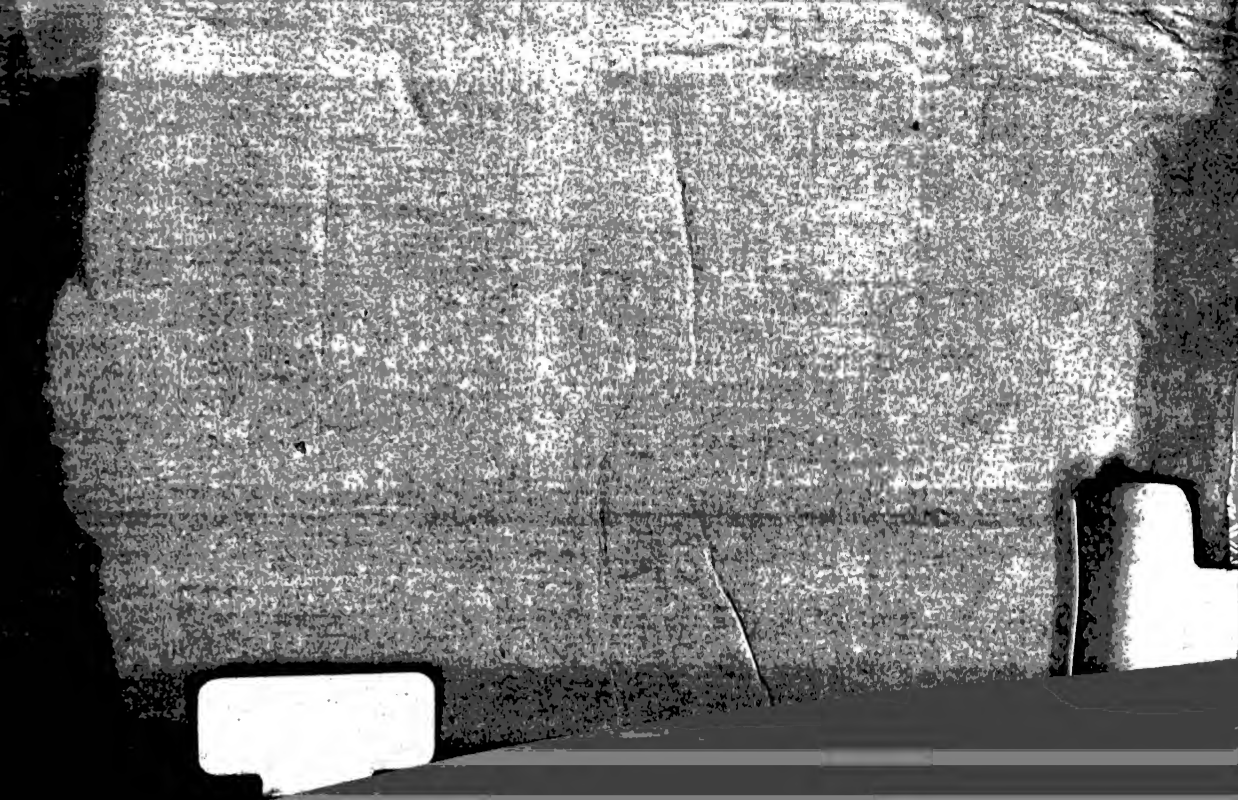
Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LE CLERGÉ
DE FRANCE.

Digitized by Google

Digitized by Google

304991

LE CLERGÉ DE FRANCE,

OU

TABLEAU HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE

Des Archevêques, Evêques, Abbés, Abbeſſes & Chefs des Chapitres principaux du Royaume, depuis la fondation des Egliſes juſqu'à nos jours;

Par M. l'Abbé HUGUES DU TEMS, Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, Vicaire-Général de Bordeaux & d'Acqs, & Chanoine de l'Egliſe Métropolitaine & Primatiale de Saint André de Bordeaux.

Confingant tale quid hæretici. TERTULL. lib. de præſcript. adverſ. hæretic.

TOME TROISIEME.

A PARIS,
Chez BRUNET, Libraire, rue des Ecrivains.

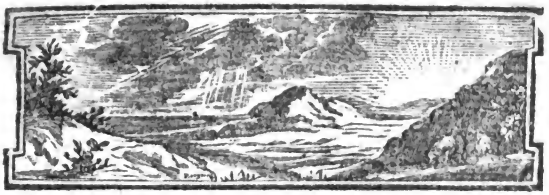
M. DCC. LXXV.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU ROI.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1892

Digitized by Google

Digitized by Google



BIBLIOTHÈQUE DE LYON 1892

LE CLERGÉ DE FRANCE.

PIECES JUSTIFICATIVES.

HISTOIRES* D'AIX ET DE SES SUFFRAGANTS.

Piec. Just. Metropole d'Aix.

1. ABRÉGÉ de l'Hiſtoire de Provence, tom. II, contenant l'Etat Eccléſiaſtique de ce Pays, ou des Archevêchés & Evêchés de cette Province; par PIERRE LOUVET, Docteur en Médecine; *Aix*, 1676, *in*-12.

Cette Hiſtoire eſt un Abrégé & une traduction du *Gallia Chriſtiana*. On y parle de la Métropole d'Aix, & de celles d'Arles & d'Embrun.

2. De l'Epoque de la Miſſion des premiers Evêques de la Narbonnoiſe, (ſçavoir, d'Aix, &c.)

C'eſt la *Note XXIII.* du *tom. I.* de l'*Hiſtoire du Languedoc*, (par DD. DE VIC & VAISSETTE.)

(*) Les titres de toutes les Hiſtoires qui concernent l'Hiſtoire du Clergé, ſont extraits de la Bibliotheque du P. le Long, par M. de Fontette; on y a fait quelques changements, & réformé pluſieurs dates.

Digitized by Google

PIEC. JUST. Métropole d'Aix.

3. Actes concernant l'Archevêché d'Aix & ſes Suffragants, & les Abbayes qui ſont dans cette Métropole : *in-fol.* 2 *vol.*

Ces actes ſont des monuments de M. PEIRESC, conſervés dans la Bibliotheque de M. de Gaufridi, Avocat Général du Parlement de Provence.

Hiſtoires de l'Archevêché d'Aix (*).

Archevêché Aix.

4. Annales de l'Egliſe d'Aix, avec des Diſſertations hiſtoriques contre Jean de Launoy; par Jean-Scholaſtique PITTON, Docteur en Médecine : *Lyon*, 1668, *in-4°*.

5. Series & Hiſtoria Archiepiſcoporum Aquenſium.

Ceci ſe trouve dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 299-340. Les Preuves à la fin, *pag.* 63 *& ſuiv.*

6. Vie de ſaint Maximin, qualifié par quelques modernes, premier Evêque d'Aix en Provence; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil de ſes Vies des Saints*, au 8 de Juin.

7. Hiſtoire de la Vie de Lazare; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Elle ſe trouve dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, *tom. II*, *pag.* 147. Ce ſaint vivoit au commencement du Ve. ſiècle.

8. Vita Petri Aureoli, dicti Doctoris facundi; auctore Conſtantino SERNANO, Cardinale.

Cette Vie eſt imprimée au commencement de ſes Ouvrages :

(*) L'Hiſtoire de l'Archevêché d'Aix ſe trouve dans le Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 1.

Digitized by Google

Romæ, 1596 (& 1605), *in-fol.* 2 vol. Aureolus se démit en 1322.

PIEC. JUST. Archevêché d'Aix.

9. Elogium Armandi de Brancesio.

Cet Archevêque est mort en 1348, & son Eloge est imprimé au tom. I. des *Analectes* de D. Jean Mabillon, *pag.* 611 : *Parisiis*, 1681, *in-8°.*

10. Eloge de Gilbert Génébrard, Religieux de Cluny, nommé à l'Archevêché d'Aix; par Hilarion DE COSTE.

Cet Eloge est imprimé avec les *Eloges des Hommes illustres*, *pag.* 618 : *Paris*, 1625, *in-fol.*

11. Mſ. Gilberti Genebrardi Vita; scriptore Philiberto DE LA MARE, Senatore Divionensi.

Cette Vie est citée à la *pag.* 69 de son *Plan des Historiens de Bourgogne.* Ce n'est qu'un projet.

12. Histoire de la Vie & des Ouvrages de Génébrard; par le P. NICERON.

Dans ses *Mémoires*, *tom. XXII*, *pag.* 1-18.

13. Mſ. Mémoire sur la Vie & les Ouvrages de Génébrard, Archevêque d'Aix, natif de Riom en Auvergne; par M. CORTIGIER, Chanoine de Clermont, & de la Société Littéraire de cette Ville.

Ce Mémoire, lu à l'Assemblée publique en 1760, est conservé dans les Registres de cette Société. On en trouve un Extrait dans le *Mercure de* 1761, *Avril*, *vol. I*, *pag.* 117.

14. Très-humbles Remontrances de la Cour du Parlement de Provence au Roi, sur la poursuite faite au Conseil de Sa Majesté, par M. l'Archevêque d'Aix.

Cette Pièce est imprimée au tom. IV. des *Mémoires d'Etat*,

Digitized by Google

qui ſont à la ſuite de ceux de Villeroi. Elle eſt contre Paul Hurault, Archevêque d'Aix, mort en 1623, qui prétendit faire porter la croix devant lui juſqu'à l'Audience, & qui en ayant été empêché par ordre du Procureur Général, l'avoit fait aſſigner au Conſeil pour y répondre. Le Parlement repréſenta que c'étoit une choſe inouïe; que l'Archevêque n'avoit nulle raiſon de le faire; & que, ſi on le ſouffroit, cela n'iroit à rien moins qu'à anéantir la Juſtice & ébranler l'Etat.

PIEC. JUST. Archevêché d'Aix.

15. Vie de Michel Mazarin, Cardinal de ſainte Cécile; par Théophraſte RENAUDOT, Docteur en Médecine : *Paris*, 1648, *in*-4°.

Ce Cardinal eſt mort en 1648, & Théophraſte Renaudot en 1653.

16. Elogium Anagrammaticum Eminentiſſimi Cardinalis Hieronymi Grimaldi, Archipræſulis Aquenſis : *Romæ*, 1673, *Typis Joſephi Corvi & Bartholomæi Lupardi; Rev. Cam. Apoſt. Impreſſorum.*

17. Oraiſon funèbre de M. le Cardinal Grimaldi, Archevêque d'Aix, prononcée à ſes obſèques, en l'Egliſe Métropolitaine de S. Sauveur d'Aix, le 10 Novembre 1685; par M. DE THORON D'ARTIGNOLE, Docteur en Théologie, Chanoine en ladite Egliſe : *Aix*, 1686, *in*-12.

18. Illuſtriſſimo Pontifici bis infulato (Carolo le Goux de la Berchere) Anagrammata (dicit) de REPELLIA, Doctor : *Aquis - Sextiis*, 1686, *in*-4°.

19. Hiſtoire de Daniel de Coſnac, Archevêque d'Aix; par M. le Maréchal de TESSÉ, (René de Froulay.)

Cette Hiſtoire eſt extrêmement curieuſe, & remplie d'Anecdotes.

Digitized by Google

20. Apologie en vers, pour M. de Cosnac, Archevêque d'Aix. PIEC. JUST. Archevêché d'Aix.

Elle se trouve dans le tom. II. de la *Vérité découverte par le Mercure d'Aix, malgré les ténèbres obfcures des Médifants facriléges : Aix*, 1693, *in*-12. 2 vol.

Hiſtoires de l'Evêché d'Apt (*).

21. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Aptenſium. Evêché d'Apt.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I, pag.* 349-373. Les *Preuves* à la fin, *pag.* 73.

22. Le Sépulchre de ſainte Anne; par M. Pierre LE GRAND, Champenois, Avocat & Procureur du Roi à Apt, ou l'Hiſtoire de la tranſlation des Reliques de cette Sainte à Apt; avec quelques particularités de la fondation de ladite Egliſe Epiſcopale : *Aix*, Toloſan, 1605, *in*-8°.

Pitton, à la *pag.* 71 de ſes *Sentiments ſur les Hiſtoriens de Provence*, rapporte que M. GROSSI a fait des Mémoires pour la Ville d'Apt.

23. La Miſſion de ſaint Auſpice, premier Evêque d'Apt; avec un Abrégé chronologique d'une grande partie des Evêques qui lui ont ſuccédé : *Paris*, le Gentil, 1685, *in*-12.

Cet Ouvrage a été compoſé par Pierre DE MARMET, de Valcroiſſant, de la Ville d'Apt, Chanoine de la Cathédrale d'Aix.

24. De ſancto Caſtore Epiſcopo Aptæ-Juliæ, Vitæ non ſatis certæ auctoritatis; & Commentarius Conſtantini SUYSCHENI, è Societate Jeſu.

(*) Clergé de France, *tom. I. p.* 25.

Digitized by Google

Ces Vies ſont imprimées dans le Recueil de Bollandus, Prac. Just. au 21 Septembre.

Evêché d'Apt.

25. Vie de ſaint Caſtor, Evêque d'Apt, traduite du Latin de Raymond Bot, l'un de ſes ſucceſſeurs, ou Critique de cette Vie; par M. DE SAINT-QUENTIN : *Apt*, 1682, & dans les *Pièces fugitives* de M. d'Aiglemont, *Paris*, Giffart, 1705, *pag.* 56 du *tom. IV. in*-12.

26. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Caſtor; par Dom Antoine RIVET, Bénédictin.

Hiſtoire Littéraire de la France, tom. II, pag. 140.

Hiſtoires de l'Evêché de Riez (*).

Evêché de Riez.

27. Hiſtoria, & Chronologica Præſulum ſanctæ Regienſis Eccleſiæ Nomenclatura; à Simone BARTEL, Regienſi Theologo. Ejuſdem Apologia ſancti Fauſti, Epiſcopi Regienſis: *Aquis-Sextiis*, David, 1636, *in*-8°.

« Cet Auteur a écrit ſon Hiſtoire en Latin: il a aſſez bien » réuſſi; quand il ſort de ſon ſujet, & qu'il veut s'égayer dans » la Chorographie de Provence, il a des imaginations » étranges, & il s'éloigne plus de la vérité que ceux qu'il » veut reprendre ». Honoré Bouche, dans ſa *Preface de l'Hiſtoire de Provence*; Pitton, dans ſes *Jugements ſur les Hiſtoriens de Provence*, *pag.* 70, en jugent encore plus déſavantageuſement.

28. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Regienſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 388-417, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 81.

29. Nova Regienſium Epiſcoporum Nomencla-

(*) Clergé de France, *tom. I. pag.* 75.

tura ; auctore Joanne SOLOMET, *Maſſiliæ*, 1728, *in*-12. Rec. Just.

Evêché de Riez.

90. Joſephi ANTHELMI, Forojulienſis Canonici, Diatriba de Eccleſiâ Reïenſi.

Cet Ouvrage eſt imprimé avec ſa Diſſertation : *De initio Eccleſiæ Forojulienſis, &c. Aquis-Sextiis, 1680, in-4.* Joſeph Anthelmi eſt mort en 1697.

31. Mſ. Hiſtoire de la Ville & du Diocèſe de Riez ; par SOLOMÉ, Prêtre, Bénéficier de l'Egliſe Cathédrale de Riez, Supérieur du Séminaire.

Cet Ouvrage étoit entre les mains du P. le Long, qui a été de la Congrégation de l'Oratoire.

32. Proſperi Aquitanici, Epiſcopi Reïenſis Vita ; auctore Joanne Antonio FLAMINIO, Forocornelienſi.

Cette Vie eſt imprimée à la tête des *Œuvres* de ſaint Proſper : *Lugduni*, Gryphii, 1539 : *in-fol.*

Flaminius eſt mort en 1536. Ses Actes ne ſont remplis que de fauſſes conjectures : ils ne valent pas la peine que s'eſt donné le Père le Cointe à les refuter dans ſes *Annales de l'Egliſe de France*, ſur l'année 680.

Dans l'Edition de Louvain 1565, il y a une autre Vie Latine de Jean SOTEAUX ; & dans celle de Paris de 1711, la Vie qui s'y trouve n'eſt qu'une Traduction de celle de M. de Tillemont, indiquée ci-après.

33. Vie de ſaint Proſper d'Aquitaine ; par Pierre LOUVET, Médecin.

Elle eſt avec celle de ſaint Roch : *Marſeille*, Meynier, 1677, *in-12.*

34. Vie de ſaint Proſper, Docteur de l'Egliſe ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 25 de Juin.

Digitized by Google

Piec. just. 35. Vie du même ; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Evêché de Riez.

Cette Vie eſt imprimée au tom. XVI. de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Egliſe*, *pag.* 1. Ces deux Auteurs réfutent la fauſſe opinion de ceux qui l'ont cru Evêque de Riez.

36. Vita ſancti Maximi ; auctore DYNAMIO, Patricio Galliarum.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Surius, au 27 de Novembre ; & plus exactement dans Barrali, *pag.* 120 de ſa *Chronologie de Lérins : Lugduni*, 1613, *in-4.* Saint Maxime eſt mort en 460, & Dynamius en 601.

37. Panégyrique de ſaint Maxime, Evêque de Riez ; par ſaint Fauſte, ſon ſucceſſeur, 1645, *in-4°.*

38. Abregé de la Vie de ſaint Maxime, ou de ſaint Mays, par Jean THEROUDE, Curé de Vernon : *Paris*, Charles, 1635, *in-8°.*

39. Epiſtolæ quædam (duodecim) de amicitiâ olim contractâ à diverſis Eccleſiis, propter ſanctum Maximum Epiſcopum Regii in Provinciâ & Vernonis Patronum, renovatâ ; curâ D. Joan. THEROUDE : *Pariſiis*, Charles, 1636, *in-8°.*

40. Il ſacro Trimegiſto nella Vita di ſan Maſſimo ; dal Franceſco Fulvio TRUGONI dell' Ordine di ſan Franceſco di Paula : *in Taurino*, Zapata, 1666, *in-fol.* ; *in Milano*, 1668, *in-8°.*

41. Vie de ſaint Maxime ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 27 de Novembre.

42. Vie du même ; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Digitized by Google

Cette Vie eſt imprimée au tom. XVI. de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Égliſe*, *pag.* 408. PIEC. JUST.

Evêché de Riez.

43. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Maxime; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France*, *tom. II. p.* 357. Ce Saint vivoit au Ve. ſiècle.

44. Apologia pro ſancto Fauſto; auctore Simone BARTEL.

45. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Fauſte; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France*, *Tom. II. p.* 585. Cet Evêque vivoit au Ve. ſiècle.

Cet article de Dom Rivet a été critiqué dans une Lettre de l'Abbé LE CLERC de Lyon, inſérée dans le *Journ. de Trévoux* (*Juillet* 1736, *pag.* 1541). Dom Rivet y répondit dans l'Avertiſſement de ſon tom. IV, & juſtifia ce qu'il avoit dit.

Hiſtoires de l'Evêché de Fréjus (*).

Evêché de Fréjus.

46. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Forojulienſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 418-445, & les *Preuves*, *pag.* 82.

47. De initiis Eccleſiæ Forojulienſis Diſſertatio Hiſtorica, chronologica, critica, profano-ſacra; auctore Joſepho ANTHELMIO, Forojulienſi Canonico. Acceſſerunt I. Præſulum Forojulienſium Nomenclatura chronologica. II. Diatriba de Eccleſiâ Reïenſi & de Monaſterio Lerinenſi: *Aquis-Sextiis*, David, 1680, *in*-4°.

(*) Clergé de France, *tom. I. pag.* 88.

Digitized by Google

Cette Egliſe a commencé avec le IVe. ſiècle au plus tard.

PIEC. JUST. On voit dans cet Ouvrage des Obſervations curieuſes ſur l'antiquité, l'origine, les différens noms & les diverſes fortunes de Fréjus. L'Auteur eſt mort en 1697.

vêché de Fréjus.

48. Mſ. L'Hiſtoire de la Ville & de l'Egliſe de Fréjus; par le même.

Cette Hiſtoire étoit entre les mains de M. Léonce Anthelmi, frère de l'Auteur, Grand Vicaire de Fréjus.

49. Hiſtoire de la Ville & de l'Egliſe de Fréjus; par M. G. C. D. C. D E. T. Jacques Félix GIRARDIN): *Paris*, 1729, *in*-12, 2 vol.

Le Tom. I. contient l'*Hiſtoire Civile*; le tom. II. l'*Hiſtoire Eccléſiaſtique*.

50. Sanctus Leontius, Epiſcopus & Martyr, ſuis Forojulienſibus reſtitutus à Ludovico DU FOUR, è Societate Jeſu: *Avenione*, Piot, 1638, *in*-8°.

Le P. du Four dit quelque choſe de l'Amphithéatre de Fréjus, de ſon Aqueduc, de ſes Bains & autres monuments de l'antiquité qui s'y trouvent.

51. Vie de ſaint Léonce; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au premier Décembre.

Hiſtoires de l'Evêché de Gap (*).

Evêché de Gap.

52. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Vapincenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 471-472; les *Preuves*, *pag.* 86.

53. Mſ. Hiſtoire chronologique des Evêques de Gap; par Artus de LIONNE, Evêque de Gap.

(*) Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 114.

Digitized by Google

Citée par Guy Allard, *pag.* 138 de ſa *Bibliothèque du Dauphiné*. Cet Evêque eſt mort en 1663, & non pas en 1675, comme il eſt dit dans la nouvelle édition de la Bibliothèque du P. le Long. (*Note de l'Editeur.*) PIEC JUST. Evêché de Gap.

54. De ſancto Conſtantino, ſeu Conſtantio, Notæ hiſtoricæ Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Ces Notes hiſtoriques ſont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 12 d'Avril. Ce Saint vivoit en 517.

55. Vita ſancti Arigii, ſeu Aredii; auctore coætaneo, cum Notis prævîis Danielis PAPEBROCHII.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au premier Mai.

56. Vie de S. Arige, par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour. Ce Saint a fleuri dès 584.

57. Vita ſancti Arnulphi; auctore antiquo anonymo.

Cette Vie eſt imprimée dans Mabillon, au tom. IX des *Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît*, *pag.* 237.

58. Ejuſdem Vita & Commentarius Joannis CLEI è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 29 Septembre.

59. Oraiſon Funèbre d'Artus de Lionne; par le Prieur de Charmes: *Grenoble*, 1675, *in*-4°.

Hiſtoires de l'Evêché de Siſteron (*).

60. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Siſtaricenſium. Evêché de Siſteron.

(*) Clergé de France, *tome I*, *pag.* 322.

Digitized by Google

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 474-505, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 89.

PIEC. JUST.

Evêché de Siſteron.

61. De rebus geſtis Epiſcoporum Siſtaricenſium, Libri IV, auctore Joanne COLUMBI, è Societate Jeſu; *Lugduni*, 1663, *in*-8°.

Ces Livres ſont imprimés avec ſes divers *Opuſcules*: *Lugduni*, 1668, *in-fol.*

HISTOIRES D'ALBY ET DE SES SUFFRAGANTS.

Hiſtoires de l'Archevêché d'Alby (*).

Métropole d'Alby.

62. SERIES & Hiſtoria Epiſcoporum & Archiepiſcoporum Albienſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 3-44, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 1 & 202.

63. Albienſium Epiſcoporum & Abbatum Caſtrenſium Chronicon, ab anno 647, ad annum 1211.

Cette Chronique eſt imprimée au tom. VII. du *Spicilege* de Dom Luc d'Achery, *pag.* 335. On en fait peu de cas.

64. Mſ. Recueil de Pièces, avec quelques Diſſertations concernant l'Hiſtoire de l'Egliſe & de l'Evêché d'Alby, les Egliſes Collégiales & Abbatiales du même Diocèſe; par François DE CAMPS, Abbé de Signi: *in-fol.* 2 vol.

Ce Recueil, conſervé d'abord dans la Bibliothèque du P. le Long, a paſſé dans celle de M. de Beringhen, premier Ecuyer de France.

(*) Clergé de France, *tom. I, pag.* 135.

Digitized by Google

65. Epoque de l'Epiſcopat de quelques Evêques d'Alby : *Note IX* du *Tom. II.* de l'*Hiſt. du Languedoc*; par DD. de Vic & Vaissette.

66. Vita ſancti Salvii, Epiſcopi Albienſis; ex Gregorio Turonenſi, cap. V, VI, VII & VIII Hiſtoriæ Francorum.

67. De ſancto Salvio, Epiſcopo Albigæ, Commentarius Joannis Stiltingi, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 10 Septembre.

68. Vie de ſaint Salvi; par François Giry.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 10 de Septembre.

69. Vie du même; par Adrien Baillet.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour. Saint Salvi eſt mort vers l'an 584.

70. Défenſe de l'Egliſe & des Evêques, Seigneurs temporels d'Alby, contre les Officiers de la Juſtice de cette Ville: 1671, *in*-4°.

71. Seconde Défenſe de l'Egliſe & des Evêques d'Alby, ou Factum de M. l'Evêque d'Alby, contre le Viguier de cette Ville: *Paris* 1671, *in*-4°.

72. Abrégé des principales Queſtions traitées dans ce Factum: *in*-4°.

73. Eloge d'Hyacinthe Serroni, premier Archevêque d'Alby; par François de Camps, nommé à l'Evêché de Pamiers : *Paris*, 1687, *in*-4°.

Cet Archevêque eſt mort en 1687. Son Eloge ſe trouve auſſi dans les *Nouvelles de la République des Lettres*, *Janvier*, 1687.

Digitized by Google

Piec. Just. *Hiſtoires de l'Evéché de Rhodès* (*).

Evêché de Rhodes. 74. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Ruthenenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 198-234, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 49 & 203.

75. Mſ. Hiſtoire des Evêques de Rhodez, juſqu'en 1585; par Antoine BONAL, Juge des Montagnes de Rouergue : *in-fol.*

Cette Hiſtoire étoit conſervée dans la Bibliothèque de M. Colbert, num.° 143; elle eſt aujourd'hui dans celle du Roi. L'Auteur eſt mort en 1628.

76. Liſte des Evêques de Rhodez & de Vabres; par D. B. Eccléſiaſtique.

Cette Liſte eſt imprimée avec diverſes Queſtions des Miniſtres de la Religion Prétendue Réformée : *Lyon*, Amaury, 1680, *in*-12. L'Auteur de ces Queſtions étoit, dit-on, un Prêtre qui ſe nommoit BINARD. Il s'appelloit Bonal, ſuivant une perſonne digne de foi. *Note de l'Editeur.*

77. Vita ſancti Amantii; auctore, ut videtur, Venantio FORTUNATO, Pictavienſi Epiſcopo.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Surius, au 4 de Novembre.

Eadem pura & integra.

Elle eſt imprimée au tom. II. de la nouvelle *Bibliothèque des Manuſcrits* du Pere Labbe, *pag.* 774. Ce Saint a vécu dans le Ve. ſiècle, & Fortunat étoit encore en vie en 600.

78. Vie de ſaint Chamant; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 4 de Novembre.

(*) Clergé de France, *tom. I. pag.* 171.

Digitized by Google

79. Vita ſancti Dalmatii.

PIEC. JUST.

Dans le tom. II. de la nouvelle *Bibliothèque* du Père Labbe, dans l'*Appendice*, à la fin. Evêché de Rhodès.

80. Vie de François d'Eſtaing ; par Hilarion DE COSTE.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Eloges des Hommes illuſtres*, *pag.* 101. M. d'Eſtaing eſt mort en 1529.

81. Vie du même ; par Jean-Baptiſte BEAU, Jéſuite : *Clermont*, Jacquard, 1656, *in*-4°.

82. Breviculum de Vitâ Franciſci de Stanno ; auctore Ægidio LACARRY, è Societate Jeſu : *Claromontii*, Jacquard, 1660, *in*-8°.

83. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Louis Abelly ; par J. Pierre NICERON.

Dans ſes *Mémoires*, *tom. XLI. p.* 182 & 190. *Voy.* auſſi le *Dictionnaire* de BAYLE. Ce Prélat, qui s'eſt démis au bout de deux ans, eſt mort en 1691.

Hiſtoires de l'Evêché de Caſtres (*).

84. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Caſtrenſium. Evêché de Caſtres.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 66-80, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 13 & *ſuiv.*

85. Hiſtoire des Evêques de Caſtres ; par Pierre BOREL.

Dans les *Antiquités de cette Ville : Caſtres*, Colomiers ; 1649, *in*-8.

86. Mémoire ſur la Vie & les Ouvrages de M. de Beaujeu, Evêque de Caſtres.

(*) Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 157.

Digitized by Google

On le trouve dans les *Mémoires hiſtoriques & critiques ſur la Légende de Grégoire VII.* 1743, *in*-12.

Pièc. Just.

Evêché de Caſtres.

Eloge du même ; par Cl. GROS DE BOZE.

Dans *l'Hiſt. de l'Acad. des Inſcr. & Bel. Let. tom. XII. p.* 336. Cet Evêque eſt mort en 1736.

Evêché de Cahors.

Hiſtoires de l'Evêché de Cahors (*).

87. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Cadurcenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 118-154, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 28 & 203.]

88. Series & Acta Epiſcoporum Cadurcenſium, quotquot hactenùs ſummâ curâ inveniri potuerunt; auctore Guillelmo DE LA CROIX, in Cadurcenſi Curiâ Patrono. Acceſſit Index chronologicus, quo Epiſcoporum Cadurcenſium anni ad Chriſti Domini, ſummorum Pontificum & Regum Galliæ annos revocantur: *Cadurci*, Rouſſe, 1617, Daluy, 1626, *in*-4°.

Cet Auteur eſt mort en 1618. Côme, ſon frère, a publié ſon Ouvrage. Il a joint à la fin une Obſervation, où l'on rétracte quelques endroits de l'Auteur, touchant S. Didier.

L'Hiſtoire de Guillaume de la Croix contient la ſuite des Evêques de Cahors, depuis S. Génou juſqu'à l'année 1615, ſous Simeon-Etienne de Popian, Evêque.

89. Abrégé de l'Hiſtoire des Evêques, Barons & Comtes de Cahors ; par Jean VIDAL : *Cahors*, Daluy, 1664, *in*-8°.

90. Vita ſancti Genulphi ſcripta circa medium ſeculum decimum.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au

(*) Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 21.

Digitized by Google

17 Janvier. Ce Saint a vécu dans le troiſième ſiècle; l'Auteur de ſa Vie n'a nulle autorité.

Pitc Just.

91. Alia vita; auctore Monacho Stradenſi.

Evêché de Cahors.

Cette Vie eſt imprimée dans du Bois, au tom. II de la *Bibliothèque de Fleuri*, *pag.* 1 : *Lugduni*, 1605, *in*-8. L'Auteur de cette ſeconde Vie vivoit dans l'onzième ſiècle.

92. Tranſlatio & Miracula ſancti Genulphi; ubi de Stradenſis Cœnobii conditione agitur.

Cette Tranſlation eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 17 Janvier, & dans le tom. VI des *Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît*, *pag.* 225.

93. Vie de S. Genou; par Adrien Baillet.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 13 de Novembre.

94. Hiſtoire de la Vie d'Alithius, *vulgò* ſaint Alethe; par D. Antoine Rivet, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France*, *tom. II. pag.* 83. Ce Saint vivoit au cinquième ſiècle.

95. Vita & Miracula ſancti Deſiderii; auctore anonymo ſuppari.

Cette Vie eſt imprimée dans la *France Chrétienne* de MM. de Sainte-Marthe, au tom. II. *pag.* 460; dans Labbe, au tom. I de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 699. L'Auteur de cette Vie paroît aſſez grave & digne de foi. Il a travaillé ſur de bons Mémoires. Il rapporte des faits qu'on ne trouve point ailleurs.

Selon M. de Valois, c'eſt un Auteur moderne, puiſqu'il parle de pluſieurs Prélats qui ont ſuccédé à ce Saint, entre leſquels il n'a point eu de ſemblable. Le P. Pagi met S. Didier vers le milieu du VIIIe Siècle. Ce Saint eſt auſſi nommé en France, S. Géry.

96. Vie de ſaint Géry; par Adrien Baillet.

Digitized by Google

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 15 de Novembre.

Prec. Just.

Evêché de Cahors.

97. Diſſertatio de anno & die ordinationis, itemque obitûs ſancti Deſiderii ; auctore Joanne MABILLON, Benedictino, è Congregatione ſancti Mauri.

Cette Diſſertation eſt imprimée au tom. III de ſes *Analectes, pag.* 428 : *Pariſiis*, 1682, *in*-8o.

98. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de S. Didier ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France, Tom. III. pag.* 580. Ses Lettres ſont correctes dans l'Edition des *Leçons antiques de Caniſius*, par Baſnage, mais encore mieux dans le tom. IV de la *Collection des Hiſt. de France*, par D. Bouquet.

99. Vita ſancti Ambroſii.

Ejuſdem Vita prolixiori ac ſimpliciori ſtylo.

Ces deux Vies ſont imprimées dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 346. Ce Saint eſt mort vers l'an 770.

100. Vie de ſaint Ambroiſe ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 16 Octobre.

101. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Ambroiſe de Cahors ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. IV. p.* 137.

102. Hiſtoria Ludovici Albretti, Cardinalis ; auctore Ludovico Donio D'ATTICHY.

Cette Hiſtoire eſt imprimée au tom. II des *Fleurs de l'Hiſtoire des Cardinaux, pag.* 355.

Digitized by Google

Ce Cardinal eſt mort en 1465, & non pas en 1451, comme il eſt dit dans la nouvelle Edition de la Bibliothèque du P. le Long. Prec. Just.

Evêché de Cahors.

103. Vie d'Alain de Solminiac; par Léonard CHASTENET, Prieur des Chanoines-Réguliers de Notre-Dame de Cahors : *Cahors*, Bonnet, 1663, *in*-8°.

Cet Evêque eſt mort en 1659.

104. Eloge du même; par Antoine GODEAU, Evêque de Vence.

Dans ſes *Eloges des Evêques illuſtres : Paris*, 1665, *in*-4°.

Hiſtoires de l'Evêché de Vabres (*).

Evêché de Vabres.

105. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Vabrenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 277-284, & les *Preuves* à la fin, *p.* 56 & *ſuiv.*

106. Epiſtola Hiſtorica AGIONIS, Abbatis Monaſterii Vabrenſis, de origine & Fundatione hujus Monaſterii.

Catel en rapporte un fragment, dans ſon *Hiſtoire des Comtes de Toloſe*, *p.* 70 & 71 : *Paris*, 1623 : *in-fol.* Cet Auteur a fleuri au neuvième ſiècle; ſon Monaſtère a été changé depuis en un Evêché.

107. Liſte des Evêques de Vabres.

Elle eſt imprimée avec celle des Evêques de Rhodès : *Lyon*, 1680, *in*-12.

108. De Sancto Africano Commentarius hiſtoricus Danielis PAPEBROCHII, è Societate Jeſu.

Ces Mémoires ſont imprimés dans le *Recueil* de Bollan-

(*) Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 204.

dus, au premier Mai. Ce Saint a vécu au quatrième ou
Piec. Just. cinquième siècle.

Evêché de Vabres. 109. De sancto Arigio seu Aredio, notæ historicæ ejusdem.

Ce Saint a vécu après l'an 601. Les Notes historiques qui le regardent, sont imprimées dans le même volume de Bollandus.

Histoires de l'Evêché de Mende (*).

Evêché de Mende. 110. Series & Historia Episcoporum Mimatensium.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 86-110; les *Preuves*, *pag.* 200 & 202.

111. Observations sur l'Eglise du Gévaudan, le martyre de saint Privat, & la translation du Siége Episcopal dans la Ville de Mende.

Ce sont les objets des Notes XXX & XLIII. du tom. I de l'*Hist. du Languedoc*; par DD. DE VIC & VAISSETTE.

112. De sancto Severiano.

Ceci est imprimé dans le *Recueil* de Bollandus, au 25 de Janvier.

113. Vita sancti Privati, Martyris; auctore anonymo.

Cette Vie est imprimée dans le *Recueil* de Surius, au 21 Août. Ce Saint a été martyrisé vers l'an 265. Ses Actes ne sont pas anciens, & n'ont pas beaucoup d'autorité, quoique leur simplicité semble leur donner un air assez naturel.

114. De sancto Privato, Episcopo & martyre in Occitanicâ Galliæ Provinciâ, Commentarius Guillelmi CUPERI, è Societate Jesu.

(*) Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 148.

Digitized by Google

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 21 Août. PIEC. JUST.

115. Vie de saint Privat; par Adrien BAILLET. Evêché de Mende.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au 21 d'Août.

116. Vie du même; par Sébastien LE NAIN DE TILLEMONT.

Cette Vie est imprimée au tom. IV de ses *Mémoires pour l'Histoire de l'Eglise*.

117. Observation sur Odilon de Mercueur, Evêque de Mende, au milieu du XIIIe Siècle.

C'est le sujet de la Note XLI du tom. III de l'*Histoire du Languedoc*; par DD. DE VIC & VAISSETTE.

118. Vita Guillelmi Durandi, Speculatoris.

Cette Vie, composée par MAIOLUS, est imprimée au-devant du Traité de Guillaume Duranti II, neveu & successeur du premier, qui est intitulé : *De modo celebrandi generalis Concilii : Parisiis*, 1671, *in*-8o. Le premier Evêque est mort au plus tard l'an 1296, & le second l'an 1328.

119. Observations sur Guillaume Duranti, Evêque de Mende, surnommé *Speculator*.

Elles se trouvent dans la Note VIII du tom. IV de l'*Histoire du Languedoc*; par DD. DE VIC & VAISSETTE.

HISTOIRES D'ARLES ET DE SES SUFFRAGANTS.

120. Mſ. ACTES anciens concernant l'Archevêché d'Arles & ses Suffragants : *in-fol.* 2 vol. METROPOLE D'ARLES.

Ces Actes étoient conservés dans la Bibliothèque de

Digitized by Google

M. Gaufridi, Avocat-Général au Parlement de Provence. Ce ſont des Manuſcrits de M. de Peireſc, num. 74.

PEIRC. JUST. Métropole d'Arles.

Hiſtoires de l'Archevêché d'Arles (*).

Archevêché d'Arles.

121 Series & Hiſtoria Archiepiſcoporum Arelatenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 519-598; les *Preuves*, *pag.* 93 & 203.

122. Mſ. Nomina Epiſcoporum Arelatenſium, uſque ad Roſtagni ſucceſſorem : *in-fol.*

Ce Catalogue étoit conſervé dans la Bibliothèque de M. Colbert, num. 1870, & eſt aujourd'hui dans celle du Roi. Roſtaing eſt mort en 913.

123. Mſ. Catalogus Archiepiſcoporum Arelatenſium.

Ce Catalogue, qui a été compoſé du temps du Cardinal de Foix, vers l'an 1460, étoit conſervé dans le Cabinet de M. Raybaud, Avocat à Arles.

124. Diptychon Eccleſiæ Arelatenſis.

Ce Livre eſt imprimé au tom. III des *Analectes* de Dom Jean Mabillon, *pag.* 432.

125. Pontificium Arelatenſe, ſive Hiſtoria Primatum Arelatenſis Eccleſiæ ; auctore Petro SAXIO, Doctore Theologo, Canonico Arelatenſi : *Aquis-Sextiis*, Roize, 1629, *in-4°.*

« Quoique le deſſein de cet Auteur ait été d'écrire l'Hiſ-» toire Eccléſiaſtique, la vie & les actions des Prélats de » cette Ville, néanmoins il y a fait entrer ſi à propos &

(*) Clerg é de France, *tom. I*, *pag.* 266.

Digitized by Google

» ſi judicieuſement les affaires temporelles de la Province, » qu'on peut dire que ſon Livre eſt un abrégé fort rac- » courci de toute l'Hiſtoire Eccléſiaſtique & Séculière de » la Provence. Je n'ai point trouvé d'Auteur plus inſtruit » des Antiquités géographiques & hiſtoriques de cette Pro- » vince, ni plus judicieux à les bien arranger ». *Honoré Boüche, dans la Préface de ſon Hiſtoire de Provence.* Pierre Saxi eſt mort en 1637.

Pitton dit, dans ſes *Jugements ſur les Hiſtoriens de Provence, pag.* 67 : « Que c'eſt un travail des plus achevés » que cette Hiſtoire, & une Pièce des mieux écrites, de » laquelle on peut dire qu'il eſt ſorti de grandes lumières » pour ceux qui ont travaillé à l'Hiſtoire de Provence. Je » ſouhaiterois, ajoûte-t-il, qu'il ſe fût un peu plus étudié » à bien prouver le Droit de Primatie ſur l'Egliſe de Vienne, » comme a fait le Père Cabaſſut dans ſa Notice Eccléſiaſtique ».

Gaſſendi, dans la Vie de Peireſc, ſous l'année 1626, dit que ce Livre fut défendu par Arrêt du Parlement de Provence, parce que l'Auteur y attaquoit les Droits du Roi ſur cette Province.

L'Ouvrage de Saxi, étant devenu rare, a été réimprimé dans le Recueil de Menkénius, intitulé : *Scriptores rerum Germanicarum : Lipſiæ*, 1728, 1730 : *in-fol.* 3 vol. au tom. I. *pag.* 107 *& ſuiv.*

126. De la Juriſdiction des Evêques d'Arles ſur les Provinces des Alpes Maritimes & Grecques ; & ſi les Evêques de Narbonne ont été ſoumis à celui d'Arles, comme à leur Métropolitain, avant Pratocle.

On trouve ces objets traités dans les Notes XLIX & L du tom. I de l'*Hiſtoire du Languedoc ;* par DD. DE VIC & VAISSETTE.

127. Hiſtoire de l'Egliſe d'Arles, tirée des meilleurs Auteurs anciens & modernes ; par Gilles DU PORT, Prêtre, [ci-devant de l'Oratoire,] Docteur en Droit Canon & Civil : *Paris*, Cavelier, 1690, *in-12.*

Digitized by Google

Seconde Edition : *Paris*, le Clerc, 1691, *in*-12.

Pico. Just.

Voyez sur cette Hiſtoire, *Mercure de Juin*, 1690.

Archevêché d'Arles.

--- *Journ. des Scav. Mai*, 1690.

128. Mſ. Acta Eccleſiæ Arelatenſis ; auctore Petro de Sabatier, ejuſdem Eccleſiæ Canonico : *in*-4°.

L'Original doit être dans le Cabinet de M. de Jumillac, Archevêque d'Arles, qui a acquis les Livres de ce Chanoine ; il y en a une copie faite ſur l'original dans le Cabinet de M. de Nicolaï, à Arles.

129. Libellus Ægidii, Abbatis, pro privilegiis Eccleſiæ Arelatenſis.

Ce Livre ſe trouve au tom. IV. des *Conciles* du P. Labbe, *pag.* 1310. L'Auteur étoit Abbé dans la Gaule Narbonnoiſe. Cette Pièce ne méritoit nullement le titre de Livre, que lui a donné le P. le Long : c'eſt une Requête qui ne contient pas une page entière, préſentée au Pape Symmaque ; je crois qu'elle eſt de ſaint Céſaire, Evêque d'Arles, & que cet Abbé ne fit que la préſenter : il falloit auſſi parler de la Pièce ſuivante.

130. Libellus Epiſcoporum Provinciæ Leoni Papæ oblatus de renovando Eccleſiæ Arelatenſi privilegio.

Cette Requête de ſaint Céſaire, préſentée en 450 par l'Abbé Gilles, ſe trouve au tom. III des *Conciles* du P. Labbe, *pag.* 1434, & dans les *Œuvres* de ſaint Léon, publiées par Paſquier Queſnel.

131. Vie de ſaint Trophime ; par Adrien Baillet.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 19 Décembre. Ce Saint eſt mort, dit-on, l'an 251.

132. Remarques ſur la Vie du même ; par Sébaſtien le Nain de Tillemont.

Digitized by Google

Cette Vie eſt imprimée au tom. IV de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Egliſe, pag.* 703. PIEC. JUST.

133. Vita ſancti Trophimi ; auctore Antonio Maria BONNUCCI, è Societate Jeſu, *Romæ*, 1712, *in*-12. Archevêché d'Arles.

134. Hiſtoire abrégée de la Vie de ſaint Trophime Apôtre, & premier Archevêque d'Arles, traduite de l'Italien du P. BONNUCCI : *Arles*, Meſnier, 1734, *in*-12.

135. Vie de ſaint Rieul, ſecond Evêque d'Arles, depuis premier Evêque de Senlis ; par Charles JAULNAY : *Paris*, 1648, *in*-8°.

Ce ſont deux différents perſonnages.
On peut en voir la preuve dans le tom. I du *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins.

136. Hiſtoire de Saturnin ; par Dom Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littéraire de la France, tom. I, part.* 2, *pag.* 134. Saturnin, célèbre par ſon zèle pour l'Arianiſme, eſt mort après l'an 361.

137. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Heros ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Litter. de la France, tom. II, pag.* 147. Ce Saint vivoit au commencement du cinquième ſiècle.

138. Vita ſancti Honorati ; auctore ſancto HILARIO, Epiſcopo Arelatenſi : *Pariſiis*, 1511, *in*-4°.

Cette Vie eſt imprimée dans Barrali, au tom. I de ſa *Chronologie de Lérins, pag.* 1 : *Lugduni*, 1613, *in*-4°. dans le *Recueil* de Bollandus, au 16 de Janvier ; dans les *Œuvres* de ſaint Léon, publiées par le P. Queſnel : *Pariſiis*, 1675,

Digitized by Google

in-4°. S. Honorat eſt mort vers l'an 430. Les Continuateurs de Bollandus prétendent que ſa Vie, qui porte le nom de ſaint Hilaire, eſt de quelque Evêque plus jeune de quelques années.

PREC. JUST. Archevêché d'Arles.

La Vie de ſaint Honoré imprimée à Paris en 1511, *in*-4. *quarto Calendas Auguſti, curâ & impenſis Joannis Parvi, in vico ad ſanctum Jacobum ducente, ad interſignium lilii aurei, commorantis, arte & ſolertiâ Joan. Marchant*, n'eſt pas la Vie de ce Saint écrite par ſaint Hilaire, qui ſe trouve dans Bollandus & autres endroits cités par le P. le Long : c'eſt un miſérable Ouvrage rempli de fables, qui doivent leur origine à un Troubadour nommé FERAND. *Voyez* Joſeph d'Antelmi, dans ſa *Diſſertation ſur les Commencemens de l'Egliſe de Fréjus*, *pag.* 77. Elle contient des choſes curieuſes ſur cette Vie.

139. Divi HILARII, Arelatenſis Epiſcopi de ſancto Honorato Oratio funebris, & divi EUCHERII, Lugdunenſis Epiſcopi, de Laudibus eremi; nunc primùm à Lerinenſi Bibliothecâ producti : *Pariſiis*, 1678, *in*-12.

140. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Honorat; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Litter. de la France, tom, II, pag.* 147.

141. Vie de ſaint Honoré; par Gaſpar AUGERY, Prieur de Manoſque : *Aix*, Roize, 1651, *in*-8°.

142. Vie du même; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 16 Janvier.

143. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

144. Vita ſancti Hilarii; auctore HONORATO, Epiſcopo Maſſilienſi.

Digitized by Google

Cette Vie eſt imprimée dans Barrali, au tom. I de ſa *Chronologie de Lérins*, *pag.* 103 : *Lugduni*, 1613, *in*-4°. avec le Commentaire d'Henſchenius ; dans le *Recueil* de Bollandus, au 5 de Mai, & dans les *Œuvres* de ſaint Léon, par Paſquier Queſnel : *Pariſiis*, 1675, *in*-4°. Papebroch attribue cette Vie à Révérend, Succeſſeur d'Honorat de Marſeille. PIEC. JUST. Archevêché d'Arles.

S. Hilaire eſt mort en 449, & Honorat de Marſeille a fleuri l'an 474. Révérentius n'a pas ſuccédé à Honorat, Evêque de Marſeille.

Papebroch croit que cette Vie étoit de RAVENNIUS, ſon ſucceſſeur à l'Evêché d'Arles. Le P. Queſnel croit au contraire, que le nom de *Reverentius* qu'elle a dans le Manuſcrit, eſt un nom ſous lequel ſaint Honorat s'eſt caché par modeſtie, & qu'il eſt difficile de lui conteſter cet Ouvrage, après le témoignage de Gennade, qui paroît précis.

145. Commentarius prævius ad vitam ſancti Hilarii ; auctore Daniele PAPEBROCHIO, è Societate Jeſu.

Ces Mémoires ſont imprimés dans le *Recueil* de Bollandus, au tom. VII de Mai, *pag.* 594.

146. Vie de ſaint Hilaire ; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 5 de Mai.

147. Vie du même ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

148. Vie du même ; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Cette Vie eſt imprimée au tom. XV de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Egliſe*, *pag.* 36.

149. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Hilaire ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Digitized by Google

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. II, pag.* 262. *Voyez* aussi *pag. xxj* de l'*Avertiſſement*. Ce Saint vivoit au Vᵉ. ſiècle.

PIEC. JUST.

Archevêché d'Arles.

150. Commentationes duæ Eccleſiaſtico-Polemicæ pro ſancto Vincentio Lerinenſi & ſancto Hilario Arelatenſi, & Monaſterio Lerinenſi; auctore FRANCISCO à ſancto Auguſtino, ex Ordine Minorum: *Veronæ*, 1774, *in*-4°.

Eadem, ſub ficto nomine Brunonis NEUSSER.

Ces Mémoires ſont imprimés dans le *Recueil* de Bollandus, au 5 de Mai.

Le P. François MACEDO, Cordelier, s'eſt déguiſé ſous le nom de Bruno Neuſſer.

151. Diſſertatio pro ſancto Hilario, & antiquis ſanctæ Arelatenſis Eccleſiæ Juribus; auctore Paſchaſio QUESNEL.

Cette Diſſertation eſt imprimée à la fin des *Œuvres* de ſaint Léon, Diſſertation V. *Pariſiis*, 1675, *in*-4°.

152. Hiſtoire de Ravenne; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France, tom. II, pag.* 354. Ce Saint vivoit au commencement du Vᵉ. ſiècle.

153. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Léonce; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. II, pag.* 511. Cet Evêque eſt mort vers l'an 483.

154. De ſancto Æonio, Epiſcopo Arelatenſi, Sylloge Joann. STILTINGI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 11 Août.

155. Vita & res geſtæ ſancti Cæſarii duobus li-

Digitized by Google

bris comprehenſæ ; quorum primus auctore CYPRIANO, Epiſcopo Tolonenſi : ſecundus auctoribus MESSIANO, Presbytero, & STEPHANO, Diacono, ſancti Cæſarii Diſcipulis.

Piec. Just. Archevêché d'Arles.

Il eſt plus que douteux que Cyprien ſoit l'Auteur du premier Ouvrage.

Cette Vie, qui eſt une aſſez mauvaiſe pièce, eſt imprimée dans le *Recueil* de Surius, au 27 d'Août ; dans Barrali, *pag.* 228 de ſa *Chronologie de Lérins : Lugduni*, 1613, *in*-4°. & plus pure au tom. I des *Actes des Saints de l'Ordre de ſaint Benoît*, *pag.* 658. Saint Céſaire eſt mort en 542, & Cyprien avant l'an 599.

156. De ſancto Cæſario, Epiſcopo Confeſſore Arelate in Galliâ : Vita auctoribus CYPRIANO, FIRMINO & VIVENTIO Epiſcopis. Commentarius Joannis STILTINGI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 27 Août.

157. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Céſaire ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France*, *tom. III*, *pag.* 190. On trouve des Additions dans les Avertiſſements du tom. X, *pag.* xv, & du tom. XII, *pag.* vij, par les Continuateurs de Dom Rivet. Mais ce ſçavant Bénédictin a pris au long la défenſe de ſon Hiſtoire de ſaint Céſaire, dans ſon Avertiſſement du tom. IV, contre une Lettre critique inſérée dans les *Mémoires de Trévoux*, 1736, *pag.* 1542.

158. Vie de ſaint Céſaire ; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 17 d'Août.

159. Vie du même ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

Digitized by Google

160 Observations sur le Vicariat d'Espagne que saint Césaire, Evêque d'Arles, obtint du Pape Symmaque.

Piec. Just. Archevêché d'Arles.

C'est la Note LXVI. du tom. I de l'*Histoire du Languedoc*, par DD. DE VIC & VAISSETE.

161. De necessariâ bini Cæsarii Arelatensis Episcopi existentiâ; auctore Andreâ DU SAUSSAY.

Ce Discours est imprimé avec ses *Œuvres mêlées*, Opusc. I. *Parisiis*, 1629, *in*-4°.

162. De sancto Aureliano, Sylloge historica Godefridi HENSCHENII, è Societate Jesu.

Ce Recueil est imprimé dans celui de Bollandus, au 16 de Juin. Ce Saint est mort en 553.

163. Vie de saint Aurélien; par Adrien BAILLET.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au 16 de Juin.

164. Histoire de saint Aurélien: par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hist. Littér. de la France*, *tom. III. pag.* 252.

165. Vita sancti Virgilii; auctore anonymo.

Cette Vie est imprimée dans Barrali, *pag.* 87 de sa *Chronologie de Lérins : Lugduni*, 1613, *in*-4°. & au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de S. Benoît*, *pag.* 53. Ce Saint est mort vers l'an 616, & l'Auteur de sa Vie a vécu au commencement du VIIIe. siecle. Il y a des fautes grossieres, & diverses choses incroyables.

166. Vie de saint Virgile; par Adrien BAILLET.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au 5 de Mars.

Digitized by Google

167. Vie de Bertrand de Saint-Martin, Cardinal, Archevêque d'Arles, mort en 1277.

On trouve ſa Vie dans Saxi, *pag.* 285 & 286; dans l'*Hiſtoire des Cardinaux François* de François du Cheſne, *tom. I. Liv. II.* Il eſt encore parlé de lui dans les *Hiſtoires manuſcrites des Abbayes de Montmajour & de S. André*, par Dom de Chantelou, &c.

168. Eloge hiſtorique de Pierre, Cardinal de Foix; par Henri ALBI.

Cet Eloge eſt imprimé dans ſon *Recueil des Eloges des Cardinaux : Paris*, 1659, *in*-4°.
Le Cardinal de Foix eſt mort en 1464.

169. Hiſtoria ejuſdem; auctore Ludovico Donio D'ATTICHY.

Cette Hiſtoire eſt imprimée au tom. II des *Fleurs de l'Hiſtoire des Cardinaux*, *pag.* 53 : *Pariſiis*, 1660, *in-fol.*

170. Eloge hiſtorique de Jean, Cardinal de Brogniac ou Brognier; par Henri ALBI.

Cet Eloge eſt imprimé dans ſon *Recueil des Eloges des Cardinaux*, *pag.* 31. Ce Cardinal eſt mort en 1426.

171. Eloge hiſtorique de Louis Aleman, Cardinal; par le même.

Louis Aleman, Cardinal & Archevêque d'Arles, qui avoit préſidé au Concile de Bâle, & en avoit été le ſoutien, fut néanmoins béatifié par une Bulle du Pape Clément VII, du mois d'Avril 1527. Il mourut en 1450. Enée Sylvius dit, en pluſieurs endroits de ſes Ouvrages : « qu'il s'étoit rendu » recommandable par ſa doctrine & par ſes vertus, ſur-tout » par ſa fermeté & ſa prudence, & que ſon tombeau fut » célèbre par pluſieurs miracles dont on étoit perſuadé : » ce que ce même Auteur, devenu Pape ſous le nom de » Pie II, n'a point révoqué dans ſa Bulle de rétractation ni » ailleurs ». *Avis des Cenſeurs ſur les Conc. du P. Hardouin*, *pag.* 74, *in*-4°.

Digitized by Google

172. Historia ejusdem; auctore Ludovico Donio D'ATTICHY.

Piec. Just.

Archevêché d'Arles.

Cette Histoire est imprimée au tom. II des *Fleurs de l'Hist. des Cardinaux*, *pag.* 69 : *Parisiis*, 1660, *in-fol.* Ce Cardinal est mort en 1450.

173. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au 16 de Septembre.

174. Eloge historique de Philippe, Cardinal de Lévis; par Henri ALBI.

Cet Eloge est imprimé avec ses autres *Eloges des Cardinaux : Paris*, 1659, *in-4°*. Ce Cardinal est mort en 1475, & non pas en 1484.

Histoires de l'Evêché de Marseille (*).

Evêché de Marseille.

175. Series & Historia Episcoporum Massiliensium.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 631-676, & les *Preuves*, *pag.* 106.

176. Massilia Christiana; auctore Joanne Baptistâ GUESNAY, è Societate Jesu.

Cette Histoire fait partie de ses *Annales de Marseille : Lugduni*, 1657, *in-fol.*

177. Ms. Histoire des Evêques de Marseille, avec les Preuves, Titres, Chartres & autres monuments de l'antiquité; par Antoine DE RUFFI.

(*) Clergé de France, *tom. I. pag.* 314.

Digitized by Google

178. Mſ. Diſſertation hiſtorique, chronologique & critique ſur les Evêques de Marſeille, ſuivie d'un Abrégé chronologique de ces Evêques; par le même.

PIEC. JUST. Evêché de Marſeille.

L'Auteur y attaque les Annales de Marſeille compoſées par J. B. Gueſnay, & retranche de ſon Catalogue quarante Evêques qui n'ont jamais été, à ce qu'il prétend, Evêques de Marſeille.

Cette Diſſertation de M. de Ruffi n'eſt point imprimée. C'eſt la Préface de l'Ouvrage précédent; il vouloit la publier ſéparément.

179. L'Antiquité de l'Egliſe de Marſeille, & la ſucceſſion de ſes Evêques; par M. François-Xavier DE BELZUNCE DE CASTELMORON, Evêque de Marſeille. *Marſeille*, 1747-1751, *in*-4°. 3 vol.

On ne regarde M. l'Evêque de Marſeille que comme le prête-nom de cet Ouvrage, dont le véritable Auteur eſt le P. MAIRE Jéſuite, à qui ce Prélat avoit donné toute ſa confiance. On y ſoutient les fables de ſaint Lazare, des trois Maries, de ſainte Magdelene, & autres que l'on prétend être venus miraculeuſement en Provence.

Voyez Journ. des Sçav. Septembre 1750, --- *Janvier* 1751. -- *Mém. de Trévoux, Janvier* 1751. --- *Année Littér.* 1755, *tom. I, pag.* 289.

180. L'Apôtre de Provence, ou l'Hiſtoire de ſaint Lazare, premier Evêque de Marſeille.

181. Panegyricæ de Beatiſſimo Lazaro, Maſſilienſi Proto-Præſule & Martyre, Homeliæ; à Philippo DE BAUSSET, Doctore Theologo & Maſſilienſis Eccleſiæ Canonico in lucem editæ: *Avenione*, Bramareau, *in*-4°.

182. Paſſio ſanctorum Victoris, Alexandri, Feliciani atque Longini.

Digitized by Google

PIEC. JUST. Evêché de Marseille.

183. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Procule ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. II, pag.* 90. Ce Saint eſt mort vers l'an 418.

184. Vita ſancti Cannati, Epiſcopi Maſſilienſis.

Elle eſt dans le Livre intitulé : *Vitæ & Sententiæ Patrum Occidentis, digeſtæ operâ & ſtudio Benedicti* GONONI, *Burgenſis, Monachi Cœleſtini Lugdunenſis : Lugduni*, Durand, 1625, *in-fol.*

Saint Cannat eſt mort vers l'an 487, & l'on en fait la Fête le 15 Octobre.

185. La Vie de ſaint Cannat, Evêque de Marſeille ; par Emmanuel PACHIER, Prêtre & ancien Théologal de cette Egliſe : *Marſeille*, Garcin, *in*-8°. *Aix*, Elzéas, 1713, *in*-8°.

186. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Honorat (*a*), par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. II, pag.* 644.

187. Vita ſancti Theodori ; ex GREGORIO Turonenſi.

Cette Vie eſt au Liv. VI de ſon *Hiſtoire de France.*

188. Vie de S. Théodore ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 2 de Janvier. Ce Saint eſt mort vers l'an 594.

189. Hiſtoire de S. Théodore ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

(*a*) Suivant l'Auteur de la nouvelle Edition de la Bibliotheque, Saint Honorat mourut en 494 : c'eſt une faute, puiſqu'il aſſiſta en 429 à la Conférence des Evêques Catholiques avec les Ariens.

Digitized by Google

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. III, pag.* 370.

190. Elogium Bartholomæi Racoli, ex-Priore generali Carmelitarum, Epiſcopi Maſſilienſis; auctore Lud. Jacob, Carmelitâ : *Lugduni*, 1656, *in-fol.*

Ce Général des Carmes fut fait Evêque en 1433, & mourut en 1445.

191. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Claude de Seyſſel; par Jean-Pierre Niceron.

Dans ſes *Mémoires, tom. XXIV, pag.* 322-329. Ce Prélat eſt mort en 1520.

192. Arrêt donné par la Cour de Parlement de Provence, le 28 Mars 1608, ſur l'exécrable meurtre & aſſaſſinat proditoirement commis au lieu de Signe, en la perſonne de feu Révérendiſſime Frédéric de Raguenau, vivant, Evêque de Marſeille : *Aix*, 1608, *in-4°.*

193. Elogium & Tumulus Nicolai Coëffeteau, ex Ordine Prædicatorum : *Pariſiis*, 1623, *in-4°.*

Ce Jacobin eſt mort en 1623.

194. Eloge du même; par Charles Perrault.

Cet Eloge eſt imprimé au tom. II de ſes *Eloges, pag.* 2 : *Paris*, 1701, *in-fol.*

195. Tableau de la vie & mort de Jean-Baptiſte Gault, Prêtre de l'Oratoire; par Pierre de Bausset, Docteur ès Droits, Prévôt de l'Egliſe Collégiale de ſainte-Marie-Majeure de Marſeille : *Paris*, Villery, 1643, *in-8°.*

196. Le Tableau du vrai Prélat, le Révérend

Digitized by Google

Père en Dieu Jean-Baptiſte Gault, avec le Tableau d'un vrai Chrétien; par Gaſpard AUGERI, Prieur de Manoſque: *Aix*, Roiſe, 1643, *in*-8°.

PIEC. JUST. Evêché de Marſeille.

197. Vie du même; par un Prêtre de l'Oratoire: *Paris*, Petit, 1647, *in*-12.

La ſignature de l'Epître dédicatoire marque une *S*; ce qui peut faire croire que l'Auteur de cette Vie eſt Jean-François SENAULT, Prêtre de l'Oratoire, qui faiſoit alors imprimer ſes Ouvrages chez Petit, depuis la mort de Camuſat.

198. Vie du même; par François MARCHETTY, Prêtre: *Paris*, Huré, 1650, *in*-4°.

Cet Auteur avoit été auſſi de la Congrégation de l'Oratoire. Il eſt mort en 1688.

L'Epître dédicatoire, adreſſée au Clergé de France, eſt ſuivie d'une Lettre Latine de l'Aſſemblée du même Clergé des années 1645 & 1646, au Pape Innocent X, en faveur de M. Gault & pour ſa béatification, avec une traduction Françoiſe.

199. Vie du même; par Jean Puget DE LA SERRE: *Paris*, 1648, *in-fol.*

Honoré Bouche, au tom. II de ſon *Hiſt. de Provence*, *pag.* 932, parle de trois Vies de ce Prélat: il fait auſſi mention d'une quatrième Vie, compoſée par GARNIER, citoyen de Marſeille. On ne ſçait ce que c'eſt: apparemment qu'elle étoit manuſcrite.

200. Diſcours panégyrique ſur la vie, mort & miracles de J. B. Gault, Evêque de Marſeille, prononcé à l'Anniverſaire de ſon trépas, dans l'Egliſe Cathédrale de la même Ville, le 23 Mai 1651; par le Père Charles DU FAUR, Prêtre de l'Oratoire: *Marſeille*, Garcin, *in*-4°.

201. Eloge hiſtorique du même; par M. GODEAU.

Digitized by Google

Dans ſes *Eloges des Evêques illuſtres : Paris*, 1665, *in*-4°.

Pitc. Just

202. La Vie d'Euſtache Gault, Evêque de Marſeille.

Evêché de Marſeille.

Elle ſe trouve dans les Liv. I & II de celle de J. B. Gault ſon frere ; par François MARCHETTY. Euſtache avoit été auſſi de l'Oratoire, & mourut également en odeur de ſainteté.

203. Quem deſignatum Epiſcopum cecinit, nuper defunctum luget Euſtachium Gault, Oratorii Presbyterum, Poëta, Carolus FABER, V. Pibracii & P. Sanjoriani, Fabrorum, conſanguineus nepos, Congregationis Oratorii Presbyter : Calendis Aprilis, 1640, *in*-4°.

204. Remarques ſur les deux prétendus Priviléges d'Urbain V, dont les Religieux de ſaint Victor de Marſeille ſe ſervent pour s'exempter de la Juriſdiction de M. l'Evêque de Marſeille ; par Jean DE LAUNOI, Docteur en Théologie : *Paris*, 1672, *in*-4°.

205. Oraiſon funèbre de M. de Belzunce ; par le Pere Nuiratte : 1756, *in*-4°.

Hiſtoires de l'Evêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux (*).

206. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Tricaſtinorum.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I, p.* 705-736, & les *Preuves*, *pag.* 119.

207. Hiſtoire de l'Egliſe Cathédrale de Saint-

(*) Clergé de France, *tom. I, pag.* 355.

Prec. Just.

Evêché de Saint Paul-Trois-Châteaux.

Paul-Trois-Châteaux, avec une Chronologie de ſes Evêques, & des Preuves; par le Père Louis-Anſelme Boyer de Sainte-Marthe, Prieur du Couvent des Frères Prêcheurs de ladite Ville : *Avignon*, Offray, 1710, *in*-4°.

Additions à cette Hiſtoire; par le même.

Ces Additions ont été données après 1730.

208. Hiſtoire des Evêques de Saint-Paul-Trois-Châteaux; par Eſprit Sage, Chanoine de l'Egliſe de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Elle eſt citée dans l'*Hiſtoire du Dauphiné*, par Chorier, *tom. II*, *pag.* 170. Il dit qu'elle ne fera pas un médiocre honneur à ces Evêques, non plus qu'à l'Auteur, quand il l'aura donnée au Public; elle n'a point paru.

209. Hiſtoire de Héracle; par Dom Antoine Rivet, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France*, *tom. III*, *pag.* 187. Cet Evêque eſt mort après l'an 541.

Hiſtoires de l'Evêché de Toulon (*).

Evêché de Toulon.

210. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Telonenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 41-758, & les *Preuves*, *pag.* 129.

211. Vita ſancti Cypriani.

Cette Vie eſt imprimée dans Gueſnay, *pag.* 198 de ſes *Annales de la Province de Marſeille : Lugduni*, 1657, *in-fol.*

(*) Clergé de France *tom. I*, *pag.* 367.

Digitized by Google

Ce Saint eſt mort avant l'an 549, & non pas avant 599. La Vie dont il eſt ici queſtion, a été fauſſement attribuée à Antoine de Félix, Sécretaire du Roi : c'eſt une rapſodie, que le Parlement d'Aix a condamnée comme pleine de fauſſetés & de fables. M. de Félix en a fait une, dont parle le P. Gueſnay, *pag.* 486 ; mais elle n'a jamais paru, & on ne ſçait où eſt l'Original.

Piec. Just Evêché de Toulon.

212. Vie de ſaint Cyprien ; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 3 de Novembre.

213. Vie du même ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

214. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de ſaint Cyprien de Toulon ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France*, *tom. III*, *pag.* 237.

215. Deux Mémoires ſur les principales actions de Jacques Danès, Evêque de Toulon, Maître de l'Oratoire du Roi, Conſeiller d'Etat ordinaire.

Ces Mémoires ſont à la fin de l'*Abrégé de la Vie du célèbre Pierre Danès*, Evêque de Lavaur ſon parent : *Paris*, Quillau, 1741, *in*-4°. Jacques Danès, qui mourut à Paris en 1662, y fut inhumé dans l'Egliſe de ſainte Genevieve-des-Ardents ; & ſon corps fut trouvé entier lors de la démolition de cette Egliſe en 1748 : on l'a tranſporté dans celle de la Magdelene en la Cité.

216 Lettre ſur M. Albert Joly de Chouin, Evêque de Toulon, mort le 16 Avril 1759, *Journal Chrétien*, *Octobre*, 1759, *pag.* 123 *& ſuivantes.*

Digitized by Google

Piec. Just. Evêché d'Orange.

Hiſtoires de l'Evêché d'Orange (*).

217. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Arauſicanorum.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I, pag.* 765-786, & les *Preuves, pag.* 131.

218. Hiſtoire de l'Egliſe d'Orange; par M. Prevost, Capiſcol de cette Egliſe.

Dom Martenne a dit dans la premiere Partie de ſon *Voyage Littéraire, pag.* 294, que cet Ouvrage étoit entre les mains de l'Auteur.

219. Mſ. Mémoire ſur l'état Eccléſiaſtique de la Ville & Principauté d'Orange, & la ſucceſſion de ſes Evêques.

M. Séguier, Sécretaire de l'Académie de Nîmes, a une copie *in*-4o. en 32 pages, de ce Mémoire, qui eſt, dit-il, inſtructif & bien raiſonné. Le dernier Evêque dont on y parle, eſt Philippe de la Chambre. Il ne mourut point en 1562, comme il eſt dit dans la nouvelle édition de la Bibliotheque, puiſqu'il ſe démit en 1572. (*Note de l'Editeur*).

220. Vita ſancti Eutropii; auctore Vero, Epiſcopo Arauſienſi, ejus ſucceſſore.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 27 de Mai. Cet Evêque eſt mort après l'an 475.

221. Vie de ſaint Eutrope; par Adrien Baillet.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 27 de Mai.

222. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint

(*) Clergé de France, *tom. I, pag.* 377.

Digitized by Google

Eutrope ; par Dom Antoine RIVET, Bénédictin.

PIEC. JUST. Evêché d'Orange.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France, tom. II, p.* 473.

223. Hiſtoire de ſaint Verus ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. II, pag.* 663. Ce Saint vivoit au cinquieme ſiècle.

224. Elogium Joannis Vincentii de Tulliâ; auctore Franciſco VILLARMINO : *Arauſione*, 1642, *in*-4°.

225. Relation véritable de l'ordre tenu à l'entrée de Jean-Vincent de Tulle, Evêque d'Orange, en ſa Ville & en ſon Egliſe Cathédrale ; par F. CHAISSY, Correcteur des Bulles de la Légation d'Avignon : *Avignon*, Bramereau, 1609, *in*-4°.

HISTOIRES D'AUCH ET DE SES SUFFRAGANTS.

226. DISSERTATIO de Epiſcopis trium Provinciarum Aquitaniæ, ætate Clodovæi I, Regis Francorum ; auctore Carolo LE COINTE. METROPOLE D'AUCH.

Cette Diſſertation eſt imprimée au tom. I de ſes *Annales de l'Egliſe de France, à l'année* 508, *pag.* 239.

227. Catalogus Pontificum Vaſconiæ Aquitanicæ ; auctore Arnoldo OIHENARTO.

Ce Catalogue eſt imprimé à la *pag.* 430, de la *Notice de Gaſcogne ; Pariſiis*, 1637 & 1656, *in*-4°.

Digitized by Google

Piec. Just.

Archevêché d'Auch.

Hiſtoires de l'Archevêché d'Auch (*).

228. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Eluſanorum, item Epiſcoporum & Archiepiſcoporum Auſcienſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 968-1010, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 159 & 172.

229. Chroniques Eccléſiaſtiques du Diocèſe d'Auch; par Dom Louis-Clément DE BRUGELLES, *Toulouſe*, 1746, *in*-4°.

230. Vita ſancti Orientii, cum Notis prævîis Godefredii HENSCHENII.

231. Alia Vita.

Ces Actes imprimés dans le *Recueil* de Bollandus, au premier de Mai, ſont manifeſtement faux ou fort corrompus. Ce Saint a fleuri au milieu du quatrième, & non pas du cinquième ſiècle. (*Note de l'Editeur.*)

232. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Orient, *vulgò* ſaint Orens; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France*, *tom. II*, *p.* 251.

233. Vie de ſaint Orens; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au premier de Mai.

234. De ſancto Auſtindo, Sylloge hiſtorico-critica Conſtantini SUYSKENI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 25 Septembre.

(*) Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 388.

Digitized by Google

235. Eloge de Melchior de Polignac, Archevêque d'Auch & Cardinal ; par Claude GROS DE BOZE, Sécretaire de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Piec. just. Archevêché d'Auch.

Il se trouve dans l'*Hist.* de cette Académie, *tom. XVI, p.* 307.

236. Eloge du même.

Il est imprimé dans les *Mémoires de Trévoux*, 1742, *Octobre*, — la *Bibliothèque raisonnée*, *tom. XXIX*, — la *Bibliotheque Françoise* de du Sauzet, *tom. XXXV.*

Histoires de l'Evêché d'Acqs (*).

237. Diptyque ou Catalogue des Evêques d'Acqs ; par Bertrand DE COMPAIGNE, Avocat au Siège d'Acqs : *Orthez*, 1661, *in*-8°. Evêché d'Acqs.

238. Series & Historia Episcoporum Aquensium.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. I, pag.* 1037-1062, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 173.

Histoires de l'Evêché de Lectoure (**).

239. Series & Historia Episcoporum Lactorensium. Evêché de Lectoure.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. I, pag.* 1073-1090, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 75.

Histoires de l'Evêché de Cominges (***).

240. Series & Historia Episcoporum Convenensium. Evêché de Cominges.

(*) Clergé de France, *tom. I. p.* 439.
(**) Clergé de France, *tom. I, pag.* 461.
(***) Clergé de France, *tome I, pag.* 467.

Digitized by Google

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 1091-1112, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 176.

PIEC. JUST.

Evêché de Comminges.

241 De ſancto Africano Epiſcopo juxtà Vabrum in Galliâ Narbonenſi, Diſſertatio hiſtorica Danielis PAPEBROCHII, è Societate Jeſu.

Cette Diſſertation eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au premier de Mai. Ce Saint a vécu dans le quatrième ou cinquième ſiècle.

242. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

243. Vita ſancti Bertrandi; auctore VITALI, Alexandri III, Pontificis Maximi, Protonotario.

Cette Vie eſt imprimée dans Martenne, au tom. III de ſon *Nouveau Tréſor des Pièces anecdotes*. Ce Saint eſt mort en 1123, & ſa Vie a été écrite en 1166, par un Auteur de Gaſcogne, qui déclare que tout ce qu'il rapporte lui a été communiqué par des témoins oculaires & dignes de foi.

244. Vie de ſaint Bertrand; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 15 d'Octobre.

245. Vie de Barthelemi de Donadieu de Griet; par Etienne MOLINIER : *Paris*, 1639, *in*-8°.

Cet Evêque eſt mort en 1637.

Hiſtoires de l'Evêché de Conſerans (x).

Evêché de Conſerans.

246. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Conſeranenſium.

(x) Clergé de France, *tom. I*, *pag.* 482.

Digitized by Google

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I, pag.* 1123-1144, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 185. PIEC. JUST.

Evêché de Conſerans.

247. Vita ſancti Lycerii; auctore Bernardo GUIDONIS, Epiſcopo Lodovienſi.

Dans la *Nouvelle Bibliothèque* du P. Labbe, *tom. II, pag.* 588.

Eadem Vita, cum Commentario Joan. STILTINGI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 27 Août.

248. Vie de ſaint Lycard ou ſaint Lizier; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 7 d'Août.

249. Recueil de Lettres de Dom Bruno RUADE, Chartreux, Evêque de Conſerans, touchant ſa promotion audit Evêché: *Paris*, Buon, 1623, *in*-8°.

250. J. MAURY Gratulo-Poetica ad Conſeranenſem Eccleſiam ob conſecratum Epiſcopum Bernardum de Marmieſſe; Poema Heroicum, ſine anno & loco: *in*-4°.

251. Oraiſon funèbre de Bertrand de Marmieſſe, par Pierre REBOUTIER, Archidiacre de Rieux: *Toulouſe*, 1680, *in*-4°.

Hiſtoires de l'Evêché d'Aire (*).

Evêché d'Aire.

252. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Aduenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I, pag.* 1147-1172, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 181.

(*) Clergé de France, *tom. I, pag.* 493.

Digitized by Google

Pièc. Just.

Hiſtoires de l'Evêché de Bazas (*).

Evêché de Bazas.

253. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Vaſatenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I, pag.* 1192-1214.

254. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages d'Arnaud de Pontac; par J. Pierre NICERON.

Dans ſes *Mémoires, tom. XXII, pag.* 293-297.

255. Oraiſon funèbre d'Arnaud de Pontac, par G. DU PUY, Chanoine & Archidiacre de Bazas: *Bourdeaux*, Millanges, 1605, *in*-8°.

Cet Evêque eſt mort en 1605.

256. Amanevi de Albreto S. R. E. Cardinalis, tituli ſancti Nicolai in Carcere Tulliano, Epiſcopique Vaſatenſis funebris Panegyricus; auctore J. D. N. Eccleſiæ Vaſatenſis Canonico: *in*-8°.

257. Oraiſon funèbre de Henri Liſtolphi Maroni; par Antoine GODEAU: *Paris*, Vitré, 1646, *in*-4°.

Cet Evêque de Bazas eſt mort en 1645, & l'Auteur de ſon Oraiſon funèbre en 1672.

Voyez l'Hiſt. Eccl. de Racine, *tom. XIII, in*-12. *pag.* 87-92.

Hiſtoires de l'Evêché de Tarbes (**).

Evêché de Tarbes.

258. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Tarbenſium.

(*) Clergé de France, *tom. I, pag.* 508.
(**) Clergé de France, *tom. I, pag.* 522.

Digitized by Google

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 1225-1242, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 185. Pièc. Just.

Evêché de Tarbes.

259. De ſancto Fauſto, Epiſcopo Tarbenſi in Novempopulaniâ; Sylloge Joannis STILTINGI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 28 Septembre.

Hiſtoires des Evêchés de Leſcar & d'Oléron dans le Béarn (*).

Evêchés de Leſcar & d'Oléron.

260. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Laſcurrenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana*, des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 1285-1302, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 198.

261. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Oleronenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 1263-1282, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 197.

262. Vie de ſaint Galactoire, Evêque de Leſcar; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 7 d'Août. Ce Saint a fleuri l'an 507.

263. De ſancto Galactorio Epiſcopo Laſcurrenſi & Martyre, in Benearniâ Galliæ.

Voyez ce qu'en rapporte le Père SOLLIER, Jéſuite, dans le *Recueil* de Bollandus, au 27 Juillet.

264. De ſancto Juliano Benearnenſi, ſeu Laſcurrenſi Epiſcopo; Sylloge Joannis PINII, è Societate Jeſu.

(*) Clergé de France, *tom. I. pag.* 546 & 539.

Digitized by Google

Voyez le *Recueil* de Bollandus, au 21 Août.

PIEC. JUST.

Evêchés de Lescar & d'Oléron.

265. Jugement rendu par des arbitres, du 14 Décembre 1561, sur les différends entre l'Evêque & le Chapitre de Lescar, & l'Abbé & le Chapitre de Pau, avec quelques autres Pièces: imprimé en 1728, *in*-4°.

266. Le Rétablissement de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, au Pays de Béarn, par le Roi Henri IV, le 19 Février 1608 : *Paris*, Ruelle, 1608, *in*-8°.

267. Le Rétablissement des Evêques & des Ecclésiastiques de Béarn, dans leurs honneurs & fonctions ; ou suite de l'heureux voyage du Roi Louis XIII : *Paris*, 1621, *in*-8°.

La medesima Relatione ; *In Bologna*, 1621, *in*-8°.

268. Relatione de' vantagi della Chieza ottenuti dal Re' Christianissimo, contra gli Eretici del Bearno ; da Gabriele FANTI : *In Roma*, 1668, *in*-4°.

269. Oraison funèbre de feu M. de Révol, Evêque d'Oléron, prononcée par le R. P. DAY, de la Compagnie de Jesus, le 21 Mars 1740, jour de l'Anniversaire de ce Prélat : *Pau*, 1740, *in*-4°.

Histoires de l'Evêché de Bayonne (*).

Evêché de Bayonne.

270. Series & Historia Episcoporum Baïonensium.

(*) Clergé de France, *tom. I, pag.* 555.

Dans

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 1309-1324. PIEC. JUST.

271. La Chronique de la Ville & Diocèſe de Bayonne; par Bertrand DE COMPAIGNE, Avocat au Siège d'Acqs : *Paris*, 1660, *in*-4°. Evêché de Bayonne.

HISTOIRES D'AVIGNON ET DE SES SUFFRAGANTS.

Hiſtoires de l'Archevêché d'Avignon (*).

272. SERIES & Hiſtoria Epiſcoporum & Archiepiſcoporum Avenienſium. METROPOLE D'AVIGNON.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 795-840, & les *Preuves*, *pag.* 137.

273. Mſ. Chronologie, Armes & Blaſons des Archevêques d'Avignon : *in fol.*

Cette Chronologie eſt rapportée dans le *Catalogue des Manuſcrits* de Frère Eloi, Auguſtin Déchauſſé de Lyon, *pag.* 13.

274. Mſ. Hiſtoire Eccléſiaſtique & Civile du Comté d'Avignon ; par André VALLADIER, Abbé de Saint-Arnoul de Metz : *in-fol.*

Cette Hiſtoire eſt conſervée dans la Bibliothèque de S. Arnoul de Metz. L'Auteur eſt mort en 1638.

275. Mſ. Annales Eccleſiæ, Urbis & Comitatûs Avenionenſis ; à D. Polycarpo DE LA RIVIERE, Carthuſiano.

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 1 & ſuiv.

Cet Ouvrage eſt à la Chartreuſe de Villeneuve-lès-Avignon: les Bénédictins en ont donné un Extrait ſur les premiers Evêques d'Avignon, au tom. I du *Gallia Chriſtiana*, *pag.* 851-870.

PIEC. JUST.

Archevêché d'Avignon.

276. Hiſtoire chronologique de l'Egliſe, des Evêques & Archevêques d'Avignon; par François NOGUIER: *Avignon*, Bramereau, 1659, *in*-4°.

277. Vita & res geſtæ ſancti Agricolæ.

Cette Vie eſt imprimée dans Barrali, *pag.* 321 de ſa *Chronologie de Lérins : Lugduni*, 1613, *in*-4°.
Ce Saint eſt mort en 700.

278. Sancti Agricolæ, Epiſcopi & Patroni Avenionenſis, Vita; auctore Anonymo; & Commentarius Joannis STILTINGI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 2 Septembre.

279. Vita di ſan Agricola; da Laureto DI FRANCHIS : *In Avenione*, 1626, *in*-4°.

280. De ſancto Vedreduno Sylloge hiſtorica Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Ce ramas eſt imprimé dans le *Recueil* de Bollandus, au 16 de Juin.

281. Mſ. Geſta inter Ægidium Avenionenſem Epiſcopum & Regem Franciæ : *in-fol.*

Ces Geſtes ſont conſervés dans la Bibliothèque du Vatican, num. 3891. Cet Evêque ſe nommoit Gilles de Bellemere; il fut élu en 1390, & ce Roi de France étoit Charles VI, mort en 1422.

282. Eloge hiſtorique de Georges, Cardinal d'Armagnac; par Henri ALBI.

Digitized by Google

Cet Eloge eſt imprimé dans ſon *Recueil des Eloges des Cardinaux : Paris*, 1659, *in*-4°. Ce Cardinal eſt mort en 1585. Preuv. Just. Archevêché d'Avignon.

283. Obſervations ſur la Vie de Georges, Cardinal d'Armagnac.

Elles ſe trouvent dans le *Recueil des Lettres* de Rabelais, donné par M. de Sainte-Marthe, *pag.* 187.

284. Hiſtoria Franciſci Mariæ, Cardinalis Taurufii; auctore Ludovico Donio D'ATTICHY.

Cette Hiſtoire eſt imprimée au tom. II de ſes *Fleurs de l'Hiſtoire des Cardinaux*, *pag.* 578 : *Pariſiis*, 1660, *in-fol.* Ce Cardinal mourut le 11 Juin 1608, & non pas en 1596. (Note de l'Editeur).

Hiſtoires de l'Evêché de Carpentras (*).

285. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Carpentoractenſium. Evêché de Carpentras.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I. pag.* 893-916, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 147.

286. Diſſertation pour prouver qu'il y a eu des Evêques à Carpentras & à Venaſque, en même-temps. *Mém. de Trévoux*, 1742, *Novembre*, *pag.* 1942.

287. Réponſe à cette Diſſertation, *Ibid. Décembre*, *pag.* 2158.

288. Réplique à cette Réponſe, *Ibid.* 1743, *Janvier*, *pag.* 38.

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 23.

Digitized by Google

Piec. Just. 289. De ſancto Siffrido.

Evêché de Carpentras. Ceci eſt imprimé dans Barrali, *pag.* 131, de ſa *Chronologie de Lérins: Lugduni*, 1613, *in*-4°.
Ce Saint ſiégeoit à Carpentras dès l'an 536, & vivoit par conſéquent avant l'an 550. (Note de l'Editeur).

290. Vita Jacobi Sadoleti, Cardinalis; auctore Antonio FLOREBELLO.

Cette Vie eſt imprimée au-devant des *Lettres de Sadolet: Lugduni*, 1550: *Coloniæ*, 1590, *in*-8°. & au-devant de ſes *Œuvres: Moguntiæ*, 1607, *in*-8°. La Croix du Maine rapporte que François de la Coudraye l'a traduite en François.

291. Vie du même; par Michel BELOT.

Cette Vie eſt imprimée dans le tom. II des *Mémoires* de Ribier, *pag.* 107: *Blois*, 1666, *in-fol.*
Ce Cardinal eſt mort en 1547.

292. Eloge du même; par Henri ALBI.

Cet Eloge eſt imprimé dans ſon *Recueil des Eloges des Cardinaux*, *pag.* 155: *Paris*, 1659, *in*-4°.

Hiſtoires de l'Evêché de Vaiſon (*).

Evêché de Vaiſon. 293. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Vaſionenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 921-938, & les *Preuves*, *pag.* 151.

294. Hiſtoire de l'Egliſe Cathédrale de Vaiſon, avec une Chronologie de tous les Evêques qui l'ont gouvernée, & une Chorographie ou Deſcription en vers Latins & François, des Villes,

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 32.

Digitized by Google

Bourgs, Villages, Paroiſſes & Chapelles qui compoſent ce Diocèſe; par le R. P. Louis Anſelme BOYER de Sainte-Marthe, Profeſſeur en Théologie, de l'Ordre des Frères Prêcheurs de la Congrégation du ſaint-Sacrement: *Avignon*, Chave, 1731, *in*-4°. Prec. Just. Evêché de Vaiſon.

Cette Hiſtoire s'étend depuis S. Albin, premier Evêque de Vaiſon en 262, juſqu'à Louis-Joſeph de Cohorn de la Palun, ſoixante & treizième Evêque, ſacré en 1725. On trouve à la fin un Recueil de Pieces ſervant de Preuves à cette Hiſtoire; la Chorographie qui a été compoſée en vers Latins par Joſeph-Marie SUARÈS, Evêque de Vaiſon, & traduite en vers François par le Père Boyer; & enfin l'Eloge de l'Auteur en Latin.

Voyez ſur ce Livre le *Mercure de* 1731, *Septembre*, *pag.* 2162.

295. De rebus geſtis Epiſcoporum Vaſionenſium, Libri quatuor; auctore Joanne COLUMBI, è Societate Jeſu: *Lugduni*, 1656, *in*-4°.

Ces mêmes Livres ſont imprimés avec ſes divers *Opuſcules*: *Lugduni*, 1668, *in-fol.*

296. De ſancto Theodoſio Commentarius hiſtoricus Joannis BOLLANDI, è Societate Jeſu.

Ces Mémoires ſont imprimés dans ſon *Recueil* au 4 de Février. Ce Saint eſt mort après 554.

297. Vita ſancti Quinidii.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 15 Février. Elle eſt poſtérieure à ſon ſiècle, & fort éloignée de la ſimplicité des anciens; elle paroît néanmoins faite ſur quelque relation originale, & contient quelques faits qu'on ne ſçauroit nier. Ce Saint eſt mort en 578.

298. Vie de ſaint Quini, *vulgò* ſaint Quenin; par Adrien BAILLET.

Digitized by Google

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 15 de Février.

PIEC. JUST.

Evêché de Vaiſon.

299. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Joſeph-Marie Suarès; par Jean-Pierre NICERON.

Dans ſes *Mémoires*, *tom. XXII*, *pag.* 297-306. Ce Prélat eſt mort en 1673, & non pas en 1677. (Note de l'Editeur.)

300. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de François Genet, Evêque de Vaiſon.

Dans les *Mémoires* de NICERON, *tom. XV*, *pag* 394-401. M. Genet ſe noya dans un petit torrent en 1702.

Hiſtoires de l'Evêché de Cavaillon (*).

Evêché de Cavaillon.

301 Series & Hiſtoria Epiſcoporum Cabellionenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. I*, *pag.* 939-960, & les *Preuves*, *pag.* 155.

302. Vita ſancti Verani.

Cette Vie eſt imprimée dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 690. Ce Saint eſt mort après l'an 585. On ne ſçait de quel temps, ni de quelle autorité eſt l'Auteur de ſa Vie, qui paroît aſſez grave.

303. Vie de ſaint Vrain; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 11 de Novembre.

304. Hiſtoire de ſaint Veran; par Dom Antoine RIVET, Bénédictin, *tom III*, *pag.* 356.

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 40.

Digitized by Google

C'eſt par erreur qu'on a mis cet article dans la nouvelle Edition de la Bibliothèque, à l'article *Vaiſon*. (Note de l'Editeur). Piec. Just Evêché de Cavaillon.

305. Hiſtoria Philippi, Cardinalis Cabaſſolini; auctore Ludovico Donio D'ATTICHY.

Cette Hiſtoire eſt imprimée au tom. I des *Fleurs de l'Hiſtoire des Cardinaux*, *pag.* 402 : *Pariſiis*, 1660, *in-fol.* Ce Cardinal eſt mort en 1372, & non pas en 1398. (Note de l'Editeur).

HISTOIRES DE BESANÇON ET DE SES SUFFRAGANTS.

Metropole de Beſançon.

Hiſtoires de l'Archevêché de Beſançon (*).

306. CATALOGUS Epiſcoporum Veſuntionenſis Eccleſiæ; auctore Petro Franciſco CHIFFLETIO, è Societate Jeſu. Archevêché de Beſançon.

Ce Catalogue eſt imprimé avec ſes *Illuſtrationes Claudianæ*, dans le *Recueil* de Bollandus, au 6 Juin. Cet Auteur eſt mort en 1681.

307. De Epiſcopis Biſuntinis & aliis Civitatis Biſuntinæ Eccleſiaſticis rebus, ab anno Chriſti 540, ad annum 1618; auctore Joanne Jacobo CHIFFLETIO.

Cette Hiſtoire eſt imprimée dans la ſeconde partie de ſon Livre intitulé : *Veſuntio, Civitas Imperialis libera, &c : Lugduni*, 1618 & 1650, *in-4°*.

308. Hiſtoire de l'Egliſe, Ville & Diocèſe de

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 49.

Pièc. Just. Archevêché de Besançon.

Besançon, qui comprend la suite des Prélats de cette Métropole depuis la fin du second siècle, leur vie, leurs actions, l'illustration de leur Siège par la qualité & les droits de Princes de l'Empire, ce qui s'est passé de plus mémorable dans leur Diocèse, sa discipline ancienne, & les changements qui y sont arrivés; l'Histoire abrégée de ses principaux Bénéfices, Abbayes, Prieurés & Chapitres, & de l'établissement des Ordres Religieux qui y ont des Monastères; la Relation de plusieurs faits notables qui appartiennent à cette Histoire; des Dissertations sur d'autres qui sont contestés, & le Gouvernement Civil de la Ville de Besançon; par M. F. J. DUNOD : *Besançon*, 1750, *in*-4°. 2. vol.

Au Tom. I, qui contient l'Histoire des Prélats & de l'Eglise Métropolitaine, on trouve, *pag.* 4 : *Dissertation sur l'Episcopat de saint Ferréol, pag.* 40 : *Dissertation sur le saint Suaire de Besançon, & les Treuves.*

Au Tom. II, qui comprend l'Histoire du Diocèse & de la Discipline, on trouve, *pag.* 178 : *Dissertation où l'on examine si le Concile de Trente a été publié au Comté de Bourgogne, & comment, &c. Voyez* sur cet Ouvrage le *Journal des Sçav.* 1750, *Octobre;* & 1751, *Mars.*

M. Dunod avoit déja donné un *Essai critique* du commencement de cette Histoire jusqu'au cinquième siècle, dans la seconde partie du tom. I de son *Histoire des Séquanois, &c. Dijon*, de Fay, 1735, *in*-4°. *pag.* 1-90. Il est plus précis à ce sujet dans sa grande *Histoire Ecclésiastique.*

309. Mſ. Catalogue des Archevêques de la Cité de Chrysopolis, à present Besançon, commençant l'an 54, sous S. Lin, & finissant à Ferdinand de Rye, avec les Chroniques des Empereurs depuis JESUS-CHRIST jusqu'à l'Empereur Mathias; les Privilèges de la Cité de Besançon, & autres Pièces qui la concernent : *in-fol.*

Digitized by Google

310. Mſ. Acta Archiepiſcoporum Chryſopolitanorum : *in fol.* PIEC. JUST.

311. Mſ. Hiſtoire & ſucceſſion des Archevêques de Beſançon, avec un Recueil des antiquités de cette Ville : *in-fol.* Archevêché de Beſançon.

312. Mſ. Abrégé chronologique de l'Hiſtoire de l'Egliſe de Beſançon ; par Dom COQUELIN, Bénédictin.

C'eſt une Chronologie des Archevêques de Beſançon & de tout ce qui s'eſt paſſé ſous leur Epiſcopat. Elle eſt entre les mains de l'Auteur, qui eſt actuellement Abbé de Faverney, en Franche-Comté.

313. Mſ. Supplique de Ferdinand de RYE, Archevêque de Beſançon, à l'Empereur, en réponſe aux plaintes formées par les Gouverneurs contre les droits de l'Archevêque.

Cette Supplique, qui eſt dans la Bibliothèque de l'Abbaye de ſaint Vincent de Beſançon, contient une énumération des différens Diplômes qui donnoient aux Archevêques les droits Régaliens dans la Ville de Beſançon, &c. Ferdinand de Rye fut Archevêque depuis l'an 1586 juſqu'en 1636.

314. Mſ. Supplique d'Antoine Pierre de Grammont, Archevêque de Beſançon, Prince de l'Empire, avec pluſieurs Pièces imprimées *pro tuitione Jurium Regaliæ ſibi ſuæque Eccleſiæ competentium : in-4°.*

Se trouve dans la Bibliothèque de MM. Dunod de Charnage. Antoine-Pierre de Grammont, ſacré Archevêque en 1663, eſt mort en 1698.

315. Réponſe & Réfutation aux prétentions des Archevêques de Beſançon ; compilées par BUSON, Gouverneur de cette Ville, Hugues

Digitized by Google

HENRY & NARDIN, jusqu'en 1630 : *in-fol.*

PIEC. JUST. Archevêché de Besançon.

Ces Pièces étoient conservées dans la Bibliothèque de M. Foucault, d'où elles ont passé dans celle de M. l'Abbé de Rothelin, qui a aussi été vendue.

316. Dissertatio canonica; utrùm aliquid juris competat Archiepiscopo Bisuntino circa visitationem Ecclesiæ Dolanæ; à Guidone Francisco CHIFFLET : *Dolæ*, 1652, *in*-12.

Eadem, quibusdam additis & mutatis : *Dolæ* : 1700, *in*-12.

317. Avis de droit sur la nomination à l'Archevêché de Besançon, en faveur de Sa Majesté; par Jules CHIFFLET, Abbé de Balerne : *Besançon*, 1663, *in*-4°.

318. Synopsis rerum gestarum circa Decanatum Majorem Ecclesiæ Metropolitanæ Bisuntinæ, ab anno 1661, ad annum 1667 : 1667, *in*-4°.

L'Auteur de cet Abrégé est François DORIVAL, Archidiacre & Official de Besançon.

319. Pro Capitulo Imperiali Bisuntino, super Jura eligendi suos Archiepiscopos & Decanos, Commentarius : 1672, *in*-4°.

320. Refutatio scripti Româ transmissi, contra jura Capituli Bisuntini, &c. *Stutgardiæ*, 1701, *in*-4°.

321. Concordat fait entre Louis XIV, Roi de France, & MM. les Haut-Doyen & Chanoines du Chapitre de l'Eglise Métropolitaine de Besançon : *Besançon*, Benoît, 1698, *in*-4°.

Le même est imprimé avec les Titres & Actes concernant

Digitized by Google

les Droits & Priviléges de MM. les Haut-Doyen & Chanoines de cette Eglise : *Besançon*, 1712, *in*-4°. PREC. JUST.

Archevêché de Besançon.

322. De sanctis Sylvestro & Fronimio, Episcopis, Notæ historicæ Godefridi HENSCHENII, è Societate Jesu.

Ces Notes historiques sont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 10 de Mai. Ces Saints ont vécu dans le quatrième siècle.

323. Vita sancti Germani, Martyris

Cette Vie est imprimée dans le Livre de Jean-Jacques Chifflet, intitulé : *Vesuntio Civitas libera*, au *tom. II, pag.* 53 : *Lugduni, 1618, in-4.* S. Germain a souffert le martyr avant le règne du Grand Constantin ; on pourroit prendre son Histoire pour une fable.

324. Alia Vita prolixior.

Cette Vie est du treizième ou quatorzième siècle ; elle est moins supportable que la première. On la trouve dans le même volume, & au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de Saint Benoît*, *pag.* 1065.

325. Vie de S. Germain ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie est imprimée dans le *Recueil de ses Vies des Saints*, au 11 d'Octobre.

326. Epitome Vitæ sancti Antidii, cum Commentario prævio Godefridi HENSCHENII, è Societate Jesu.

327. Alia Vita apocrypha.

Ces deux Vies sont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 25 de Juin.

328. De sancto Aniano, Commentarius Joan. STILTINGI, è Societate Jesu.

Digitized by Google

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 5 de Septembre.

PIEC. JUST. Archevêché de Beſançon.

329. Vita ſancti Claudii.

Cette Vie eſt imprimée au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de ſaint Benoît*, & avec le *Commentaire* d'HENSCHENIUS, dans le *Recueil* de Bollandus, au 6 de Juin. Elle eſt du onzième ſiècle, & a peu d'autorité : elle peut être cependant de quelque conſidération, parce que l'Auteur y a renfermé pluſieurs choſes qu'il a vûes & lûes dans les Monaſtères de Mont-Jou. Saint Claude eſt mort en 693 ou 696.

330. Ejuſdem miraculorum Libri quatuor.

Ces Livres des miracles ſont imprimés dans le volume précédent de Bollandus.

331. Claudio-Maſtix, ſeu Refutatio Vitæ & Miraculorum ſancti Claudii ; à Jacobo LECTIO, Juriſconſulto & Senatore Genevenſi : *Genevæ*, 1610 : *in*-4°. *Genève*, 1615, avec les autres Diſcours de Lectius : *in*-8°.

Cet Auteur Proteſtant eſt mort en 1612.

332. Claudio-Maſtigis Confutatio ; auctore Gaſparo SCIOPPIO : *Moguntiæ*, 1612, *in*-4°.

Scioppius eſt mort en 1649.

333. Illuſtrationes Claudianæ Petri-Franciſci CHIFFLETII, è Societate Jeſu, Opuſculum poſthumum.

Ces Eclairciſſements ſont imprimés dans le *Recueil* de Bollandus, au 6 de Juin.

334. Les actions de la vie & de la mort de ſaint Claude ; par Henry BOGUET, Grand-Juge de la Ville de Saint-Oyans-de-Joux : *Lyon*, 1609, *in*-8°. *Lyon*, 1627, *in*-12.

Digitized by Google

335. Compendium Vitæ & Miraculorum ſancti Claudii; auctore FRANCISCO à ſancto Nicolao: *Romæ*, de Lazaris, 1652, *in*-4°. PIEC. JUST. Archevêché de Beſançon.

Ce Religieux étoit Feuillant, & il avoit été connu dans le monde ſous le nom de *Coquelin*.

336. Compendio della Vita è Miracoli di ſancto Claudio; deſcritto da Franceſco COQUELIN, di Salins, Procurator General de Monachi di ſan Bernardo: *in Roma*, de Lazari, 1652, *in*-4°.

337. Vie de ſaint Claude; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 6 de Juin.

338. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

339. Remarques ſur ſaint Claude; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, *tom. III*, *p. 649*.

340. Vita ſancti Nicetii; auctore anonymo.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 8 de Février. Ce Saint a vécu dans le 6e. & 7e. ſiècle.

341. Vita ſancti Protadii; auctore anonymo.

Cette Vie eſt imprimée dans le même *Recueil*, au 10 de Février. Ce Saint eſt mort vers 624.

342. Vie de ſaint Protade; par Dom Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France*, *tom. III*, *pag.* 531.

Digitized by Google

Preuves justificatives. 343. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de ſaint Donat.

Archevêché de Beſançon.

Dans le volume précédent, *pag.* 570. Ce Saint eſt mort vers l'an 651.

344. Mſ. Juramenta Notariorum practicantium ſtatuta, ars Notariatûs, ſtilus cum formis Expletorum Curiæ Biſuntinæ, & Minutis plurium rerum ad utilitatem Juvenum Clericorum in eâdem Curiâ practicari incipientium.

Ce Manuſcrit, qui eſt conſervé dans la Bibliothèque de l'Abbaye de Saint Vincent de Beſançon, eſt du ſeizième ſiècle. A la tête, on lit une Formule de ſerment que les Notaires de l'Officialité avoient coutume de prêter avant d'exercer leur Office. Enſuite, une Ordonnance de Charles de Neufchâtel, Archevêque de Beſançon, donnée en 1475, pour régler les droits de ces Notaires. Les Ordonnances de Quentin Meſnard, auſſi Archevêque de Beſançon (mort en 1462,) & les Formules des différens Actes à l'uſage des Notaires. Enfin, une liſte de tous les Notaires de l'Officialité de Beſançon, depuis le milieu du ſeizième ſiècle, avec un Calendrier contenant les jours de Féries pour l'Official.

345. Statuta curiæ Biſuntinæ.

Ces Statuts furent faits par l'Archevêque Charles de Neufchâtel; ils preſcrivent la manière de rendre la juſtice, & les droits des Notaires. On y trouve bien des particularités ſur l'adminiſtration de la juſtice par l'Official de Beſançon.

346. Vita Petri, Cardinalis à Bauma, anno 1539; auctore Ludovico Donio d'Attichy.

Cette Vie eſt imprimée au tom. II de ſes *Fleurs de l'Hiſt. des Cardinaux*, *pag.* 268: *Pariſiis*, 1660, *in-fol.*

347. Eloge d'Antoine Perrenot, Cardinal de Granvelle; par Henri Albi.

Digitized by Google

Cet Eloge eſt imprimé dans le *Recueil de ſes Eloges, pag.* 279 : *Lyon*, 1659, *in*-4°. Ce Cardinal eſt mort en 1584. Piec. Just.

348. Lettre de J. B. Boisot, Abbé de ſaint Vincent de Beſançon, à M. Péliſſon, contenant un projet de la Vie du Cardinal de Granvelle, qu'il avoit deſſein d'écrire, & un état des mémoires & papiers de ce Cardinal, qu'il avoit raſſemblés : *Mémoires de Littérature*, publiés par le Père des Molets, *tom. IV*, *pag.* 27. Archevêché de Beſanç.

Voyez auſſi l'*Hiſtoire Littéraire de l'Europe, tom. I, pag.* 59, 99 & 302.

349. Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire du Cardinal de Granvelle, premier Miniſtre de Philippe II, Roi d'Eſpagne ; par Dom Proſper Levesque, Religieux Bénédictin de la Congrégation de ſaint Vannes : *Paris*, Deſprez, 1753, *in*-12. 2 vol.

Cet Ouvrage eſt intéreſſant, ſur-tout à cauſe des Pièces. *Voyez Mém. de Trévoux*, 1754, *Mai*, *vol.* 2.

350. Hiſtoire du Cardinal de Granvelle, Archevêque de Beſançon, Vice-Roi de Naples, Miniſtre de l'Empereur Charles-Quint & de Philippe II, Roi d'Eſpagne ; par M. de Nans de Courchetet, Secrétaire des Villes Anſéatiques, &c. : *Paris*, Ducheſne 1761, *in*-12.

L'Auteur a été Jéſuite. *Voyez* ſur ſon Ouvrage, le *Journal Encyclopédique*, *Mai* 1761, *ſeconde Partie*, & *Mém. de Trévoux*, *Juin*, *pag.* 1350-1368.

351. Obſervations critiques ſur l'Hiſtoire du Cardinal de Granvelle : *Journal Encyclopédique*, *Juillet*, 1761.

Digitized by Google

Pièc. Just. Archevêché de Besançon.

352. Eloge historique de M. de Grammont, Archevêque de Besançon, l'un des quatre Directeurs nés de l'Académie; par feu M. DE COURBOUZON, Président au Parlement de Franche-Comté, & Secrétaire de l'Académie de Besançon.

Cet Eloge est dans les Registres de cette Académie. M. François-Joseph de Grammont, successeur de son oncle Antoine Pierre, est mort en 1717.

Histoires de l'Evêché de Bellay (*).

Evêché de Bellay.

353. Episcoporum Bellicensium Chronographica series: operâ Samuelis GUICHENON, Burgi Sebusianorum Advocati: *Parisiis*, Dupuis, 1642, *in*-4°.

354. Vita beati Pontii de Balmeto, Cartusiæ Mayorævis in Bugesio Fundatoris

Cette Vie est imprimée par Guichenon, dans son *Histoire de Bresse*, *pag.* 6 des *Preuves*: *Lyon* 1650, *in-fol.* Cet Evêque est mort en 1140.

355. Vie du bienheureux Ponce de Balmei *ou* Balme.

Dans l'*Hist. Littér. de la France*, *tom. XI*, *pag.* 716.

356. Vie de Bernard Desportes.

Dans l'*Histoire Littér. de la France*, *tom. XII*, *pag.* 420. Il quitta son Evêché, & mourut Chartreux en 1152.

357. Vita sancti Anthelmi, primùm Cartusianorum Prioris, deinde Episcopi Bellicensis: auc-

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 161.

tore

tore coævo & familiari, cum Commentario prævio Godefridi HENSCHENII. PIEC. JUST.

Archevêché de Besançon.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 26 de Juin. Ce Saint eſt mort en 1178.

358. La Vie & les Miracles du glorieux ſaint Anthelme, Chartreux & Evêque de Bellay, recueillis des Vies des Saints écrites par le R. P. Laurent Surius, Chartreux, & autres Auteurs approuvés, avec les formalités obſervées en la tranſlation du Corps dudit ſaint Anthelme, & le Diſcours fait ſur ce ſujet en l'Egliſe Cathédrale de Bellay, le 26 Juin 1630; par François MONIER, Chanoine & Théologal de ladite Egliſe : *Lyon*, Muguet, 1633, *in*-12.

359. Vie de S. Anthelme; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 26 de Juin.

360. Oraiſon funèbre de Jean-Pierre Camus; par Antoine GODEAU, Evêque de Vence : *Paris*, Vitré, 1653, *in*-4°.

Cet Evêque de Bellay eſt mort en 1652, & l'Auteur de ſon Oraiſon funèbre, en 1672.

361. Réponſe au Libelle intitulé : *Dom Pacifique d'Avranches*, publié par les Jéſuites contre la mémoire de feu M. l'Evêque de Bellay, &c. (par Antoine ARNAUD) : 1654, *in*-4°.

362. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Jean-Pierre Camus; par Jean-Pierre NICERON.

Dans ſes *Mémoires*, *tom. XXXVI*, *pag.* 92-138.

Digitized by Google

PIEC. JUST.

METROPOLE DE BORDEAUX.

HISTOIRES DE BORDEAUX.

ET DE SES SUFFRAGANTS.

Hiſtoires de l'Archevêché de Bordeaux (*).

363. SERIES & Hiſtoria Epiſcoporum Burdigalenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 787-856, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 261.

L'Egliſe Métropolitaine & Primatiale de Saint-André de Bordeaux, où il eſt traité de la nobleſſe, des droits, honneurs, & prééminences de cette Egliſe, avec l'Hiſtoire de ſes Archevêques & le pouillé des bénéfices du Diocèſe, par Me Jérôme LOPES, Chanoine, Théologal de cette Egliſe, & Docteur Régent en Théologie dans l'Univerſité de Bordeaux. A Bordeaux, chez G. de la Court, 1668, *in-4.*

Cet Ouvrage eſt dédié aux Chanoines. Il eſt diviſé en trois Parties. La première renferme onze Chapitres. Le premier eſt intitulé de la nobleſſe & de la dignité de l'Egliſe de Bordeaux. On y rapporte les témoignages d'eſtime qu'elle a reçus en différents temps des Papes & des Rois. Le ſecond traite de l'établiſſement de cette Egliſe. L'Auteur en fait remonter l'origine au jour du martyre de Saint André, & adopte aveuglément l'époque marquée par une tradition populaire à l'apoſtolat de Saint Martial, dont il place la mort ſous l'an 74 de notre Ere.

Les Chapitres ſuivans traitent de la conſtruction & reconſtruction de l'Egliſe, de l'édifice actuel, de ſa conſécration, de la ſainteté des Reliques qu'elle poſſéde, des dévotions particulières qui s'y pratiquent, des Monuments principaux & ſépultures qu'on y voit, des prérogatives du Siége Archiépiſcopal & Primatial; enfin de la prééminence dont elle jouit dans les cérémonies publiques, & à l'égard des baptêmes & ſépultures.

(*) Clergé de France, *tom. II, pag.* 177.

Digitized by Google

La seconde Partie renferme quatre Chapitres. Le premier a pour objet l'étendue de l'Archevêché de Bordeaux; Lopes parle dans le second des cérémonies qui s'observent lors de l'entrée des Archevêques de Bordeaux. Le troisième traite des graces particulières accordées à ces Prélats par les Papes & les Rois. Le quatrième renferme l'Histoire des Archevêques de Bordeaux. PIEC. JUST. Archevêché de Bordeaux.

La troisième Partie est renfermée dans dix Chapitres. Le premier traite de l'établissement du Chapitre : le second, de la réception des Chanoines : le troisième, des Dignités & autres Bénéfices de l'Eglise Métropolitaine : le quatrième, de l'Institut des Chanoines : le cinquième, de la Juridiction Ecclésiastique du Chapitre : le sixième, du droit qu'il a de conférer les bénéfices qui en dépendent : le septième, des droits honorifiques de cette Eglise : le huitième, des droits Seigneuriaux : le neuvieme, des graces particulières accordées au Chapitre : le dixième, de la célébration de l'Office Divin. L'Ouvrage est terminé par le pouillé des Bénéfices du Diocèse. (*Note de l'Editeur.*)

364. Dissertation sur l'édifice de saint André de Bordeaux, &c. par l'Abbé XAUPI : *Bordeaux*, 1751, *in*-4°.

365. Catalogus Archiepiscoporum Burdigalensium ; auctore Gabriele de LURBE.

Ce Catalogue est imprimé avec sa Chronique de la Ville de Bordeaux : *Bordeaux*, 1594, &c. *in*-4°.

366. Vie de saint Delphin ; par François GIRY.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au 24 de Décembre. Ce Saint n'est pas mort en 402, car il paroît qu'il siégeoit encore en 404. (*Note de l'Editeur.*)

367. Vie du même ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

Digitized by Google

368. Vie du même; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Archevêché de Bordeaux.

Cette Vie eſt imprimée au tom. X de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Egliſe, pag.* 721.

369. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Delphin; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Litter. de la France, tom. II pag.* 44. Ce Saint eſt mort au commencement du cinquième ſiècle.

370. De ſancto Amando Commentarius hiſtoricus Godefridi HENSCHENII, Societatis Jeſu.

Ce Recueil eſt imprimé dans celui de Bollandus, au 18 de Juin. Nous ne ſçavons pourquoi on place ſa mort à l'an 431. On ignore la véritable époque de ſon décès. Pluſieurs croyent qu'il ſouſcrivit la Lettre des Evêques des Gaules à S. Léon, en 451. (*Note de l'Editeur.*)

371. Vie de ſaint Amand; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

372. Vie du même; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Cette Vie eſt imprimée au tom. X de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Egliſe, pag.* 553.

373. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de ſaint Amand; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France, tom. II, pag.* 175. *Voyez* auſſi des *Additions* dans l'*Avertiſſement* du même tom. II, *pag.* XX.

374. Vie de ſaint Séverin ou Seurin; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*,

Digitized by Google

au mois d'Octobre. Ce Saint a vécu au quatrième & au cinquième siècle. On ne forme pas le moindre doute sur l'Episcopat de S. Seurin à Bordeaux; mais seulement on ne s'accorde pas sur cette question, sçavoir, si S. Seurin, Evêque de Bordeaux, est le même que S. Seurin, Evêque de Cologne.

375. De sancto Leontio Episcopo; Sylloge Joannis Pinii, è Societate Jesu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 21 d'Août.

376. Vie de saint Léonce; par Adrien Baillet.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au 15 de Novembre.

377 Histoire de la Vie & des Ecrits d'Amat, (mort en 1102).

Dans l'*Hist. Littér. de la France*, *tom. IX*, *pag.* 226.

378. Histoire de Geoffroi de Loroux, (mort en 1158).

Dans le même Ouvrage, *tom. XII*, *pag.* 541.

379. Dissertation sur l'élection à l'Archevêché de Bordeaux, faite par le Chapitre de cette Eglise, en 1529, en faveur de Gabriel de Grammont, depuis Cardinal; présentée à l'Académie de Bordeaux, par M. l'Abbé Joseph Xaupi, Docteur de Sorbonne, Chanoine & Archidiacre de Perpignan, Abbé de Jau, & Correspondant de l'Académie: *Bordeaux*, Brun, 1751, *in*-4°.

Cette Dissertation est jointe à une autre, aussi présentée à la même Académie.

380. Lettre écrite par l'Auteur du *Gallia Christiana*, à MM. de l'Académie de Bordeaux, au

Digitized by Google

Piec. Just. Archevêché de Bordeaux.

sujet de Gabriel de Grammont : *Mercure*, 1752, *Novembre*.

381 Oraiſon funèbre de François d'Eſcoubleau, Cardinal de Sourdis par Gilbert DE GRIMAULD, Théologal de l'Egliſe de Bordeaux : *Bordeaux*, 1628, *in*-8°.

382. Mémoire de ce qui s'eſt paſſé au Parlement de Bordeaux, en l'affaire que le Duc d'Eſpernon a eue contre l'Archevêque de Bordeaux (Henri de Sourdis) : 1634, *in*-8°.

383. Mſ. Actes & Mémoires de ce qui s'eſt paſſé au différend entre l'Archevêque de Bordeaux & le Duc d'Eſpernon, Lieutenant-Général pour le Roi en Guyenne, en 1633 & 1634 : *in-fol.*

Ces Actes & Mémoires de Henri d'Eſcoubleau de Sourdis, Archevêque de Bordeaux, & de Jean-Louis de Nogaret, Duc d'Eſpernon, ſont conſervés entre les Manuſcrits de M. Dupuy, au num. 391 ; entre ceux de M. de Brienne, au num. 344, à la Bibliothèque du Roi, & en deux vol. *in-4.* dans la Bibliothèque des Minimes à Paris, num. 40 & 41.

384. Mſ. Relation véritable des attentats commis par M. le Duc d'Eſpernon à la perſonne de M. de Sourdis, Archevêque de Bordeaux, avec le Recueil de toutes les Pièces originales & juſtificatives.

Cette Relation & toutes les Pièces juſtificatives ſont conſervées dans les Archives de l'Archevêché de Bordeaux, en pluſieurs gros cahiers *in-4.*

385. Mſ. Procès-verbaux, Actes, Procédures, Sentences, Mandements, Ordonnances, Rapports, Lettres, Arrêts, Diſcours, Mémoires & autres Pièces ſervant à l'Hiſtoire de l'attentat

Digitized by Google

à la perſonne de M. de Sourdis, Archevêque de Bordeaux, & les Cenſures qui s'en ſont enſuivies, depuis le mois d'Octobre 1633, juſqu'en Septembre 1634.

Ce Recueil eſt conſervé dans les Archives du Chapitre de ſaint André de Bordeaux.

386. Mſ. Diſcours du ſieur DE GRIMAULD, Chanoine Théologal de l'Egliſe de Bordeaux, à M. le Duc d'Eſpernon, ſur l'attentat commis par le ſieur Naugas, Lieutenant de ſes Gardes, & à MM. de la Cour de Parlement ſur le même attentat, & l'atrocité des excès commis par le Duc d'Eſpernon contre la ſacrée perſonne de M. l'Archevêque de Bordeaux, 1634, *in*-4°.

Ce Manuſcrit eſt conſervé chez M. l'Abbé Pacarau, Chanoine de l'Egliſe de ſaint André de Bordeaux.

387. Origine & premiere cauſe du différend entre le Duc d'Eſpernon & M. de Sourdis, Archevêque de Bordeaux, ſes ſuites, & comment terminé.

Tout ce détail eſt imprimé au tom. VII des *Mémoires du Clergé de France*, depuis la *pag.* 1153 juſqu'à 1240, de l'Edition de Paris, Muguet, 1719: *in-fol.*

388. Différend entre l'Archevêque de Bordeaux & M. le Duc d'Eſpernon: 1633.

Cette Pièce eſt imprimée au tom. XIX du *Mercure François*. La Relation de ce différend eſt fort rare: on la trouve quelquefois à la fin de ce tome, mais le plus ſouvent elle y manque. On a réimprimé cette Pièce ſéparément, ces années dernières, *in*-8°. & encadrée *in*-4°. Elle contient tout ce qui ſe paſſa entre Henri de Sourdis & le Duc d'Eſpernon.

Digitized by Google

Prec. Just. Archevêché de Bordeaux.

389. Mſ. Hiſtoire particulière en forme de Journal, de ce différend, avec tous les Arrêts rendus de part & d'autre, depuis le 10 d'Octobre 1633, juſqu'au 24 d'Avril, 1635 : *in-fol.*

Cette Hiſtoire eſt conſervée entre les Manuſcrits de M. de Brienne, au num. 348, en la Bibliothèque du Roi.

390. HENRICI, Archiepiſcopi Burdigalenſis, &c. apud Philip. Nannetum Epiſcopum, paterna expoſtulatio de Litteris ejus nomine pervulgatis ex falſâ quâdam narratione nefarii & ſacrilegi facinoris adversùs eumdem Archiep. à Naugaſio Prætorianorum Eſpernonii Ducis præfecto, &c. 1634, *in*-8°. 157 pag.

391 L'Hermite de Cordouan, avec le récit de tout ce qui s'eſt paſſé le 26 d'Octobre 1634, entre l'Archevêque de Bordeaux & le Duc d'Eſpernon : 1634, *in*-8°.

C'eſt une Pièce contre le Duc d'Eſpernon.

392. Oraiſon funèbre de Henri d'Eſcoubleau ; par Denys DE LA BARDE, Evêque de Saint-Brieux : *Paris*, Vitré, 1646, *in*-4°.

Cet Archevêque eſt mort en 1645.

393. Henrici Bethunii, Archiepiſcopi Burdigalenſis, & Aquitaniæ Primatis immortalitas : *Burdigalæ*, Millangius, 1680, *in*-4°.

Léonard FRIZON, Jéſuite, eſt l'Auteur de ce petit Poëme hiſtorique.

394. Henrico Bethunio, Archiepiſcopo Burdigalenſi, & Aquitaniæ Primati, funebris Panegycus,

Digitized by Google

dictus Burdigalæ à Joanne-Josepho GUIBERT, Jesuitâ : *Burdigalæ*, Millangius, 1680, *in*-4°. PIEC. JUST. Archevêché de Bordeaux.

395. Oraison funèbre de M. Henri de Béthune, Archevêque de Bordeaux, & Primat d'Aquitaine : *Bordeaux*, de la Court, 1680, *in*-4°.

Le P. CAZEDEPATZ, Jésuite Béarnois, prononça cette Oraison funèbre au mois de Septembre 1680.

Histoires de l'Evêché d'Agen (*).

396. Series & Historia Episcoporum Aginnensium. Evêché d'Agen.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. II*, *pag.* 894-934, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 427.

397. Mſ. Histoire du Diocèse d'Agen ; par Bernard DE LABENAZIE, Chanoine de la Collégiale d'Agen.

Cette Histoire étoit entre les mains du Pere le Long.

398 Excerptum ex Historiâ Diœcesis Aginnensis.

Se trouve à la fin de la Dissertation de Labenazie, intitulée : *De tempore quo primùm Evangelium est prædicatum in Gallis* : *1691*.

399. Gesta sancti Caprasii.

Ces Gestes sont imprimés dans le *Recueil* de Surius, au 20 d'Octobre.

400. Præconium divi Caprasii Aginnensis, ejusque Episcopalis dignitas, seu Dissertatio de antiquitate Ecclesiæ sancti Caprasii Aginnensis ;

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 268.

Digitized by Google

Piec. Just.

auctore Bernardo DE LABENAZIE, Canonico ſancti Capraſii : *Aginni*, 1714, *in*-12.

Evêché d'Agen.

401. De ſancto Phœbadio ſeu Fegadio, Sylloge hiſtorica Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Cette Collection eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 25 d'Avril.

402. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

403. Hiſtoire du même; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littér. de la France*, *tom. I*, *part* 2, *p.* 266.

404. Réponſe au Factum des Réguliers d'Agen, pour ſervir au Procès entre M. l'Evêque d'Agen & leſdits Réguliers : 1667, *in*-4°.

Cette Pièce eſt de Jean DE LAUNOY, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris.

405. Oraiſon funèbre de Jules Maſcaron ; par Bernard DE LABENAZIE, Chanoine d'Agen : *Agen*, 1703, *in*-4°.

Cet Evêque, qui avoit été Prêtre de l'Oratoire, eſt mort en 1703.

406. Vie du même.

Cette Vie eſt imprimée à la tête du *Recueil de ſes Oraiſons funèbres : Paris*, 1706, *in*-12.

Charles BORDES, Prêtre de l'Oratoire, Auteur de cette Vie, eſt mort en 1706.

407. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Jules Maſcaron.

Digitized by Google

Dans les *Mémoires* de NICERON, *tom. II*, *pag.* 300-302. Mascaron est mort en 1703. *Voyez* son Eloge, à la tête de ses *Oraisons funèbres*, par Charles Bordes, Prêtre de l'Oratoire. PIEC. JUST. [Evêché d'Agen.

Histoires de l'Evêché d'Angoulême (*).

408. Series & Historia Episcoporum Engolismensium. Evêché d'Angoulême.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. II*, *pag.* 975-1022, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 443.

409. Mf. Catalogus Episcoporum Engolismensium usque ad annum 1558 : *in-fol.*

Ce Catalogue est conservé dans la Bibliothèque du Vatican, entre les Manuscrits de la Reine de Suède, au numéro 248.

410. Mf. Historia de gestis Pontificum & Comitum Engolismensium; ex Historia HUGONIS: Engolismensis, descripta : *in-fol.*

Cette Histoire est conservée dans la même Bibliothèque, num. 168, & étoit dans celle du Collége des Jésuites de Paris. Du Chesne, qui rapporte un fragment de cette Histoire dans son *Recueil des Historiens de Normandie*, *p.* 12, attribue cette Histoire à ADEMARE, Moine de saint Cybar d'Angoulême. Besly en rapporte aussi plusieurs fragmens, *pag.* 391, 417, 442, 460, 475, 476 des *Preuves* de son *Histoire des Comtes de Poitou.*

411. Notitia Pontificum & Comitum Engolismensium, scripta anno 1159.

Cette Notice est imprimée dans Labbe, au tom. II de sa *Nouvelle Bibliothèque des Manuscrits*, *pag.* 249. On ne sçait

(*) Clergé de France, *tom II*, *p.* 309.

Digitized by Google

Piec. Just. point le nom de l'Auteur de cette Pièce ; mais il eſt certain qu'il étoit Chanoine d'Angoulême, & qu'il a vécu en 1115.

Evêché d'Angoulême.

412. Engoliſmenſes Epiſcopi ; auctore Gabriele CARLONIO, Engoliſmenſi : *Engoliſmæ*, Minieri, 1597, *in*-4°.

413. Vita nova ſancti Auſonii ; auctore Franciſco CORLÆO.

Cette Vie eſt imprimée dans du Boſquet, au tom. II de ſon *Hiſtoire des Egliſes, pag.* 114 : *Paris, 1636, in*-4°.

414. Eadem, cum Commentario Danielis PAPEBROCHII, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 11 de Juin.

415. Vetus Legenda apocrypha.

Saint Auſone a vécu dans le troiſième ſiècle. Cette Légende apocryphe eſt auſſi imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au même jour.

416. Vie de ſaint Auſone ; par COURLAY, 1636 : *in*-8°.

Ne ſeroit-ce point par DE CORLIEU ?

417. Vie du même ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 11 de Juin.

418. Hiſtoire de (Macarius, ou) Mererius ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. III, pag.* 317. Voyez la Note qui eſt au bas de la page 311 du Clergé de France, *tom. II.*

Digitized by Google

419. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de Hugues.

PIEC. JUST. Evêché de Saintes.

Dans le même Ouvrage, *tom. VI*, *pag.* 492. Cet Evêque eſt mort vers l'an 993.

420. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de Gérard.

Dans le même Ouvrage, *tom. XI*, *pag* 596. Cet Evêque eſt mort en 1136, & non pas en 1135. (*Note del'Editeur.*)

Hiſtoires de l'Evêché de Saintes (*).

421. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Santonenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II*, *pag.* 1054-1089, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 457.

422. Priviléges de l'Egliſe Cathédrale de Saintes: 1621, *in*-4°.

423. Factums du Clergé de Saintes, contre les Pères Réformés de Saintonge, *in*-4°.

424. De ſancto Eutropio, Martyre, Notæ hiſtoricæ Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Ces Notes hiſtoriques ſont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 30 d'Avril. Ce Saint a vécu dans le troiſième ſiècle.

425. Vie de ſaint Eutrope: *Saintes*, 1619, *in*-12.

426. Vie du même; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 30 d'Avril.

427. Vie du même; par Adrien BAILLET.

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 341.

Digitized by Google

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

PIEC. JUST.

Evêché de Saintes.

428. Vita ſancti Bibiani, ſeu Viviani, Epiſcopi; auctore anonymo ſuppare, cum Commentario Joannis STILTINGI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 28 d'Août. Ce Saint vivoit en 450. *Voyez* ce qui en eſt dit dans l'*Avertiſſement* du tom. X de l'*Hiſtoire Litteraire de la France*, *pag.* LVII.

429. De ſancto Ambroſio Epiſcopo, Sylloge Joannis STILTINGI, è Societate Jeſu.

Voyez le *Recueil* de Bollandus, au 28 d'Août.

430. Vie de S. Troyen; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt dans le *Recueil de ſes Vies des Saints*, au 30 de Novembre. Ce Saint eſt mort en 532.

431. Vie de ſaint Pallade ou Palais; par le même.

Cette Vie eſt imprimée dans le même *Recueil*, au 7 d'Octobre. Ce Saint vivoit encore en 597. (*Note de l'Editeur.*)

432. De ſancto Leontio.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 19 de Mars. Ce Saint a vécu dans le ſeptième ſiècle, & non pas dans le ſixième. (*Note de l'Editeur.*)

433. De ſancto Dicentio, ſeu Dizantio, Commentarius hiſtoricus Danielis PAPEBROCHII, è Societate Jeſu.

Ces Mémoires ſont imprimés dans le *Recueil* de Bollandus, au 25 de Juin. Ce Saint a vécu dans le huitième ſiècle.

434. De venerabili Goderanno, Abbate Malleacenſi, Diſſertatio Joannis MABILLON, Benedictini, Congregationis ſancti Mauri.

Digitized by Google

Cette Dissertation est imprimée au tom. IX des *Actes des Saints de l'Ordre de saint Benoît*, *pag.* 315. Cet Abbé est mort en 1074, suivant la Chronique de Maillezais; mais Martenne pense le contraire. (*Note de l'Editeur.*) *Voyez* le Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 348. Prec. Just. Evêché de Saintes.

435. Oraison funèbre de Pierre de Bassompierre; par Philippe LE FERON, Docteur en Théologie de la Maison & Société de Sorbonne : *Saintes*, 1676, *in*-4°.

436. Oraison funèbre de M. de la Brunetière du Plessis de Gesté; par le P. VOISIN, Jésuite : *Saintes*, Bichon, 1702, *in*-4°.

M. de la Brunetière est mort en 1702.

Histoires de l'Evêché de Poitiers (*).

437. Series & Historia Episcoporum Pictavien-sium. Evêché de Poitiers.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. II*, *pag.* 1138-1211, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 325.

438. Des Evêques de Poitiers, avec les Preuves; par Jean BESLY : *Paris*, 1647, *in*-4°.

Jean Besly étoit Conseiller & Avocat du Roi honoraire au Siège Royal de Fontenay-le-Comte. Cet Ecrivain étoit un des plus judicieux Critiques du dix-septième siècle. *Voyez* les *Mémoires de Trévoux*, 1712, *Avril*, *pag* 675. Cet Ouvrage finit à M. de la Rochepozai, quatre-vingt-dix-huitieme Evêque de Poitiers : après quoi, l'on trouve un détail des Chapitres & des Abbayes de ce Diocèse.

439. Ordre chronologique des Evêques de Poitiers, d'après Besly & les Auteurs du *Gallia*

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 391.

Digitized by Google

PIEC. JUST.

Chriſtiana de la dernière édition, avec quelques Additions; par M. DREUX DE RADIER.

Evêché de Poitiers.

Cet ordre chronologique eſt à la tête du tom. I de la *Bibliothèque hiſtorique & critique du Poitou : Paris*, 1754, *in*-12. 5 vol. Un Mémoire communiqué par M. l'Abbé Lebeuf à M. du Radier, & dont il a fait grand uſage dans ce Catalogue, l'a engagé à s'écarter en pluſieurs points des Auteurs du *Gallia Chriſtiana*.

440. Vita ſancti Hilarii; auctore SULPICIO SEVERO.

Cette Vie eſt imprimée au Liv. II de ſon *Hiſtoire Eccléſiaſtique*, & dans le *Recueil* de Bollandus, au 14 de Janvier. Saint Hilaire eſt mort vers l'an 368.

441. Vita ejuſdem, carmine heroïco; auctore Venantio FORTUNATO, Epiſcopo Pictavienſi.

Cette Vie eſt imprimée dans Bollandus & à la tête des *Œuvres de S. Hilaire : Pariſiis*, 1632, *in-fol.* Nous ne ſçavons pourquoi l'Editeur de la Bibliothèque du Père le Long a dit que Fortunat, Auteur de cette Vie, étoit un Evêque d'Italie. C'étoit ce même Fortunat qui devint Evêque de Poitiers. (*Note de l'Editeur.*)

442. De ſancto Hilario, ex ejus Scriptis, & aliorum virorum doctiſſimorum Excerpta; auctore Joanne GILLOT, Campano.

Cette Vie eſt imprimée au-devant des *Œuvres de S. Hilaire : Pariſiis*, 1572, 1631, *in-fol.*

443. Vie de S. Hilaire; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 14 de Janvier.

444. Vita ejuſdem; auctore Petro COUSTANT, Benedictino, Congregationis ſancti Mauri.

Cette

Cette Vie eſt imprimée au-devant des *Œuvres de ce Saint*: *Pariſiis*, 1693, *in-fol.*

PIEC. JUST. Evêché de Poitiers.

445. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 14 de Janvier.

446. Vie du même; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Cette Vie eſt imprimée au tom. VII de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Egliſe*, *pag.* 432 & 745.

447. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de ſaint Hilaire; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, *tom. I*, *part.* 2, *pag.* 139. *Voyez* des Additions, *pag.* xviij de l'Avertiſſement du tom. II.

448. Vita Venantii Clementiani Fortunati; auctore Chriſtophoro BROUVERO, è Societate Jeſu.

Cette Vie eſt imprimée au-devant des *Œuvres* de Fortunat: *Monguntiæ*, 1603, 1616, *in-4o.*

449. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de ſaint Fortunat; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, *tom. III*, *pag.* 464. *Voyez* encore une Addition, *pag.* 1, de l'Avertiſſement du même volume.

450. Vita ſancti Emmerandi, Martyris; auctore CYRINO, *vulgò* ARIBONE, Epiſcopo Friſingenſi.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Surius, au 22 de Septembre; tom. II, *Lectiones antiquæ Canſii.*

Ce Martyr a souffert en 652, & non pas en 625. (*Note de l'Editeur.*)

Pièc. Just.

Evêché de Poitiers.

451. De sancto Guillelmo.

Ceci est imprimé dans le *Recueil* de Bollandus, au 29 de Mars.

452. Histoire de la Vie & des Ouvrages de Gilbert de la Porrée; par D. Remi CEILLIER, Bénédictin.

Dans l'*Hist. des Auteurs Ecclésiastiques, tom. XXII, pag.* 193. Cet Evêque est mort en 1154.

453. Oraison funèbre de François-Ignace de Baglion de Saillant; par Jacques CHESNON, Jésuite : *Poitiers*, 1698, *in*-4°.

454. Oraison funèbre d'Antoine Girard, Evêque de Poitiers ; par le Père DUCROS, Jésuite : *Poitiers*, Fleuriau, 1702, *in*-4°.

Cet Evêque mourut en 1702. Il ne posséda, ni l'Eglise de Tours, ni celle de Boulogne, quoiqu'il eût été nommé à ces deux Sieges. (*Note de l'Editeur.*)

455. Oraison funèbre de Jean-Claude de la Poype de Vertrieu, Evêque de Poitiers : *Poitiers*, Faulcon, 1733 : *Bordeaux*, de la Court, 1733, *in*-4°.

Cet Evêque est mort en 1732.

456. Oraison funèbre de M. de Foudras, Evêque de Poitiers; par M. ARNAULT, 1749, *in*-4°.

Digitized by Google

Hiſtoires de l'Evêché de Périgueux (*).

457. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Petrocorienſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 1446-1487, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 485.

458. L'Etat du Périgord depuis le Chriſtianiſme, ou l'Hiſtoire des Evêques de Périgueux; par Jean DU PUYS, Récollet : *Périgueux*, Daluy, 1629, *in*-4°. [*Ibid.* 1716, *in*-12. deux vol.]

459. Vita ſancti Frontonis; auctore GAUSBERTO, Canonico Lemovicenſi.

Cette Vie eſt imprimée dans du Boſquet, part. 2, de ſon *Hiſtoire des Egliſes*, *pag.* 5 : *Pariſiis*, 1636, *in*-4°.

460. Vie de ſaint Front; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil de trois Vies des Saints*, au 25 d'Octobre.

461. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

462. Fragmentum de Petrocoricenſibus Epiſcopis, ab anno 976, ad annum 1182; auctore anonymo.

Ce Fragment eſt imprimé dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 737.

463. Vie abrégée de Guillaume le Boux.

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 580.

Digitized by Google

Cette Vie eſt dans la Préface du Recueil de ſes *Sermons prêchés devant le Roi, &c. Rouen*, Beſongne, 1766, *in*-12. 2 vol. M. le Boux eſt mort le 6 Août 1693. Il avoit été Prêtre de l'Oratoire.

PIEC. JUST. Evêché de Périgueux.

Hiſtoires de l'Evêché de Condom (*).

Evêché de Condom.

464. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Condomenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II*, *pag.* 961-974, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 437.

465. Condomenſis Abbatiæ, nunc Epiſcopatûs Hiſtoria uſque ad annum 1320.

Cette Hiſtoire eſt imprimée au tom. XIII du *Spicilège* de Dom Luc d'Achery, *pag.* 432. L'Auteur fait d'abord connoître, par les exagérations dont il ſe ſert, de quel Pays il eſt. Dom d'Achery a retranché le commencement, qui eſt rempli de fables ridicules, leſquelles auroient donné atteinte à tout le reſte de l'Ouvrage; la variété du ſtyle fait voir qu'il n'eſt pas tout d'une même main.

Hiſtoires de l'Evêché de Maillezais & de la Rochelle (**).

Evêché de la Rochelle.

466. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Malleacenſium, nunc Rupellenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II*, *pag.* 1370-1379, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 379.

467. Henrici de Bethune Malleacenſis Epiſcopi ac Domini, Epiſcopalis inauguratio : 1631, *in-fol.*

Hilaire SOULAS, Jéſuite, eſt l'Auteur de ce petit Poëme.

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 299.
(**) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 516.

Digitized by Google

468. Factum pour Michel Bauldri, Religieux de la Congrégation de saint Maur, Grand-Prieur de l'Eglise Collégiale & Régulière de Maillezais; les Religieux dudit Maillezais, & Supérieurs & Religieux de ladite Congrégation de S. Maur, Appellant comme d'abus de l'exécution de la Bulle de Sécularisation de ladite Eglise, du 14 Janvier 1632, & de la Translation de la même Eglise à la Rochelle, du 12 Mai 1648, contre Jacques Raoul, Evêque dudit Maillezais : 1654, *in-fol.* Pièc. Just. Evêché de la Rochelle.

L'Auteur de ce *Factum* est Jacques GUICHON, Avocat.

469. Réglements faits par M. l'Evêque de la Rochelle, (Henri DE LAVAL) : *La Rochelle*, Blanchet, 1672, *in*-8°.

470. Eloge de Charles-Magdelene de Frezeau de la Frezeliere; par M. TARDIF : *Paris*, Mercier, 1703, *in*-4°.

Cet Evêque est mort en 1702.

471. Oraison funèbre du même ; par François RAGOT, Curé de Marans : *La Rochelle*, 1703, *in*-4°.

Histoires de l'Evêché de Luçon (*).

472. Series & Historia Episcoporum Lucionensium. Evêché de Luçon.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 1406-1417, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 389.

(*) Clergé de France, *tom. II, pag.* 549.

Digitized by Google

PIEC. JUST. Evêché de Luçon.

473. Excerptum ex Bullâ Joannis Papæ XXII pro diſtractione Epiſcopatûs & Diœceſis Lucionenſis & Pictavienſis. Bulla Seculariſationis inſignis Eccleſiæ Lucionenſis data à Paulo Papâ II. Ejuſdem inſignis Eccleſiæ Statuta confirmata à Paulo Papâ IV, unà cum edicto Regio, & excerpto ex Regiſtris ſupremi Senatûs Pariſienſis; quibus additus eſt Catalogus Epiſcoporum Lucionenſium : *Lucioni*, Nelain, 1700 : *in-fol.*

474. Factum & Arrêt du Parlement, pour Nicolas Colbert, Evêque de Luçon, contre ſon Chapitre : 1671, *in*-4°.

475. Oraiſon funèbre de Henri de Barillon; par DU PUY, Archidiacre de Luçon : *Paris*, 1704, *in*-4°.

Cet Evêque eſt mort en 1699. Germain du Puy, Prêtre de l'Oratoire, eſt mort en 1713.

476. Abrégé de la Vie de M. Henri de Barillon, Evêque de Luçon, avec des Réſolutions pour bien vivre, des Penſées Chrétiennes ſur les maladies, des Réflexions ſur la mort, la manière de s'y préparer, & des conſolations contre ſes frayeurs; par le même Prélat : *Rouen*, 1700, *in*-12.

La Vie eſt de Germain DU PUY, Prêtre, ci-devant de l'Oratoire, & enſuite Chanoine de Saint-Jacques de l'Hôpital, puis Chanoine Théologal de Luçon, Auteur des Conférences de ce Diocèſe, en partie.

477. Abrégé de la Vie de Samuel-Guillaume de Verthamon.

Dans le *Supplément du Dictionnaire hiſt. littéraire & critique*, 1758, *in*-8°. à la fin du tom. IV.
Ce Prélat eſt mort le 1 Novembre 1758.

Digitized by Google

478. Relation, &c. de la mort de M. de Verthamon, Evêque de Luçon, &c. *in*-12. PIEC. JUST.

Evêché de Sarlat.

Hiſtoires de l'Evêché de Sarlat (*).

479. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Sarlatenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 1512-1531, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 495.

HISTOIRES DE BOURGES ET DE SES SUFFRAGANTS.

METROPOLE DE BOURGES.

Hiſtoires de l'Archevêché de Bourges (**).

480. SERIES & Hiſtoria Epiſcoporum Bituricenſium. Archevêché de Bourges.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II, p.* 4, 111, & les *Preuves*, *pag.* 2.

481. Mſ. Bituricenſium Archiepiſcoporum nomina : *in fol.*

Ce Catalogue étoit conſervé dans la Bibliothèque de M. Colbert, num. 1228, aujourd'hui à la Bibliothèque du Roi.

482. Brevis Hiſtoria omnium Archiepiſcoporum Eccleſiæ Bituricenſis, & Catalogus Beneficiorum ; auctore Joanne CHENU, Biturico.

Cette Hiſtoire eſt imprimée avec ſon Traité intitulé : *Stylus Juriſdictionis Eccleſiæ Bituricenſis : Pariſiis*, 1623, *in*-8°.

(*) Clergé de France, *tom. II*, *pag.* 461.
(**) Clergé de France, *tom. III*, *pag.* 1.

Digitized by Google

Piec. Just. Archevêché de Bourges.

483. Chronologia historica Patriarcharum, Archiepiscoporum Bituricensium & Aquitaniarum Primatum, secunda Editio; eodem auctore: *Parisiis*, 1621, *in-4°*.

484. Patriarchium Bituricense, sive Historia Patriarcharum, Archiepiscoporum Bituricensium; auctore anonymo Ordinis sancti Benedicti, in Ascetério Sulpiciano Bituricensi suburbano commorante, cum Notis, Emendationibus & Appendicibus.

Cette Histoire est imprimée dans Labbe, au tom. II de sa *Nouvelle Bibliotheque des Manuscrits, pag.* 1 : *Parisiis*, 1656, *in-fol.* Les uns nomment cet Auteur Christophe ULIERDEN; d'autres, Benoît VENIER.

485. Le Catalogue des Evêques soumis à la Primatie de Bourges; par Philippe LABBE, Jésuite : *Paris*, 1648, *in-4°*.

486. Diptychon Bituricense ex Consulari factum Episcopale, Alexandri WILTHELMII, Societatis Jesu, notis illustratum.

Ce Diptyque est imprimé avec celui de Liège : *Leodii*, 1659, *in-fol.*

487. Le Patriarchat de Bourges & de sa Primatie sur les deux Aquitaines, & l'Eloge de ses Evêques, depuis saint Ursin jusqu'à présent; par Gaspard THAUMAS DE LA THAUMASSIERE.

Cette Histoire est imprimée au Livre IV de son *Hist. de Berry* : *Bourges*, 1689, *in-fol.* Cet Auteur est mort en 1702.

488. Les Archevêques de Bourges; par Nicolas CATHERINOT : *Bourges*, 1683, *in-4°*.

489. Traité & Décision de l'ancienne dispute

Digitized by Google

entre les Archevêques de Bourges & de Bordeaux, sur la Primatie d'Aquitaine, contenant l'antiquité de la Ville de Bourges, &c. le nombre des Officiers de l'Archevêque & des Curés de son Diocèse, des Bénéfices & Commanderies, &c. par J. DE BOIS-ROUVRAY, Sieur de Marçay, Avocat à Bourges : *Lyon*, (Lauverjat, à *Bourges*,) 1628, *in*-8°. Prec. Just. Archevêche de Bourges.

490. Pro Clemente Quinto Papâ Vindiciæ, seu de Primatu Aquitaniæ Dissertatio ; à Paschali Francisco DE LA BROUSSE : *Parisiis*, Cramoisy, 1657, *in*-4°.

491. Les Libertés, Immunités & Exemptions de l'Eglise Patriarchale & Métropolitaine de Bourges, avec les Arrêts & Réglements obtenus par les Doyen, Chanoines & Chapitre de ladite Eglise, ès années 1542 & 1618, & Statuts d'icelle Eglise ; ensemble les Réglements concernant les droits de Sceau & Collations des Archevêques & Evêques : *Bourges*, 1618, *in*-8°. *Paris*, Jacquin, 1618, *in*-8°.

492. Mémoire pour M. l'Archevêque de Bourges, contre M. l'Archevêque d'Alby : *in-fol.*

493. Arrêt de la Cour sur le fait de l'exemption du Chapitre de l'Eglise de Bourges, de la Juridiction de l'Archevêque, en 1542.

Cet Arrêt est imprimé au chap. trente-huitième des *Preuves des Libertés de l'Eglise Gallicane*, *pag.* 1470 : *Paris*, 1651, *in-fol.*

494. Lettre de M. l'Abbé LEBEUF, au sujet de quelques anciens Evêques de Bourges : *Journal de Verdun*, 1756, *Février*, *pag.* 122.

Digitized by Google

495. Vita ſancti Urſini, ſive Urſicini.

PIEC. JUST.

Archevêché de Bourges.

Cette Vie eſt imprimée dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits, pag.* 455 : *Pariſiis*, 1656, *in-fol.* Sa vie a été compoſée par un inconnu, qui n'eſt pas ancien, & qui n'a aucune autorité, n'ayant travaillé que ſur des traditions populaires. Ce Saint vivoit dans le troiſième, & non pas dans le deuxième ſiècle. (*Note de l'Editeur.*)

496. Vie de S. Urſin; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 29 de Décembre.

497. De ſanctis Palladio, & Palladio II. Notæ hiſtoricæ Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Ces Notes hiſtoriques ſont dans le *Recueil* de Bollandus. Il eſt très-vraiſemblable qu'il n'y a eu qu'un Saint Evêque de Bourges de ce nom. (*Note de l'Editeur.*)

498. De ſancto Simplicio Commentarius hiſtoricus.

Ces Mémoires ſont dans le même *Recueil*, au premier de Mars.

499. Elogium hiſtoricum ſeu Vita ſancti Deſiderati; auctore Abbate Bovienſi.

Cet Eloge eſt imprimé dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 303, & dans le *Recueil* de Bollandus, au 8 de Mai. Saint Deſiré eſt mort en 550. L'Hiſtoire de ſa Vie n'eſt qu'une copie de celle de ſaint Oüen, comme on peut le reconnoître en les confrontant l'une & l'autre dans le premier volume des *Annales des Egliſes de France* du Père le Cointe, ſur l'année 549, *num.* 70; ce qu'il y a de différent, n'a nulle autorité. Son Auteur paroît aſſez moderne.

500. Vie de ſaint Deſiré; par Adrien BAILLET.

Digitized by Google

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 8 de Mai. PIEC. JUST.

501. Res geſtæ & Miracula ſancti Auſtregiſili, Libri tres; auctoribus antiquis ſeu anonymis. Archevêché de Bourges.

Ces Geſtes ſont imprimés dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 350. Les mêmes premier & ſecond Livres ſont imprimés au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de ſaint Benoît*, *pag.* 55. Ces trois Livres ſont de différens Auteurs, de différens temps & de différens mérites: les deux derniers ne ſont que des Relations de miracles incertains. Le premier, qui contient la Vie du Saint, eſt d'un Auteur contemporain du Saint, ou peu éloigné de ſon temps. Ce Saint mourut en 624, & non pas en 629. (*Note de l'Editeur.*)

502. Eædem, cum Commentario Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 20 de Mai.

503. Vie de ſaint Auſtregiſil, ou Ouſtril; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil*, *des Vies des Saints*, au 20 de Mai.

504. Vie de ſaint Sulpice-Sévere; par Adrien BAILLET.

Dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 29 de Janvier. Ce Saint eſt différent du ſuivant, que l'on a ſurnommé *Pius* ou le *Débonnaire*, & qui a enſuite occupé le même Siége.

505. Vita ſancti Sulpicii; auctore anonymo Sulpiciano, ferè coævo.

Cette Vie de ſaint Sulpice eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 17 de Janvier, & au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de ſaint Benoît*, *pag.* 167. Cet anonyme ſe nommoit Jean FERNAND, Moine de Cheza-Benoît.

Digitized by Google

Prec. Just. Archevêché de Bourges.

506. Alia Vita brevior; auctore coætaneo anonymo.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au même jour. Ces deux Vies ſont cenſées originales, compoſées par des Auteurs contemporains, quoique plus jeunes. Ils exagèrent un peu. La plus ample & la plus élégante, eſt celle de Jean Fernand. Ce Saint eſt mort en 644.

507. Vie de S. Sulpice; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 17 de Janvier.

508. Ejuſdem Miracula.

509. Elogium hiſtoricum ejuſdem.

Ses Miracles & ſon Eloge ſont imprimés dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 451.

510. Hiſtoire de ſaint Sulpice le Pieux; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France*, *tom. III*, *pag.* 559.

511. De ſancto Aygulpho, ſeu Aïulfo, Commentarius hiſtoricus Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Ces Mémoires ſont imprimés dans le *Recueil* de Bollandus, au 22 de Mai.

512. Vie de ſaint Aygulfe, ou Ayou; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour. Saint Aygulfe mourut vers l'an 840. (*Note de l'Editeur.*)

513. De ſancto Arcadio, Sylloge Joan. Bapt. SOLLERII, è Societate Jeſu.

Digitized by Google

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 1 d'Août. PIEC. JUST. Archevêché de Bourges.

514. Elogium ſancti Rodulphi; auctore Joanne MABILLON, Benedictino, Congregationis ſancti Mauri.

Cet Eloge eſt imprimé au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de ſaint Benoît*, *pag.* 156, & dans le *Recueil* de Bollandus, au 21 de Juin.

515. De eodem, Sylloge hiſtorica Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au même jour.

516. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de S. Raoul; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France*, *tom. V*, *pag.* 321.

517. Hiſtoire de Vulfade; par le même.

Dans le même volume, *pag.* 477. Cet Archevêque eſt mort en 876.

518. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de Gauzlin; par le même.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France*, *tome VII*, *pag.* 279. Cet Archevêque eſt mort en 1029.

519. Hiſtoire de Léger.

Dans la *Continuation de l'Hiſtoire Littéraire de la France*, au *tom. X*, *pag.* 280. Cet Archevêque eſt mort en l'année 1120.

520. Hiſtoire d'Albéric de Reims.

Dans le même Ouvrage, *tom. XII*, *pag.* 72. Cet Archevêque eſt mort en 1141.

Digitized by Google

PIEC. JUST. 521. Vita ſancti Guillelmi, Eremitæ; auctore coætaneo anonymo.

Archevêché de Bourges. 522. Alia Vita; auctore anonymo coætaneo.

523. Ejuſdem Vitæ compendium; auctore anonymo coætaneo.

Ces trois Vies ſont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 10 de Janvier. Ce Saint ne mourut pas en 1209, mais en 1199 ou 1200 au plus tard. (*Note de l'Editeur.*)

524. Vita & Miracula ejuſdem; auctore Canonico Bituricenſi.

525. Vitæ & rerum geſtarum ſumma Capita.

Ces deux dernières Vies ſont imprimées dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 97.

526. Vita ſancti Guillelmi, Abbatis Caroli-loci, poſteà Archiepiſcopi, Primatis & Patriarchæ Bituricenſis.

Cet Ouvrage eſt de Pierre, Abbé de Chalis, & non pas de Charlieu. (*Note de l'Editeur.*) *Voyez* Jacob, *de Script. Cabillon*, *pag.* 13.

527. Vie de ſaint Guillaume; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 10 de Janvier.

528. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

529. Vita Philippi Bituricenſis; auctore Monacho Sulpiciano.

Cette Vie eſt imprimée dans Labbe, au tom. II de ſa

Digitized by Google

Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits, *pag.* 110, & dans Martenne, au tom. III de ſon *Tréſor des Pièces anecdotes*, *pag.* 1927. Cet Evêque eſt mort en 1260 ou 1261.

530. Vie du même; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 9 de Janvier.

531. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

532. Vita beati Rogerii; auctore Monacho Bituricenſi.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au premier de Mars. Ce Saint eſt mort en 1367 ou 1368.

533. Stephani CLAVERII Panegyricus in adventum Andreæ Fremiotti, Archiepiſcopi Bituricenſis: *Biturigibus*, 1604, *in*-4°.

534. Diſcours d'honneur à la mémoire de Meſſire André Fremyot, Archevêque de Bourges, Abbé de Saint Etienne; par François-Jean NARDOT, Prêtre: *Dijon*, Pierre Palliot, 1641, *in*-4°.

Cet Orateur eſt mort Curé de Saint Pierre de Dijon, en 1682.

535. Diſcours funèbre prononcé en l'Egliſe de Saint Etienne de Dijon, ſur le cœur de M. André Fremyot; par R. D. C. *Dijon*, Palliot, *in*-4°.

536. Extrait d'une Lettre écrite de Provins le 30 Août 1728; par M. RIVOT, Médecin, ſur le tombeau du Cardinal de Beaulieu, Archevêque de Bourges: *Mercure*, 1728, *Novembre*, 1 vol.

Digitized by Google

Prec. Just.

Hiſtoires de l'Evêché de Clermont (*).

Evêché de Clermont.

537. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Claromontenſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 225-304, & les *Preuves, pag. 74.*

538. Catalogue des Evêques de Clermont; par Jean SAVARON, Lieutenant-Général de Clermont.

Ce Catalogue eſt imprimé dans ſes *Antiquités de Clermont*; *Clermont*, 1607, *in*-8o. Cet Auteur eſt mort en 1622.

539. Geſta & Paſſio ſancti Auſtremonii, ſolutâ & ſtrictâ oratione deſcripta.

Ces Geſtes ſont imprimés dans Labbe, au tom. II de ſa *Bibliothèque des Manuſcrits, pag. 482.* Au jugement du Père Labbe, ce n'eſt qu'un tiſſu de fables. Ce Saint a vécu dans le troiſième ſiècle.

540. Vie de ſaint Auſtremoine.

Cette Vie eſt imprimée avec le Livre de l'*Origine des Egliſes de France: Paris, 1688, in*-8o. dont l'Auteur eſt Jean de FRAISSE, Chanoine de Clermont.

541. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au premier de Novembre.

542. Vita ſancti Illidii; auctore GREGORIO, Turonenſi Epiſcopo, cum Commentario prævio Godefridi Henſchenii.

(*) Clergé de France, *tom. III, pag.* 121.

543.

Digitized by Google

543. Alia Vita.

PIEC. JUST.

Ces deux Vies ſont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 5 de Juin. La première a été compoſée ſur les Mémoires d'un de ſes Diſciples. Ce Saint eſt mort avant l'an 388. Evêché de Clermont.

544. Mſ. Diſſertation ſur le temps où a écrit Vinnebrand, Auteur de la Vie de ſaint Allire, Evêque de Clermont; par Dom DESCHAMPS, de la Société Littéraire de Clermont.

Cette Diſſertation eſt dans les Regiſtres de cette Société. La Vie de Saint Allire, donnée par cet Auteur, eſt en manuſcrit aux Archives de l'Abbaye de ſaint Allire de Clermont. Ce Manuſcrit eſt cité par M. Savaron; & preſque tous les Hiſtoriens qui ont traité de l'Auvergne, Dom Mabillon, les Auteurs du *Gallia Chriſtiana*, s'autoriſent de ſon témoignage: mais on n'a point encore donné d'époque ſûre à ce Manuſcrit. On a dit qu'il eſt de Vinnebrand, Moine de ſaint Allire, *cujus ætas ignoratur*..... L'Auteur de la Diſſertation rapporte ce Manuſcrit & le temps où a vécu ſon Auteur, à la fin du huitième ſiècle, ou au commencement du neuvième; il donne en même temps un extrait de ce Manuſcrit.

545. Vie de ſaint Allire; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 5 de Juin.

546. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

547. Vie du même; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Cette Vie eſt imprimée au tom. VII de ſes *Mémoires pour l'Hiſtoire de l'Egliſe*, *pag.* 424.

548. Vita ſancti Aviti; & Commentarius Guillelmi CUPERI, è Societate Jeſu.

Digitized by Google

PIEC. JUST. Evêché de Clermont.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 21 Août.

549. De ſancto Venerando.

Ceci eſt imprimé dans le *Recueil* de Bollandus, au 28 de Janvier. Ce Saint eſt mort en 423.

550. Vie de ſaint Vénérand; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 14 de Décembre.

551. De Sancto Juſto, Notæ Joannis PINII, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 2 de Septembre.

552. De ſancto Urbico.

Ceci eſt imprimé dans le *Recueil* de Bollandus, au 3 d'Avril. Ce Saint eſt mort dans le quatrième ſiècle.

553. Vie de S. Urbice ou Urbique; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

554. Vita ſancti Ruſtici; & Commentarius Joannis PERIERI, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 24 de Septembre.

555. Vie de ſaint Ruſtique; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt dans ſes *Vies des Saints*, au 24 de Septembre. Ce Saint a vécu dans le cinquième ſiècle.

556. Vie de ſaint Eparce & de ſaint Namaſe; par Sébaſtien LE NAIN DE TILLEMONT.

Digitized by Google

Cette Vie est imprimée au tom. XV de ses *Mémoires pour l'Histoire de l'Eglise*, *pag.* 409. Saint Eparce est mort en 472. PIEC. JUST.

557. Vita sancti Sidonii Apollinaris; auctore Joanne SAVARON. Evêché de Clermont.

Cette Vie est imprimée au-devant des *Œuvres* de ce Saint: *Parisiis*, *1598*, *in-8°*. Ce Saint est mort après 484.

558. Ejusdem Vitæ Compendium; auctore Jacobo SIRMONDO, è Societate Jesu.

Cet Abrégé est imprimé au-devant des *Œuvres* de ce Saint: *Parisiis*, *1614*, *in-8°*. *Ibid.* *1652*, *in-4°*. & au tom. I des *Œuvres* du Père Sirmond, *pag.* *818*: *Parisiis*, *1696*, *in-fol.* La Vie de ce Saint a été écrite avec beaucoup de travail par le Président Savaron, puis abrégée par le Père Sirmond, qui en a rectifié quelques endroits.

559. Vita sancti Sidonii Apollinaris; & Commentarius Guillelmi CUPERI, è Societate Jesu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 23 Août.

560. Vie de S. Sidoine Apollinaire; par François GIRY.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

561. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

562. Vie du même; par Sébastien LE NAIN DE TILLEMONT.

Cette Vie est imprimée au tom. XVI de ses *Mémoires pour l'Histoire de l'Eglise*, *pag.* *195*.

563. Histoire de la Vie & des Ouvrages de saint Apollinaire; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1892

Digitized by Google

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. II, pag. 550.*

Preg. Just.

Evêché de Clermont.

564. Remarques ſur Apollinaire Sidoine.

Dans le *Dictionn.* de Jacques-Georges DE CHAUFFEPIÉ.

565. Mſ. Mémoire ſur la Vie de Sidoine Apollinaire, Evêque de Clermont; par M. DUFRAISSE DE VERNINES, de la Société Littéraire de Clermont-Ferrand.

Il eſt dans les Regiſtres de cette Société. L'Auteur fixe le temps de la naiſſance de Sidoine Apollinaire à l'an 431 ou 432. Il rapporte les diſcuſſions de Savaron & du Père Sirmond, ſur le lieu de ſa naiſſance, & laiſſe à juger aux Critiques, paroiſſant néanmoins ſe déterminer en faveur de Clermont.

566. De ſancto Aprunculo, Notæ Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Ces Notes ſont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 14 de Mai. Ce Saint eſt mort vers l'an 491. (*Note de l'Editeur.*)

567. Vie de S. Euphraiſe; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 15 de Mai. Ce Saint eſt mort vers l'an 515.

568. Vie de ſaint Quentin; par le même.

Cette Vie eſt dans le même *Recueil*, au 15 de Juin. Ce Saint eſt mort en 527.

569. Vita ſancti Galli; auctore GREGORIO, Turonenſi Epiſcopo, ejus nepote.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Surius, au premier de Juillet, & au tom. I des *Actes des Saints de l'Ordre de ſaint Benoît, pag. 16.* Ce Saint eſt mort vers l'an 554.

570. Eadem: *Francofurti*, 1623, *in*-8°.

Digitized by Google

571. Eadem cum Commentario Johan. Bapt. Solderii, è Societate Jesu. Piec. Just. Evêché de Clermont.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au premier de Juillet.

572. Vie de saint Gal; par Adrien Baillet.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

573. Vita sancti Genesii, cum Commentario prævio Godefridi Henschenii.

Cette Vie est imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 3 de Juin. C'est plutôt un Eloge qu'une Histoire. Lorsque l'Auteur veut y particulariser quelques faits par des circonstances, il se rend suspect de fausseté. Ce Saint est mort l'an 662.

574. Vie de S. Genest; par François Giry.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

575. Vie du même; par Adrien Baillet.

Cette Vie est imprimée dans son *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

576. Vita sancti Præjecti, Martyris; auctore anonymo synchrono.

Cette Vie est imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 25 de Janvier, & au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de saint Benoit, pag. 640.*

577. Alia Vita; auctore alio synchrono.

Cette Vie est imprimée au tom. II des *Actes des Saints de l'Ordre de saint Benoit, pag. 645.* Ces deux Vies sont anciennes; mais ou elles sont glosées par des Ecrivains postérieurs, ou leurs Auteurs, qui semblent avoir vécu dans le même siècle que ce Saint & dans le suivant, n'ont pas été exacts

Piec. Just. Evêché de Clermont.

& ſcrupuleux par-tout. L'Auteur de la première ne mérite aucune créance dans le mal qu'il dit contre des gens à qui il en veut : la ſeconde eſt préférable à la première ; mais l'une & l'autre ne ſuffit pas pour ſçavoir bien la Vie de ce Saint, qui eſt mort vers l'an 674.

578. Vie de ſaint Prix ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt dans le *Recueil de ſes Vies des Saints*, au 25 de Janvier.

579. Hiſtoire de ſaint Préject ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſt. Littér. de la France, tom. III, pag. 615.*

580. De ſancto Avito II.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 21 de Janvier. Ce Saint fleuriſſoit vers l'an 688.

581. Vita ſancti Boniti ſeu Bonifacii ; auctore Monacho Summonenſiin Arverniâ coætaneo.

Cette Vie eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 15 de Janvier, & au tom. III des *Actes des Saints de l'Ordre de Saint Benoît, pag. 89.* Elle eſt corrompue par des additions.

582. Vie de ſaint Bont ou Bonet ; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 15 de Janvier.

583. Hiſtoire de ſaint Bonet ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France, tom. IV, pag. 42.* Ce Saint eſt mort vers l'an 709.

584. Hiſtoire de la Vie & des Ouvrages de Bernowin ; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Digitized by Google

Dans le même Ouvrage, *tom. IV, pag. 481.* Cet Evêque ne vivoit plus en 824; car son successeur siégeoit en 823. (*Note de l'Editeur.*) PIEC. JUST. Evêché de Clermont.

585. Histoire de Durand; par le même.

Dans le même Ouvrage, *tom. VIII, pag. 424. Voyez* aussi l'*Addition* de l'*Avertissement, pag.* XVII. Cet Evêque est mort en 1095.

586. Lettre de M. ** au sujet de Gui de la Tour, Evêque de Clermont sous le règne de S. Louis: *Mercure*, 1743, *Août, pag.* 1699-1706.

Cet Evêque étoit Dominicain: il mourut vers l'an 1286, à Ouzoir, Diocèse d'Auxerre.

Voyez son Eloge dans l'Ouvrage du Père TOURON, des *Hommes Illustres de l'Ordre de saint Dominique.*

587. Eloge de Guillaume du Prat; par Hilarion DE COSTE, de l'Ordre des Minimes.

Cet Eloge est imprimé dans son *Recueil des Eloges des Hommes Illustres, pag. 306: Paris, 1625, in-fol.*

588. Vie de Jean-Baptiste Massillon, Evêque de Clermont, auparavant Prêtre de l'Oratoire, mort en 1742.

Elle se trouve *pag. 177 & suiv.* des *Mémoires* de Joseph BOUGEREL, Prêtre de l'Oratoire, sur les *Hommes Illustres de Provence: Paris, 1752, in-12.*

Histoires de l'Evêché de Limoges (*).

589. Series & Historia Episcoporum Lemovicensium. Evêché de Limoges.

Dans le *Gallia Christiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 499-544, & les *Preuves, pag.* 161.

(*) Clergé de France, *tom. III, pag.* 141.

Exc Justel. ché de Limoges.

590. Mſ. Lemovicenſes Epiſcopi uſque ad annum 1118, ex Manuſcripto codice Monaſterii Grandimontenſis : *in-fol.*

Ce Catalogue étoit conſervé entre les Manuſcrits de du Chesne, dans la Bibliothèque de M. Colbert.

591. Mſ. Geſta Lemovicenſium Epiſcoporum uſque ad annum 1138 ; auctore incerto.

Cette Hiſtoire étoit conſervée entre les mêmes Manuſcrits.

592. Nomina & Geſta Lemovicenſium Epiſcoporum, à beato Martiali uſque ad annum 1273 ; per Bernardum GUIDONIS, Epiſcopum Lodovenſem.

Cette Hiſtoire eſt imprimée dans l'abbé, au tom. II de la *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag. 265 : Pariſiis*, *1656*, *in-fol.*

593. Mſ. Nomina Epiſcoporum Lemovicenſium, à Protopræſule & Primate Aquitaniæ beatiſſimo Martiale uſque ad annum 1319 ; auctore Bernardo GUIDONIS, ex Ordine Prædicatorum, Epiſcopo Lodovenſi : *in-fol.*

Cette Hiſtoire s'étoit conſervée entre les Manuſcrits de du Cheſne, dans la Bibliothèque de M. Colbert.

594. Vita ſancti Martialis ; ab AURELIANO, ejus Diſcipulo deſcripta: *Pariſiis*, 1522, *in*-8°.

Cette Vie eſt auſſi imprimée avec l'Hiſtoire fabuleuſe des Apôtres, par Abdias de Babylone : *Baſileæ*, 1552, *in-fol. Pariſiis*, *1571*, *in-8o.* Elle paſſe pour une fiction mal tiſſue, & le fruit de quelque impoſteur du dixième ou onzième ſiècle. Ce Saint a vécu dans le troiſième.

Voyez dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, par D. Antoine Rivet, Bénédictin, des Obſervations ſur ces faux

Digitized by Google

Actes de saint Martial, *tom. VI, pag. 415 & suiv.* Ces Actes n'ont commencé à être connus qu'au dixième ou onzième siècle. PIEC. JUST. Evêché de Limoges.

595. Mſ. Codex PETRI SCHOLASTICI de Apoſtolo Chriſti Martiale.

C'eſt un Poëme en neuf Livres, qui eſt dans le Cabinet de M. de l'Epine, à Limoges. L'Auteur parle comme témoin du Miracle des Ardens. Dom Rivet, dans ſon *Hiſtoire Littér. de la France*, l'a reculé d'un ſiècle.

596. Analecta de Eccleſiis, & Reliquiis, & Cultu ſancti Martialis.

Ceci eſt imprimé dans le *Recueil* de Bollandus, au 30 de Juin.

597. Vita di ſan Martiale; da Gregorio LOMBARDELLI : *in Fiorenza*, 1595, *in*-4°.

598. La Vie de ſaint Martial, ou Défenſe de ſon Apoſtolat; par BONAVENTURE de Saint-Amable.

599. Vie du même; par François GIRY.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 30 Juin.

600. Vie du même; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au même jour.

601. Hiſtoire du martyre de ſaint Martial, dont le chef eſt dans l'Egliſe de Stains, Diocèſe de Paris, avec une Inſtruction Chrétienne ſur les Reliques des Saints; par M.

Digitized by Google

Pièc. Just. Evêché de Limoges.

Cornet-Lail, alors Seigneur de Saint-Denys : *Paris*, Martin, 1723, *in*-18.

602. De ſancto Aureliano, ſancti Martialis Diſcipulo, & in ejus Epiſcopatu Succeſſore, Notæ hiſtoricæ Godefridi Henschenii, è Societate Jeſu.

Ces Notes ſont imprimées dans le *Recueil* de Bollandus, au 7 d'Avril.

603. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de ſaint Rurice ; par D. Antoine Rivet, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, *tom. III*, *pag.* 49.

604. Diſſertation hiſtorique (de Dom Liron) ſur la conduite de Ruricius, Evêque de Limoges, qui refuſa d'envoyer (en 506) au Concile d'Agde.

Elle ſe trouve tom. II des *Singularités hiſtoriques*, *&c. Paris*, 1738, *in*-12. *pag.* 1-14.

605. Vita ſancti Ferreoli.

Cette Vie eſt imprimée dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 525. Ce Saint eſt mort en 595, & non pas en 585. (*Note de l'Editeur.*)

606. Sancti Ferreoli Vita, auctore anonymo ; & Commentarius Joannis Stiltingi, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 18 de Septembre.

607. Vie du même ; par Adrien Baillet.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 18 de Septembre.

Digitized by Google

608. De ſancto Lupo, Sylloge hiſtorica Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

PIEC. JUST. Evêché de Limoges.

Cette Collection eſt imprimée dans le *Recueil* de Bollandus, au 22 de Mai. Ce Saint eſt mort après l'année 631.

609. Vita ſancti Sacerdotis, ſcripta linguâ Lemoſinâ paulo poſt Sancti obitum, & in Latinum ſermonem tranſlata, abbreviata & correcta ab HUGONE Floriacenſi, circa annum 1130.

Cette Vie eſt imprimée dans Labbe, au tom. II de ſa *Nouvelle Bibliothèque des Manuſcrits*, *pag.* 661. Hugues en changea le ſtyle, qui étoit fort barbare, & cela rend cette Vie ſuſpecte. On croit communément que Saint Sacerdos ne ſiégea que juſqu'en 720. Ici le Père le Long & ſon Editeur ſe trompent de deux ſiècles. (*Note de l'Editeur.*)

610. Eadem, cum Commentario prævio Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Dans le *Recueil* de Bollandus, au 6 de Mai.

611. Vita ejuſdem; auctore Bernardo GUIDONIS. Adjecta eſt Diſquiſitio ſeculi, quo vixit ſanctus Sacerdos; auctore Stephano BALUZIO, Tutelenſi: *Tutela Lemovicum*, 1655, *in*-8°.

612. Vie de ſaint Sadroc, ou Sardot; par Adrien BAILLET.

Cette Vie eſt imprimée dans ſon *Recueil des Vies des Saints*, au 5 de Mai.

613. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de Jourdain; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, *tom. VII*, *pag.* 451. Cet Evêque eſt mort vers l'an 1052.

Digitized by Google

Piec. Just. Evêché de Limoges.

614. Oraiſon funèbre de François de la Fayette, par Jean PERIERE, Chanoine de S. Martial : *Limoges*, 1676, *in*-4°.

L'Auteur eſt mort en 1684.

615. Oraiſon funèbre de Louis de Laſcaris d'Urfé, Evêque de Limoges ; par François-Rigald-Céſar DU PUY de Saint-Pardoux, Archiprêtre de Saint-Exuperi : *Tulles*, 1695, *in*-4°.

M. de Laſcaris eſt mort en 1695, & l'Auteur en 1705.

616. Oraiſon funèbre du même ; par l'Abbé du Carrier (Joſeph COGNIESSE, Ex-Jéſuite en 1729) : *Limoges*, 1695, *in*-4°.

617. Portrait de feu Louis de Laſcaris d'Urfé ; par le même ; *Poitiers*, 1698, *in*-12.

Hiſtoires de l'Evêché du Puy en Vélay (*).

Evêché du Puy en Vélay.

618. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Anicienſium.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II*, *pag.* 688-740, & les *Preuves* à la fin, *pag.* 222.

619. Diſcours hiſtorique de la très-ancienne Dévotion de Notre-Dame du Puy-en-Vélay, & pluſieurs belles Remarques concernant particulièrement les Evêques de Vélay, & autres choſes, tant Eccléſiaſtiques que Séculières ; par Odo DE GISSEY, Jéſuite : *Lyon*, Muguet, 1620 : *au Puy*, Varoles, 1644, *in*-8°.

(*) Clergé de France, *tom. III*, *pag.* 353.

Digitized by Google

Cet Auteur, qui eſt mort en 1643, traite particulièrement de l'Egliſe & des Reliques de Notre-Dame du Puy, comme des miracles qui y ont été opérés. Il y dit auſſi quelque choſe de l'Hiſtoire de la Ville du Puy & du Pays de Vélay, dont elle eſt la Capitale.

PIEC. JUST. Evêché du Puy en Vélay.

620. Hiſtoire de l'Egliſe Angélique de Notre-Dame du Puy : *Toulouſe*, 1677 : *au Puy*, de la Garde, 1693, *in*-8°.

On dit que Frère THÉODORE, Ermite, Prêtre de l'Inſtitut de ſaint Jean-Baptiſte, écoit de la Famille de Bochard : il eſt l'Auteur de cette Hiſtoire, dans laquelle il traite de celle des Evêques du Puy.

Elle eſt aſſez mal écrite, & fort peu exacte.

621. De Tranſlatione Sedis & Dedicatione Eccleſiæ & Altaris beatæ Mariæ de Podio Anicienſi.

Ce Diſcours eſt imprimé dans du Boſquet, deuxième partie de ſon *Hiſtoire des Egliſes*, *pag. 109 : Pariſiis*, *1636*, *in*-4°.

622. De l'Epoque de la Tranſlation du Siège Epiſcopal de Vélay dans la Ville du Puy.

C'eſt le ſujet de la *Note* LXXX du tom. I de l'*Hiſtoire générale du Languedoc*, par DD. DE VIC & VAISSETE.

623. Lettre écrite à M. l'Abbé Lebeuf, au ſujet d'une Coutume de l'Egliſe du Puy-en-Vélay. *Mercure*, 1736, *Décembre*, *tom. I*, *pag.* 2611-2616.

624. Vita ſancti Gregorii.

Cette Vie eſt imprimée dans le volume précédent de du Boſquet, *pag. 130*.

625. De ſancto Marcellino, Commentarius hiſtoricus Godefridi HENSCHENII, è Societate Jeſu.

Digitized by Google

Ces Mémoires ſont imprimés dans le *Recueil* de Bollandus, au 7 de Mai.

PIEC. JUST.

Evêché du Puy-en-Vélay.

626. De ſancto Pauliniano, Commentarius hiſtoricus Joannis BOLLANDI, è Societate Jeſu.

Ces Mémoires ſont imprimés dans le *Recueil* précédent, au 24 de Février.

627. De ſanctis martyribus Agripano & Urſicino Podii, Vita duplex.

Ces Saints ont vécu en 655; leurs Actes ſont imprimés dans le *Recueil* précédent, au premier de Février.

628. Vita Guidonis II, Monaſterii ſancti Petri Anicienſis Fundatoris.

Cet Evêque eſt mort en 996. Sa Vie eſt imprimée au tom. VII des *Actes des Saints de l'Ordre de ſaint Benoît*, *pag.* 835.

629. Hiſtoire de la Vie & des Ecrits de Gui II, & d'Etienne ſon ſucceſſeur; par D. Antoine RIVET, Bénédictin.

Dans l'*Hiſtoire Littéraire de la France*, *tom. VI*, *pag.* 507 & 511.

630. Hiſtoire d'Adhemar; par le même.

Dans le tom. VIII du même Ouvrage, *p.* 468. Cet Evêque mourut à Antioche en 1098, lors de la première Croiſade.

631. Obſervations ſur quelques Evêques du Puy.

C'eſt le ſujet de la *Note* XXVIII du tom. II de l'*Hiſtoire générale du Languedoc*, par DD. DE VIC & VAISSETE.

Digitized by Google

Hiſtoires de l'Evêché de Tulles (*).

Prin. Just.

632. Series & Hiſtoria Epiſcoporum Tutelenſium. Evêché de Tulles.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 667-678, & les *Preuves*, *pag.* 203.

633. Hiſtoria Eccleſiæ Tutelenſis; auctore Stephano BALUZIO, Tutelenſi: *Pariſiis*, ex Typographiâ Regiâ, 1717, *in*-4°.

Voyez le *Journal des Sçavans 1718, Janvier; Mémoires de Trévoux 1715, Mai;* le Père Niceron, *tom. I, pag.* 202. *Nouvelles Littéraires, tom. VII, pag.* 54. *Bibliotheque de Clément, tom. II, pag.* 388.

634. Inſtitutio Tutelenſis Eccleſiæ; auctore Bertrando DE LA TOUR, ejuſdem Eccleſiæ Decano, &c. *Toloſæ*, 1636, *in*-8°.

L'Auteur eſt mort en 1646.

635. Oraiſon funèbre de Charles du Pleſſis d'Argentré; par le P. Joſeph GENTRAC, Jéſuite: *Tulles*, Daluy: *Bordeaux*, de la Court, 1740, *in*-4°.

636. Mémoire ſur la Vie & les Ouvrages de Meſſire Charles du Pleſſis d'Argentré, Evêque de Tulles: par M. l'Abbé DU MABARET, Curé de S. Michel de la Ville de S. Léonard. *Mém. de Trévoux*, 1743, *Février*, *pag.* 223.

637. Oraiſon funèbre de M. de Beaumont d'Autichamp, Evêque de Tulles; par M. l'Abbé MELON DE PRADOU, 1762, *in*-4°.

(*) Clergé de France, *tom. III, pag.* 335.

Digitized by Google

Prec. Just. *Hiſtoires de l'Evêché de Saint-Flour* (*).

Evêché de Saint-Flour. 638. Series & Hiſtoria Epiſcoporum ſancti Flori.

Dans le *Gallia Chriſtiana* des Bénédictins, *tom. II, pag.* 422-435, & les *Preuves*, *pag.* 127.

639. Mſ. Hiſtoria Fundationis ſancti Flori, ejuſque Subjectionis Monaſterio Cluniacenſi : ſcripta ab anonymo Monacho, ſeculo IX, *in-fol.*

Cette Hiſtoire de l'Abbaye de Saint-Flour, qui eſt devenue depuis un Siège Epiſcopal, eſt conſervée dans les Archives de cette Egliſe.

640. Lettre ſur quelques Antiquités Eccléſiaſtiques du Diocèſe de Saint-Flour. *Mercure*, 1742, *Avril*, *pag.* 701-706.

641. Remarques hiſtoriques & critiques ſur le Propre du Diocèſe de S.-Flour, à M. B. C. de Saint-Flour, le 15 Décembre 1727.

Voyez les *Mémoires de Littérature* du Père des Molets, *tom. VI.*

642. Seconde Lettre à M. B. Chanoine de Saint-Flour, contenant des Remarques critiques & hiſtoriques ſur le même Propre.

Dans les *Mémoires de Littérature*, *tom. VIII.*

643. Troiſième Lettre ſur le même ſujet.

Dans le tom. XI des *Mémoires de Littérature* du Père des Molets.

(*) Clergé de France, *tom. III, pag.* 207.

TITRES

Digitized by Google

TITRES

Des Pièces qui ſe trouvent à la fin du premier Volume du Gallia Chriſtiana.

Eccleſia Albienſis (*).

I. BULLA Innocentii Papæ XI, quâ erigitur Albienſis Eccleſia in Metropolim.

II. Inſtrumentum cujuſdam Concambii inter Mironem Epiſcopum & Adalardum Abbatem Sancti Eugenii ex unâ parte, & Amelium cum uxore ſuâ Avanâ ex alterâ; ex quo inſtrumento conſtat de tempore Mironis Epiſc. *Ex Archiv. S. Cæcil. Albienſ.* Archevêché d'Alby.

III. De Mirone Epiſcopo Albienſi pro Sancto Salvio. *Ex Chart. Sancti Salvii.*

IV. Ebraldi Præpoſiti Albienſis Teſtamentum, *Ex Chart. Albienſi.*

V. Litteræ Froterii Albienſis Epiſc. de conſervatione & dotatione Eccleſiæ Galliaci. *Ex Chart. Galliaci.*

VI. De conſtructione pontis Albienſis tempore Epiſcopi Amelii. *Ex Chart. Sancti Salvii.*

VII. Bernardus Vicecomes & Froterius Epiſc. ſub certis conditionibus dant Bernardo Aimardo, & Guillelmo filio ejus, Epiſcopatum Albienſem; ità ut, mortuo Amelio, ſucceſſurus ſit Guillelmus. *Ex Reg. Archiv. Fuxenſ.*

VIII. Charta Pontii Comitis quâ Legat uxori ſuæ Epiſcop. Albienſem. *Ex authent. Bibl. D. Foucaut, Comitis Conſiſtor. &c.*

IX. Froterii Epiſcopi Nemauſ. donatio facta Sancto Salvio, ut Caponici communem in eâ Eccleſiâ vitam Agant. *Ex Chart. Sancti Salvii Albienſis.*

X. De reformatione Eccleſiæ Albienſis. *Ex Chart. Albienſi.*

XI. Fædus Pacis initum inter Guillelmum Petri Epiſco-

(*) Les Archevêques, Evêques & Abbés, pourront voir, à l'aide de cette Table, s'il y a dans le *Gallia Chriſtiana* quelques Chartes qui les intéreſſent.

Digitized by Google

Archevêché d'Alby.

pum Albienſem & Comitem Toloſanum. 1191. *Ex Archivis Albienſ.*

XII. Charta Guillelmi Petri Epiſcopi Albienſis de Privilegiis ab eo conceſſis Monaſterio Sancti Salvii Albienſis. 1227. *Ex Chart. Sancti Salvii.*

XIII. De obitu & exequiis Guillelmi Petri Epiſcopi Albienſis. 1230. *Ex Autographo.*

XIV. Guillelmus Petri Statuta condit pro reformatione Sancti Salvii. *Ex Archiv. Sanctæ Cæcil. Albienſ.*

XV. Guillelmus Petri Epiſcopus Albienſis reddit Eccleſiæ Sancti Salvii poteſtatem eligendi præpoſitum, & eligitur Galhardus. *Ex Archiv. Sancti Salvii.*

XVI. Sententia Petri de Collemedio in gratiam Duranti Epiſcopi Albienſis de omnimodâ juriſdictione quam habebat in urbe Albiâ. 1229. *Ex Archiv. Epiſcopatûs Albienſ.*

XVII. Philippus Archiepiſcopus Bituricenſis excipit homagium ab Epiſcopo Albienſi de ipsâ urbe Albiâ, eâ Lege, ut ſi factâ Inquiſitione non cognoſceretur de iſtius homagii jure, non ampliùs exigeretur. 1254. *Ex Archiv. Albienſ.*

XVIII. B. Epiſcopus Albienſis pro maximis ſibi & civibus ſuis illatis injuriis per Seneſcallum Carcaſſonenſem, Regem appellat. *Ex Autogr. Chart. Albi. Archiep.*

XIX. Compoſitio ſuper hæreſibus & faidimentis civitatis Albienſis, inter Regem Franciæ & Epiſcop. Albienſem. 1264. *Ex Tabul. Reg.*

XX. Privilegium Philippi Regis alias anteceſſorum ſuorum Litteras commemorantis. 1212, 1270, 1277.

XXI. Privilegium Philippi Regis pro Bernardo de Caſtaneto Albienſi Epiſc. 1304.

XXII. Philippus Rex Galliæ auxilium poſtulat ab Epiſcopo Albienſi. 1314. *Ex Autogr. Archiep.*

XXIII. Ingreſſus in urbem Arnaldi Guillelmi Epiſcopi Albienſis. 1351.

XXIV. Litteræ ad Hugonem Epiſcop. de Captione Johannis Regis Francorum. 1356.

Eccleſia Caſtrenſis.

Evêché de Caſtres.

I. Froterii Epiſcopi, ut opinamur, Nemauſenſis Charta, quâ ſubjicit Maſſilienſi Sancti Victoris Cœnobio Monaſterium Caſtrenſe. 1073. *Ex Chart. Sancti Victoris Maſſilienſis.*

II. Charta Societatis inter Caſtrenſem & Dalonenſem

Digitized by Google

Abbates in quâ mirificè elucent pietas & caritas. *Ex Chart. Dalon.*

Evêché de Castres.

III. Johannis Papæ XXII, de erectione Monasterii Castrensis in Eccles. Cathed. *Ex vitis Pap. Aven. Baluz.*

IV. Charta de Dono facto in nemore Ardorelli Heliæ Abbati Cadunensi. 1124. *Ex Chart. Abbatiæ Ardorelli.*

V. Instrumentum Rogerii Biterrensis Vicecomitis pro Ardorello. 1139. *Ex Scriniis Ardorelli.*

VI. Artaldus Episcopus Elnensis dat Petro Abbati Ardorelli Monasterium Sanctæ Mariæ de Clerianâ ordinis Sancti Benedic. in Rossilione. 1162. *Ex Chart. Ardorelli.*

VII. Anno Domini, &c. *Ex Chart. Abbat. Ardor.*

VIII. Bulla reductionis venerabilis Capit. Ecclesiæ Castrensis, nuper Provinciæ Bituricensis, nunc Albiensis in statum secularem, per Paulum III, summum Pontificem. 1535.

Ecclesia Mimatensis.

Evêché de Mendes.

I. Instrumentum donationis Eccles. de Canonicâ Monasterio Sancti Victoris apud Massiliam 1060. *Ex Authent. asserv. in Tabul. Sancti Victoris, in Armario Diœcesis Mimat.*

II. Charta fundationis Monasterii Cyriacensis ab Aldeberto Mimatensi Episcopo. 1062. *Ex min. Chart. Sancti Victoris fol. 18.*

III. Gabalitani Comitatûs confirmatio factaAldeberto tertio Episcopo Mimatensi à Ludovico VII Francorum Rege 1161.

IV. De Consecratione Stephani Mimatensis Episcopi 1223.

Litteræ Carnotens. Episcopi de Consecratione Stephani Mimatensis Episcopi.

V. Rex Arragonum profitetur clientelam pro Castro de Gredonâ, 1225.

VI. Simonis Archiep. Bitur. ad Capit. Mimat. de Elect. Ep. Mimat. 1285. *Responsio ad prædictam Epistolam.*

VII. De confirmat. Guillelmi Duranti Ep. Mimat.

VIII. Litteræ Bonifacii Papæ.

IX. Litteræ Bernardi de Chevenon Episcopi Belvacensis, ubi agitur de Joanne de Corbie Mimat. Ep. 1416. *Ex Schedis D. Herman. Can. Belvac.*

X. Litteræ Guidonis de Panusiâ Mimat. Ep. 1460. *Ex Archiv. Cantogil. Mon.*

Ecclesia Cadurcensis.

Evêché de Cahors.

I. Excerptum ex vitâ Sancti Allogiosi Cadurcensis Ep. *Ex Manusc. Villarien. Mon.*

Digitized by Google

II. Quædam excerpta ex Chartul. Eccleſ. Cadurcenſis.

Evêché de Cahors.

III. Gauſbertus Ep. Cadurc. dotat de Eccleſ. ſuæ bonis C llul. Sanctæ Mariæ.

IV. Dedicatio Eccleſiæ de Vairiaco à Froterio Epiſcopo Cadurcenſi. 968. *Ex Chart. Tutel.*

V. Donatio facta ab eodem Epiſcopo Eccleſ. Sancti Martini Tutelenſis. 968.

VI. Bernardi Cadurcenſis Epiſcopi, de Eccleſiâ Sancti Saturnini in Villâ Carenniaco.

VII. Pontius Comes Toloſanus dat Moiſſiacum Cluniaco. 1067.

VIII. Bulla Urbani II quâ confirmantur Canonici Cadurcenſes in profeſſione vitæ Regularis quam recens profeſſi erant. 1096. *Ex originali Eccleſ. Cadurc.*

IX. Gregorii Papæ IX, ad Archiep. Bitur. de Electione Epiſcopi Cadurc. 1237.

X. Inſtrumentum Bartholomæi Cadurcenſis Epiſcopi pro Abbatiâ B. Mariæ Deauratæ inſtaurandâ. 1273. *Ex Archiv. Monial. Deauratæ.*

XI. Epitaphium Sicardi de Monte-acuto Epiſcopi Cadurcenſis. 1300.

XII. Litteræ Philippi regis in gratiam Raymundi Cadurcenſis Epiſcopi, 1304.

XIII. Pareagium cum Rege à Raymundo Epiſcopo initum. 1306, 1314, 1320.

XIV. Bulla Johannis Papæ XXII, pro erectione Univerſitatis Cadurcenſis.

XV. Litteræ Begonis Cadurcenſis Epiſcopi pro Capitulo Sancti Martini de Monte-penſato. 1388.

XVI. Charta Agarni ſeu Auvarni Epiſc. Cadurcenſis de inſigni dono quod fecit Monaſterio Moïſiacenſi. 673. *Ex Chartar. Moïſiac. & Schedis Colbertinis.*

XVII. Charta Donationis Mon. Sancti Genii Lectoratenſis poſt ejus combuſtionem factæ Moïſiacenſi Cænobio, & Duranno Abbati & Epiſcopo. 1059.

XVIII. Charta Pontii Comitis de Abbatiâ Moïſiacenſi Cluniaco ſubjiciendâ.

XIX. Gauſberti Abbatis Moïſiacenſis de eodem argumento. 1063. *Ex Chart. Cluniac.*

XX. Unaldi Abbatis Moïſiacenſis Teſtamentum de Decimationibus à variis ſecularibus ab eo redemptis. 1073.

XXI. Charta Fidis Comitiſſæ Narbonenſis de Dono Eccleſiæ Sancti Petri de Sermur, facto Hugoni Cluniacenſi & Unaldo Abbati Moïſiacenſi.

Digitized by Google

XXII. Charta Bernardi comitis Bisuldunensis Campirotundi, Arulensem, & S. Pauli de Oleis Abbatias Hugoni Abbati Cluniacensi in manu Unaldi Abbatis Moïsiacensis consobrini sui reformandas subjicientis. 1078. *Ex Chartis Moïsiac. Monast. & Schedis Colbertinis.* Evêché de Cahors.

XXIII. Charta fundationis Monasterii subtùs Brunechildum Castrum in pago Cadurcino, Unaldo Abbati Moïsiacensi & Hugoni Cluniacensi subjecti. 1083. *Ex Archivis Moïsiac. & Schedis Colbertinis.*

XXIV. Urbani Papæ II ad Guillelmum Tolosanum comitem, in gratiam Ansquitini Abbatis Moïsiacensis. *Ex Archivis B. M. Deauratæ.*

XXV. Urbani Papæ II ad Isarnum Tolosanum, Simonem Agenensem, Geraldum Cadurcensem, & Raymundum Lectoratensem pro Moïsiaco. 1097. *Ex Cartularii Moïsiacensis fragmento.*

XXVI. Raymundi Vicecomitis Cadurcensis vitam Monasticam in Moïsiacensi cœnobio amplectentis & duas Ecclesias Ansquitilio Abbati condonantis. 1101. *Ex Archivis Moïsiacens & Schedis Colbertinis, act. 20, 35. Eccli. 30, 24.*

XXVII. Raimundus de Proëto Abbas Moïsiacensis. 1200.

XXVIII. Raymundus de Rufiaco Abbas Moïsiacensis. 1218.

XXIX. Epistola H. Prioris Moïsiaci, in quâ de eligendo in Abbatem R. jam Abbate Lezatensi, multas rationes nec ineptas affert.

XXX. Epistola ejusdem de eodem ideò subjungenda, quia multa de R. per cujus obitum vacat Ecclesia Moïsiaci refert. 1245.

XXXI. Epistola P. tertii Prioris ordinis Cluniacensis de electione Abbatis Moïsiaci. 1245. *Ex Chartis Cluniac.*

XXXII. Actum reformationis per modum Aprisiæ agitatum, coram honorabili, circumspectoque ac religioso viro D. Petro Valete monacho & Pitanserio Monasterii B. Mariæ Virginis Deauratæ Tolosæ, ac Licentiato in decretis, Officialique Montis-Albani, pro reverendo in Christo Patre Domino Aymerico de Rupe-Maurello, divinâ & Sanctæ Sedis Apostolicæ gratiâ Montis-Albani Episcopo & Abbatiæ Moïsiaci ordinis Clunianensis, & Diœcesis Cadurcensis perpetuo Administratore, &c. anno Incarnationis Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo septimo, & die martis intitulatâ sextâ die mensis junii apud Ecclesiam Cathedralem Montis-Albani, & in domo priorali ejusdem Ecclesiæ, &c. 1447.

Digitized by Google

XXXIII. Bulla Gregorii IX pro Monaſterio Moïſiacenſi. 1440.

Evêché de Cahors.

XXXIV. Bulla Stephani Papæ II pro Figiacenſi Monaſterio. 755.

XXXV. Paſchalis I conſecratum ab ſe Aymarum Abbatem Figiaci mittit ad idem Monaſterium deſtructum penitùs & Monachis deſtitutum, ut in priorem illud ſtatum reſtituat: & Conchenſe ſimiliter deſolatum ejuſdem juriſdictioni reſtituit. 822.

XXXVI. Notitia de Abbatiâ Figiacenſi, Cluniaco data. 1074. *Ex Chartario Cluniac.*

XXXVII. Begonis Charta quâ offert Cluniaco Abbatiam Figiaci.

XXXVIII. Urbanus Papa II in concilio Nemauſenſi controverſiam inter Conchenſes Monachos & Figiacenſes componit, & utrique Monaſterio proprium Abbatem indulget. 1097.

XXXIX. Epiſtola R. Abbatis Moïſiaci de electione Abbatis Figiaci. 1237.

XL. Alia Epiſtola R. Abbatis Moïſiaci ad H. Abbatem Cluniacenſem de electione Abbatis Figiaci. 1243.

XLI. Charta electionis Aldemari in Abbatem Figiaci. 1244.

XLII. Inſtrumentum Epiſcopi Claromontani, de electione ſcilicet Aldemari in Abbatem Figiaci. 1244.

XLIII. Epiſtola Bertrandi Abbatis Aureliacenſis, de electione Aldemari Monachi ſui in Abbatem Figiaci. 1245.

XLIV. Epiſtola A. prioris Figiacenſis de ſeditione populi Figiacenſis. *Ex Chart. Cluniac.*

XLV. Varia inſtrumenta pro Abbatiâ Sancti Marcelli, ex Archetypis deſcripta. 1134.

XLVI. Bulla Urbani Papæ IV pro gardâ Dei.

XLVII. Charta Girardi Cadurcenſis Epiſcopi, quâ Belliocenſi hoſpitali à Guiberto de Theminis, & Aygliſſâ ejus uxore recens erecto & fundato Eccleſiam de Yſſandolus donat. 1245. *Ex Manuſcrip. Colbert.*

XLVIII. Excerpta ex monumentis Cartuſiæ Cadurcenſis. 1320.

XLIX. Ex Necrologio Prædicatorum Cadurci. 1342.

Eccleſia Ruthenenſis.

Evêché de Rhodez.

I. Eccleſia Sancti Petri propè Montem Caſtelli nuncupati

Digitized by Google

Panadi in Comitatu Ruthenenſi reparatur curâ & conſilio Alboyni filii Eroldi Regis, devotionis ergò per orbem univerſum peregrini ; acceſſit conſenſus Epiſcopi Ruthenenſis, & ſereniſſimæ Comitiſſæ ejuſdem loci. 1028. *Ex Cartul. ſive libro Mirabilis Conchenſis Eccleſiæ.* Evêché de Rhodez.

II. Pontius Ruthenenſis præſul Sancti Amantii Abbatiam Maſſilienſi S. Victoris Monaſterio ſubjicit. 1079. *Ex Chartario S. Victoris.*

III. Charta Pontii Epiſcopi Ruthenenſis plures Eccleſias Monaſterio Sancti Victoris ſubjicientis. 1082. *Ex cartul. min. S. Victoris. fol. 19, verſo.*

IV. Notitia de conceſſione Thelonei Monaſterio Sancti Sepulcri Villæ-novæ, à Petro Berengarii Epiſcopo Ruthenenſi qui illius fuerat fundator. *Ex Chart. Moiſiac. & Mſſ. Colbertinis.*

V. Sententia arbitraria inter Hugonem Comitem, & Petrum Epiſcopum Ruthenenſem ſuper munitionibus, turribus, &c. 1161. *Ex Manuſcrip. Colbertino.*

VI. Decretalis Epiſtola Alexandri III, approbantis quæ Hugo Ruthenenſis Epiſcopus cum Hugone Comite conſtituerat pro ſtabiliendâ pace. Variantes lectiones adjiciuntur ex Hiſtoriâ Manuſcriptâ Antonii Bonal.

VII. Concordia inita inter Hugonem Epiſcopum Ruthenenſem & Hugonem Comitem Ruthenenſem. 1195. *Ex Chart. Albienſi.*

VIII. Vivianus Epiſcopus Ruthenenſis dat crucem Hugoni Comiti Ruthenorum. 1247. *Ex Archivo civitatis Ruthenenſis.*

IX. Johannes Epiſcopus Ruthenenſis Villam Ruthenenſem munitionibus cingi permittit. 1375. *Ex Manuſcrip. Colbertino.*

X. Epitaphium Beati Franciſci d'Eſtaing, laminæ cupreæ inſculptum in medio Preſbyterii ante gradus altaris Eccleſiæ Ruthenenſis. 1529.

XI. Monaſterium Figiaci à Pipino olim fundatum ut perpetuò à Conchenſi Abbate gubernaretur, & ipſius poteſtati eſſet ſubjectum, juxta priſtinum hunc ordinem reſtituit Bego de Calmonte Abbati Conchenſi Odalrico.

XII. Stephanus Arvernenſium Epiſcopus dat Monaſterio Conchenſi Eccleſiam de Rufiaco.

XIII. Conchenſi Monaſterio apud Ruthenos Garſendis Comitiſſa donat Eccleſiam S. Felicis de Vairaco. *Ex Archivis Vallis-magnæ.*

XIV. Sententia lata ab Epiſcopis Meldenſi & Trecenſi, & Abbate Latiniaci, coram ſereniſſimâ Comitiſſâ Adelâ Wil-

Digitized by Google

Evêché de Rhodez.

lelmi Regis Anglorum filiâ, in gratiam Monachorum Conchenſium contra Reſbacenſes qui ſimoniacé Eccleſiam Columbarienſem à comite Theobaldo, qui eam dederat Conchenſibus, obtinuerant. 1101. *Ex libro mirabili Conchenſis Eccleſiæ.*

XV. Petrus Sancii Aragonenſium Rex, & Pampilonenſium, ob inſignem adverſus Mauros victoriam ſibi à Deo conceſſam apud civitatem Barbaſtrum quam poſt victoriam ceperat, erectâ ibi priùs Epiſcopali ſede, Monaſterium Sanctæ Fidis, quod jam fundaverat, abſolvit, & donis amplioribus auget, longè plura promittens, ſi Deus ipſi largiatur Ylerdam & Cæſar-Auguſtam. *Sub Begone Abbate.* 1101. *Ex Archivis Abbatis Conchenſis.*

XVI. Humberto Abbati Conchenſis Eccleſiæ uſus mitræ & annuli conceditur ab Innocentio Papâ IV. 1245.

XVII. Proceſſus verbalis deprædationis Monaſterii Loci-Dei Ordinis Ciſtercienſis in Diœceſi Ruthenenſi ab Anglis Regi Franciæ hoſtibus. 1411. *Ex Archivis Loci-Dei.*

XVIII. Epiſtola Concilii Baſileenſis in gratiam Abbatis Bonæ-Vallis quem mittit ad Regem Anglorum. 1432. *Ex Archivis Bonæ-Vallis Ruthenenſis Diœceſis.*

Eccleſia Vabrenſis.

Evêché de Vabres.

I. Diploma Berteiz Comitiſſæ, & Bernardi ejus filii Comitis Tholoſani, de inſigni donatione quam ſub Adalgiſo Abbate Vabrenſi Monaſterio contulerunt. 864. *Ex Chartario Vabrenſi.*

II. Præceptum Caroli Calvi Regis Francorum, Vabrenſis Monaſterii fundationem, ac Rotlando Abbati dignitatem Abbatialem confirmantis. 870. *Ex Chartario Vabrenſi.*

III. Diploma Berteiz Comitiſſæ, de inſigni donatione quam Monaſterio Vabrenſi ſub Bernardo Abbate fecit. 883. *Ex Chartario Vabrenſi.*

IV. Vabrenſe Monaſterium Sancto Victori ſubjicitur. 1062. *Ex parvo Chartulario S Victoris Maſſilienſis, fol.* 110.

V. Charta donationis inſignis quam Vabrenſi Monaſterio & Bernardo Abbati fecêre vir nobilis Larfredus ſeu Arfredus & uxor ejus Fara. *Ex Chartario Vabrenſi.*

VI. Bulla Erectionis Epiſcopatûs Vabrenſis. 1317. *Ex manuſcrip. Colbert. Autogr. aſſervatur in Eccleſiâ Vabrenſi.*

VII. Electio Petri de Olargio primi Vabrenſis Epiſcopi *Ex Autographo.*

Digitized by Google

VIII. Fundatio ſocietatis Preſbyterorum apud S. Africanum à Raimundo ſecundo Vabrenſi Epiſcopo. 1346. *Ex Chartis S. Afric.* Evêché de Vabres.

IX. Fundatio Monaſterii Nantenſis. *Ex Chartario Vabrenſi.*

X. Bulla Paſchalis II ad R. Guillelmum præpoſitum Nantenſem de ſubjectione Nantenſis Monaſterii ad Vabrenſem. *Ex Chartario Vabrenſi.*

XI. Bulla Innocentii II quâ Prioratum Sancti Petri de Nanto ad Abbatiæ dignitatem evenit uniendo ipſi plures Eccleſias. 1135.

XII. Petrus Epiſcopus Ruthenenſis confirmat fundationem Parthenonis de Elnonencâ Ordinis Ciſtercienſis. 1162.

XIII. Ermengardis comitiſſa Ruthenenſis, renuntians ſeculo, habitum Religionis ſuſcipit in Monaſterio de Elnonencâ. 1170. *Ex Autographo.*

XIV. Agnès Abbatiſſa de Elnonencâ cum Conventu, fundat Prioratum S. Antonii de S. Sulpicio, retento ſibi ejuſdem loci Patronatu. 1267.

Eccleſia Aquenſis.

I. Amalricus Aquenſis Archiepiſcopus confirmat donationem Vallis-Pertuſi factam Montis-Majoris Monaſterio. 1000. *Ex Archivis Montis-Majoris.* Archevêché d'Aix.

II. Sergius Papa IV Amalricum Aquenſem Archiepiſcopum ob vexatum Montis-Majoris Monaſterium, redarguit. *Ex Sancti Petri Montis-Majoris Tabul.*

III. Charta Bertranni Comitis Provinciæ. 1044.

IV. Roſtagni Aquenſis Archiepiſcopi Litteræ pro S. Victore Maſſilienſi. 1075.

V. Roſtagni Aquenſis Archiepiſcopi de Monaſterio Sanctorum Gervaſii & Protaſii. 1082. *Ex Chartario Cluniacenſi.*

VI. Charta Roſtagni Aquenſis Archiepiſcopi pro Avenionenſi Eccleſiâ. 1085. *Ex Chartario Avenionenſi.*

VII. Charta Petri Aquenſis Archiepiſcopi, de reſtauratione ſuæ Eccleſiæ. 1091.

VIII. Charta Petri Gaufredi Aquenſis Archiepiſcopi. *Ex min. Chartul. S. Victoris Maſſilienſis, fol. 97.*

IX. Petrus Archiepiſcopus Aquenſis Capitulo poſſeſſiones & honores confirmat. 1103. *Ex Archiv. Capitul.*

X. Notitia Dedicationis Eccleſiæ Sancti Salvatoris à Petro Archiepiſcopo. 1103. *Ex Chartario Aquenſi.*

XI. Paſchalis II Petro Archiepiſcopo Aquenſi. 1104.

Digitized by Google

Archevêché d'Aix.

XII. De reſtitutione Pertuſi Monti-Majori factâ. 1120.

XIII. Diploma Ildefonſi Regis Aragonorum, Ducis Provinciæ, pro Monaſterio de Artacellâ S. Victori ſubdito. 1167. *Ex Autogr. tab. Reg. Aq.*

XIV. Charta Raimundi Berengarii pro Parthenone de Artacellâ. 1179.

XV. Charta Raimundi Comitis Provinciæ pro Artacellâ. 1179.

XVI. Guido Aquenſis Archiepiſcopus, excommunicat G. de Sabrano Comitem Forcalcarienſem. *Ex Cod. Montis-Maj.*

XVII. Diploma Petri Aragonum Regis pro S. Pontio, cui ſubſcribit Guido Aquenſis Archiepiſcopus. 1209. *Ex Tab. S. Pon.*

XVIII. Raimundus Berengarius comes Provinciæ 300 ſolidos annuales pro ſuo anniverſario conſtituit. 1243. *Ex Archiv. Cap.*

XIX. Hominium à Vicedomino Aquenſi Archiepiſcopo Præſtitum Carolo Provinciæ Comiti, &c. 1257.

XX. Pactum initum inter Carolum Regem Andegaviæ, Provinciæ, & Forcalquerii Comitem, ac Rogerium de Areis. 1257.

XXI. Bulla Gregorii X quâ Grimerium Archidiaconum Aquenſem ejuſdem Eccleſiæ creat Archiepiſcopum. 1272.

XXII. Clemens Papa Johannem Epiſcopum Aquenſem, propter quædam inter ipſum & civitatem exorta diſſidia, Eccleſiæ Aquenſis curâ, eximit ad digniorem transferendum. *Ex Archivis Urbis.*

XXIII. Electio Petri Aureoli Aquenſis Archiepiſcopi. 1321. *Ex Regiſt. Johannis XXII.*

XXIV. De celebratione exequiarum Archiepiſcoporum Aquenſium. *Ex Archivis D. Epiſcopi Aptenſis.*

XXV. Sacramentum à Renato Rege Neapolitano & Comite Provinciæ præſtitum de ſervandis Aquenſis Eccleſiæ juribus & privilegiis. 1437.

XXVI. Teſtamentum Olivarii de Pennart Aquenſis Archiepiſcopi. *Ex Archiv. Urbis Maſſilienſis Tranſſumptum à V. C. Lud. Antonio de Ruffi.*

XXVII. Antonius de Filioli Archiepiſcopus Aquenſis, præcipuus inter Prælatos in Concilio Tridentino Congregatos. 1546. *Ex Autograph. in Archiv. Archiep. aſſervato.*

XXVIII. Donatio Eccleſiæ Sanctæ Perpetuæ de Artacellâ, facta S. Victori Maſſilienſi. 1010.

XXIX. Charta Archiepiſcopi Aquenſis pro Artacellâ. 1306.

Digitized by Google

Eccleſia Aptenſis. Evêché d'Apt.

I. Charta Roſtagni in quâ Auſpicius Primus Epiſcopus memoratur. *Ex Chartul. Aptenſi.*

II. De Sancto Caſtore.

III. Charta Milonis Montani Comitis Aptenſis, quâ Abbatiam Sancti Martini ad preces Sendradi Epiſcopi, Eccleſiæ Aptenſi donat. 835.

IV. Charta Teuderici Aptenſis Epiſcopi de Canonicorum inſtitutione in Eccleſiâ Aptenſi. 991.

V. Charta de Reſtauratione Eccleſiæ Aptenſis. 991. *Ex Chartul. Aptenſi.*

VI. Donum Caſtri Sagnone Eccleſiæ Aptenſi factum.

VII. Alfanti Epiſcopi Aptenſis Charta, de Reſtauratione Eccleſiæ Aptenſis. 1056.

VIII. Domus Conradi Regis conceſſa Eccleſiæ Aptenſi. *Ex Chartul. Aptenſi.*

IX. Charta Leodegarii Epiſcopi Aptenſis, pro Aptenſi Eccleſiâ. 1113. *Ex Chartario Aptenſi.*

X. Permutatio Gordæ & Turritarum ab eodem Leodegario Epiſcopo facta.

XI. Bulla Paſchalis Papæ II data Eccleſiæ Aptenſi ſub Laugerio Epiſcopo. 1115.

XII. Leodegarii Epiſcopi Aptenſis Charta, quâ nepotibus ſuis donat medietatem Caſtri Gordæ & partem ſuam Aptæ civitatis.

XIII. Aliud donum eiſdem nepotibus factum.

XIV. Charta Guillelmi I Aptenſis Epiſcopi pro Sancti Andreæ Monaſterio. 1160.

XV. Frederici Imperatoris Privilegium Petro Epiſcopo Aptenſi Conceſſum. 1178. *Ex Schedis D. de S. Quentin.*

XVI. Privilegium Frederici Imperatoris in gratiam G. Aptenſis Epiſcopi.

XVII. Henrici Imperatoris Privilegium Guiranno Epiſcopo Aptenſi conceſſum. 1193. *Ex Schedis D. de Saint Quentin.*

XVIII. Charta Guillelmi Dalmatii Aptenſis Epiſcopi, pro reconciliando Eccleſiæ Bertrando Raybaudo de Simianâ. 1247. *Ex Schedis Pereſchianis.*

XIX. Creatio Conſulum Aptenſis civitatis pertinet ad Epiſcopum ſub Petro Epiſcopo. 1257. *Ex Schedis D. de S. Quentin.*

Digitized by Google

Evêché d'Apt.

XX. Joannis Epiſcopi Aptenſis Litteræ, quibus Eleemoſinas largientibus 40. dierum Indulgentias concedit. 1407. *Ex Schedis D. de S. Quentin.*

Eccleſia Reienſis.

Evêché de Riez.

I. Almeradi Epiſcopi Reienſis de conſtructione Monaſterii Valentiolæ. *Ex Chartario Cluniacenſi.*

II. Donum Bertranni Reienſis Epiſcopi pro Canonicis Regularem vitam ſervantibus. 1052. *Ex Schedis D. Joſephi Antelmi.*

Eccleſia Forojulienſis.

Evêché de Fréjus.

I. Willelmus Provinciæ Comes & Adalaïs ejus conjux Eccleſiæ Sanctæ Mariæ & Sancti Leontii, medietatem Urbis & omnium quæ in circuitu ejus ſunt, &c. donant ad preces Riculfi Epiſcopi. *Ex Tabul. Epiſc.*

II. Gancelmus Epiſcopus Forojulienſis quinque Eccleſias Lirino concedit. 1038. *Ex Schedis D. Joſephi Antelmi.*

III. Bertranni Forojulienſis Epiſcopi donatio facta S. Victori Maſſilienſi, ex quâ nonnulli ejuſdem parentes innoteſcunt. *Ex Schedis D. Antelmi.*

IV. Ejuſdem ferè argumenti. 1058. *Ex magno Chartular. S. Victoris Maſſilienſis.*

V. Roſtagnus Berengarii & Hermenſendis parentes Berengarii Epiſcopi Forojulienſis, ipſeque Berengarius quædam donant Avenionenſi Eccleſiæ. 1101. *Ex Chartario Eccleſiæ Avenionenſis.*

VI. Berengarius Forojulienſis Epiſcopus dat Lirinenſibus Eccleſiam de Rocabrunâ. 1094.

VII. Berengarius Epiſcopus Forojulienſis renovat ſocietatem Eccleſiæ Forojulienſis cum Lirinenſi Monaſterio, cui dat S. Raphaëlis Eccleſiam.

VIII. Pactio inter Berengarium Forojulienſem Epiſcopum, & Abbatem, Monachoſque Maſſilienſes. 1119. *Ex magno Chart. Vict.*

IX. Privilegia Eccleſiæ Forojulienſi ab Ildefonſo Rege Aragonum Comite, & Marchione Provinciæ conceſſa. 1203.

X. Ildefonſus Comes Provinciæ Bertrando Epiſcopo Forojulienſi, ejuſque ſucceſſoribus, dat liberam acquirendi in ſuo Comitatu Facultatem. 1208.

Digitized by Google

XI. Diploma Caroli II Siciliæ Regis pro Jacobo Episcopo, & Ecclesiâ Forojulienſi. 1309. Evêché de Fréjus.

Ecclesia Vapincenſis.

I. Caſtus, Epiſcopus Vapincenſis, dat de alode ſuo Eccleſiæ Aptenſi. 950. *Ex Chartario Eccleſiæ Aptenſis communicato à Domino de Beaumont Cameræ Comp. Gratian. Mag.* Evêché de Gap.

II. Iſoardus, Epiſcopus Vapincenſis, multas Eccleſias dat B. Mariæ Avenionenſi. *Ex Chartario Eccleſiæ Avenionenſis.*

III. Ejuſdem Iſoardi Epiſcopi Vapincenſis ad Sanctum Hugonem. *Ex Cluniac. Chartario.*

IV. Charta fundationis Cartuſiæ Durbonis in Diœceſi Vapinci, quam Leodegarius II Epiſcopus Vapincenſis confirmat.

V. Præceptum Frederici Imperatoris pro Gregorio Vapincenſi Epiſcopo. 1178. *Ex Archivis Epiſcopatûs Vapincenſis.*

VI. Aliud Frederici Privilegium pro Willelmo Vapincenſi Epiſcopo. 1186.

VII. Odo Epiſcopus Vapincenſis apellat Seneſcallum Regium adverſus Beatricem Comitiſſam Viennenſem, ſuper conſulatu Vapincenſi quem Comitiſſa iujuſtè poſſidebat; Seneſcallus verò ab ipſo exigit hominium Regi debitum. 1271. *Ex Archivis Vapincenſis Epiſcopatûs.*

VIII. Odo, Epiſcopus Vapincenſis, cedit Carolo I, Siciliæ Regi, Comiti Provinciæ, mediam partem urbis Vapinci. 1281.

IX. Hominium à Gaufrido de Leoncello Epiſcopo Vapincenſi exhibitum Roberto Jeruſalem & Siciliæ Regi, necnon Comiti Provinciæ & Forcalqueriі. 1309.

X. Charta Joannis de Aquâ Blancâ militis, quâ præcipit ut juxta compoſitionem dudùm habitam inter Curiam Regiam & Epiſcopum Vapincenſem vexillum Regium in turri Palatii pro Dragonnetto recens electo per unum Diem ponatur. 1329. *Ex Schedis D. Joſeph. Antelmi.*

Eccleſia Siſtaricenſis.

I. Conradi Regis Privilegium pro Eccleſiâ Siſtaricenſi Urſo conceſſum Epiſcopo. 567. Evêché de Sisteron.

II. Bulla Nicolai II, quâ commendat Gerardum Epiſcopum, & quædam ei præſcribit. *Ex libro viridi Eccl. Siſtar.*

III. Charta Petri Roſtagni & Pontii Fratrum Siſtarici

Digitized by Google

Dominorum, quâ Gerardo Episcopo satisfaciunt. *Ex Libro viridi.*

Evêché de Sisteron.

IV. Diploma Guillelmi IV, Comitis Forcalquerienſis pro Abbatiâ de Lurâ. 1191.

V. Bulla Joannis Papæ XXII, quâ Luram Abbatiam Ordinis S. Benedicti, Avenionenſi Capitulo unit certis conditionibus.

VI. De conſtructione Conventûs Urbaniſtarum in urbe Siſtarico. 1284.

Eccleſia Arelatenſis.

Archevêché d'Arles.

I. Privilegium Ludovici Regis pro Rigemundo Sacerdote, atque Arelatenſi, ut videtur, præpoſito. 898. *Ex Autograp. Archiep. Avenionenſis.*

II. Privilegium Ludovici Imperatoris pro eodem Rigemundo ipſius Oratore. 904. *Ex Autogr. Archiep. Avenionenſis.*

III. Manaſſis Archiepiſcopi Arelatenſis donatio de Juliaco facta Monaſterio Cluniacenſi. *Ex Chartario Cluniacenſi.*

IV. Diploma Roberti Burgundiorum Ducis, quo ratam habet præfatam de Juliaco donationem. *Ex Schedis R. P. D. Euſtachii Daveſme.*

V. Privilegium Ludovici III, Imperatoris pro Eccleſiâ Arelatenſi, in gratiam Manaſſis Archiepiſcopi. *Ex Tabul. Capituli Arelatenſis.*

VI. Charta viſitationis Monaſterii Crudatenſis, factæ ab Iterio Arelatenſi Archiepiſcopo. 970.

VII. Charta Raimbaldi Archiepiſcopi Arelatenſis pro Sancto Victore. 1035. *Ex maj. Char. S. Victor. fol. 19.*

VIII. Charta Raimbaldi, quâ Eccleſiam Sancti Geneſii & Sancti Honorati dat Victorinis Monachis. *Ex Chartario S. Cæſarii.*

IX. Charta Fundationis Cœnobii Barjolenſis.

X. Bertrannus, Comes Provinciæ, &c. reddunt Sanctis Stephano & Trophimo Eccleſiam Beatæ Mariæ de Ratis. *Ex Anthentico Arelatenſi.*

XI. Josfredus Vicecomes, & Aicardus Archiepiſcopus ejus Filius, &c. Sancti Victoris Monaſterio dant quemdam aquæ-ductum. 1079. *Ex magno Chartario Maſſilienſi.*

XII. Aicardus Archiepiſcopus Arelatenſis, Bertrandus Comes, &c. reſtituunt S. Victori Pontem Piſcatorium, &c.

XIII. Raimundi Comitis Sancti Ægidii reddentis Eccleſiæ Arelatenſi & Gibellino Archiepiſcopo terram de Argentiâ.

Digitized by Google

1105. *Ex Archiep. Arelat. Libro auctoritatum SS. Patrum.*

XIV. Bernardus Archiepiſcopus Arelatenſis dat Hoſpitalariis Jeroſolimitanis Eccleſiam S. Thomæ. 1129. *Ex Act. Auth. Capituli.* Archevêché d'Arles.

XV. Litteræ Ildefonſi Comitis Provinciæ pro Eccleſiâ Arelatenſi.

XVI. Bulla Anaſtaſii Papæ IV, quâ Eccleſiæ Arelatenſis Privilegia & bona confirmat. 1153. *Ex Autograph. Archiep.*

XVII. Decreta, ſeu Statuta Raimundi Arelatenſis Archiepiſcopi, pro Urbis Conſulibus. *Ex Membraná S. Cæſarii.*

XVIII. Compoſitio Raimundi Arelatenſis Archiepiſcopi, cum Fredolo Abbate, & Monachis S. Victoris. 1166. *Ex Panchartá nigrá.*

XIX. Diploma Frederici Regis pro Eccleſiâ Arelatenſi, conceſſum Raimundo Archiepiſcopo. 1178. *Ex Autograph.*

XX.... Petri Arelatenſis Archiepiſcopi facultatem cudendi monetam concedentis. 1186.

XXI. Hominium à R. Barral Vicecomite Maſſilienſi, Humberto de Aquariâ Arelatenſi Archiepiſcopo præſtitum. 1192. *Ex Autograph.*

XXII. Bulla Cæleſtini III, pro reformatione Monaſterii S. Cæſarii Arelatenſis.

XXIII. Inſtrumentum in feudationis Caſtrorum de Belliquadro, de Argentiâ, &c. factæ à Michaele Arelatenſi Archiepiſcopo, Simoni Comiti Montis-Fortis. 1214. *Ex Autograp. quod in albo codice pergameno Archiep. Arelat. aſſervatur.*

XXIV. Litteræ Raimundi Berengarii Comitis Provinciæ & Forcalquerii pro Eccleſiâ Arelatenſi, & Hugone Archiepiſcopo. 1227. *Ex originali in veteribus documentis Capellæ Palatinæ S. Mauricii reperto.*

XXV. Charta fundationis Fratrum Prædicatorum Arelatenſium. 1231. *Ex Schedis R. Patris Iſnardi Fr. Minoris Arelat.*

XXVI. Hominium Præſtitum à Barrali de Baucio, Joanni Archiepiſcopo Arelatenſi. 1238.

XXVII. Litteræ Raimundi Berengarii Comitis Provinciæ & Forcalquerii, fidem Archiepiſcopo Arelatenſi, & multa alia promittentis. 1239. *Ex Libr. Panchartæ nigræ Archiep. Arelat.*

XXVIII. De Caſtro Salonis à ditione Eccleſiæ Arelatenſis nunquàm alienando. 1240. *Ex Tab. Caſtri Salonis.*

XXIX. Homagium à Joanne Archiepiſcopo Arelatenſi

Digitized by Google

præſtitum Carolo Comiti Provinciæ. 1254. *Ex Chartophylacio Arelatenſi.*

Archevêché d'Arles.

XXX. Hominium Florentio Arelatenſi Archiepiſcopo à Bertrando de Baucio exhibitum. 1266. *Ex Tab. Arelat.*

XXXI. Epitaphium B. Ludovici Alamandi.

XXXII. Epiſtola Sultani Bajazeth, quâ commendat Alexandro VI Nicolaum Cibo Arelatenſem Archiepiſcopum. 1494. *Ex Schedis Clariſſimi D. de Marcel.*

XXXIII. Litteræ Manaſſis Arelatenſis Archiepiſcopi & Gontari Forojulienſis Epiſcopi, necnon præpoſiti Arelatenſis pro Monte-Majore. *Ex Originali inter Schedas Pereſchinas.*

XXXIV. Charta Conradi Imperatoris, confirmantis bona Monaſterii Montis-Majoris. 963. *Ex Schedis Joſephi Antelmi.*

XXXV. Litteræ Manaſſis Arelatenſis Archiepiſcopi, pro Montis-Majoris Monaſterio. 976.

XXXVI. Privilegium Sergii IV, pro Monte-Majore. *Ex Tab. Montis-Majoris.*

XXXVII. Litteræ Imberti Arelatenſis Archiepiſcopi, ex quibus liquet Ulmetum Ciſtercienſibus, Abbatiſſam & Moniales Sancti Cæſarii Arelatenſis, certis conditionibus conceſſiſſe. 1200.

XXXVIII. Fundatio Monaſterii Silvæ-Regalis Ordinis Ciſtercienſis, Diœceſis Arelatenſis. 1194.

XXXIX. Gaillardus Saumate Arelatenſis Archiepiſcopus unionem Abbatiæ B. Mariæ de Ulmeto, ſeu de Silvâ-Regali, cum Valle Magnenſi Agathenſis Diœceſis, cui priùs interceſſerat, re maturiùs conſideratâ, poſtremò approbat. 1320.

Eccleſia Maſſilienſis.

Evêché de Marſeille.

I. Judicium Miſſorum Dominicorum Caroli Magni pro Reſtituendâ S.-Victori Villâ Caladio. *Ex Schedis Pereſchianis. Vide Mab. ad an. 780. n. 8.*

II. Compoſitio inter Vandaldum Maſſilienſem Epiſcopum, & Onaldum, &c. 817. *Ex maj. Chartario S. Victoris, fol. 43 verſo.*

III. Privilegium Lotharii Imperatoris Teutperto Maſſilienſi Epiſcopo conceſſum. *Ex maj. Chartario S. Victoris, fol. 3 verſo.*

IV. Notitia de Reſtitutione Thelonei Villæ de Leguino factâ Monaſterio S. Victoris, Rogante & Agente Alboino, Maſſilienſi Epiſcopo. *Ex maj. Chartario S. Victoris, fol. 90 In Armario Diœceſis Arelat.*

V. Præceptum

Evêché de Marseille.

V. Præceptum Carlomanni Regis pro restitutione Villæ Ciliani Monasterio Victorino faciendâ, petente Berengario Massilienſi Episcopo.

VI. S. Honoratus Massilienſis Episcopus, ejusque Clerici multa conferunt, aut restitui curant Sancti Victoris Monasterio. *Ex Chartario Massilienſi.*

VII. Notitia de restitutione factâ Monasterio S. Victoris, à Bosone Comite, ad Preces, & admonitionem S. Honorati Massilienſis Episcopi. *Ex Magno Chartario S. Victoris.*

VIII. Litteræ Pontii Massilienſis Episcopi, quibus cum Patre suo Willelmo Vicecomite Massilienſi dat S. Victori Mediam Partem Villæ Almes. 1001. *Ex Maj. Chartario S. Victoris, fol. 21.*

IX. Willelmus Vicecomes Massiliæ, Pater Pontii Massilienſis Episcopi, fit Monachus Sancti Victoris, cui Monasterio multa donat. 1004. *Ex Maj. Chartario Massilienſi.*

X. Pontius Episcopus Massilienſis confirmat omnia dona Sancto Victori facta. 1005. *Ex Magno Chartario Victorino, fol. 5.*

XI. Pontius Massilienſis Episcopus dat Sancto Victori plurima quæ hereditario jure possidebat in Comitatibus Aquenſi & Forojulienſi, atque in urbe Arelate. 1008.

XII. Willelmus Vicecomes Massilienſis, Frater Pontii Episcopi dat Monasterio Victorino partem hereditatis suæ in Comitatibus Aquenſi, &c. 1014.

XIII. Diploma Guillelmi & Fulconis Vicecomitum Massiliæ pro Sancto Victore, ex quo genus Pontii II, Episcopi Massilienſis, cognoscitur.

XIV. Acta Dedicationis Ecclesiæ Sancti Victoris Massilienſis à Benedicto Papâ IX, factæ anno 1040. 1040. *Ex Chartario Massilienſi.*

XV. Litteræ Pontii II, Massilienſis Episcopi, quibus Confert Sancto Victori Sancti Genesii Ecclesiam. 1044.

XVI. Charta Pontii Episcopi Massilienſis, ejusque Fratrum pro Sancto Victore. 1056. *Ex Schedis D. Antelmi Forojulienſis Præpositi.*

XVII. Pontius Episcopus Massilienſis Garsindæ Abbatissæ Sancti Salvatoris concedit Parochiam Sanctæ Mariæ de Acuis. 1072. *Ex Autograp.*

XVIII. Petro Episcopo Massilienſi Sacramentum præstitum à Raimundo Gaufredi Massiliæ Vicecomite. 1152. *Ex Autograp.*

Evêché de Marſeille.

XIX. Bulla Anaſtaſii Papæ IV, quâ confirmat omnia Maſſilienſis Eccleſiæ bona Petro Epiſcopo. 1153. *Ex Archivis Eccleſiæ Maſſilienſis.*

XX. Tranſactio inter Eccleſiam Maſſilienſem & Sanctimoniales Sancti Salvatoris, quâ Eccleſiarum & Parochiarum quarumdam limites definiuntur judicio Petri Maſſilienſis, & Raimundi Antipolitani Epiſcoporum. 1163. *Ex Auth. in Eccl. Majori aſſervato.*

XXI. Litteræ Geraldi Ademari Montilii Domini, Vicecomitis Maſſilienſis, & Mabiliæ ejus uxoris, &c. quibus confirmantur Petro Raimundi Epiſcopo Maſſilienſi antiqua pacta. 1215.

XXII Charta Willelmi Maſſilienſis Vicecomitis de dono Villæ de Campaniis, facto Guarnerio Abbati Sancti Victoris. 1004. *Ex Magno Chartario S. Victoris, fol. 21. verſo.*

XXIII. Litteræ Benedicti Papæ IX, de Conſecratione Eccleſiæ Sancti Victoris Maſſilienſis. 1040.

XXIV. Pontius Epiſcopus Maſſilienſis Sancto Victori dat Eccleſiam Sancti Geneſii. 1044. *Ex Chartario S. Victoris.*

XXV. Charta donationis Pontii Willelmi Vicecomitis, factæ Monaſterio Sancti Victoris. 1074. *Ex Schedis D. Antelmi.*

XXVI. Pontii Ruthenenſis Epiſcopi pro Sancto Victore. 1082. *Ex Chartario S. Victoris.*

XXVII. Paſcalis Papa II, enumerat & confirmat S. Victori omnes poſſeſſiones. 1114. *Ex Chartario Panchartæ Maſſilienſis.*

XXVIII. Fundatio S. Pontii Ordinis Ciſtercienſis. 1205. *Ex Tabul. Eccleſiæ Maſſilienſis.*

XXIX. Bulla Urbani Papæ V, ex Abbate & Monacho Maſſilienſi, ad Monachos Maſſilienſes tunc Abbate deſtitutos. 1362. *Ex Archivo Prioratûs S. Amantii Ruthenenſis.*

Eccleſia Tricaſtinenſis.

Evêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

I. Electio Laudonis Epiſcopi. 839.

II. Urbanus II jubet ut, mortuo G. Epiſcopo Arauſicano, nullus in ejus locum eligatur, ſed hæc Eccleſia in Priſtinam redeat unitatem, & ab ipſo Epiſcopo Tricaſtino regatur. 1095.

III. Bulla Alexandri II, pro Giraldo Tricaſtinenſis & Arauſicæ Civitatis Epiſcopo.

IV. Bulla ejuſdem Papæ, quâ Geraldum Epiſcopum

Digitized by Google

utriusque simul Ecclesiæ Tricastinensis & Arausicanæ tuetur & confirmat.

Evêché de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

V. Bulla Paschalis II, de unione Ecclesiæ Arausicanæ ad Tricastinam. *Ex Schedis Patris Pagi.*

VI. Bulla ejusdem Papæ pro unione Prædictâ. 1100.

VII. Bulla ejusdem Papæ Paschalis II, pro eâdem unione.

VIII. Præceptum Friderici I, Imperatoris, quo confirmat Ecclesiæ Tricastinensi donationes omnes à Carolo Magno, &c. factas. 1154. *Ex Autographo, in Chartario Episcopatûs Tricastinensis asservato.*

IX. Pacta fœderis initi inter Bertrandum Episcopum S. Pauli Tricastinensis, &c. & Raimundum Tolosæ Comitem. 1202. *Ex Camerâ Comp. Paris.*

X. Hominium à Raimundo de Baucio Principe Auraicæ (Orange) exhibitum Bertrando Tricastinensi Episcopo. 1274. *Ex Chirographo Chartar. Tricast.*

XI. Pariagium inter Carolum VI, Francorum Regem, Delphinum Viennensem, & Deodatum Tricastinensem Episcopum. 1409. *Ex Camerâ Comp. Delphinatûs.*

Ecclesia Tolonensis.

Evêché de Toulon.

I. Donum Rossolini de fossis ultra VII Libras annuas ab avo suo legatas, dantis octo alias Libras. 1330. *Ex Tab. Tolonensi.*

II. Fundatio Parthenonis Sancti Petri de Almanarrâ. *Ex Authentico asservato in Archivis S. Victoris Massilienſis, ex Armario notato Diœcesis Massilienſis rotulo. 981.*

III. Bulla Innocentii IV, quâ Abbatiam S. Petri de Almanarrâ sub protectione S. Petri, & suâ suscipit. 1250. *Ex Registro pergameno.*

IV. Bulla Benedicti XII pro unione Ecclesiæ Parochialis S. Stephani de Ponte, cum Parthenone S. Petri de Almanarrâ.

Ecclesia Arausicana.

Evêché d'Orange.

I. Electio Pontii Episcopi Arausicani. 914.

II. Electio Berengarii Arausicensis Episcopi.

III. Bulla Paschalis Papæ II, separationem Episcopatûs Arausicensis à Tricastino aprobantis, ejusque fines usurpari prohibentis. 1113. *Ex Prevotio qui Laudat Historiam P. de Rivis.*

Digitized by Google

IV. Charta Idelphonsi Comitis Tolosani pro Berengario Episcopo Arausicano. 1126.

Evêché d'Orange.

V. Bulla Innocentii Papæ II, quâ Guillelmo Arausicano Episcopo confirmat omnes possessiones. 1137.

VI. Litteræ Bertrandi de Baucio pro Cartusianis, quibus subscribit Arnulphus Arausicensis Episcopus. 1182. *Ex Autographo Majoris Cartusiæ.*

VII. Diploma Guillelmi de Baucio pro Capitulo Arausicano. 1184.

VIII. Compositio inter Petrum II, Arausicensem Episcopum & Antonium Raimundum de Baucio, &c. super nonnullis litigiosis. 1268.

IX. Decretum Petri Arausicani Episcopi & Rectoris Comitatûs Vindascini pro summo Pontifice, quo taxat quid annonæ persolvi debeat Ecclesiarum Rectoribus & Capellanis. 1338.

X. Charta fundationis Beatæ Mariæ de Planis. 1202.

Ecclesia Avenionensis.

Archevêché d'Avignon.

I. Sanctus Amatius Avenionensis Episcopus, urbe ab Alamannis obsessâ, suos hortatur ad Martyrium fortiter subeundum. *Ex vet. Codice Eccles. eruit Doctissimus vir D. Polycarpus de la Riviere.*

II. Debo, Episcopus Avenionensis, restitutam à se Ecclesiam Sancti Pauli consecrat. 433.

III. Charta Ludovici Imperatoris Remigio Episcopo Avenionensi concessa.

IV. Diploma Ludovici Imperatoris, quo multa concedit seu confirmat Fulcherio Avenionensi Episcopo. *Ex Autogr. Archiep.*

V. Testamentum Fulcherii Avenionensis Episcopi. 916. *Ex Autograp.*

VI. Charta Ludovici Imperatoris Fulcherio Episcopo Avenionensi concessa. 920. *Ex Autograp.*

VII. Landricus Episcopus Avenionensis nonnulla Canonicis Sancti Stephani restituit. 976. *Ex Chartario Avenionensi.*

VIII. Almaricus Aquensis Archiepiscopus dat Decimas Monasterio Montis-Majoris, cujus Litteris subscribit Petrus Avenionensis Episcopus. 1002. *Ex Archivis Montis-Majoris.*

IX. Litteræ Berengarii Patris Rostagni Episcopi Avenionensis, quibus fundat Prioratum Pontis Sorgiæ in gratiam Cluniacensis Cœnobii. 1063.

Digitized by Google

Archevêché d'Arles.

X. Diploma Raimundi Comitis Toloſæ, &c. pro Monaſterio S. Andreæ Avenionenſis. 1088. *Ex Catello Hiſt. Comitum Toloſæ. Lib. 2, Cap. 1.*

XI. Litteræ Gibelini Archiepiſcopi Arelatenſis pro Canonicis qui vitam regularem ducebant in Eccleſiâ Avenionenſi, cujus tunc Gibelinus curam Gerebat. 1094.

XII. Charta Arberti Epiſcopi Avenionenſis, quâ plura Canonicis ſuis concedit. *Ex Chartario Eccleſiæ Avenionenſis.*

XIII. Privilegium Urbani II, pro Canonicis Eccleſiæ Avenionenſis. 1096. *Ex Chartario Arelatenſi.*

XIV. Fundatio Sancti Remigii Avenionenſis pro Abbate & Monachis S. Remigii Remenſis, Auctore & Benefactore Arberto Epiſcopo. 1100. *Ex Archivis S. Remigii.*

XV. Litteræ Adalaxis Avennicenſis & Forcalquerienſis Comitiſſæ, quibus cedit Nepotibus ſuis Comitatus ſuos, præſente Laugerio Avenionenſi Epiſcopo. 1129.

XVI. Privilegium Friderici Imperatoris Gaufredo Epiſcopo Avenionenſi conceſſum. 1157. *Ex Archiv. Archiep. Avenionenſis.*

XVII. Præceptum Friderici Imperatoris in gratiam Gaufredi Epiſcopi Avenionenſis.

XVIII. Diploma Friderici Imperatoris pro Gaufredo Epiſcopo, & Eccleſiâ Avenionenſi.

XIX. Privilegium Friderici Imperatoris in gratiam Judæorum, quos Pontio Avenionenſi Epiſcopo ſubdit & committit defendendos. 1178. *Ex Mſ. Hiſtor. Avenion. Andreæ Valladerii Abbatis S. Arnulfi.*

XX. Privilegium Roſtagni Epiſcopi Avenionenſis pro Civibus Avenionenſibus. 1198. *Ex Autographo.*

XXI. Bulla Innocentii IV, pro reſtituendo Monti-Majori Caſtro de Pertuſio.

XXII. Diploma Alphonſi Toloſæ Comitis, & Caroli Andegaviæ Comitis, quo Zoeni Avenionenſi Epiſcopo Pollicentur Hæreſis extirpationem, & jurium Epiſcopalium conſervationem. 1251. *Ex Archiv. Archiepiſcopi Avenion.*

XXIII. Bulla Clementis Papæ IV, ad B. Avenionenſem Epiſcopum de numero 30. Canonicorum in Eccleſiâ Avenionenſi ponendo. *Ex Autographo.*

XXIV. Formula hominii & recognitionis datæ à Bertrando Avenionenſi Epiſcopo, Roberto Regi ejuſque Filio Carolo, Provinciæ Comitibus. 1309. *Ex Autographo.*

XXV. Bulla Urbani V, quâ Anglico Avenionenſi Epiſcopo Facultatem dat Teſtamentum faciendi.

Digitized by Google

Archevêché d'Avignon.

XXVI. Litteræ de inſtitutione Sororum Viſitationis Beatæ Mariæ apud Avenionem. 1623. *Ex Autographo.*

XXVII. Charta Pontii Rainoardi, &c. pro Roſtagno Præpoſito Avenionenſi. 1109.

XXVIII. Fundatio Collegii S. Nicolai Avenionenſis, vulgò le *grand Collége.* 1428.

XXIX. De Fundatione Monaſterii Taraſconenſis Ordinis S. Benedicti. 1361. *Ex Autographo quod habetur apud Fratres Minores Arelatenſes.*

Eccleſia Carpentoratenſis.

Evêché de Carpentras.

I. Caroli Provinciæ & Burgundiæ Regis Privilegium Joanni Epiſcopo Carpentoratenſi conceſſum. *Ex Autographo in Archivis Epiſcop. Carpen. aſſervato.*

II. Charta Fundationis Capituli Carpent. ab Ayrardo Epiſcopo hujus Eccleſiæ. 982. *Ex Autographo.*

III. Raymundus Comes Toloſæ recognoſcit Raymundo Carpentoratenſi Epiſcopo, forum, & alia, multaque dona addit.

IV. Raymundo de Bariolis Epiſcopo Carpentoratenſi Hominium præſtitum à Dominis de Venaſca. 1263.

V. Litteræ Fratrum Minorum ſummo Pontifici in gratiam Berengarii Epiſcopi Carpentoratenſis. 1307.

VI. Hominium factum Berengario Epiſcopo Carpentoratenſi à Raymundo de Agouto, &c. 1312. *Ex Schedis Domini de S. Quintin. Aptenſis.*

VII. Clementis Papæ VII Confirmatio Fundationis Beatæ Mariæ Magdalenæ Carpentoratenſis.

Eccleſia Vaſionenſis.

Evêché de Vaiſon.

I. Charta Petri Vaſenſis Epiſcopi pro Sancto Victore. 1059. *Ex Chartario maj. S. Victoris, fol. 153.*

II. Fundatio Capellaniæ in Eccleſiâ Vaſionenſi à Raymundo Epiſcopo. 1319. *Ex Autograp.*

III. Teſtamentum Petri de Cazâ Epiſcopi Vaſionenſis. 1348. *Ex Autograp.*

IV. Bulla Benedicti Papæ XIII, quâ Guillermo Blegerii præpoſito Vaſionenſi, dat Præfecturam Caſtri & Caſtellaniæ Vaſionenſis.

V. Fundatio ſeu Dotatio Conventûs & Domûs Hoſpitalis de Feudis, *des Fieux*, Ordinis Sancti Joannis Jeroſolimitani,

Digitized by Google

Diœceſis Cadurcenſis, ab Eblone de Mederio Vaſionenſi Epiſcopo, ejuſque fratribus. Evêché de Vaiſon.

Eccleſia Cavallicenſis.

I. Litteræ Innocentii Papæ IV, poſt Dedicationem Eccleſiæ Cavallicenſis ab eo factam. Evêché de Cavaillon.

II. Charta Inguilranni Epiſcopi Cavallicenſis pro Monaſterio S. Andreæ prope Avenionem. 1014.

III. Inguilranni Cavallicenſis Epiſcopus Sancto Victori donat Eccleſiam Sanctæ Perpetuæ. 1017. *Ex Tab. S. Victoris Maſſilienſis.*

IV. Litteræ B. Cavallicenſis Epiſcopi pro Sinanquæ Monaſterio. 1202. *Ex Archivis Sinanquæ.*

V. Charta pro Monaſterio Sinanquæ Ordinis Ciſtercii. 1150. *Ex Autographo.*

VI. Donatio Guillelmi de Gordâ, Bertranni Chalveti & Guillelmi de Albaros facta Monaſterio Sinanquæ. 1177. *Ex Autographo.*

VII. Confirmatio Fundationis ſeu Donationis Monaſterii Sinanquæ. 1184. *Ex Autographo.*

VIII. Charta Hugonis Arelatenſis Archiepiſcopi de Hoſpitio conceſſo Fratribus Sinanquæ in Urbe Arelatenſi. 1225. *Ex Autographo.*

IX. Joannis Papæ XXII Litteræ pro Tranſlatione Sanctimonialium Sancti Marcelli, ad Civitatem Cavallicum.

X. Bulla Urbani Papæ V, pro Sanctimonialibus Sancti Joannis Cavallicenſis.

Eccleſia Auſcitanenſis.

I. De S. Venantiæ Eccleſiâ, quam Guillelmus Comes Aſtaracenſis dedit Auxitanæ Eccleſiæ. *Circa an. 582. Ex Chartario Auſcitanenſi.* Archevêché d'Auch.

II. Raymundus Coppa Canonicam in ſuâ Eccleſiâ conſtituit.

III. Willelmus Archiepiſcopus Auxenſis, & Fratres ejus Eccleſiam de Monte alto Cluniaco cedunt.

IV. Charta Willelmi Archiepiſcopi Auxenſis & Raymundi Lectorenſis Epiſcopi de Donatione Eccleſiæ S. Jenii Cluniacenſibus. 1074. *Ex Autographo.*

V. Fundatio Eccleſiæ Nogarocenſis ab Auſtindo Archiepiſcopo. 1062. *Ex Chartario Auſcienſi.*

Digitized by Google

Archevêché d'Auch.

VI. Centullus Comes Bearnenſis, ob ductam in Matrimonium conſanguineam, fundat Monaſterium, & dimittit uxorem in manu Guillelmi Archiepiſcopi Auſcienſis. *Ex Regio Arch. Palenſi.*

VII. Litteræ Urbani II, ad Raymundum Archiepiſcopum Auſcienſem, ut Clericos Eccleſiæ ſuæ, qui S. Orientii Monachis infenſi erant, coerceat.

VIII. Charta Ildefonſi Regis Aragonum, quâ dat Eccleſiæ Auxitanæ Eccleſiam de Alagon ob multa ſibi à Bernardo & Guillelmo Epiſcopis collata. 1168.

IX. Guillelmus Auxitanus Archiepiſcopus publicat decretum de pace & treugâ.

X. Geraldo de Bartâ Archiepiſcopo Auxitano illatæ moleſtiæ initio ejus Pontificatûs. *Ex Chartario Auſcienſi.*

XI. Damna Eccleſiæ Auſcienſi illata à Bernardo Armaniaci Comite.

XII. Diploma Gaſtonis Vicecomitis Bearnenſis pro ſilvâ majori. 1181. *Ex Archivo Regio Palenſi.*

XIII. Bulla Gregorii Papæ IX ad Amanevum Auxitanum Archiepiſcopum, de cruce ante ipſum preferendâ.

XIV. Confirmatio Ordinis Militaris S. Jacobi Amanevi Auxitani Archiepiſcopi conſilio erecti. 1231. *Ex Archivo Fulienſi.*

XV. Varia Inſtrumenta ſpectantia ad Monaſterium Sancti Joannis de Sancto-Monte.

§. I. Dodonis donum huic factum Monaſterio. 1042.

§. II. Bernardus dictus Tumapalerius Comes Armeniaci, qui Gaſconiæ Comitatum aliquot annis Geſſerat, condit Sancti-Montis Monaſterium.

§. III. Alia de his quæ ſpectant ad Sancti-Montis fundationem. 1061.

§. IV. Eccleſiâ Sanctæ Mariæ de Arembaudio datur Sancto-Joanni de Sancto-Monte.

§. V. Confirmatio doni facti S.-Joanni de Sancto-Monte à filiâ Vicecomitis Lomaniæ.

XVI. Monaſterium Sancti-Joannis de Sorduâ, olim ſubditum Peſſino, ipſique ſubſtractum reſtituitur.

XVII. Peſſanum Monaſterium à Guillelmo Aſtaricenſi traditur Simorræ. 983.

XVIII. Hiſpanus Archiepiſcopus Auſcienſis erogantibus pecuniam pro reſtauratione Peſſani remittit dies 50. de Pœnis injunctis. 1251.

Digitized by Google

XIX. Charta Guillelmi Aſtaracenſis Comitis pro Ottone Abbate Simoritano. Archevêché d'Auch.

XX. Charta Fundationis Prioratûs Salangolini.

XXI. De Fundatione Prioratûs Salangolini.

XXII. De incendio Urbis Simorræ & de ejus Tranſlatione. 1141. *Ex Archivis Simorræ.*

XXIII. Walafridus Abbas Soricinii vendit Garciæ Comiti Abbatiam Cellæ Modulfi. 904. *Ex Autographo.*

XXIV. Charta Fundationis Cellæ Modulfi. *Ex Autogr.*

XXV. Charta Sanctionis Comitis, quâ ſubjicit Cellam Modulfi, Abbati Sanctæ Mariæ Soricinenſis Monaſterii. *Ex Schedis Oihenarti.*

XXVI. Concilium Auſcienſe de Libertate Eccleſiarum S. Orientii. 1068.

XXVII. Litteræ Aimerici Auſciorum Comitis & Bernardi ejus Fratris, Filiorum Willelmi, quibus dant S. Hugoni Abbati Cluniacenſi Monaſterium Sancti Orientii ordinandum.

XXVIII. Charta Bernardi Ainardi de Sauzedâ pro Galindo Abbate Portaglonii. 1141.

XXIX. Ildefonſi Regis Aragonum Litteræ de Abbatiâ Juncheriâ Diœceſis Cæſar-Auguſtæ data Humberto Abbati Gemundi. 1177. *Ex Autographo.*

XXX. Charta Fundationis Monaſterii de Buxedo in Diœceſi Secobienſi ſub Bernardo Gemundi Abbate. 1197. *Ex Autographo.*

Eccleſia Aquenſis.

I. Excerpta quædam ex Chartario nigro Eccleſiæ Aquenſis, ad Illuſtrandam Plurimorum Epiſcoporum Hiſtoriam. Evêché d'Acqs.

II. Raymundus de Sentes, Aquenſis Epiſcopus, dividit Epiſcopatum *in*-4. Archidiaconatus. *Ex Chartario Aquenſi.*

III. Charta Fundationis Xenodochii de Urduos Aquenſis Diœceſis factæ conſilo Ar. W. de Sort Epiſcopi Aquenſis. 1151. *Ex Schedis Clariſſimi Viri Oihenarti.*

IV. Diploma Adelfonſi Aragonum Regis pro Eccleſiâ Aquenſi, & Fortanerio Epiſcopo.

V. Navarrus Epiſcopus Aquenſis numerum Canonicorum Beatæ Mariæ Aquenſis ad denarium ſolummodò reducit. 1259. *Ex Chartario.*

VI. Bulla Sixti IV, quâ Capitulum Aquenſe eximit ab Epiſcopi Poteſtate. 1472.

Digitized by Google

Eccleſia Lactorenſis.

Evêché de Lectoure. I. Willelmi Auxitani Archiepiſcopi & Raymundi Lactorenſis Epiſcopi Eccleſias S. Genii, & Sancti Clari Cluniaco concedentium. 1074. *Ex Chartario Moiſ. & Schedis Colbertinis.*

II. Pacta inter Eduardum Angliæ Regem, & Geraldum Epiſcopum Lactorenſem, de Dominio & Juribus Lactorenſis urbis. 1273.

Eccleſia Convenenſis.

Evêché de Comminges. I. Privilegium quod Bernardus Epiſcopus dedit Domino, & Clericis ſeu Canonicis Eccleſiæ Sancti Gaudentii.

II. Charta Fundationis Caſæ-Novæ olim Collegiatæ, nunc deſtructæ.

III. Charta Rogerii de Nuro Epiſcopi Convenenſis, quâ cum Fratre ſuo Bernardo de Monte alto, dat S. Stephano Toloſano Eccleſiam S. Martini de Nuro. 1143. *Ex Archivis Eccleſiæ Toloſanæ.*

IV. Charta Rogerii Epiſcopi Convenarum pro Monialibus Sancti Laurentii. 1151. *Ex Scrinio S. Laurentii.*

V. Confirmatio Fundationis Sancti Laurentii per Arnaldum Rogerii Epiſcopum Convenarum. *Ex Archivo S. Laurentii.*

VI. Teſtamentum Arnaldi Rogerii Epiſcopi Convenarum. *Ex Archivo Boni-Fontis.*

VII. Privilegium Raymundi Arnaldi Epiſcopi Convenarum conceſſum Dominico Abbati Boni-Fontis. 1203. *Ex Autographo.*

VIII. G. Epiſcopi Convenarum Epiſtola ad S. Epiſcopum Cæſar-Auguſtanum.

IX. Notitia Fundationis Fratrum Prædicatorum Sancti Gaudentii. 1292. *Ex Chartis Fratrum Prædicatorum S. Gaudentii.*

X. Guillelmus de Hiſpaniâ Epiſcopus Convenarum 4 Capellanias Fundavit in Eccleſiâ S. Fragulfi. 1382.

XI. Charta Fundationis Boni-Fontis. 1136.

XII. Notitia de Fundatione B. M. Boni-Fontis, Ordinis Ciſtercienſis. 1137.

XIII. Bulla Alexandri Papæ III, Petro Abbati Boni-Fontis directa. 1164.

XIV. Bernardus Comes Convenarum hominium præſtat Abbati Boni-Fontis. 1313. *Ex Autographo.*

Digitized by Google

Eccleſia Adurenſis.

Evêché d'Aire.

I. Diploma Willelmi Sancii Vaſconiæ Comitis pro Fundatione Monaſterii Sancti Severi in Capite Vaſconiæ. *Edidit Primus Cl. Petrus de Marca Hiſt. Bearn.* L. 3. c. 8.

II. Charta ejuſdem Willelmi, quâ idem Monaſterium S. Severi Apoſtolicæ ſubjicit ſedi.

III. Bernardus Guillelmus Comes, Willelmi Filius, quæ à ſuis Parentibus eidem S. Severi Monaſterio collata fuerant, confirmat.

IV. Epiſtola Gregorii VII, ad Arnaldum Sancti Severi Abbatem, *L. I. Ep. 51.*

V. Bulla Innocentii Papæ III, quâ Sancto Severo conceſſa enumerat & confirmat. 1213.

VI. Alphonſus Filius Regis Franciæ, &c. confirmat Abbati, & Monachis Gratiæ-Dei, Ordinis Prænonſtratenſis in Diœceſi Adurenſi quæ acquiſierant in Epiſcopatu Agennenſi. 1269. *Ex Archivo P. P. Societatis Jeſu Toloſæ.*

VII. Compoſitio inter Conſtantiam Bigorræ Comitiſſam, & Sanctium Abbatem S. Joannis de Caſtellâ. 1288. *Ex Autographo.*

VIII. Charta Fundationis Parthenonis de Beyries. 1270.

Eccleſia Conſeranenſis.

Evêché de Conſerans.

I. Charta Odonis de Monte-Acuto pro Eccleſiâ Conſeranenſi. 1215. *Ex Autographo Conſeranenſi.*

II. Sententia lata adversùs Comitem Convenarum pro Epiſcopo Conſeranenſi. 1216. *Ex Tranſſump. S. Licerii Conſeranenſi.*

III. Nicolaus Epiſcopus Conſeranenſis recipit in feudum honorabilem Urbem Conſeranenſem, & homagium facit Alfonſo Pictaviæ & Toloſæ Comiti. 1256.

IV. Tenor Litterarum Pariagii inter Bernardum Combæ-Longæ Abbatem & Franciæ Regem. 1272.

Eccleſia Vaſatenſis.

Evêché de Bazas.

I. Litteræ Stephani Epiſcopi Vaſatenſis pro ſilvâ majore. 1087. *Ex Chart. Silvæ Majoris.*

II. Bertrannus Epiſcopus Vaſatenſis Silvæ Majori dat Eccleſiam de Blagnac. 1114. *Ex Chartario Silvæ Majoris.*

III. Charta Fortonis Epiſcopi Vaſatenſis pro Stephano Abbate Fontis-Guillelmi. 1141. *Ex Autographo Fontis-Guillelmi.*

Digitized by Google

Evêché de Bazas.

IV. Forto Vaſatenſis Epiſcopus Eccleſiæ Pulchri-Fontis dat quaſdam Eccleſias. 1141. *Ex Chartario Silvæ Majoris.*

V. Charta Willelmi Epiſcopi Vaſatenſis pro Silvâ Majore. 1163. *Ex Chart. Silvæ Majoris.*

VI. Gaillardus Epiſcopus Vaſatenſis ſubjicit Silvæ Majori domum Canonicorum Regularium Belli-Fontis.

VII. Charta G. Epiſcopi Vaſatenſis de non Augendo numero XVIII Canonicorum Eccleſiæ Vaſatenſis. 1192.

VIII. De Sancti Fremerii Monaſterio dato Abbati & Monachis S. Florentii. *Ex Archivis S. Florentii.*

IX. Epiſtola Innocentii II, Papæ, ad Auſcienſem Archiepiſcopum de Abbatiâ Sancti Fremerii.

X. Epiſtola Eugenii Papæ III, ad R. Vaſatenſem Epiſcopum de Abbatiâ Sancti Fremerii.

XI. Charta Fundationis Monaſterii Fontis-Guillelmi. 1124. *Ex Chartario Fontis-Guillelmi.*

Eccleſia Tarbienſis.

Evêché de Tarbes.

I. Heraclius Epiſcopus Bigorrenſis, & Bernardus Comes, dant Monaſterium SS. Felicis & Licerii Cluniacenſibus. 1064. *Ex Autographo.*

II. Privilegium à Carolo Comite Marchiæ & Bigorræ Filio Caroli Regis, Guillelmo Hunaldi Epiſcopo conceſſum. 1319. *Ex Autographo Tarbienſi.*

III. Willelmus Abbas S. Laurentii vendit Priori de Madiran Eccleſiam S. Laurentii in Bigorrâ. *Ex Chartul. Madirano apud PP. Societatis Jeſu Toloſ.*

IV. Abbas S. Martini de Bidos vendit Eccleſiam S. Martini de Bidos Priori Madirani in Bigorrâ. *Ex Chartulario Madirano.*

V. Dantur Eccleſiæ Madiranenſi quinque ſolidi Annuales ſumendi in Tribus Abbatiis Villæ de Taraſtes in Bigorritanâ Provinciâ. *Ex Chartulario Madirano.*

VI. Charta Tranſlationis Monaſterii Scalæ-Dei. 1142. *Ex Autographo.*

VII. Donatio medietatis Abbatiæ de Gos facta Monaſterio Sancti Savini. *Ex Chartario S. Savini, fol.* 2.

VIII. Bulla Alexandri III Papæ, quæ poſſeſſiones Monaſterii Sancti Savini Tarbienſis confirmat. 1167.

IX. Inſtrumentum de Fundatione Monaſterii S. Petri Generenſis. *Ex Tab. S. Petri Generenſis.*

Digitized by Google

X. Excerpta ex Chartulario Generensi seu manuscripto codice dicto consuat.

Evêché de Tarbes.

XI. Charta Fundationis Abbatiæ Sancti Orientii, de Regulâ Diœcesis Tarbiensis, & Notitia eorum quæ ad ejus primordia pertinent. 1355.

Ecclesia Oloronensis.

Evêché d'Oléron.

I. Litteræ Arnaldi Episcopi, simulque Prioris Morlanensis permittentis construi Sacellum in Xenodochio Morlanensi. 1154. *Ex Chartis S. Fidis Morlanensis.*

II. Gasto, Bearni Vicecomes, pro damnis Ecclesiæ Oloronensi illatis satisfacit, & à Bernardo de Morlanâ Episcopo Oloronensi Absolvitur. 1215. *Ex Chartario Oloronensi.*

III. Litteræ Villelmi Auscienſis Archiepiscopi de Rogerio quodam Oloronensi Episcopo. *Ex Chartario Ecclesiæ Aquensis.*

Ecclesia Lascurrensis.

Evêché de Lescar.

I. De Restauratione Ecclesiæ Sanctæ Mariæ & Sancti Joannis-Baptistæ Lascurrensis, quæ modò sedes Episcopalis. *Ex Chartulario Lascurrensi.*

II. Guidonis Lascurrensis Episcopi compositio cum Pontio Abbate Cluniacensi. 1118. *Ex Chartario S. Fidis Morlanensis.*

III. Vicarii Generales Raymundi Lascurrensis Episcopi uniunt Ecclesiam S. Joannis Darrien, Monasterio S. Sigismundi de Orthesiâ. 1342.

IV. Tabulæ Fundationis Monasterii Regulæ; (*la Reule en Béarn.*) *Ex Chartulario Regulensi.*

V. Præceptum de aggregatione Silvæ-Latæ Ordini Cistercienſi. 1286. *Ex Autographo.*

VI. Consensus Abbatis Cistercienſis pro aggregatione Silvæ-Latæ Ordini Cistercienſi. 1287.

Ecclesia Baionensis.

Evêché de Bayonne.

I. Raymundus Episcopus Vasatensis, ad Ecclesiam Laburdensem à Summo Pontifice designatus, obtinet à Sancio Vicecomite restitutionem omnium bonorum hujus Ecclesiæ. *Ex Libro Aureo.*

II. G. Dux Aquitanorum dat Raymundo de Martres Episcopo Baionensi medietatem Civitatis. *Ex Libro Aureo.*

III. Tempore F. Baionensis Episcopi B. Vicecomes

Digitized by Google

Evêché de Bayonne. Baïonenſis decernit quid homines Laburdenſes & de Arberoe morientes dare Epiſcopo teneantur. *Ex Libro Aureo.*

IV. De Monetâ Morlanenſi, ex Charta ejuſdem urbis.

V. Charta donationis Prioratûs de Behaum, factæ Nicolao Abbati Leunſii. 1227. *Ex Schedis D. Oihenarti.*

SUPPLENDA

Inſtrumentis Auſcienſis Provinciæ, ex Collectione Inſtrumentorum à Rimerio-Anglo Edita.

Pro Eccleſiâ Auxitanâ.

Archevêché d'Auch. LITTERÆ Gaſtonis de Bearn, de non recedendo à Curiâ Regis Angliæ ſine ſuâ voluntate & licentiâ ſpeciali. Noverint Univerſi Præſentes Litteras Inſpecturi, quòd die Lunæ proximâ poſt Feſtum Sancti Michaëlis, anno Domini M. CC. LXXIII, in Præſentiâ Reverendi Patris Girardi Epiſcopi Lectorienſis, & Venerabilis Patris Galgiardi Abbatis Figiaci, &c. *Tom. II, pag. 13 & 14.*

De Seneſcallo Vaſconiæ bona Eccleſiaſtica occupante. Sereniſſimo Principi Domino Eduardo Dei gratiâ Regi Angliæ Illuſtri, Amanevus ejuſdem permiſſione Archiepiſcopus Auxitanenſis, &c. Datum VIII Idus Martii, anno Domini M.CC.LXXIV, *Tom. II, pag. 2.*

Litteræ contra Seneſcallum Vaſconiæ Eccleſiæ bona diripientem, Regi Angliæ directæ. Sereniſſimo Principi Domino Eduardo Regi Angliæ, &c. Amanevus Archiepiſcopus Auxitanenſis, G. Lectorenſis, C. Olorenſis, H. Vaſatenſis, A. Aquenſis, P. Adurenſis, & A. Coſeranenſis Epiſcopi, ejus Suffraganei, &c. Datum apud Auxim pridiè nonas Februarii, anno Domini M. CC. LXXIV, *Tom. II, p. 129*

Pro Eccleſiâ Baïonenſi.

Evêché de Bayonne. Charta de Diſcuſſionibus inter ſubditos Regis Angliæ, & homines de poteſtate Regis Caſtellæ, & Comitis de Biſcay pacificandis, Rex ad quos, &c. Salutem, &c. de Sancto Joanne Epiſcopi, &c. *Tom. V, pag. 415.*

Digitized by Google

Epiſtola ad P. Epiſcopum Baïonæ & magiſtrum Gerardum de Podio Ambaſſadores ſuper ligis ineundis, ac ſuper matrimonio inter primogenitum Regis Caſtellæ & Johannam filiam Regis Angliæ, XX Junii M. CCC. XLV, *Tom. V, page 464.* Evêché de Bayonne.

De tractando cum Rege Caſtellæ ſuper ligis & matrimonio inter primogenitum Regis Caſtellæ, & Johannam filiam Regis Angliæ; univerſis, &c. Eduardus, Dei gratiâ, Rex Franciæ & Angliæ, &c. Noveritis quòd nos fidelitate & circumſpectione providâ venerabilis Patris Petri Epiſcopi Baïonæ, & fidelium noſtrorum dilectorum Petri De Fermet, Abbatis de Sanctâ Cruce, magiſtri Johannis Wawayn conſtabularii noſtri Burdigalæ, &c. XXX Aug. M. CCC. XLV. *Tom. V, pag. 475*, fit adhuc mentio Petri de Servieto, Abbatis Sanctæ Crucis Burdigalæ, VII Mart. anno M. CCC. XLVI, *Tom. V, pag. 498-501.*

De arbitratoribus ſuper querelis inter ſubditos Regum Angliæ & Caſtellæ conſtitutis Epiſtola ad P. Epiſcopum Baïonæ directa, XIV. Febr. M. CCC. XLVIII, *Tom. V, p. 610.*

Addenda Inſtrumentis Albienſis Provinciæ.

Litteræ Rigaldi Albienſis Epiſcopi, ad J. Abbatem Ardurellenſem, ejuſque Monachos, quibus improbat quod Ciſtercienſem ordinem diffament, & ex Cœnobio expellere nitantur. *Ex mſ. Codice Magnæ-Vallenſis, circà ann. 1154.* Archevêché d'Alby.

Addenda Inſtrumentis Cadurcenſibus.

De dono Viganenſis Eccleſiæ Cœnobio Sancti Saturnini, Toloſæ facto. *Ex Chartulario Sancti Saturnini Toloſæ.* Evêché de Cahors.

Addenda Inſtrumentis Ruthenenſibus.

Litteræ B. Ruthenenſis Epiſcopi ad Raimundum Toloſanum Comitem. *Ex Chartulario Toloſano.* Evêché de Rhodez.

Addenda Inſtrumentis Arelatenſis Provinciæ.

Litteræ Raimbaldi Arelatenſis Archiepiſcopi pro Sancto Victore Maſſilienſi. *Ex Chartulario ſeu Authentico Epiſcopali Rubes, pag. 303.* Archevêché d'Arles.

Digitized by Google

TITRES

Des Pièces qui ſe trouvent à la ſuite du ſecond Volume de la nouvelle Edition du Gallia Chriſtiana.

Eccleſia Bituricenſis.

Archevêché de Bourges.

I. EPISTOLA Adriani Papæ I, ad Carolum Magnum quâ concedit Ermenberto Bituricenſi Archiepiſcopo uſum Pallii.

II. Litteræ formatæ Ebroini Bituricenſis Archiepiſcopi ad Magnonem Senonenſem pro Dadoberto Preſbitero.

III. Joannis Epiſcopi Litteræ de Tranſlatione reliquiarum Sancti Aygulſi Archiepiſcopi.

IV. Charta Fundationis Abbatiæ Veterinenſis, Auctore Sancto Rodolfo Bituricenſi Archiepiſcopo.

V. Pipinus Junior, Aquitaniæ Rex, dat Sancto Rodolfo Biturigum Archiepiſcopo, Villas Cameriacum, Daniliolas, &c.

VI. Præceptum Caroli Calvi Imperatoris pro Abbatiâ Belli-Locenſi datum, petente Frothario Bituricenſi Archiepiſcopo.

VII. Præceptum Carlomani Regis Francorum pro eodem Cœnobio, ad ejuſdem Frotharii Archiepiſcopi petitionem.

VIII. Concambium factum inter Congregationes Sancti Martini & Sancti Juliani, cujus Frotharius, Archiepiſcopus, Abbas dicitur.

IX. Frotharius Archiepiſcopus Bituricenſis dat Bello-Loco Villam Orbaciacum.

X. Charta Fundationis Prioratûs Sancti Vincentii de Cantella.

XI. Letgardis, cum Filiis ſuis Hugone Archiepiſcopo Bituricenſi, Odone Comite Carnotenſi, Emmâ Comitiſſâ Pictavienſi, multa dat Monaſteriis Sancti Petri in Valle.

XII. Letgardis Comitiſſa, cum Filiis ſuis, Hugone Archiepiſcopo

Digitized by Google

chiepiſcopo Biturícenſi, & Odone Comite Carnotenſi plurima Sancto Martino Turonenſi confert prædia.

XIII. Audeberto Biturícenſi Archiepiſcopo & Abbate Dolenſi rogante & volente, fit compoſitio inter Canonicos Lemovicenſes & Monachos Dolenſes. 1095.

XIV. A Fulcone juniore Comite Andegavenſi, Leodegario Biturícenſi præſente, confirmantur Fontebraldenſi Cœnobio dona facta. 1117.

XV. Litteræ Vulgrini Biturícenſis Archiepiſcopi pro unione Capituli Ajacenſis cum Sancti Stephani Capitulo.

XVI. Vulgrinus Archiepiſcopus Biturícenſis confirmat Monachis Silviniaci Eccleſiam Beatæ Mariæ de Capis, &c. 1124.

XVII. Honorii Papæ II Litteræ ad Archiepiſcopum Biturícenſem de obedientiâ exhibendâ Archiepiſcopo Biturícenſi tamquam Primati ab Archiepiſcopo Auxitano. 1126. *Ex Chart. Archiep. Bitur.*

XVIII. Diploma Ludovici Regis de diſſenſione Sedium inter Eccleſiam noſtram & Sancti Ambroſii. *Ex Chartul. Sancti Auſtregiſili de Caſtro.* 1132.

XIX. Charta Petri Biturícenſis Archiepiſcopi pro Eccleſiâ de Buxeriis Monachis Silviniacenſibus conceſſâ. 1156.

XX. Epiſtola Petri de Caſtrâ Biturícenſis Archiepiſcopi ad Ludovicum Francorum Regem VII, primùm Edita in Gal. Chriſt. Fratr. Samm.

XXI. Ludovici VII, Regis Diploma pro Biturícenſibus Archiepiſcopis; ubi Petrus de Caſtrâ Archiepiſcopus plurimis laudibus ornatur. 1159.

XXII. Epiſtola Petri de Caſtrâ Biturigum Archiep. ad Sugerium de Turre S. Palladii occupatâ per Rainaldum de Craciaco. *Ex Cod. man. Fratrum Puteanorum.*

XXIII. Sugerii ad Radulfum Viromandenſem Comitem Epiſtola de eodem argumento.

XXIV. Petri Archiepiſcopi ad Sugerium Abbatem circa redditam ſibi Sancti Palladii Turrim.

XXV. Petrus à Caſtrâ de Monachis Dolenſibus conqueritur apud Regem Ludovicum.

XXVI. Ludovici VII, Francorum Regis, præceptum.

XXVII. Charta Guarini Archiepiſcopi de vitâ communi Canonicorum Sancti Urſini. 1178. *Ex Chart. Sancti Urſini.*

XXVIII. Urbani Papæ III Litteræ quibus Henricum Biturícenſem Archiepiſcopum ſuum creat Legatum.

Digitized by Google

Archevêché de Bourges.

XXIX. Philippus Rex Henrico de Sully Archiepiſcopo Bituricenſi reſtitui Jubet libras trecentas in reparatione Caſtri Magduni ab eo datas. 1197.

XXX. De elevatione ſolemni corporis Sancti Stephani de Mureto. *Ex Chron. Grandim.*

XXXI. Litteræ Bernardi Auſcienſis Epiſcopi, quibus agnoſcit ſe ſubditum eſſe Bituricenſi Primatui.

XXXII. Epiſtola W. ad G. Bituricenſem Archiepiſcopum quem pro ſuo Primate agnoſcit.

XXXIII. Litteræ Jacobi, Prænestini Epiſcopi, de diviſione procurationum quas Archiepiſcopus Bituricenſis debet habere in Provinciâ Burdigalenſi. 1240.

XXXIV. Philippus Aug. Rex tertiam Partem Caſtri Exoldunenſis acquirit, conſentiente Simone de Soliaco Biturigum Comite.

XXXV. Compoſitio facta à Simone de Soliaco inter Henricum Soliaci Dominum & Guillelmum Fratrem ejus, nepotes ſuos.

XXXVI. Gregorii Papæ IX gravis Epiſtola, de corrigendis exceſſibus ſubditorum. 1227.

XXXVII. Gregorii Papæ IX, ad Bituricenſem Archiepiſcopum de conſecratione Epiſcopi Lemovicenſis.

XXXVIII. Simonis Archiepiſcopi Bituricenſis Litteræ quibus Burdigalenſem Archiepiſcopum ad Concilium invitat. 1228. *Ex Chart. Bit.*

XXXIX. De juramento facto Philippo Archiepiſcopo Bituricenſi ab Archembaldo de Borbonio.

XL. Johannis Archiepiſcopi Litteræ ad Epiſcopum Albienſem de homagio ſibi præſtando.

XLI. Epiſtola Innocentii Papæ V, quâ Guidonem de Soliaco ad Bituricenſem Cathedram Promotum Francorum Regi Commendat.

XLII. Guidonis Archiepiſcopi Bituricenſis juramentum in receptione Pallii.

XLIII. Electio Simonis de Bello-Loco, Archiepiſcopi Bituricenſis. *Ex Chartâ Archiv. Bit.*

XLIV. Inſtrumentum Electionis Martini Papæ V, factæ in concilio Conſtantienſi, die 11 Novembris. 1417. *Ex Regiſtro Cam. Comp. fol. 82.*

XLV. Johannis Archiepiſcopi Bituricenſis Litteræ, de apertione capſæ Sancti Urſini.

XLVI. De Antonio Vialart Archiepiſcopo Bituricenſi.

XLVII. Charta fundationis Sacræ Capellæ Bituricenſis.

Digitized by Google

Archevêché de Bourges.

XLVIII. Bulla Benedicti Papæ XIII, pro Institutione Collegii Canonicorum Sancti Austregesili de Castro Bituricensi.

XLIX. Charta restaurationis Ecclesiæ Sancti Petri Puellarum.

L. Litteræ Fundationis Dolensis apud Bituriges Monasterii.

LI. Ejusdem Fundationis confirmatio.

LII. Privilegium Joannis XIII, concessum Ramnulpho Abbati Dolensi circà an. 968. *Ex Archiv. Epis. Lemovic.*

LIII. Excerpta ex Vitâ Sancti Sigiranni quæ legitur in Codice Mſ. S. Ursini Bituricensis, de Sancti Viri Sepulturâ & Translatione.

LIV. Donum Emenonis & Fulconis filii ejus Exoldunensium Dominorum Iterio Abbati Exoldunensi factum. *An. circit.* 984.

LV. Adrianus Papa IV, Bullâ confirmavit omnes possessiones Monast. Exol. ann. 1154; qui dicitur quartus, ejus Pontificatûs nimirùm.

LVI. Charta Fundationis Capituli Sancti Dyonisii Exoldunensis à Geraldo Lafuille Abbate Exoldunensi. 1185.

LVII. Charta restaurationis Abbatiæ Sancti Ambrosii. 1012.

LVIII. Charta Fundationis S. Satyri.

LIX. Bulla Innocentii II, pro Cœnobio S. Satyri.

LX. Bulla Alexandri III, pro Cœnobio Sancti Satyri.

LXI. Charta Fundationis Abbatiæ de Miserayo.

LXII. Bulla Innocentii II, pro Miserayo.

LXIII. Charta Donationis Fontis Justi ubi Abbatia Callovienſis (Chalivoy) habuit exordium. 1133.

LXIV. Donum Iterii de Bonoil factum Juliano Callovienſi Monacho. 1138.

LXV. Donum Raginaudi Montis-Falconis factum Callovienſi Monasterio sub Richardo Abbate.

LXVI. Petrus Archiepiscopus Bituricensis an. 1156 sub suâ & Ecclesiæ Sancti Stephani tuitione suscepit Callovienſem Abbatiam. 1156.

LXVII. Philippus Francor. Rex Monasterium Callovienſe sub custodiâ Regum Francorum esse declarat. 1295.

LXVIII. Charta Fundationis Monasterii Beatæ Mariæ de Domo Dei, vulgò dicti *Noirlac.* 1150.

LXIX. Confirmatio Fundationis Monasterii Beatæ Mariæ de Domo Dei seu Nerlacensis facta à Petro Archiepiscopo Bituricensi. 1159.

Digitized by Google

Archevêché de Bourges.

LXX. Confirmatio Fundationis Monaſterii B. Mariæ de Domo Dei ſeu Nerlaci facta ab Ebone Filio Ebonis de Carentonio, & Henrico Archiepiſcopo Bituricenſi. 1189.

LXXI. Charta Reinaldi de Monte-Falconis pro Monaſterio B. Mariæ de Fonte-Morigniaco continens confirmationem Fundationis. 1169.

LXXII. Charta Raynaldi Nivernenſis pro Fonte-Morigniaco. 1180.

LXXIII. Charta Fundationis Monaſterii Barzellæ.

LXXIV. Charta Fundationis Abbatiæ B. Mariæ de Bello-viſu. 1242.

Eccleſia Claromontenſis.

Evêché de Clermont.

I. Stephani II, Arvernorum Epiſcopi, Teſtamentum quo multis donis plurimas ditat Eccleſias. *Ex Cartul. Celſinienſi.*

II. Alia ejuſdem Epiſcopi dona. *Ex eodem Chart.*

III. Alia Beneficia Celſiniacenſibus à Stephano Epiſcopo collata. *Ex Chartul. Celſin.*

IV. Charta de Fundatione ſeu Inſtauratione Sancti Geneſii Thiernenſis. *Ex Tranſſump. Grandim.*

V. Diploma Roberti Arvernorum Comitis quo dat 40 ſolidos reditûs annui Fratribus Brivatenſibus.

VI. Litteræ ſeu Notitia Fundationis Enneziacenſis Eccleſiæ Collegiatæ factæ tempore Alexandri Papæ II, undecimo ſæculo inclinato, quas ex archivo Enneziacenſi deſcripſimus.

VII. Willelmus de Baffiâ Arvernorum Epiſcopus donat Eccleſiam Sancti Ardulphi Celſiniacenſibus. *Ex Chart. Celſin.*

VIII. Ejuſdem Epiſcopi Charta pro præfatis Monachis.

IX. Almericus Arvernorum Epiſcopus donat Cluniacenſibus multas Eccleſias, ad ſedandas diuturnas diſcordias. *Ex Carth. Celſin.*

X. Charta extinctionis Abbatiæ Sancti Marcellini Cantogilenſis, unitæ Caſæ Dei.

XI. Litteræ præpoſiti & Capituli Claromontenſis, quibus petierunt confirmationem electionis Roberti in Epiſcopum.

XII. Litteræ Roberti Claromontenſis Epiſcopi, pro inſtauratione Abbatiæ Cantoennenſis. 1219.

XIII. Litteræ ejuſdem Roberti, de eodem argumento. 1229.

XIV. Litteræ Hugonis Epiſcopi Claromontenſis, quibus reprobat electionem Petri de Lavetz, Decani Sancti Illidii,

Digitized by Google

in Abbatem, & tamen eumdem ipſe Abbatem conſtituit, 1234. *Ex Arch. Eccl. Sancti Illidii.* Evêché de Clermont.

XV. Erectionem Eccleſiæ Sancti Petri Claromontenſis, in Canonicorum Collegium, ratam habet Hugo Epiſcopus Claromontanus. 1242.

XVI. Leges huic preſcriptæ Capitulo. 1242.

XVII. Forma juramenti quod præſtare debent Decanus & Canonici Sancti Petri. Addenda ad Hiſtoriam Hugonis de Turre. *Ex Archiv. Epiſcopatûs.*

XVIII. *Vidimus* Litterarum Sancti Ludovici pro Piperaco, datum à Widone Claromontenſi Epiſcopo. 1250.

XIX. Excerpta ex Tabul. Epiſcopali de Guidone à Turre, Claromontenſi Epiſcopo. 1250, &c.

XX. Excerpta ex Tabul. Epiſc. de Ademaro Epiſcopo Claromont. 1286, &c.

XXI. Excerpta ex Tab. Epiſc. ad Aubertum Aycelin Epiſcopum pertinentia. 1307, &c.

XXII. Excerpta ex Tabul. Epiſc. de Arnaldo de Comminge Epiſcopo. 1328, &c.

XXIII. Excerpta quæ ad Raimundum de Pratis pertinent. 1338 & 1339.

XXIV. Excerpta de Stephano Alberti. 1340 & 1341.

XXV. Excerpta ex Archiv. Epiſcop. de Petro Andreæ Epiſcopo. 1342, &c.

XXVI. Excerpta de Petro de Agrifolio Epiſcopo, 1347, &c.

XXVII. Excerpta ex Archiv. Epiſc. pro Johanne de Mello Epiſcopo. 1357, &c.

XXVIII. Litteræ Johannis Francorum Regis prohibentes nonnullas exactiones Epiſcoporum pro ſuo jucundo adventu.

XXIX. Quædam excerpta ex Tab. Epiſcopo Clarom. ad Henricum de Turre Epiſc. ſpectantia. 1376, &c.

XXX. Excerpta de Martino Clarom. Epiſcopo. 1417, &c.

XXXI. Bulla Martini Papæ V, pro Martino Epiſcopo Clarom.

XXXII. Bulla ejuſdem Papæ pro Martino Clarom. Epiſcopo.

XXXIII. Quædam Collecta ex archivis Epiſcopalibus de Jacobo à Combornio.

XXXIV. Excerpta de Thomâ du Prat Epiſcopo, ex laudatis archivis.

XXXV. Quædam eruta ex archivo Epiſcopali de Guillelmo II du Prat.

XXXVI. Additamenta de Joachimo d'Eſtaing Epiſcopo.

Digitized by Google

Evêché de Clermont.

XXXVII. Bulla Alexandri Papæ III, quâ Sancti Illidii Monaſt. ejuſque poſſeſſiones omnes, ſub tutelâ Romanæ Eccleſiæ ſuſcipit.

XXXVIII. Privilegium Henrici I, Francorum Regis, pro Caſæ Dei Monaſterio.

XXXIX. Fundatio Monaſterii Sancti Sepulchri de Jaligny. *Ex Archivis Eccleſiæ Claromontenſis.*

XL. Donum Eccleſiæ Sanctæ Liberatæ, factum Abbatiæ Caſæ Dei. 1117.

XLI. S. Bruno Monaſterium à ſe conditum dictum Magnam-Chartuſiam dat Seguino Caſæ Dei Abbati, qui lubens hunc locum Sancti Brunonis diſcipulis reddit.

XLII. Cœnobium Sancti Andreæ de Cumis, poſteà de Valle Dei, vulgò la Vau-Dieu.

XLIII. Diploma Pipini Regis, pro dotatione ſeu inſtauratione Mauziacenſis Monaſterii.

XLIV. Donum Mauziaci Cluniaco factum confirmat Philippus, Francorum Rex. *Ex Chart. Clun.*

XLV. Durandi Epiſcopi Claromontani litteræ de Abbatiâ Mauziacenſi Cluniaco datâ. *Ex Chart. Clun.*

XLVI. Bulla Alexandri III, pro Monaſterio Mauziacenſi, quod ſub tutelâ S. Sedis ſuſcipit. An. 1165.

XLVII. Epiſtola Johannis Prioris Mauziaci ad S. Abbatem Cluniacenſem, de Electione Aim. Prioris Sancti Germani in Abbatem Mauziacenſem. *Ex Chart. Clun. 1165.*

XLVIII. Charta Ludovici Francorum Regis, pro Mauziaco. 1169.

XLIX. Epiſtola A. Abbatis Mauziac. de Electione P. in Abbatem vel Priorem Silviniaci. *Ex Chart. Clun. 1242.*

L. Diploma Pepini Regis Aquitanorum ad Aymonem Abbat. Magnilocenſem in Diœc. Claromont.

LI. Diploma Calvi ad Heiradum Abbatem Magniloci.

LII. Ad eumdem Diploma Pipini Regis Aquitaniæ.

LIII. Charta reſtaurationis Abbatiæ Thiernenſis. *Ex Chart. Clun.*

LIV. Bulla Paſchalis Papæ II, pro Ebrolienſi Monaſterio. 1115.

LV. Charta Archimbaldi de Sancto Juliano, pro Parthenone de Cuciaco, al. de Cuſſeto.

LVI. Charta Fundationis Monaſterii S. Andreæ in ſuburbio Claromontenſi à Guillelmo Comite & Delphino Arverniæ.

Digitized by Google

LVII. Charta Pontii Abb. Cantoënnenſis de ſubjectione ſui Monaſterii ergà Piperacum. Evêché de Clermont.

LVIII. Epiſtola W. Abbatis Piperacenſis ad Alfredum Cantoëni Abbatem.

LIX. Charta pro Abbatiâ Boſcheti ſeu Vallis Lucidæ.

LX. Fundatio Abbatiæ Clariſſarum apud Aquas ſparſas Diœceſ. Clarom.

LXI. Facultas conceditur Eccleſiam prædictæ Abbatiæ conſecrandi.

LXII. Facultas conceditur à Martino V, ſummo Pontifice ædificandæ Abbatiæ Clariſſarum apud Aquas ſparſas.

Eccleſia Sancti Flori.

I. Donum Eccleſiæ Sancti Flori factum Cluniaco.

II. Ex Chartulario nobiliſſimæ Eccleſiæ Brivatenſis, Charta Caroli Francorum Regis ad inſtantiam Frotarii Burdigalenſis Archiepiſcopi, Abbatiſque Sancti Juliani in gratiam Canonicorum Brivatenſium data. Evêché de Saint-Flour.

III. Charta Adalardi Arvernorum Epiſcopi, de conſecratione Eccleſiæ in honore SS. Juliani & Privati martyrum in proprio S. Juliani Brivatenſis fundo, vulgariter vocato Blanedas.

IV. Charta reſtitutionis Eccleſiæ de Faveirolles per Poncium, Gabalorum Comitis nepotem.

V. Notitia fœderis initi inter Eccleſiam Piperacenſem & Brivatenſem, ex Terrario Sancti Petri de Chavanon ſeu Chartulario Piperacenſi deprompta. 1070.

VI. Charta W. de Rafaële, Abbatis Sancti Juliani Brivatenſis, quâ dat Eccleſiæ Piperacenſi Eccleſiam Sancti Juſti. 1038.

VII. Bulla apoſtolica Calixti hujus nominis Papæ II, ſub annum Domini M. C. XX. quâ Capitulum Brivatenſe declaratur Romanæ Eccleſiæ immediatè ſubditum, eique conceditur ut Chriſma, oleum ſanctum, conſecrationes Eccleſiarum, aut altarium & Clericorum ordinationes à quo maluerint Epiſcopo ſuſcipere poſſint. 1120.

VIII. Odilo de Cambo, Canonicus Brivatenſis, quatuor Clericos inſtituit in Eccleſiâ Leproſorum Pontis de la Bajaſſe. 1161.

IX. Pontius Vicecomes Podemniaci Hominium reddit Capitulo Brivatenſi pro Caſtro de Cuciâ, ratam habens compoſitionem olim initam inter Heraclium Vicecomitem Podemniaci & Capitulum Brivatenſe. 1201.

Digitized by Google

Evêchés de Saint Flour.

X. Bulla Innocentii Papæ III, quâ Capitulum Brivatenſe declaratur Romanæ Eccleſiæ immediatè ſubditum, & confirmatur Calixti II Privilegium. 1213.

XI. Arcimbaldus Dominus Borbonii Arverniæ procurator, juſſu Francorum Regis Chriſtianiſſimi, amovet ab urbe Brivatenſe regium ſervientem, quem ipſe temerè in eâdem Urbe collocaverat. 1233.

XII. Decretum Brivatenſis Capituli quo Abbatia Sancti Germani in Embronio cum univerſis Dominiis Eccleſiæ Brivatenſis communi Canonicorum reſidentium menſæ addicta fuit. 1256.

XIII. Alexander IV, Romanus Pontifex, ratum habet præcedens Brivatenſis Capituli decretum. 1259.

XIV. Compoſitio inita inter Capitulum Brivatenſe ex unâ parte, & Odilonem de Mercorio Mimatenſem Epiſcopum, Decanumque Brivatenſem, ratione Decanatûs ſui exalterâ, parte, pro villis de Cultinas & de Moret. 1258.

XV. Odilo de Mercorio hujus nominis III, Brivatenſis Eccleſiæ Decanus, concedit Johanni de Baſſiâ, præceptori domûs Frotgeriarum ordinis Sancti Antonii in perpetuam Emphitheoſim territorium vulgariter vocatum Porcharreſſas, ſub annuo cenſu viginti-quinque ſextariorum frumenti & decem gallinarum ſingulis annis exſolvendo. 1272.

XVI. Compoſitio inter Capitulum & Iterium de Rupe Forti, Decanum Brivatenſem ratione cujuſdam argenti fodinæ inventæ in territorio de Chazelles.

XVII. Decretum Philippi III, Francorum Regis in parlamenti curiâ datum, in gratiam Brivatenſis Eccleſiæ, quo cuſtodia portarum clavium, murorum, &c. Brivatenſis urbis penès Capitulum ſtetit; necnon ſingulare privilegium ejuſdem Eccleſiæ confirmatur, quo Capitulum non tenetur hominium reddere Regi, niſi in ipſo capitulari loco: eodem decreto alia omnia jura & privilegia Brivatenſis Eccleſiæ ſalva fiunt. 1282.

XVIII. Clemens VI, ſummus Pontifex, ſtatuit ut nullus ignobilis poſſit inter Canonicos Brivatenſes, invito Capitulo, locum habere, virtute litterarum apoſtolicarum cujuſcumque generis. 1342.

XIX. Clemens VI, ſummus Pontifex, nomina & dignitates Brivatenſium Abbatis, foris-Decani & Cantoris penitùs extinguit & eorum reditus communi Canonicorum menſæ addit. 1342.

XX. Notitia juramenti fidelitatis Capitulo Brivatenſi

Digitized by Google

præſtiti per R. in Chriſto Patrem ac Dominum D. Petrum Rogerii ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Diaconum Cardinalem, Brivatenſis Eccleſiæ præpoſitum, ratione totius temporalitatis dictæ præpoſituræ. 1350. Evêché de Saint-Flour.

XXI. Bulla Martini, hujus nominis Papæ V, quâ octogenarius Canonicorum & Præbendarum Brivatenſium numerus ad ſexaginta Præbendas & quinquaginta novem Canonicos redactus fuit, erectis tribus Sacerdotalibus Præbendis, & exſtinctis viginti & unâ Præbendis non Sacerdotalibus. 1423.

XXII. Excerpta & ſummaria veterum inſtrumentorum ad Cœnobium Aureliacenſe pertinentium.

XXIII. Compoſitio inter Epiſcopum Claromont. & Abbatem ac Monachos de Maurtio ex unâ parte, & Dominum Germanum de Pomeriis & fratrem ejus N. Domicellum ex alterâ parte, de nonnullis juribus.

XXIV. Bulla Urbani Papæ II, pro Parthenone Blazilienſi.

XXV. Litteræ Beraldi Domini de Mercorio Beneficii à Blaziliencibus virginibus accepti memoris. *Ex Authentico.* 1309.

XXVI. Quædam homagia quæ Claromontenſibus Epiſcopis præſtita ſunt ab Abbatiſſis de Caſis. *Ex Tab. Ep.*

XXVII. Anniverſaria Abbatiſſarum de Caſis, ex veteri codice.

XXVIII. Homagia quæ Piperacenſes Abbates Epiſcopo Claromontenſi fecerunt. *Ex. Mſ. codice Maudunenſi.*

XXIX. Ex veteri codice vectigalium Abbatis Piperacenſis, vulgò *Papier terrier*, variæ donationes Piperaco factæ.

XXX. Donatio Eccleſiarum vetulæ Brivatæ.

XXXI. Durannus Claromontenſis Epiſcopus donat Eccleſiam Sancti Saturnini de Villâ, nunc dictâ *De la Mothe.*

Eccleſia Lemovicenſis.

I. Jordani Epiſcopi Lemovicenſis Epiſtola ad Benedictum VIII Papam, de non ponendo Sancti Martiali in numero Apoſtolorum. Evêché de Limoges.

II. Præceptum Ludovici Imperatoris, Regimperto Epiſcopo Lemovicenſi conceſſum pro confirmatione doni Cellæ de Carentenago facti Eccleſiæ Sancti Stephani. *Ex Chart. Lemovic.* 818.

III. Odacearis Epiſcopi Lemovicenſis Diploma quo ſuæ

Digitized by Google

Ecclesiæ mansum Ramniaci donat. *Ex Chart. Lemovic.* 833.

Evêché de Limoges.

IV. Pipinus, Aquitanorum Rex, Stodilo, Lemovicensi Episcopo, concedit fiscum Oziacum & villam Orzis. *Ex Chart. Eccl. Lemovic.*

V. Caroli Calvi præceptum Stodilo Episcopo concessum. *Ex Chart. Lemovic.* 850.

VI. Turpionis Episcopi Lemovicensis, de Fundatione Monasterii Sancti Augustini Lemovicensis. *Ex Chart. Lemov.*

VII. Charta Fundationis Ecclesiæ Collegiatæ de Turre, S. Austregesili auctore Diotrico, sub Eubolone Episcopo. *Ex Chart. Lemovic.* 958.

VIII. Litteræ Himblardi Archiepiscopi, pro Ecclesiâ Lemovicensi, cui tùm præerat Eubolo Episcopus. *Ex Chart. Eccl. Lemovic.*

IX. Litteræ Ebuli Lemovicensis Episcopi, pro S. Maxentio. *Ex Tabul. S. Maxent. c.* 108.

X. Notitia de restauratione Sancti Maxentii, Eboli Episcopi Lemovicensis Beneficio. *Ex Chartul Sancti Maxent. p.* 269.

XI. Litteræ Jordani Lemovicensis Episcopi, quibus multa confert Capitulo Lemovicensi. *Ex Chart. Eccl-s. Lemovic.*

XII. Concordia inter Jordanum Episcopum Lemovicensem & Willelmum Comitem Pictaviensem. *Ex Chart. Eccles. Lemovic.*

XIII. Epistola Cleri Lemovicensis ad Willelmum Aquitaniæ Comitem post mortem, ut videtur, Jordani Episcopi. *Ex Chart. Eccles. Lemovic.*

XIV. Ademari Vicecomitis Lemovicensis satisfactio pro illatis Ecclesiæ Lemovicensi injuriis. *Ex Chart. Ec. Lem.* 1073.

XV. Concordia inita inter Umbaldum Episcopum & Abbatem, & Monachos Dolenses de Ecclesiâ Turrensi. *Ex Chart. Lemov.* 1095.

XVI. Eustorgius Episcopus donat Uzerchiæ Abbatias Agidunensem & Maismacensem. *Ex Chart. Uzerchiæ.*

XVII. Excerpta ex Chartulario Bellilocensi. *Ex Chart. Bellilocі.*

XVIII. Charta Willelmi, Aquitaniæ Ducis, pro Casâ Dei, quæ docet tempus Episcopatûs Eustorgii Lemov. Episcopi. *Ex Archivis Casæ Dei.*

XIX. De modo providendi Sacerdotiis seu Beneficiis.

XX. Additamentum ad instrumentum pro Attanensi Monasterio, quod edidit Quercetanus in Notis ad Bibliothecam Cluniacensem.

Digitized by Google

Evêché de Limoges.

XXI. Charta II Aredii & Pelagiæ, pro eodem Monasterio.

XXII. Ex Gregorio Turonensi de Sancto Aredio & ejus testamento. *Lib. X, Hist. cap. 29.*

XXIII. Diploma Caroli Magni, pro eodem Monasterio. *Ex Tab. Sancti Martini.*

XXIV. Ademarus Vicecomes, & uxor ejus, Abbatiam Sancti Martialis Lemovicensis Cluniaco tradunt. *Ex Chart. Sancti Martial. Lemov.* 1062.

XXV. Bulla Adriani Papæ IV, quâ confirmantur jura ac possessiones Abbatiæ Sancti Augustini Lemovicensis. 1158.

XXVI. Charta Fundationis Uzerchiæ.

XXVII. Privilegium Arcimbaldi Vicecomitis, pro Monasterio Moymacensi. 1085.

XXVIII. Petri Archiepiscopi Bituricensis adversùs Meimacenses Sententia pro Usercià. 1146.

XXIX. Charta Sancti Eligii, pro Solemniaco.

XXX. De Fundatione Solemniacensis Monasterii. *Ex Vit. Sancti Eligii à Sancto Audoeno scriptâ.*

XXXI. Charta Fundationis seu donationis Abbatiæ Bellilocensis.

XXXII. Præceptum Bosonis Marchiæ Comitis de Monasterio Agiduno Adalberto Abbati Uzerciensi concesso. *Ex Charta Uzercien si.* 997.

XXXIII. Bulla Alexandri Papæ III, pro Grandimontensi Monasterio. 1174.

XXXIV. Bulla Urbani Papæ III. 1186.

XXXV. Bulla Clementis Papæ III. 1188.

XXXVI. Clementis Papæ III, de depositione duorum Priorum Grandimontis & potestate alterius eligendi.

XXXVII. Ejusdem Clementis rescriptum Comiti Campaniæ eâdem de causâ.

XXXVIII. Clementis Papæ VI, de Electione Johannis Chabriti Abbatis Grandimontensis. 1347.

XXXIX. Charta Fundationis Sancti Petri de Stirpo. *Ex Autographo. 1032. circit.*

XL Varia donaria eidem Monasterio facta. *Ex Tabul. Domest.* 1102.

XLI. Confirmatio Fundationis Abbatiæ Stirpensis. 1093.

XLII. Charta Fundationis Abbatiæ Beneventi. *circ.* 1073.

XLIII. Charta donationis Abbatiæ Boniloci. 1141.

XLIV. Testamentum Guillelmi Arverniæ Comitis, in quo testis Armandus Abbas Boniloci.

Digitized by Google

Evêché de Limoges.

XLV. In nomine D. J. C. Amen. Incipit Liber Fundationis & donationum B. Mariæ Dalonis. *Chart. I, fol.* 1, 1114.

XLVI. Alia dona Dalonæ facta. 1114.

XLVII. Charta Hugonis Comitis Rhutenenſis, pro Dalonenſi Monaſterio. *Ex Chart. Dalon. fol. lxxij.* 1174.

XLVIII. Charta Fundationis Monaſterii Bonæ-aquæ, Ordinis Ciſtercienſis. 1157.

XLIX. Charta Eblonis de Uſſello, pro Bonâ-aquâ. 1226.

Eccleſia Tutelenſis.

Evêché de Tulles.

I. Reſtauratio Monaſterii Tutelenſis, ſub Rodulfo Rege.

II. Teſtamentum Domini Ademari Schalarum Vicecomitis. *Ex Chartar. Tutelenſi.*

III. Plurima dona facta Monaſterio Tutelenſi ab Amalgerio milite, tempore Aimonis Abbatis. *Ex Chart. Tutelenſi.*

IV. Donum Bernardo Abbati Tutelenſi & Epiſcopo Cadurcenſi factum.

V. Reſtauratio Monaſterii Tutelenſis, ſub Guillelmo Abbate, anno 1103. *Baluze, pag.* 447.

VI. Bulla Johannis Papæ XXII, de erectione Epiſcopatûs Tutelenſis. *Ex Archiv. Tutel. & ex Cod.* 829, *Bib. Colb.* 1317.

VII. Bulla Leonis Papæ X, de reductione ſeu ſeculariſatione Eccleſiæ Tutelenſis. *Ex Orig. in Archiv. Tutel.* 1514.

VIII. Ex veteri Chartulario Valletæ Ord. Ciſterc.

Eccleſia Anicienſis.

Evêché du Puy.

I. Caroli Calvi Imperatoris præceptum pro Eccleſiâ Vallavenſi. 876. *circit.*

II. Rodulfi Regis præceptum pro Anicienſi Eccleſiâ. 923.

III. Præfatio Gomeſani Abbatis Hildenſis in Librum Sancti Ildefonſi, Toletani Archiepiſcopi, de perpetuâ B. Mariæ Virginitate ad Goteſcalcum Anicienſem Epiſcopum. 989.

IV. Notitia de Widonis Anicienſis Epiſcopi geſtis. 993.

V. Statuta per Widonem Anicienſem Epiſcop. ad pacem inter Chriſtianos conciliandam promulgata. *Ex Chart. Celſiniae. fol. vij.*

Digitized by Google

Evêché du Puy.

VI. Silveſtri Papæ II, Epiſtola de electione Theotardi in Epiſcopum Anicienſem.

VII. Charta Bernardi Pelliti militis, Domini d'Anduſe, pro Eccleſiâ Nemauſenſi, ex quâ parentes, fratres & genus Fredoli d'Anduſe Epiſcopi Anicienſis dignoſcuntur. Damus Chartam ut eſt in ipſo Autographo. *Ex. Chart. Ecl. Nemauſ.* 1023.

VIII. Bulla Papæ Leonis IX, quâ Stephano Anicienſi Epiſcopo, ejuſque Succeſſoribus uſum Pallii concedit.

IX. Diploma Bernardi Bigoritani Comitis, Comitatum ſuum ſubjicientis Eccleſiæ Anicenſis clientelæ. 1062.

X. Litteræ ſeu breve Armandi Vicecomitis de Podemniaco pro S. Andeolo. *Ex Tab. Piperacenſi.*

XI. Charta Raimundi Toloſatum & Ruthenenſium Comitis quâ, multâ donat Eccleſiæ Anicienſi. *Ann. circit.* 1095.

XII. Umbertus Electus Anicienſis, multa donat Eccleſiæ Piperacenſi. 1128.

XIII. Diploma Ludovici VII, Francorum Regis, quo confirmat Eccleſiæ Anicienſis bona & dominia. 1146.

XIV. Diploma Ludovici VII, Francorum Regis, quo confirmat Anicienſi Epiſcopo dominium Urbis, &c. *Ex Cod. Colb. 2669. an. 1158.*

XV. Compoſitio facta à B. Epiſcopo, Hugone Decano, &c. cum Clericis Anicienſibus. *Ex Inſtrum. S. Evodii Anicienſis.* 1208.

XVI. Litteræ Stephani Anicienſis Epiſcopi de hominio, pro Caſtro de Albenacio & aliis ſibi debitis. *Ex Cod. Mſ. Bib. Colb. fol. 131, col. 1, an. 1230.*

XVII. Epiſcopis Anicienſibus conceditur Præbenda in Eccleſiâ Brivatenſi. 1259.

XVIII. Diploma Sancti Ludovici, Francorum Regis, de jure Regaliæ Regum Franciæ in Eccleſiam Anicienſem. 1259.

XIX. Decanus & Eccleſia Podienſis gratias agunt Ludovico Sereniſſimo Regi, quòd Litteris ſuis definierit quodnam jus, vacante Eccleſiâ Podienſe Reges, Francorum habeant. Litteræ huic Epiſtolæ ſunt inſertæ. *Ex Archiv. Reg. Carcaſſ. juſſu D. Colbert.*

XX. Pacta inter Sanctum Ludovicum Francorum Regem, & B. Archiepiſcopum Arelatenſem & Capitulum inita, mediatore Guidone Anicienſi Epiſcopo. *Ex Regiſt. inſcript. Curiæ Franciæ, fol. 39, aſſervat. in Archiv. Montis-Peſſulani.*

Digitized by Google

Evêché du Puy.

XXI. Excerpta ex Chronico Anicienſi, & ex variis Chartis de Guillelmo de Rotâ, Epiſcopo.

XXII. Excerpta ex Epiſcopali tabulario, & variis ex Chartis, de Fredolo Epiſcopo.

XXIII. Pro Guidone Epiſcopo, excerpta ex Tabulis Anicienſibus & aliis.

XXIV. Varia excerpta ex Tabulis Epiſcopalibus, &c. ubi Johannis de Cumenis Epiſcopi Anicienſis fit mentio.

XXV. Charta Fundationis Capituli apud Mqniſtrolium. 1309.

XXVI. Pro Durando de S. Portiano Anicienſi Epiſcopo, quædam excerpta. *Ex Tab. Epiſc.* 1324.

XXVII. Litteræ Johannis Papæ XXII, pro Durando Anicienſi Epiſcopo. *Ex Reg. ejuſd. Papæ in Archivo Vice-Legat. Aven. an.* 1322.

XXVIII. Excerpta ex Tab. Epiſc. & aliis pro Bernardo Bruni Epiſcopo.

XXIX. Excerpta ex Chartis Epiſc. & aliis pro Johanne de Chamdorat & Johanne Jauſens Epiſcopis Anicienſibus.

XXX. Ex Archiv. S. Evodii Anic. de Johanne Jauzens Epiſcopo.

XXXI. Excerpta ex Chartis variis de Bertrando de Turre Epiſcopo.

XXXII. Excerpta de Petro Girardi Anicienſi Epiſcopo.

XXXIII. Excerpta ex Chartis quæ ſpectant ad Guillelmum de Chalanconio Epiſcopo.

XXXIV. Notitia de dignitate præpoſiti, ejuſque juribus. 1179.

XXXV. Compoſitio inter Antonium de Chabanes, Anicienſem Epiſcopum & Decanum, Capitulumque, de collatione dignitatum, præbendarum, &c. ejuſdem Eccleſiæ. 1519.

Bulla Leonis Papæ X, quâ compoſitio præmiſſa confirmatur.

Exemplar promulgationis hujus Bullæ.

Juramentum Dominorum Canonicorum Eccleſiæ Cathed. S. Angelicæ B. Mariæ Anicii.

Profeſſio fidei è Concilio Tridentino excerpta.

XXXVI. Præceptum Pepini Aquitanæ Regis, nepotis Ludovici Pii Imperatoris, pro Monaſterio Sancti Theofredi. *Ex Chart. Sancti Theofredi, circa* 846.

XXXVII. Aliud præceptum Karoli Regis & Imperatoris, datum Roſtagno Abbati. *Ex Chart. Sancti Theofredi.* 877.

Digitized by Google

XXXVIII. Charta reſtaurationis Monaſteri Sancti Theofredi *Ex Mſ. Cod. Calmeliacenſi circà 937.* Evêché de Puy.

XXXIX. Privilegium Chonradi Regis Waldo, Abbati Calmeliacenſi conceſſum. *Ex Chart. S. Theofredi. circà 956.*

XL. Alexander Papa confirmat Doënſi Cœnobio partem fructuum Epiſcopatûs, Decanatûs, Canonicatuum, &c. vacantium.

Eccleſia Burdigalenſis.

I. Privilegium Apoſtolicum Archiepiſcopo Burdigalenſi conceſſum à Clemente V, quo à Juriſdictione Archiepiſcopi Biturícenſis eximitur. Archevêché de Bordeaux

Privilegium exemptionis Eccleſiæ, Civitatis ac Diœceſis & Provinciæ Burdigalenſis à Biturícenſis Eccleſiæ ſubjectione.

Archiepiſcopus Burdigalenſis poteſt viſitationem ſuæ Provinciæ ubi maluerit inchoare.

Archiepiſcopus Burdigalenſis poteſt unire, ac dividere, ſine conſenſu Capituli Burdigalenſis, Eccleſias, perſonatus ac dignitates.

Archiepiſcopus Burdigalenſis poteſt ex causâ talliare ſubjectos.

Privilegium conſervatorium Privilegiorum Eccleſiæ Burdigalenſis.

II. Notitia de inſtauratione Monaſterii Sanctæ Crucis Burdigalenſis.

III. Gumbaudo Archiepiſcopo ſedente confertur S. Severino Burdigalenſi media pars Eccleſiæ Sancti Petri in villâ Parrumpoirâ.

IV. Diploma Willelmi Ducis Aquitaniæ, quo villam Sancti Macarii in quâ iſte Sanctus requieſcit, concedit Eccleſiæ Sanctæ Crucis Burdigalenſis

V. Ama Comitiſſa dat Monaſterio B. Mariæ de finibus terræ, quamdam partem hæreditatis ſuæ juxta Dordoniam. *Ex Chart. Sanctæ Crucis, fol. 53, an. 1043.*

VI. Charta Fundationis Prioratûs Barbezilli, Ordinis Cluniacenſis, ſuaſu Gotfredi Burdigalenſis Archiepiſcopi conſtructi. *Ex Chart. Barbezilli.*

VII. Charta cujuſdam cenſûs ſolvendi S. Severino ab Eccleſiâ Berbezillenſis principatûs. *Ex Tab. Sancti Severini.* 1060.

VIII. Diploma Willelmi, al. Gotfredi Aquitaniæ Ducis quo, petentibus Eccleſiæ Sancti Hilarii Canonicis præſertim-

Digitized by Google

Archevêché de Bordeaux.

que Goſcelino Archiepiſcopo Burdigalenſi, & ejuſdem Eccleſiæ theſaurario, decernit ut nullus in eâ fiat Canonicus ex filiis Preſbyterorum, aut aliorum Clericorum, vel ſpuriis.

IX. Ex quâ probatur Arcimbaldum Burdigalenſem Archiepiſcopum hâc dignitate potitum non eſſe uſque ad mortem. *Ex Tab. Vindocen. 1068.*

X. Concilium Burdigalenſe cui Goſcelinus Archiepiſcopus intereſt, Eccleſiam B. Mariæ de Solaco, adjudicat Abbati Sanctæ Crucis Burdigalenſis. 1079.

XI. Goſcelinus Burdigalenſis Archiepiſcopus plurima beneficia collata Sylvæ-majori confirmat. 1080.

XII. De quâdam reſtitutione factâ Eccleſiæ Sancti Severini Burdigalenſis, Simone Aginnenſi Epiſcopo ſedem vacantem adminiſtrante. *Ex Tab. Sancti Severini. 1088.*

XIII. Amatus Epiſcopus Burdig. dat Sylvæ-majori Eccleſiam Sancti Lupi.

XIV. Quædam acta ad Amatum Burdigalenſem ſpectantia. *Ex Chart. Angeriac. 1098.*

XV. Amatus Archiepiſcopus & Legatus S. Sedis Abbati & Monachis Sanctæ Crucis Eccleſiam S. Michaëlis adjudicat. *Ex Chart. Sanctæ Crucis. 1099.*

XVI. Inſtrumentum Fundationis Prioratûs Sanctæ Fidis de Manſirot, Diœceſis Burdig. ſub Begone Abbate, ex Libro mirabili S. Fidis de Conchis, Arnaldo Archiepiſcopo laudante. 1008.

XVII. Arnaldus Guidonis de Cabanaco Burdigalenſis Archiepiſcopus cogit Priorem & Monachos Sancti Macarii, ad obedientiam & obſequium Abbati & Monachis Sanctæ Crucis exhibendum. *Ex Chart. Sanctæ Crucis.* 1120.

XVIII Giraldus Engoliſmenſis Epiſcopus, Legatus Sanctæ Sedis, ad Sedem Burdigalenſem tranſlatus, Eccleſiam Sancti Petri de Benciaco dat Monaſterio Sanctæ Crucis. 1130.

Ejuſdem Gerardi Archiepiſcopi Litteræ, pro Sanctæ Crucis Monaſterio.

XIX. Ludovicus, Rex VII, jus Regaliorum remittit Archiepiſcopo Burdigalenſi, & Epiſcopis, Abbatibusque Provinciæ Brudigalenſis. 1136.

XX. Donatio facta Sanctæ Cruci Burdig. ex quâ Chronologia confirmatur. 1138.

Litteræ compoſitionis de procuratione ab Abbate Sanctæ Crucis Archiepiſcopo Burdigalenſi debitâ. *Ex Autographo, fol. 35, verſo.*

XXI. Litteræ Gaufredi III, Burdigalenſis Archiepiſcopi, pro

Digitized by Google

pro Sancto Cypriano Pictav. in quibus fit mentio Synodi Burdigalenſis incognitæ. 1149.

XXII. Diploma Regis Ludovici VII, pro Cœnobio Malleacenſi contrà Sebranum *Chabot*, qui in illud jus cuſtodiæ ſibi vindicabat. 1151.

XXIII. Charta Gaufredi Burdig. Archiepiſcopi, ex quâ probatur eum fuiſſe Sedis Apoſtolicæ Legatum. 1153.

XXIV. Guillelmus I, *le Templier* dictus, Archiepiſcopus Burdig. jura & limites Parochiæ Sanctæ Crucis Burdig. his Litteris deſcribit. 1175.

XXV. Guillelmus Burdig. Archiepiſcopus fert ſententiam in quoſdam milites Sylvæ-majoris jura uſurpantes. 1184.

XXVI. Diploma Alienoris Reginæ Angliæ, Ducisſæ Normanniæ, &c. in gratiam Archiepiſcoporum Burdig. ſedente tunc Heliâ. *Ex Arch. Archiepiſcopat. Burdig.*

XXVII. Diploma Richardi Aquitaniæ Ducis & Comitis Pictavienſis, pro Eccleſiâ Burdigalenſi. 1186.

XXVIII. Heliæ Archiep. Burdigal. Litteræ pro Monaſterio Sanctæ Crucis. 1192.

XXIX. Helias de Malemort. Archiep. Burdig. facit amicabilem compoſitionem inter Monaſterium Sanctæ Crucis & Dominum de Leſparrâ. *Ex Chart. Sanctæ Crucis, fol. 19. an. 1195.*

XXX. Compoſitio facta ab Heliâ Burdig. Archiepiſcopo inter Monaſterium Sanctæ Crucis & milites Templi. *Ex Chart. Sylvæ-maj. fol 189. 1196.*

XXXI. Commutatio inter Guillelmum Archiepiſcopum, & Abb. Sanctæ Crucis. 1225.

XXXII. Geraldus de Malâ-Morte, Burdigalenſis Archiepiſcopus, benedicit Cœmeterium Fratrum Minorum apud Burdigalam. 1228.

XXXIII. Leges Fratribus Minoribus Burdigalæ receptis impoſitæ 1227. *Ex Chart. Sanctæ Crucis, fol. 47.*

XXXIV. Salvus-conductus Raimundi comitis Toloſani & plurimorum Comitum pro fidelibus ad Dedicationem Sylvæ-majoris pergere volentibus. *Ex Chart. Sylvæ-maj. pag. 158, an. 1231.*

XXXV. Geraldus Archiepiſcopus & Clerus Burdigal. ſcribunt ad Regem Angliæ, de exceſſibus ejus Ballivorum. *Ex Chartul. Sylvæ maj. pag. 126, an. 1235.*

XXXVI. Litteræ P. Burdigalenſis Archiep. quibus ſe excuſat quominùs veniat ad Concilium Bituricenſe. 1263.

Digitized by Google

Archevêché de Bordeaux.

XXXVII. Teſtamentum Margaritæ de Turenâ, quæ ipſius protectorem inſtituit Henricum Burdig. Archiep. 1289.

XXXVIII. Quibus diebus Abbas & Conventus Sanctæ Crucis Burdigal. teneantur ad procurationem ergà Burdigalenſem Archiepiſcopum. *Ex Autographo*. 1294.

XXXIX. Philippi Francorum Regis IV Diploma pro Archiepiſcopo & omni Clero Burdigalenſi. 1299.

XL. Hominium præſtitum Archiepiſcopo Burdigalenſi à Priore Sancti Cypriani. 1333.

XLI. Abbas & Conventus Sanctæ Crucis concedunt Archiepiſcopo Burdigalenſi, per quinquennium, primum annum redituum cujuſlibet Prioratûs, officii Clauſtralis, &c. 1301.

XLII. Acta pro immunitate Archiepiſcoporum Burdigalenſium ab homagio & ſacramento Regi Franciæ præſtando. 1302.

XLIII. De libertate & immunitate Eccleſiæ & Archiepiſcopi Burdig. 1324.

XLIV. Clemens Papa V, unit Abbati & Conventui Sanctæ Crucis Burdigalenſis Eccleſiam Sancti Michaëlis. 1305.

XLV. Inſtrumentum Fundationis Collegiatarum Uzeſtæ & Villandraudi. *Ex Archiep. Burd. fol. 179, an. 1216.*

XLVI. Clementis Papæ V. Bullæ duæ in gratiam Civium Burdigalæ.

XLVII. Multa inſtrumenta quæ ad Petrum Archiep. ſpectant. *Ex Archiv. Archiep.*

XLVIII. Acta controverſiæ inter Davidem Archiepiſcopum & Petrum Abbatem Sanctæ Crucis *Ex. Actis Johan. de Salveſio Notarii.*

XLIX. Alexandri Papæ III Bulla pro Mainardo Abbate Aquiſtrenſi.

L. Donum altaris Sanctæ Mariæ de Solaco, factum Cœnobio Sanctæ Crucis Burdig. 1096.

LI. Bulla Calixti Papæ II, pro Sanctâ Cruce Burdigal. 1123.

LII. Bulla Alexandri Papæ III, pro Sanctâ Cruce Burdigal.

LIII. Quomodò donatus ſit locus Sylvæ-majoris. *Ex Chart Sylvæ-majoris.*

LIV. De libertate quam dedit Domnus Goſcelinus, Archiepiſcopus Burdigalenſis, loco Sylvæ-majoris. *Ex Chart. Sylvæ-majoris. 1080.*

Digitized by Google

LV. Bulla Cœleſtini Papæ III, quâ conceſſa Cœnobio Silvæ-majoris prædia & privilegia recenſet & confirmat. 1197. Archevêché de Bordeaux.

LVI. Fundatio Monaſterii Sancti Sepulchri de Gaverreto, ejuſdemque ſubjectio Sylvæ-majori.

LVII. Gerardi Engoliſmenſis Epiſcopi Littera adv. Guillelmum Aquenſem Epiſcopum, pro Silvâ-majore. *Ex Chart. Silvæ-majoris, circà 1130.*

LVIII. De Conſecratione Eccleſiæ Sylvæ-majoris. *Ex Chart. Silv. maj. fol 157.*

LIX. Charta fundationis Monaſterii Sanctæ Mariæ de Faeziâ, Ordinis Ciſtercienſis, Diœceſis Burdig. 1137.

LX Confirmatio ejuſdem fundationis. 1201.

LXI. Chartæ Goſcelini Archiep. Burdig. pro inſtituendis Canonicis regularibus in Eccleſiâ Sancti Emiliani.

LXII. Reſtauratio Abbatiæ Sancti Emiliani, Diœceſis Burdig. Ordinis Sancti Auguſtini.

LXIII. Quòd in Eccleſiâ Sancti Romani de Blaviâ, vulgò Blaye, Synodus Burdigalenſis celebretur. *Ex Tab. Sancti Romani de Blaviâ.*

LXIV. Authenticæ probationes pro Parthenone Sanctæ Eulaliæ, in civitate Burdigalenſi. *Ex Vitâ Sancti Wannigi; Act. SS. Ord. ſæculi II, Tom II, fol. 973.*

Eccleſia Pictavienſis.

I. Teſtimonium Petri Epiſcopi Anicienſis, de Reliquiis Sancti Hilarii Epiſcopi Pictavienſis, in Anicienſi Eccleſiâ. Evêché de Poitiers.

II. Teſtimonium Medicorum de oſſibus Sancti Hilarii Pictavienſis Epiſcopi, in parte capſulæ ligneæ quæ Anicii in Eccleſiâ Sancti Georgii aſſervatur inventis.

III. Diploma Caroli Calvi, datum pro Glanofolienſi Sancti Mauri monaſterio. 848.

IV. Froterius Epiſcopus dotat & ditat Sancti Cypriani Monaſterium.

V. Alboinus Epiſcopus confirmat donationes Froterii Epiſcopi.

VI. Diploma Willelmi Ducis Aquitanorum, quo curtem quamdam dat Cluniacenſibus. 1011.

VII. Charta Iſemberti Aquitanorum Præſulis, de Eccleſiâ SS. Johannis, & Petri in loco Mulgon ſitâ, Cluniacenſibus ſubditâ. *Ex Cartario.*

VIII. Notitia Concilii Pictavienſis ſub Iſemberto I, Epiſcopo. *Ex Chart. Sancti Maxentii.*

Digitized by Google

Evêché de Poitiers.

IX. Goffridus Aquitanorum Comes multa Sancti Maxentii Monasterio restituit. 1080.

X. Charta fundationis Ecclesiæ Sanctæ Crucis, apud Laucidunum. 1062.

XI. Litteræ fundationis Prioratûs Sancti Nicolai de Casâ.

XII. Litteræ Petri Pictavorum Episcopi, pro Fontebraldensi Parthenone. 1108.

XIII. Petrus Pictav. Episcopus quasdam Pictavienſi Capitulo dat Ecclesias. 1108.

XIV. Variæ donationes factæ S. Maxentio à Petro Episcopo. *Ex. Chart. S. Maxentii.*

XV. Giſlebertus de Losduno plurima dat Monasterio Absiæ in manu Guillelmi I, Pictav. Episcopi. 1123.

XVI. Charta Fundationis Ecclesiæ Collegiatæ B. Mariæ de Mirabello.

XVII. Bulla Innocentii Papæ III, fundationem dictæ Collegiatæ Ecclesiæ de Mirabello confirmantis. 1203.

XVIII. Philippus Decanus Pictavienſis dat Fratribus Prædicatoribus Ecclesiam Sancti Chriſtophori. *Ex Archiv. Fr. Prædic. Pictav.*

XIX. Philippus Episcopus quamdam vineam dat Fratribus Prædicatoribus. 1222.

XX. Epiſtola Nicolai Papæ III, ad Francorum Regem de Galtero ad Episcopatum Pictavienſem promoto. 1278.

XXI. Teſtimonium de magno miraculo facto ad Tumulum Galterii Pictavorum Episcopi. 1329.

XXII. Ex Archivis Fratrum Minorum Conventûs Sanctæ Catharinæ Pictavienſis.

XXIII. Alboinus Pictavorum Episcopus, ergà Reſtauratum à Froterio Episcopo S. Cypriani Monasterium ſe Benevolum exhibet.

XXIV. Varia Excerpta ex S. Maxentii Tabulis.

XXV. De Concilio Pictavienſi anni 1104, & placito ibidem habito pro S. Maxentio. *Ex Tab. Angeriac.* 1104.

XXVI. Goffridus Abbas pro Monasterii S. Maxentii intrà Paucos annos ter incenſi reparatione ſollicitudinem gerit. 1114.

XXVII. Litteræ Atonis Santonum Episcopi pro Nobiliaco apud Pictones, circà 871.

XXVIII. Charta Ludovici Regis Aquitaniæ, qui poſteà Pius dictus eſt, pro Nobiliaco. 793.

Digitized by Google

Evêché de Poitiers.

XXIX. Bulla Gelasii Papæ II, in quâ Nobiliaci possessiones recensentur.

XXX. Donum Willelmi III Pictav. Comitis & Aquitanorum ducis factum Nobiliacensi Monasterio.

XXXI. Præceptum Ludovici Imperatoris pro Caroffensi Monasterio.

XXXII. Caroli V, Regis Francorum, Litteræ in gratiam Petri Abbatis Caroffensis. *Ex Arch. Carpentoratensis Episc.* 1372.

XXXIII. Excerpta quædam ex tabulario S. Savini ad Wartimpam. Donum Gaufridi de Englià. Ex Authentico. 1163. Emerici Leterii Abbatis Litteræ. 1219. Alia Charta pro eodem Abbate Aimerico. Charta de Guillelmo etiam Abbate S. Savini. 1279.

XXXIV. Charta Dotationis Monasterii Novi ex Historiâ Comitum Pictav. Johannis Besly, & alia Diplomata.

XXXV. Charta Willelmi Aquitanorum Ducis de Monasterio Novo Pictav. Abbati Cluniacensi subjecto. *Ex Chart. Cluniacensi.* 1076.

XXXVI. De Prioratu Fayæ, Monasterii Novi cellâ, an. circit. 1135.

XXXVII. Chartæ Aldeardis uxoris Gaufridi Aquitanorum Ducis. an. circit. 1120.

XXXVIII. Bulla Urbani Papæ II, quâ Geraldo Abbati Monasterii Novi Prioratum S. Nicolai Pictav. concedit. 1093.

XXXIX. Epistola Guidonis Subprioris Monasterii Novi de Electione Fulconis. *Ex Chart. Cluniac.* 1233.

XL. Epistola P. Custodis Monasterii Novi ad Abbatem Cluniacensem de Electione Benedicti Ullac & demissione P. *Ex Chart. Cluniacensi.*

XLI. Ludovicus Balbus, Francorum Rex, Confirmat Possessiones Monasterii S. Crucis Pictavensis. *Ex Autographo Tab. S. Crucis Pictav.* 877.

XLII. De S. Radegunde Reginâ, S. Crucis Fundatrice.

XLIII. Instrumentum fundationis D. Trinitatis Pictav.

XLIV. Diploma Lotharii fundationem hanc confirmantis. 962.

XLV. Excerptum Bullæ Calixti Papæ II, pro S. Trinitate Pictav.

XLVI. Eugenii Papæ III Litteræ de Electione Mathildis, secundæ Abbatissæ Fontis Ebraldi. 1119.

XLVII. Berthæ Abbatissæ Fontis Ebraldi Litteræ de conf-

Digitized by Google

Evêché de Poitiers.

tructione Capellæ S. Catharinæ ab Alâ Ducissâ Borbonii, Moniali Fontis Ebraldi. 1225.

XLVIII. De Johannâ Baptistâ de Bourbon Abbatissâ Fontebraldensi. *Ex Necrolog. Fontebrald.*

XLIX. Elogium Mariæ Magdalenæ Gabrielis de Rochechouard Abbatissæ Fontebraldensis. *Ex Necrol. Font.*

L. Charta Lotharii Regis pro Bonâ-Valle Juxtà Thoartium. an. 973.

LI. Bulla Alexandri Papæ III, pro Abbatiâ S. Johannis de Bonâ Valle propè Thoartium. 1169.

LII. Charta societatis inter Canonicos Sancti Hilarii Pictavienſis & Canonicos Sancti Urſini Bituricenſis. 1079.

LIII. Charta fundationis Monaſterii B. Mariæ Fontis-Comitis, Diœceſis Pictavienſis, Ordinis Sancti Auguſtini. *Ex Authographo.*

LIV. Confirmatio ejuſdem fundationis. 1184.

LV. Charta Giſleberti Pictav. Epiſcopi pro Eccleſiâ Cellenſi, Abbatiali dignitate poſtmodùm Auctâ. *Ex Autographo.* 1148.

LVI. Fundatio Abbatiæ Sancti Launi Thoarcenſis, O. S. A. 1107.

LVII. Confirmatio fundationis Monaſterii S. Launi Toarcii à Vicecomite Toarcii. *Ex Chartul. S. Launi.* 1117.

LVIII. Notitia de Abbatiâ S. Crucis de Anglâ.

LIX. Charta fundationis Monaſterii B. Mariæ Bonæ-Vallis, ordinis Ciſtercienſis in Diœceſi Pictavienſi.

LX. De Controverſiâ inter Abbatem Bonæ-Vallis & Gaudefridum de Laureolo pro Fonte Comitis.

LXI. Charta Willelmi Pict. Epiſcopi de eâdem Controverſiâ.

LXII. Notitia fundationis Abbatiæ Miſericordiæ Dei. Epiſtola P. de Monte Rabei ad J. Pict. Epiſcopum de eâdem fundatione.

LXIII. Litteræ Dotationis Abbatiæ de ſtellâ, ordinis Ciſterc. Diœceſ. Pictav. 1124.

LXIV. De Willelmo primo Abbate de Pinu, ord. Ciſterc. *Ex Ch. S. Hilarii*, *vulgò* la chaîne *nuncupatâ.*

LXV. Bernardus Abbas Nantolienſis quædam donat Abbatiæ de Groſſo-Boſco.

Digitized by Google

Eccleſia Malleacenſis.

Evêché de Maillezais & de la Rochelle.

I. Diploma Guillelmi IV Ducis Aquitaniæ & Comitis Pictavienſis, quo multa Confert Monaſterio Malleacenſi.

II. Notitia de ſubjectione Sulliacenſis Monaſterii apud Turones, Abbatiæ Sancti Stephani de Vallibus & utriuſque Aſceterio Malleacenſi. *Ex Chart. S. Stephani de Vallib. nº. 57.*

III. Bulla Johannis Papæ XXII, pro erectione Malleacenſis Eccleſiæ in ſedem Epiſcopalem. 1317.

IV. Bulla Innocentii Papæ X, pro erectione Rupellenſis Epiſcopatûs.

V. Fundatio Abbatiæ Sancti Vincentii de Niolio ad Altiziam, Auctore Airaldo Gaiſſadener confirmatur Diplomatibus Gaufredi Aquitaniæ Ducis & Ludovici Francorum Regis. 1076.

VI. Præceptum Ludovici Regis ejuſdem argumenti. 1141.

VII. Donum Guidonis Vicecomitis & uxoris ejus Emmæ, filiorumque illorum Geraldi Ademari & Petri de Eccleſiâ de Nioill ejuſque Pertinentiis. 1019.

VIII. Notitia fundationis Abbatiæ Gratiæ Dei, Ordinis Ciſterc. *Ex Archetypo.*

IX. Litteræ Richardi Angliæ Regis & Ducis Aquitaniæ de fundatione Abbatiæ Ordinis Ciſterc. quæ vocatur Gratia B. Mariæ. *Ex Autographo.*

X. Litteræ Alienoris Reginæ fundationem à Richardo filio ſuo factam confirmantis. 1199.

Eccleſia Lucionenſis.

Evêché de Luçon.

I. Bulla Johannis Papæ XXII, quâ Petrus Epiſcopus primus Lucionenſis creatus ſignificatur Archiepiſcopo Burdigalenſi.

II. Bulla Secularisationis inſignis Eccleſiæ Lucionenſis.

III. Statuta inſignis Eccleſiæ Lucionenſis.

IV. Charta reſtaurationis Abbatiæ S. Michaëlis in Eremo. 961.

V. Abbatia Sancti Michaëlis in Eremo traditur S. Florentio. *Ex Origin. Sancti Florent. Salmurienſis, circà an.* 990.

VI. Litteræ fundationis Monaſterii Bellæ-Noæ, quod ſubjicitur Abbatiæ Sancti Michaëlis in Eremo.

VII. Bulla unionis Menſæ Abbatialis Monaſterii S.

Digitized by Google

Michaëlis in Eremo Collegio vulgò Mazarinæo nuncupato. 1671.

Evêché de Luçon.

VIII. Charta fundationis S. Crucis de Talemonte, & varia dona ei conceſſa. *Ex Chart. huj. Monaſterii, fol. 3.*

Cette Chartre eſt ſuivie de cinq autres articles extraits du même Cartulaire.

XIV. Charta fundationis B. Mariæ de Fontanellis O. S. A.

XV. Aliæ Willelmi de Malleone Litteræ pro Fontanellis.

XVI. Charta fundationis Abbatiæ Brolii Grollandi.

XVII. Charta fundationis Triſagii Ordinis Ciſterc.

XVIII. Diploma Richardi Angliæ Regis fundatoris Loci Dei in Jardo.

XIX. Conventio facta ab Abbate & Conventu Loci Dei in Jardo, in quâ deſignantur præcipui hujus Eccleſiæ Benefactores.

XX. Charta immunitatis pro Granateriâ.

Eccleſia Agennenſis.

Evêché d'Agen.

I. Charta Simonis Agenn. Epiſcopi, quâ Eccleſiam S. Antonii in Civitate Agennenſi dat Monaſterio Sylvæ-majoris. *Ex Tab. Silvæ-maj. circà an.* 1083.

II. Charta Goſberti Agennenſis Epiſcopi, quâ Sylvæ-majori concedit Eccleſiam Sancti Capraſii de Bediſſan. 1105.

III. Charta ejuſdem Goſberti, quâ concedit Sylvæ-majori Eccleſiam S. Mariæ.

IV. Bulla Calixti Papæ II de dono Eccleſiæ Sanctæ Liberatæ facto Stephano Abbati Caſæ Dei ab Hildeberto Epiſcopo Agennenſi. 1120.

V. Willelmi Aquitaniæ Ducis Præceptum de dono facto ab Hildeberto Epiſcopo Agennenſi Stephano Abba Caſæ Dei. 1122.

VI. Guillelmi Aquitaniæ Ducis pro Aldeberto Epiſcopo Agennenſi.

VII. Audeberti Epiſcopi Agennenſis Charta pro Sylvâ-majore. *Ex Chartario Sylvæ-majoris.* 1125.

VIII. Charta Raimundi Agennenſis Epiſcopi, quâ Eccleſias Monachis Sylvæ-majoris in ſuâ Diœceſi conceſſas ipſi adſtruit & confirmat. 1142. *Ex Chart. Sylvæ-majoris.*

IX. Heliæ Epiſcopi Agennenſis Charta pro Silvâ-majore *Ex Chart. Sylvæ-majoris.* 1160.

Digitized by Google

X. Quòd Comes Montis-fortis habet medietatem in juſtitiâ & obventionibus & pace fractâ civitatis Agennenſis ; & quòd Epiſcopus Agennenſis aliam medietatem, & monetam teneat ab ipſo & juret ei fidelitatem. *Ex Archiv. Reg. Carcaſ. in lib. cujus titulus Regiſtrum Curiæ Franciæ.* 1217. Evêché d'Agen.

XI. Pariagium factum inter R. Comitem Toloſanum & A. Epiſcopum Agennenſem. 1224.

XII. P. Epiſcopus Agennenſis remittit quidquid Alfonſus Comes Pictaviæ & Johanna uxor ejus potuerant tenere ſede vacante, ratione cuſtodiæ Epiſcopatûs. 1269. *Ex Archiv. PP. Societ. Jeſu Toloſæ.*

XIII. Idem Epiſcopus R. quondam Comiti Toloſæ remittit 500 libras ſibi debitas. 1269. *Ex eod. Arch. lib.* 116 *fol. nec integro.* 1364.

XIV. Deſcriptio ingreſſûs ſolemnis Raymundi de Salg in urbem Agennum.

XV. Petrus Epiſcopus, ſeu adminiſtrator Agennenſis inſtituit Vicarios Generales Johannem de Borgiâ olim Epiſc. Agenn. & Philippum Berardi ſuum conſanguineum. 1461.

XVI. Bernardus Jordanis, Abbas Exienſis, dat Locum de Gaiaco ad conſtructionem urbis Villæ-Novæ. 1264.

Eccleſia Condomienſis.

I. Litteræ Hugonis Epiſcopi pro fundatione Abbatiæ Condomienſis. Evêché de Condom.

II. Ejuſdem Hugonis Charta, in quâ multæ poſſeſſiones Abbatiæ Condomienſis enumerantur.

III. Bulla Gregorii Papæ VII, quâ confirmat fundationem & donationes factas ab Hugone Agennenſi Epiſcopo. 1076.

IV. Litteræ Seguini Condomienſis Abbatis, de multis hujus Abbatiæ bonis à ſe recuperatis.

V. Bulla Julii II, quâ vetat ne, cedente vel decedente Marrâ Condomienſi Præſule, alius præter Cardinalem Amanevum de Albreto eligatur. *Ex Bib. Colb.* tit. 65.

Eccleſia Engoliſmenſis.

I. Gumbaldus Engoliſmenſis Epiſcopus jubet ut quicumque in territorio Urbis Engoliſmæ vineas plantare voluerit, pro uno quoque juncto terræ quatuor ſolvat denarios. *Ex Chartular. Cathed. Eccl. Engoliſm.* Evêché d'Angoulême.

Digitized by Google

Evêché d'Angoulême.

II. Guillelmus Comes Engoliſmenſis cedit Eccleſiæ Cathedrali Eccleſiam S. Bibiani. *Ex eodem Chart.*

III. Willelmus Comes Engoliſmenſis quædam tribuit Eccleſiæ Cathedrali. *Ex Carth. Cathed. Eccleſ.*

IV. Grimoardus Engoliſmenſis Epiſcopus dat Eccleſiæ ſuæ nonnulla altaria & Sacriſtiam. *Ex eodem Chartulario.*

V. Otgerius Canonicus dat Eccleſiæ Altare Crucifixi. *Ex eodem Chart.* 1021.

VI. Guillelmus I Engoliſmenſis Epiſcopus bona ad hoſpitalitatem exercendam Canonicis conceſſa & injuſtè poſt modùm ablata reſtituit. *Ex eodem Tabul.* 1063.

VII. Ademari Engoliſmenſis Epiſcopi Charta de electione Amati in Archiepiſcopum Burdigalenſem, & donis S. Maxentii Monaſterio factis. 1088.

VIII. Ademarus Engoliſmenſis Epiſcopus Sacrorum cuſtodis nominationem ſibi attribuens à Canonicis in jus vocatur, cauſâ cadit & litis definitioni Conſentit. 1089. *Ex prædicto Tab.*

IX. Præpoſitura Juliacenſis, quæ plurimorum malorum occaſio fuerat, ſupprimitur; ab Ademaro & Capitulo exercenda, prout melius judicaverit, aſſignatur. *Ex eodem Tab.* 1096.

X. Ademari Engoliſmenſis Præſulis Epiſtola ad Urbanum Papam, quâ ſe excuſat quòd ad Claromontenſe Concilium non proficiſcatur & poſtulat ut confirmet à ſe definita circà præpoſituram de Juliaco. *Ex ſæpè citato Tabul.*

XI. Urbani II Papæ Epiſtola ad Canonicos Engoliſmenſes, quâ præpoſituræ de Juliaco attributionem ipſis ab Ademaro factam confirmat. *Ibid.* 1096.

XII. Charta Willelmi Comitis Engoliſmenſis telonium ſalis Canonicis Majoris Eccleſiæ concedentis.

XIII. Charta Petri I Engoliſmenſis Epiſcopi, quâ declarat Monaſterium S. Eparchii à jure Abbatiæ Angeriacenſis eſſe liberum. *Ex Chart. Anger. & S. Eparch. Engol.* 1161.

XIV. Charta erectionis decanatûs in primam Engoliſmenſis Eccleſiæ dignitatem. *Ex Autograp. Archiv. dec. Engol. & ex Chart. Epiſcop.* 1213.

XV. Excerptum ex actis originalibus in Bibliothecâ Illuſtriſſimi B. de Coiſlin Franciæ Ducis, Epiſcopi Metenſis (olim Seguerianâ) ſub titulo: *fondations d'Egliſes, fol. 158, verſo, & deinceps. circa an.* 1297.

XVI. Bulla Johannis Papæ XXII, quâ Galhardum ab Arelatenſi ſede ad Engoliſmenſem tranſlatum, cum facultate

Digitized by Google

ſemper utendi, Pallio à juriſdictione Archiepiſcopi Burdigalenſis & Capituli eximit. Evêché d'Angoulême.

XVII. Charta Hugonis Engoliſmenſis Epiſcopi pro Monaſterio de Groſſo-Boſco. *Ex Authentic. Inſtrum.* 1155.

XVIII. Petri Epiſcopi Engoliſmenſis Charta pro eodem Monaſterio. 1177.

XIX. Charta fundationis Parthenonis *d'Eſpagnac*, Beneficio Ademari Coronæ Abbatis 1210.

Eccleſia Santonenſis.

I. Diploma Agnetis Pictavorum Comitiſſæ pro Sanctæ Mariæ Santonenſis Parthenone. 1047. Evêché de Saintes.

II. Excerpta ex Tabulario Angeriacenſi ad Ramnulfum Santonenſem Epiſcopum ſpectantia.

III. Charta de decimâ Nioli quam Petrus de Niolo atque Willelmus Clericus fratres comparaverunt & poſteà B. Mariæ reddiderunt, Willelmo Santonenſem ſedem tenente. 1136. *Ex Chart. B. Mariæ Santonenſis.*

IV. Charta Bernardi Santonenſis Epiſcopi Eccleſiam Sancti Nicolai de Mornate Raymundo Abbati S. Rufi concedentis. *Ex Chart. Sancti Rufi.* 1159.

V. Judicium Bernardi Santonenſis Epiſcopi pro Abbatiâ Sancti Stephani de Vallibus, adversùs W. de Monte Andronis Dominum Caſtri Didoniæ ejus Libertati infeſtum. 1151.

VI. Privilegium Ademari Santonenſis ſuper Eccleſiâ de Arpes & aliis bonis.

VII. De Eccleſiâ Sancti Bartholomæi in pago Alnienſi tempore Bernardi Santonum Epiſcopi ædificatâ.

VIII. Charta Arnaudi Gemo militis, quâ S. Stephano de Vallibus, ob multa mala quæ intulerat, cedit locum de Defens fitque Monachus. *Ex Tab. S. Stephan. de Vallibus, n°.* 21.

IX. Innocentius Papa III confert nonnullas præbendas vacantes in Eccleſiâ Santonenſi, Epiſcopo & Capitulo ſcribens. 1212.

X. Charta Ludovici Tranſmarini pro Angeriaco.

XI. Charta Willelmi Aquitanorum Ducis pro Angeriaco.

XII. Charta alterius Willelmi Pictav. Comitis & Aquit. ducis pro Angeriaco. 1073.

XIII. Epiſtola Johannis Papæ XIX, pro Angeriaco.

XIV. Charta Agnetis Comitiſſæ de Conſuetudinibus Villæ S. Johannis Angeliacenſis, circà 1050.

Digitized by Google

Evêché de Saintes.

XV. Charta alterius Willelmi ducis Aquitanorum pro Angeriaco. 1131.

XVI. Alia ejuſdem Willelmi Aquitaniæ ducis Charta pro Angeriaco.

XVII. Charta pro Tauniacenſi Abbatiâ, olim Angeriacenſi ſubjectâ. 1090.

XVIII. Charta fundationis Baſſacenſis Abbatiæ. 1002.

XIX. Fundatio Abbatiæ Sancti Stephani de Vallibus à Synodo Santonenſi, an. M. LXXV. confirmatur. *Ex Autog. in Tab. S. Stephani notat. 53.* 1075.

XX. Notitia de ejuſdem Abbatiæ fundatione & Hiſtoriâ. *Ex eodem Tab. nº. 55.*

XXI. Documentum de iis quæ huic Monaſterio acquiſivit Abbas bonus. 1070. *Ex Chart. nº. 18.*

XXII. Immunitas Monaſterii à Reginaldo Abbate definita.

XXIII. Alexandri Papæ Bulla pro Monaſterio S. Stephani de Vallibus.

XXIV. Charta Othonis Aquit. ducis pro B. Mariâ de Sabluncellis.

XXV. Charta fundationis per celebris Abbatiæ Sanctæ Mariæ apud Santon. 1047.

XXVI. Fundationis confirmatio. *Ex eodem Carth.*

XXVII. Charta de dono Abbatiæ Sancti Palladii. *Ex Chart. S. Mariæ Santonenſis.*

XXVIII. Privilegium ſive confirmatio Archiepiſcoporum & Epiſcoporum in conſecratione Eccleſiæ, ſuper donis quæ Comes Gaufridus & Agnes Comitiſſa vel alii fecerant vel facturi ſunt. *Ex eodem Chart.*

XXIX. Donum Willelmi Aquitanorum ducis de quibuſdam Eccleſiis factum S. Mariæ Santonenſi.

XXX. Notitia de fundatione B. M. de Tenalliâ.

Eccleſia Petracoricenſis.

Evêché de Périgueux.

I. Frotarius Petracoricenſis Epiſcopus reſtitutum Monaſterium Palanetenſe libertate & immunitate donat. *Ex Chart. S. Martialis Lemovic.*

II. Guillelmus Epiſcopus Petracoricenſ. dat Sylvæ-majori Eccleſiam Sancti Johannis de Lunaz. *Ex Chart. Sylvæ-majoris.* 1117.

III. Willelmus Petracor. Epiſcopus dat Cluniaco & Pontio

Digitized by Google

Abbati Eccleſiam S. Theodori de Rocaboucort. *Ex Tabular.* 1121.

Evêché de Périgueux.

IV. Willelmus Petracoricenſis Epiſcopus S. Sylvani Eccleſiam Santonenſibus Monialibus aſſerit adversùs S. Martialis Lemovicenſis Monachos. *Ex Chart. S. Mariæ Santonenſis.* 1131.

V. Epiſtola Petri Petracor. Epiſcopi ad Pontium Santonenſem Præſulem, quâ teſtatur Abbatiſſam Liguris deferre bracchium S. Simeonis ad eleemoſinas percipiendas. *Ex Chart. S. Mariæ de Ligurio.* 1263.

VI. Ademarus Petracoricenſis Epiſcopus dat Sylvæ-majori Eccleſiam S. Petri de Siorac cum Capellâ & omnibus pertinentiis. *Ex Chart. Sylvæ-majoris.* 1194.

VII. Charta fundationis S. Sylvani. *Ex Chart. B. Mariæ Santonenſis.*

VIII. Privilegium Guidonis Vicecomitis de Monaſterio Turturiacenſi ſeu Tuſturiacenſi. *Ex Chart. Uzercienſi.* 1025.

IX. Bulla Calixti Papæ pro Guidone Abbate Turturiaci.

X. Notitia fundationis Cancellatæ.

Eccleſia Sarlatenſis.

Evêché de Sarlat.

I. Donatio Bernardi Comitis Petracoricenſis Sarlato facta.

II. Bulla Eugenii Papæ III, quâ fundatum à Pipino & Carolo Principibus Monaſterium Sarlatenſe ſub Sancti Petri tutelâ recipit.

III. Bulla Johannis Papæ XXII, pro erectione Abbatiæ Sarlatenſis in Eccleſiam Epiſcopalem.

IV. Compoſitio inter Abbatias Pontiniacenſem & Caduinenſem facta ab Heliâ Burdigalenſi Archiepiſcopo & Ademaro Epiſcopo Petracoricenſi. *Ex Libro uſuum.*

On trouve, à la ſuite des Pièces énoncées, deux autres Pièces, dont l'une regarde le Diocèſe d'Arles, & l'autre eſt une charte de donation faite à l'Abbaye de l'Eſcaldieu.

Digitized by Google

NOTICES

Touchant l'Abbaye d'Arthoux & celle de Divielle : elles ne ſe trouvent point dans le Gallia Chriſtiana.

Abbatia Arthonæ.

Evêché d'Acqs.

HÆRETICORUM Vaſtationem & incendia tanta, tama que frequentia ſubiit Artonæ Cœnobium in Diœceſi Aquenſi, anno circiter 1166, à Caſæ Dei Canonicis ab origine inſtructum moribus, ritibus & diſciplinâ Ordinis, ut ne Fundatorum quidem nomina ex favillis, imò nec per famam ad poſteros evaſerint. Unum ex hac univerſali depopulatione ſuperſtes obituarium, ipſumque mutilum, fortunâ meliore erupit, ut pars aliqua extinctæ antiquitatis in Abbatum commemorationibus ſaltem ſubſiſteret. Eodem monumento uſi editores noviſſimæ Galliæ Chriſtianæ, ſeriem Abbatum, non ex annorum computo, ſed ex menſibus contexuerunt, anteſignano excepto, cujus memoria, licet ad diem 27 Novembris incidat, in capite tamen aliorum præpoſuerunt; iſque erat Guillelmus, à Bernardo ſecundo Abbate Caſæ Dei, ut creditur, ſubmiſſus cum fratrum colonià Abbati Arthonæ: jam Capellæ Cœnobium ſecus Garumnam in Diœceſi Toloſanâ prope Granatam erexerat Bernardus, dum fundandæ Artonæ incubuit. Is eſt forſitan Guillelmus Abbas Artonæ, inquiunt novi editores Galliæ Chriſtianæ, qui anno 1178 excepit donum Vicecomitis Scalæ.

Quamvis autem Artona tam multis afflicta cladibus & ſolo æquata jacuerit aliquandiù, jamjàm ſuperiorum vigilantiâ & laboribus ſurgit ſplendidior ædificiis, & paulatim recuperatis prædiis, incipit frui æquiore fortunâ.

Tribus paſtoratibus Monaſterio pridem collatis & unitis, regulares ſubſerviunt Canonici. Primus *Pagole*, ſecundus *Haſtingue*, tertius *Subernoa* nuncupatur, quibus addenda eſt dignitas Diaconatûs Sancti Laurentii.

Digitized by Google

Abbatia Deivillæ.

Evêché d'Acqs.

In Diœceſi Aquenſi, ſæculo decimo tertio auſpicante, Abbatiam Deivillæ vulgò Divielle, in Novempopulaniâ, erexit, dotavitque Navarrus Raimundi Arnaldi Vicecomitis Aquenſis, & Matellæ filius. Hic à pueritiâ in Combalongæ monaſterio educatus, ibidem habitum præmonſtratenſem induit, & vota nuncupavit Deo, natalium ſplendorem virtutibus tranſcendens, Abbas Combalongæ renuntiatus eſt, & ſuam dignitatem ſic moribus & doctrinâ decoravit, ut ſuis norma vitæ foret, & Albigienſibus hæreticis in conflictu terror.

Poſt obitum Laurentii Epiſcopi Conſeranenſis, ad populi & Cleri votum Cathedræ Epiſcopali imponitur Navarrus. Pro ſuâ in ordinem & Eccleſiam beneficentiâ, præſul inauguratus, Abbatiam Ordinis ſui, anno 1209, in ſuâ Diœceſi inſtituendam curavit; ut ſui zeli Coadjutores, & in tribulationibus conſolatores haberet. Furebat adhuc Albigenſium per Vaſconiam hæreſis, in Narbonenſi, Bituricenſi & Burdigalenſi provinciis inſolentiùs; quam ne armis tantum domaret Comes Monfortius ad ſpiritualis pugnæ congreſſum patronos erroris invitavit, quibus oppoſuit antagoniſtas Fulconem Toloſæ, & Navarrum Conſerani Epiſcopos. Quo ſucceſſu ſpurcitias Albigenſium detexit Toloſæ, haud diſpari apud Apamias Valdenſium deliramenta confutavit Navarrus. Romam exorandi auxilii cauſâ deputatus, Innocentium tertium ad fidei defenſionem ſuccendit, & legati Apoſtolici charactere inſignitus, rediit ad ſuos, & ad ſuæ Patriæ fulcimentum Religionis acrior vindex rediit.

Eo fundatore gloriatur Deivillæ florentiſſimum olim Cœnobium, quod, anno 1571, ab Hugonotorum debacchantibus per Novempopulaniam turmis, funditùs dirutum jacuit: proſtratam Eccleſiam in antiquis fundamentis ſuperſtitibus ex ruinâ impoſuerunt novam non ita pridem, ædes quoque Conventuales reſtauraverunt ex parte pervigiles Canonici: duos habet paſtoratus regulares; horum alter de Goos, alter de Prechac dictus.

FIN.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1892

Digitized by Google

Digitized by Google

LE CLERGÉ DE FRANCE,

OU

TABLEAU HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE

Des Archevêques, Evêques, Abbés, Abbesses & Chefs des Chapitres principaux du Royaume, depuis la fondation des Eglises jusqu'à nos jours.

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1892

BOURGES.

BOURGES, *Biturigæ*, ancienne ville de France, capitale du Berry, appellée autrefois *Avaricum*, est située sur l'Auron & l'Yevre, à 10 lieues nord-ouest de Nevers, 22 sud-est d'Orléans, 37 nord-est de Limoges, & 50 sud de Paris. C'étoit la capitale des Celtes, c'est-à-dire, selon Tite-Live, de la troisieme partie des Gaules, dont Ambigat étoit le souverain, lorsque Tarquin l'ancien régnoit à Rome. Les peuples de ce pays, surnommés Bituriges Cubes, furent les premiers qui tenterent de faire des conquêtes en Italie: pour transmettre la mémoire de leurs succès, ils bâtirent en Toscane une ville qui est appellée *Biturigæ* dans la carte de Peutinger. Il y avoit à Bourges, du temps des Romains, un amphithéatre célebre, qui a donné son nom à la rue des Arènes. César parle de cette ville comme d'une des plus belles & des plus fortes des Gaules; il la prit néanmoins, & passa au fil de l'épée 4000 de ses habitants ou environ. Les Visigoths & les autres barbares la ruinerent de fond en

chœur eſt compoſé de 4 Chanoines de réſidence, d'un ſous-Chantre, de 8 ſemi-Prébendés, de 72 Vicaires, & d'un grand nombre de Muſiciens. Le doyenné eſt électif par le chapitre; les autres dignités & perſonnats ſont à la diſpoſition du Prélat métropolitain; la moitié des canonicats eſt à la nomination du Roi, l'autre moitié à celle du chapitre, qui confere les canonicats à réſidence à des Muſiciens. Les ſemi-prébendes ſont auſſi à la collation du chapitre. La nomination des 72 Vicaires eſt partagée entre les Dignitaires & les Chanoines. Le ſous-Chantre prétend que ſon bénefice eſt un perſonnat. Le diocèſe renferme 800 paroiſſes environ, diviſées en 20 archiprêtrés, dont voici les noms: Bourges, Argenton, Bourbon, la Châtre, Chantelle, Angillon, Châteauroux, Châteauneuf, Charenton, Dun-le-Roi, Iſſoudun, Graçay, Hériſſon, Huriel, Levroux, Montfaucon, Mont-Luçon, Leblanc, Sancerre & Vierzon. Il y a dans le diocèſe un grand nombre de collégiales, dont la plus célebre étoit la Sainte-Chapelle de Bourges, qui vient d'être réunie à la cathédrale, & dont l'emplacement eſt deſtiné à former une place publique. Il reſte encore trois chapitres dans la ville, outre le métropolitain, Saint-Urſin, le Château, & Notre-Dame de Sales. On compte à Bourges 16 paroiſſes; ſavoir, Notre-Dame du Fourchault, Saint-Jean-des-Champs, Saint-Pierre-le-Marché, Saint-Pierre-le-Guillard, Saint-Bonnet, Saint-Privé, Saint-Médard, le Château, Saint-Pierre-le-Puellier, Saint-Aoutrillet, Notre-Dame du ſéminaire, Sainte-Croix, Saint-Urſin, Saint-Ambroiſe [1], Saint-Jean-le-vieil, Saint-Fulgent; 10 communautés d'hommes, les Bénédictins de l'abbaye de Saint-Sulpice, les Chanoines réguliers de l'abbaye de Saint-Ambroiſe, les Jacobins, les Cordeliers, les Auguſtins, les Carmes, les Capucins, les Minimes, les Prêtres de l'Oratoire, les Freres des Ecoles Chrétiennes; & 10 communautés de filles, les Bénédictines de l'abbaye royale de Saint-Laurent, les Bernardines de l'abbaye de Buſſieres, les Religieuſes de Sainte-Claire, les Annonciades, les Carmélites, les Viſitandines, les Hoſpitalieres de l'hôtel-dieu, les Urſulines, les Religieuſes de la Congrégation, & les Filles de la Charité du Montoire. Le Pere Labbe, *tom. I, nov. Bibl. p.* 1, a publié l'hiſtoire des Archevêques de Bourges, écrite par un anonyme ſous le titre de *Patriarchium Bituricenſe*. Jean Chenu, Avocat de Bourges, avoit cet ouvrage ſous les yeux, lorſqu'il a écrit l'hiſtoire chronologi-

[1] *Vulgò* Saint-Ambroix.

honoré dans le Berry le 9 novembre & le 29 décembre [1]. Il fut inhumé en plein champ. Saint Germain, Evêque de Paris, & l'Abbé de Saint-Symphorien, furent avertis en ſonge de mettre le corps de ſaint Urſin dans un lieu plus décent. Après l'avoir fait chercher pendant quelque temps, ils le trouverent entier ſans aucune marque de corruption. On le transféra dans l'égliſe de Saint-Symphorien, qui, depuis, fut appellée de Saint-Urſin. L'Archevêque Philippe, en l'année 1239, fit renfermer le corps de ce Bienheureux dans une châſſe dont les Calviniſtes prirent l'argent en 1562, ſans cependant toucher aux reliques. Archevêq.

Ce qu'on raconte de lui touchant ſa préſence à la deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres, au martyre de ſaint Pierre & à celui de ſaint Etienne, dont il recueillit & rapporta le ſang à Bourges, n'eſt appuyé que ſur des traditions populaires.

II. SAINT SÉVITIEN, ou SÉNICIEN, fut ſacré par ſaint Urſin. On conjecture qu'il ſiégea depuis 280 juſqu'en 296. Il fut inhumé dans l'égliſe de Sainte-Croix qu'il avoit bâtie à Bourges : cette égliſe devint un monaſtere, puis une paroiſſe.

III. SAINT ETHER, ou ETHÉRIUS, gouverna cette égliſe depuis 296 juſqu'en 307. Il fut, dit-on, inhumé dans l'égliſe de Sainte-Croix, qui paroît avoir été la ſépulture des premiers Evêques de Bourges.

IV. SAINT THECRET, depuis 307 juſqu'en 330.

V. SAINT MARCEL, depuis 330 juſqu'en 337.

VI. SAINT VIATOR, depuis 337 juſqu'en 354. Il fut inhumé dans l'égliſe de Sainte-Croix.

VII. LÉOTHERE, depuis 354 juſqu'en 363.

VIII. PAUPER ou PAUVRE, depuis 363 juſqu'en 377 [2].

IX. VILLICUS eſt appellé VILICIUS par Chenu.

X. AVITUS ou AVIT.

XI. SAINT PALAIS ou PALLADIUS fut inhumé dans une égliſe qui porte ſon nom. On en fait la fête le 10 mai. Il ſiégea, dit on, ſept ans, depuis 377 juſqu'en 384 ; mais il paroît qu'on doit reculer ſon épiſcopat juſqu'au milieu du

[1] On y honore encore deux autres ſaints Apôtres, ſaint Sylvain & ſaint Sylveſtre, qu'on prétend être plus anciens que ſaint Urſin. On donne à ce dernier, pour compagnon, un ſaint Juſt, dont on fait mémoire le 14 juillet. Saint Sylvain eſt Patron de la petite ville de Levroux en Berry. On y paroît perſuadé que ce Saint eſt le Publicain Zachée de l'Evangile.

[2] On ne doit regarder que comme une conjecture le ſentiment de Chenu, qui fixe la durée de l'épiſcopat de ces cinq Evêques.

Digitized by Google

Archevêq. siécle suivant [1]. Chenu dit que ce fut cet Evêque qui commença à bâtir l'église de Saint-Etienne. Palais eut une fille qui épousa Simplice, successeur d'Eulodius dans le siége de Bourges.

XII. Léon assista, en 453, au concile d'Angers [2], où il eut la préséance sur le Métropolitain de Tours. Il se trouva aussi au concile tenu dans cette derniere ville en 461. Chenu, Claude Robert, & Messieurs de Sainte-Marthe, le mettent au nombre des Saints, quoique l'église de Bourges ne lui rende aucun culte.

XIII. Eulodius ou Euladius fut le pere de son successeur : c'est tout ce que nous en savons.

XIV. Saint Simplice ne monta pas sur ce siége avant 472. Le peuple consentit à ne pas jouir de son droit de suffrage dans cette élection, & s'en rapporta à Sidoine Apollinaire, qui se décida pour Simplice en considération de son mérite extraordinaire. Il prononça, dans cette circonstance, une harangue dans laquelle il s'étendit beaucoup sur l'impossibilité de faire un choix agréable à tout le monde, & sur les vertus de celui qu'il venoit d'élever à l'épiscopat. Il y loua principalement son zèle pour la Foi, & sa constance dans les tourments qu'il eut à souffrir des Goths Ariens ; il rappella à ses auditeurs que Simplice avoit été délivré miraculeusement de la prison où ces barbares le détenoient ; qu'il avoit été plusieurs fois député, pour les intérêts de la patrie, vers les Empereurs & vers les Rois Goths ; qu'étant encore jeune, il avoit bâti une église à Bourges, & que le peuple de cette ville l'avoit demandé autrefois pour Evêque préférablement à son pere & à son beau-pere. Le Prélat électeur accorda

[1] Peut-être qu'il faut placer cet Evêque vers l'an 450, & qu'il fut un de ceux qui souscrivirent la Lettre adressée au Pape Léon par les Evêques des Gaules l'an 451. Suivant cette opinion, que nous croyons très-vraisemblable, il ne faudra admettre qu'un Evêque de Bourges de ce nom. Chastelain ne parle que d'un dans son martyrologe. D'ailleurs ceux-mêmes qui en admettent deux, en font mémoire au 10 mai : ce qui est un grand préjugé en faveur de leur identité.

[2] Ce fut en conséquence des délibérations prises dans ce concile, qu'il écrivit, avec les Evêques du Mans & de Tours, une lettre commune aux Evêques & aux Prêtres de la troisieme Lyonnoise, pour leur donner avis de la résolution où ils étoient de déposer les Clercs, qui, dans leurs affaires, s'adresseroient aux Juges laïques, au-lieu d'avoir recours au jugement de l'Eglise. Le nom de Léon, qui paroît à la tête de cette lettre, l'a fait attribuer à saint Léon, Pape ; & par une erreur plus grande, on a supposé qu'elle étoit adressée aux Evêques *Provinciæ Thraciæ*, au-lieu de *tertiæ*, c'est-à-dire, de la troisieme Lyonnoise.

Digitized by Google

auſſi des éloges à la femme & aux enfants de Simplice ; il écrivit à ſainte Perpétue de Tours une lettre par laquelle nous apprenons de combien de brigues il avoit eu à ſe défendre. Il y avoit, dit-il, tant de contendants, qu'ils n'auroient pas pu s'aſſeoir tous ſur deux bancs : *Tanta erat turba competitorum, ut cathedræ unius numeroſiſſimos candidatos nec duo recipere ſcamna potuiſſent ; omnes placebant ſibi ; omnes omnibus diſplicebant.* Simplice juſtifia parfaitement la préférence qu'il avoit obtenue : il termina ſa carriere avec la réputation d'une haute ſainteté [1]. On l'inhuma dans une égliſe qu'il avoit bâtie, appellée, par la ſuite, l'égliſe de Saint-Auſtrégéſile, ou Saint-Outrille-du-Château. Jean, Duc de Berry, en fit une collégiale, & y fonda pluſieurs prébendes dont il donna la collation au Tréſorier de la Sainte-Chapelle de la même ville. Saint Léopardin, frere de ſaint Pourçain, honoré comme Martyr, fleuriſſoit du temps de Simplice. Archevêq.

XV. Saint Tétrade aſſiſta au concile d'Agde en 506, & au premier d'Orléans en 511.

XVI. Rorice n'a vraiſemblablement ſiégé que pendant l'eſpace de ſix ans, depuis 512 juſqu'en 518.

XVII. Siagrius gouverna l'égliſe de Bourges depuis 518 juſqu'en 523, s'il en faut croire le Pere le Cointe.

XVIII. Humat ſiégea, ſuivant le même, depuis 523 juſqu'en 527. On dit que, de ſon temps, Dieu opéra un grand miracle en faveur d'un enfant Juif qui fut conſervé ſain & ſauf dans une fournaiſe ardente, où ſon pere l'avoit jetté pour avoir pris la ſainte Euchariſtie dans l'égliſe des Chrétiens. On bâtit au même lieu une égliſe qu'on appella du Four-chaud [2]. Grégoire de Tours rapporte un pareil miracle qu'il dit être arrivé dans l'Orient. Il eſt vraiſemblable que c'eſt la même hiſtoire attribuée à différents endroits.

XIX. Honorat aſſiſta [3] au deuxieme concile d'Orléans en 533, & préſida à celui d'Auvergne en 535. Il eſt Auteur de la lettre adreſſée au Roi Théodebert par les Peres de ce dernier concile. Il eſt faux qu'il y ait eu deux Evêques de Bourges de ce nom, quoi qu'en diſe l'Auteur du *Patriarchium Bituricenſe.*

XX. Arcade ſe trouva au troiſieme concile d'Orléans en 538. Ce fut lui qui donna la tonſure & le diaconat à ſaint Patrocle. Probien le repréſenta au quatrieme concile d'Or-

[1] Quelques-uns placent ſa mort à l'an 480.
[2] C'eſt aujourd'hui la paroiſſe de N. D. du Fourchaud ou Fourchault.
[3] Il y ſouſcrivit le premier, & vraiſemblablement il y préſida.

Digitized by Google

Archevêq. léans, & y souscrivit en son nom. Il est regardé comme Saint : sa fête est marquée au premier jour du mois d'août dans un ancien martyrologe [1].

XXI. Saint Desiré [2], dont Grégoire de Tours fait mention, bâtit à l'honneur de saint Symphorien, près des murs de la ville, une église où il plaça des Moines. Il souscrivit au cinquième concile d'Orléans en 549 [3]; il assista au second d'Auvergne. Cet Evêque mourut en 550, le dimanche 8 mai, jour auquel on célebre sa fête. On assûre qu'il avoit déposé de l'épiscopat Forbius ou Fortius, Evêque du Puy, à cause de sa vie scandaleuse.

XXII. Saint Probien, fils de François & de Périculose, fut guéri, étant encore enfant, d'une maladie dangereuse, par l'interceſſion de saint Hilaire, à qui ses parents l'avoient voué. Il fut ordonné Prêtre par Arcade, qu'il représenta au quatrieme concile d'Orléans. Il assista au second concile de Paris en 553 [4], & présida au troisieme [5] en 557. On croit qu'il mourut à Rome en 568.

XXIII. Saint Félix [6], élu en 568, fut ordonné par saint Germain, Evêque de Paris. Il assista au quatrieme concile célébré dans cette ville en 573. Il souscrivit à la lettre que les Peres assemblés adresserent au Roi Sigebert, pour le prier de ne point prendre le parti de Promotus, ordonné Evêque de Chartres, malgré le peuple qui s'opposoit à son élection. Sa vertu qui avoit été obscure pendant sa vie, parut avec éclat après sa mort. On dit qu'un aveugle recouvra la vue à son tombeau, & que son corps fut trouvé entier douze ans après avoir été inhumé. Fortunat de Poitiers loue un vase précieux que Félix avoit fait faire en forme de tour, pour conserver le corps de Jésus-Christ [7].

XXIV. Saint Remede ou Remi assista & souscrivit au concile de Mâcon en 581. Il mourut en 584, peu de temps

[1] Chenu dit qu'on célébre sa fête double le quatre des nones, c'est-à-dire, le deux août, dans l'église de Saint-Ursin.

[2] Quelques uns l'appellent Desiderat.

[3] Denys de Sainte-Marthe semble dire qu'il y présida : ce fut l'Evêque de Lyon qui eut cet honneur.

[4] Plusieurs placent ce concile sous l'année 555.

[5] Denys de Sainte-Marthe devoit dire que Probien présida au troisieme, & non pas seulement qu'il y assista.

[6] Le Cointe dit que Félix de Bourges est le même que celui dont il est mention dans le testament de Bertramn, Evêque du Mans.

[7] L'Abbé Lenglet Dufresnoy se trompe, lorsqu'il attribue à un Evêque de Bordeaux le vase dont il s'agit ici.

Digitized by Google

avant l'incendie qui consuma une grande partie de la ville de Bourges. Archevêq.

XXV. S. SULPICE, surnommé le Sévere, étoit issu d'une famille de Sénateurs des plus nobles de la Gaule. Les progrès qu'il fit dans les lettres & dans la vertu donnerent un nouveau lustre à l'éclat de sa naissance, & le firent élever sur le siége de Bourges en 584, après la mort de saint Remi. Plusieurs briguoient cet évêché, & offroient des présens au Roi Gontran; mais ce Prince leur dit: « Ce n'est pas notre » coutume de vendre l'épiscopat, & vous ne devez pas » l'acheter à prix d'argent, si vous ne voulez ressembler à » Simon le Magicien; c'est Sulpice qui sera votre Evêque ». Sulpice justifia ce choix par sa conduite: il s'appliqua à instruire & à soulager son peuple. Ce fut lui qui assembla le concile d'Auvergne vers l'an 586. Ce Prélat passoit pour un des meilleurs Poëtes & des plus éloquents Orateurs de son temps. On croit qu'il mourut en 591 [1]. On l'inhuma dans l'église de Saint-Julien, d'où ses reliques furent transférées dans celle de Saint-Ursin [2].

XXVI. EUSTASE ou EUSTACHE fut d'abord diacre de l'église d'Autun, puis Evêque de Bourges. Quelques-uns mettent sa mort en 607, & le Pere le Cointe en 602.

XXVII. SAINT-APOLLINAIRE, élu, suivant le Pere le Cointe, en 603, mourut en 611. On fait sa fête le six octobre.

XXVIII. SAINT AUSTRÉGESILLE ou AUSTREGISILE, *vulgò* saint Outrille, naquit à Bourges, en 551, de parents nobles, mais pauvres. Il fut élevé à la cour du Roi Gontran, où il exerça une charge dont l'office consistoit à présenter la serviette au Roi pour s'essuyer les mains [3]. Ses parents tenterent en vain de l'engager dans les liens du mariage. Il résista, en disant que *s'il avoit une bonne femme, il craindroit*

[1] Chenu rapporte la mort de Sulpice à l'an 594, qu'il suppose mal-à-propos concourir avec la seizieme année du regne de Childebert. D'ailleurs, il ne devoit pas ignorer que l'Histoire de Grégoire de Tours, dont il emploie l'autorité, finit à l'an 591. M. Dupin s'est trompé, lorsqu'il a avancé que cet Ecrivain continua son Histoire jusqu'à l'an 596.

[2] Il ne faut point confondre saint Sulpice Sévere de Bourges, ni avec saint Sulpice-le-Débonnaire, ni avec l'Ecrivain Sulpice Sévere. Celui-ci étoit disciple de saint Martin de Tours, dont il composa la vie. Sulpice Sévere, Evêque de Bourges, a paru presque 200 ans après. L'Ecrivain de ce nom étoit du sentiment des Millénaires. Gennade même l'accuse de pélagianisme. Sulpice de Bourges ne s'écarta jamais de la saine doctrine.

[3] Celui qui exerçoit cet emploi étoit appellé en latin *Mapparius*.

Digitized by Google

Archevêq. *de la perdre ; & que s'il en avoit une mauvaiſe, il craindroit de ne la pas perdre.* Mais voulant être aſſuré de ſa vocation, il conſulta le Seigneur, qui lui fit connoître qu'il l'appelloit au ſacerdoce. Une calomnie dont on s'efforça de le noircir, acheva de le convaincre de la malignité & des dangers du monde. Un Seigneur de la Cour, nommé Bethelen, s'étoit emparé de quelques terres du fiſc. Pour s'y maintenir, il préſenta un faux acte fait au nom de Gontran, & dit que c'étoit Auſtregiſile qui le lui avoit remis. Celui-ci nia conſtamment le fait, & Bethelen le ſoutint avec aſſurance. Alors Gontran ſe conformant aux uſages autoriſés par les loix des Bourguignons, ordonna un duel entre l'accuſateur & l'accuſé. Auſtregiſile ſe rendit au champ de bataille dans le temps marqué, après une courte & fervente priere : mais il apprit, en arrivant, que ſon adverſaire venoit d'être tué par le cheval qu'il avoit monté pour le combat. Cette faveur du ciel confirma Auſtregiſile dans le deſſein de ſe conſacrer au ſervice des autels : il en fit demander au Roi la permiſſion ; & l'ayant obtenue, il ſe retira à Auxerre auprès de ſaint Aunaire, qui l'ordonna ſous-Diacre. Etherius, devenu Evêque de Lyon, lui conféra enſuite la prêtriſe, & le fit Abbé de Saint-Nizier. Ses vertus l'éleverent ſur le ſiége de Bourges en 612. L'éclat de ſes miracles le rendit très-célebre. Il mourut le 20 mai 624, après avoir gouverné cette égliſe pendant douze ans avec un zèle vraiment apoſtolique. Il fut inhumé dans l'égliſe qui depuis a porté ſon nom [1].

XXIX. S. SULPICE II, ſurnommé le Débonnaire, naquit à Vatan en Berry de parents diſtingués. Il fut d'abord Archidiacre de Bourges, puis Fondateur & Abbé du monaſtere qui porte ſon nom. Le Roi Clotaire le nomma enſuite Abbé du Camp & du Palais [2]. On rapporte que, ce Prince étant dangereuſement malade, il en obtint la guériſon par ſes prieres & par un jeûne de ſept jours. Peu de temps après, malgré les intrigues d'un concurrent, Sulpice devint Evêque de Bourges. Il aſſiſta au concile de Reims, & ordonna ſaint Didier, ſon ami, Evêque de Cahors, en préſence de ſes

[1] Sa vie a été écrite par un Auteur contemporain, qui aſsûre qu'un Energumene que ce ſaint Evêque avoit délivré, vivoit encore de ſon temps dans le monaſtere de Sainte-Bertoare ou Bertrade. C'étoit un monaſtere de filles ſelon la regle de ſaint Colomban, qu'une pieuſe & riche Dame, nommée Bertoare, fonda à Bourges vers ce temps-là. C'eſt aujourd'hui la collégiale de Notre-Dame de Sales, où la Fondatrice eſt honorée le 4 novembre.

[2] On appelloit ainſi le Supérieur des Moines & des Clercs chargés de faire le Service divin à la Cour & dans les armées.

Digitized by Google

comprovinciaux qu'il avoit assemblés pour ce sujet, à la demande de Dagobert [1]. Cet illustre Prélat convertit beaucoup de Juifs, & contribua à la construction ou au rétablissement de plusieurs églises & monasteres. Il mourut le 17 janvier 644, après avoir encore plus illustré son siége par ses vertus, que tant de saints Prélats ses prédécesseurs. *Voyez* Mabillon, *sec.* 2; Ben. & Bollandus, *au* 17 *janvier.* C'est sous son invocation qu'on a consacré l'église de Saint-Sulpice de Paris. On a érigé des séminaires sous les auspices de ce saint Evêque, parce qu'il fut un modele accompli des vertus ecclésiastiques. Archevêq.

XXX. VULFOLÉDE, VULFÉODE, ou VULFOLENT succéda à saint Sulpice, dont il étoit coadjuteur depuis 641. Il assista au concile de Châlons-sur-Saone, tenu en 650 [2]. Il mourut le 29 décembre de l'an 664. Plusieurs croient que, de son temps, on fonda dans le diocèse les abbayes de Saint-Cyran & de Maubec. Le Pere Longueval dit que ce Prélat est appellé vulgairement *saint Florent.*

XXXI. ADON, ALDE, ou ALDENE succéda à Vulfoléde. Il mourut le 8 octobre [3], après avoir gouverné, dit-on, pendant 21 ans 6 mois.

XXXII. AGOLÉNE, AGOSENE, ou ADOLÉNE siégea, suivant le Cointe, depuis 680 jusqu'en 697, & selon Chenu, depuis 682 jusqu'en 1696.

XXXIII. ROCH ou ROCHON élu en 697, mourut en 737. Ce fut lui qui assista à la mort sainte Eustadiole, Abbesse & Fondatrice du monastere de Moyen-Moutier, (ou Moutier-moyen), & Prieure de Saint-Paul.

XXXIV. SIGIN, appellé au gouvernement de l'église de Bourges en 737, fut enterré dans l'église de l'abbaye de Saint-Ambroise. On ignore l'année de sa mort; il nous reste

---

[1] Suivant quelques-uns Dagobert, dans l'ordre qu'il envoya à saint Sulpice, le qualifie d'archi-Métropolitain. Le Pere Labbe & Messieurs de Sainte-Marthe ont lu ainsi sur l'exemplaire de M. d'Hérouval. Mais le Pere Labbe avertit à la fin du second tome de sa Bibliothéque, que le manuscrit de Moissac porte *Arcem Metropolitani*; ce qui paroît plus conforme au sens. Ce qu'il y a de plus sûr, c'est que saint Didier, dans ses Lettres, donne à Sulpice le titre de Patriarche.

[2] On le place communément sous l'an 650. Denys de Sainte-Marthe le rapporte à l'an 648.

[3] Chenu place sa mort à l'an 682. Cependant il paroît que l'épiscopat de Vulfolede dura jusqu'en 664: peut-être que celui d'Adon ne dura pas vingt-un ans & demi.

Digitized by Google

Archevêq. un fragment de son épitaphe qui pourroit faire croire qu'il avoit été marié.

Hic jacet ecclesiæ Pastor, fidusque maritus,
Abscondit durus viscera cara lapis.

Peut-être aussi que ce Prélat, époux de son église, n'est qualifié de mari, que dans un sens figuré.

XXXV. BERTELLANE ou BERLAN siégeoit en 759. Il fut envoyé auprès du Roi Pepin par le Duc d'Aquitaine, & mourut, suivant le Pere le Cointe, en 763 [1].

XXXVI. LANDOARE, depuis 763 jusqu'en 769 ou environ.

XXXVII. HERMINARD ou HERMENAIRE [2] assista au concile de Rome, assemblé par Etienne III dans l'église de Latran en 769. Il mourut en 774, suivant le Cointe.

XXXVIII. DIEUDONNÉ gouverna l'église de Bourges pendant neuf ans. On conjecture que ce fut depuis 774 jusqu'en 783.

XXXIX. ERMENBERT ou EREMBERT fut décoré du pallium par le Pape Adrien, à la demande de Charlemagne, en 786. La réponse que le Souverain Pontife fit à ce Prince, prouve que les Archevêques de Bourges ne s'attribuoient pas encore le droit de primatie sur les deux Aquitaines [3]. Ermenbert mourut en 786.

XL. SEGOLÉNE mourut en 793 après avoir siégé pendant cinq ans.

XLI. SAINT DAVID conseilla, dit-on, à Charlemagne de fonder le monastere de Saint-Laurent. Il mourut en 802.

XLII. SAINT ETIENNE, placé ici par quelques-uns, est vraisemblablement le même qu'Etienne II.

XLIII. EBROÏN siégeoit en 810, comme le prouve une lettre d'*exeat* pour un Prêtre de son diocèse, datée de la quarante-troisieme année du regne de Charlemagne, qui répond à l'an 810.

---

[1] Chenu le fait siéger depuis 808 jusqu'en 820; mais c'est une mépriſe.

[2] Chenu se trompe en le plaçant depuis 820 jusqu'en 887. La chronologie qu'il adopte ici, est évidemment vicieuse.

[3] Ermenbert desiroit les honneurs du pallium, afin qu'il ne parût soumis à la juriſdiction d'aucun Archevêque: *Ut sub nullius Archiepiscopi juriſdictione esse videretur.* La crainte où étoit le Prélat à cet égard, prouve qu'il étoit bien éloigné des prétentions de ſes ſucceſſeurs ſur la ſeconde Aquitaine; la qualité de Patriarche, donnée par ſaint Didier à ſaint Sulpice, n'étoit qu'un titre exagératif des droits de Métropolitain, décerné par l'affection & le reſpect.

Digitized by Google

XLIV. Saint Agiulfe, Aiulfe, Aygulfe, ou Ayoul, *vulgò* Aoust, menoit la vie érémitique, lorſque l'éclat de ſes vertus le fit élever ſur le ſiége de Bourges avant l'an 820. Ce fut un Prélat recommandable par ſa grande piété. Théodulphe, Evêque d'Orléans, en fait un magnifique éloge dans la quarante-deuxieme épitre du quatrieme livre de ſes poëſies [1]. Ebbon, Archevêque de Reims, le choiſit pour un de ſes Juges & de ſes Confeſſeurs dans le concile de Thionville. Aiulfe mourut vers l'an 840. Son corps fut inhumé dans une égliſe paroiſſiale qui porte ſon nom, ſituée dans l'archiprêtré de Châteauroux. On ne ſoupçonne pas ce qui a pu lui mériter le titre de martyr. Jean, Archevêque de Bourges, fit la tranſlation de ſes reliques l'an 1269. Archevêq.

XLV. Etienne II ne ſouſcrivit au privilége accordé en 835 par Aldric, Archevêque de Sens, au monaſtere de Saint-Remy, que 5 ou 6 ans après [2].

XLVI. Saint Rodolphe, ou Raoul, étoit fils d'un Comte de Cahors du même nom. On croit qu'il commença par embraſſer la vie monaſtique. Il étoit, ſelon Chenu, Abbé de Saint-Médard de Soiſſons, lorſqu'il monta ſur le ſiége de Bourges. Ce fut lui qui dota l'abbaye de Devre, depuis transférée à Vierzon. Il établit, à l'aide des libéralités d'Aigue ſa mere, le monaſtere de Saint-Geniez dans le Quercy, pour des filles dont il confia le gouvernement à Emmane ſa Sœur. Il aſſiſta aux conciles de Meaux en 845, de Mayence en 846, de Savonnieres en 859, de Touſſy en 860, &c. Les partiſans de la Primatie de Bourges diſent que Nicolas I le reconnut pour Primat des Aquitaines, & lui accorda le titre de Patriarche dans une lettre [3] qui ſe trouve au huitieme tome des conciles du Pere Labbe, col. 504. Baluze, dans

[1] Théodulphe étoit exilé à Angers, lorſqu'il adreſſa cette épître à Aïulfe. L'Evêque d'Orléans le prioit de ſe joindre à ſes comprovinciaux pour le tirer de captivité.

[2] Ces ſortes de ſouſcriptions ne ſont point ſans exemples. Si l'on ne ſuppoſe point que celle d'Etienne fut poſtérieure au concile de Worms, tenu en 833 ou 835, alors on ne pourra plus concilier l'époque de l'épiſcopat d'Etienne, avec la durée de l'épiſcopat de ſon prédéceſſeur. Le Cointe, pour ſe tirer d'embarras, a dit qu'Etienne fut Evêque de Béziers, & non pas de Bourges; mais rien ne favoriſe ſa conjecture.

[3] Le Pere Thomaſſin, quoique très-prévenu en faveur de la primatie de Bourges, révoque en doute l'authenticité de la lettre de Nicolas I. M. de Marca ne la traite pas plus favorablement dans le quatrieme livre de ſon Hiſtoire d'Eſpagne : ainſi les prétentions des Archevêques de Bourges à la primatie, pêchent par le fondement.

Digitized by Google

Archevêq. le ſixieme volume de ſes mélanges, nous a donné un réglement de 15 articles, publié par Rodolphe. Ce réglement eſt preſque tout tiré des capitulaires de Théodulphe, Evêque d'Orléans, & de ceux de nos Rois. Rodolphe poſſédoit avec ſon ſiége l'abbaye de Fleury : Charles-le-Chauve la lui avoit donnée, du vivant même de Bernard, croyant par-là s'attacher cet Archevêque, qui jouiſſoit d'une grande conſidération à cauſe de la ſainteté de ſa vie, de la dignité de ſon ſiége & de ſes alliances avec tous les Grands d'Aquitaine. Les Peres du concile de Savonnieres ſe proſternerent devant lui & devant le Roi Charles, pour les conjurer *par la croix & le ſang de Jéſus-Chriſt*, d'abandonner le monaſtere de Fleury à un Abbé régulier. On ne marque pas quel fut l'effet de cette preſſante priere ; mais il eſt à préſumer de la piété de Rodolphe, qu'il s'y rendit. Le jeune Roi Pepin lui céda pluſieurs poſſeſſions dans le Limouſin. On croit que ce fut lui qui bâtit le chœur de la cathédrale avec le Roi Charles-le-Chauve. Il eſt vraiſemblable que ce ſaint Prélat eſt le Fondateur de l'abbaye de Beaulieu dans le diocèſe de Limoges. On lui attribue auſſi la fondation du monaſtere de Veterine, ou Vegenne, dans le Quercy. Il mourut le 21 juin 866. Sa mort avoit été prédite, dit-on, par un Hermite du Berry, nommé Jacques, qui étoit alors en grande réputation de ſainteté.

XLVII. VULFADE, Chanoine & Econome de Notre-Dame de Reims, étoit l'un des Clercs ordonnés par Ebbon, & dépoſés par Hincmar en 853. Il fut propoſé pour le ſiége de Bourges par Charles-le-Chauve, Roi de France, dont il avoit élevé le fils nommé Carloman, qui depuis fut Abbé de Saint-Médard. C'étoit un homme d'un génie ſupérieur, & très-propre aux affaires, comme il paroît par la lettre de ce Prince écrite à Nicolas I, peu de temps avant le concile de Soiſſons de 866. Les Evêques qui compoſoient cette aſſemblée, reprocherent, entr'autres choſes, à Vulfade d'avoir voulu uſurper le ſiége de Langres, quoiqu'il eût fait ſerment par la Sainte-Trinité de ne jamais aſpirer aux dignités eccléſiaſtiques : mais ne pouvant s'accorder ſur ce qu'il convenoit de faire pour réhabiliter ceux qu'Hincmar avoit dépoſés, ils s'en rapporterent au jugement de Nicolas. Avant que le Souverain Pontife eût prononcé, Vulfade ſe fit mettre en poſſeſſion de l'égliſe de Bourges par Carloman, fils du Roi, & ordonner par Aldon, Evêque de Limoges. Quoique le Pape eût déſapprouvé la démarche précipitée de ce Prélat, Adrien II, ſon ſucceſſeur, ne laiſſa pas de lui envoyer le pallium. Vul-

Digitized by Google

Archevêq.

Ade obtint cet honneur, à la demande du Roi & des Evêques de France. On dit qu'il mourut en 876, & qu'il fut enterré dans l'église du monastere de Saint-Laurent-le-Puellier. Il étoit Archichapelain du Roi, Abbé de Saint-Médard & de Rebais. Chenu le met au nombre des Saints. Il nous reste un monument de sa vigilance; c'est une lettre pastorale adressée aux Curés de son diocèse & à leurs paroissiens, pleine d'avis salutaires, dictés par le zèle & la piété : on la trouve dans le quatrieme tome des analectes de Mabillon, pag. 602.

XLVIII. FROTAIRE, après avoir gouverné pendant plusieurs années l'église de Bordeaux, fut obligé de la quitter, à cause des fréquentes irruptions des Barbares qui désoloient la province. Ce Prélat étoit estimé de Charles-le-Chauve, qui, en 868, lui donna l'abbaye de Saint-Hilaire, & lui confia l'administration de l'église de Poitiers. Le Pape Jean VIII, sollicité par ce Prince, le transféra au siége de Bourges, à condition cependant qu'il retourneroit à sa premiere église, après l'expulsion des Barbares. Frotaire, qui desiroit depuis long-temps que les Evêques de France voulussent bien consentir à sa translation, avoit sollicité leur approbation dans le concile de Pontyon, tenu en 876 : mais plusieurs la lui refuserent. Frotaire fut le seul dans cette assemblée qui souscrivit au droit de primatie, accordé par le Pape Jean à Ansegise, Archevêque de Sens. Son changement de siége excita encore de grandes contestations dans le concile de Troyes, auquel on conjecture qu'il ne voulut point assister. Frotaire fut accusé de trahison envers le Roi par le Comte Bernard. Le Pape Jean prit sa défense, & l'on excommunia Bernard, qui ne comparut point pour soutenir son accusation au jour nommé. On ignore pour quelles raisons Frotaire perdit les bonnes graces du Pape Jean VIII. Il ne quitta pas le siége de Bourges pour retourner à celui de Bordeaux, comme quelques-uns le prétendent; on croit que cet Archevêque mourut à Plaisance en 890 [1]. *Voyez* le tome II du Clergé de France, *pag.* 194 & 195.

XLIX. ADACE assista, en 891, au concile tenu à Meun-sur-Loire dans l'église de Saint-Lizard, par ordre du Roi Eudes. On croit qu'il mourut en 896.

L. MADALBERT, MOALBERT ou MAULBERT siégeoit du

[1] Chenu le fait mourir en 879. Il est faux qu'il ait été inhumé dans l'abbaye de Saint-Cyprien-lez-Poitiers, comme le dit le même Auteur.

Digitized by Google

Archevêq. temps de l'Empereur Arnoul, & de Charles-le-Simple, Roi de France. Il ſouſcrivit, en 910, au teſtament de Guillaume, fils de Bernard, Comte d'Auvergne, Duc d'Aquitaine, & Fondateur de Cluny. Il ſe qualifie de Pécheur Evêque de Bourges dans ce teſtament. La chronique de Maſſay, citée par Labbe, *tome II*, *bibl. nov. pag.* 732, porte que ce Prélat fut mis à mort par les Infidéles en 916.

LI. GERONCE, oncle d'Ebbon, Fondateur de l'abbaye de Bourgdieu, ſuccéda à Madalbert. Il ſeconda de tout ſon pouvoir la tranſlation des Moines de Dévre à Vierzon, & conſentit à ce qu'un certain Airald bâtît une égliſe en l'honneur de ſaint Vincent, dans le Berry, vers les confins de l'Auvergne. Géronce donna 20 égliſes au moins à l'abbaye d'Iſſoudun, où il fit transférer le corps de ſaint Paterne. Il mourut en 948.

LII. LAUNE, fils de Laune, qualifié Prince de Bourg-Déols, & neveu du précédent, étoit Archidiacre lorſqu'il fut mis ſur le ſiége de Bourges. Il l'occupa pendant ſept ans, & mourut en 955, ſuivant la chronique de Maſſay. Chenu marque ſa mort à l'année 950. On appelloit Laune le Magnanime.

LIII. RICHARD I, fils de Richard, Comte de Troyes, & de Richilde, fille de Robert-le-Fort, ſuccéda à Laune. Il mourut en 959 avec le ſurnom d'Avare.

LIV. HUGUES, fils de Thibaud, Comte de Chartres, de Blois & de Tours, & de Letgarde, fille d'Herbert II, Comte de Vermandois, avoit été nommé coadjuteur par Richard ſon oncle. Ce Prélat combla de biens les abbayes de Saint-Pere-en-Vallée, de Saint-Sulpice & de Maſſay. Ce fut lui qui dédia l'égliſe de Cluny au mois de février de l'an 981, à la demande de Saint-Mayeul, qui en étoit Abbé. Il fit rendre les biens que Richard avoit enlevés à pluſieurs monaſteres, & mourut la premiere année du regne de Hugues Capet en 987. Son corps fut inhumé à Marmoutier.

LV. DAGBERT, Abbé de Bourg-Déols ou Bourg-Dieu, devint Archevêque de Bourges en 987. Il aſſiſta vers l'an 992 au concile de Saint-Baſle, & mourut en 1013. On l'inhuma dans l'égliſe de Saint-Outrille. Chenu le met au nombre des Saints. De ſon temps on donna à des Chanoines les égliſes de Saint-Pierre-le-Puellier, de Notre-Dame de Sales & de Saint-Ambroiſe.

LVI. GAUSLIN, auſſi appellé Grauſlin, fils naturel d'Hugues Capet, Roi de France, fut élevé dans l'abbaye de Fleury, où il fit de grands progrès dans les ſciences. Il en devint

Digitized by Google

devint Abbé, à la sollicitation du Roi Robert son frere, & monta ensuite sur le siége de Bourges. Le peuple persista pendant cinq ans à ne point le reconnoître pour Pasteur, parce qu'il étoit bâtard : mais les obstacles qu'il eut à vaincre ne servirent qu'à faire éclater son courage & sa vertu. Il assista au concile tenu dans le diocèse d'Auxerre en 1020. Il s'éleva une grande contestation entre ce Prélat & Jourdain, Evêque de Limoges, parce que celui-ci s'étoit fait sacrer par Seguin, Archevêque de Bordeaux [1]. Gauslin jetta un interdit général sur le Limousin, à lexception du territoire de Saint-Martial, dans un concile qu'il assembla à ce sujet [2], & auquel assistèrent sept Archevêques, avec les Evêques de la province de Bourges, & le Roi Robert. Il y déclara suspens Jourdain, qui vint, les pieds nuds, à Bourges demander son absolution. On trouve dans Fulbert de Chartres la réponse de Gauslin au Roi Robert, qui l'avoit consulté sur les causes d'une pluie de sang, tombée dans l'Aquitaine, du côté de la mer, trois jours avant la fête de Saint-Jean. Cet Archevêque défendit avec chaleur l'Apostolat de Saint-Martial dans la conférence tenue à Paris dans le palais du Roi, en 1025. Il mourut en 1029. On croit que ce fut lui qui bâtit la nef avec le Roi son frere. Archevêq.

LVII. AIMON [3], de l'illustre maison de Bourbon [4], fils d'Archambaud II, Comte de Bourbon, & d'Ermengarde de Saint-Maurice, tint un concile à Bourges le premier novembre 1031. Il y fut statué, entr'autres choses, qu'on rendroit à saint Martial les honneurs décernés aux Apôtres. On y fit vingt-cinq canons, dont le huitieme défend d'admettre dans le Clergé des fils de Prêtres, de Diacres & de Sous-Diacres. (*Voyez* Labbe, IX ; Hardouin, VI). Aimon confirma la fondation de l'abbaye de Saint-Satur près de Sancerre, en 1034. Il soutint la guerre contre Eudes-le-Vieux, Duc de Déols, & tint, à ce qu'on croit, un concile en 1040, au sujet de l'abbaye de Saint-Sulpice. Peu de temps après il

[1] Aimar de Chabanais dit d'abord, qu'il fut sacré par l'Archevêque de Bordeaux ; mais il changea ensuite de sentiment, & dit que ce Prélat reçut l'onction épiscopale des mains d'Ilon, Evêque de Saintes.

[2] Ce concile se tint à la Pentecôte de l'an 1025.

[3] Jean Columbi se trompe, lorsqu'il place sur le siége de Bourges, en 1031, Rodolphe qu'il dit frere du Roi Henri.

[4] Les continuateurs du *Gallia Christiana* se trompent, lorsqu'ils disent, dans les remarques qui sont au commencement du quatrieme volume, que Chenu appelle cet Evêque Aimon de Sully. Voyez *Series Archiepiscoporum & Patriarcharum Bituricensium*, page 323 ; & *Chronologia historica*, p. 43.

Digitized by Google

visita, comme Primat, la métropole de Bordeaux. Ce fut
Archevêq. en cette qualité qu'il bénit à Périgueux le monastere de Saint-Front. Il souscrivit, en 1056, au concile de Châlons-sur-Saone; assista, en 1068, à celui de Toulouse, & mourut en 1071.

LVIII. RICHARD II fut sacré à Sens par Richer, Archevêque de cette ville, au mois de mai de l'an 1071. C'est sans fondement qu'on assûre qu'Aimon le nomma son coadjuteur dès l'an 1065. Le Pape Grégoire VII le choisit, en 1074, avec l'Archevêque de Tours, pour juge d'un différend qui s'étoit élevé entre l'Abbé de Saint-Sulpice & le monastere de Déols. Le même Pape le chargea en 1076, ainsi que Richer, Archevêque de Sens, de juger, dans un concile, la cause de Reinier, Evêque d'Orléans. Il assista au concile de Saintes, en 1080, à celui de Meaux tenu en 1082, & donna, dans le concile d'Issoudun, l'église de Saint-Martin-des-Champs aux Moines de Marmoutier. Ce Prélat défendit avec beaucoup de chaleur les intérêts de son église, & mourut plein de bonnes œuvres en 1090 [1]. On croit qu'il fut inhumé dans le monastere de Plein-Pied, qu'il avoit doté. Nous apprenons par une lettre de Grégoire VII, que Richard avoit quitté son église par un mouvement de colere, que Hugues de Die le déclara suspens, & que le Pape lui rendit la crosse & l'anneau.

LIX. AUDEBERT ou HILDEBERT, frere de l'illustre Garnier de Montmorillon, fut d'abord Moine de Saint-Cyprien [2], ensuite Abbé de Déols, puis Archevêque de Bourges en 1092. Il accompagna le Pape Urbain II à Limoges en 1095, & revint dans cette ville, où il tint un concile peu de temps après. Ce Prélat consacra l'église de Saint-Etienne, & celle de Saint-Martial qui avoit été embellie & augmentée par Ademare. Il assista au concile de Tours en 1096, & mourut dans la même année [3]. Ce fut sous son épiscopat qu'Eudes, dit Arpin, dernier Vicomte de Bourges, après la mort de sa femme, vendit ce domaine 60000 sols d'or à Philippe, Roi de France, pour être en état de faire la guerre aux Infidèles.

---

[1] Sa mort est marquée au X des calendes de mai, dans le nécrologe de Saint-Denys près Paris; & au IX des calendes du même mois, dans le nécrologe de Saint Robert de Cornillon.

[2] D'autres disent de la Chaise-Dieu.

[3] Son anniversaire est marqué aux nones de septembre, dans le nécrologe de Saint-Bénigne de Dijon; & au VIII des ides de septembre, dans celui de Saint-Robert de Cornillon.

Digitized by Google

LX. LÉGER, qu'Orderic Vital appelle Leuter, monta sur le siége de Bourges en 1097. Il se trouva au concile de Rome de 1099, & alla, en 1110, avec les Abbés & les Evêques de sa province au concile de Fleury. Il envoya, en 1112, un député au concile de Latran, pour y condamner les investitures. Il assista, en 1114, avec ses Suffragants, au concile de Beauvais, & à celui de Reims en 1119. Sa mort arriva le 31 mars de l'année suivante. Il avoit été lié pendant toute sa vie d'une étroite amitié avec Robert d'Arbrisselles. Ce fut lui qui eut soin de faire transporter le corps de ce saint homme à Fontevrault. Léger fut inhumé dans le prieuré d'Orsan, dont il étoit en quelque façon le Fondateur, près de l'endroit où reposoit le cœur de son ami Robert. Archevêq.

LXI. VULGRIN, successeur de Léger dès 1121, alla dans la même année supplier le Roi Louis de confirmer l'abbaye de Micy dans la possession des biens dont elle jouissoit. Il fonda quelques années après l'abbaye de Loroy, & parut avec distinction à la cérémonie du sacre de Philippe [1], fils du Roi, en 1129. Ce fut lui qui termina la querelle qui s'étoit élevée entre les Chanoines de Saint-Outrille & ceux de Saint-Ambroise, sur les places qu'ils devoient occuper dans le chœur de Saint-Etienne. Vulgrin se trouva au concile de Latran en 1122, & à celui de Pise en 1134. Il défendit aux Evêques de la province de Bordeaux de reconnoître Gérard d'Angoulême pour leur Archevêque. Sa mort arriva en 1136. Son corps fut inhumé dans le chœur de l'église de Saint-Etienne. Ce Prélat avoit donné la bénédiction abbatiale au célebre Suger son ami. De son temps on unit un chapitre à celui de la cathédrale [2].

LXII. ALBÉRIC, disciple d'Anselme, Evêque de Laon, mérita par ses talents d'être mis à la tête de l'école de Reims. Ce fut lui qui déféra avec Rotulphe à l'Archevêque de cette ville l'ouvrage d'Abailard, intitulé: *Introduction à la Théologie.* Il parvint à l'archevêché de Bourges, peu de temps après avoir été élu Evêque de Châlons-sur-Marne. Ce Prélat soumit le monastere de Chanteuge à l'abbaye de la Chaise-Dieu, & confirma aux Moines de Fleury l'église de Corcoë ou de Courchie. Il assista au mariage de Louis VII, Roi de France, avec Eléonore; alla au concile de Latran en 1139, & fut arrêté à Pontremoly, en revenant, avec plusieurs Evêques

[1] Ce Prince mourut avant Louis-le-Gros, son pere, d'une chûte de cheval, en 1131.

[2] Ce Chapitre est appellé en latin *Capitulum Ajacense.*

Archevêq. de France. Pierre-le-Vénérable, Abbé de Cluny, informa de cette mauvaise aventure le Pape Innocent. Albéric mourut en 1141, & fut enterré dans l'église de Loroy.

LXIII. PIERRE I DE LA CHASTRE [1], d'une des plus illustres maisons de la province, disciple d'Albéric, fut placé sur ce siége vers l'an 1141, malgré les brigues d'un concurrent appellé Cadurque. Lorsque le Roi eut appris sa nomination, il refusa de la ratifier, & ordonna au chapitre de procéder à une seconde élection : mais les Chanoines jugerent à propos de persister dans la nomination deja faite, & l'élu alla à Rome [2] pour y recevoir l'onction épiscopale des mains du Pape Innocent. Ce Souverain Pontife mit le domaine du Roi en interdit, pour le punir d'avoir attenté à la liberté ecclésiastique. Mais le nouveau Prélat, de retour en France, ne sçut où fuir pour éviter le ressentiment du Monarque. Thibaud de Champagne lui offrit un asile. L'hospitalité exercée par le Comte attira sur lui l'indignation du Roi. Ce Prince crut recevoir de son vassal une nouvelle offense dans la personne de Raoul, Comte de Vermandois, son parent & son ami. Celui-ci avoit répudié sa femme, niéce, sœur ou fille de Thibaud, qui, pour cette raison de divorce, le fit excommunier. Telles furent les causes du sac de Vitry, événement trop mémorable dans notre histoire. Les cendres d'un grand nombre de maisons, & les débris d'une église qui servit de bucher à treize-cents personnes, ne purent assouvir la fureur du Roi; des prétextes de justice, & de raisons d'Etat fournirent de l'aliment à l'incendie, qui continua d'embraser la France. Mais revenons à Pierre de la Chastre. Louis étoit si irrité de son élection, dit saint Bernard, qu'il donna toutes les églises vacantes à Robert son frere. Pierre dut aux bons offices & à la persévérance de ce saint Docteur l'avantage de rentrer en grace avec le Roi. Ce Prince oublia le serment qu'il avoit fait, de ne point le laisser jouir de son siége; il confirma même, en sa considération, l'église de Bourges dans la possession de ses biens. Cet Archevêque contribua à la fondation de l'abbaye d'Olivet, & fut le bienfaiteur de Chezal-Benoît & de Noirlac. Il obtint d'Eugene III, d'Adrien IV & d'Alexandre III la confirmation de sa primatie. Il bâtit un palais convenable à la dignité de son siége. L'église de Bourges lui dut l'augmen-

[1] Ou la Châtre. Il est aussi appellé Effenouard ou Effenard.

[2] Matthieu Pâris se trompe, lorsqu'il dit que le Pape Eugene le sacra dans le voyage qu'il fit à Paris en 1146.

Digitized by Google

tation de son temporel, à laquelle il fit contribuer la maison de la Chastre. Sa mort arriva le premier mai 1171. Son corps fut inhumé dans le chœur de la grande église de Saint-Etienne. On trouve dans le quatrieme tome de la collection de Duchesne plusieurs lettres de Pierre au Roi & à l'Abbé Suger. Archevêq.

LXIV. ETIENNE II DE LA CHAPELLE, frere de Gautier, Seigneur de la Chapelle en Brie & de Villebéon, passa du siége de Meaux à celui de Bourges. Il mourut en 1173 le 12 janvier. On l'inhuma dans l'abbaye de Saint-Victor de Paris où il avoit passé la derniere année de sa vie. Ce fut en considération de la mémoire de ce Prélat, que Louis VII accorda au Cloître de Saint-Etienne le privilége de *Sauvetat*, confirmé par des lettres de Saint-Louis, datées de Vendôme, du mois de janvier 1259.

LXV. GUERIN, surnommé *Gerardi*, Abbé de Pontigny, monta sur le siége de Bourges en 1174. Il réduisit à trente le nombre des canonicats de son église. Cet Archevêque ne négligea rien pour que les Chanoines de Saint-Ursin vécussent en commun. Mais ils résisterent toujours, opposant la façon de vivre des Chanoines de la Cathédrale, qu'ils disoient devoir se proposer pour modéles. Guerin assista, en 1179, au sacre de Philippe-Auguste & au concile de Latran. Il mourut le 20 mars 1180, & fut inhumé dans l'église de Pontigny proche le grand autel, du côté de l'évangile [1].

LXVI. PIERRE II siégea, dit-on, depuis 1180 jusqu'en 1184 environ. Geoffroi & Alberic font mention de ce Prélat dans leur chronique [2].

LXVII. HENRI I DE SULLY, frere d'Eudes ou Odon Evêque de Paris, étoit fils d'Archambaud, Seigneur de Sully-sur-Loire, & de Mathilde de Beaugency, qui descendoit des Rois de France par sa mere issue des Comtes de Vermandois. Il monta sur le siége de Bourges en 1183 ou 1184, & fut

[1] On trouve parmi les épitaphes de l'abbaye de Saint-Victor, rapportées par Dubreuil dans les Antiquités de Paris, celle d'Etienne, Evêque de Meaux, ensuite Primat de Bourges, mort en 1081, le 12 janvier. C'est vraisemblablement le même qu'Etienne de la Chapelle, dont la mort aura été marquée, par mépriſe, à l'an 1081.

[2] Il est marqué dans un ancien cartulaire de l'abbaye de Saint-Sulpice, *fol.* 81, *cap.* 124, que l'an de Jésus-Christ 1184 concourt avec la quatrieme année de l'épiscopat de Henri de Sully: d'un autre côté, on ne trouve point le nom de Pierre dans les catalogues des Archevêques de Bourges. C'est pourquoi nous n'osons pas affirmer son épiscopat.

Digitized by Google

Archevêq. ordonné par Guillaume, Archevêque de Bordeaux [1]. La première année de son épiscopat, Henri réduisit les prébendes de Moyen-Moutier [2] au nombre de treize. Il termina, en 1186, la contestation qui s'étoit élevée entre l'Abbé & les Moines de Saint-Sulpice, d'une part, & le Chantre de Saint-Etienne d'une autre, au sujet des offrandes de la messe que le nouvel Archevêque célébroit dans l'église de saint-Sulpice le jour de son intronisation.

Urbain III qui avoit été Archidiacre de l'église de Bourges, voulant donner à Henri des marques de son estime, le fit son Légat dans toute la province, excepté toutefois le monastere de Déols de sa juridiction. Il lui écrivit différentes lettres remplies de témoignages de confiance & d'amitié. Luce III, en 1183, Urbain III, en 1187, Clément III, en 1188, & Célestin III, en 1192, confirmerent sa primatie, privilége dont il eut occasion de faire usage. Il ratifia l'élection de l'Evêque de Poitiers, sans aucune opposition de la part de Hélie de Bordeaux, qui, écrivant à Urbain III, eut la foiblesse d'appeller Henri son Primat. Cet Archevêque, avant de terminer sa carriere, rendit un grand service à la province d'Auvergne, en rétablissant la bonne intelligence entre les deux freres, Gui, Comte d'Auvergne, & Robert, Evêque de Clermont. La chronique de Limoges & le calendrier de Moyen-Moutier, ou Moutier-Moyen, nous apprennent qu'il mourut en 1200 [3] au mois de septembre. Son corps fut inhumé dans l'abbaye de Loroy.

LXVIII. Saint Guillaume de Donjeon [4], issu des Comtes de Nevers, parent ou peut-être oncle de Mathilde, Comtesse de Nevers, & Dame de Donzy, fut élevé par les soins de Guillaume, dit l'Hermite, Archidiacre de Soissons, son oncle maternel. Après avoir été Chanoine de Soissons & de Paris, il entra dans l'Ordre de Grandmont, puis dans celui de Cîteaux, devint Prieur de Pontigny, Abbé de Fontaine-Jean dans le diocèse de Sens, ensuite de Chalis [5]. Après la mort de Henri, Eudes Evêque de Paris, se rendit

[1] Ce Prélat n'a point été Moine de Cîteaux, ensuite Abbé de Chalis, près de Senlis, & Cardinal, comme le prétend Pierre Frison.

[2] Ou Moutier-Moyen.

[3] Quelques-uns placent son décès au premier septembre 1199. Baluze le met au 14 du même mois.

[4] On lit dans une histoire manuscrite de l'abbaye de Saint-Antoine de Paris, que Guillaume devint Archevêque le 23 novembre 1200.

[5] Le Pere Fontenay, continuateur de l'histoire de l'Eglise Gallicane, dit Chailli. C'est une faute.

Digitized by Google

à Bourges pour le choix du ſucceſſeur de ſon frere. Le chapitre diviſé remit au vertueux Prélat les noms de trois Sujets, pour qu'il nommât celui qu'il jugeroit le plus digne. Eudes, voulant connoître la volonté de Dieu, mit les trois noms ſous la nappe de l'autel; il célébra enſuite les ſaints myſteres, & prit un des trois billets, où il lut le nom de Guillaume, pour qui le chapitre s'étoit déclaré ſur ces entrefaites avec une entiere unanimité. La modeſtie de l'élu [1] réſiſta d'abord, & ne céda qu'aux ordres réitérés de l'Abbé de Cîteaux & du Légat Octavien. Il ſoutint avec courage les diſgraces que lui attirerent l'inimitié du Roi Philippe-Auguſte, & les mauvais procédés des Chanoines de ſon égliſe. La primatie de Bourges fut confirmée du temps de ce Prélat par Innocent III, & reconnue par les Archevêques de Bordeaux & d'Auch. Il fut attaqué d'une fievre violente, étant ſur le point de partir pour l'expédition qu'il avoit préparée contre les Albigeois, à la demande du ſouverain Pontife. Il mourut le 11 janvier 1209, quatre jours après avoir prêché dans ſa cathédrale. Le Pape Honoré III le canoniſa, le 2 juillet 1218. L'enquête de ſa vie & de ſes miracles fut faite par Guillaume, Evêque d'Auxerre, & par deux Abbés de l'Orde de Cîteaux. Parmi les preuves de ſainteté, il y en avoit de fort ſingulieres, entr'autres, une apparition arrivée dans Rome à un Doyen d'une égliſe de Bohême. Cet Eccléſiaſtique, qui n'avoit pas même connu de nom ſaint Guillaume, ni la ville de Bourges, atteſta cependant que ce Saint lui avoit apparu. Son récit étoit accompagné de tant de candeur, que le ſouverain Pontife ne put s'empêcher d'y ajouter foi. La nation de France, la premiere des quatre qui compoſent l'Univerſité de Paris, a pris ſaint Guillaume pour Patron. Ses reliques ont été brûlées par des Calviniſtes en 1562. *Voyez* Baillet, *tome I*, 10 *janvier*.

Archevêq.

LXIX. GIRARD ou GIRAUD DE CROS, d'une maiſon diſtinguée d'Auvergne, fut d'abord Doyen [2] de Clermont, puis Archevêque de Bourges en 1209. Il reçut l'onction épiſcopale à Rôme des mains d'Innocent III. On voit par une lettre de Philippe-Auguſte au Pape, qu'après la mort de Guillaume, l'Archevêque de Bordeaux refuſa de ſe ſoumettre à la primatie de Bourges. Girard confirma, comme Primat, l'élec-

[1] Quelques-uns rapportent ſon élection au 24 novembre 1199, quoiqu'il paroiſſe que ſon prédéceſſeur ne mourut qu'en 1200.

[2] On lit dans le *Gallia Chriſtiana*, qu'il étoit Archidiacre de Clermont. C'eſt une faute.

Digitized by Google

Archevêq. tion de plusieurs Evêques. Il reçut, en 1215, l'hommage de Robert de Courtenay pour la terre de Mehun. Ce Prélat accompagna l'Evêque de Clermont à la guerre contre les Albigeois. Il mourut l'an 1218, en revenant de Rome, où il étoit allé solliciter la canonisation de son prédécesseur. Ce fut lui qui reduisit à douze les prébendes de Notre-Dame de Sales. Le Prieur & les Chanoines de ce chapitre lui accorderent, ainsi qu'à ses successeurs, la collation des prébendes de leur église, pour éviter les disputes qui avoient coutume de s'élever sur le choix des Sujets, lorsque ces bénéfices venoient à vaquer.

LXX. SIMON DE SULLY, neveu de Henri dont nous venons de parler, fils de Gilles II, Seigneur de Sully & de Luce de Charenton, étoit Prieur de Saint-Ursin, & Chantre de la Métropole, lorsqu'il devint Archevêque de Bourges en 1218. Il aima la paix, & fut l'Arbitre de plusieurs différends. Honoré III lui accorda le pouvoir d'absoudre les Clercs, qui, quoiqu'excommuniés ou interdits, avoient reçu les ordres ou les avoient exercés. Le même Pape confirma la primatie du siége de Bourges. Simon fixa les prébendes de Saint-Pierre-le-Puellier au nombre de 15, & celles de Saint-Ursin à 16. Archambaud de Bourbon lui fit hommage, en 1223, pour le fief de Vilabret. Il fut appellé, en 1226, à Montpensier en Auvergne par Louis VIII, Roi de France, qu'il y assista à la mort. Ce Prince lui recommanda de faire couronner son fils Louis IX dans la même année. Romain, dit le Cardinal de Saint-Ange, Légat du Pape Honoré, avoit tenu à Bourges, en 1225, un concile, où se trouverent les Archevêques de Lyon, de Reims, de Rouen, de Tours & d'Auch (Labbe, XI; Hardouin, VII). Il fut question dans ce concile de rendre à Raimond, Chef des Albigeois, le comté de Toulouse. Simon, voulant travailler à la réforme du Clergé, assembla, en 1228, un concile à Bourges, auquel il appella l'Archevêque de Bordeaux avec ses Suffragants [1]. Il mourut le 8 août 1232, & fut inhumé dans sa cathédrale. Grégoire IX l'avoit fait son Légat en France. Pierre Frison & Chenu prétendent que le même Pape l'avoit créé Cardinal, Prêtre du titre de Sainte-Cecile. Les Freres Mineurs se sont établis, de son temps, à Chamaigre près de

[1] L'Abbé Lenglet Dufresnoy, dans le second tome de ses Tablettes chronologiques, dit que l'Archevêque de Bourges fut suspendu, dans le concile, de sa juridiction de Métropolitain. Il devoit attribuer ce fait à l'Archevêque de Bordeaux.

Digitized by Google

Souvigny, par la libéralité d'Archambaud de Bourbon, en 1228. Archevêq.

LXXI. Pierre III de Chateauroux, élu Archevêque de Bourges, fut déposé en 1234, sans doute parce que son élection avoit été défectueuse : c'est pour cette raison qu'on ne le trouve pas dans le catalogue des Archevêques de cette ville. On doit la connoissance de ce Prélat à la chronique d'Alberic.

LXXII. Philippe Berruyer, fils de Giraud & de Matthée, neveu de saint Guillaume, naquit à Tours d'une maison distinguée par sa noblesse. Après avoir fait ses études à Paris, il fut Chanoine, & Archidiacre dans l'église de sa patrie, dont il refusa l'archevêché. Cependant, malgré sa modestie & sa répugnance pour les honneurs, il céda aux instances du Clergé & du peuple d'Orléans, qui le demandoient pour Evêque ; il consentit enfin à se faire ordonner par Pierre, Archevêque de Sens. Déja 14 ans s'étoient écoulés depuis son élévation à l'épiscopat, lorsque Grégoire IX le plaça sur le siége de Bourges vers l'an 1236. Deux ans après il fut pris pour Arbitre du différend survenu entre le chapitre de Saint-Martin de Tours, & Juhelle, Archevêque de cette ville, qui prétendoient l'un & l'autre avoir juridiction sur l'Abbesse & le monastere de Beaumont-lez-Tours. Ce Prélat confirma, en 1238, Gui de la Tour, élu Evêque de Clermont. Il fit, l'année suivante, la translation des reliques de Saint-Ursin, & consentit à l'établissement des Freres Prêcheurs dans la ville, vers l'an 1245. Philippe assista dans la même année au concile général de Lyon ; il alla, avec le Roi de France, les Archevêques de Reims & de Sens, & un grand nombre de croisés, à la guerre sainte dont il étoit déja de retour en 1246. Ce fut lui qui consacra la Sainte-Chapelle-Basse de Paris le 26 avril 1248. Il reçut, en 1254, du Pape Innocent le pouvoir de donner aux pauvres Clercs des dispenses d'irrégularité. On le choisit pour l'un des Arbitres entre les Jacobins & l'Université de Paris dans le concile de la province de Sens, tenu en 1255. Il baptisa, en 1256, Robert, fils de Saint-Louis, & mourut en odeur de sainteté le 9 janvier 1260 ou 1261. Son corps fut inhumé au pied de l'aigle dans le chœur. Philippe ne fit voir pendant vingt-quatre ans que des vertus dignes des temps apostoliques. Il fut un Ange tutélaire pour ses diocésains, auxquels il ne cessa de procurer tous les secours dont ils avoient besoin, par une intercession toujours efficace auprès de Dieu.

Digitized by Google

Archevêq.

LXXIII. JEAN I DE SULLY, neveu de Simon, fils d'Archambaud II, Seigneur de Sully, & de Marie de Dampierre, étoit Doyen de Bourges, lorſqu'il en devint Archevêque vers l'an 1261. Il fut ſacré à Rome par Jacques, Patriarche de Conſtantinople, depuis Pape ſous le nom d'Urbain IV. Jaloux des prérogatives de ſon ſiége, il écrivit, en 1262, à l'Evêque d'Alby pour qu'il vint lui faire hommage, & convoqua, en 1263, un concile de ſa province, auquel il appella l'Archevêque de Bordeaux avec ſes Suffragants. Celui-ci ne voulut pas s'y rendre, parce que, diſoit-il, il étoit obligé de ſe trouver à un concile de Paris, auquel Gilles de Tyr, Légat du Saint-Siége, devoit préſider. Jean viſita toute la province de Bordeaux, & y reçut par-tout les honneurs dus à un Primat, excepté à Poitiers, où les Chanoines de Saint-Hilaire ne voulurent point le reconnoître. Il prononça contre cette égliſe une ſentence d'interdit, que le Pape Clément IV confirma par une bulle datée du 31 juillet 1265. Jean officia, prêcha, & accorda des indulgences dans pluſieurs égliſes de la Métropole de Bordeaux, &, entr'autres, dans celle de Saint-André. Il mourut vers l'an 1271 [1].

Geoffroi ou Guillaume de Pontchevron, Doyen de Paris, fut élu ſucceſſeur de Jean, & mourut avant d'être ſacré.

LXXIV. GUI DE SULLY, frere de Jean, fit profeſſion dans l'ordre des Freres Prêcheurs. Il étoit Prieur du couvent de Paris, lorſqu'après une longue vacance le Pape Innocent V le nomma Archevêque de Bourges le 18 mai [2] 1276. Il ſe tint, la même année, un concile à Bourges, daté du 13 ſeptembre, auquel préſida Simon de Brie, Cardinal, Légat du Pape (Labbe, XI; Hard. VII). On y fit ſeize réglements; on défendit, entr'autres choſes, de contraindre les Eccléſiaſtiques à comparoître devant les tribunaux ſéculiers, & de rejetter les teſtaments qui n'auroient pas été faits en préſence des Echevins ou Officiers laïques: on frappa de cenſures ceux qui portoient atteinte à la liberté des élections. Les Peres du concile rapportent, entr'autres violences commiſes à cet égard, qu'un Eccléſiaſtique conſtitué en dignité fut tué dans l'égliſe métropolitaine de Bordeaux, au moment

[1] Guillaume de Nangis, & Chenu, diſent en 1273. Nous croyons qu'ils ſe trompent. La chronique de Saint-Etienne de Limoges, & une charte d'Iſſoudun, nous apprennent que le ſiége vaquoit au mois d'avril 1271.

[2] Le Pere Brumoy, continuateur de l'hiſtoire de l'Egliſe Gallicane, dit le 27 mai: il ſe trompe, puiſque la date de la nomination de Gui eſt du XV des calendes de juin.

Digitized by Google

où l'on étoit sur le point de procéder à une élection. Gui célébra un concile à Aurillac le 23 d'août 1278 ; il en tint un autre dans sa cathédrale au mois d'avril 1280. Le premier de ces conciles eut pour objet de réprimer les entreprises des exempts, soit séculiers, soit réguliers ; dans le second, il fut défendu aux Clercs d'exercer des métiers vils & méchaniques. Gui mourut à Bourges le 5 mars 1280 (vieux style). Son corps fut inhumé dans l'église des Dominicains. On loue la modestie, la douceur, le courage & le zèle de ce Prélat. Archevêq.

LXXV. SIMON II, surnommé mal-à-propos de Beaujeu par Guillaume de Nangis, naquit à Beaulieu en Brie au diocèse de Sens, & fut appellé du nom de sa patrie. Un archidiaconé, dans l'église de Chartres, fut le premier bénéfice qu'il posséda [1]. Il devint Archevêque de Bourges, à la place de Jean de Sully, Chanoine, qui, après avoir été élu par la voie du compromis, s'étoit démis aussi-tôt entre les mains de Martin IV. Il tint un concile en 1282, & visita la province de Bordeaux en 1284. Le chapitre métropolitain de Saint-André ne s'opposa point à cette visite, parce que le prétendu Primat parut ne vouloir user de ses droits dans la province de Bordeaux, que suivant le réglement fait par Grégoire IX au mois de mars 1232. Philippe III, surnommé le Hardi, étant mort à Perpignan en 1285, Simon reçut à Bourges le corps de ce Prince que portoit Philippe IV, dit le Bel, comme Philippe le Hardi avoit porté celui de Saint-Louis son pere. Othon de Bourgogne & plusieurs autres Princes suivoient le convoi. L'Archevêque rendit les derniers devoirs au Roi défunt, & célébra les saints mysteres le huit novembre pour le repos de son ame. Ce Prélat maintint la discipline avec beaucoup de soin, & célébra un concile le 19 septembre 1286. Cette assemblée avoit pour but de former un corps des anciennes constitutions faites en conciles dans la province, d'y en ajouter de nouvelles, de lever les doutes sur les précédentes, & de pourvoir à la conservation de toutes, en ordonnant qu'on les lût une fois chaque année dans les synodes des Evêques. Les nouveaux capitules & les anciens statuts qu'on y fit revivre sont au nombre de 37 : on y voit des décrets de Papes, dont l'observation est particuliérement recommandée, ainsi que le feizieme canon du concile de Bourges tenu, en 1276, contre ceux qui maltraitoient les appariteurs des Juges ecclésiastiques, & qui enle-

[1] Messieurs de Sainte-Marthe ajoûtent qu'il fut aussi Archidiacre dans l'église de Poitiers, & Chanoine de Saint-Martin de Tours & de Bourges.

Digitized by Google

Archevêq. voient leurs lettres. Simon célébra un autre concile, en 1290, à Saint-Léonard-le-Noblat, au diocèse de Limoges, sur les revenus ecclésiastiques (*Voyez* Mart. *thés. tom. IV*), & en convoqua [1] un troisieme à Aurillac en 1294. Le Pape Saint Célestin le créa, vers le même temps, Evêque de Palestrine & Cardinal. Boniface VIII le fit son Légat en France, avec Bérard de Got, & le chargea de négocier la paix entre la France & l'Angleterre. Sa négociation ayant été sans succès, il retourna en Italie, & mourut le 18 août 1297 à Orviette, où il fut enterré au pied du grand-autel de l'église de Saint-François. On lui a élevé un tombeau dans le chœur de l'abbaye de Jouy, dont il étoit le bienfaiteur.

LXXVI GILLES DE ROME, issu de l'illustre maison des Colonnes, entra fort jeune dans l'Ordre des Hermites de Saint-Augustin, & vint étudier à Paris sous saint Thomas-d'Aquin, dont il se montra toujours le zélé partisan. Il enseigna pendant plusieurs années la philosophie & la théologie dans le couvent des Augustins de Paris, & se distingua tellement, qu'on le surnomma le Docteur très-fondé. Philippe-le-Hardi l'appella pour diriger l'éducation de son fils. Ses grands talents & sa vertu lui méritèrent l'honneur d'être Général de son Ordre en 1292. Deux ans après, Boniface VIII [2], dont il avoit soutenu la cause par un écrit sur la légitimité de la cession de son prédécesseur, le nomma Archevêque de Bourges à la place de Jean de Savigny, désigné par Célestin. Il fut maintenu contre Jean, malgré les Grands du royaume, auxquels sa qualité d'étranger déplaisoit. On a de lui des lettres adressées à l'Evêque de Clermont, son suffragant, datées du 22 janvier 1296. Il y déclare qu'à l'exemple des autres Métropolitains, son intention est de célébrer un concile provincial pour chercher les moyens de subvenir aux besoins de l'Etat, & de pourvoir à la tranquillité de l'Eglise Gallicane. L'assemblée étoit indiquée à Clermont; l'on en fixoit l'ouverture au lundi de la quatrieme semaine de carême de la même année. Gilles entreprit, par ordre de Philippe-le-Bel dont il avoit été Précepteur, un ouvrage sur le gouvernement des Princes. Il eut l'honneur de complimenter son auguste Eleve, au nom de l'Université

[1] On croit qu'il ne fit que l'indiquer, & qu'il fut tenu par son successeur dans le siége de Bourges.

[2] Le Pere Brumoy, & Chenu, rapportent à l'an 1296 la promotion de Gilles à l'archevêché de Bourges; mais ils different trop son épiscopat, d'un an au moins.

Digitized by Google

de Paris, lorſque, de retour de ſon ſacre, ce Prince fit ſon entrée dans la capitale. Après avoir établi trois Vicaires-généraux pour gouverner ſon diocèſe pendant ſon abſence, il alla à Rome voir ſon ami Boniface ; il ordonna, en 1299, qu'on célébreroit dans toute la province la fête de S. Louis le lendemain de celle de S. Barthelemy. Sa haute réputation ne le préſerva point de l'indigence. Les exactions du Pape [1] le réduiſirent à une ſi grande pauvreté, dit le continuateur de Guillaume de Nangis, que, pour avoir les moyens de ſubſiſter, il fut contraint d'aſſiſter, comme un ſimple Chanoine, aux offices de ſa cathédrale. Il ſe trouva, en 1311, au concile général de Vienne, où fut conclue l'abolition de l'Ordre des Templiers. Il convoqua ſa province à Bourges la même année, & mourut à Avignon le 22 décembre 1316. Son corps fut rapporté à Paris, & inhumé près du grand-autel dans l'égliſe des Auguſtins, auxquels il avoit laiſſé ſa bibliothèque. Sa chapelle fut léguée aux égliſes de ſon Ordre à Rome & à Bourges. Gilles étoit fort verſé dans la philoſophie péripathéticienne, & dans la théologie ſcholaſtique qu'il avoit enſeignée avec diſtinction. Quelques-uns croient qu'il avoit été créé Cardinal, mais qu'il mourut avant que ſa nomination eût été rendue publique. Ses principaux ouvrages ſont un commentaire ſur le premier livre des ſentences, avec des queſtions ſur le livre II ; une défenſe de ſaint Thomas & de ſaint Bonaventure contre un Profeſſeur d'Oxford ; un traité *de regimine Principum*, & un ouvrage intitulé : *De poteſtate regiâ & pontificiâ*, où il penche pour le Pape Boniface VIII contre Philippe-le-Bel, ouvrage qui lui attira à juſte titre la haîne de tous les François. On a conſervé la harangue qu'il fit au Roi l'an 1286, après le ſacre de ce Prince, au nom de l'Univerſité, piece eſtimée & digne de l'être par l'éloge que l'Orateur fait de la juſtice. Il dit, entr'autres choſes, qu'il eſt étonnant que parmi tant de Souverains qui ont mérité des titres d'honneur, comme ceux de conquérant & de débonnaire, il ne s'en ſoit pas trouvé juſques-là un ſeul qui ait pu mériter le ſurnom de juſte. L'Hiſtoriographe du Haillan a traduit la harangue en entier.

Archevêq.

[1] On attribue à deux cauſes l'indigence de ce Prélat. On dit d'abord, qu'il fut épuiſé par les dépenſes de la réception qu'il fit à Clément V : on ajoute qu'étant obligé de viſiter le Saint-Siége tous les deux ans, & y ayant manqué en 1304 & 1306, il fut taxé à 300 livres d'amende, taxe exorbitante alors, dans l'impoſition de laquelle les anciennes querelles ſur la primatie entrerent pour quelque choſe.

Digitized by Google

Archevêq. LXXVII. RENAUD ou RAINAUD I DE LA PORTE, natif d'Alaſſac, près de Brive en Bas-Limouſin, frere de Gui, Abbé de Saint-Martial, fut d'abord Chanoine de Limoges, Archidiacre de Combrailles, puis Evêque de Limoges. Il devint enſuite Archevêque de Bourges en 1316. Jean XXII le chargea de rétablir l'Univerſité d'Orléans, conjointement avec Jean de Cherchemont, Chanoine de Paris. Le même Pape le fit ſon Nonce en Flandres vers l'an 1318, & lui accorda la pourpre romaine deux ans après, avec le titre de ſaint Nérée & de ſaint Achillée. Rainaud renonça dès-lors à ſon archevêché, pour ſe retirer à Avignon, où il mourut en 1326 ou 1327. Il fut enterré dans la cathédrale de Limoges. Ce Prélat avoit été l'un des Juges du différend de Philippe-le-Long avec Eudes, Duc de Bourgogne, ſur les hommages de la Champagne & de la Brie. On a de lui un réglement très-ſage concernant la célébration de l'office divin dans la cathédrale de Bourges. Il y eſt dit que les Chanoines feront dans les temps marqués les fonctions de leurs Ordres; que les Prêtres diront la meſſe; que les Diacres & Sous-Diacres ſerviront à l'autel; que les abſents du chœur perdront une certaine quantité de diſtributions manuelles; que les Vicaires abſents pendant 8 jours ſeront révoqués par l'autorité du chapitre, & qu'enfin on aura ſoin de chanter les pſeaumes dévotement, modeſtement, & avec les pauſes néceſſaires.

LXXVIII. GUILLAUME DE BROSSE, ou DE LA BROSSE, de la famille des Vicomtes de ce nom en Poitou, fils de Robert, Seigneur de Saint-Severe & de Bouſſac, & de Marguerite de Déols [1], fut d'abord Doyen de Bourges; il poſſéda enſuite l'évêché du Puy & celui de Meaux, d'où Jean XXII le transféra à l'archevêché de Bourges en 1321. Il répara la cathédrale, devint Archevêque de Sens en 1330, & mourut en 1338.

LXXIX. FOUCAUD, fils d'Aimeric IX, Vicomte de Rochechouart, & de Jeanne de Tonnay-Charante, étoit oncle de Ponce de Mortaigne, Vicomte d'Aunay. Il fut d'abord Doyen & Archidiacre de Bourges, puis Evêque de Noyon, enſuite Archevêque de Bourges, avant l'an 1332. Il célébra, en 1336, un concile provincial, dont il fit l'ouverture le lundi [2] 14 octobre, & la clôture le jeudi

[1] Ou d'Eaues: quelques-uns croient qu'il étoit d'une naiſſance médiocre.

[2] Les actes du concile diſent que c'étoit le lundi avant la fête de ſaint Luc. Or cette fête tomboit le vendredi, la lettre dominicale étant F depuis

Archevêq.

suivant, veille de S. Luc. De quatorze statuts qu'on y dressa, les onze premiers regardent les Clercs, les Religieux & les Religieuses; le douzieme est le plus considérable, quoiqu'il ne parle que des immunités ecclésiastiques; il est également curieux & utile pour l'histoire du quatorzieme siécle, parce qu'on y trouve le détail de tous les moyens dont se servoient les Seigneurs laïques, pour diminuer l'autorité de l'église. Le treizieme statut porte, que les perturbateurs de la liberté ecclésiastique ne pourront être absous que par l'Evêque diocésain, ou son Official, ou son Commissaire, après une entiere satisfaction faite au Juge dont la juridiction aura été troublée. Le quatorzieme & dernier statut ordonne de publier ces réglements dans les assemblées synodales, & d'en donner copie à tous les Curés, afin qu'ils puissent s'y conformer. (Labbe, XI; & Baluze, *in historiâ Tutelensi*). Foucaud légua beaucoup de biens à l'église de Bourges, & mourut au mois d'août 1343 [1]. Il fut enterré au milieu du chœur de sa cathédrale.

LXXX. Le B. ROGER-LE-FORT [2] étoit fils de Geoffroi, Seigneur des Ternes, & de Marie d'Arablay, sœur du Cardinal Pierre de la Chapelle, Evêque de Toulouse. Il étudia à Orléans avec beaucoup de succès, & y enseigna la jurisprudence. La mort de ses deux freres le laissa maître des grands biens de sa maison; mais il ne les employa qu'à des œuvres de charité. Il fut Archiprêtre d'Evreux, Doyen de Bourges, Evêque d'Orléans, de Limoges, enfin Archevêque de Bourges en 1343. Deux ans après, il fit la translation des reliques du corps de saint Odilon dans l'abbaye de Savigny. Roger combla de biens l'abbaye de Vierzon, fonda à Ternes sa patrie, pour douze Prêtres & un Prieur, un monastere de Célestins, dont il consacra l'église. Toute la ville de Bourges fut consumée par le feu en 1353 [3], à l'exception de l'église cathédrale & du palais archiépiscopal. Le saint archevêque se servit de cet évènement avec succès pour toucher le cœur

le 24 de février, parce que l'année étoit bissextile. La derniere édition des conciles se trompe donc en datant celui-ci, *VI calend. nov.* Il falloit mettre *XVI calend. nov.* qui est le jour de la conclusion. Peut-être est-ce là une faute d'impression, qui ne se trouve pourtant point dans l'errata. M. Fleuri a oublié ce concile de Bourges. *Hist. de l'Eglise Gall.* tome XIII, page 270.

[1] Baluze a publié le testament de ce Prélat au sixieme livre de ses Mélanges, *page* 559.

[2] De Beaufort, selon quelques-uns.

[3] Denys de Sainte-Marthe dit en 1357. Il se trompe.

Digitized by Google

Evêques.

de ſes diocéſains, qui depuis long-temps étoient en proie à un eſprit de ligue, de jalouſie & d'orgueil. Il mourut en 1367, âgé de 90 ans, & fut inhumé près du grand-autel de ſa cathédrale. On dit qu'il s'eſt fait des miracles à ſon tombeau [1]. Baluze, dans les vies des Papes d'Avignon, parle des ouvrages de ce ſaint Prélat; on en a quelques-uns parmi les manuſcrits de la bibliothèque du Roi. Outre le couvent de Céleſtins qu'il établit dans la Marche, il fonda un hopital pour les pauvres & les pélerins.

LXXXI. PIERRE IV D'ESTAING, d'une très-noble & très-ancienne maiſon du Rouergue, étoit le quatrieme fils de Guillaume III, Comte d'Eſtaing, & d'Ermengarde de Peyre. Il embraſſa la regle de ſaint Benoît dans le monaſtere de Saint-Victor de Marſeille, & devint Evêque de Saint-Flour, puis Archevêque de Bourges en 1367. Urbain V le décora de la pourpre en 1370. Ce Prélat paſſa au ſiége de Ferrare, puis d'Oſtie, fut Camérier de l'Egliſe Romaine, & mourut en 1377. On l'inhuma dans l'égliſe de Sainte-Marie *trans Tiberim*, qui étoit celle de ſon titre de Cardinal. Il avoit gouverné l'égliſe de Bourges pendant deux ans onze mois.

LXXXII. PIERRE V DE CROS, Moine de Saint-Martial de Limoges, Abbé de Tournus, enſuite Evêque de Saint-Papoul, fut Archevêque de Bourges dès 1370. Il paſſa au ſiége d'Arles vers l'an 1375, & mourut en 1388. *Voyez* Arles, *tome I*, *pag.* 290.

LXXXIII. BERTRAND DE CHANAC [2], né à Limoges, fils de Gui d'Alaſſac, & d'Iſabelle de Montraoul, commença par être Clerc de la chambre apoſtolique ſous Clément VI, & Archidiacre d'Agde. Il devint Archevêque de Bourges en 1374, & conſerva cette égliſe, quand il fut fait Patriarche de Jéruſalem en 1382. Il eut auſſi l'adminiſtration de l'égliſe du Puy en Vélais [3]. Clément VII le décora de la pourpre. Ce Cardinal mourut Evêque de Sabine le 20 ou 21 mai 1404, étant à Avignon, où il fut inhumé dans l'égliſe des Dominicains. On trouve dans Chenu & dans le *Patriarchium*

[1] On dit aux Ternes qu'autrefois les Religieux de cette maiſon intenterent procès aux Chanoines de Bourges pour la reſtitution du corps du Bienheureux Archevêque leur fondateur; mais ce qu'il y a de certain, c'eſt que l'affaire n'a pas été pourſuivie.

[2] Quelques-uns le confondent mal-à-propos avec Bertrand de Coſnac qui fut Evêque de Cominges & Cardinal. Chenu dit que l'Archevêque de Bourges étoit de la maiſon de *Pontpadou*, c'eſt-à dire, de Pompadour.

[3] Chenu a lu dans ſon épitaphe *Eccleſiæ Abrincenſis*, d'Avranches; c'eſt une faute. Il falloit *Anicienſis*.

Bituricenſe

Bituricenſe la bulle de Clément VII, qui exempte le chapitre de Bourges de la juriſdiction de l'Archevêque. Elle eſt datée d'Avignon, du VI des calendes d'avril de la treizieme année de ſon pontificat. Les Carmes s'établirent à Bourges du temps de Bertrand, par les libéralités de Jean de Pelourde [1]. Archevêq.

LXXXIV. JEAN II DE ROCHECHOUART, avoit déja ſuccédé à Bertrand en 1386. Il devint auſſi Archevêque d'Arles en 1391. *Voyez* Arles, *tome I*, *pag.* 291.

LXXXV. PIERRE VI AIMERY, de Clermont, ſiégeoit déja en 1392. Il confirma l'élection de l'Archevêque de Toulouſe le 5 mai 1402. Ce fut lui qui conſacra la Sainte-Chapelle de Bourges, la troiſieme fête de Pâques de l'année 1405; il aſſiſta au concile de Piſe en 1409, & mourut la même année.

LXXXVI. GUILLAUME DE BOISRATIER, né à Bourges de parents religieux & riches, étudia la juriſprudence à Bologne, & y reçut le bonnet de Docteur. Le Roi Charles VI le fit enſuite Maître des requêtes & ſon Secrétaire. Etant entré dans l'état eccléſiaſtique, il devint Chanoine de la Sainte-Chapelle, Prieur de Saint-Urſin, Doyen de Bourges, Chancelier de Jean, Duc de Berry, Evêque de Mende, puis Archevêque de Bourges en 1409. On croit qu'il monta ſur ce ſiége pendant la tenue du concile de Piſe, auquel il aſſiſta comme Ambaſſadeur du Roi très-chrétien. Il alla à Rome la même année, & y fit reconſtruire & orner les tombeaux des ſaintes Cecile & Lucine. Le Roi le chargea de deux négociations auprès du Roi d'Angleterre en 1413 & en 1415. Cet Archevêque ſe trouva, en 1417, au concile de Conſtance, & fut l'un des Prélats auxquels l'on permit de donner ſuffrage pour l'élection du Pape Martin V. Il mourut le 19 juillet 1421, & fut enterré dans le chœur de ſa cathédrale. De ſon temps, en 1414, les Prélats de l'Egliſe Gallicane, aſſemblés à Bourges, écrivirent à Charles VI pour le prier de les exempter de l'impoſition de 14 ſols par queue de vin.

LXXXVII. HENRI II D'AVAUGOUR, iſſu d'une ancienne maiſon de Bretagne, étoit déja Archevêque de Bourges,

[1] Le nécrologe des Céleſtins de Colombiers près d'Annonay, fait, dit-on, mention de Barthelemi de Montchal, Archevêque de Bourges, à l'occaſion de 100 ducats d'or que ce Prélat leur donna en 1381. Il n'en eſt point mention dans les faſtes de l'Egliſe de Bourges. Il eſt vraiſemblable qu'on liſoit d'abord, par abbréviation, *Archi-Bituricenſis*, c'eſt-à-dire, Archidiacre ou Archiprêtre de Bourges; & un copiſte ignorant aura ſuppléé en mettant le mot d'Archevêque en entier.

Archevêq.

lorſque Louis Dauphin, fils de Charles VII, & depuis Louis XI, né dans cette ville, fut tenu ſur les fonts de baptême dans la cathédrale par le Duc d'Alençon Pierre, Archevêque de Bordeaux, refuſant de confirmer Guillaume de Charpaignes, élu Evêque de Poitiers, Henri ſuppléa à ſon défaut, en qualité de Primat. Il alla au concile de Baſle, & enjoignit à ſes Suffragants de s'y trouver. Ce fut à ſon retour que ſe tint la célebre aſſemblée [1] où le Roi publia, le 17 juillet 1438, l'édit ſolemnel, appellé *Pragmatique-ſanction*. C'eſt, à proprement parler, un recueil des réglements dreſſés par les Peres de Baſle, auxquels on ajouta quelques modifications relatives aux uſages du royaume, & aux circonſtances. Ce recueil renferme 23 articles. Le premier, *de auctoritate & poteſtate ſacrorum conciliorum*, déclare que les conciles généraux ſeront célébrés tous les dix ans, & que toute perſonne de dignité, même papale, leur eſt ſoumiſe. Le deuxieme titre, *de Electionibus*, porte, que les élections ſeront faites avec liberté, & par ceux à qui elles appartiendront de droit. Le troiſieme, *de Reſervationibus ſublatis*, abolit toutes les réſerves de bénéfices, tant générales que particulieres. Le quatrieme diſpoſe en faveur des Gradués du tiers des bénéfices dans les cathédrales & collégiales; il exige au moins la qualité de Maître-ès-Arts pour les Curés de villes, & modifie les graces ou nominations expectatives. Le cinquieme, *de Cauſis*, a pour objet la maniere dont doivent être terminées les affaires eccléſiaſtiques des provinces à quatre journées de Rome. Le ſixieme, *de frivolis Appellationibus*. Le ſeptieme, *de pacificis Poſſeſſoribus*, veut que celui qui, ayant un titre coloré, aura poſſédé un bénéfice pendant trois ans, ne puiſſe pas être inquiété. Le

[1] Elle étoit compoſée de l'Archevêque de Crète, Nonce du Pape, des Archevêques de Reims, de Tours, de Bourges, & de Toulouſe. On y compta vingt-cinq Evêques, pluſieurs Abbés, & une multitude de Députés des chapitres & des univerſités du royaume. La premiere conférence ſe tint dès le premier mai 1438; mais l'aſſemblée ne fut publique & générale que le 5 juin. Le Roi y préſida en perſonne, & les Envoyés tant du Pape, que du concile de Baſle, ſe préſenterent pour ſoutenir les intérêts de leurs Maîtres. Comme l'objet principal étoit de raſſembler les points de diſcipline eccléſiaſtique qu'on jugeoit propres au gouvernement de l'Egliſe Gallicane, on députa dix perſonnes, tant prélats que Docteurs, pour examiner les décrets du concile de Baſle. Cette réviſion dura juſqu'au 7 juillet, jour auquel le Roi publia la pragmatique-ſanction. Ce mot eſt emprunté du code où les reſcrits impériaux, pour le gouvernement des provinces, ſont nommés *Formulæ pragmaticæ*, ou *Pragmaticæ-ſanctiones*. On avoit déja la pragmatique de ſaint Louis contenant ſix articles.

Digitized by Google

huitieme titre eſt, *de numero & qualitate Cardinalium.* Le neuvieme, *de Annatis.* Le dixieme, *Quomodò divinum officium ſit celebrandum.* Les onzieme, douzieme, treizieme, quatorzieme, quinzieme, ſeizieme, dix-ſeptieme & dix-huitieme traitent de choſes concernant l'office divin. Le dix-neuvieme, *de Concubinariis*, veut que le concubinaire public ſoit ſuſpens *ipſo facto*, & privé de tous ſes bénéfices, s'il ne renvoie pas ſa concubine, lorſqu'il en aura été averti par ſon Supérieur. Le vingtieme parle de la communication avec les excommuniés. Le vingt-unieme eſt, *de Interdictis indifferenter non ponendis.* Le vingt-deuxieme ſupprime une décrétale qui ſe trouve parmi les Clémentines, & dit que de ſimples énonciations dans les lettres apoſtoliques, portant qu'un tel eſt privé de ſon bénéfice, ou qu'il y a renoncé, ne ſont pas ſuffiſantes, qu'il faut des preuves. Le dernier contient la concluſion de l'Egliſe Gallicane pour l'acceptation des décrets du concile de Baſle, avec des modifications. La Pragmatique-ſanction fut envoyée au Parlement de Paris, qui l'enregiſtra le 13 juillet 1439. On voit dans toute cette piece une grande attention à recueillir ce qui paroiſſoit utile dans les décrets du concile de Baſle, & une déclaration néanmoins bien poſitive de l'attachement qu'on vouloit conſerver pour la perſonne d'Eugene IV. On refuſa conſtamment de l'approuver à Rome; elle fut même regardée, dit Robert Gaguin, comme une héréſie pernicieuſe. C'eſt la doctrine commune du royaume, que la Pragmatique de Charles VII n'a point été faite dans le ſchiſme, & que les articles qui ne ſont point contraires à ceux du concordat, n'ont point été abrogés. Archevêq.

Henri d'Avaugour ſe démit en 1446 au mois d'août, & ſe retira dans le monaſtere de Noirlac, où il mourut deux mois après. Peu de temps avant ſa mort, on fonda à Montluçon un couvent de Franciſcains.

LXXXVIII. JEAN III CŒUR [1], de Bourges, fils de Jacques, Argentier du Roi, ſe diſtingua par ſon éloquence & ſa piété. Il monta ſur le ſiége de Bourges à l'âge de 25 ans. Cet Archevêque eut un eſprit prématuré & un zèle digne des premiers ſiécles. Il s'occupa de ſon miniſtere avec une ſollicitude vraiment apoſtolique. Louis XI lui demanda un archidiaconé pour un de ſes Courtiſans: mais le Prélat eut le courage de refuſer à ſon Maître une grace dont il ne croyoit pas digne celui qui la faiſoit ſolliciter. Ce Prince en

[1] On écrit auſſi Cueur.

Digitized by Google

Archevêq. fut tellement indigné, qu'il lui défendit de retourner dans son diocèse. Jean resta à Paris, & prêcha le carême à Saint-André-des-Arcs. Les Courtisans de Louis, attirés par la réputation de sa grande éloquence, vinrent à ses sermons. Ils rendirent au Roi un témoignage si avantageux, qu'il révoqua sa défense. Jean se mit, en 1451, sous la protection de la Sainte Vierge, avec son diocèse affligé de la peste. Il ordonna qu'on célébreroit la fête de la Visitation. L'Université de Bourges fut fondée sous son épiscopat par Louis XI & par Charles, Duc de Berry. Le Pape Paul II confirma cet établissement par une bulle du 30 novembre 1464. Un incendie réduisit presque toute la ville en cendres le lendemain de l'Ascension de l'an 1467. Le pieux Archevêque ouvrit, en 1475, à la demande du Roi, la châsse de saint Ursin, dont l'église de Lizieux prétendoit avoir le corps, & on eut la consolation de voir que ce précieux dépôt étoit toujours demeuré à Bourges. Enfin ce saint homme mourut dans son abbaye de Saint-Sulpice d'une maladie épidémique le 25 juin 1483. On transporta son corps avec beaucoup de pompe en l'église de S.-Etienne, où il fut inhumé dans le chœur vers la porte occidentale, sous un tombeau de marbre noir, avec cette inscription : *Memorare quæ mea subſtantia.* Ce vertueux Prélat eut une affection particulière pour les Chartreux. Il avoit été nommé par Sixte IV Commissaire-Réformateur de l'Ordre de Fontevrault.

LXXXIX. PIERRE VII CADOET ou CADOUET, né à Bourges, fut d'abord Prieur de l'église collégiale de Notre-Dame de Sales, & Official. Après la mort de Jean Cœur, le chapitre de Bourges envoya des députés au Roi pour demander la permission d'élire un Archevêque. Ce Prince, qui estimoit Pierre Cadoët, son premier Aumônier [1], dit aux députés, en le leur montrant, qu'il méritoit la préférence. Mais cette recommandation fut sans succès. Les Chanoines, après un an de vacance, élurent [2] Guillaume de Cambray, alors Doyen, & Conseiller au Parlement de Paris, quoique le

[1] On cite une Lettre où Louis XI prie Pierre Cadouët de demander à Dieu & à Notre-Dame de Sales, que la fièvre quarte lui soit envoyée, parce qu'il avoit une maladie dont les Physiciens disoient qu'il ne pouvoit être guéri sans avoir cette fièvre. *Histoire de l'Eglise Gallicane*, tom. XVII, page 181.

[2] Le Pere Berthier se trompe, lorsqu'il dit que le projet d'élection de Guillaume de Cambray n'eut point lieu, puisque Guillaume traita avec son compétiteur, comme ayant les mêmes droits que lui à l'archevêché de Bourges.

Digitized by Google

Pape Sixte IV eût déja nommé au siége de Bourges Pierre Cadoët. Les deux prétendants convinrent entr'eux que le premier pourvu resteroit Archevêque jusqu'à sa mort, à condition cependant que le second, en cas de survivance, succéderoit, & jouiroit, en attendant, d'une partie des revenus de l'archevêché. Pierre étoit un homme très-désintéressé, qui, bien loin d'accumuler des richesses, ne s'occupa que du soulagement des pauvres, à qui il légua tout. Ce saint Prélat avoit fondé, en 1470, avant son épiscopat, un monastere pour les Religieuses de l'Ordre de Sainte-Claire. Il mourut le 31 août 1492, & fut inhumé dans l'église de Notre-Dame de Sales. Archevêq.

XC. GUILLAUME DE CAMBRAY [1], né à Bourges, étoit fils de Jean, Pannetier de Charles VII, & d'Isabelle Estevart. Il fut d'abord Vicaire de l'église de Saint-Etienne, ensuite Chanoine, Archidiacre de Sologne, puis Doyen, & enfin Archevêque en 1492. Il fit imprimer, en 1419, un livre *sur le style des cours ecclésiastiques*. Cet Archevêque approuva, en 1502, la Régle des Annonciades fondées à Bourges en 1501 par la B. Jeanne, Duchesse de Berry [2], fille de Louis XI, & épouse du Duc d'Orléans, qui fit casser son mariage, après être monté sur le trône. Il mourut le 31 août 1505, peu de temps après cette Princesse dont il avoit célébré les obsèques le 4 février 1504. On l'inhuma dans le chœur de sa métropole. Ce Prélat avoit été, en 1457, Conseiller au Parlement de Paris, puis Maître des Requêtes. Il légua sa bibliothéque à l'abbaye de Chezal-Benoît, & laissa cent écus d'or au chapitre, avec un revenu annuel de douze livres tournois pour son anniversaire & celui d'Etienne de Cambray son oncle, qui fut d'abord Chanoine de Bourges, ensuite Evêque d'Agde.

---

[1] Chenu dit que Jean, aïeul de Guillaume, Conseiller & Maître des Comptes de Jean, Duc de Berry, étoit né près de Cambray. C'est de-là, peut-être, que vient le nom de ce Prélat.

[2] Cette Princesse prit l'habit sans faire de vœux : le Berry lui fut donné en usufruit, & elle se nomma Duchesse de Berry. Elle mourut en 1504. La Regle des Religieuses de l'Annonciade fut dressée par un Religieux de l'Observance, nommé Gilbert Nicolaï, & depuis Gabriel-Marie, à cause de la dévotion que cet homme de Dieu portoit au mystère de l'Annonciation. Elle éprouva d'abord quelques difficultés ; mais enfin elle fut approuvée par une bulle du 12 février 1501. Elle contient dix articles qui expriment & qui recommandent les dix vertus principales de la Sainte Vierge, sa prudence, sa pureté, son humilité, sa discrétion dans les paroles, son assiduité à la priere, son obéissance, son esprit de pauvreté, sa charité, sa patience, & sa mortification.

Digitized by Google

Archevêq. XCI. MICHEL I DE BUCY [1], bâtard, dit-on, de Louis XII, embraſſa l'état eccléſiaſtique par inclination. Il fut élu Archevêque de Bourges le 25 ſeptembre 1505, ayant à peine 22 ans. Le Pape Jules II le confirma par une bulle du 21 novembre 1505. Michel prit poſſeſſion l'année ſuivante. Il prêta ſerment de fidélité entre les mains du Roi ſon pere, & mourut en 1511, après avoir ſiégé cinq ans ſix mois huit jours.

XCII. ANDRÉ I FORMAN, Evêque dans la province de Murray [2] en Ecoſſe, Ambaſſadeur du Roi ſon maître auprès de Louis XII, fut élu Archevêque de Bourges, après que ce ſiége eut vaqué un an cinq mois & vingt-deux jours [3]. Les ſuffrages des Chanoines, partagés juſques-là entre Criſtophe de Brillac, Evêque d'Orléans & Jean de Villiers, Doyen de Bourges, ſe réunirent en faveur d'André Forman. Ce Prélat, ſeize mois après ſon inſtallation, quitta la France pour aller occuper le ſiége de Saint-André en Ecoſſe.

XCIII. ANTOINE I BOYER, ou BOHIER, naquit à Iſſoire en Auvergne, d'Auſtremoine, Baron de Saint-Cyergue, & de Béraude du Prat, tante d'Antoine, Cardinal, & Chancelier de France. Il fut d'abord Moine de Feſcamp, enſuite Abbé de Sain-Ouen de Rouen, puis de ſon premier monaſtere. Le Roi le tira du Cloître, pour le faire Préſident au Parlement de Normandie, après l'abolition de l'Echiquier. Antoine ſe démit de l'abbaye de Saint-Ouen, lorſqu'il fut placé ſur le ſiége de Bourges [4]. Quoiqu'il dût beaucoup à la faveur du Chancelier du Prat ſon parent, il dut encore davantage à ſon mérite. C'eſt à lui qu'on eſt redevable de la perfection de la grande tour de la cathédrale. Il donna beaucoup d'ornements à ſon égliſe, & la répara. François I, l'ayant prié de conférer l'évêché de Luçon à Philibert de la Guiſche, Moine de l'Ordre de Saint-Benoît, il y acquieſça autant pour faire valoir les droits de ſa prétendue primatie,

[1] Meſſieurs de Sainte-Marthe diſent que Michel étoit Chanoine, lorſqu'il fut élu Archevêque; qu'il ne prit poſſeſſion que ſous le titre d'Adminiſtrateur, & que l'Evêque d'Arcadie exerça pour lui les fonctions épiſcopales.

[2] Peut-être d'Elgin.

[3] Quelques-uns diſent que Matthieu Lauthen, Cardinal, Evêque de Gurck, fut élu le 7 mai 1511; mais ce qu'il y a de certain, c'eſt que, ſi cette élection s'eſt faite, elle a été ſans effet.

[4] Il fit ſon entrée en la maniere accoutumée, dans l'abbaye de Saint-Sulpice, le 13 février 1513 (vieux ſtyle).

Digitized by Google

que par déférence pour ce Prince. Léon X le créa Cardinal du titre de Sainte-Anaſtaſie le premier avril 1517. Antoine preſcrivit d'excellents réglements à ſon Clergé, légua ſix-mille livres tournois pour la fondation d'une meſſe, appellée la meſſe du Cardinal [1], & mourut à Blois le 27 novembre 1519. Son corps fut rapporté à Bourges, & inhumé dans l'égliſe métropolitaine. Cet illuſtre Archevêque a laiſſé dans les bâtiments de Saint-Ouen & de Feſcamp des monuments de ſa magnificence. Archevêq.

XCIV. François de Bueil étoit fils de Jacques, Comte de Sancerre, & de Jeanne de Sains [2]. Il profeſſa d'abord le droit, devint Tréſorier de la Sainte-Chapelle, Chanoine de la métropole, & Abbé de Plein-Pied. Le chapitre l'élut Archevêque le 11 janvier 1520. Cependant François I nomma Guillaume Petit ſon Confeſſeur, qui céda, & fut fait Evêque de Troyes, puis de Senlis. François imita la libéralité de ſes prédéceſſeurs envers le chapitre, auquel il fit don de *Sury en Vaux*. Il ſupprima les feſtins de la proceſſion de la Fête-Dieu, & les extravagances du jour des Innocens. Sa mort arriva à Paris le 25 mars 1525. Son corps fut tranſporté à Bourges, où on l'inhuma dans le chœur près de l'aigle.

XCV. François II de Tournon, Archevêque d'Embrun, fut élu Archevêque de Bourges par une partie des Chanoines en 1525. Jacques Dubreuil, Chanoine & Archidiacre de Bourbon, fut auſſi favoriſé de pluſieurs ſuffrages; mais le jugement du Pape, à qui les Chanoines s'en rapporterent, trancha la difficulté. François fut un des premiers à s'oppoſer à l'héréſie de Luther, qu'il condamna dans un concile au mois de mars de l'an 1527 (vieux ſtyle). Ce concile avoit trois objets, l'extirpation de l'héréſie, la réformation des mœurs & la levée des ſubſides. On commença par ce dernier article; & dans la cinquieme ſeſſion, tenue le 19 de mars, il fut reglé qu'on paieroit en deux ans les quatre décimes que le Roi demandoit, & que les deniers, à meſure qu'on en feroit le recouvrement, ſeroient dépoſés dans l'égliſe de la cathédrale de chaque diocèſe, pour être gardés ſous pluſieurs clefs. Dans la derniere ſeſſion, tenue le 21

[1] On rapporte qu'un jour tous les Chanoines ayant célébré les ſaints Myſtères ou déjeûné, ce Prélat fut obligé de chanter la grand'-meſſe, & que, pour prévenir un ſemblable inconvénient, il fonda une meſſe qui ſe diroit tous les jours après la Communion de la grand'-meſſe.

[2] Chenu dit de Saincte.

Archevêq. du même mois, on publia 23 décrets, tant sur la foi que pour la réformation des mœurs. Il y est dit, en substance, que les dogmes de Luther, proscrits depuis long-temps par le Saint-Siége, ne devoient être réprouvés qu'en général & sans détail, dans les sermons & les assemblées des Fidèles, à moins que les circonstances n'exigeassent qu'on en usât autrement, &c. qu'on tiendroit les conciles provinciaux tous les trois ans, &c. On joignit à ces décrets sept ou huit réglements en faveur de la juridiction ecclésiastique. Le Pape Clément VII créa François, Cardinal du titre de Saint-Marcellin & de Saint-Pierre, à la demande de François I, le 16 mars 1530. Ce Prélat passa au siége d'Auch vers l'an 1537, puis à celui de Lyon. Il posséda treize abbayes, fut chargé de négociations importantes, & mourut à Saint-Germain-en-Laye, étant Doyen du sacré collége, & Evêque d'Ostie. *Voyez* Auch, Embrun & Lyon.

XCVI. Jacques le Roi, de Tours, fils de René, Seigneur de Chavigny, & de Magdelene de Gouffier, se fit Moine de Cluny. Il devint Abbé de Saint-Florent, de Saumur, de Déols, & de Villeloin. Ayant été élu Abbé de Cluny, il se démit de cette abbaye en faveur de Jean, Cardinal de Lorraine. Il monta sur le siége de Bourges en 1537, & prit possession le 16 décembre. De son temps, les Hérétiques s'emparerent de la ville en 1562, & profanerent toutes les églises. Ce fut aussi sous son épiscopat que Jean Niquet, Abbé de Saint-Gildas, fonda le collége des Jésuites, uni depuis à l'Université, par les soins de Jacques de Nucheze, Chancelier, ensuite Evêque de Châlons-sur-Saone. Jacques le Roi mourut à Paris en 1572, & fut enterré à Saint-Landry.

XCVII. Antoine II Vialart, d'une famille distinguée du Parlement de Paris, Moine de l'Ordre de saint Benoît, fut Abbé de Bernay, & Prieur de Saint-Martin-des-Champs. Nommé par Charles IX à l'archevêché de Bourges, il en prit possession au mois de septembre 1572. Le palais archiépiscopal fut réparé par ses soins. Ce sage Pasteur préserva avec zèle son troupeau des héréfies de Luther & de Calvin. Il mourut âgé de 48 ans, le 11 décembre 1576, dans le prieuré de Gournay-sur-Marne. Son corps fut rapporté à Bourges.

XCVIII. Renaud de Beaune, naquit à Tours en 1527, de Guillaume, Baron de Samblançay, Vicomte de Tours, & Gouverneur de la province, & de Bone Cottereau. Il fut d'abord Conseiller, puis Président au Parlement de Paris, Maître des Requêtes, Chancelier du Duc d'Anjou, Abbé de la Cour-Dieu & de Molesme. Il devint ensuite Evêque de

Digitized by Google

Mende, & fut élevé ſur le ſiége de Bourges en 1580, à la demande de l'Univerſité & du Clergé de cette ville. Le nouvel Archevêque fit ſon entrée le 15 octobre 1581. Il tint un concile provincial au mois de ſeptembre 1584, pour la réformation des mœurs. Renaud eut ſouvent l'honneur de haranguer le Roi & le Clergé de France. Ce fut lui qui prononça, dans l'égliſe de Notre-Dame, l'oraiſon funébre de l'infortunée Marie Stuart : il fit auſſi celle du Chancelier de Birague, & d'Anne de Thou, femme du Chancelier Philippe Hurault de Cheverny. Ce Prélat fut extrêmement attaché au parti de Henri IV, dont il défendit toujours les droits avec beaucoup de zèle. Son grand talent pour la négociation éclata dans la conférence qui ſe tint à Surène entre les Catholiques-Royaliſtes & les Ligueurs. La façon dont il répondit à l'Archevêque de Lyon, député des derniers, ne laiſſe aucun doute ſur ſon habileté dans les affaires les plus épineuſes. Ce fut entre ſes mains que Henri-le-Grand fit abjuration dans l'égliſe de Saint-Denys. Ce Prince, qui lui étoit redevable de ſa converſion, le fit ſon Grand-Aumônier, & Commandeur de ſes Ordres. Renaud paſſa à l'archevêché de Sens en 1602, & mourut en 1608. *Voyez* Sens. Archevêq.

XCIX. André II Frémiot, Abbé de Ferrieres & de Saint-Etienne de Dijon, de Breteuil, Prieur de Nantua & de Nogent, étoit fils de Bénigne, Seigneur de Tottes, Préſident au Parlement de Bourgogne & de Marguerite de Berbiſy. Il exerça avec honneur, la charge de Conſeiller au Parlement de Dijon dès 1597, & fut nommé à l'archevêché de Bourges en 1602. Renaud de Beaune le ſacra à Paris le 7 décembre 1603. M. Frémiot donna au Public, en 1610, un fort bon ouvrage ſur les notes de l'Egliſe, qu'il dédia au Roi Henri-le-Grand. Il fit, la même année, les fonctions de Diacre à la cérémonie du couronnement de Marie de Médicis, à Saint-Denys. Cet Archevêque aſſiſta aux Etats tenus à Paris en 1614 : ſon zèle pour le maintien de la diſcipline l'engagea à publier de nouvelles ordonnances. Il appella un grand nombre de Religieux dans ſon diocèſe, pour l'inſtruire par leurs leçons, & l'édifier par leurs exemples. Les Filles de la Viſitation, fondées par Jeanne-Françoiſe, Baronne de Chantal, ſa ſœur, éprouverent ſa bienveillance, & s'établirent à Bourges en 1618. Il s'appliqua ſur-tout à former de bons Miniſtres, & à confier le ſoin des ames à des Paſteurs éclairés & vigilants. Après vingt ans d'épiſcopat il ſe démit en faveur de Roland Hébert. Louis XIII, qui l'eſti-

Digitized by Google

Archevêq.

moit beaucoup, l'employa dans différentes négociations. Ce Prince l'envoya à Rome en 1626, en qualité d'Ambaſſadeur extraordinaire. A ſon retour, André paſſa à Veniſe, dans la Valteline, en Suiſſe, & travailla à affermir ces peuples dans leur bonne intelligence avec la France. Il mourut à Paris ſous-Doyen des Conſeillers d'Etat, le 13 mai 1641, âgé de 68 ans. On l'inhuma dans l'égliſe des Religieuſes de la Viſitation de la rue Saint-Antoine. Son cœur fut porté à Dijon dans l'abbaye de Saint-Etienne.

C. ROLAND HÉBERT, originaire de Beaumont, petite ville du diocèſe de Beauvais, fut d'abord Docteur en théologie de la Faculté de Paris, Curé de Saint-Côme & de Saint-Damien, Chantre de l'égliſe collégiale de Saint-Honoré. Etant devenu Grand-Pénitencier, il fut choiſi pour Confeſſeur de Henri de Bourbon II, Prince de Condé, détenu alors au château de Vincennes. Ce Prince, ayant éprouvé ſa douceur, ſa charité & ſon zèle, demanda pour lui l'archevêché de Bourges en 1621: il l'obtint, & le nouveau Prélat fut ſacré dans la cathédrale de Saintes le 16 mai 1622, par Michel Raoul, Evêque de cette ville, aſſiſté des Evêques de Tréguier & de Grenoble. Roland s'adonna tout entier au gouvernement de ſon égliſe; il appella, ainſi que ſon prédéceſſeur, pluſieurs Ordres Religieux; compoſa un bon ouvrage ſur la direction des ames, & viſita ſouvent ſon diocèſe. Urbain VIII le commit, avec les Evêques d'Orléans & de Nevers, pour informer de la vie de la bienheureuſe Jeanne, Fondatrice des Annonciades. Il aſſiſta à l'aſſemblée du Clergé de 1625, prononça un diſcours contre les duels en préſence du Roi, à Fontainebleau, le 19 juillet de la même année, & mourut le 21 juin 1638. On l'inhuma, conformément à ſa derniere volonté, ſous le portique de l'égliſe paroiſſiale de Saint-Palais, à quelque diſtance de la ville. Pierre de Hardivilliers, ſon ſucceſſeur, prononça ſon oraiſon funèbre dans l'égliſe de Sorbonne.

CI. PIERRE VIII DE HARDIVILLIERS, de Paris, Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, & Curé de Saint-Benoît, fut nommé en 1639, par le Roi Louis XIII, à l'archevêché de Bourges. Il prêta ſerment de fidélité en 1643, le 31 janvier, & fut ſacré le 8 février ſuivant, dans l'égliſe de l'abbaye de Saint-Victor, par Léonore d'Eſtampes, Archevêque & Duc de Reims. Il aſſiſta à l'aſſemblée du Clergé de 1645. Ce fut lui qui fit bâtir un ſéminaire pour former aux ſciences & à la piété les jeunes Eccléſiaſtiques du diocèſe. Il confia le ſoin de cette maiſon aux Prêtres de l'Oratoire.

Digitized by Google

Ce vertueux Prélat mourut le 9 octobre 1649, âgé de 70 ans. Edme de la Chaſtre, Colonel-général des Suiſſes, & Françoiſe de Cugnac [1], de Dampierre, ſa femme, fonderent, de ſon temps, l'hopital de Nancey. Archevêq.

CII. ANNE DE LÉVIS ou LÉVY DE VENTADOUR, Abbé de Saint-Martin-aux-Bois, de Meimac, Dom d'Aubrac, Conſeiller d'Etat, & Tréſorier de la Sainte-Chapelle de Paris, étoit fils d'Anne, Duc & Pair de France, & de Marguerite de Montmorency. Il fut nommé Archevêque de Bourges par Louis XIV, le 11 novembre 1649. Il reçut l'onction épiſcopale, le dimanche 30 avril 1651, dans l'égliſe des Carmélites de la rue Saint-Jacques, des mains de Georges d'Aubuſſon, Archevêque d'Embrun, aſſiſté des Evêques de Saint-Malo & de Rhodès. La Reine-Mere, Anne d'Autriche, ſe trouva à cette cérémonie avec Philippe, Duc d'Anjou, les Princes de Condé & de Conti, & pluſieurs Seigneurs de la Cour. Ce Prélat fut mis en poſſeſſion le 13 mai ſuivant, par Gabriel de la Louë, Abbé de Puy-Ferrand, & Grand-Archidiacre de Bourges. Il fit ſon entrée ſolemnelle le 11 juillet. Anne mourut le 17 mars 1662, âgé de 57 ans. Il fut inhumé dans ſon égliſe, à laquelle il légua ſa chapelle & ſa bibliothéque.

CIII. JEAN DE MONTPÉZAT DE CARBON, étoit fils de Jean-Antoine, Seigneur de Saliers, & de Claire de Mauléon. Il aſſiſta, en 1650 & 1655, à l'aſſemblée du Clergé. Le Roi le nomma Evêque de Saint-Papoul le 5 juin 1657, puis Archevêque de Bourges le 28 octobre 1664: Jean prit poſſeſſion de ce dernier ſiége le 12 mai 1666, paſſa à celui de Toulouſe, & peu de temps après à Sens en 1674. Il mourut à Paris le 5 novembre 1685 [2], âgé de 79 ans. *Voyez* Sens.

CIV. MICHEL II PONCET, frere de M. Poncet, Conſeiller d'Etat ordinaire, étoit Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, Abbé d'Airvaux & Evêque de Siſteron, lorſqu'il fut nommé à l'archevêché de Bourges en 1674. Il conſentit à l'érection de l'évêché d'Alby en métropole, ſous certaines conditions exprimées dans un acte du 7 mars 1675. Ce Prélat mourut d'apoplexie le 21 février 1677, dans la 71ᵉ année de ſon âge. Il fut inhumé dans le chœur de la cathédrale.

CV. MICHEL III PHELYPEAUX, fils de Louis de la Vrilliere, Marquis de Châteauneuf, fut d'abord Conſeiller au

[1] Et non pas de Cugnat, comme le dit Denys de Sainte-Marthe.
[2] Et non pas en 1686, comme le dit Denys de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

Archevêq. Parlement de Paris, enſuite Evêque d'Uzès, puis Archevêque de Bourges en 1677. Il unit le chapitre de Moutier-Moyen à ſon ſéminaire dont les bâtiments ſont des monuments de ſa magnificence. Cet Archevêque mourut à Paris le 28 ou le 29 avril 1694.

CVI. LÉON POTIER DE GÊVRES, né le 15 août 1656, étoit fils de Léon, Duc de Gêvres, Pair de France, premier Gentilhomme de la Chambre, Gouverneur de Paris, Gouverneur & Grand-Bailli du Valois, Capitaine des Gardes-du-corps, & de Marie-Françoiſe-Angélique Duval de Fontenay-Mareuil. Ayant été reçu Docteur en théologie de la Faculté de Paris, il alla à Rome où il reſta pluſieurs années. Le Roi le nomma à l'archevêché de Bourges le 29 mai 1694. Clément XI le décora de la pourpre dans le conſiſtoire du 27 novembre 1719, ſur la nomination du Roi de Pologne [1]. Le nouveau Cardinal reçut des mains du Roi les marques de ſa dignité le 26 mai de l'année ſuivante. Sa Majeſté le fit Commandeur de ſes Ordres en 1724. Il ſe démit de l'archevêché de Bourges en 1729, & mourut à Paris le 12 novembre 1744, âgé de 88 ans. Le Cardinal de Gêvres avoit été Conſeiller au Conſeil de Conſcience. Il poſſédoit les abbayes de Saint-Remi de Reims, d'Aurillac, de Saint-Amand, de Bernay, & de Saint-Landelin de Creſpin.

CVII. FRÉDÉRIC-JÉRÔME DE LA ROCHEFOUCAUD DE ROYE, naquit à Verſailles le 15 juillet 1701. Il étoit fils de François, deuxieme du nom, Lieutenant-Général, & Commandant de la Gendarmerie de France. Des mœurs pures, un caractere doux, un eſprit conciliant, diſtinguerent de bonne heure l'Abbé de Roye. Il fut nommé à l'abbaye de Saint-Romain de Blaye en 1717, & à celle de Beauport en 1722. Il étoit encore au ſéminaire de Saint-Magloire, lorſqu'il obtint cette derniere abbaye. Tous ſes condiſciples & les habitants des maiſons voiſines du ſéminaire s'en réjouirent comme s'ils euſſent dû partager ſa fortune. On rapporte qu'ils témoignerent leur allégreſſe par des feux de joie. Tel fut l'aſcendant de ſon heureux naturel, qui lui avoit conciliéſ l'eſtime & l'amitié de ceux même qui ne le connoiſſoient pas. Il étoit Vicaire-général de Rouen, lorſque le Roi le nomma à l'archevêché de Bourges au mois de janvier 1729. La cérémonie de ſon ſacre ſe fit le 7 août de la même année. Elevé aux honneurs de l'épiſcopat, il ſe montra ce qu'il avoit paru dès

[1] Il avoit été nommé par Staniſlas dès 1707, & fut confirmé par Auguſte.

Digitized by Google

sa plus tendre jeunesse, ami de la vertu, de la paix, & surtout des indigents. Il fut élu Coadjuteur du Cardinal d'Auvergne, Abbé de Cluny, en 1738 Le Roi le fit Commandeur de l'Ordre du Saint-Esprit en 1742. Envoyé à Rome, deux ans après, avec la qualité d'Ambassadeur extraordinaire auprès du Saint-Siége, il sut tout-à-la-fois se faire aimer des Italiens, & soutenir la gloire du nom François. Le Pape le créa, sur la nomination du Roi, Cardinal-Prêtre du titre de Sainte-Agnès-hors-les-murs, le 10 avril 1747. Ce fut lui qui présida aux assemblées du Clergé de 1750 & 1755. Sa Majesté le chargea, cette année, du détail des affaires concernant la nomination des Bénéfices. Très-habile à connoître les bons sujets, il ne fut pas moins attentif à les placer : mais le Clergé de France ne devoit pas jouir long-temps des vertus de cet illustre Prélat. Il prêta serment le 11 juillet 1756, pour la charge de Grand-Aumônier de France, & mourut à Paris le 29 avril 1757, âgé de 56 ans 9 mois 13 jours. Son extrême charité l'avoit rendu cher à tous ses diocésains. Les malheureux, dont il étoit le consolateur ; les indigents, dont il étoit le pere, firent éclater leur douleur. Toutes ses qualités répondoient à sa bienfaisance. Sa régularité, sa droiture, son zèle, ses vertus épiscopales, rendront son nom immortel dans les fastes de l'Eglise Gallicane. Il fut le modele des bons Evêques : ses Prêtres, animés du desir de lui plaire, étoient plutôt conduits par ses principes que gouvernés par son autorité. Inaccessible à la prévention, il savoit toujours trouver le vrai. Simple & doux dans son accueil, il rassuroit, par sa bonté, ceux que l'éclat de ses titres intimidoit [1]. Le diocèse de Bourges lui est redevable de l'établissement d'un petit séminaire, & l'église de Saint-Etienne, des biens de la Sainte-Chapelle qu'il y a réunis. Il possédoit, avec son archevêché, les abbayes de Beaulieu, de Cluny, de Saint-Vandrille, & d'Aisnay. Il se démit des abbayes de Saint-Romain de Blaye

Archevêq.

[1] On raconte qu'un Vicaire de la campagne, tout couvert de poussiere & de sueur, pressé par des affaires relatives à son ministère, vint demander le Cardinal au moment où il venoit de se mettre à table avec des convives nombreux & distingués. le Prélat se leva, &, après avoir entendu le Vicaire, il le prit par la main, & le plaça à table à côté de lui, en disant : *Messieurs, je vous présente Monsieur le Vicaire ; je ne saurois vous donner meilleure compagnie que mes Prêtres.* Il avoit pour principe qu'un Evêque ne sauroit marquer trop d'estime aux Curés & aux Vicaires, cette partie utile & respectable du Clergé, que les sots dédaignent, & que les gens sensés honoreront toujours comme également précieuse à l'Eglise & à l'Etat.

Digitized by Google

Archevêq. & de Beauport, lorſqu'il fut nommé à l'archevêche de Bourges. La mémoire de M. le Cardinal de la Rochefoucaud, ſera chere à jamais au Clergé de France, & à tous les gens de bien.

CVIII. GEORGES-LOUIS PHELYPEAUX D'HERBAULT, né en 1720, au château d'Herbault, dans le diocèſe d'Orléans, ci-devant Vicaire-général de Bourges, & Abbé du Toronet, a été ſacré le 20 novembre 1757: il s'eſt démis de ſon abbaye, & a obtenu, après la mort de M. Milon, Evêque de Valence, le conſentement de Sa Majeſté à l'union de la menſe abbatiale de Saint-Benoît-ſur-Loire, à l'archevêché de Bourges. Ce Prélat eſt Chancelier des Ordres du Roi.

DOYENS DE L'ÉGLISE DE BOURGES.

Doyens. I. GIRBERT eſt nommé dans la charte de transſlation des Moines de Dévre à Vierzon, qui ſe fit, dit-on, vers l'an 926 [1].

II. ROGER I, frere de Geoffroi III, Vicomte de Bourges, en 1012.

III. RANCON, Doyen, puis Evêque de Clermont, vers l'an 1028 [2].

IV. ROGER II, vers l'an 1035 & 1036.

V. EMON eſt cité dans une charte de Vierzon de 1040.

VI. EUDES ou ODON ſouſcrivit à la donation que fit Richard, Archevêque de Bourges, de l'égliſe de Saint-Martin-des-Champs à Marmoutiers, vers l'an 1081.

VII. EBRARD ou EVRARD, étoit Doyen en 1118.

VIII. SIMON I, Doyen du temps de l'Archevêque Vulgrin, eſt vraiſemblablement le même que Gimon, Doyen en 1128.

IX. EMMON, en 1145. Il eſt ſans doute le même qu'Eméneius, dont il eſt parlé dans une charte du monaſtere de Notre-Dame de Saintes.

X. HUMBAUD, Doyen dès 1164, conſentit, en 1178, à

[1] On place communément cette tranſlation à l'an 926, parce qu'elle ſe fit la troiſieme année, *Rodulfi Regis*, qu'on croit être le Roi Raoul; mais Mabillon, dans le troiſieme tome de ſes Annales, *page* 319, penſe qu'il s'agit ici de Rodolphe, Roi de la Bourgogne Tranſjurane.

[2] Denys de Sainte-Marthe ſe contredit. Il dit, page 110 du ſecond volume du *Gallia Chriſtiana*, que Rancon devint Evêque de Clermont en 1030, tandis qu'à la page 259 du même volume, il fixe le commencement de ſon épiſcopat à l'an 1028.

Digitized by Google

ce qu'on réduisit les canonicats de Saint-Etienne au nombre de trente. Doyens.

XI. RAIMOND, en 1186 & 1191.

XII. FOUCAUD I, en 1195.

XIII. ADAM BRAONS, en 1198 & 1200.

XIV. ARCHAMBAULD, en 1202 & 1221.

XV. BENOÎT, dont il eſt fait mention dans une charte de Saint-Pierre-le-Puellier, en 1234 & 1237.

XVI. JEAN I DE SULLY, Doyen en 1254, fut enſuite élevé ſur le ſiége de Bourges.

XVII. PHILIPPE I DE LA CHASTRE, en 1259 & 1261.

XVIII. SIMON II DE ROCHECHOUART, Chanoine de Limoges, fut nommé Doyen de l'égliſe de Bourges en 1267, puis Evêque de Limoges, enfin Archevêque de Bordeaux en 1275.

XIX. GEOFFROI DE SAINT-BRISSON, Doyen en 1271 & 1273.

XX. BERNARD DE CUSSY, en 1283 & 1290.

XXI. FOUCAULD II DE ROCHECHOUART, Archidiacre, devint Doyen en 1292.

XXII. EBRARD II, Doyen en 1300.

XXIII. ROGER-LE-FORT, fut d'abord Doyen en 1317, enſuite Archevêque de Bourges en 1343.

XXIV. EUDES DE SAINT JULIEN, en 1339.

XXV. PIERRE I DE MURAT, en 1347 [1].

XXVI. FAIDIT D'AIGREFEUILLE, parent de Clément VI, Doyen de Bourges en 1357, devint Evêque de Rhodès en 1361. *Voyez* Rhodès & Avignon.

XXVII. MAURICE DE LA BORDE, en 1364.

XXVIII. PIERRE II DE MURAT, Auvergnat, en 1375 & 1377.

XXIX. NICOLAS POTAR, en 1380 & 1381.

XXX. GUILLAUME DE BOISRATIER, Doyen en 1408; puis Archevêque.

XXXI. ROBERT LE MAITRE, en 1409 [2].

XXXII. HUGUES GRIMAUD, Doyen en 1422, & Vicaire-général, confirma avec Guichard, auſſi Vicaire-général, Denys Dumoulin élu Archevêque de Toulouſe.

XXXIII. MARTIN DE CHAUVIGNY, en 1441.

XXXIV. PHILIPPE II DE FONTENAY, en 1458.

---

[1] Baluze met à ſa place Etienne de Mulſcone ou Mulſeare, Limouſin.

[2] Baluze le place plus tard, & croit qu'il aſſiſta au concile de Baſle en 1435.

Digitized by Google

Doyens.

XXXV. PIERRE III FRADET, natif de Bourges, Doyen en 1464, fut auſſi Doyen de Saint-Germain-l'Auxerrois, & Conſeiller au Parlement de Paris. Il mourut à Rome où il avoit été envoyé en ambaſſade par Louis XI.

XXXVI. JEAN II DE BELLEVILLE, Conſeiller au Parlement de Paris, fut nommé, par Paul II, à la place de Pierre Fradet mort *in curiâ*.

XXXVII. GUILLAUME II DE CAMBRAY, Doyen en 1475, devint Archevêque.

XXXVIII. JEAN III DE VILLIERS, Doyen en 1493, fut Vicaire-général d'Antoine Boyer en 1517.

XXXIX. ETIENNE III DE VILLIERS, neveu du précédent.

XL. PIERRE IV TULLIER, né à Bourges, étoit Doyen en 1528.

XLI. PIERRE V MAHÉ ou MATHÉ, Conſeiller au Parlement de Paris, neveu de Pierre IV, devint Doyen en 1539, & mourut en 1544.

XLII. PHILIPPE III DE CAMBRAY.

XLIII. JEAN IV DE MORVILLIERS, monta ſur le ſiége d'Orléans en 1552.

XLIV. JEAN V BIDAULT lui ſuccéda, & mourut en 1563.

XLV. JEAN VI CRENEQUIN.

XLVI. GERMAIN VIALART, en 1566.

XLVII. GILLES QUINAULT, Doyen en 1569, fut auſſi Abbé de Saint-Genou.

XLVIII. CLAUDE DESCOMBES, de Mâcon, mourut le 18 novembre 1573.

XLIX. JEAN-JACQUES DE CAMBRAY étoit Chancelier, lorſqu'il fut élu Doyen le 8 janvier 1574. Il fut Vicaire-général du chapitre, pendant la vacance du ſiége, & le devint de Jacques le Roi. Henri III l'envoya à Conſtantinople : Cujas lui dédia pluſieurs ouvrages.

L. CLAUDE DE BEAUXONCLES, en 1586.

LI. JOACHIM DE BEAUXONCLES, neveu de Claude, en 1613.

LII. JACQUES GASSOT, de Bourges, Doyen en 1617, mourut au mois d'août 1628.

LIII. GEORGES FROGER, Docteur de la Maiſon de Sorbonne, Curé de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, tranſmit le doyenné au ſuivant.

LIV. PHILIPPE III HÉBERT, neveu de l'Archevêque Roland, Docteur de la Maiſon de Sorbonne, & Curé de Sainte-Magdelene à Paris, puis Doyen, prononça, dans l'égliſe de Saint-

Digitized by Google

Saint-Etienne, l'oraiſon funébre de Charlotte-Catherine de la Trémoille, Princeſſe de Condé. Doyens.

LV. JEAN-JACQUES LABBE, Vicaire-général de Pierre de Hardivilliers, mourut le 24 décembre 1655.

LVI. JEAN DU MESNIL SIMON DE BEAUJEU, élu Doyen en 1656, auſſi Abbé de Bouras & des Varennes, mourut en 1661, le 31 juillet.

LVII. GUILLAUME FOUCAULT, Abbé de Puy-Ferrand, Chanoine & Archidiacre de Châteauroux, élu au mois d'octobre 1661, mourut le 14 ſeptembre 1674.

LVIII. NICOLAS CHÉRON, élu en 1674, mourut en 1692. Il avoit été Vicaire-général d'Anne de Ventadour, Official de Paris, ſous François de Harlay, & Abbé de la Chalade.

LIX. PIERRE PERROTIN DE BARMONT obtint le doyenné en vertu d'un indult.

LX. NICOLAS-ANDRÉ FÉLIBIEN, fils d'André, célebre Hiſtoriographe des bâtiments du Roi, fut Doyen & Vicaire-général de Bourges. Il mourut le 15 ſeptembre 1711, étant auſſi Prieur-commendataire de Saint-Vincent de Virazeil. Il étoit frere de Jean-François, Hiſtoriographe des bâtiments du Roi, membre de l'Académie des Inſcriptions, mort en 1733; & de Michel, Religieux de la congrégation de Saint-Maur, célebre par ſes ouvrages, & notamment par l'hiſtoire de l'abbaye de Saint-Denys, & celle de la ville de Paris, mort le 10 ſeptembre 1719.

LXI. PIERRE-LOUIS LIONET, eut le doyenné, par réſignation, en 1708, & mourut en 1712, le 2 octobre.

LXII. LOUIS ROGER, fils de Louis, & de Catherine d'Anjou, Docteur en théologie, Archidiacre de Sologne, puis Chanoine, enſuite Doyen, prit poſſeſſion par procureur le 21 janvier 1713. On a de lui quelques ouvrages en latin & en françois. Le plus célebre eſt intitulé: *Examen de la conjecture du Révérend Pere Tournemine, touchant la différence du texte hébreu de l'édition Samaritaine, & de la verſion des Septante, dans le calcul des anciens Patriarches.*

LXIII. N. AGARD DES TUREAUX, Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, mourut en 1766, au mois de décembre.

LXIV. M. l'Abbé ROMELOT [1].

---

[1] Chenu fait encore mention de Conſtantin de la Borde; mais nous ignorons dans quel temps il poſſéda cette dignité.

Digitized by Google

ANCIENNES ÉGLISES, ABBAYES, ET MONASTERES DU DIOCÈSE DE BOURGES.

L'égliſe de la Sainte-Chapelle de Bourges, fondée par Jean I, Duc de Berry, en 1405, & ſoumiſe immédiatement au Saint-Siége, étoit compoſée d'un Tréſorier & de treize Chanoines à la nomination du Roi. Elle eſt unie à la cathédrale. L'emplacement eſt deſtiné à former une place publique. Le vaiſſeau de la Sainte-Chapelle étoit d'une délicateſſe admirable. On eſtimoit beaucoup le tombeau de marbre du Duc Jean, ainſi que le tableau de Charles VII, qui étoit dans le chœur. Il y avoit une cheminée dans la chapelle où le Duc entendoit la meſſe pendant l'hiver. Les Auteurs du Voyage Littéraire remarquent, à cette occaſion, qu'il étoit fort à craindre que le feu qu'on allumoit dans cette cheminée *ne fît geler la dévotion du Prince*. Le tréſor de la Sainte-Chapelle étoit très-riche en vaſes & en ornements. Il y avoit autrefois une bibliothéque précieuſe; & afin que les livres ne ſe perdiſſent point, les ſouverains Pontifes avoient excommunié ceux qui en déplaceroient. C'eſt pourquoi le Cardinal d'Amboiſe, Légat du Saint-Siége, ayant beſoin des commentaires de ſaint Hilaire, ſe ſervit de toute ſon autorité pour les avoir; encore fallut-il abſoudre les Chanoines des cenſures qu'ils pouvoient avoir encourues pour les lui avoir prêtés. La crainte de l'excommunication n'a point empêché que le plus grand nombre des manuſcrits ne ſe diſperſât: le plus curieux étoit un pſeautier latin avec une verſion angloiſe de ſix ou ſept-cents ans, à l'uſage du Duc Jean.

L'égliſe de Saint-Outrille du Château-lez-Bourges, fut d'abord un monaſtere dont Marculfe, auteur des Formules, devint Abbé, & qui, après avoir été ruiné, fut rétabli pour des Chanoines ſéculiers. On unit ce chapitre à la Sainte-Chapelle de Bourges au commencement du quinzieme ſiécle. Le Duc Jean s'en repentit; &, pour réparer ſa faute, il fit ériger, à la demande de ſon Médecin qu'on appelloit *le Bonhomme*, une autre collégiale pour un Prieur, & pour douze Chanoines ſoumis à la juriſdiction du Tréſorier de la Sainte-Chapelle de Bourges: il n'y a plus que dix Chanoines dans cette égliſe.

Il y a à Bourbon-l'Archambaud une Sainte-Chapelle fondée par les Ducs de Bourbon. Elle fut commencée par le Duc Jean, & finie, en 1508, par Pierre II du nom. Elle eſt compoſée d'un Tréſorier & de ſix Chanoines à la nomination du Prince de Condé.

Digitized by Google

Le monaſtere de Couloberon, dont il eſt parlé dans les actes de Saint-Léopardin, ne ſubſiſte plus. On ne connoit plus le monaſtere d'*Ixie*, *Ixienſe monaſterium*, où vécut ſaint Dié [1] du temps de Clovis, non plus que celui de Viviers près d'Aubigny, fondé, du conſentement de Simplice, par ſaint Léopardin, qu'on honore comme Martyr.

Saint Patrocle, au rapport de Grégoire de Tours, bâtit le monaſtere de Colombiers dans l'archiprêtré de Montluçon, & celui de Necre. Il eſt mention au livre premier des Annales de Charles le Cointe, de l'abbaye de Princi, *Princiacum*. On lit dans Grégoire, *lib. de vitis Patrum*, *cap.* 18, que ſaint Urſe, Abbé de Cahors, fonda, dans le Berry, les monaſteres appellés en latin *Tauriſiacum*, *Oniam & Pontiniacum*.

Le monaſtere de Saint-Symphorien de Bourges, fut fondé par Probien, Evêque de cette ville, ou par Deſiré ſon ſucceſſeur. Le premier Abbé s'appelloit Auguſte. C'eſt à ce monaſtere que le chapitre des Chanoines de Saint-Urſin doit ſon origine. Il eſt compoſé d'un Prieur & de douze Chanoines. On croit que cette égliſe poſſédoit, avant les guerres de Religion, les reliques de ſaint Raoul, de ſaint Juſt & de ſaint Arcade, Archevêques de Bourges. Celles de ſaint Urſin, de ſaint Sulpice Sévere, & de ſaint Guinefort, Abbé, y repoſent encore [2].

Le Roi Dagobert bâtit le prieuré de Saint-Denys de Reuilly. L'égliſe collégiale de Saint-Denys d'Iſſoudun étoit anciennement une abbaye. Celle de Boisdabert fut réunie à Notre-Dame de la Prée. Théodulphe, ſurnommé Bobolène, fonda trois monaſteres dans ce diocèſe; le premier, dans une iſle de la Marmande; le ſecond, appellé en latin *Gaudiacum*,

---

[1] C'eſt ce Saint qui a donné ſon nom au bourg ſitué à quatre lieues de Blois.

[2] Il eſt parlé, dans le Voyage Littéraire, d'anciennes légendes manuſcrites, conſervées à Saint-Urſin. On trouve dans l'une la vie de ſaint Antoine de Padoue, écrite du temps de ce Saint; mais il n'y eſt point mention des miracles prodigieux qu'on lui attribue, pas même de celui qu'il opéra, dit-on, pour faire adorer le Saint-Sacrement par un mulet. Cependant ce fait ridicule arriva, dit-on, à Bourges. Le ſavant Voyageur a vu, dans un cimetiere, une chapelle de ſaint Antoine, bâtie dans l'endroit où ce prétendu miracle s'opéra. Il a vu auſſi, parmi les légendes de Saint-Urſin, une vie de ſaint Fulgence, Evêque de Ruſpe en Afrique, avec une hiſtoire de ſa tranſlation à Bourges; mais les anachroniſmes qu'elle renferme la lui ont fait regarder comme ſuſpecte. Il conjecture que ſaint Fulgence ou Fulgent, à l'honneur de qui on a bâti une égliſe à Bourges, eſt quelque Saint du pays dont on ignore les actions, & à qui on aura attribué celles de l'Evêque de Ruſpe.

Digitized by Google

près de l'Aubois ; & le troiſieme, à Charenton. Sainte Euſtadiole, femme diſtinguée par ſa nobleſſe & ſa vertu, fonda, en 624, un monaſtere pour les perſonnes de ſon ſexe, du conſentement de Tétrade ſon époux. On croit que ce monaſtere étoit Moutier-Moyen, ou Moyen-Moutier, qui fut changé en une collégiale de Chanoines vers l'an 1012. Saint Sulpice, outre le monaſtere qui porte ſon nom, en établit un grand nombre d'autres. Celui de Saint-Pierre-le-Puellier, fondé d'abord pour des filles, fut détruit au neuvieme ſiécle, par les Infidéles, & reconſtruit ſous l'épiſcopat de Dagbert, en 1012, par les deux freres Ebrard qui y établirent des Chanoines & un Prieur.

Notre-Dame de Sales étoit, dans ſon origine, un monaſtere de filles, bâti avant l'an 640, par l'Abbeſſe Bertoare, à huit lieues de la métropole. Ce monaſtere ayant été ruiné dans le neuvieme ſiécle, les Moines qui avoient déja ſuccédé aux Religieuſes, s'établirent à Bourges : le Vicomte Geoffroi répara leur égliſe en 1012, & la donna à des Chanoines ſéculiers. Cette collégiale eſt compoſée d'un Prieur & de neuf Chanoines.

Le monaſtere de Saint-Hippolyte de Bourges, dont on ignore l'origine, ſubſiſta juſqu'en 1405, que Jean I le réunit à la Sainte-Chapelle, après avoir diſperſé les Religieuſes qui l'habitoient.

ABBAYES.

SAINT-SULPICE.

L'abbaye de Saint-Sulpice, Ordre de ſaint Benoît, congrégation de Saint-Maur, appellée autrefois *Monaſterium Navenſe*, eſt ſituée entre deux rivieres, l'Yevre & l'Auron, dans un fauxbourg de Bourges. Elle fut bâtie ſous le regne de Clotaire II, vers l'an 613, & fondée par ſaint Sulpice, depuis Archevêque de Bourges, qui dédia l'égliſe à l'honneur de la Vierge, de ſaint Etienne, de ſaint Clément & de tous les Saints. On voit encore le ſépulchre du ſaint Fondateur ſous l'autel qui lui eſt conſacré. Sa dépouille repoſe dans une fort belle châſſe à laquelle étoit attachée une agathe de grand prix, qui repréſentoit *Marc-Antoine* & *Cléopâtre*. Le Pere Meneſtrier, Jéſuite, en parla à Louis XIV, comme d'une piéce qui méritoit d'avoir place dans ſon cabinet ; il alla enſuite trouver le Général de la congrégation, pour lui dire que le Roi demandoit cette agathe. On ne tarda pas à la faire venir : on la préſenta au Monarque qui l'admira ; mais, ayant

Digitized by Google

appris qu'elle avoit été tirée d'un reliquaire, il adreſſa au Religieux qui la lui avoit apportée, ces paroles ſi dignes d'un Roi Très-Chrétien : « A Dieu ne plaiſe que je prenne ce que » la piété des Fidéles a conſacré à ſes Saints ; mon Pere, » remportez votre agathe ». Ce monaſtere a été ruiné par les hérétiques, & l'égliſe détruite de fond en comble : on en a rebâti une autre qui eſt petite, mais aſſez jolie. Pour exciter la piété des Moines, on a peint à chaque ſiége un Saint Fondateur d'un Ordre Religieux. La réforme de Saint-Maur a été introduite à Saint-Sulpice en 1636. Cette abbaye étoit autrefois élective & triennale, comme dépendante de l'ancienne congrégation de Chézal-Benoît ; mais le Roi y a nommé en 1763, prétendant que cette nomination lui appartenoit en vertu du concordat [1]. Elle eſt taxée 400 florins, & vaut 12000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. SAINT SULPICE, ſurnommé le Débonnaire, depuis Archevêque de Bourges, fut inhumé dans ce monaſtere dont il avoit été le Fondateur & le premier Abbé.

II. DOMION ſuccéda à ſaint Sulpice.

III. GUNSINDE étoit Abbé en 788.

IV. RAMNINE, Abbé en 820, obtint un diplôme de Louis-le-Débonnaire.

V. EVRARD I bâtit des ponts ſur l'Yévre & l'Auron.

VI. MACBERT I, en 856. De ſon temps il y avoit dans cette abbaye un grand nombre de Moines, *maxima turba Monachorum.* C'eſt ainſi que s'exprimoient Acfrede, & Gérard ſon frere, dans la charte de donation du lieu appellé *Falgerolas.*

VII. GUNFRIDE ou GUNFROI.

VIII. ADOLÉNE, vers l'an 880.

IX. MACBERT II fut Abbé juſqu'en 917. Il reçut pluſieurs donations de Geoffroi, Vicomte de Bourges.

X. HUMBERT vécut ſous le regne de Raoul.

XI. RÉGIMOND.

XII. EVRARD II étoit Abbé la troiſieme année du regne de Lothaire.

XIII. HERBERT, ſous qui l'Archevêque Hugues fit reſtituer au monaſtere les biens uſurpés par Richard ſon oncle, auſſi Archevêque de Bourges.

[1] Voyez ce que nous avons dit à ce ſujet à l'article de Chézal-Benoît.

Abbés.

XIV. HICTAIRE ſuccéda à Herbert.

XV. ENGELBERT ou INGILBERT, en 990.

XVI. VIVIEN ſuccéda à Engelbert la vingt-ſeptieme année du regne de Robert, & fit reſtituer des biens à cette abbaye.

XVII. HUMBERT, Abbé en 1040, engagea l'Archevêque Aymon à renoncer au droit de gite dans les égliſes dépendantes de ce monaſtere.

XVIII. EUDES I ou ODON gouverna juſqu'en 1074.

XIX. EVRARD III ſuccéda à Odon.

XX. THÉDUIN, en 1090.

XXI. EUDES II, en 1102. De ſon temps Etienne, Seigneur de Mehun, ſe fit Religieux dans ce monaſtere.

XXII. FOULQUES étoit Abbé lorſque le Roi Louis VI, Léger & Vulgrin, Archevêques, donnerent pluſieurs poſſeſſions à cette abbaye, dont Calixte II confirma tous les priviléges.

XXIII. HÉLIE, Abbé, puis Evêque d'Orléans, en 1137.

XXIV. SAVARY, Abbé en 1140.

XXV. SULPICE, en 1150.

XXVI. RAINAUD, en 1154.

XXVII. PIERRE I, en 1155.

XXVIII. RAINAUD, en 1155 & 1156.

XXIX. CADURQUE, Abbé dès 1162, obtint une bulle d'Alexandre III. Il étoit vraiſemblablement le même que le compétiteur & l'antagoniſte de Pierre de la Châtre, Archevêque de Bourges.

XXX. ETIENNE, en 1190 [1].

XXXI. HUGUES, en 1193 & 1208.

XXXII. MATTHIEU I, en 1214 & 1227.

XXXIII. AMÉLIE, en 1230.

XXXIV. PHILIPPE, en 1240 & 1244.

XXXV. GUILLAUME I, en 1248.

XXXVI. MATTHIEU II abandonna, en 1256, à l'abbaye de Chalivoy deux ſeptiers de bled.

XXXVII. PIERRE II, en 1259 & 1273.

XXXVIII. JEAN I, Abbé en 1284, accompagna Simon de Beaulieu, Archevêque de Bourges, dans les viſites qu'il fit de ſa province & de celle de Bordeaux.

XXXIX. NICOLAS, en 1296 & 1303.

XL. PIERRE III, en 1303.

XLI. AYMON, en 1305.

[1] Denys de Sainte-Marthe ſe trompe, lorſqu'il dit qu'Etienne étoit encore Abbé en 1194.

Digitized by Google

Abbés.

XLII. GUILLAUME II DE SAINT-GEORGES, en 1310 & 1320.

XLIII. PIERRE IV, Abbé dès 1327, reçut, en 1335, l'hommage de Jean de la Porte, Seigneur de Poligny.

XLIV. GUILLAUME III DE LA CROIX reçut, en 1336, l'hommage de Henri de la Porte, pour le fief de Bénégon. De ſon temps, en 1350, les limites de la juriſdiction de ce monaſtere furent fixées par arrêt du Parlement de Paris.

XLV. SYLVESTRE, Abbé dès 1350, tranſigea, en 1354, avec André de Chavigny, Seigneur de Châteauroux. Il poſſédoit encore cette abbaye en 1357.

XLVI. SIMON, Abbé dès 1361, mit en vente le fief de Nançay, pour lequel Jean de Sancerre lui avoit refuſé la preſtation de foi & hommage. Il en eſt encore mention en 1371 & 1375.

XLVII. JEAN II DU PUY, *de Podio*, en 1381 & 1387.

XLVIII. GUILLAUME IV, Evêque d'Angoulême, gouvernoit ce monaſtere vers l'an 1391, ſous le titre d'Adminiſtrateur perpétuel.

XLIX. BERNARD I PERRIN, Abbé dès 1395, fut nommé Conſervateur des priviléges de la Sainte-Chapelle, avec l'Abbé de Saint-Ambroiſe. Peu de temps après ce monaſtere auroit été détruit ſans le ſecours que lui donna Guillaume de Boisratier, Archevêque de Bourges. Il eſt encore mention de Bernard à l'an 1406.

L. ANDRÉ DE FONTAINE, en 1409, 1419 & 1439.

LI. JEAN III DE MENAT, en 1442 & 1451.

LII. GILLES DE MILET, Abbé dès 1454, fut, dit-on, affligé de la lépre en 1461, & ſe démit.

LIII. JEAN IV CŒUR, Doyen de Poitiers, puis Archevêque de Bourges, gouverna très-utilement ce monaſtere depuis 1462 juſqu'en 1482.

LIV. JEAN V [1] ALABAT, Abbé dès 1482, ſe démit vers l'an 1497, pour faciliter l'union de cette abbaye à la congrégation de Chézal-Benoît.

LV. GUY JUVENAL ou JOUVENEAUX, Moine de Chézal-Benoît, devint Abbé de Saint-Sulpice en 1497. Il amena dix-huit Religieux avec lui, pour mettre la réforme qu'il établit auſſi dans le monaſtere de Saint-Laurent, & mourut en 1505. Outre quelques ouvrages de littérature, on a de lui une traduction françoiſe de la Regle de ſaint Benoît, & la défenſe de la réforme monaſtique: *Reformationis monaſticæ vindiciæ*,

[1] Il eſt auſſi appellé Guillaume.

ſeu defenſio. Paris, 1503, *in*-12. Ce dernier ouvrage eſt dédié au Parlement de Paris.

Abbés.

Les Abbés triennaux les plus remarquables, ſont :

JEAN DE CHAUSSÉE ou LA CHAUSSE.

SIMON CLOU Abbé de Saint-Sulpice en 1511, & Viſiteur de la congrégation de Chézal-Benoît.

PIERRE LÉGER fit confirmer les priviléges de ſon abbaye le 11 janvier 1539, par Jacques le Roy, Archevêque de Bourges, qu'il avoit reçu peu de temps auparavant en la maniere accoutumée, la veille de l'entrée ſolemnelle de ce Prélat.

ETIENNE DU CROZET, qui aſſiſta au concile de Trente, étoit Abbé en 1552.

LOUIS ROUILLARD, ſous qui ce monaſtere & la congrégation de Chézal-Benoît furent unis à la congrégation de Saint-Maur.

I. N. LE NOIR, ancien Conſeiller au Parlement de Paris, nommé le 31 décembre 1763, depuis Prieur de Gournay-ſur-Marne.

SAINT-CYRAN.

L'abbaye de Saint-Cyran ou Siran, Ordre de ſaint Benoît, ſituée ſur la Claiſe, dans la Brenne, fut dotée, dit-on, par le Roi Dagobert [1]. Le Saint dont elle porte le nom, la fonda à l'honneur de ſaint Pierre, dans la terre de Longoret ou de Lonrey [2], qui lui avoit été donnée par Flacoald ou Flaocâte, Maire du Palais de Bourgogne. Le Roi Louis XIV conſentit, au mois de décembre 1712, à l'union de la menſe abbatiale des places monacales & offices clauſtraux à l'évêché de Nevers.

ABBÉS.

I. SAINT CYRAN [3] étoit fils de Sigealic, Comte de Bourges, & parent du Roi Dagobert. Il exerça d'abord la charge d'Echanſon du Roi. Son pere, devenu Evêque de Tours, voulut le marier avec la fille d'un riche Seigneur, nommé Adoald ; mais, détrompé des vanités du monde, le jeune courtiſan avoit conçu le deſſein de ſe conſacrer à Dieu : après la mort de ſon pere, il alla à Tours, moins pour en

[1] Mabillon croit qu'on commença à bâtir ce monaſtere en 641.

[2] Il ne faut pas confondre ce lieu avec celui du même nom dans le diocèſe d'Auxerre, donné pour l'établiſſement de l'abbaye de Saint-Laurent.

[3] Comme ce nom dérive du latin *Sigirannus*, il ſemble qu'on devroit l'écrire par une S ; mais l'uſage contraire a prévalu.

Digitized by Google

recueillir la succession, que pour se vouer au culte des autels sous les auspices de saint Martin. Cyran fut admis dans le Clergé de Tours, & y exerça l'office d'Archidiacre avec beaucoup de vigilance & de fermeté. Etienne, Comte de Tours, le fit mettre en prison, l'accusant de folie, à cause de ses profusions excessives en faveur des pauvres; mais la patience & les autres vertus de Cyran, furent sa justification. Ayant été bientôt mis en liberté, il donna le reste de son patrimoine aux pauvres, & fit le pélerinage de Rome avec un saint Evêque Irlandois, nommé Falvius. A son retour, il alla trouver Flacoate son ancien protecteur, qui lui donna deux terres sur les confins du Berry & de la Touraine. Il y bâtit le monastere de Meaubec, & celui de Lonrey qui a pris son nom. Saint Cyran mourut vers l'an 635. Abbés.

II. FRANCARD étoit Abbé de Lonrey en 679.

III. BERNARD étoit Abbé de Saint-Cyran en 1066. Il en est mention dans une charte de l'abbaye de Preuilly.

IV. HUMBAUD, en 1106.

V. JEAN I cita, en 1228, l'Archevêque de Bordeaux au concile de Bourges, de la part de l'Archevêque de cette ville.

VI. SIVIN, en 1266.

VII. GEOFFROI, Abbé en 1268, se démit de son abbaye entre les mains de l'Archevêque de Bourges.

VIII. PIERRE I [1], élu Abbé après l'abdication de Geoffroi, fut confirmé, en 1268, par Jean, Archevêque de Bourges.

IX. H. Abbé de Saint-Cyran en 1275.

X. GIRAULD, en 1382.

XI. PIERRE II DES NOTS, de la maison de Marafin.

XII. GUILLAUME, en 1452.

XIII. RAIMOND DE CABANNES.

XIV. PHILIPPE DE FOSSEGUÉRIN.

XV. JEAN I DE SAIX, mourut en 1523.

XVI. LOUIS DE BRIZAY, des Seigneurs de Beaumont-Brizay, fit dédier la nouvelle église le 20 juin 1531, par Pierre, Evêque d'Ebron, suffragant de François de Tournon, Archevêque de Bourges.

XVII. JEAN III DE MAUVOISIN, en 1559.

XVIII. FRANÇOIS I DE BEAUCAIRE, Evêque de Metz, fut Abbé de Saint-Cyran, de Saint-Germain d'Auxerre & de Rigny.

[1] Il est peut-être le même que celui qui est appellé Huaul ou Hault par Messieurs de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

Abbés.

XIX. René de Chasteigner de la Rochepozay, fils naturel de Charles, Seigneur de la Rochepozay, Moine de l'Ordre de saint-Benoit, Prieur de Saint-Romain de Châtellerault, étoit Abbé de Saint-Cyran en 1599. Il mourut au mois de septembre 1614.

XX. Henri-Louis de Chasteigner, Evêque de Poitiers, prit possession par Procureur le 6 avril 1616.

XXI. Jean IV du Verger de Hauranne, connu sous le nom d'Abbé de Saint-Cyran, naquit à Bayonne en 1581. Il étoit Grand-Vicaire de M. de la Rochepozay, Evêque de Poitiers, lorsqu'il fut nommé à l'abbaye de Saint-Cyran sur la démission de ce Prélat. Appliqué à la lecture des Peres & des conciles, il crut y trouver le germe d'un nouveau système sur la Grace; mais, trompé par sa mémoire, il s'attribua les opinions qu'il avoit puisées dans les ouvrages de Baïus. Quoi qu'il en soit, il ne négligea rien pour inspirer sa doctrine à un grand nombre de Théologiens. Ses liaisons avec Jansénius contribuerent beaucoup à ses succès. Après la mort de l'Evêque d'Ypres, il vint à Paris pour y accréditer ses erreurs: son air mortifié, ses paroles douces & insinuantes lui firent des partisans. Le Cardinal de Richelieu, qui le regardoit comme un homme dangereux, le fit renfermer. La mort de ce Ministre lui rendit sa liberté; mais il n'en jouit pas long-temps, étant décédé à Paris le 11 octobre 1643. On a de lui, 1°. des Lettres spirituelles; 2°. un Traité de la pauvreté de Jésus-Christ; 3°. la Question royale & sa décision; 4°. un gros volume *in-folio*, imprimé aux dépens du Clergé de France, sous le nom de *Petrus Aurelius*, & supprimé par ordre du Roi. L'Abbé de Saint-Cyran possédoit le talent de la direction; mais d'ailleurs c'étoit un homme assez ordinaire, un écrivain foible & diffus, en latin comme en françois; sans agrément, sans correction & sans clarté. Son imagination étoit chaude par accès, mais presque toujours déréglée. Ses panégyristes seroient bien punis, s'ils étoient condamnés à le lire. Sa plus grande gloire est d'avoir fait du monastere de Port-Royal une de ses conquêtes, & d'avoir eu les *Arnaud*, les *Nicole* & les *Pascal* pour disciples.

XXII. Martin de Barcos, neveu de Jean, prit possession en 1644. Cet Abbé reconstruisit tout le monastere, & fit observer la regle avec beaucoup d'exactitude. Il mourut au mois d'août 1678, & fut inhumé dans son église.

XXIII. Thomas de Mouchi, Abbé en 1678, mourut au mois d'avril 1700.

XXIV. François II Gaspard de la Mer de Matha,

Digitized by Google

Abbés.

Evêque d'Aire, posséda cette abbaye depuis 1700 jusqu'en 1710.

XXV. EDOUARD DE BARGEDÉ, Evêque de Nevers, prit possession en 1710.

SAINT-PIERRE DE VIERZON, *anciennement* DÈVRE ou DEUVRES.

Le monastere de Dèvre fut vraisemblablement fondé par Charlemagne ou par Louis-le-Débonnaire [1]. Rodulphe ou Raoul, Archevêque de Bourges, lui donna de si grands biens, qu'il peut en être regardé comme le Fondateur. Les Normands le ruinerent par leurs brigandages vers l'an 903. Plusieurs Chanoines de Saint-Etienne, étayés de la faveur & de la générosité du Comte Thibauld, transférerent les Moines à Vierzon situé sur le confluent de l'Yèvre & du Cher, vers l'an 926 [2], dans un petit prieuré doté par Embran de Vierzon. Ce prieuré, fille de Dèvre, en devint la mere : les reliques de sainte Perpétue, de saint Optat & de saint Bizance, reposent à Vierzon. Cette abbaye fut unie, en 1671, à la congrégation de Saint-Maur. Elle est taxée 208 florins, & vaut 1800 livres.

ABBÉS.

I. AIMERY en fut le premier Abbé, comme il paroît par l'acte de donation d'Embran.

II. ASINARE lui succéda en 853. De son temps Centulfe fit beaucoup de bien à ce monastere.

III. RAIMOND étoit Abbé lors de la translation de l'abbaye.

IV. EUDES, en 957.

V. ANDRÉ I gouverna cette abbaye pendant 11 ans.

VI. GIRBERT la gouvernoit en 982.

VII. ANDRÉ II, en 991.

VIII. SIMON (ou SION) transigea avec Bérenger, fils d'Eudes, en 993.

IX. CHRÉTIEN ou CHRISTIAN, Abbé en 1014, l'étoit encore en 1029.

X. MARTIN, sous qui un très-riche Seigneur de Vierzon,

[1] La chronique de Vierzon en rapporte les commencements à l'an 843. Labbe, *nov. Bibl. tom.* 2.

[2] La charte de translation est datée de 903 ; mais Mabillon a prouvé que cette date étoit défectueuse.

Digitized by Google

Abbés. appellé Humbauld, embraſſa la profeſſion Religieuſe dans ce monaſtere.

XI. CONSTABLE étoit Abbé en 1040.

XII. BÉRENGER fut Abbé de Vierzon depuis 1054 environ, juſqu'en 1082. De ſon temps le bourg de Vierzon fut incendié vers l'an 1067.

XIII. HUMBAULD, depuis 1082 juſqu'en 1095. Etienne, Vicomte de Bourges, lui donna l'abbaye de Saint-Gond ou Gondon-ſur-Loire, qui n'eſt plus qu'un prieuré.

XIV. HERBERT, Moine de Déols, devint Abbé de Vierzon par le crédit d'Audebert, Archevêque de Bourges, qui ſoumit ce monaſtere à celui de Déols, malgré l'oppoſition des Moines. Il le gouvernoit encore en 1121.

XV. ETIENNE I, Abbé, dit-on, depuis 1122 juſqu'en 1137.

XVI. ARNAUD, ARTAUD, ou ARNOUL, en 1142.

XVII. FOULQUES, en 1157.

XVIII. PIERRE I, Abbé en 1163, eſt qualifié d'Abbé d'heureuſe mémoire dans une charte d'Olivet de 1177.

XIX. GUILLAUME I, depuis 1186 juſqu'au mois de janvier 1209. De ſon temps l'égliſe de Saint-Pierre de Vierzon fut rebâtie en 1193, & le bourg, ruiné par le Roi d'Angleterre, en 1197.

XX. GÉRARD lui ſuccéda en 1210. Il eut un démêlé en 1215, au ſujet de certaines dîmes, avec le Prieur de Migni.

XXI. THIBAUD, en 1215 & en 1226.

XXII. RAINAULD, peut-être le même qu'Arnaud ou Arnoul, Abbé en 1226.

XXIII. EUDES, en 1234.

XXIV. EVRARD, en 1248.

XXV. PIERRE II, en 1263. De ſon temps Hervé, Seigneur de Vierzon, fit quelques donations avant de partir pour la Terre-ſainte.

XXVI. GUILLAUME II paroît avoir gouverné cette abbaye depuis 1270 juſqu'en 1283.

XXVII. GUI DE BEAULIEU, élu Abbé en 1283, accompagna Simon, Archevêque de Bourges, dans la viſite qu'il fit du diocèſe de Cahors. Il eſt appellé *Frater Domini*, c'eſt-à-dire, frere de l'Archevêque. *Tome II. analect.* Mab. *p.* 633.

XXVIII. HÉLIE, Abbé en 1291 & 1293.

XXIX. ETIENNE, en 1326.

XXX. GUILLAUME III, en 1327 & 1331.

XXXI. BENOIT DE LAUVANCOURT, mourut en 1372. De ſon temps Roger-le-Fort combla de biens ce monaſtere. On

Digitized by Google

conjecture que ce fut auſſi ſous cet Abbé qu'on unit à Vierzon le prieuré de Saint-Optat de Dèvre. Abbés.

XXXII. PIERRE IV, en 1372.

XXXIII. FRANÇOIS, en 1394 & 1400.

XXXIV. JEAN I DE SAINT-AVIT, députa en 1409 au concile de Piſe, & mourut en 1413.

XXXV. PIERRE V lui ſuccéda.

XXXVI. JEAN II GAUCHER, élu Abbé en 1422, fut recommandable par ſa vertu. Il mourut vers l'an 1453.

XXXVII. BENOIT DE MAUCOURT, Prieur de Neuvy, fut élu Abbé en 1454. Il vivoit encore en 1469.

XXXVIII. GUILLAUME IV gouverna l'abbaye depuis 1471 au moins, juſqu'en 1494.

XXXIX. JEAN VACHET ou BACHET, fut Abbé de Vierzon depuis 1494 juſqu'en 1522. Il l'étoit auſſi d'Olivet.

XL. ANTOINE POT, d'une famille noble, élu Abbé de Vierzon, reçut ſolemnellement la bénédiction de François, Evêque de Paris, dans la Sainte Chapelle de cette ville. Il mourut en 1552. Cet Abbé eſt vraiſemblablement le même qu'Antoine des Ruyaulx, dont le nom ſe trouve dans la ſucceſſion des Abbés de Vierzon, à l'an 1542.

XLI. ANDRÉ DE SAINT-ESTEPH, ESTEBAN ou ESTEVAN, Abbé commendataire en 1546, ſe démit en 1556.

XLII. FRANÇOIS DE COMBARET, étoit Abbé en 1562. On élut, après ſa mort, François de Combaret, dont il paroît que l'élection fut ſans effet.

XLIII. PIERRE VI DE SAINT-GOBERT fut Abbé depuis 1589 juſqu'en 1598.

XLIV. ETIENNE II DE VILLEBÉON (ou DE ILLEDEN), Abbé en 1598, l'étoit encore en 1606.

XLV. JEAN DE LESSIGNAN, Abbé en 1610 & 1617.

XLVI. JEAN-JACQUES DE PLAS, d'une famille noble du Limouſin, en 1621 & 1634.

XLVII. LOUIS DE PLAS, parent (& peut-être neveu) de Jean, Abbé de Vierzon en 1637, unit ce monaſtere, en 1665, à la congrégation de Saint-Maur, & mourut en 1675. Il fut inhumé dans l'égliſe de ſon abbaye.

XLVIII. CHARLES LANGLOIS, Aumônier du Roi, nommé en 1676, réſigna du conſentement du Roi.

XLIX. MICHEL PONCET DE LA RIVIERE, depuis Evêque d'Angers, fut nommé à cette abbaye dès ſon enfance, & mourut le 2 août 1730, étant auſſi Abbé de Noaillé & de Saint-Florent de Saumur.

Digitized by Google

Abbés.

L. CHARLES PRUDENT DE BECDELIEVRE, nommé au mois de novembre 1730, se démit en 1731, lorsqu'il fut nommé à l'abbaye de la Caignotte. Il a été sacré Evêque de Nimes en 1738.

LI. N. DE BERNOT DE CHARAN, nommé en 1731.

LII. JEAN-BAPTISTE LE CORGNE DE LAUNAY, Docteur & ancien Prieur de la Maison & Société de Sorbonne, ci-devant Professeur de théologie, a été nommé à l'abbaye de Vierzon en 1760. Il est Chanoine, Grand-Archidiacre, & Vicaire-général de Paris [1].

MASSAY.

L'abbaye de Saint-Martin de Massay, Ordre de saint Benoît, près de Vierzon, fut fondée en 738 par le Comte Egon, selon la chronique de ce monastere, qu'on trouve au second tome de la bibliothéque du Pere Labbe. Louis-le-Débonnaire la rebâtit, & saint Benoît, Abbé d'Aniane, y amena 40 Moines en 814. Elle a éprouvé beaucoup de révolutions. Elle est taxée 120 florins, & vaut 5000 livres.

ABBÉS.

I. Le premier Abbé dont il soit fait mention dans la chronique de ce monastere, est EBBON, qui commença à le gouverner vers l'an 847, & qui mourut en 866.

II. WANDALMARE fut béni Abbé en 867. De son temps les Infidéles porterent le fer & le feu dans le Berry. Wandalmare fut remplacé par le suivant.

III. BERNON, Abbé de Gigny & de Cluny, gouverna presque tous les monasteres de l'Aquitaine. Il désigna saint Odon son successeur, par son testament fait en 926.

IV. SAINT ODON I étoit aussi Abbé de Cluny.

V. ODON II, Abbé en 935, mourut en 967.

VI. ADELARD, Abbé en 978, mourut en 999.

VII. INGON, Abbé de Massay en 1002, l'étoit aussi de Saint-Pierre-le-vif de Sens.

VIII. AZENARE, aussi Abbé de Fleury.

IX. ACMAIRE souscrivit, en 1074, aux Lettres de Mathilde, Fondatrice du monastere de Saint-Satur.

X. SULPICE, Abbé de Massay, en 1088.

[1] Il faut ajouter à tous ces Abbés Briennius; mais on ignore dans quel temps il a gouverné.

Digitized by Google

Abbés.

XI. GIRARNIUS, vers l'an 1110 [1].

XII. PIERRE.

XIII. GAUTHIER gouvernoit l'abbaye du temps de Pierre, Archevêque de Bourges, vers l'an 1160.

XIV. BOSON, Abbé en 1186 & 1193, vivoit encore en 1200.

XV. GARNIER.

XVI. HUGUES I, en 1208 & en 1222.

XVII. HERVÉE, Abbé en 1223, gouvernoit encore en 1233.

XVIII. GUILLAUME I, en 1253.

XIX. FOULQUES, en 1294.

XX. RAMNULFE, en 1307.

XXI. SIMON DE NEUFCHATEL, en 1328.

XXII. ODON III DE FOUGERES, en 1341 & 1354.

XXIII. SIMON, en 1383.

XXIV. HUGUES II, Abbé en 1398.

XXV. PIERRE II TISON, en 1412 & 1424.

XXVI. JEAN DE GRAGEY, élu le premier juin 1428 [2], accepta cette abbaye par ordre de l'Archevêque Henri. Il vivoit encore en 1441.

XXVII. GUILLAUME II DE ROGEMONT, & peut-être Rougemont, en 1445.

XXVIII. JACQUES I DE GRACEY, en 1446.

XXIX. GILBERT DE CHAMBORAN, fils de Foucaud, Seigneur de Dreux, d'Orsanne, &c. & de Jacquette de Cluys, fut nommé par Jean, Archevêque de Bourges, le 21 septembre 1456 ou 1457.

XXX. BERTRAND DE CHAMBORAN, succéda à Gilbert le 13 mars 1482. Son élection éprouva d'abord quelques difficultés; mais enfin il triompha. Cet Abbé fit bâtir une tour en 1495, & vivoit encore en 1516.

XXXI JACQUES II DE CHAMBORAN.

XXXII. LOUIS DE CRAVANT, Prieur de Meneton-le-Rasteau, puis Abbé en 1526 & 1547.

XXXIII. SÉBASTIEN DE L'AUBESPINE, Evêque de Limoges, Abbé de Massay, depuis 1551 jusqu'en 1582.

XXXIV. CHARLES I DE L'AUBESPINE, Marquis de Châteauneuf, & Garde des Sceaux, possédoit cette abbaye en

[1] Rainaud, Barthelemi & Pierre furent Abbés de Massay avant l'an 1157; mais nous ignorons leur époque précise. Le monastere & le bourg de Massay furent incendiés en 1128.

[2] En 1425, selon quelques-uns.

Digitized by Google

Abbés.

1606 & en 1648. Il mourut le 17 ſeptembre 1653, étant auſſi Abbé de Noirlac & de la Preé.

XXXV. PIERRE MICHON BOURDELOT, Abbé dès 1654, mourut le 9 février 1685, âgé de 76 ans.

XXXVI. CHARLES II COQUART DE LA MATHE, Chanoine de Paris, depuis 1686 juſqu'en 1689. Il étoit auſſi Abbé des Vertus.

XXXVII. EDME RAVAN ou RAVAUT DE VIEIL-BOURG, nommé le 9 avril 1689, quitta l'état eccléſiaſtique pour ſe marier.

XXXVIII. FRANÇOIS DE MAILLY, Archevêque d'Arles, enſuite de Reims, fut nommé Abbé le 8 ſeptembre 1695, & mourut Cardinal le 13 ſeptembre 1721.

XXXIX. N. BERTHELOT DE PLENEUF, nommé en 1722, au mois de mars.

XL. N. JUBERT DE BOUVILLE, Vicaire-général de Chartres, nommé en 1759.

SAINT-GENOU-DE-LESTRÉE.

L'abbaye de Saint-Genou-de-Leſtrée [1], Ordre de ſaint Benoît, ſituée fort agréablement ſur l'Indre, près de Paluau, eſt un monaſtere d'anciens Bénédictins. Elle fut fondée en 828, par Vicfrede, Comte de Bourges, & Ode ſon épouſe, qui y furent inhumés. L'égliſe eſt ſous l'invocation de ſaint Sauveur, de la Sainte Vierge, & de ſaint Genou. Cette abbaye eſt taxée 200 florins, & vaut 2000 livres.

ABBÉS.

I. DODON fut le premier Abbé qui gouverna ce monaſtere. Il étoit auſſi Abbé de Saint-Savin de Poitiers, & de Saint-Martial de Limoges.

II. MAINARD fut Abbé de Leſtrée du vivant de Dodon. Charles-le-Chauve lui confia, en 852, le ſoin du monaſtere de Saint-Pierre dans le Nivernois. Ce fut là que ſe réfugierent les Moines de Saint-Genou, pendant les incurſions des Normands.

III. AMAURY ſuccéda à Mainard.

IV. LŒTAIRE bâtit un monaſtere dans le Gâtinois, en l'honneur de ſaint Jean-Baptiſte & de ſaint Genou.

[1] Elle fut ainſi appellée des reliques de ce Saint, qui y furent transférées. Saint Genou étoit Evêque de Cahors. *Voyez* tome I du Clergé de France, *page* 216.

V.

V. AIMON.

VI. AERIC, ſous qui on rapporta les reliques de ſaint Genou. Abbés.

VII. ELIE étoit Abbé en 951 & 987. De ſon temps les Religieux furent forcés, par les Hongrois, de ſe retirer à Loches.

VIII. ROBERT fit, en 990, la tranſlation du corps de ſaint Genou, dans la nouvelle égliſe qu'il avoit bâtie.

IX. ODON, Abbé de Saint-Genou, en 1007.

X. HUGUES, ſous le regne de Henri, Roi de France.

XI. PIERRE I étoit Abbé en 1066. De ſon temps, l'égliſe fut dédiée par Aimon, Archevêque de Bourges, & Barthelemi de Tours.

XII. AIMERY, en 1112.

XIII. ANTOINE, en 1118.

XIV. BERTRAND, en 1173.

XV. PIERRE II, élu en 1178, vivoit encore en 1184.

XVI. GEOFFROI, Abbé depuis 1220 juſqu'en 1226.

XVII. MICHEL, Abbé en 1226, fut arbitre du différend de Raoul, Seigneur de Buzançois.

XVIII. PIERRE III, Abbé en 1240.

XIX. PIERRE IV.

XX. JEAN, Abbé en 1391, eſt vraiſemblablement le même que celui qui envoya un Député au concile de Piſe en 1409.

XXI. HERVÉE SAVARY, mourut en 1415. Les Religieux demanderent auſſi-tôt à l'Archevêque de Tours la permiſſion d'élire un Abbé.

XXII. MATHURIN DE BEAUREGARD fut Abbé pendant long-temps. Le chapitre de Tours le reconnut pour Chanoine après qu'il eut fait hommage à cette égliſe en 1434.

XXIII. ANTOINE TRANCHELYON, auſſi Abbé de la Vernuce, diſſipa les biens de ce monaſtere qu'il gouvernoit en 1512 & en 1520.

XXIV. RENÉ DE L'HOPITAL répara les dommages que la mauvaiſe conduite de ſon prédéceſſeur avoit cauſés à l'abbaye.

XXV. GILLES QUINAUT, Abbé en 1570, étoit Doyen de Bourges.

XXVI. JACQUES QUINAUT, pour ſouſtraire les reliques de ſaint Genou à la fureur des Calviniſtes, les confia aux Franciſcains de Bourges, qui les ont encore aujourd'hui [1].

[1] On trouve un Abbé déſigné par la lettre T, à l'an 1585.

Abbés.

XXVII. GILLES DE SOUVRÉ se démit en 1612.

XXVIII. ITIER-FRANÇOIS DE CHASTELAIN, Chanoine de Paris, étoit Abbé en 1622.

XXIX. LOUIS FUMÉE, des Seigneurs des Roches-Saint-Quentin [1].

XXX. N. DE MARSILLY perçut, pendant cinq ans, les revenus de l'abbaye, & se démit.

XXXI. PIERRE FUMÉE, Seigneur des Roches-Saint-Quentin, près de Loches, fut Abbé pendant 60 ans.

XXXII. N. DE LA FAYETTE, nommé par le Roi le 26 mars 1712.

N. DE GROSBOIS, Doyen de la Sainte-Chapelle de Dijon, nommé en 1740.

BOURG-DIEU.

Le monastere de Bourg-Dieu, anciennement appellé de Bourg-Déols, situé sur l'Indre, à 16 lieues de Bourges, fut fondé en l'honneur de la Sainte-Vierge, l'an de Jésus-Christ 917, par Ebbon, Seigneur de cet endroit. Rodulphe ou Raoul acheva l'établissement d'Ebbon son pere, & assembla une grande quantité de Religieux. Raoul est appellé Prince dans un fragment de l'Histoire de France, & dans le *Patriarchium Bituricense*. Guillaume, Comte d'Auvergne, fut aussi le bienfaiteur de cette abbaye. Bourg-Dieu étoit connu long-temps avant qu'on y fondât un monastere: il étoit même célebre par le culte de saint Ludre ou Lusor, fils de Léocade, mort aussi-tôt après son baptême, & dont le corps y avoit été déposé dans un tombeau de marbre dès le cinquieme siécle. On voit encore ce tombeau dans un caveau de l'église paroissiale de Saint-Etienne. Raoul, fondateur de Châteauroux, appellé par corruption de Châteauroux, donna Bourg-Dieu aux Religieux de ce monastere qui subsista jusqu'en 1622. Henri de Bourbon, Prince de Condé, en obtint la suppression de Grégoire XV, & en fit réunir les deux menses, ainsi que celles de Saint-Gildas, à son duché de Châteauroux. On érigea une collégiale à Bourg-Dieu, pour tenir lieu de l'abbaye, & Saint-Gildas devint aussi un chapitre qu'on établit à Châteauroux dans l'église de Saint-Martin. Le Roi est collateur de tous les bénéfices qui en dépendent depuis l'acquisition qu'il a faite, en 1736, du duché de Châteauroux.

[1] Efficiennot en place deux de ce nom parmi les Abbés de Saint Genoux, l'oncle & le neveu.

Digitized by Google

ABBÉS.

Abbés.

I. SAINT BERNON, premier Abbé de Bourg-Dieu, le fut auſſi de Cluny & de Maſſay. Il déſigna ſaint Odon ſon ſucceſſeur en 926.

II. SAINT ODON, auſſi Abbé de Cluny, mourut en 942. Il eſt vraiſemblable qu'un autre Odon a auſſi gouverné cette abbaye.

III. FROBERT ou FRAMBERT, mourut en 951.

IV. RAINARD, mort en 968.

V. RANULFE, en 970.

VI. DACBERT, en 978.

VII ROCCHON, en 990.

VIII. HUGUES I rebâtit ce monaſtere, & mourut en 997.

IX. EUMENE ou EUMERY, mourut en 1013 [1].

X. HERBERT, ſous qui on fit la ſeconde dédicace de ce monaſtere, en 1021.

XI. BERNARD.

XII. INGELBOD, mourut en 1051.

XIII. RAIMOND ſe diſtingua par ſon amour pour les pauvres. Ce fut de ſon temps qu'on donna à ce monaſtere le prieuré de Maigny ou Maignac. Il mourut en 1072.

XIV. PIERRE.

XV. GUARMAND ou WARMOND, Abbé de Déols, fut mis ſur le ſiége de Vienne, & confirmé Archevêque de cette ville par Grégoire VII, qui lui ordonna de conſerver ſon abbaye. Cet Abbé fut accuſé de ſimonie par ſes Moines, & dépoſé; mais le Pape leur enjoignit par une lettre datée du mois d'avril 1079, de réhabiliter Warmond qui mourut en 1087.

XVI. GAUTHIER fut élu Abbé par les Moines, du vivant de Warmond qu'ils avoient dépoſé.

XVII. AUDEBERT, ou ALDEBERT DE MONTMORILLON, élu en 1087, devint Archevêque de Bourges en 1092, & mourut en 1097.

XVIII. GIRAULD, élu en 1097, mourut en 1099.

XIX. HUGUES II mourut en 1102.

XX. JEAN I, Abbé en 1103, mourut en 1138. Paſchal II dédia l'égliſe en 1106.

XXI. JEAN II DE POITIERS, mort peu de temps après ſon élection.

[1] Mabillon lui donne Hugues pour ſucceſſeur.

Digitized by Google

Abbés.

XXII. Gerbert lui succéda. Hervée, Moine, recommandable par sa science & par sa vertu, Auteur d'un commentaire sur les épîtres de saint Paul, mourut sous cet Abbé.

XXIII. Girauld Morail se démit de son abbaye en 1176, après l'avoir gouvernée pendant 22 ans.

XXIV. Jean III de la Roche mourut en 1184. De son temps il se fit, dit-on, un miracle dans l'église de Bourg-Déols.

XXV. Géraud d'Epineuil se démit en 1194, & mourut en 1200.

XXVI. Rodulphe, ou Raoul du Puy lui succéda, & mourut en 1211 ou 1212, en allant à Rome. Son corps fut rapporté à Bourg-Dieu [1].

XXVII. Jean IV de la Roche fut exécuteur-testamentaire de Guillaume, Seigneur de Château-Raoul, en 1234.

XXVIII. Jean V, Abbé en 1251, reçut une bulle du Pape Innocent IV.

XXIX. Evrard I de Nozeroles, élu en 1283, mourut en 1295.

XXX. Jean VI de Ybernal succéda à Evrard, & mourut en 1308. Clément V vint voir l'abbaye avec onze Cardinaux, en 1306.

XXXI. Guillaume de Ceris, successeur de Jean, mourut en 1325.

XXXII. Hugues III de Génétines, ou Génésines, fut élu, mais évincé par le suivant.

XXXIII. Geoffroi de Ceris, nommé par Jean XXII.

XXXIV. Hugues IV de Cros fut Abbé pendant trente-cinq ans [2].

XXXV. Hélie députa au concile de Pise en 1409.

XXXVI Simon de Ceris mourut en 1459.

XXXVII. Aimart, Abbé en 1464.

XXXVIII. Edouard, ou Evrard de Léron ne fut pas d'abord paisible possesseur. Il mourut en 1476.

XXXIX. Louis de Comborn, Protonotaire du Saint-Siége, mourut en 1482.

XL. Jean VII Loubet, ou Lobbé, eut pour compétiteur Jacques de Pontiville, Protonotaire apostolique, en 1486.

XLI. René de Prie, Evêque de Bayeux, & Cardinal du

[1] Estiennot lui donne Hugues pour successeur.

[2] On trouve dans l'Histoire de Saint-Martin des-Champs, Guillaume Bajule, Abbé de Bourg-Dieu en 1389.

Digitized by Google

titre de Sainte-Sabine, en 1502 & 1512, posséda aussi les abbayes de la Prée & d'Issoudun. Abbés.

XLII. ADRIEN DE GOUFFIER, Cardinal de Boissy, & Evêque d'Alby, fut nommé Abbé en 1516, & mourut en 1523.

XLIII. CLAUDE DU PRAT.

XLIV. JACQUES I LOUBET [1], ou DE LOUBBES, élu par les Moines, fut aussi Abbé de Saint-Savin.

GEORGES D'AMBOISE, Cardinal, mort en 1510 [2], a peut-être été Abbé de Bourg-Dieu.

XLV. JEAN VIII DU PUY.

XLVI. ROBERT DE LENONCOURT, Cardinal.

XLVII. JACQUES II LE ROI, Archevêque de Bourges, sous qui on fit une collégiale de l'abbaye de Bourg-Dieu.

SAINT-GILDAS.

L'abbaye de Saint-Gildas, Ordre de Saint-Benoît, située sur l'Indre à 16 lieues de Bourges, eut pour fondateur le Prince Ebbon, Seigneur de Bourg-Déols. Les Moines de Locmenech, ou de Saint-Gildas-de-Ruys, forcés par les brigandages des Normands de quitter la Bretagne, emportèrent avec eux le corps de Saint-Gildas. Ils vinrent se réfugier auprès du pieux Ebbon, qui leur bâtit un monastère dans un endroit où l'on avoit autrefois fondé une église pour des Hermites. Raoul son fils acheva cet établissement, qui subsista jusqu'en 1622. Des Chanoines succédèrent aux Moines en 1623. *Voyez* ce que nous avons dit à ce sujet à l'article de Bourg-Dieu.

ABBÉS.

I. DAJOSE, ou DAOCE, Abbé de Saint-Gildas de Ruys, le fut aussi de Saint-Gildas de Bourges.

II. DURAND, Abbé en 1040.

III. VITAL étoit Abbé en 1067. L'église de Saint-Gildas fut dédiée par Vulgrin, Archevêque de Bourges, le 25 mars 1128.

IV. NICOLAS, en 1178.

V. S.. dont il est fait mention dans la lettre de Raoul de Bourg-Dieu, étoit Abbé en 1202.

---

[1] Denys de Sainte-Marthe l'appelle Loubbe ou de Loubes, c. 1289, *tom.* 2 du *Gallia Christiana*, & il l'appelle Loubet, c. 153.

[2] On lit 1550 dans le *Gallia Christiana*. C'est une faute.

Digitized by Google

Abbés.

VI. G. en 1206.
VII. EMENON, en 1210.
VIII. P. en 1219.
IX. THIBAUD, dès 1231.
X. PIERRE, exécuteur-testamentaire de Guillaume de Chauvigny, Seigneur de Château-Raoul [1].
XI. GUI transigea, en 1256, avec les Moines de la Prée.
XII. GEOFFROI, Abbé en 1263.
XIII. JEAN députa au concile de Pise en 1409.
XIV. THOMAS DE LEFFE, Abbé en 1456, mourut en 1462.
XV. JEAN DE MONTLAMBERT, ou MONTALAMBERT, Prieur de Saint-Martin-des-Champs, & Abbé de Saint-Gildas, élu Evêque de Montauban en 1470.
XVI. FRANÇOIS GUÉRIN, aussi Abbé de Notre Dame-des Pierres, en 1512.
XVII. JEAN II NIQUET, Abbé en 1571, établit à Bourges un Collége de Jésuites.
XVIII. FRANÇOIS CHEVERES, ou plutôt de CHENEVIERES, Aumônier du Roi, & Abbé Commendataire, répara le palais abbatial & l'église, & mourut en 1618. Cette abbaye fut sécularisée avec celle de Bourg-Dieu par le Pape Grégoire XV, du consentement de Louis XIII. C'est de-là qu'a pris naissance la Collégiale de Saint-Martin de Château-Raoul, érigée pour un Dignitaire & pour 12 Chanoines, à la nomination des Ducs.

ISSOUDUN.

L'abbaye de Notre-Dame d'Issoudun, Ordre de saint Benoît, située dans la ville de ce nom, sur la riviere de Thiole ou Théols, fut fondée, dit-on, en 947 par Raoul, & Bathilde sa femme, & par Hugues, Seigneur d'Issoudun [2]. On y honore les reliques de saint Falaise, de saint Baye, de sainte Brigitte & de saint Patrice. Ce monastere possédoit autrefois celles de saint Paterne, ou saint Perne, Evêque d'Avranches, (ou de Vannes, selon quelques-uns): elles ont été transférées dans un prieuré qui en dépend. L'Abbé de Notre-Dame d'Issoudun est Doyen de la Collé-

[1] Quelques-uns placent après lui Guillaume Narmaule.

[2] Dom Beaunier dit qu'elle fut d'abord bâtie dans le bourg de Saint-Martin ou de Saint-Paterne; & qu'ayant été ruinée, elle fut transférée en une maison appellée le Pignon-l'Abbé, puis au château de la ville.

Digitized by Google

giale de Saint-Denis-lez-Iſſoudun. Jeanne de Luxembourg, Reine de France, eſt enterrée dans l'égliſe avec le fils dont elle accoucha en mourant. Anne de Savoye, épouſe de Frédéric d'Aragon, y fut auſſi inhumée en 1480. L'abbaye eſt taxée 50 florins, & vaut 2500 livres. Abbés.

ABBÉS.

I. ODON, Abbé en 947.

II. DAHOC.

III. ITIER.

IV. MOCIUS, ou DAJOCE, premier Abbé de Saint-Gildas, ſuivant Denys de Sainte-Marthe; mais il ſe trompe.

V. AIMON, Archevêque, ſouſcrivit, en 1034, à la fondation de Saint-Satur.

VI. RAOUL, en 1066.

VII. LITEIRE, Abbé, fut Archidiacre de Bourges. De ſon temps ſe tint le concile d'Iſſoudun, en 1081, en faveur de Marmoutier. (*Labbe, X; Hardouin, IV*).

VIII. GIRAUD I, en 1088 & 1105.

IX. LITTERIC, Abbé en 1117, l'étoit encore en 1138. De ſon temps, en 1135, l'abbaye & le Bourg d'Iſſoudun furent incendiés.

X. GIRAUD II étoit Abbé d'Iſſoudun en 1152 & 1154. Il eſt mention de lui dans deux chartres de la collégiale de Saint-Cyr.

XI. PIERRE I DE SAINT-TUNON, ou DE SAINT-DENYS, en 1158.

XII. RAOUL I, en 1164.

XIII. GIRAUD III LA FEUILLE permit, en 1185, aux Moines de Saint-Denys de prendre l'habit ſéculier. Il voulut que l'Abbé d'Iſſoudun fût Doyen de leur nouveau chapitre. Il reçut une bulle d'Urbain III, & fut inhumé dans l'égliſe de Saint-Denys qu'il avoit bâtie.

XIV. ARCHAMBAULD commença à gouverner l'abbaye en 1180.

XV. AIMOND étoit Abbé du temps de Guillaume, Archevêque de Bourges.

XVI. ARNOUL, Abbé en 1200, l'étoit encore en 1212.

XVII. ETIENNE I fit, en 1218, un accord avec les habitans du Bourg de Saint-Paterne, à qui il accorda le droit de franchiſe ſous certaines conditions.

XVIII. RAOUL II, Abbé en 1236.

XIX. JEAN tranſigea, en 1242, avec André, Abbé de la Prée.

Digitized by Google

Abbés.

XX. PIERRE II TURRIN, Abbé en 1252, fit un accord avec Gui, Abbé de la Prée, pour la dîme de Saint-Outrille.

XXI. DENYS mourut en 1278. Il fit beaucoup de bien à ſon monaſtere.

XXII. PIERRE III fut Abbé pendant 12 ans. Il mourut le 23 janvier 1290.

XXIII. PIERRE IV TURRIN, Abbé juſqu'en 1298.

XXIV. ETIENNE II juſqu'en 1308.

XXV. PIERRE V, Prévôt depuis 1308 juſqu'en 1340.

XXVI. GEOFFROI DE MILLESENT [1] mourut en 1352, & fut inhumé devant l'autel de Sainte-Brigitte.

XXVII. GUILLAUME DE LA CELLE mourut en 1363.

XXVIII. PIERRE VI, Abbé en 1364.

XXIX. HUGUES DE LA LANDE devint Abbé, ſur la démiſſion de Pierre, qui en conſerva le nom. Il gouverna depuis 1369 juſqu'en 1400.

XXX. GRATIEN TABON, Abbé en 1401, députa au concile de Piſe.

XXXI. ETIENNE III, Abbé en 1409.

XXXII. LOUIS I MARTINET, ou MARTIRES, Abbé en 1412 & 1418, a bien mérité de ſon abbaye.

XXXIII. JACQUES I DE LA CHASTRE, fils de Jean de Bouillebault, & de N. Belaſſez de Magnac, Dame de Fourminieres, fut d'abord Prieur de Saint-Blaiſe, enſuite Abbé depuis 1419 juſqu'en 1461.

XXXIV. ETIENNE IV D'HYEBLES, nommé en 1461, fut béni & confirmé par Jean Cœur, Archevêque de Bourges. Il rétablit le monaſtere, & ſe démit en 1481. Il avoit été Prieur-Curé de Saint-Germain de la Celle.

XXXV. JACQUES II DE CHATEAU-NEUF, Abbé commendataire depuis 1482 juſqu'en 1494.

XXXVI. JEAN II BASCHET, auſſi Abbé d'Olivet & de Vierzon, ſe démit en 1503.

XXXVII. LOUIS II AJASSON permuta pour l'abbaye de Saint-Meſmin.

XXXVIII. RENÉ I DE PRIE, Cardinal, fut auſſi Abbé de la Prée & de Bourg-Dieu. Il eſt placé avant Louis par quelques-uns.

XXXIX. MATHURIN DE CHAUVIGNY, depuis 1516 juſqu'en 1531.

XL. JACQUES III COLLIN, auſſi Abbé de Saint-Ambroiſe de Bourges & d'Olivet juſqu'en 1539.

[1] Et peut-être Mioſſans.

Digitized by Google

Abbés.

XLI. François I du Bourg, Evêque de Rieux, & Abbé de Saint-Euverte d'Orléans, en 1541.

XLII. François II *de Vicomercato*, Médecin du Roi, Abbé en 1546.

XLIII. Sébastien de Luxembourg, Abbé commendataire, depuis 1547 jusqu'en 1556.

XLIV. René II Charlet, en 1556.

XLV. Godefroi, frere du précédent, en 1568.

XLVI. François III de Combaret, aussi Abbé de Vierzon, mourut en 1579.

XLVII. Pierre VII de Jodoïne, Abbé en 1579, est vraisemblablement le même que Pierre de Riant.

XLVIII. Gilbert de Tournebulle, Abbé en 1580 & 1598, est aussi appellé Robert.

XLIX. Jacques IV, ou Pierre VIII Bertheau, devint Abbé, sur la cession de M. de Blancafort, qui avoit été nommé par trois personnes que le Roi avoit chargées du choix d'un Abbé d'Issoudun.

L. René III du Pont, neveu du précédent, Seigneur de Laudré de Villours.

LI. Jacques V Ferron, Abbé depuis 1600 jusqu'en 1619, ne le fut que de nom; René du Pont en percevoit le revenu.

LII. Jacques VI Touchet, dernier Abbé régulier, fut mis en possession l'an 1620, & mourut le 10 ou 19 octobre 1674. Les Auteurs du voyage littéraire l'appellent Fouchet.

LIII. Pierre Belet, Abbé commendataire, ne put pas obtenir de bulles.

LIV. Jacques VII du Saussay, Abbé d'Issoudun en 1697, le fut aussi d'Aiguebelle. Il mourut en 1700.

LV. René IV Joseph Belet, Abbé en 1708, ne put point obtenir de bulles.

LVI. N. Perrin, nommé en 1733.

LVII. Henri-Benoît-Jules de Bethisy-de-Mézieres, Vicaire-général de Reims, nommé en 1769 à l'abbaye d'Issoudun. Il s'en est démis, & a été pourvu de celle de Barzelles la même année.

LVIII. M. l'Abbé de Sade, Prévôt du chapitre noble de Saint-Victor de Marseille, nommé en 1769 [1].

[1] Nous ignorons l'époque de Daniel, Abbé d'Issoudun, mort le 24 mai, & de Gaubert mort au mois de janvier. Il y a eu aussi un Abbé d'Issoudun, appellé Guillaume du Puy, frere de Jean, Abbé de Bourg-Dieu, dont l'aïeul, aussi appellé Jean, Seigneur du Coudray-Monin, mourut en 1513.

Digitized by Google

CHÉZAL-BENOIT.

L'abbaye de Chezal-Benoît, Ordre de saint Benoît, autrefois chef de la congrégation de son nom, est située à 8 lieues de Bourges dans l'archiprêtré d'Issoudun. Elle fut fondée en l'honneur de saint Pierre dans un lieu appellé Chézal-Malin par André de Vallombreuse, peu de temps après que ce Religieux eut établi le monastere de Savigny près de Ponlevoy, connu depuis sous le nom de Cornil [1]. L'église fut dédiée, en 1096, par Léger, Archevêque de Bourges, qui donna en même temps la bénédiction abbatiale à André. Les Chanoines de Saint-Cyr-d'Issoudun, Erpin, Vicomte de Bourges, & Geoffroi, Seigneur d'Issoudun, furent ceux qui contribuerent le plus à ce pieux établissement. Chézal-Benoît devint ensuite chef d'une congrégation. Pierre Dumas, Abbé de Chézal-Benoît, conçut le projet de réformer, sur le plan de l'institut de sainte Justine, non-seulement son abbaye, mais encore celles de l'Ordre de saint Benoît, qui voudroient s'unir à elle. Il dressa, en 1488, des statuts par forme de déclaration sur la regle de saint Benoît. Les articles essentiels furent ceux qu'il établit sur les chapitres 33 & 64 de cette regle. Le chapitre 33 condamnoit le vice de propriété, & portoit que ni l'Abbé ni les Religieux n'auroient aucun revenu à titre de bénéfices, d'offices claustraux, ou sous quelque prétexte que ce fût; qu'en conséquence, les offices & prieurés forains seroient dorénavant censés unis à la mense commune. Ce pieux réformateur étendit ce réglement jusqu'au prieuré conventuel de Cornil, membre dépendant de l'abbaye de Chézal-Benoît. Afin de se conformer à la pratique de sainte Justine, il défendit d'élire des Abbés perpétuels. Son décret expose les motifs d'une si sage disposition. Il est difficile qu'un Abbé use toujours avec discrétion d'une autorité qui lui est confiée pour la vie; le poids même de la sollicitude accable enfin l'Abbé qui en est chargé pour toujours: d'ailleurs la perspective d'une dignité irrévocable excite & nourrit l'ambition: on la recherche moins pour être utile, que pour s'élever. L'avide empressement des Religieux qui ont aspiré à cet honneur, ou des séculiers qui ont cherché les abbayes à titre de commendes, à causé la

[1] Ou Cornilly, à cause des reliques de saint Corneille, que le Pape accorda au Seigneur François qui amena en France les Religieux de Vallombreuse.

Digitized by Google

ruine de beaucoup de monaſteres. Ces puiſſantes raiſons déterminerent l'Abbé de Chézal-Benoit à rendre les Abbés triennaux, en permettant néanmoins de les proroger juſqu'à trois triennats ſeulement : mais prévoyant que bien-tôt d'autres abbayes embraſſeroient la réforme, il ordonna qu'auſſitôt après l'union de trois ou quatre monaſteres, les Abbés triennaux ſeroient élus dans leur chapitre général. Les heureuſes eſpérances que donnoit la réforme naiſſante de Chézal Benoit, engagerent Charles VIII à protéger les démarches que l'Abbé Dumas fit à Rome pour y obtenir l'autoriſation de ſes ſtatuts. Innocent VIII accorda, le 5 Mai 1490, ſur la requête de cet Abbé & à la demande du Roi, une premiere bulle, qui permit à l'Abbé de Chézal-Benoit de dreſſer, du conſentement de ſes Religieux, des réglements de réforme qui fuſſent analogues à la regle de ſaint Benoit, & qui n'euſſent rien de contraire aux ſaints canons. Par une ſeconde bulle du même jour, le Pape commit l'Archevêque de Bourges, ſon Archidiacre, & ſon Official pour examiner les ſtatuts, les approuver, & les faire enſuite exécuter par l'Abbé & les Religieux de Chézal-Benoit. L'Abbé Dumas & ſes Religieux préſenterent en conſéquence leur requête aux Commiſſaires. M. l'Archevêque de Bourges, après un mûr examen, confirma les ſtatuts, tant de l'autorité du Saint-Siége, qu'en vertu de ſon pouvoir ordinaire. Il ordonna, ſous peine d'excommunication, à l'Abbé & aux Religieux de les obſerver fidélement. La ſentence rendue à ce ſujet eſt du 9 mai 1491. L'Abbé Dumas étant mort le 25 mars de la même année, les Religieux obtinrent le lendemain de M. l'Archevêque de Bourges la permiſſion de procéder à l'élection d'un Abbé : elle ſe fit en préſence de l'Official & des Grands-Vicaires du Prélat. On travailla bien-tôt à étendre la réforme. Alexandre VI commit, en 1494, les Abbés de Luxembourg, de Marmoutier & de Chézal-Benoit pour viſiter les monaſteres de l'Ordre. Sa bulle, datée du 24 juillet, contient un tableau frappant des déſordres multipliés qui s'y étoient introduits. Il en attribue la cauſe au défaut de viſite, à l'omiſſion des chapitres généraux. Il charge les Commiſſaires de donner des réglements aux abbayes, ou de faire exécuter ceux qu'ils trouveroient ſagement établis. L'abbaye de Saint-Sulpice de Bourges fut la premiere conquête du zèle des Commiſſaires. Guillaume Alabal, Titulaire de cette abbaye, la réſigna, en faveur de la réforme, à Gui Juvenal, Religieux de Chézal-Benoit, qui en fut pourvu par le Pape le 29 mai 1497. Le 18 janvier 1499 l'abbaye de Saint-Sulpice

Digitized by Google

tint ſon chapitre genéral, où Gui Juvenal exhorta les Religieux à embraſſer la nouvelle réforme. Jean de la Roys, Abbé de Chézal-Benoît, y aſſiſta en qualité de Commiſſaire délégué, & de l'autorité de M. l'Archevêque de Bourges. Il y fit lire la bulle d'Alexandre VI; il y propoſa des ſtatuts, dont deux portoient que, lorſque l'abbaye ſeroit vacante, on ne pourroit élever à cette dignité qu'un Religieux Profès & réformé, & que les Offices clauſtraux, ainſi que les prieurés forains, demeureroient unis à la menſe commune. Ces ſtatuts, acceptés d'abord par les Religieux, furent confirmés dans le chapitre général de cette abbaye, du 18 janvier 1502. Dès l'an 1500, l'Abbé de Saint-Allyre de Clermont s'étoit démis de ſon abbaye en faveur de la réforme, & Jean de la Roys, Religieux de Chézal-Benoît, en avoit été pourvu. Le Cardinal de Luxembourg, Abbé de Saint-Vincent du Mans, fit, en 1502, une pareille réſignation en faveur d'Yves Moriſſon, Religieux de Chézal-Benoît, qui fut pourvu à Rome le 7 mai 1502. Ce Cardinal avoit appellé dans l'abbaye de ſaint Vincent 18 Religieux de la réforme. Pluſieurs des anciens s'y étant oppoſés, il y eut une conteſtation portée d'abord à la ſénéchauſſée du Mans; &, ſur l'appel en la Cour, par arrêt du 30 décembre 1501, il fut ordonné que par proviſion les Religieux réformés, introduits dans l'abbaye, y reſteroient. Les quatre abbayes de Chézal-Benoît, de Saint-Sulpice de Bourges, de Saint-Allyre de Clermont, & de Saint-Vincent du Mans, réunies en congrégation, aſſemblerent leur premier chapitre dans le monaſtere de Saint-Sulpice. Il y fut arrêté que, conformément à l'uſage de la congrégation de ſainte Juſtine, & aux ſtatuts de Pierre Dumas, le droit d'élection, qui appartenoit à chaque abbaye, ſeroit & demeureroit affecté au chapitre général, lorſque les abbayes deviendroient vacantes par la ceſſion des Abbés; mais que, ſi elles vaquoient par la mort des titulaires, l'élection ſeroit réſervée au chapitre du monaſtere privé de ſon Prélat. Le lendemain 15 avril, Etienne Pinot fut élu Abbé de Chézal-Benoît ſur la démiſſion de Jean la Chauſſe, qui, le même jour, fut promu, par le chapitre, à l'abbaye de Saint-Sulpice, vacante par la ceſſion de Guy Juvenal. Quelque temps avant la célébration de ce chapitre, l'Abbé de Chézal-Benoît, comme Délégué du Saint-Siége, avoit publié des réglements pour les abbayes qui avoient déja conſenti à la réforme, & pour celles qui voudroient l'embraſſer dans la ſuite. La nouvelle congrégation eut recours, en 1506, au Cardinal d'Amboiſe, Légat *à latere*, pour

Digitized by Google

faire confirmer ces ſtatuts. Le Cardinal nomma, le 24 mai 1506, différents Commiſſaires qui les ratifierent au mois de janvier 1508. Le Cardinal de Luxembourg réſigna, en 1311, l'abbaye de Saint-Martin de Seez à Jean de Bans qui fit embraſſer la réforme à ſes Religieux. Tandis que la vérification & l'exécution du concordat excitoient de grands mouvements, la congrégation de Chézal-Benoît ſubſiſta & jouit de ſes priviléges. Léon X donna, le premier décembre 1516, une bulle portant qu'il érigeoit de nouveau en congrégation les cinq abbayes qui s'étoient réunies ſur le modèle de celle du Mont-Caſſin ; & qu'il réſervoit au chapitre général la diſpoſition de ces prélatures, qui ſeroient triennales à l'avenir. Le Roi fit expédier, le 19 mai 1517, des lettres-patentes confirmatives, qui furent enregiſtrées au Grand-Conſeil le 5 février 1518. Malgré l'authenticité des priviléges des cinq abbayes, elles furent impétrées à Rome en commende en 1535. Le Cardinal du Bellay obtint, entr'autres, celle de Saint-Vincent du Mans : il ſeroit trop long d'entrer dans le détail des atteintes qu'on a portées à la congrégation de Chézal-Benoît dans différents temps. Le Roi a jugé à propos de nommer, en 1763, aux abbayes de Saint-Vincent du Mans, de Saint Martin de Seez, de Saint-Sulpice de Bourges, de Saint-Allyre de Clermont, & de Saint-Auguſtin de Limoges, quoiqu'elles euſſent joui de leurs anciens droits depuis leur aggrégation à la réforme de Saint-Maur. Voici les termes du brevet du Roi pour chacun des pourvus :

« Sa Majeſté lui a accordé & fait don de l'abbaye de... » dont la nomination & préſentation appartient au Roi, en » vertu du concordat, vacante de droit & de fait, & à la- » quelle Sa Majeſté & quelques-uns de ſes prédéceſſeurs ont » négligé de nommer, &c ».

Les Abbés réguliers des cinq abbayes ont publié, dans leur cauſe, un Mémoire volumineux, imprimé chez Michel Lambert, & terminé par une Conſultation ſignée de pluſieurs célèbres Avocats. Le Conſeil eſtimoit, contre les Brevetaires du Roi, que les abbayes de Chézal-Benoît n'avoient point été compriſes dans le concordat, ſoit parce qu'elles étoient triennales & non confirmatives, ſoit parce que Léon X & François I étoient expreſſément convenus de les excepter de la loi commune aux autres abbayes ; que leur privilége avoit été reconnu & exécuté dans le royaume ; qu'il avoit été approuvé par différentes lettres-patentes duement vérifiées, & même par l'ordonnance de Blois ; qu'il avoit été autoriſé par des bulles, & confirmé par pluſieurs arrêts ; qu'en

Digitized by Google

1565, le Miniſtere-public regardoit ce privilége comme ne pouvant donner lieu à aucun doute raiſonnable. On ajoutoit que les droits des cinq abbayes avoient été légitimement tranſmis à la congrégation de Saint-Maur, par l'aggrégation de celle de Chézal-Benoît, ſolemnellement autoriſée par les deux Puiſſances; que les lettres-patentes de 1650, duement enregiſtrées, avoient ordonné que les cinq abbayes demeureroient électives & triennales, & que les titulaires ſeroient choiſis par le chapitre-général de Saint-Maur, comme ils étoient élus auparavant par le chapitre de Chézal-Benoît; qu'enfin l'abbaye de Saint-Auguſtin de Limoges [1], quoique dans un cas particulier, n'en devoit pas être moins reſpectée, attendu que le Roi & le Pape avoient jugé à propos de déroger, de concert, à la loi du concordat en faveur de cette abbaye; qu'en conſéquence les Brevetaires n'avoient aucun droit aux abbayes auxquelles ils avoient été nommés, & que les Abbés réguliers devoient eſpérer que l'arrêt à intervenir confirmeroit leur droit, & les maintiendroit dans les titres qu'ils avoient reçus par la voie canonique de leur élection. Néanmoins, malgré ces moyens, les Brevetaires ont été maintenus, & la commende s'eſt introduite dans les abbayes de l'ancienne congrégation. L'abbaye de Chézal-Benoît eſt taxée 300 florins, & vaut 8000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. Le Bienheureux ANDRÉ, diſciple de ſaint Jean Gualbert, Fondateur de l'Ordre de Vallombreuſe, fut d'abord Prieur d'un monaſtere de cet Ordre en Toſcane. Un Seigneur François revenant du pélerinage de Jéruſalem, & paſſant par l'Italie, promit de donner un établiſſement en France aux Moines de Vallombreuſe qui voudroient l'y accompagner. André fut mis à la tête de ceux qui ſe déterminerent à le ſuivre. Il fonda, entr'autres monaſteres, le prieuré de Cornil, & l'abbaye de Chézal-Benoît. Ce ſaint homme mourut le 21 janvier 1112, ainſi que nous l'apprenons par la lettre circulaire que ſes Religieux écrivirent pour annoncer ſa mort, & demander pour lui des prieres.

[1] Louis XIII renonça, en faveur de la réforme de Saint-Maur, au droit que lui donnoit le concordat de diſpoſer de l'abbaye de Saint-Auguſtin de Limoges, & le Pape ſe déſiſta de ſa part du droit de conférer cette prélature, pour en laiſſer l'entiere diſpoſition au Chapitre-général de la congrégation de Saint-Maur.

Digitized by Google

Abbés.

II. GÉRARD, 1117.
III. ISEMBERT.
IV. RODULFE ou RAOUL obtint d'Eugene III la confirmation des biens de ſon monaſtere.
V. GUILLAUME I.
VI. ARNOUL I DE SAINT-LOUP, Abbé en 1168.
VII. ARNOUL II DE SAINT-BENOÎT, en 1170.
VIII. RAINAULD I, en 1171.
IX. GARNIER DE LINIERES, en 1185.
X. PIERRE I, Limouſin, en 1191.
XI. HUMBAULD ou IMBERT, *de Caſtellulo*, en 1195.
XII. THOMAS I DE LA CHARITÉ, en 1201.
XIII. JEAN I, en 1210.
XIV. ETIENNE I DE CONDÉ, conteſta l'abbaye à Jean. Il eſt appellé le treizieme Abbé dans ſon épitaphe.
XV. HUGUES, Abbé en 1229, fit creuſer l'étang de *Coutant*.
XVI. ROGER, en 1241.
XVII. JOSSELIN ou JOSERLIN, en 1254.
XVIII. ETIENNE II, en 1255.
XIX. THOMAS II, en 1262.
XX. RENAUD *de Quarta*, en 1263.
XXI. PIERRE II, en 1269.
XXII. GUILLAUME II, en 1271.
XXIII. RAINAUD II *de Meſſa*, en 1274.
XXIV. BENOIT.
XXV. JEAN II DE MELLE, en 1284 & 1286.
XXVI. JEAN III DE BRULON, Prieur d'Aubigny.
XXVII. RAINAULD III *de Meſſa*, mourut en 1318. Il eſt peut-être le même que Rainaud II.
XXVIII. JEAN IV PILOURS [1] mit les affaires de l'abbaye dans un très-bon état. Il tranſigea ſur des pâcages, en 1323, avec Simon, Abbé de la Prée, & Jeanne d'Artenay, Dame de la Croiſette. Cet Abbé vivoit encore en 1329.
XXIX. GUILLAUME III FLANDRIN, mort en 1344.
XXX. GUILLAUME IV DE CAMBON, en 1347.
XXXI. PIERRE III DE LAUNAY, en 1372 & 1386.
XXXII. GUILLAUME V AMIGNON ou AUVIGNON, envoya des Députés au concile de Piſe.
XXXIII. JACQUES I LATERIE, Abbé en 1430, fit quelques échanges avec Jacques de la Lande, Chevalier, en 1439.

[1] Il eſt auſſi appellé le Pylon ou Pilouz.

Digitized by Google

Abbés.

XXXIV. PHILIBERT LAVERNE, Abbé en 1470, reconſtruiſit le périſtile de l'égliſe, & ſe démit en 1479.

XXXV. PIERRE IV DUMAS reconſtruiſit les édifices, & rétablit la diſcipline de ce monaſtere. Il travailloit à l'érection d'une nouvelle congrégation, lorſqu'il mourut le 25 mars 1491, après s'être démis.

XXXVI. MARTIN FUMÉE, nommé ſur la démiſſion de Pierre Dumas en 1491, abdiqua en 1500. La réforme rendit les Abbés triennaux. La congrégation de Chézal-Benoît ayant été unie à celle de Saint-Maur en 1636, l'abbaye, depuis ce temps, a été élective par le chapitre-général de la congrégation juſqu'au 31 décembre 1763, jour auquel le Roi y a nommé le ſuivant.

LOUIS GOUGENOT, Conſeiller au Grand-Conſeil, Prieur de Maintenay, Aſſocié honoraire-libre de l'Académie de Peinture & de Sculpture.

N. PARIS, Vicaire-Général d'Orléans, nommé par le Roi en 1767.

FONT-GOMBAUD.

L'abbaye de Notre-Dame de Font-Gombaud, Ordre de ſaint Benoît, eſt ſituée ſur la Creuze, près du Blanc, en Berry. Elle fut fondée par Pierre de l'Etoile, ami de Robert d'Arbriſſelle, qui creuſa quelques cellules dans le roc, & bâtit une chapelle en l'honneur de ſaint Julien, Evêque du Mans. Le nombre de ſes diſciples s'étant accru, il paſſa de l'autre côté de la riviere, & bâtit un monaſtere dont il fut le premier Abbé. L'abbaye de Font-Gombaud a été ruinée par les Calviniſtes, & rétablie par les ſoins d'un Récollet appellé Andrieu, transféré dans l'Ordre de ſaint Benoît. Ayant été élu Prieur, il mit les revenus en commun, rebâtit l'égliſe, & ferma la maiſon de murs. La menſe conventuelle a été donnée aux Prêtres de la Miſſion par M. le Cardinal de la Rochefoucauld. Cette abbaye eſt taxée 200 florins, & vaut 3000 livres.

ABBÉS.

I. PIERRE DE L'ETOILE, mourut en 1114.
II. GUILLAUME I lui ſuccéda.
III. AIRAUD.
IV. HERBERT, Abbé en 1285.
V. JOSSELIN, en 1370.
VI. ETIENNE, en 1389.
VII. GUILLAUME II députa au concile de Piſe.

VIII.

Digitized by Google

VIII. Louis, en 1439.

IX. Michel Hennuyer, Grand-Prieur de Font-Gombaud en 1515, en devint Abbé par la ſuite.

X. Léon de Chasteigner de la Rochepozay, auſſi Abbé de Saint-Hilaire de Carcaſſonne & de Nanteuil, mourut en 1537.

XI. Antoine I de Champropin, auſſi Abbé de Saint-Cyprien & de Maubec, mourut en 1532.

XII. Guillaume III Bochetel, en 1553 & 1555.

XIII. Jean I de Morvilliers, Abbé en 1569, eſt peut-être le même que Jean, Evêque d'Orléans, qui ſe démit en faveur du ſuivant.

XIV. Philibert, obtint ſes bulles du Pape Grégoire en 1572.

XV. Matthieu Tremblay, en 1574.

XVI. Théodore Bigeart ſe démit & ſe maria.

XVII. Jean II Briet lui ſuccéda. Antoine & Louis d'Allogny de Rochefort, pere & fils, jouirent enſemble des revenus.

XVIII. André Pellan ſe démit. Les précédents Abbés furent confidentiaires.

XIX. Anselme de Mornay, de l'Ordre de ſaint Auguſtin, prit poſſeſſion en 1657.

XX. Antoine II d'Allogny de Rochefort, mourut en 1687.

XXI. Jean III François Chamillard, Evêque de Senlis, nommé en 1687, mourut à Paris le 17 avril 1714.

XXII. N. Tiraqueau, nommé par le Roi en 1714.

XXIII. Martin Dufau, Vicaire-général de Langres, nommé en 1744, s'eſt démis en 1772.

XXIV. Guillaume de la Pie, Prêtre du diocèſe de Beſançon, ci-devant Chanoine-Chantre, & Vicaire-général de Bordeaux, a été nommé Abbé de Font-Gombaud ſur la démiſſion de M. Dufau, à qui il a réſigné ſa dignité de Chantre dans l'égliſe de Saint-André de Bordeaux.

Abbés.

MAUBEC.

L'abbaye de Saint-Pierre & de Saint-Paul de Maubec, Ordre de ſaint Benoît, près d'Argenton, fut fondée par Flacoald, Maire du Palais de Bourgogne, & par ſaint Cyran qui en fut le premier Abbé. Les deux menſes ont été unies à l'évêché de Québec, érigé par Clément X en 1674. Saint Loyau ſuccéda à ſaint Cyran dans le gouvernement de ce monaſtere.

PUYFERRAND.

L'abbaye de Notre-Dame de Puyferrand, ſituée ſur l'Arnon, fut, à ce qu'on croit, fondée par les Barons de Châteauroux. Il en eſt fait mention dans une bulle d'Eugene III, de l'an 1145. Nous ne connoiſſons que les noms d'un très-petit nombre d'Abbés. L'abbaye eſt taxée 33 florins, & vaut 1200 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. ISEMBERT, Abbé en 1175.
II. HUGUES, en 1209.
III. JEAN I, en 1218.
IV. PHILIPPE, en 1311.
V. OLIVIER DE SAINT, en 1481.
VI. JEAN II DE SAINT-JULIEN, auſſi Abbé de Prébenoît; en 1490 & 1514.
VII. GABRIEL DE LA LOUE, Grand-Archidiacre de Bourges, fut Abbé pendant 50 ans. Il ſe démit, en 1669, en faveur du ſuivant.
VIII. GUILLAUME FOUCAULT, Doyen de Bourges, ſe démit auſſi.
IX. CLAUDE FOUCAULT, ſon neveu, mourut en 1675.
X. PIERRE GAUSSEN fut nommé par le Roi en 1675, n'ayant pas encore atteint ſa onzieme année. Il répara, en 1706, cette maiſon qui avoit été preſqu'entiérement brûlée par le Duc de Deux-Ponts en 1569.
XI. JEAN-GILLES DE COETLOSQUET, nommé en 1730, depuis Evêque de Limoges, &c.
XII. N. DE GRAVILLE, nommé en 1745.
XIII. N. DE BRETAGNE, nommé en 1749.
N. TAURIN, Vicaire-général de Lombès, nommé en 1766, depuis Conſeiller au Conſeil-Supérieur de Rouen.

SAINT-LAURENT. F.

Le monaſtere des Religieuſes de Saint-Laurent, de l'Ordre de ſaint Benoît, dans la ville de Bourges, fut fondé par Charlemagne, à la priere de David, Archevêque de cette ville, & d'Aſclépius, Evêque de Limoges. Le continuateur d'Aimoin en attribue l'origine à Louis-le-Débonnaire. L'abbaye vaut 9000 livres.

ABBESSES.

I. EUPHRASIE, fille de Charlemagne, dite ſainte Affroi

dans son épitaphe, en fut la premiere Abbesse. Depuis cette Abbesse, il n'y a rien de certain sur celles qui lui ont succédé jusqu'en 1143. Abbesses.

II. LOUVE gouvernoit en 1143.

III. T. Abbesse en 1152.

IV. AMÉLIE, en 1186.

V. EUSTASIE, en 1210.

VI. MATHILDE, en 1214.

VII. ALMAÏDE, en 1224.

VIII. MARIE I DE CLUIS, en 1245.

IX. ISABELLE I, en 1254.

X. ADÉLAÏDE DE MAUGIZAYS ou MAUGESIR, en 1334.

XI. ISABELLE II D'ARENGES ou D'AREUGES.

XII. MARGUERITE DE CHENEVIERES, Abbesse en 1357.

XIII. SOUVERAINE DE CROS, niéce de Clément VI, Abbesse dès 1392, mourut en 1413. Ce fut elle qui fit faire la tombe où est l'inscription dans laquelle il est dit que sainte Affroi, fille de Charlemagne, fonda cette abbaye.

XIV. SIMONNE LEROI, Abbesse depuis 1413 jusqu'en 1464.

XV. JEANNE I DE VIGNY ou DE BIGNY, depuis 1464 jusqu'en 1476.

XVI. AGNÈS DE CULAN succéda, & mourut en 1492 ou 1493.

XVII. ANNE I DANISOLES ou DE DARIZOLES DE PIERREPONT, Abbesse dès 1493, mourut le 25 septembre 1529. Le monastere fut uni, de son temps, à la congrégation de Chézal-Benoit, & cette union dura jusqu'en 1632.

XVIII. FRANÇOISE DE BRANDON, jusqu'en 1552.

XIX. RENÉE DE LÉVY, morte en 1564.

XX. ANNE II BIGOT, fille d'un célebre Avocat de Bourges, se démit vers l'an 1570.

XXI CATHERINE DE CHAZERON, gouverna jusqu'en 1601.

XXII. JEANNE II D'ANLEZY ou D'AULZY DE MENESTOU, niéce de Catherine, lui succéda, & mourut en 1631.

XXIII. MARIE II DE L'AUBESPINE DE CHATEAUNEUF, sœur de Gabriel, Evêque d'Orléans, & de Charles, Garde-des-Sceaux de France, fut nommée par le Roi au mois de janvier 1631, & mourut en 1641, âgée de 59 ans. Elle fonda le prieuré de Mont-Luçon.

XXIV. JEANNE III DE VOLVIRE DE RUFFEC, Coadjutrice de Marie, depuis 1633, mourut en 1648.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XXV. ANGÉLIQUE DU TOE ou DU TOC, Abbeſſe dès 1648, mourut en 1671.

XXVI. ANNE III DE FAUVELET, niéce de la précédente, nommée en 1671.

XXVII. FRANÇOISE-ANGÉLIQUE DE MARESCHAUX, Prieure de Tournan, reçut la bénédiction abbatiale en 1701.

XXVIII. MARIE CHAMBON D'ARBOUVILLE, nommée en 1724.

XXIX. N. D'ANGENNES, nommée le 11 décembre 1725.

XXX. ANTOINETTE DE LA ROCHE-AYMON, nommée au mois de juin 1730, mourut le 16 ſeptembre 1761, dans la 69e année de ſon âge.

XXXI. Madame DE LASTIC, depuis 1761 [1].

CHARENTON. F.

L'abbaye des Religieuſes de Notre Dame de Charenton, ſituée ſur la Marmande, entre Bourges & Moulins, dite anciennement de Bellevaux, fut fondée vers l'an 620, ſous la regle de ſaint Colomban, par le vénérable Théodulphe, ſurnommé Bobolene. Une ancienne tradition de ce monaſtere en attribue l'origine à ſaint Chalan, diſciple de ſaint Colomban. Léger, Archevêque de Bourges, mit, au nom & de l'autorité de Paſchal II, des Chanoines réguliers à la place des Religieuſes qui furent rétablies par les Chanoines de Saint-Etienne, après la mort de ce Prélat. L'abbaye produit 10000 livres de rente.

ABBESSES.

I. AGNÈS obtint, en 1147, une bulle du Pape Eugene III, qui prit le monaſtere de Charenton ſous ſa protection.

II. ADÉLAÏDE étoit Abbeſſe en 1187. De ſon temps Henri, Archevêque de Bourges, dédia l'égliſe.

III. ERMENGARDE, Abbeſſe en 1223, l'étoit encore en 1240.

IV. SIBILLE I gouverna l'abbaye depuis 1247 au moins, juſqu'en 1266.

V. ISABELLE I depuis 1266 environ, juſqu'en 1306.

VI. ISABELLE II DE CULAN, juſqu'en 1312.

VII. SIBILLE II, en 1312.

[1] On trouve parmi les Abbeſſes de ce monaſtere le nom de Gabrielle de Rochechouart dont on ignore l'époque.

Digitized by Google

VIII. MARGUERITE I DE SANCERRE, élue Abbeſſe dès 1315, mourut en 1345. Elle étoit fille de Jean, Comte de Sancerre, & tante de Louis, contre qui elle défendit avec fermeté les droits de ſon monaſtere. Abbeſſes.

IX. JEANNE DE VAILLY ou DE VAILLAC, ſuccéda à Marguerite, & gouverna juſqu'en 1360.

X. MARIE I DE SANCERRE, en 1367.

XI. BLANCHE DE SAINT-JULIEN, d'une famille diſtinguée de la Marche, depuis 1371 juſqu'en 1378.

XII. SOUVERAINE DE CROS fut transférée à l'abbaye de Saint-Laurent de Bourges.

XIII. CATHERINE LE CELLERIER obtint des bulles de Clément VII, en 1381.

XIV. JEANNE II DE TREFFORT.

XV. MARGUERITE II DE TREFFORT, Abbeſſe en 1401, ſe démit après avoir gouverné pendant 39 ans.

XVI. JEANNE III DE BAZERNE, Abbeſſe en 1436, mourut le 20 mai 1461. Cependant ſon décès eſt marqué, dans le nécrologe, au 22 de ce mois.

XVII. MAGDELENE I D'AMBOISE, élue en 1461, réſigna à ſa nièce en 1497, & fut Abbeſſe de Saint-Menou.

XVIII. MARIE II DE ROCHECHOUART fit unir quelques prieurés à la menſe conventuelle. Elle embraſſa la réforme de Chézal-Benoit, & envoya ſix de ſes Religieuſes pour l'établir à Saint-Laurent de Bourges. Marie mourut au mois de février 1518.

XIX. MAGDELENE II DE CHAZERON gouverna juſqu'à ſa mort arrivée le 23 février 1529. On fit, en 1527, la tranſlation des corps des ſaints Pantaléon, Columbin & Silvin.

XX. MAGDELENE III DES AAGES, élue en 1529, ſe démit en 1550.

XXI. JEANNE IV DES AAGES, morte en 1583.

XXII. ANNE [1] DE LA GRANGE DE MONTIGNY, eut, en 1618, pour coadjutrice Magdelene ſa ſœur, dont les bulles ne furent point fulminées.

XXIII. MARGUERITE III DE LA GRANGE, auſſi ſœur d'Anne, mourut après avoir gouverné depuis 1630 juſqu'en 1659. De ſon temps, on ôta la direction des Religieuſes aux Moines de la congrégation de Saint-Maur.

XXIV. MARIE III DE CULAN, mourut en 1674.

XXV. CATHERINE II DE LA ROCHEFOUCAULD ſuccéda

(1) M. Duſourny l'appelle Prégente.

Digitized by Google

Abbeſſes.

à Marie. Le mauvais état de ce monaſtere l'engagea à ſe démettre : elle fut transférée au Paraclet.

XXVI. Renée de Mégrigny, fille de Jean, Marquis de Mégrigny & de Vandœuvre, Vicomte de Troyes, & de Renée de Buſſy, ſe conſacra à Dieu dès l'âge de 16 ans, dans l'abbaye de Malnoue, par les vœux ſolemnels de la vie Religieuſe. Elle prit poſſeſſion de l'abbaye de Charenton le 22 ſeptembre 1675. Elle libéra la maiſon des dettes qu'elle avoit contractées, rebâtit les édifices, rétablit la diſcipline, & mourut le 26 décembre 1697. On doit regarder cette illuſtre Abbeſſe comme la reſtauratrice de l'abbaye de Charenton. Elle avoit pris pour deviſe ces mots : *Deus fortitudo*, qu'elle avoit fait graver ſur la muraille de ſon logis abbatial. *Voyez* le Voyage Littéraire, *Part. I, p. 40 & ſuiv.*

XXVII. Marie IV Louise de Beauverger Mongon, fille de Charles Alexandre, & de Marie de la Barge, nommée Abbeſſe en 1698, marcha ſur les traces de Renée.

XXVIII. Madame de Beauverger Mongon, nommée le 20 avril 1715.

XXIX. Madame de Beauverger Mongon, nommée en 1739.

SAINT-MENOUX ou MENOU. F.

L'abbaye des Religieuſes de Saint-Menoux, dite autrefois de Mailly, Ordre de ſaint Benoit, eſt ſituée dans le bourg de ce nom, à deux lieues de Bourbon-l'Archambaud : c'étoit, dans ſon origine, une abbaye d'hommes. Ses principaux bienfaiteurs ſont les Seigneurs de Bourbon, de Montfaucon & de Charenton. On y introduiſit la réforme de Chézal-Benoit en 1507. Elle produit 20000 livres de rente.

ABBESSES.

I. Adalgasie étoit Abbeſſe ſous l'épiſcopat de Dagbert, Archevêque de Bourges, vers l'an 1000. Ce fut de ſon temps qu'on trouva ou transféra les reliques de ſaint Menoux [1].

II. Ermengarde, en 1145 & 1150.

III. Marguerite I étoit Abbeſſe en 1273 & 1281.

IV. Ponce, en 1296.

---

[1] Ce ſaint Evêque Hibernois eſt mentionné dans tous les martyrologes comme Evêque & Confeſſeur, au 4 des ides de juillet. Le tombeau de ce Saint eſt derriere le grand autel de l'abbaye.

Digitized by Google

Abbeſſes.

V. ALAÏDE ou ALIX DE JOSERENT, en 1311.
VI. BÉATRIX DE LA TOUR ſe démit en 1370.
VII. MARGUERITE II DE TOCY-BAZERNE, en 1370.
VIII. ITE, en 1375.
IX. ISABELLE DE BARBÉSIEUX, en 1413.
X. JEANNE-JACQUELINE D'AUVERGNE, fille de Béraud II, Comte de Clermont, & de Marguerite, Comteſſe de Sancerre, étoit ſœur de Robert, Evêque de Chartres.
XI. MAGDELENE D'AMBOISE, ſœur de Georges, Cardinal, étoit Abbeſſe de Charenton dès 1487. Elle paſſa à Saint-Menoux vers l'an 1498, & mourut le 11 août 1500.
XII. ANNE I D'AMBOISE, niéce de la précédente.
XIII. ANTOINETTE D'AMBOISE.
XIV. FRANÇOISE DE BREDERODE.
XV. ANNE II DE BAUFFREMONT.
XVI. CATHERINE DE BAUFFREMONT, morte en 1580.
XVII. CONSTANCE DE BAUFFREMONT, mourut en 1637.
XVIII. CONSTANCE DU BLÉ, fille d'Antoine, Baron d'Uxelles, & de Catherine Amée de Bauffremont, mourut le 20 juillet 1648.
XIX. MARIE-CONSTANCE DU BLÉ D'UXELLES, fut transférée à l'abbaye de Faremoutier, en 1678.
XX. MARIE-GABRIELLE DU BOULAY FAVIER, Dominicaine, gouverna pendant 17 ans.
XXI. ANTOINETTE DE LA CHAISE, d'Aix, fille de François, Comte de la Chaiſe, Capitaine des Gardes de la Porte du Roi, & de Geneviéve Ramadier, fut nommée le 8 ſeptembre 1695, & reçut la bénédiction abbatiale des mains de l'Evêque de Clermont, le premier mai de l'année ſuivante.
Madame DE SOUDEILLES, nommée en 1747.
Madame DE SAINTE-HERMINE, nommée en 1765.

SAINT-AMBROISE DE BOURGES.

L'abbaye de Saint-Ambroiſe de Bourges, *vulgò* Saint-Ambroix, Ordre de ſaint Auguſtin, congrégation de France, fut fondée, ou plutôt rétablie, en 1012, par Geoffroi, Vicomte de Bourges. Elle eſt ſous l'invocation de ſaint Ambroiſe, Evêque de Cahors. Elle eſt taxée 175 florins, & vaut 6000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. GEOFFROI n'eut que le titre de Prieur.
II. GODEFROI étoit Abbé en 1150.

Digitized by Google

Abbés.

III. ACHARD, en 1170.
IV. GIRAUD, en 1190.
V. ANDRÉ reçut la donation faite par Abelin.
VI. PIERRE I, en 1250.
VII. GUI, en 1278.
VIII. P. en 1302.
IX. SIMON, en 1303.
X. GUILLAUME, en 1313.
XI. PIERRE II, en 1350.
XII. AIMERY, en 1394 & 1412.
XIII. ADJORAND, en 1419.
XIV. JEAN I TAILHARD, en 1428 & 1439.
XV. URSIN DE SONZAY, en 1446 & 1450.
XVI. FRANÇOIS I DE PERPIREUIL, en 1455 & 1463.
XVII. JEAN II ROYER, depuis 1465 jusqu'en 1490.
XVIII. BERTRAND D'AULX, aussi Abbé de la Prée, en 1496.
XIX. FRANÇOIS II D'AULX, Abbé en 1514.
XX. CHRISTOPHE DE BRILLAC, Archevêque de Tours, en 1517.
XXI. JACQUES I HERPIN, Abbé en 1522 & 1525.
XXII. GEORGES D'ARMAGNAC, Evêque de Rhodès, en 1526 & 1529.
XXIII. JACQUES II COLIN, aussi Abbé d'Olivet & d'Issoudun, & Aumônier du Roi, en 1531 & 1547.
XXIV. LOUIS DE LA MER DE MATHA, Abbé depuis 1547 jusqu'en 1588, fit rebâtir ce monastere en 1571.
XXV. HILAIRE L'ABBESSE, Abbé en 1589 & 1602.
XXVI. JACQUES III MAUGIS, Chanoine de la Sainte-Chapelle & de Saint-Ursin, mourut en 1658. De son temps, en 1634, les Chanoines réguliers de la congrégation de France, furent introduits dans cette abbaye.
XXVII. JACQUES IV DE SOUVRÉ, Grand-Prieur de France, mourut en 1676, après s'être démis. Il étoit fils de Gilles de Souvré, Marquis de Courtanvaux, Chevalier des Ordres du Roi, premier Gentilhomme de la chambre de Louis XIII, & de Françoise de Bailleul.
XXVIII. GILBERT DE VIEIL-BOURG, en 1667 & 1677.
XXIX. CHARLES RAVAN DE VIEIL-BOURG, nommé en 1670, sur la démission du précédent, se démit en 1684.
XXX. N. DE FOURCY, mort en 1684.
XXXI. OLIVIER-FRANÇOIS DE FOURCY, Chanoine de l'église de Paris, & frere du précédent, mourut en 1717.
XXXII. JACQUES ALAIN DE GONTAUT DE BIRON, Doyen

Digitized by Google

de l'église de Paris, & Abbé de Lagny, nommé en 1717, mourut le 15 décembre 1732. Abbés.

XXXIII. N. D'ABADIE D'ARBOUCAVE, Abbé de Saint-Sever de Rustang, nommé en 1733.

XXXIV. JOSEPH DE MELLET DE FARGUES, nommé en 1736, sacré Evêque de Saint-Claude le 5 août 1742.

XXXV. FRANÇOIS DE BONAL, Vicaire-général de Châlons-sur-Saone, nommé en 1759 sur la démission du précédent.

CELLES N. D. ou SELLES.

L'abbaye de Celles est située dans la petite ville de ce nom, sur le Cher, à 18 lieues de Bourges: elle fut fondée par le Roi Childebert, fils de Clovis, dans l'endroit où saint Eusice avoit bâti plusieurs cellules pour y vivre avec ses disciples. Ce monastere, presque réduit à rien par le brigandage des Normands, fut long-temps sans Religieux. Des Clercs s'en emparerent en 1020; mais Pierre de la Châtre, Archevêque de Bourges, y établit des Chanoines réguliers qui furent remplacés par des Feuillans vers l'an 1612.

ABBÉS.

I. SAINT EUSICE, appellé quelquefois saint Eurice & saint Isis, naquit à Périgueux. La pauvreté obligea ses parents de le vendre à l'Abbé de Percy, *Patriciacum* [1]. Il se retira ensuite dans un lieu appellé *Précigny*, où le Roi Childebert vint le visiter. Le pieux Solitaire prédit au Prince la victoire qu'il alloit remporter sur Amalaric, Roi des Visigoths. L'événement ayant justifié la prédiction, Childebert fit bâtir, sur les bords du Cher, une église & un monastere, vers l'an 531. La vie de saint Eusice fait mention d'un Seigneur allié de la Maison royale, appellé Wulfin, qui contribua beaucoup à ce pieux établissement, & embrassa même la vie monastique. Saint Eusice est honoré le 27 novembre. *Voyez* Greg. Tur. de glor. Conf. *c.* 82.

II. SAINT LÉONARD.

III. ODULFE étoit Abbé vers l'an 900.

IV. RAOUL n'eut que le titre de Prieur, en 1128.

V. EMAUD fut le premier Abbé de ce monastere, après que Pierre y eut introduit des Chanoines réguliers.

[1] M. de Valois croit que c'est aujourd'hui Percy, prieuré du diocèse d'Autun, dépendant de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire.

Digitized by Google

Abbés.

VI. Itier étoit Abbé en 1154.

VII. Pagan Doeti ou Cloeth, en 1166.

VIII. Guillaume I, en 1181 & 1188.

IX. Philippe, neveu de Guillaume.

X. Renaud I, en 1205.

XI. Guillaume II, en 1215 & 1225.

XII. Pierre I, en 1229 & 1236.

XIII. Jean I, en 1255 & 1266.

XIV. Guillaume III, en 1268 & 1273.

XV. Geoffroi, en 1274 & 1296.

XVI. Jean II Letant de Thorigny, depuis 1296 juſqu'en 1303.

XVII. Renaud II gouvernoit en 1309.

XVIII. Guillaume IV, Abbé en 1312, l'étoit encore en 1367.

XIX. Bertrand, en 1376 & 1378.

XX. Raimond Jourdain, Chanoine & Prévôt d'Uzès, en 1381, mourut avant l'an 1390.

XXI. Renaud III, en 1390.

XXII. Pierre II, en 1407.

XXIII. Guillaume V obtint du Pape Jean XXII la décoration pontificale.

XXIV. Nicolas, Abbé depuis 1423 juſqu'en 1441.

XXV. Jean III Charlieu ou Charleau, dernier Abbé régulier, depuis 1441 juſqu'en 1483.

XXVI. Jean IV de la Tremoille, Abbé commendataire, devint Archevêque d'Auſch, & conſerva ſon abbaye juſqu'en 1505.

XXVII. Jacques I de la Tour, augmenta les revenus de l'abbaye, & mourut en 1525.

XXVIII. René de Beauvilliers évinça, en 1528, Jean Libaut ou Liban, élu par les Chanoines réguliers.

XXIX. Louis de Touneau ou Taureau, Abbé en 1546.

XXX. Jacques II Billard ou Brillard, en 1547 & 1567.

XXXI. Marc Baugery, ou Matthieu Baugecy, en 1569.

XXXII. Guillaume V Baugery ou Bouguier, en 1587. Il paroît que N. du Châtel, nommé en 1589, & Bertrand Deſchaux ſon réſignataire, ne purent point obtenir de bulles.

XXXIII. Philippe du Bec, Evêque de Nantes, devint Archevêque de Reims, & ſe démit en 1595.

Digitized by Google

XXXIV. JACQUES III SUPPLIGEON, en 1597 [1]. Abbés.

XXXV. RENÉ DE BARON, mourut en 1607. Pierre l'Ecuyer fut élu après la mort de René, & le Roi nomma Honoré de Beauvilliers; mais tous deux se démirent [2]. Alors l'abbaye fut réunie à la congrégation de saint Victor, puis à l'Ordre des Feuillans, par une bulle de Paul V, datée du 19 mars 1612. Les Abbés, depuis ce temps, sont triennaux. Les Feuillans sont redevables de cette abbaye à Philippe de Béthune, Comte de Celles.

PLAINPIED.

L'abbaye de Saint-Martin de Plainpied, Ordre de saint Augustin, située à deux lieues de Bourges, fut fondée en 1080, par Richard, Archevêque de cette ville, qui y fut enterré : elle a été ruinée par les guerres. Elle est taxée 107 florins, & vaut 2000 livres.

ABBÉS.

I. PIERRE I, vers l'an 1100, & en 1118.
II. ETIENNE I, Abbé en 1164, vivoit encore en 1200.
III. GAUTIER, en 1214.
IV. GEOFFROI I succéda la même année à Gautier.
V. JEAN I est peut-être le même que Jean dont il est fait mention dans le Livre des miracles de saint Philippe, Archevêque de Bourges.
VI. A. en 1277.
VII. GEOFFROI II, Abbé en 1294.
VIII. GUILLAUME, en 1313.
IX. RAIMOND, en 134...
X. AIMERY I, en 1380.
XI. ETIENNE II, dit *Croily*, en 1411 & 1421.
XII. GUICHARD MILLON, en 1423 & 1431.
XIII. JEAN II HUGUET, en 1438 & 1445.
XIV. GILLES DE GLONS ou COLONS, en 1469.
XV. JEAN III LEGROING, aussi Abbé de la Vernuce, mourut en 1478.
XVI. CHRISTOPHE GELONS, en 1499.

---

[1] Estiennot omet cet Abbé.

[2] Plusieurs croient que M de Beauvilliers se démit en faveur de M. de Béthune, & que celui-ci fit unir l'abbaye à la congrégation de Saint-Victor en 1607.

Digitized by Google

Abbés.

XVII. ROBERT, Archidiacre de Bourges.

XVIII. PHILIPPE DE BOURBON, en 1510.

XIX. FRANÇOIS DE BUEIL, depuis Archevêque de Bourges, en 1513.

XX. NICOLAS DE HEURE, Abbé en 1527.

XXI. AIMERY II l'étoit vers l'an 1530.

XXII. JEAN IV DE PLAS, Evêque de Périgueux.

XXIII. PIERRE II DE PLAS, Abbé en 1540, mourut en 1550.

XXIV. SÉBASTIEN DE L'AUBESPINE, Evêque de Limoges, en 1552.

XXV. PIERRE III *de Tolla*, Secrétaire du Roi, Abbé de Plainpied en 1573, eſt le même que Tolhet, Abbé de Noirlac en 1581.

XXVI. JEAN V *de Tolla* ou TOLHET, en 1590,

XXVII. ANTOINE FRADET DE MARMAGNES, Abbé en 1625, mourut en 1658.

XXVIII. CLAUDE DE CAILLEBOT DE LA SALLE, Abbé en 1666, fut Evêque de Tournay.

XXIX. N. TISSIÉ, mort en 1674, fut auſſi Abbé de Plainpied.

XXX. GABRIEL DE SAINT-ESTÈVE, Abbé en 1674, puis Evêque de Couſerans en 1680, ſe démit.

XXXI. SILVIN GAUDON, Abbé en 1682.

XXXII. ROBERT LEHOURS, Chantre, puis Tréſorier de la Sainte-Chapelle de Bourges, nommé le 14 janvier 1683.

XXXIII. HONORÉ TOURNÉLY, célèbre Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, naquit à Antibes le 28 août 1658, de parents pauvres & obſcurs. Il vint à Paris pour voir un de ſes oncles qui avoit une place à Saint-Germain-l'Auxerrois. Ce fut à ce bon Prêtre qu'il dut ſon éducation. Ses talents, cultivés par une étude aſſidue, lui firent des protecteurs. Il prit le Bonnet en 1686, & devint, deux ans après, Profeſſeur de Théologie à Douay, puis Profeſſeur de Sorbonne en 1692. Ayant enſeigné, pendant vingt-huit ans, avec la plus grande réputation, il quitta cet emploi en 1716. Le Roi l'avoit nommé à l'abbaye de Plainpied le 19 mars 1709 : il s'en démit, & obtint un canonicat à la Sainte-Chapelle de Paris. M. Tournély mourut le 26 décembre 1729. Il eſt auteur d'un Cours de théologie en latin, le plus méthodique & le plus clair que nous ayons. Cette Théologie a été réimprimée à Veniſe en 16 volumes *in*-4°.

XXXIV. N. HENRIOT, Abbé régulier & Prieur de la Victoire. Il fut nommé en 1722, à la charge du retour en commende.

Digitized by Google

XXXV. N. PICOT DE COMBREUX, ancien Chanoine de Bourges, a été nommé en 1738. Abbés.

SAINT-SATUR-SOUS-SANCERRE.

L'abbaye de Saint-Satur, Ordre de saint Auguſtin, eſt ſituée dans l'archiprêtré de Sancerre, près de la Loire. Elle fut fondée par Mathilde, Dame du lieu. Dom Beaunier avance, ſans fondement, que ſaint Romble la bâtit vers l'an 463, & qu'elle fut transférée, en 647, au château de Gorthon ou Gordaine, par Mathilde. Les Archevêques de Bourges, les anciens Comtes de Champagne & de Sancerre, ont donné de grands biens à l'abbaye de Saint-Satur. Guillaume, Comte de Sancerre, à la priere de l'Abbé & des Religieux, abolit, en 1209, la coutume où étoit le *roi des jeux* de Sancerre, d'aller à Saint-Satur avec les jeunes gens de la même ville le lendemain de Pâques, & de tuer tous les chiens qu'ils trouvoient dans les rues. Les querelles qu'occaſionnoit ſouvent cet uſage bizarre, furent le motif de ſa ſuppreſſion. Ce monaſtere a été ſucceſſivement ruiné par les Anglois, les Gentilshommes du pays, & les Calviniſtes. On y a introduit la réforme de Bourg-Achard. Cette abbaye eſt taxée 731 florins $\frac{1}{3}$, & vaut 12000 livres.

ABBÉS.

I. PIERRE reçut, en 1131, d'Innocent II, une bulle par laquelle ce ſouverain Pontife ordonnoit que les prébendes de Saint-Satur paſſeroient à des Chanoines réguliers après la mort des ſéculiers.

II. R. Abbé en 1144, eſt vraiſemblablement le même que Raoul dont il eſt mention à l'an 1151.

III. JEAN I reçut une bulle d'Alexandre III en 1164. Ce fut peut-être de ſon temps que Pierre de la Châtre, Archevêque de Bourges, confirma aux Chanoines de Saint-Satur la remiſe qui leur avoit été accordée ſous l'épiſcopat d'Alberic, de la proceſſion qu'ils étoient obligés de faire en l'égliſe primatiale le jour de l'Invention de ſaint-Etienne, à la charge de payer tous les ans 20 ſols, monnoie de Bourges, & deux livres d'encens blanc [1].

IV. GODEFROI OU GEOFFROI, en 1173 & 1178.

[1] Dom Beaunier place ce fait ſous l'an 1194. L'anachroniſme eſt évident, puiſque Pierre de la Châtre mourut vers l'an 1171.

Digitized by Google

Abbés.

V. ANDRÉ, en 1193.

VI. ODON I, en 1213.

VII. A. en 1221.

VIII. ODON II, en 1264.

IX. GUILLAUME DE MENIPENY poſſédoit cette abbaye avant 1287.

X. JEAN II, en 1287.

XI. JEAN III, en 1339.

XII. GEOFFROI, en 1388.

XIII. JACQUES permit à ſes Religieux, en 1440, de s'unir aux Chanoines de Saint-Martin de Nevers.

XIV. SIMON DE ROUVRAY, fils de Gaucher, Seigneur de Saint-Simon, & de Marie Sarrebruche, poſſéda cette abbaye depuis 1454 juſqu'en 1458.

XV. BERTRAND KENERINGHEN, Allemand, Doyen de Poitiers, & Abbé de Saint-Satur en 1530, le fut auſſi de Flavigny.

XVI. FRANÇOIS I DE LA GUICHE, Prévôt de Saint-Pierre de Mâcon, vivoit en 1559.

XVII. FRANÇOIS II DE LA GUICHE, ſuccéda à ſon oncle.

XVIII. FRANÇOIS III DE LA GUICHE, petit-neveu du premier.

XIX. CLAUDE DE TOULONGEON, en 1617.

XX. FRANÇOIS IV DE ROCHECHOUART, mort en 1670.

XXI. JEAN IV DE MONTPEZAT DE CARBON, Archevêque de Sens, mourut le 5 novembre 1685.

XXII. N. DE MORNAY DE VILLETERTRE, nommé le 24 décembre 1685, permuta avec le ſuivant pour la cure de Saint-Germain-en-Laye. Il fut auſſi Abbé de Loroy.

XXIII. AUGUSTIN-NICOLAS LAGUYÉ, (auſſi appellé CANIER & CAGNYÉ), Abbé de Loroy, & ancien Prieur de Saint-Germain-en-Laye, mourut en 1702.

XXIV. MAXIMILIEN-PHILIPPE, Comte de Manderscheidt Falkenſtein, Chanoine de Cologne & de Strasbourg, fut nommé par le Roi en 1702. De ſon temps la réforme de Bourg-Achard fut introduite dans cette maiſon.

XXV. CÉSAR LE BLANC, Evêque d'Avranches, nommé en 1727, mourut à Paris le 13 mars 1746, âgé de 74 ans.

XXVI. JOSEPH ALPHONSE DE VERI, ci-devant Auditeur de Rote, nommé en 1746, poſſede auſſi les abbayes de Grandſelve, de Saint-Pere-en-Vallée, & de Saint-Auguſtin de Limoges [1].

[1] Nous ignorons le ſurnom & l'époque d'Antoine, Maître des Requêtes, que nous trouvons nommé comme Abbé de Saint Satur.

Digitized by Google

MISERAY.

Abbés.

L'abbaye de Saint-Nicolas de Miſeray, Ordre de ſaint Auguſtin, de la réforme de Bourg-Achard, eſt ſituée près de Châtillon-ſur-l'Indre. Elle fut fondée à l'honneur de la Sainte Vierge & de Saint-Nicolas, par quatre freres, Girbert, Hugues, Arbert & Amalfrède, Gentilshommes de Buzançois, qui donnerent à deux Hermites appellés Gérard & Godefroy, un terrein ſitué dans un bois, pour y bâtir un monaſtere. Cette abbaye eſt taxée 150 florins, & vaut 2800 livres.

ABBÉS.

I. GÉRAUD ou GIRARD n'eut que la qualité de Prieur; il gouverna depuis 1089 juſqu'en 1136.
II. GIRARD, en 1143 & 1164.
III. JACQUES I, en 1185.
IV. MATTHIEU, Abbé en 1206, ſe démit après l'an 1219.
V. MICHEL, en 1225 & 1229.
VI. PIERRE I, en 1229.
VII. HUGUES, Abbé en 1247, mourut en 1268.
VIII. LUC, confirmé par Jean, Archevêque, en 1268.
IX. GILLES, confirmé par le même Prélat, en 1269.
X. JACQUES II, en 1283.
XI. PIERRE II, en 1296.
XII. JEAN I, en 1340.
XIII. JEAN II, en 1381.
XIV. GUI I, en 1399.
XV. ROBERT envoya un Député au concile de Piſe.
XVI. GUILLAUME NAUDET, en 1432.
XVII. PHILIPPE SALMON, en 1446.
XVIII. NICOLAS D'ARGI, en 1459 & 1461.
XIX. ETIENNE CHATEAUCHALON, en 1470 & 1485.
XX. RENÉ I DE PRIE [1], Cardinal, Evêque de Limoges & de Bayeux, Abbé en 1500 & 1514.
XXI. BONAVENTURE D'AZAY, Abbé régulier, en 1522.
XXII. RENÉ II DE CHOUPPES, Bénédictin, en 1527.
XXIII. LOUIS TIERCELIN, Chanoine de Saint-Martin de Tours, en 1548.
XXIV. GUI II DE LAAGE, en 1567.

[1] Quelques-uns attribuent la dotation de l'abbaye aux ancêtres de René.

Digitized by Google

Abbés.

XXV. EDME DE LAAGE, fils de Louis de Laâge, & de Françoiſe de Montagnac, Conſeiller au Parlement, & Abbé de Saint-Memmie, l'étoit de Miſeray en 1584.

XXVI. ANTOINE DE LA SORESTIE, en 1595.

XXVII. JACQUES III GONTIER, en 1616.

XXVIII. LOUIS I DE JUSSAC D'ENTRAGUES, en 1643.

XXIX. BÉNIGNE ROY DE SAINT-GERMAIN, Conſeiller-Clerc, en 1666. Il aſſigna aux Religieux le tiers des revenus pour leur tenir lieu de penſion.

XXX. THOMAS LE GAC, Abbé en 1668, mourut le 15 ſeptembre 1693, âgé de 77 ans, & fut inhumé dans l'hopital qu'il avoit fondé à Saint-Calais.

XXXI. JEAN-BAPTISTE DE BONGUERET LE BLANC, Doyen de Paris, nommé ſur la démiſſion du précédent, vers l'an 1680, ſe démit, & mourut le 9 décembre 1702, âgé de 73 ans.

XXXII. LOUIS II DE PERTA DE VILLEMAREUIL, Chanoine de Paris, nommé à l'abbaye de Miſeray le 13 juillet 1691, mourut en 1705.

XXXIII. FRANÇOIS BAUDIN, Abbé de Lonlay, nommé le 28 juin 1704, ſur la démiſſion de Louis.

XXXIV. N. DE LA FLEUTRIE, nommé en 1718.

XXXV. JEAN CLÉMENT GERVAISE, Grand-Maître du collége de Navarre, & Syndic de la Faculté de théologie de Paris, nommé en 1751, mourut à Paris le 3 avril 1765, âgé de 62 ans.

XXXVI. PIERRE DE FRAIGNE, Vicaire-général d'Alby, nommé en 1765; depuis, Aumônier de Meſdames [1].

LA VERNUCE.

L'abbaye de Notre-Dame de la Vernuce, appellée autrefois Grosbois, Ordre de ſaint Auguſtin, de la réforme de Bourg-Achard, eſt ſituée près de Valançay en Berry. Elle fut fondée, dit-on, en 1145. On ne ſait rien de certain ſur ſon origine. Elle eſt taxée 50 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

I. BERNARD, Abbé en 1172.

II. RICHARD obtint, en 1177, une bulle d'Alexandre III.

III. R. peut-être ROBERT, en 1182.

IV. HERVÉE, en 1205 & 1232.

[1] On ignore dans quel temps Léger a gouverné cette abbaye.

V. PIERRE

Abbés.

V. PIERRE I, en 1235 & 1239.
VI. ODON, en 1251.
VII. ETIENNE I, en 1261.
VIII. DROCON ou DREUX, en 1295.
IX. PIERRE II DE VIERZON, en 1336.
X. NICOLAS I DE BLOIS, en 1380 & 1400.
XI. JEAN I, en 1413.
XII. NICOLAS II DE BLOIS, en 1414.
XIII. CLÉMENT CUIGUAT, en 1420 & 1429.
XIV. PIERRE III DE TROYE, Abbé en 1434.
XV. JEAN II, en 1437.
XVI. JACQUES DE ROGEMONT, en 1439 & 1442.
XVII. PIERRE IV CHOUFFIER, en 1444 & 1470.
XVIII. JEAN III LEGROING, auſſi Abbé de Pleinpied; mourut en 1478.
XIX. PIERRE V lui ſuccéda.
XX. ETIENNE II TAVEAU permuta, en 1482, pour l'abbaye de Saint-Benoît de Quinçay, avec le ſuivant.
XXI. GUÉRIN BOUESSEAU [1].
XXII. ANTOINE TRANCHELYON, auſſi Abbé de Saint-Genou, en 1511.
XXIII. CLAUDE I DE LA TOUCHE, en 1526 & 1529.
XXIV. CLAUDE II DE BRILHOC, (& peut-être BRILLAC).
XXV. JOACHIM DE RACINE, en 1547 & 1572.
XXVI. MARTIN DE RACINE, Chanoine de Paris, Abbé depuis 1572 juſqu'en 1615.
XXVII. MATTHIEU PERROT, Chancelier de Bourges, auſſi Abbé de Varennes, en 1615.
XXVIII. FRANÇOIS DE RACINE, en 1637 & 1641.
XXIX. ARMAND DE BÉTHUNE, Abbé en 1666, ſe démit en 1682, étant Evêque du Puy.
XXX. RENÉ BOIZARD, Vicaire-général, Official & Doyen du Puy, ſous qui l'on introduiſit la réforme de Bourg-Achard.
XXXI. N. BARJAVET, nommé le 14 août 1711.
XXXII. N. JUBERT DU THIL, Conſeiller-Clerc au Parlement de Douay, nommé en 1712, mourut à Paris le 15 avril 1765, âgé de 82 ans.
XXXIII. ANTOINE-JOSEPH-MARIE PALERNE, Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, Vicaire-général d'Orléans, nommé en 1765, eſt auſſi Chanoine de l'égliſe de Paris.

[1] Denys de Sainte-Marthe l'omet.

Abbés.

CHALIVOY.

L'abbaye de N. D. de Chalivoy, Ordre de Citeaux, fille de Pontigny, entre la Charité-sur-Loire & Sancerre, doit son origine à un Hermite appellé Julien, qui bâtit un monastere dans une terre donnée à cet effet par Guifroi de Magnac vers l'année 1133. Itier de Bonneil, ou Bonneuil, concéda d'autres fonds, en 1138, au pieux Julien, à condition qu'il mettroit son établissement sous la regle de Citeaux : les Religieux de cet Ordre y furent introduits peu de temps après. Cette abbaye, autrefois considérable, a éprouvé les bienfaits des Seigneurs de Montfaucon, de la Guierche, des Comtes de Sancerre, & de plusieurs Gentilshommes du Berry. Elle a été ruinée par les guerres. Il y reste encore quatre Religieux. Elle n'est pas taxée, & vaut 2500 livres.

ABBÉS.

I. RICHARD, Abbé en 1145.
II. MANSEL, en 1153.
III. GUILLAUME I, en 1156 & 1162.
IV. ULRIC I, en 1170 [1].
V. GEOFFROI, en 1176 & 1178.
VI. R. en 1178.
VII. ELIE I, en 1180 & 1185.
VIII. ULRIC II, en 1188 & 1192.
IX. BERNARD, avant 1198.
X. AMAND I, depuis l'an 1220 jusqu'en 1233.
XI. S. Abbé en 1234, est peut-être le même que le suivant.
XII. ETIENNE I, en 1255.
XIII. LAURENT I, en 1267.
XIV. AMAND II, en 1270.
XV. GUILLAUME II, en 1279. De son temps, en 1295, Philippe, Roi de France, prit le monastere sous sa protection.
XVI. JEAN I, en 1302.
XVII. ELIE II éprouva, en 1322, la bienfaisance d'Eudes de Montfaucon.
XVIII. HENRI, en 1323.
XIX. LAURENT II, en 1327.
XX. ETIENNE QUINAULT, en 1437.

[1] Il est mention d'Elie, Abbé de Chalivoy, dans une histoire manuscrite de Rigny, à l'an 1172.

Digitized by Google

XXI. JEAN II JAILLET ou FAILLET, en 1440. Cet Abbé fut transféré à Font-Morigny, puis à l'abbaye des Roches, au diocèse d'Auxerre, 24 ans après. Abbés.

XXII. BERTRAND GALLOIS, depuis 1467 jusqu'en 1503.

XXIII. TOUSSAINTS GILLET, se démit en 1549, & l'on élut le suivant.

XXIV. GUILLAUME II BOUCHETEL, en 1549 & 1552.

XXV. JEAN III DE MORVILLIERS, Evêque d'Orléans, depuis 1563 jusqu'en 1575.

XXVI. GUILLAUME III FOUCAUT, Aumônier du Roi, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Bourges, & Abbé depuis 1581 jusqu'en 1611.

XXVII. PALAMÈDE DE LA FONDRIE, mort en 1626.

XXVIII. EUSTACHE PICOT ou PICOL, Directeur de la Musique de la Chapelle du Roi, & Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, mort en 1651.

XXIX. N. GIRARD.

XXX. ANTOINE FURETIÈRE, Parisien, Prieur de Chuines, fut nommé à l'abbaye de Chalivoy en 1663. Il fut exclus, en 1685, de l'Académie Françoise dont il étoit membre. On l'accusoit d'avoir profité du travail de l'Académie, pour composer le Dictionnaire François qui porte son nom. Il entreprit de se justifier; mais les injures furent son principal moyen de défense. Il mourut le 14 mai 1688, âgé de 68 ans. Son Dictionnaire ne vit le jour que deux ans après, *in-fol.* 2 vol. ou *in-4°.* 3 vol. Basnage de Beauval le retoucha, l'augmenta, & en publia une édition beaucoup meilleure que la premiere. Ce Dictionnaire semble avoir donné naissance à celui de Trévoux. Furetiere s'étoit fait connoître par d'autres ouvrages : 1°. par des satyres écrites foiblement; 2°. par son Roman bourgeois, ouvrage rempli d'une satyre personnelle, mort avec les personnes qui en étoient l'objet; 3°. par une relation des troubles arrivés au royaume de l'Eloquence, allégorie forcée. Le style de cet Académicien étoit presque toujours foible en vers, & dur en prose : il connoissoit mieux les termes de la Langue qu'il ne savoit les employer. On publia, après sa mort, un *Furetériana*, recueil qui ne sera jamais capable de faire revivre sa mémoire.

XXXI. PIERRE DE BEAUMONT DE CHANTELOUP DE BÉARNIER, neveu du précédent, fut nommé le 14 août 1688.

XXXII. LOUIS HERVÉE DE GOAZANVOT, Docteur de Sorbonne, Chapelain ordinaire du Roi, nommé le 17 août 1710, mourut le 9 avril 1730, & fut inhumé à Paris dans le

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE LYON 1892

Digitized by Google

Abbés.

monaſtere des Religieuſes du Cherche-midi, dont il étoit le Supérieur.

XXXIII. FRANÇOIS CHRISTOPHE TERRISSE, Docteur de la Maiſon & Société de Sorbonne, Doyen de l'égliſe de Rouen, nommé à l'abbaye de Chalivoy en 1730, s'en eſt démis en 1739, lorſqu'il a été nommé à celle de Saint-Victor en Caux.

XXXIV. JEAN-BAPTISTE-JOSEPH DE FONTANGES, nommé en 1739, s'eſt démis en 1748, lorſqu'il a été nommé à l'évêché de Lavaur. Il eſt mort le 8 novembre 1764, âgé de 46 ans.

XXXV. DENYS BAUDRON, Vicaire-général du Mans, nommé en 1748.

XXXVI. ANTOINE-MARIE MALLET, Chanoine de l'égliſe de Sens, Chapelain de feu Madame la Dauphine, puis de Madame la Comteſſe de Provence, a été nommé à l'abbaye de Chalivoy le 29 juillet 1764.

NOIRLAC.

L'abbaye de Notre-Dame de Noirlac, Ordre de Cîteaux, fille de Clairvaux, eſt ſituée ſur le Cher près de Saint-Amant. Elle fut fondée en 1150, par Ebbon de Charenton [1], & confirmée par Pierre, Archevêque de Bourges, en 1159. Ce monaſtere, appellé anciennement la Maiſon de Dieu, jouiſſoit d'une grande célébrité. On prétend que le nom de Noirlac lui eſt venu de ce qu'Ebbon, fils du Fondateur, ſe noya, étant encore enfant, dans un lac voiſin: mais c'eſt une fable qui n'eſt appuyée ſur aucun fondement, puiſqu'Ebbon de Charenton, dont il s'agit, confirma la fondation de ſon pere en 1189. Noirlac conſerve quelques veſtiges de ſon ancienne ſplendeur. On y remarque, entr'autres choſes, la cheminée de la cuiſine, qui eſt d'une ſtructure ſinguliere. Henri d'Avaugour, Archevêque de Bourges, a été inhumé dans l'égliſe. Le Fondateur fut enterré dans le cloître avec ſon fils, Agnés ſa femme, & Mathilde ſa fille. Pluſieurs Seigneurs de la maiſon de la Châtre ont eu leur ſépulture dans le cloître. Leurs deſcendans ont voulu s'attribuer la qualité de Fondateurs. Cette abbaye eſt taxée 33 florins $\frac{1}{3}$, & vaut 5000 livres.

[1] Eſtienot attribue cette fondation à Robert, premier Abbé, & la place ſous l'an 1136.

Digitized by Google

ABBÉS.

Abbés.

I. ROBERT I étoit neveu, ou au moins proche parent de saint Bernard. C'est à lui qu'est adressée la premiere Lettre de ce saint Docteur. Il ne gouverna pas ce monastere pendant 56 ans, comme on le dit.

II. GUI fut inhumé dans le chapitre avec cette courte épitaphe :

Hîc jacet Wido, Abbas.

III. FRANCON, Abbé en 1167, mourut en odeur de sainteté.

IV. GUILLAUME I, Abbé en 1178, mourut en 1215. De son temps le fils d'Ebbon confirma les donations de son pere.

V. ROBERT II, Abbé de Noirlac en 1216, nommé Abbé de Clairvaux en 1222.

VI. ELIE, Abbé en 1224.

VII. RAOUL est mentionné dans les archives de Notre-Dame-des-Pierres, à l'an 1232.

VIII. PIERRE I, en 1237.

IX. GARNIER, en 1247.

X. GUI ou GUMON.

XI. HUGUES est appellé le treizieme Abbé dans son épitaphe.

XII. GUILLAUME II, en 1266.

XIII. THIBAULD DE SANSY, Abbé de Noirlac, puis de Clairvaux & de Citeaux.

XIV. JEAN I, Abbé en 1257, depuis Abbé de Clairvaux en 1286, fut exécuteur-testamentaire de Jean de Sully.

XV. PIERRE II, en 1323.

XVI. RAINAUD I, en 1362.

XVII. JEAN II DU BUZ, en 1362 & 1374.

XVIII. RAINAUD II DE CORBIGNY, en 1381 & 1386.

XIX. BERNARD, en 1395.

XX. RAINAUD III, mort en 1403.

XXI. JEAN III TENDRON, appellé Feudron par Estiennot; mourut en 1417.

XXII. HERVÉE I PERSIL, mort en 1464 le 28 juillet.

XXIII. HERVÉE II AUBERY, mourut le 5 avril 1492.

XXIV. DAUPHIN TOURBES se démit en faveur de Claude de Mesme; ce qui fut approuvé par le chapitre général tenu en 1508.

XXV. JEAN IV PENNOT présida, en 1519, à l'élection d'une Abbesse de Bussiere.

Digitized by Google

Abbés.

XXVI. JACQUES D'ALBRET, Evêque de Nevers, en 1536 & 1539.

XXVII. CÉSAR JUVENAL, en 1544 & 1545.

XXVIII TIBURCE-BURCE, depuis 1551 jusqu'en 1574.

XXIX. NICOLAS DES AUGUSTINS, Italien, en 1577.

XXX. PIERRE III DE TOLHET, ou TOLLET, Abbé de Noirlac, en 1581, l'étoit auſſi de Fontaine-Jean & d'Eſchalis.

XXXI. JEAN V DE TOLLET, auſſi Abbé de Plein-Pied.

XXXII. GUILLAUME DE LAUBESPINE, Aumônier du Roi, en 1600, eut deux ſucceſſeurs de ſa famille, dont nous n'avons pu découvrir les noms.

XXXIII. CAMILLE DE NEUFVILLE, Abbé en 1636, ſe démit de l'abbaye, étant devenu Archevêque de Lyon.

XXXIV. CHARLES DE LAUBESPINE mourut le 17 ſeptembre 1653. Il fut auſſi Abbé de Maſſay.

XXXV. FRANÇOIS DE BERTHEMET, Chanoine de Reims, mort en 1686.

XXXVI. CLAUDE DE MAUROY, nommé le 26 Avril 1686.

XXXVII. LOUIS-ANTOINE D'ORILLAC, nommé le 1 avril 1714.

XXXVIII. CHARLES-FRANÇOIS DE LUBERSAC DE LIVRON, Prieur de Brive, Vicaire-général de Narbonne, nommé en 1759.

FONT-MORIGNY.

L'abbaye de Notre-Dame de Font-Morigny, Ordre de Cîteaux, fille de Clairvaux, ſituée près de la Charité, fondée par un Seigneur de Montfaucon, fut miſe ſous la regle de Cîteaux en 1148 ou 1149. Les ruines de cette abbaye donnent lieu de croire qu'elle étoit autrefois conſidérable. Elle eſt taxée 200 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

I. GILBERT, Abbé vers l'an 1149, obtint une bulle d'Adrien IV & d'Alexandre III. Ce fut par ſon avis que Rainaud, fils du Comte de Nevers, fonda, dans ce monaſtere, une meſſe quotidienne à perpétuité, & la nourriture de quatre pauvres. Itier le jeune lui donna une terre en 1183.

II. HUGUES, en 1188.

III. GEOFFROI, en 1191.

IV. GAUTIER, en 1195.

V. E. en 1200 & 1202.

VI. GUI obtint une bulle d'Innocent III, en 1205.

VII. CONSTANTIN, en 1210 & 1214.

VIII. J. en 1220. De ſon temps, en 1225, Simon, Archevêque de Bourges, fit rebâtir & dédia l'égliſe.

Digitized by Google

Abbés.

IX. U. Abbé en 1234.

X. GUILLAUME I, en 1247.

XI. THOMAS, en 1263 & 1278.

XII. ETIENNE, Abbé en 1283, l'étoit encore en 1312.

XIII. PIERRE I, en 1352.

XIV. JEAN I RADOYS, Abbé en 1405, mourut à Nevers vers l'an 1420. Son corps fut rapporté à Font-Morigny, pour y être inhumé.

XV. GUILLAUME II fut chargé, par l'Abbé de Cîteaux, de mettre la réforme dans les monaſteres des provinces de Berry & de Sens.

XVI. JEAN II FAILLET ou JAILLET, Abbé de Chalivoy, puis de Font-Morigny.

XVII. JEAN III GUICHARD aſſiſta au chapitre-général tenu à Paris en 1493.

XVIII. JEAN IV MARION fut béni, en 1504, par l'Archevêque de Bourges.

XIX. JEAN V DE BARRES, Abbé commendataire, en 1512.

XX. FRANÇOIS I DE BARRES, en 1537 & 1555.

XXI. FRANÇOIS II PYVET, en 1587.

XXII. FRANÇOIS III DE LA GRANGE, Princier de Metz, frere du Maréchal de France de ce nom, étoit Abbé en 1626. Après la mort de François, l'abbaye fut poſſédée par ſon frere [1], qui en jouit, ſans brevet du Roi & ſans bulles, juſqu'en 1673.

XXIII. N. DE VILLEDOUVÉ diſputa vraiſemblablement les revenus de l'abbaye au ſieur de la Grange.

XXIV. JACQUES BOUTET, Abbé dès 1673, mourut au mois de décembre 1699.

XXV. GILBERT FLAMANT ou FLAMEN, Aumônier du Roi, eut pour ſucceſſeur

XXVI. N. BOURSEAUX ou BOURSAULT DE VIANTAIS, nommé le 8 janvier 1721, qui fut auſſi Abbé de Notre-Dame de la Chapelle aux Planches.

XXVII. DIEUDONNÉ DE CHAUMONT, nommé en 1736 à l'abbaye de Font-Morigny, premier Aumônier du Roi de Pologne, Duc de Lorraine & de Bar; Grand-Prévôt, Comte de Saint-Dié, ſacré à Lunéville Evêque de Sion le 26 mai 1765, mourut le 27 novembre 1769.

XXVIII. CHARLES-ETIENNE SURIREY DE SAINT-REMI, Chanoine de l'égliſe de Paris, nommé en 1769.

[1] Quelques-uns diſent ſon neveu.

Digitized by Google

LANDAIS.

L'abbaye de Notre-Dame de Landais, Ordre de Cîteaux, fille de l'Aumône, eſt ſituée entre Levroux & Buzançois. Elle fut fondée en 1115, par Archambaud d'Argy, & par Etienne Muſel, pour des Religieuſes qui furent remplacées par des Moines de Cîteaux vers l'an 1143. Les Seigneurs de Buzançois & de Prie, ſont les bienfaiteurs de cette abbaye qui eſt taxée 200 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. HUGUES I n'eſt mentionné dans les chartes de ce monaſtere, qu'à l'an 1143. C'eſt vraiſemblablement à lui que s'adreſſe la lettre de Philippe, Abbé de l'Aumône. *Voyez* la Bibliothéque des Ecrivains de l'Ordre de Cîteaux, *page* 341.

II. HUGUES II, en 1169.

III. PIERRE I, en 1175.

IV. GIRAUD, en 1184.

V. R. & peut-être Renaud, en 1185.

VI. CLÉMENT, en 1188.

VII. RAINAUD obtint une bulle du Pape Innocent III en 1202.

VIII. HERBERT, en 1205 & 1210.

IX. ANDRÉ I, en 1212.

X. PIERRE II, en 1217.

XI. ANDRÉ II, en 1219.

XII. YVES fit quelques échanges en 1222. Il reçut pluſieurs donations, & ſe démit en 1231.

XIII. HUGUES III étoit Abbé en 1232. De ſon temps Raoul, Seigneur de Buzançois, fit des legs à ce monaſtere pour y avoir ſa ſépulture [1].

XIV. ANDRÉ III, en 1233.

XV. THOMAS fit des échanges avec le Seigneur de Chauvigny en 1261.

XVI. HERNAUD ou ARNAUD, Abbé en 1264, gouverna juſqu'en 1271. Arnaud & Gosbert ſe trouvent nommés Abbés de Landais en 1264, ſelon Eſtiennot. Peut-être que Goſbert avoit été Abbé, & qu'il en conſervoit le titre.

[1] Denys de Sainte-Marthe, *Gallia Chriſtiana*, tom. 2. col. 202, n°. XIII, dit que la charte de donation ſe fit en préſence de Robert, Evêque de Vannes, qui demeuroit alors dans l'abbaye. Les continuateurs ſe trompent, lorſqu'ils diſent que ce Prélat ne s'appelloit point Robert, mais Rodoard.

Digitized by Google

Abbés.

XVII. Guillaume I, en 1283.
XVIII. Pierre III, en 1318 & 1339.
XIX. Denys, en 1369.
XX. Laurent, en 1386 & 1387.
XXI. Jean I Raffin, Abbé en 1402, abdiqua en 1422.
XXII. Pierre IV Lefrere, en 1429 & 1439.
XXIII. Jean II Chevalier, déja Abbé en 1445, l'étoit encore en 1469.
XXIV. Jean III, en 1473.
XXV. René de Prie, Cardinal & Abbé commendataire, en 1474.
XXVI. Pierre V de Cloue, Abbé en 1478 [1].
XXVII. Antoine ou Pierre Tranchelyon, en 1493.
XXVIII. Jean IV d'Arveau, béni en 1498.
XXIX. Jean V Rapiat, Abbé dès 1500, répara l'égliſe & le monaſtere.
XXX. Jacques I Chartier, depuis 1522 juſqu'en 1539.
XXXI. Pierre VI de Thiville, Abbé en 1541, mourut en 1553, deux ans après s'être démis.
XXXII. Guillaume II de Thiville, Abbé en 1562, avoit été Moine de Villeloin. Meſſieurs de Sainte-Marthe diſent qu'il fut Aumônier du Roi.
XXXIII. Louis I Péchot ou Preschot, Religieux de la Mercy, depuis 1578 juſqu'en 1605.
XXXIV. Louis II Buisson, Conſeiller-Clerc au Parlement de Paris, & Abbé de Landais, en 1605 & 1613.
XXXV. François de Saint-Pastour, en 1613 & 1623.
XXXVI. André Stégler, Aumônier de la Reine-Mere, Abbé de Mores & de Landais, en 1623 & 1627.
XXXVII. Etienne ou Séraphin de Mauroy, depuis 1629 juſqu'en 1650.
XXXVIII. Jean-Baptiste Pellot, en 1650.
XXXIX. Nicolas Colbert, Evêque de Luçon, puis d'Auxerre, étoit Abbé de Landais dès l'an 1655. Il mourut le 7 ſeptembre 1676. Ce fut lui qui mit de l'ordre dans le chartier de Landais, & qui fit dreſſer le catalogue des Abbés.
XL. Jacques II Desmarets, Archevêque d'Auch, mort en 1725.
XLI. Pierre-Charles Hérault, frere du Lieutenant-Général de Police de Paris, nommé en 1725, mourut le premier décembre 1732, étant auſſi Abbé de Jouy.

[1] Il eſt nommé parmi les Abbés de Landais dès l'an 1468.

Digitized by Google

Abbés.

XLII. Claude-Antoine-François Jacquemet Gaultier d'Ancyse, Vicaire-général de Bourges, nommé à l'abbaye de Landais en 1733, & à l'évêché de Luçon en 1758.

BARZELLES.

L'abbaye de Notre-Dame de Barzelles (ou Bardelle) Ordre de Cîteaux, fille de Landais, eſt ſituée ſur le Nahon, près de Valançay. Elle fut fondée en 1137, par Renaud Bigri ou Bigre, qui donna à Hugues, Moine de Landais, tout ce qui étoit néceſſaire pour bâtir un monaſtere. L'égliſe, qui étoit d'une grande beauté, ne fut dédiée qu'en 1219. Les Anglois la brûlerent en 1315. On voit, près de l'autel, le tombeau d'un Seigneur de Beauregard, qui contribua à ſa reconſtruction. Cette abbaye eſt taxée 60 florins, & vaut 6000 livres [1].

ABBÉS.

I. Foucher obtint deux bulles; l'une d'Eugene III, & l'autre d'Alexandre III.
II. Pierre I.
III. Yves I.
IV. Pierre II.
V. Maximin, en 1181.
VI. Aimery, en 1187 & 1197.
VII. Nicolas.
VIII. Yves II étoit Abbé, lorſque l'égliſe fut dédiée.
IX. Thomas.
X. André, en 1227 & 1229.
XI. Guillaume d'Aulnet, *de Alneto.*
XII. Hermagne, Abbé en 1254.
XIII. J. & peut-être Jonas, en 1270.

---

[1] Voici une épitaphe de ſaint Bernard, trouvée dans un manuſcrit de Barzelles.

Ecce latet Claravallis clariſſimus Abbas,
Qui ſummis ſummus, qui ſibi parvus erat;
Religionis apex, lux mundi, laus monachorum,
Flos Cleri, legis ſanctio, juris amor;
Inſtructus, velox, ſublimis, pauper, abundans,
Artibus, ingenio, ſanguine, veſte, bonis.
Dura, malum, cunctos, tulit, horruit, ædificavit;
Vana, Deum, requiem, ſprevit, amavit, habet.

Digitized by Google

Abbés.

XIV. GUILLAUME DE BLOIS.

XV. JEAN I gouverna pendant vingt ans [1].

XVI. ETIENNE, Abbé en 1282.

XVII. HUGUES DE LA BOULAY, mourut en 1451.

XVIII. JEAN II BERGIER, en 1455 & 1456.

XIX. MICHEL DE LA FONT, mort en 1465.

XX. JEAN III RIGAULT.

XXI. JACQUES I DE LA FONT, Abbé en 1480 & 1488.

XXII. JEAN IV PRÉVOST, mort en 1521, le 20 septembre.

XXIII. JACQUES II PRÉVOST, fut Abbé pendant 26 ans.

XXIV. JEAN V D'ESTAMPES, fils de Louis, Seigneur de Valençay, & de Marie Hurault, Abbé commendataire pendant quarante ans, mourut en 1587. On trouve cependant Laurent Chappon parmi les Abbés, en 1581 : mais on croit qu'il ne fut qu'Abbé confidentiaire.

XXV. JEAN VI D'ESTAMPES, Conseiller au Parlement, étoit neveu du précédent. Il se démit, dit-on, en faveur d'Antoine Scarron, Aumônier du Roi, fils de Michel, Seigneur de Vaure & de Veaujour, vers l'an 1637.

XXVI. ROGER D'AUMONT, fils de Jacques, Baron de Chappes & Prévôt de Paris, & de Catherine de Villequier, fut aussi Evêque d'Avranches, & Abbé d'Uzerche. Il mourut en 1653.

XXVII. CHARLES D'AUMONT, neveu de Roger, fut nommé en 1653. Il mourut en 1695, étant aussi Abbé d'Uzerche. Il étoit fils d'Antoine Duc d'Aumont, Pair & Maréchal de France, & de Catherine Scarron.

XXVIII. LOUIS I MARION DE CHANROZE, Docteur de Sorbonne, nommé le 8 septembre 1675, mourut en 1701.

XXIX. LOUIS II BRUEL, Vicaire-général de Blois, nommé le 24 décembre 1701.

XXX. LOUIS III LE BEL, Evêque de Béthléem, & Abbé de Lieu-restauré, fut nommé, le 13 mai 1724, à l'abbaye de Barzelles dont il se démit, & mourut le 8 octobre 1738.

XXXI. JACQUES III DU MANS, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, Conseiller au Parlement de Paris, mourut à Paris le 26 mars 1736, âgé de 55 ans.

XXXII. N. DE L'ISLE DU GAST, nommé en 1736.

---

[1] Il est appellé le treizieme Abbé dans le nécrologe; mais on ne doit avoir aucun égard au témoignage de l'Auteur de ce nécrologe, qui, sans doute, n'avoit pas trouvé toutes les chartes qui prouvent l'existence de tous les Abbés que nous avons nommés.

Digitized by Google

Abbés.

XXXIII. N. DE BAILLEUL, ancien Vicaire-général de Rhodès, & d'Embrun, nommé en 1748.

XXXIV. HENRI-BENOIT-JULES DE BETHISY DE MEZIERES, Prêtre du diocèse d'Amiens, Vicaire-général & Chanoine de Reims, nommé à l'abbaye d'Issoudun au commencement de 1769, s'en est démis, & a obtenu, dans la même année, celle de Barzelles.

LA PRÉE.

L'abbaye de Notre-Dame de la Prée, Ordre de Cîteaux, fille de Clairvaux, est située sur l'Arnon, à six lieues de Bourges, dans l'archiprêtré d'Issoudun. Elle fut fondée vers l'an 1128, par Raoul, Seigneur d'Issoudun & de Mareuil. On y réunit l'abbaye de Bois-d'Agbert dans le treizieme siécle. On honore dans ce monastere les reliques de sainte Fauste. Cette abbaye est taxée 600 florins, & vaut 6000 livres.

ABBÉS.

I. RAOUL, premier Abbé de la Prée, l'étoit encore en 1145.

II. GIRAUD.

III. GAUTHIER.

IV. ABRAHAM, en 1165.

V. PIERRE I, Abbé en 1174.

VI. GUILLAUME I, Abbé en 1178, reçut, en 1181, de Barthelemi Gaubert, la donation de tout ce qu'il possédoit à Serzay.

VII. SIMON I, élu vers l'an 1185, transigea avec les Chanoines de Saint-Cyr d'Issoudun en 1197; & en 1200 avec le chapitre de Saint-Etienne de Bourges. Il reçut plusieurs donations d'Eudes d'Issoudun.

VIII. A. en 1201 & 1202.

IX. EVRARD, en 1202 & 1206.

X. GEOFFROI ou GAUTHIER fut d'abord Prieur de Clairvaux. Il étoit Abbé de la Prée en 1208 & 1213. On croit que ce fut de son temps que se fit la réunion de l'abbaye de Bois-d'Agbert, fondée par d'Agbert, Archevêque de Bourges. Herbert Flans lui donna le bois de *Bruissat*, du consentement de ses freres.

XI. HA. peut-être HABRAHAM, mort en odeur de sainteté.

XII. P. en 1216.

Digitized by Google

Abbés.

XIII. PIERRE II, en 1218.

XIV. ETIENNE I, en 1220.

XV. R. en 1223.

XVI. HUMBERT, en 1226.

XVII. GUILLAUME II, en 1230 & 1232.

XVIII. HUGUES I, en 1233 & 1235.

XIX. PHILIPPE, Abbé en 1236, reçut d'Artaud de Saint-Palais la donation d'un pré ſitué ſur l'Arnon.

XX. ANDRÉ fit, en 1239, des échanges avec Geoffroi de Oë, Chevalier.

XXI. HUGUES II, en 1247.

XXII. GUI, en 1252 & 1258.

XXIII. GOOFRIDE ou GEOFFROI, & peut-être GODEFROI, en 1263.

XXIV. JEAN I, en 1270 & 1288.

XXV. ETIENNE II DE TROYES, élu vers l'an 1290, mourut en 1306.

XXVI. PIERRE III fut Abbé juſqu'en 1316.

XXVII. SIMON II, juſqu'en 1328 au moins.

XXVIII. NICOLAS DE VEILLAC ou VAILLAC, en 1343.

XXIX. HÉLIE, Abbé en 1348, tranſigea, la même année, avec Philippe de Paſſac, Seigneur de la Croiſette [1].

XXX. LOUIS I PRÉVERAULT, dont on lit encore l'épitaphe dans le chapitre, ne fut Abbé que ſeize mois, après avoir été Prieur pendant ſeize ans.

XXXI. JEAN II, en 1356 & 1374.

XXXII. JACQUES DE LANTÈNE tranſigea avec Hugues, Abbé d'Iſſoudun, en 1395, au ſujet d'un lieu appellé la Villate. Il mourut le 14 octobre 1415.

XXXIII. GUILLAUME III, Abbé en 1416.

XXXIV. JEAN III, en 1419.

XXXV. PIERRE IV *Vocheli*, Abbé en 1427, eſt vraiſemblablement le même que Pierre du Bouſchet, qui tranſigea, en 1434, avec Philibert de Saint-Palais, Seigneur de Mareuil, & qui mourut au mois d'octobre 1453.

XXXVI. ODON ou ODET GOUDIN, Confeſſeur du Roi, vivoit encore en 1470.

XXXVII. ROGER LOURAIN ou LORIN, Abbé en 1473.

XXXVIII. BERTRAND D'AULX, Abbé depuis 1476 juſqu'en 1504 au moins, l'étoit auſſi de Saint-Ambroiſe de Bourges.

[1] Il eſt appellé ſucceſſeur de Pierre dans cet accord. Cependant nous ne croyons pas que Pierre ait été le prédéceſſeur immédiat de Hélie.

Digitized by Google

Abbés.

XXXIX. Yves Compaing, en 1507 & 1513.

XL. René de Prie, Cardinal, Evêque de Bayeux & de Limoges, mourut le 9 septembre 1519 [1]. Il fut inhumé dans l'église de la Prée, près du tombeau de sainte Fauste. *Voyez* Limoges & Bayeux.

XLI. Michel Vallet, Abbé régulier.

XLII. Claude de Bessey, fils d'Antoine, Seigneur de Trichastel, & de Jeanne de Lénoncourt (ou plutôt Longecourt), fut élu en 1522, étant Abbé de Maizieres.

XLIII. Louis II de Bessey, neveu de Claude, devint Abbé de Cîteaux, & mourut en revenant du concile de Trente. Il avoit été aussi Abbé de Maizieres.

XLIV. Philippe du Puy, Abbé commendataire en 1550, mourut en 1560.

XLV. Etienne de Linieres, succéda à Philippe, & mourut en 1567.

XLVI. Nicolas d'Auvergne, en 1571 & 1574.

XLVII. Jean IV Boudard, Abbé en 1595, eut, dit-on, pour successeur, Jean de Gamaches, qui se démit en faveur de Pierre Bouguier. Cependant le catalogue place le suivant avant Pierre Bouguier.

XLVIII. Michel Denys, en 1622.

XLIX. Pierre V Bouguier de Montbelin, Conseiller-Clerc au Parlement de Paris, Abbé en 1640, mourut en 1653.

L. François Molé, neveu du précédent, mourut au mois de mai 1712, étant aussi Abbé de Sainte-Croix de Bordeaux.

LI. N. De Valory, nommé quelques jours après la mort du précédent.

LII. N. du Bosquet de Montlaur, nommé le 5 mai 1713.

LIII. N. Macé, nommé à l'abbaye de la Prée en 1741.

LIV. N. de Sourdeval, Conseiller-Clerc au Parlement de Rouen, nommé en 1747.

LV. N. de Boquemener, Religieux Récollet, Aumônier de M. le Duc de Penthièvre, ensuite Evêque d'Apollonie, nommé en 1763.

---

[1] Son épitaphe marque son décès au V des ides de septembre 1519. Denys de Sainte-Marthe, *tom. II du Gall. Christ. col.* 537, place le décès de ce Cardinal sous l'an 1517, tandis qu'il le rapporte à l'an 1516, *col.* 210 du même tome. Cet estimable Ecrivain a le défaut de s'accorder rarement avec lui-même.

Digitized by Google

VARENNES.

Abbés.

L'abbaye de Notre-Dame de Varennes, Ordre de Cîteaux, fille de Vauluisant, est située près de la Châtre, dans l'archiprêtré de Cluys. Elle doit son origine à Ebbon de Déols, qui en jetta les fondements vers l'an 1155 ; mais Henri, Roi d'Angleterre, fit ôter la pierre où étoit gravée l'inscription de la fondation, & voulut avoir la gloire d'en être réputé l'auteur. Les Seigneurs de Cluys & de Déols sont les principaux bienfaiteurs de cette abbaye qui est taxée 60 florins, & vaut 1500 livres.

ABBÉS.

I. JOURDAIN reçut une bulle d'Alexandre II en 1162.
II. GILLES, en 1278.
III. PIERRE I, en 1339.
IV. BERNARD I, en 1350.
V. GUILLAUME I, en 1369 & 1388.
VI. BERNARD II, en 1398.
VII. GUILLAUME II, en 1402.
VIII. ANDRÉ, en 1408 & 1415.
IX. JEAN I BUILLIER ou BULLIET, mourut en 1418.
X. GUILLAUME III BRUNEL, étoit encore Abbé en 1434.
XI. JEAN II, en 1443.
XII. ETIENNE, en 1451.
XIII. JACQUES I, en 1466.
XIV. PIERRE II, Abbé de Bénévent, d'Aubepierre, de Varennes, & Chanoine de Limoges, en 1428 & 1488.
XV ANTOINE I BERUGER, en 1511 & 1515.
XVI. THOMAS DE MESNOYX, en 1521 & 1539.
XVII. ANTOINE II DE BAGALLOIS (& peut-être BAGOLLOIS & VAGURLHOIS), en 1564.
XVIII. JEAN III DE LISTER, en 1576.
XIX. ARNAUD D'OSSAT, Abbé en 1587, puis Cardinal, Evêque de Bayeux, se démit de cette abbaye.
XX. PIERRE III FRADET, en 1589 & en 1610. M. de Dreux perçut, sous cet Abbé, les revenus pendant quelque temps.
XXI. MATTHIEU PERROT, Chancelier de l'église de Bourges, en 1615.
XXII. JACQUES II DE NUCHÈZE, Evêque de Châlons-sur-Saone, mourut en 1659, étant aussi Abbé de Ferrieres, dans le diocèse de Sens, de Saint-Etienne de Dijon, & de Breteuil.
XXIII. JEAN IV DUMESNIL SIMON DE BEAUJEU, Doyen de Bourges, en 1659.

Digitized by Google

Abbés. XXIV. Louis Pot, fils du Vicomte de Bridiers, Grand-Maître des Cérémonies.

XXV. Jean V de Castaignieres de Chateauneuf, Diacre du diocèse de Grenoble, nommé le 24 décembre 1692.

XXVI. N. Barrin de la Galissonniere, nommé par le Roi en 1708.

XXVII. Guillaume IV d'Hugues, nommé en 1723, depuis Evêque de Nevers, ensuite Archevêque de Vienne, mort en 1774.

XXVIII. N. Dollet, Vicaire-général & Grand-Archidiacre de Nevers, nommé sur la démission du précédent, en 1749.

LOROY.

L'abbaye de Notre-Dame de Loroy, Ordre de Cîteaux, fille de la Cour-Dieu, & mere d'Elan, est située près d'Angilon, à cinq lieues de Bourges. Elle fut fondée par Vulgrin, Archevêque de Bourges, qui donna à Robert, Abbé de la Cour-Dieu, un lieu appellé Loroy, pour y bâtir un monastere. Alberic & Henri de Sully, Archevêques de Bourges, y furent inhumés, ainsi que plusieurs Seigneurs de la maison de Sully, qui en sont les bienfaiteurs. Les hérétiques l'ont ruinée: elle a été entièrement brûlée dans le siécle dernier. Elle est taxée 60 florins, & vaut 4000 livres. Nous ne savons les noms que d'un très-petit nombre d'Abbés.

ABBÉS.

I. Bliard, en 1154, & peut-être dès 1129.

II. Laurent, en 1221.

III. P. & peut-être A. en 1239.

IV. Henri jugea, au mois de mars 1263, le différend dont il avoit été nommé l'arbitre, entre Matthieu, Abbé de Vendôme, & le monastere de Saint-Denys d'une part, & le Frere Imbert, Commandeur de l'Ordre des Templiers, de l'autre.

V. Richard, en 1287.

VI. Etienne, en 1453 & 1466.

VII. Matthieu Macé Berguer, Cellerier de Saint-Sulpice, & Abbé commendataire de Loroy, en 1480.

VIII. Philippe de Cambray, Chanoine de Bourges, parent de l'Archevêque Guillaume, en 1542 [1].

[1] Il faut, peut être, placer avant Jean de Montpezat Pierre de Pons, Docteur en théologie vers l'an 1665.

IX. Jean

Digitized by Google

Abbés.

IX. JEAN DE MONTPEZAT, Archevêque de Sens, & Abbé d'Humblieres, mort en 1685.

X. N. DE MORNAY VILLETERTRE, auſſi Abbé de Saint-Satur, permuta pour la cure de Saint-Germain-en-Laye.

XI. AUGUSTIN-NICOLAS LA GUIÉ, mort en 1702, étoit auſſi Abbé de Saint-Satur.

XII. FRANÇOIS MADOT, nommé par le Roi le 15 avril 1702, puis Evêque de Bellay, enſuite de Châlons-ſur-Saone, mourut le 7 octobre 1753, étant auſſi Abbé de l'Abſie.

XIII. N. AGARD DE MOROGUES, Chanoine de Bourges, nommé en 1753.

OLIVET.

L'abbaye de Notre-Dame d'Olivet, Ordre de Citeaux, fille de la Cour-Dieu, eſt ſituée dans la paroiſſe de Saint-Julien ſur le Cher, à deux lieues de Romorantin. Elle fut fondée le 13 des kalendes de février de l'an 1144, par Etienne de Graçay, pour ſatisfaire à la pénitence que Pierre de la Chaſtre, Archevêque, lui avoit impoſée, parce qu'il avoit eu part à l'incendie de l'abbaye de Saint-Satur. Elle eſt taxée 120 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

I. BARTHELEMI, en 1146 & 1177.
II. HUMBAUD, en 1180.
III. ADAM, en 1201.
IV. ALBERT, en 1204.
V. ANDRÉ, en 1209.
VI. G. peut-être GUI ou GILLES, en 1220 & 1233.
VII. ETIENNE I, en 1324.
VIII. HUGUES, en 1359.
IX. GUILLAUME I, en 1373 & 1376.
X. JEAN I, en 1395 & 1409.
XI. JACQUES MARANDEL, en 1450 & 1466.
XII. GILBERT DE LA PLACE, en 1474 & 1476.
XIII. ETIENNE II BONNEFONS, Abbé d'Olivet en 1495, le fut auſſi de Vierzon & d'Iſſoudun.
XIV. JEAN II BASCHET, auſſi Abbé de Vierzon & d'Iſſoudun, en 1497 & 1502.
XV. RENÉ DE PRIE, Cardinal, auſſi Abbé de la Prée.
XVI. JACQUES COLIN, Abbé de Saint-Ambroiſe & d'Iſſoudun.
XVII. YVES COMPAING, Abbé régulier, en 1515, fit réparer tout le monaſtere. Il étoit auſſi Abbé de la Prée.
XVIII. JEAN III BIGOT, Abbé en 1550.

Digitized by Google

Abbés.

XIX. Jean-Baptiste du Bourg, Maître des Requêtes; puis Evêque de Rieux, fut Abbé d'Olivet depuis 1556 jusqu'en 1580.

XX. Louis I du Buisson, Conseiller au Parlement, & Abbé commendataire, mourut en 1619.

XXI. Guillaume II Perrochet, neveu du précédent, aussi Conseiller-Clerc, mourut en 1628.

XXII. Louis II Perrochet, frere de Guillaume, fut contraint de se démettre en 1637.

XXIII. François de Belleau se distingua par une grande piété.

XXIV. Nicolas de Hailly, Chanoine & Trésorier de l'église de Lisieux, depuis 1660 jusqu'en 1711.

XXV. N. Gauthier fut nommé Abbé d'Olivet en 1712. Il étoit aussi Abbé de Savigny.

XXVI. Antoine-Joseph de Fiennes, nommé le 8 janvier 1721, mourut à Paris le 30 décembre 1727, étant aussi Abbé des Alleux & de Champagne.

XXVII. Louis-Gaspard de Polastron, nommé en 1728, fut aussi Abbé de Chaâge, & mourut dans cette derniere abbaye le 17 mai 1744, âgé de 48 ans.

XXVIII. N. de Fleurigny, nommé en 1744, s'est démis en 1748, lorsqu'il a été nommé à l'abbaye de Saint-Sernin de Toulouse. Il a été Chanoine de Bourges.

XXIX. Jean-Baptiste du Plessis d'Argentré, nommé en 1748, aussi Abbé de Saint-Germain d'Auxerre, d'Evron, & Prévôt de la collégiale de Saint-Junien, vient d'être sacré Evêque de Tagaste *in partibus*. Il est premier Aumônier de Monsieur, frere du Roi, & Commandeur des Ordres de N. D. du Mont-Carmel, & de Saint-Lazare de Jérusalem.

LES PIERRES.

L'abbaye réguliere de Notre-Dame des Pierres, Ordre de Cîteaux, fille d'Aubepierre, sous Clairvaux, est située dans une vallée affreuse, près de Culan, sur la paroisse de Saint-Paul de Sidiables. Elle fut dotée, en 1149, des libéralités de Raoul & d'Ebbon, Princes de Déols. Les Seigneurs de Culan en sont les bienfaiteurs. Elle est taxée 63 florins $\frac{1}{3}$, & vaut 6000 livres.

ABBÉS.

I. Etienne I, Abbé depuis 1149 jusqu'en 1192.
II. Aimeri, en 1197 & 1198.

Digitized by Google

Abbés.

III. NICOLAS, en 1201.

IV. PIERRE I, en 1201.

V. ETIENNE II, Abbé en 1208, transigea, en 1211, avec le Prieur de Château-Meillan, pour des vignes & des prés.

VI. JEAN I, en 1213 & 1215.

VII. GIRAUD, en 1216.

VIII. BERNARD I, depuis 1216 jusqu'en 1224.

IX. JOSSELIN, en 1224.

X. RANULFE I, en 1229.

XI. GUILLAUME I, en 1232.

XII. RANULFE II, en 1237.

XIII. ETIENNE III, Abbé en 1240.

XIV. RENAUD DE SÉLIGNY, Evêque d'Auxerre, mourut en 1246, après s'être démis.

XV. BERNARD II, depuis 1243 jusqu'en 1260.

XVI. RANULFE III, en 1260.

XVII. JEAN II, en 1270 & 1277.

XVIII. ETIENNE IV, en 1280.

XIX. BERNARD III, en 1285.

XX. GUILLAUME II, en 1294.

XXI. BERNARD IV, en 1304.

XXII. PIERRE II, en 1315 & 1324. De son temps l'église fut dédiée le 13 juin 1315.

XXIII. ROGER, en 1329.

XXIV. HUGUES, en 1384.

XXV. ANDRÉ POMMIER, en 1412 & 1440.

XXVI. JEAN III, (peut-être MARANDET), en 1440 & 1447.

XXVII. PIERRE III DE BELLEVILLE, accusé de crimes énormes, résigna au fils du Duc de Montpensier; mais cette résignation n'eut pas lieu.

XXVIII. PIERRE IV, en 1456 & 1461.

XXIX. GUILLAUME III D'ALTIRIE, *de Altiria*, Abbé commendataire, en 1466 & 1472.

XXX. PIERRE V DUMAS, en 1483,

XXXI. GABRIEL DUMAS, Evêque de Mirepoix, puis de Périgueux, possédoit cette abbaye en commende en 1492.

XXXII. FRANÇOIS GUÉRIN, en 1512.

XXXIII. JEAN V DE SAINT-AVY, Abbé en 1519 & 1526, l'étoit aussi de Bonlieu.

XXXIV. BERNARDIN DE FORGES, en 1546 & 1550.

XXXV. ANDRÉ II DE LAMBERT, en 1586 & 1587.

XXXVI. JEAN VI DE MOMINET, Abbé régulier, en 1590, se démit en faveur de son neveu, & mourut en 1617.

Digitized by Google

Abbés.

XXXVII. AUNET DE MOMINET (ou MONTMIRET), Abbé régulier, en 1610, se démit aussi. Il prenoit encore la qualité d'Abbé en 1620 & 1621.

XXXVIII. MICHEL TARTIER, en 1612 & 1640.

XXXIX. JEAN VII DROUET, Vicaire-général de l'Ordre de Citeaux, succéda à Michel en 1640. Il introduisit la réforme dans ce monastere.

XL. VIVANT SOUCELLIER, en 1659.

XLI. LOUIS BOURVA, Abbé en 1668, se démit en 1674, étant devenu Maitre des Novices de Citeaux.

XLII. CLAUDE SANGUIN rebâtit toute la maison, & mourut ayant été Abbé pendant presque 32 ans.

XLIII. LOUIS GUIBERT, nommé au commencement de 1709, fut béni en 1711.

XLIV. SILVAIN SIMONNET, nommé au mois de mars 1722.

XLV. N. PICHOT.

XLVI. Dom MIGNOT, ci-devant Prieur de l'abbaye de Longpont [1].

AUBIGNAC.

L'abbaye de Notre-Dame d'Aubignac, Ordre de Citeaux, fille de Dalon, située près de Saint-Benoît du Sault, sur le Cher, fut fondée en 1138, comme on le voit par des rescrits d'Eugene III, & d'Adrien IV. Elle est taxée 33 florins $\frac{1}{3}$, & vaut 2000 livres.

Nous ne savons les noms que d'un très-petit nombre d'Abbés.

ABBÉS.

I. GUILLAUME gouvernoit en 1150.

II. HE.... en 1194.

III. FRANÇOIS HEDELIN, Prêtre du diocèse de Paris, aussi Abbé de Meimac, en 1669.

IV. LOUIS FEYDEAU, Conseiller au Parlement de Paris, en 1670.

V. N. DESVIEUX, nommé le 14 août 1673, mourut en 1680.

VI. JACQUES MONSIGOT, nommé en 1681.

VII. N. DUHAMEL, Conseiller au Parlement de Rouen.

VIII. N. VERANI DE VARENNES, Archidiacre de Bourges, nommé en 1738.

---

[1] Il faut ajoûter aux Abbés des Pierres, Humbaud & Antoine, dont nous ignorons l'époque.

Digitized by Google

IX. MICHEL-MARIE BONNET, Docteur & Grand-Maître de Navarre, nommé le 8 mars 1772.

BEAUVOIR.

Le monaſtere des Religieuſes de Beauvoir, fille de Cîteaux, eſt ſitué dans une plaine agréable, près de Mehun-ſur-l'Yèvre. Elle fut fondée par Robert de Courtenay, & par Mathilde ſon épouſe, avant l'an 1234. Saint Louis en confirma l'établiſſement la même année. Cette abbaye vaut 5000 livres.

ABBESSES.

Abbeſſes.

I. ISABELLE gouvernoit en 1266 & en 1283.

II. GUILLEMETTE FRADET, en 1471.

III. JEANNE BEAULME.

IV. PÉTRONILLE DE FLEERS, en 1483.

V. LOUISE I DE LA RIVIERE, en 1505 & 1513.

VI. LOUISE II DE LA CHASTRE, peut-être la même que la précédente.

VII. MARIE DE LA SOMMAIGNE, élue en 1513, mourut le 14 janvier 1542. On trouve cependant, parmi les Abbeſſes, Pétronille morte le 20 janvier 1541. Il eſt vraiſemblable que celle-ci avoit obtenu l'abbaye par réſignation, & qu'elle mourut avant Marie.

VIII. CATHERINE MARIE DE LA CHASTRE, bénite en 1543, mourut en 1587. Elle abdiqua long-temps avant ſa mort.

IX. CHARLOTTE DE LA CHASTRE, étoit Abbeſſe de Beauvoir dès 1566. Elle mourut en 1598.

X RENÉE DE ROLLAND ou ROULANT, morte en 1625.

XI. LOUISE III DE LA HAYE, morte en 1650.

XII. FRANÇOISE DE LUSIGNAN DE SAINT-GELAIS, fut transférée à l'abbaye de Gercy.

XIII. ANNE DE BEAUVILLIERS, élue en 1658, fut transférée à l'abbaye de Lieu-Notre-Dame, dans le diocèſe d'Orléans.

XIV. GABRIELLE DE BEAUVILLIERS DE SAINT-AIGNAN, obtint cette abbaye ſur la démiſſion de ſa ſœur, & mourut en 1694.

XV. MARIE DE CHAUVELIN DE RICHEMONT, nommée par le Roi en 1676, fut miſe en poſſeſſion l'année ſuivante, & bénite en 1690, par l'Abbé de Cîteaux. Elle doit être regardée comme la ſeconde Fondatrice.

Madame JOLY DE FLEURY, nommée en 1759.

Madame DE MONTIGNY, nommée en 1765.

Digitized by Google

Abbeſſes.

BUSSIERE.

L'abbaye de Nôtre-Dame de Buſſiere, Ordre de Cîteaux, fille de l'Eſclache, fut fondée avant l'an 1160, près de Culan, par Ebbon de Charenton, & ſa femme Guiburge de Bourbon, qui la ſoumirent à Noirlac. Elle a été transférée à Bourges en 1625, dans l'ancien monaſtere de Saint-Grégoire. Elle vaut 3000 livres.

ABBESSES.

I. ELIONNE gouverna long-temps ce monaſtere. Elle étoit déja Abbeſſe en 1180, & l'étoit encore, à ce qu'on croit, en 1240.

II. VALERIE, Abbeſſe en 1257.

III. MATHILDE I, en 1260.

IV. JULIENNE, en 1275.

V. MATHILDE II, en 1285 & 1295.

VI. MARGUERITE I, en 1323.

VII. PÉTRONILLE DE PROLTRÉON ou PROTÉON, en 1334.

VIII. MARGUERITE II, en 1351.

IX. ADÉLAÏDE DUMAS, en 1364 & 1395.

X. MARGUERITE III DE MALLERET, en 1408.

XI. MARGUERITE IV DE GALLEBRUNE, en 1440 & en 1447.

XII. JEANNE DE GALLEBRUNE, en 1453.

XIII. PHILIPPETTE DE MOUSSY, en 1492 & 1519.

XIV. GABRIELLE DE MOUSSY, élue en 1519, fut Abbeſſe juſqu'en 1548. Elle fit bâtir une nouvelle égliſe qui fut dédiée en 1534, le 8 décembre.

XV. MARGUERITE V DE MOUSSY, depuis 1548 juſqu'en 1560 environ.

XVI. BÉNÉVENTE DE BEAUCAIRE, en 1568 & 1574.

XVII. FRANÇOISE I DE BEAUCAIRE, élue coadjutrice de la précédente en 1584, fut Abbeſſe pendant dix ans environ.

XVIII. MARQUISE DE BEAUCAIRE, Abbeſſe en 1593 & 1603.

XIX. FRANÇOISE II DE BEAUCAIRE, en 1606 & 1611.

XX. MARIE I DE L'AUBESPINE DE CHATEAUNEUF, Religieuſe de Saint-Laurent, nommée en 1611, transfera ſon abbaye dans la ville de Bourges le 7 ſeptembre 1625, la ſoumit à la juriſdiction de l'Ordinaire, & mourut Abbeſſe de Saint-Laurent. Elle avoit jetté, en 1630, les fondements du prieuré de Saint-Bernard de Montluçon.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XXI. MARIE-ANNE DE COCHEFILET DE VAUCELAS, niéce de Marie, naquit en Eſpagne, d'André, Comte de Vauvineux, Chevalier des Ordres du Roi, & d'Eliſabeth de l'Aubeſpine. Elle fut nommée Abbeſſe de Buſſiere ſur la démiſſion de ſa tante; mais elle n'en jouit qu'un an, ſans même en avoir pris poſſeſſion. Elle fut auſſi Abbeſſe de Saint-Loup, & de Beaumont-lez-Tours.

XXII. ANNE DE VAUDETAR DE PERSAN, nommée ſur la démiſſion d'Anne, fut miſe en poſſeſſion vers l'an 1639; mais elle ſe démit deux ans après en faveur de Marie Gueſſier, qui cependant n'en jouit jamais. Elle devint Abbeſſe de Saint-Jacques, près Vitry-le-François, au diocèſe de Châlons-ſur-Marne [1].

XXIII. LOUISE DE VAUDETAR DE PERSAN, miſe en poſſeſſion en 1643, mourut en 1645.

XXIV. CHARLOTTE DE CASTELNAU prit poſſeſſion le 5 août 1645, & mourut en 1681, après avoir bien mérité de ce monaſtere.

XXV. MARIE III DE L'ESPINAY gouverna juſqu'en 1710. Elle avoit été Abbeſſe des Iſles dans le diocèſe d'Auxerre.

XXVI. MARGUERITE-FRANÇOISE SOLU DE VILLERAULT, nommée par le Roi en 1710, le 19 avril, permuta, le 25 janvier 1719, avec la ſuivante.

XXVII. THÉRESE DE GRUELLE DE LA FRETTE, Abbeſſe de Lieu-Notre-Dame, prit poſſeſſion le 26 juillet.

XXVIII. N. BOUFFET.

N. DE BRY D'ARCY, Religieuſe de l'abbaye aux Bois, nommée en 1758.

EGLISES COLLÉGIALES.

Voici les noms des égliſes collégiales du diocèſe de Bourges: Château-Meilland; ce chapitre eſt compoſé d'un Doyen, de trois Chanoines, & de deux Vicaires: Châteauroux: Châtillon-ſur-Indre: La Châtre; ce chapitre eſt compoſé d'un Prieur & de douze Chanoines: Dun-le-Roi: Hériſſon: Huriel: les Aix d'Angillon: le Bourg-Dieu: Le Château-lez-Bourges; ce chapitre eſt compoſé d'un Prieur & de dix Chanoines: Iſſoudun: Levé: Lévroux: Linieres: Mehun; il y a, dans cette égliſe, un Doyen & huit Chanoines. Montlu-

[1] Et non près Paris, comme le dit Denys de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

çon; ce chapitre eſt compoſé d'un Doyen & de dix-huit Chanoines à la nomination du Prince de Condé. Ceux de Notre-Dame de Sales & de Saint-Urſin, dont nous avons déja parlé; Neuvy Saint Sépulchre, Palluau, Saint-Aignan, Vatan; & la Sainte-Chapelle de Bourbon-l'Archambaud, compoſée d'un Tréſorier & de ſix Chanoines à la nomination du Prince de Condé.

PRIEURÉS A NOMINATION ROYALE.

Arcomps, Azérables, Baudre, Bleron, Chaillac, Chaſſignoles, Clion, Cluys-deſſus, Cluys-deſſous, Colommiers, Comps, Crecy, Crozan, Crozon, Huriel, Jaugy, Ineuil, la Chaiſe, la Chappelande, la Celle-Bruere, Meilland, Neuvy-Pailloux, Prahaculan, Pont-Chrétien, Quinzaines, Rouvres-lez-Bois, Saint-Blaiſe, Saint-Cyran du Jambot, Saint-Etienne d'Argenton, Saint-Génitour du Blanc, Saint-Hilaire en Linieres, Saint-Jacques de Déols, Saint-Marcel, Saint-Sévere, Toizelet, Vic-ſur-Saint-Chartier, Villedieu, Vigon, Vouillon, Saint-Denys de Reuilly, Saint-Martin-des-Champs, Bellabre, Château-Méliand, Colombiers, Epineuil, Gargileſſe. Outre ces prieurés d'hommes, il y en a un de femmes, appellé Saint-Aignan.

Digitized by Google

CLERMONT-FERRAND.

CLERMONT, *Claromons* ou *Clarus Mons*, ville épiſcopale de France, capitale de l'Auvergne, eſt ſituée à une lieue de la montagne appellée Gergoye ou Gergovie, à 22 lieues S. de Moulins, 88 S. de Paris. Elle a ſuccédé à l'ancienne ville appellée *Auguſtonemetum Arvernorum* ou *Arverni*, à cauſe des peuples dont elle étoit la capitale. Clermont n'a commencé à être connu que vers le milieu du huitieme ſiécle, lorſque Pepin, après avoir ravagé une grande partie de l'Aquitaine, vint dans la ville d'Auvergne (ou Arverne), brûla le fort ou le château de Clermont, avec tous ceux qui s'y trouvoient, hommes, femmes, vieillards & enfants, & ſe fit amener l'infortuné Blandin, Comte de cette ville, lié & garroté. Clermont n'étoit donc pas la ville, mais un château ou une citadelle bâtie ſur une montagne voiſine, où les habitants d'Arverne furent obligés de ſe retirer pour ſe défendre contre leurs ennemis. Arverne avoit ſon Sénat auſſi-bien que Rome. On ſait que Grégoire de Tours, qui y étoit né, deſcendoit d'une famille de Sénateurs, & que Sidonius avoit épouſé la fille d'Avitus, qui, de Sénateur d'Arverne, devint Empereur. Le Pape Eugene IV établit, en 1445 [1], à Billom une Univerſité dont il donna le gouvernement aux Doyen & Chanoines de Saint-Cerneuf, qui, en conſéquence, ſe ſont réſervés ſur le collége des Jéſuites, fondé par Guillaume Duprat, le droit de juriſdiction, de viſite & de correction. On vient d'établir à Clermont un Conſeil-Supérieur, dont le reſſort a été démembré du Parlement de Paris, & la Cour des Aides a été ſupprimée en même-temps.

L'Evêque de Clermont eſt le premier ſuffragant de Bourges. L'égliſe cathédrale, ſous l'invocation de la Sainte Vierge, avoit autrefois pour Patrons ſaint Vital & ſaint Agricole: elle eſt remarquable par la beauté de ſon architecture. Il s'y eſt tenu pluſieurs conciles, dont le plus célèbre eſt celui de 1095, ſous Urbain II. Le chapitre eſt compoſé d'un Prévôt, d'un Abbé, d'un Doyen, d'un Grand-Chantre, & de vingt-quatre Chanoines, non compris le Roi, l'Evêque & les qua-

[1] Denys de Sainte-Marthe ſe trompe, lorſqu'il rapporte à l'an 1455, la bulle d'érection de l'Univerſité de Billom, donnée par Eugene IV, qui mourut en 1447.

Digitized by Google

tre Dignitaires qui ont chacun une prébende. Il y a de plus six canonicats sacerdotaux, divisés en douze semi-prébendes, pour l'entretien des Prêtres qui servent au chœur & à l'autel. Les autres Ecclésiastiques, qui forment le bas-chœur, sont amovibles, excepté les deux Curés. La nomination des dignités, canonicats, semi-prébendes, cures & vicairies, appartient au chapitre qui prétend relever immédiatement du Saint-Siége. Le diocèse renferme sept-cent-vingt-une paroisses environ, divisées en quinze archiprêtrés, plusieurs abbayes, cinq prieurés royaux, dont un de femmes; & trente collégiales, dont les canonicats sont à la disposition de l'Evêque, du Roi, du Chapitre, ou des Seigneurs particuliers. Outre les grand & petit séminaires de Clermont, qui sont sous la direction des Prêtres de Saint-Sulpice, il y en a deux autres dans le diocèse, l'un à Thiers, & l'autre à Saint-Austremoine. Jean Savaron, Président & Lieutenant-Général en la Sénéchaussée & Siége présidial de Clermont, a donné un bon ouvrage sur les antiquités de cette ville. Philippe-Auguste la réunit à la couronne en 1212. Les Evêques en ont été les Seigneurs pendant quelque temps. Elle a donné naissance à l'illustre Pascal, & au célèbre Domat. L'évêché est taxé 4550 florins, & vaut 30000 livres.

ÉVÊQUES.

Evêques.

I. SAINT AUSTREMOINE, ou SAINT STRÉMOINE, fut l'un des ouvriers évangéliques envoyés par le Pape dans les Gaules vers le milieu du troisième siécle. Conduit par la Providence dans la ville d'Auvergne, il y planta l'étendard de la croix, & il y jetta les fondements d'une église. On le regarde aussi comme l'Apôtre de Nevers & de Bourges; cependant Auvergne fut le principal théâtre de son zèle. Il s'y rendit recommandable par ses travaux & par les fruits de son apostolat. L'église d'Auvergne ne devint pas moins illustre par la piété des Fidèles, que cette province l'avoit été par la noblesse & la bravoure de ses habitants. Austremoine siégea pendant 36 ans. Il se retira ensuite à Issoire, où, selon la tradition du pays, les Juifs lui firent trancher la tête. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on bâtit à Issoire un monastere dans l'endroit où il fut inhumé. Il est honoré le premier novembre. Saint Avit transporta son corps à Volvic, d'où il fut transféré dans l'abbaye de Mauzac vers l'an 764. Saint Austremoine avoit bâti l'église de Notre-Dame-d'Entre-Saints, à laquelle l'abbaye de Saint-Allyre doit son origine. Sa vie publiée par le Pere

Digitized by Google

Labbe, *tome II, bibl. pag.* 482, eſt remplie de fables. On donne pour compagnons à ce ſaint Apôtre ſaint Sirenat, ſaint Marius, ſaint Maucet, ou Mommet, ſaint Antonin & ſaint Nectaire. Evêques.

II. SAINT URBIQUE étoit Sénateur, lorſqu'Auſtremoine le déſigna Evêque d'Auvergne. Grégoire de Tours rapporte que, ſollicité par ſa femme, qui vint le trouver pendant la nuit, Urbique eut la foibleſſe d'uſer des droits du mariage, quoiqu'Evêque, mais qu'il en fit pénitence. Savaron fixe ſa mort à l'an 312. On l'inhuma dans la grotte de Chantoin avec ſa femme & la fille qu'il eut de ſon commerce avec elle pendant ſon épiſcopat.

III. LÉGON, LÉGONCE, LÉOGONCE, & peut-être LINGUIN, ſuccéda à Urbique. Savaron parle de l'égliſe de Saint-Léogonce, où l'on dit que repoſe le corps de ce Saint.

IV. SAINT ALLYRE, *Illidius*, fut un modèle achevé de toutes les vertus. Grégoire de Tours rapporte qu'il avoit été guéri d'une maladie dangereuſe par l'interceſſion de ce ſaint Evêque, qui fleuriſſoit vers l'an 370. On raconte que l'Empereur [1] le fit venir pour délivrer ſa fille qui étoit tourmentée du démon. Allyre ſe rendit à Trèves, quoique très-avancé en âge. Après avoir paſſé la nuit en prieres, il mit les doigts dans la bouche de la jeune princeſſe, & chaſſa le démon de ſon corps. L'Empereur, pour lui témoigner ſa reconnoiſſance, lui offrit de groſſes ſommes d'argent; mais le ſaint vieillard les refuſa conſtamment. Il demanda ſeulement, pour le ſoulagement de ſon peuple, que le tribut payé par la capitale d'Auvergne en vin & en bled, fût dans la ſuite payé en argent. Saint Allyre mourut peu de temps après vers l'an 387. Il fut inhumé dans l'égliſe, qui depuis a porté ſon nom. On célebre ſa fête le 5 de juin. Le martyrologe romain la marque au 7 de juillet. Juſt, Archidiacre, renommé par ſa ſainteté, fut mis dans le même tombeau. La vie de ce Prélat, publiée par les Bollandiſtes, eſt pleine de fables.

V. SAINT NÉPOTIEN expoſa les vérités de la religion avec tant de force à Arteme, qu'il l'engagea à renoncer à tout, pour ſuivre Jéſus-Chriſt. (*Voyez* Grégoire de Tours, *lib. I, hiſt. cap.* 41). Il mourut, ſelon Savaron, le 22 octobre 388, & fut inhumé dans l'égliſe, qui depuis a porté le nom de ſaint Vénérand.

[1] On croit que c'étoit l'Empereur Maxime qui tint conſtamment ſa cour à Trèves.

Digitized by Google

Evêques.

VI. ARTEME se distingua d'abord à la cour de l'Empereur Maxime par, une sagesse d'autant plus admirable, qu'elle étoit jointe à une grande beauté. Il fut envoyé de Trèves en Espagne avec quelques autres députés; mais passant par la ville d'Auvergne, il y tomba malade d'une fievre violente. Saint Népotien le visita, & le guérit, après l'avoir oint du saint chrême. La reconnoissance le rendit docile aux instructions du saint Evêque. Arteme quitta tous ses biens, & embrassa l'état ecclésiastique, quoiqu'engagé avec une femme qu'il aimoit tendrement [1]. Il montra tant de talens & de vertus, qu'il fut choisi pour succéder à Népotien. Savaron conjecture qu'il mourut en 394. Il y a eu autrefois une église dédiée sous son invocation. On célebre sa fête le 24 de janvier.

VII. SAINT VÉNÉRAND, ou VEAU, étoit Sénateur d'Auvergne, lorsqu'il en fut ordonné Evêque. Le fragment d'une lettre de saint Paulin le met au nombre des Prélats de son temps qui se distinguerent le plus dans l'épiscopat. On bâtit une église de son nom dans le lieu où sont aujourd'hui les jardins du monastere de Saint-Allyre. Sa mémoire est honorée à Clermont le 18 janvier. Quelques uns placent sa mort sous l'an 423.

VIII. SAINT RUSTIQUE fut sacré, dit-on, vers l'an 424. Grégoire de Tours rapporte, que le peuple ne pouvant s'accorder sur l'élection d'un Evêque, une femme consacrée au Seigneur éleva la voix, & dit : *Ceux que vous proposez ne sont pas agréables à Dieu; celui qui va entrer, c'est le Prélat que Dieu a choisi.* Rustique entra dans le même moment, & fut élu, Il mourut le 24 septembre.

IX. SAINT NAMACE, ou NAMASE, bâtit une église cathédrale [2], où il plaça les reliques de saint Vital & de saint Agricole. Sa femme fit construire en l'honneur de saint Etienne une autre église, qui devint paroissiale, & qui porte maintenant le nom de saint Eutrope. Cette femme, assez riche pour élever un temple, avoit l'extérieur si pauvre, qu'un mandiant lui offrit un mourceau de pain. Elle ne dédaigna pas de l'accepter. Et Dieu, dit Grégoire de Tours, récompensa

[1] Les uns croient qu'il n'étoit que fiancé, & les autres prétendent qu'il étoit marié. Il paroit qu'on doit entendre d'un véritable mariage, les paroles de Grégoire de Tours : *Erat sponsali vinculo nexus.*

[2] Elle étoit longue de 150 pieds, large de 60, & haute de 50. Il y avoit une abside ou jubé de figure ronde, & deux ailes des deux côtés, d'un beau travail : tout l'édifice étoit en forme de croix, & bien éclairé. Il y avoit 42 fenêtres, 70 colonnes, & 8 portes.

Digitized by Google

ſon humilité par un miracle. M. de Tillemont conjecture que Namace ſuccéda à Ruſtique en 446, & qu'il ſiégea juſqu'en 462. Évêques.

X. EPARQUE *Eparchius*, *vulgò* SAINT BAR, mourut en 472. Grégoire de Tours dit qu'il demeuroit dans une cabane à côté de l'égliſe. Telle étoit la ſimplicité des premiers temps [1].

XI. APOLLINAIRE [2] SIDOINE [3], ou *Caius Sollius Apollinaris Sidonius*, naquit à Lyon vers l'an 431 d'une famille en qui la vertu & les honneurs paroiſſoient auſſi héréditaires que la nobleſſe. Son pere & ſon aïeul furent Préfets du prétoire dans les Gaules. Ce fut en marchant ſur leurs traces qu'il s'avança aux premieres charges de l'empire. Il épouſa la fille de l'Empereur Avitus, nommée Papianille, dont il eut au moins trois enfans. Les qualités de l'eſprit répondoient dans Sidoine à l'éclat de la naiſſance. Il paſſa pour le poëte le plus célebre de ſon temps. Majorien, pour qui il avoit compoſé un panégyrique en vers, lui fit ériger une ſtatue couronnée de lauriers. L'Empereur Anthémius, à qui il avoit auſſi décerné les honneurs d'un panégyrique, l'appella à Rome, & le nomma Préfet de cette ville, puis Patrice; mais les choſes d'ici bas le touchoient trop peu, pour qu'il fût ſenſible à l'éclat de toutes ces dignités. Le peuple d'Auvergne l'éleva ſur ce ſiége vers l'an 472. Alors ſon zéle pour la religion s'accrut d'une maniere proportionnée à l'étendue de ſes devoirs. Il s'appliqua ſur-tout à l'étude des dogmes & de l'écriture ſainte. Il y devint ſi habile, que tous les Evêques le conſultoient avec la plus grande confiance en ſes lumieres. Si l'on admira ſon érudition & ſes talents, l'on aima ſa bonté. Sidoine ſe diſtingua par une tendre compaſſion pour les pauvres, vertu aſſez rare dans ceux qui ont été élevés au ſein du luxe & de la grandeur. Lorſqu'Evaric aſſiégea ſa ville épiſcopale, il la ſoutint pendant quelque temps contre les efforts de l'en-

[1] Un manuſcrit de ſaint Allyre place après Eparque & avant Sidoine, Délétrone & Sézerole, auſſi appellés Pélétrone & Ferréole; mais ce manuſcrit eſt ſans autorité.

[2] La Maiſon de Polignac prétend être iſſue de ce Prélat, & dit que du mot Apollinaire s'eſt formé inſenſiblement celui de Polignac.

[3] Sidoine eſt le nom propre de cet illuſtre Evêque. Dans le Bas Empire le nom propre qui déſignoit la perſonne étoit mis le dernier, au lieu qu'il étoit placé le premier dans l'état floriſſant de la République. Ainſi, dans *Marcus Tullius Cicero*, *Marcus* eſt le nom propre, & qui ſeul diſtingue Ciceron l'Orateur, de *Quintus Tullius Cicero* ſon frere. C'eſt une remarque du Pere Sirmond.

Digitized by Google

Evêques.

nemi : mais, après le triomphe du Roi des Goths, il subit la peine de l'exil avec un courage vraiment chrétien. Rappellé à ſon égliſe, il fut, pour les barbares eux-mêmes, un exemple de douceur & de charité. Sa modération éclata dans la perſécution ſuſcitée contre lui par deux Prêtres qui parvinrent à lui faire ôter l'adminiſtration des biens de ſon égliſe. Peu de jours après, un des inſtigateurs de cette injuſtice mourut ſubitement de la mort d'Arius, & le ſaint Evêque fut rétabli dans tous ſes droits. Le Seigneur, content d'avoir éprouvé & purifié par ces contradictions la vertu de ſon ſerviteur, ſe hâta de la couronner. Sidoine tomba malade, &, ſelon une dévotion aſſez ordinaire en ce temps-là, il ſe fit porter à l'égliſe pour y expirer au pied des autels. Son peuple, qui accourut en foule, fondoit en larmes, & lui diſoit : *Bon Paſteur, à qui nous laiſſez-vous comme des orphelins? Ne vous affligez pas*, répondoit-il : *mon frere Apruncule vit encore, il ſera votre Evêque.* Sidoine mourut le 21 d'août ſous l'empire de Zénon [1]. Le martyrologe romain marque ſa mort au 23 du même mois. Il fut inhumé dans l'ancienne égliſe de Saint-Saturnin, d'où on le transféra dans celle de Saint-Genès. Des deux Prêtres accuſateurs de Sidoine, il en ſurvivoit un qui ſe porta pour ſon ſucceſſeur, & qui, le dimanche ſuivant, donna dans la maiſon de l'égliſe aux principaux citoyens de la ville un grand feſtin, où il prit la premiere place : mais il tomba mort dès le commencement du repas, en tenant la coupe qu'il avoit demandée pour boire. Telle fut l'éclatante apologie de Sidoine. Il nous reſte de ce grand Prélat neuf livres d'épîtres. Ce fut à la priere de Conſtance, célebre Prêtre de l'égliſe de Lyon, qu'il en publia le recueil. D'abord il n'en fit paroître que ſept livres, il en ajouta enſuite deux autres pour acquieſcer à la demande

[1] S'il étoit certain, comme M. Savaron a cru pouvoir l'inférer du texte de Grégoire de Tours, que ſaint Sidoine fût mort un ſamedi 21 d'août, il faudroit placer ſa mort à l'an 482 ou 493. Mais outre que Grégoire de Tours ne dit pas que ce ſaint Evêque ſoit mort un ſamedi, nous ſavons d'ailleurs qu'il n'eſt mort ni en l'une ni en l'autre de ces deux années, où le 21 d'août ſe trouvoit un ſamedi. Saint Oroſe ayant prié Sidoine de lui envoyer des vers, il lui répondit qu'il y avoit déja trois olympiades, c'eſt-à-dire douze ans, qu'il avoit renoncé à la poéſie ; ce qu'il fit en 472, dès le commencement de ſon épiſcopat. Il vivoit donc encore en 484, & il ne vivoit plus en 493, puiſqu'il mourut ſous l'empire de Zénon, à qui Anaſtaſe ſuccéda l'an 491. Il eſt même vraiſemblable qu'Apruncule, ſon ſucceſſeur, étoit mort vers l'an 491 ; car Grégoire de Tours dit que ſaint Eufraiſe, qui lui ſuccéda, mourut quatre ans après Clovis, c'eſt-à-dire, vers la fin de l'an 515, & dans la vingt-cinquieme année de ſon épiſcopat.

Digitized by Google

de ſes amis, & pour imiter Pline le jeune dans le nombre des livres de ſes lettres comme dans ſon ſtyle. Nous ne devons pas omettre qu'il y loue la piété, la charité d'une ſainte veuve d'Auvergne, nommée Eutropie, dont le martyrologe romain fait mention au 15 ſeptembre. Il regne dans ſes lettres beaucoup d'eſprit, de piété, d'éloquence & d'érudition. Rien de plus ingénieux que ce qu'il dit à un Magiſtrat, pour ſe plaindre de ce qu'il ſemble oublier un ancien ami : On croira, lui dit-il, que l'amitié eſt pour vous comme une fleur, qui ne peut plaire qu'autant qu'elle eſt nouvelle. En louant Secondin comme un bon Poëte, il nomme ſon ſtyle mordant, *une éloquence poivrée.* On admire, entr'autres choſes, la juſteſſe & la préciſion avec laquelle il peint le caractere des Auteurs dont il parle. Voici l'éloge qu'il fait de Claudien Mamert, éloge dicté en grande partie par l'amitié, mais renfermant une appréciation exacte de pluſieurs écrivains. « Il penſe, dit-il, comme Pythagore, & deviſe comme » Socrate; il explique comme Platon, il lie & enveloppe » comme Ariſtote, il flatte comme Eſchine, il ſe paſſionne » comme Démoſthène, il eſt fleuri comme Hortenſius; il » diſſuade comme Appius, il perſuade comme Cicéron »; &, pour en venir aux ſaints Peres, « il inſtruit comme Jérôme, » il détruit comme Lactance, il établit comme Auguſtin, » il s'éleve comme Hilaire, il s'abaiſſe comme Jean, il re- » prend comme Baſile, il conſole comme Grégoire, il eſt » abondant comme Oroſe, il eſt ſerré comme Ruffin, il » narre comme Euſebe, il touche comme Eucher, il preſſe » comme Paulin; il ſe ſoutient comme Ambroiſe ». Sidoine avoit auſſi donné au public un recueil de ſes poéſies, dont les plus conſidérables ſont les panégyriques des Empereurs Avitus, Majorien & Anthémius. On peut lui reprocher quelquefois de l'affectation, des jeux de mots, de la ſéchereſſe, des fautes de quantité, des alluſions déplacées, & des néologiſmes. Les poéſies de Sidoine, en vingt-quatre pièces, ont été imprimées avec les neuf livres de ſes épitres. Jean Savaron & le Pere Sirmond ont publié ces ouvrages avec de ſavantes remarques. Evêques.

XII. SAINT APRUNCULE, Evêque de Langres, craignant d'être mis à mort par les Bourguignons, auxquels il étoit ſuſpect, ſe retira en Auvergne. Il ſuccéda à ſaint Apollinaire, & mourut, dit-on, en 491. On l'inhuma à Saint-Etiènne. Sa fête ſe célèbre, dans le diocèſe, le 14 mai.

XIII. SAINT EUFRAISE, *Eufraſius*, envoya le Prêtre Paulin au concile d'Agde en 506, & ſe trouva en perſonne à

Digitized by Google

Evêques. celui d'Orléans en 511. Il mourut en 514 ou 515. Le peuple élut ensuite saint Quintien, Evêque de Rhodès, qui s'étoit retiré en Auvergne, après que les Goths ariens l'eurent obligé de quitter son siége.

XIV. APOLLINAIRE, fils de Sidoine, se distingua d'abord dans la profession des armes, & fit des prodiges de valeur à la célèbre bataille de Vouillé. Il succéda à son pere dans ses dignités; mais l'épiscopat ayant tenté son ambition, Alcime sa sœur, & Placidine son épouse, prierent saint Quintien de se démettre en sa faveur; elles allerent ensuite trouver le Roi pour l'engager à seconder leurs desseins. Ce fut ainsi qu'Apollinaire, si éloigné de marcher sur les traces de son pere, succéda à saint Eufraise; mais Dieu ne le laissa pas jouir long-temps d'une dignité qu'il avoit si mal acquise: il mourut quatre mois après sa consécration. Sa sœur & son épouse bâtirent une église en l'honneur de saint Antolien, Martyr.

XV. SAINT QUINTIEN [1], dont nous venons de parler, accepta le gouvernement de l'église d'Auvergne par ordre du Roi Thierry. Il eut beaucoup à souffrir de la part d'un certain Prêtre appellé Procule, qui lui enleva les biens de son église, & lui laissa à peine dequoi vivre. Cet usurpateur, par un juste jugement de Dieu, périt misérablement quelque temps après. Saint Quintien fut un modele de patience & de charité. Il mourut en odeur de sainteté vers l'an 532 [2], & fut inhumé dans l'église de Saint-Etienne. On honore sa mémoire le 13 novembre. On remarque qu'il n'eût jamais de respect humain pour les Grands, ni de mépris pour les petits. Il honoroit les haillons d'un mendiant comme la robe d'un Sénateur. Dès qu'il entendoit un pauvre à sa porte, il disoit à ses Clercs: *Allez vîte lui porter à manger; c'est peut-être Jésus-Christ lui-même.* Comme il accordoit tout aux pauvres, le Seigneur ne refusoit rien à ses prieres: c'est ce qui parut avec éclat dans une grande sécheresse qu'il fit cesser par son intercession. Saint Quintien joignit à la piété la science propre d'un Evêque; car il étoit fort versé dans les saintes Lettres.

[1] Et Quentin, selon quelques-uns. *Voyez* ce que nous en avons dit au tome premier de cet Ouvrage, *pages* 172 & 173.

[2] Denys de Sainte-Marthe place sa mort à l'an 527. M. Fleuri dit que saint Gal fut ordonné la même année; nous croyons qu'ils se trompent. suivant le récit de Grégoire de Tours, Quintien siégeoit encore en Auvergne, lorsque Thierry fit la guerre pour soumettre les rebelles de cette province, vers l'an 532.

Les

Digitized by Google

Les Bollandiſtes lui donnent mal-à-propos Deſiré ou Didier pour ſucceſſeur. Evêques.

XVI. SAINT GAL ſuccéda immédiatement à ſaint Quintien, quoi qu'en diſent les Bollandiſtes, en cela moins croyables que Grégoire de Tours, neveu & diſciple de ce Prélat. Il naquit, dans la ville d'Auvergne, d'une race Sénatorienne. Ses parents, qui fondoient ſur lui les eſpérances de leur maiſon, voulurent le marier à la fille d'un Sénateur : mais les charmes & les avantages du monde ne purent le toucher. Il triompha des careſſes d'une mere qu'il aimoit tendrement ; &, pour aſſurer ſa victoire par une fuite glorieuſe, il ſe réfugia dans le monaſtere de Cournon, où il ſe diſtingua par ſon application & ſa piété. La grande réputation du jeune Gal fit naître à Thierry le deſir de le voir. Ce Prince, charmé de ſes talents & de la beauté ſinguliere de ſa voix, le retint à ſa Cour. Gal, étant allé à Cologne avec le Roi, brûla dans cette ville un temple d'idoles. Ce témoignage de l'ardeur de ſon zèle expoſa ſa vie au plus grand danger ; mais la Providence le ſauva du péril dont le menaçoit la fureur de quelques idolâtres. Il avoit déja reçu l'Ordre du diaconat, lorſque la mort de ſaint Quintien fit vaquer le ſiége d'Auvergne. Des Clercs Auvergnats vinrent préſenter l'acte d'une élection, avec de grands préſents ; mais Thierry, informé que le ſiége vacant ſeroit agréable à Gal, annonça aux Députés que ce Diacre ſeroit leur Evêque ; & le Prince, l'ayant fait ordonner Prêtre, donna un feſtin au peuple en réjouiſſance de ſa nomination [1]. Gal ſe rendit enſuite dans la ville d'Auvergne, accompagné de deux Evêques. Il y fut reçu au chant des pſeaumes, & conſacré peu de temps après. Quoiqu'il eût à ſe reprocher d'avoir recherché l'épiſcopat, on admira bientôt en lui les plus ſublimes vertus & le don même des miracles. Il arrêta, par ſes prieres, les progrès d'un incendie qui menaçoit de conſumer toute la ville. Il préſerva ſon troupeau de pluſieurs maladies qui affligeoient les peuples d'alentour, & mourut en chantant les louanges du Seigneur, dans le temps paſchal, vers l'an 553 [2].

[1] C'eſt pourquoi Gal diſoit ſouvent que l'épiſcopat ne lui avoit coûté qu'un tiers de ſol, qu'il donna au Cuiſinier qui avoit préparé le repas.

[2] Nous ne diſſimulerons pas qu'ici Grégoire de Tours ſemble ſe contredire. Il place le commencement de l'épiſcopat de ſaint Gal après l'expédition de Thierry en Auvergne, l'an 531 ou 532, & ſa mort avant celle de Théodebalde, arrivée en 555 : cependant il le fait ſiéger pendant 27 ans. Fortunat ne lui donne que 25 ans d'épiſcopat : peut-être en eut-il encore moins.

Digitized by Google

Evêques. Cet illuſtre Pontife avoit ſubjugué le reſpect & l'amour de ſes diocéſains. Tous le pleurerent comme leur pere; ils diſoient, en ſe frappant la poitrine: *Malheur à nous! nous ne mériterons jamais d'avoir un tel Evêque.* Les Juifs mêmes ne purent lui refuſer des larmes, & porterent des lampes pour honorer ſes funérailles: ſon corps fut inhumé dans l'égliſe de Saint Laurent. La collégiale de Langeac a été dédiée ſous ſon invocation. On honore ſa mémoire le premier jour de juillet, qui n'eſt pas celui de ſon décès. Saint Gal aſſiſta aux conciles tenus de ſon temps, &, entr'autres, à celui d'Auvergne célébré en 535, ſur la diſcipline. (*Regia XI; Labbe IV; Hardouin II*) Il s'y trouva quinze Evêques. On y fit ſeize canons qui furent ſouſcrits le 8 de novembre. On y priva de la communion de l'Egliſe ceux qui auroient briqué la protection des Grands pour obtenir l'épiſcopat; on y excommunia ceux qui contracteroient des mariages inceſtueux; on y défendit de célébrer les ſaints Myſtères dans les oratoires particuliers aux principales fêtes de l'année; enfin on y renouvella d'anciens réglements ſur la continence des Prêtres & des Diacres. Il eſt vraiſemblable qu'on tint un autre concile dans la ville d'Auvergne pendant la vacance du ſiége, en 553; peut-être même que les Prélats qui le compoſerent ne s'étoient aſſemblés que pour les obſeques de l'Evêque défunt. Quoi qu'il en ſoit, on ne ſtatua rien de nouveau dans ce concile, & l'on ſe contenta de confirmer ſeize canons du cinquieme concile d'Orléans.

XVII. CAUTIN étoit Archidiacre d'Auvergne, lorſqu'il en fut nommé Evêque par le Roi Théodebalde. Déja le peuple & le Clergé avoient élu un Prêtre appellé Caton, qui, ſans être ſacré, mit ſous ſa main les biens de l'égliſe, chaſſa les Adminiſtrateurs, & régla tout comme s'il eût eu une autorité canonique. Cautin, deſirant d'éloigner ſon compétiteur, le fit placer ſur le ſiége de Tours, & devint par-là paiſible poſſeſſeur de celui d'Auvergne: mais ni l'un ni l'autre ne furent guere propres à un ſi ſaint miniſtere. Caton étoit un orgueilleux ſans mérite, fourbe & hypocrite. Cautin s'attira la haine & le mépris de tout le monde par ſa mauvaiſe conduite. Il étoit ivrogne, avare, & n'avoit que les Juifs, ſes ſemblables, pour amis. Il pouſſa la cruauté juſqu'à faire enterrer tout vif le Prêtre Anaſtaſe, parce qu'il ne vouloit pas ſe dépouiller en ſa faveur d'un fonds de terre qui lui avoit été donné par ſainte Clotilde. Mais l'infortuné Prêtre trouva le moyen de ſortir de ſon tombeau, & d'aller implorer la protection du Roi Clotaire, qui, malgré ſa cruauté, déteſta

Digitized by Google

dans un Evêque une action aussi abominable. Caton & Cautin périrent tous deux d'une maladie contagieuse vers l'an 572. Evêques.

XVIII. SAINT AVIT, Archidiacre, fut élu Evêque par le peuple & le Clergé, malgré le grand nombre de ses concurrents. Il étoit si agréable au Roi, que ce Prince le fit ordonner à Metz en sa présence. Avit se montra digne de l'épiscopat par la pratique de toutes les vertus, & sur-tout par son zèle à étendre la gloire du nom Chrétien. Il ne cessoit d'exhorter les Juifs à lever le voile de la loi pour ouvrir les yeux à la lumiere, & reconnoître Jésus-Christ dans les oracles des Prophètes. Un d'entr'eux, touché des discours du Saint, demanda le baptême, & le reçut à Pâques. Mais comme ce néophite marchoit en procession, vêtu de blanc, un autre Juif voulant tourner le baptême en dérision, lui jetta de l'huile puante sur la tête. Le peuple fidèle, indigné, poursuivit l'insolent coupable, & l'auroit assommé, si la modération de l'Evêque n'eût servi de digue contre la fureur des Chrétiens. Mais leur vengeance, pour être moins prompte, n'en fut que plus éclatante. Le jour de l'Ascension ils se porterent en foule à la synagogue, & la démolirent de fond en comble. Le lendemain Avit profita de cette conjoncture pour engager les Juifs à embrasser la Foi; &, peu de jours après, ils demanderent le baptême. A cette nouvelle, le saint Prélat répandit des larmes de joie; il les baptisa la veille de la Pentecôte, avec un appareil qui répondoit à la grandeur de cette victoire de la Foi. Avit fit la découverte du corps de saint Allyre, dont il fit la translation; il réédifia & bâtit plusieurs églises, &, entr'autres, celle de Notre-Dame du Port, & de Saint-Genès de Thiern: on le regarde aussi comme le Fondateur du monastere de Volvic. Sa fête se célèbre avec celle de saint Sidoine. Nous n'osons pas assurer qu'Avit vivoit encore, lorsque Sulpice Sévere, Métropolitain de Bourges, célébra un concile, dit d'Auvergne, dans un lieu situé sur les limites des diocèses d'Auvergne, de Rhodès & de Mende [1]. *Regia XIII; Labbe V; Hardouin III.*

XIX. SAINT DESIRÉ succéda à Avit, selon un grand nombre d'Auteurs, vers l'an 594. On ne sait rien de bien certain sur cet Evêque, non plus que sur les deux suivants.

XX. SAINT AVOLE.

[1] Grégoire de Tours le rapporte à la neuvieme année du regne de Childebert, que Denys de Sainte-Marthe fait mal-à-propos concourir avec l'an 584, puisque Childebert II ne fut couronné Roi d'Austrasie que le jour de Noël 576.

Digitized by Google

Evêques.

XXI. Saint Juste. (Grégoire de Tours, *liv. I, cap.* 40.)

XXII. Saint Césaire assista au concile de Reims, tenu en 625, (en 630 suivant quelques-uns.)

XXIII Saint Gal II fut d'abord Archidiacre. Il bâtit une chapelle en l'honneur de saint Amable, où il transporta le corps de ce Saint le premier avril 649 : il devint Evêque d'Auvergne l'année suivante.

XXIV. Procule [1] ne siégea que très-peu de temps.

XXV. Saint Genès ou Genest, naquit, dans la ville d'Auvergne, d'une famille Sénatorienne. Il étoit Archidiacre lorsque l'unanimité des suffrages le plaça sur le siége de cette ville en 656; mais il ne voulut consentir à son ordination que lorsqu'après un jeûne de trois jours, Dieu lui eût fait connoître qu'il l'appelloit à l'épiscopat. Ce saint Evêque fonda les monasteres de Manlieu & de Chantoin. Il mourut vers l'an 662, & fut inhumé dans l'église de Saint-Symphorien qu'il avoit bâtie : cette église, depuis érigée en collégiale, porte le nom de Saint-Genès dont on honore la mémoire le 3 juin.

XXVI. Gyroinde souscrivit, vers l'an 663, au privilége accordé par Emmon, Archevêque de Sens, au monastere de Saint-Pierre-le-Vif.

XXVII. Félix n'est connu que par les actes de S. Prix. Il fut enterré dans l'église de Saint-Etienne.

XXVIII. Gerivald, Gairovald ou Gairoald, Archidiacre, mourut quarante jours après avoir acheté le siége d'Auvergne [2].

XXIX. Saint Preject, *Præjectus : vulgò*, S. Prix, noble Auvergnat, fils de Gondolène & de Bélidie, étudia d'abord à Issoire, & fut mis sous la conduite de saint Genès, qui n'étoit point encore Evêque. Il composa, étant Diacre, l'histoire du martyre des Saints Cassi, Victorin, Antholien, & de plusieurs autres qui souffrirent en Auvergne pour la foi, du temps de Crocus [3]. Le peuple & le Clergé le placerent

[1] Il est aussi appellé Progole, & Prologue.

[2] Un ancien Anonyme, auteur d'un livre sur les églises & les autels de la ville de Clermont, marque : *Ecclesia sancti Galli ubi altare sanctæ Mariæ, ubi requiescunt sanctus Gallus & sanctus Urbicus, sanctus Antholianus, & sanctus Gerivaldus.* Savaron croit que Gerivald est le même que Gairoald : peut-être cependant qu'il faut les distinguer. La vie de Gairoald ne nous porte pas à croire qu'on lui ait donné la qualité de Saint après sa mort, ou il faudroit dire qu'il expia sa simonie pendant les 40 jours qu'il survécut à son élection.

[3] On n'a pas encore retrouvé cet Ouvrage.

Digitized by Google

ensuite sur ce siége, où il se distingua par toutes les vertus propres à son ministere ; mais un événement imprévu abrégea le cours d'un épiscopat aussi glorieux. Hector, Patrice de Marseille, s'étoit rendu à Autun auprès du Roi Childéric, pour répéter quelques terres qu'il prétendoit avoir été données, à son préjudice par sa belle-mere Claudia, à l'église d'Auvergne, & à un hopital qu'elle avoit fondé. Préject se mit en chemin pour défendre les intérêts de son église. La protection de la Reine Imnéchilde, jointe à la bonté de sa cause, lui obtint un entier succès. Sur ces entrefaites, Hector, accusé d'une conspiration contre le Roi, prit la fuite avec Léger, Evêque d'Autun : mais on les poursuivit, & bientôt ils furent atteints. Le Patrice, s'étant mis en défense, fut tué avec quelques personnes de sa suite. Quelque temps après Préject, de retour en Auvergne, goûtoit à Volvic le plaisir de revoir Amarin son ancien ami, Abbé d'un monastere dans les Vosges. Agricius, ligué avec différents Seigneurs pour venger la mort d'Hector qu'il imputoit au saint Evêque, se mit à la tête d'une troupe de satellites pour l'aller attaquer dans sa maison de campagne. Amarin, qu'on prit pour Préject, fut la premiere victime immolée aux mânes du Patrice ; & déja les assassins se retiroient, lorsque ce Prélat leur dit : *Voici celui que vous cherchez*. Alors un d'entr'eux, nommé Adbert, le perça d'un coup de poignard, tandis qu'il prioit pour ses persécuteurs. Un de ses serviteurs, nommé Ilidius, fut aussi tué avec lui. Ces trois Saints dont on rapporte la mort à l'an 674, sont honorés comme Martyrs le 25 janvier. Les reliques de saint Prix ont été transportées en partie de Volvic au monastere de Flavigny, & en partie à Saint-Quentin en Vermandois, où l'on célèbre sa fête le 12 juillet. La vie de saint Prix, écrite par deux anonymes ses contemporains, se trouve, dans les actes des Bollandistes, au 25 janvier. (*Voyez aussi* Sec. II. Ben. 640). Ce fut ce saint Evêque qui engagea Genès, riche Sénateur sans enfants, à fonder à Chamalieres, près de la ville d'Auvergne, un monastere de filles, pour lequel il fit une regle composée de celles de saint Benoît, de saint Césaire, & de saint Colomban.

Evêques.

XXX. RUSTIQUE siégeoit vers l'an 675.

XXXI. SAINT AVIT II, ayant appris qu'il se faisoit des miracles au tombeau de saint Prix, y fit bâtir une église avec un monastere dont il donna la conduite à Godon, parent du saint Thaumaturge. Ce Prélat, après avoir gouverné l'église d'Auvergne pendant quinze ans & quelques mois, désigna son frere pour lui succéder. On l'honore le 21 janvier.

Digitized by Google

Evêques.

XXXII. Saint Bonet [1], auſſi appellé Euſebe, iſſu d'une famille Sénatorienne, étoit fils de Théodat & de Syagrie. Il fut d'abord premier Echanſon, puis Référendaire & Garde du Sceau royal à la Cour de Sigebert III. Thierry III lui donna le gouvernement de la ville de Marſeille. Avit ſon frere le déſigna ſon ſucceſſeur, du conſentement de ſon Clergé; il envoya, pour faire confirmer cette élection, des Députés à Pepin, alors dépoſitaire de l'autorité de Thierry: ce choix fut agréé, & Bonet le juſtifia par toutes les vertus épiſcopales. Sa tendre piété lui faiſoit verſer des larmes avec tant d'abondance pendant l'Office divin, que la partie de ſa chappe [2], qui lui enveloppoit la tête, étoit toute trempée. Auſſi ſes prieres furent-elles bien efficaces, comme on en peut juger par le trait que voici. Une grande ſéchereſſe déſoloit l'Auvergne. Bonet ordonna un jeûne ſolemnel; il fit en même temps une proceſſion avec ſon clergé. A peine étoit-elle entrée dans l'égliſe de Saint-Laurent, qu'il tomba une pluie aſſez abondante pour l'empêcher de retourner ce jour-là, avec ſon clergé, à la cathédrale. Il ſe démit après dix ans d'épiſcopat, par les avis de ſaint Thillon ou Théau, qui avoit jugé ſon élection peu canonique. Saint Bonet ſe retira enſuite à Manlieu. Après s'y être exercé quelque temps dans la pratique des vertus monaſtiques, il entreprit, malgré ſon grand âge, d'aller viſiter les tombeaux des ſaints Apôtres. En paſſant à Lyon, il réconcilia l'Evêque Godin avec le Duc de Bourgogne. Il ſéjourna à l'Iſle-Barbe, viſita Agaune, & fut reçu avec bonté par Aribert II, Roi des Lombards. Ayant ſatisfait ſa dévotion à Rome, il revint avec une troupe de captifs qu'il avoit rachetés. Il s'arrêta à Lyon à ſon retour, y demeura quatre ans, & y mourut de la goutte vers l'an 707, le 15 de janvier, jour auquel on célèbre ſa fête. Son corps, d'abord inhumé dans le monaſtere de Saint-Pierre de Lyon, fut rapporté à Auvergne, & dépoſé dans l'égliſe de Saint-Maurice: il repoſe au pied du grand-autel de la cathédrale. La vie de ſaint Bonet a été écrite par un auteur témoin de la plupart des faits qu'il raconte. Il ne parle pas d'une chaſuble qu'on prétend avoir été donnée à ce ſaint Evêque par la ſainte Vierge; mais il nous

[1] Bonit, ou Bon.

[2] L'Auteur Latin nomme ce vêtement *Amphiballum*. Il enveloppoit tout le corps, & même la tête. C'étoit vraiſemblablement ce qu'on a appellé chappe; car on conſerve d'anciennes chappes de quelques ſaints Evêques, où l'on voit un capuchon. *Hiſtoire de l'Egliſe Gallicane*, tom. IV.

Digitized by Google

apprend que les héréſies de Novatien & de Jovinien [1] s'inſinuerent alors dans la ville d'Auvergne, & que l'on avoit écrit, pour les combattre, une lettre qui étoit conſervée dans le monaſtere de Manlieu. Evêques.

XXXIII. NORDEBERT ou NODOBERT avoit été déſigné par ſon prédéceſſeur.

XXXIV. BUBO poſſéda le ſiége d'Auvergne ſuivant quelques-uns [2].

XXXV. PROCULE obtint de l'Evêque de Lyon les reliques de ſaint Bonet, & les transféra dans l'égliſe de Saint-Maurice, dite depuis de Saint-Bonet, enſuite de Saint-Ferréol. Cette égliſe appartient maintenant au ſéminaire.

XXXVI. THAIDON.

XXXVII. DEUBAIN.

XXXVIII. ETIENNE I.

XXXIX. ADEBERT ou ADALBERT, dédia l'égliſe de Mauzac, & préſida à la tranſlation du corps de ſaint Auſtremoine, du monaſtere de Volvic dans celui de Mauzac, en 764. Ce fut lui qui fit faire une châſſe pour y placer les reliques des ſaints Martyrs Agricole & Vital, comme on le voit par l'inſcription de cette châſſe, datée de la dix-huitieme année du regne de Charles; c'eſt-à-dire, de Charlemagne, & non pas de Charles-le-Simple, comme l'a cru Denys de Sainte-Marthe.

XL. BERNOWIN ſiégea vers l'an 811, & bâtit l'égliſe de Saint-Allyre. On a de lui quelques petites piéces de poéſie qu'on trouve dans le ſecond tome des annales de l'Ordre de ſaint Benoit, *Append.* p. 717, c. 2.

XLI. SAINT STABLE ſiégea depuis 823 juſqu'en 860. Le Cointe admet deux Evêques de ce nom; mais il ſuffit d'en admettre un qui ait ſiégé depuis 823 juſqu'en 860. On l'honore le premier janvier.

XLII. SAINT SIGON rebâtit l'égliſe de Notre-Dame du Port, qui avoit été détruite par les Normands. Il fut chaſſé de ſon ſiége par Etienne, Comte d'Auvergne, qui mit en ſa place un Clerc appellé Adon [3]; mais il y fut rétabli par le

[1] Denys de Sainte-Marthe dit, d'après les Annales de Mabillon, que ce furent les héréſies d'Arius & de Jovinien, qu'on renouvella alors; & que la lettre en queſtion avoit été écrite par ſaint Bonet. Mais la vie de ce ſaint Evêque, telle que Mabillon l'a donnée lui-même dans les actes des Bénédictins, parle du novatianiſme, & non de l'arianiſme. D'ailleurs elle ne dit pas que Bonet fût l'auteur de la lettre.

[2] Bollandus le ſupprime.

[3] Denys de Sainte-Marthe l'appelle Ranulfe.

Evêques. Pape Nicolas. Ce Prélat assista au concile de Soissons en 866. On l'honore le 10 février.

XLIII. AGILMARE ou AIMARE naquit en Bourgogne de parents distingués. Il assista aux conciles de Pont-Yon en 876 ; de Troyes, en 878 ; & de Mehun-sur-Loire, en 891. Ce Prélat accompagna en Italie le Pape Jean VIII.

XLIV. JEAN I est placé ici par quelques-uns ; mais nous ne dissimulons pas que nous regardons son épiscopat comme fort douteux.

XLV. ADALARD donna à son église celle de Saint-Victor, qu'on croit communément être l'église de Chamalieres. Il souscrivit, en 910, au testament de Guillaume, Comte d'Auvergne, Duc d'Aquitaine, & Fondateur de Cluny [1].

XLVI. ARNAUD I, Evêque dès 912, est le même qu'Ermold qui souscrivit à la fondation de Soucilanges, faite par Guillaume-le-Pieux, Fondateur de Cluny. Il répara l'abbaye de Saint-Allyre, & approuva l'établissement de plusieurs monasteres.

XLVII. BERNARD I dédia l'église du monastere d'Issoire [2].

XLVIII. ETIENNE II, fils de Robert, Vicomte d'Auvergne, & d'Hildegarde, fut d'abord Abbé de Conques, & devint Evêque de Clermont avant l'an 945. Il souscrivit, vers l'an 950, à un diplôme du Roi Louis, concernant l'abbaye de Cluny. De son temps, en 965, un incendie réduisit en cendres la ville d'Auvergne. Savaron dit qu'elle fut rebâtie par les soins & la libéralité d'Etienne. Baluze, dans les preuves de l'histoire de la maison d'Auvergne, place l'époque du testament de ce Prélat à l'an 976. Cependant il paroît qu'il mourut dès l'an 970 [3].

XLIX. BEGON fut aussi Abbé de Conques, & devint Evêque de Clermont, peut-être sur la démission d'Etienne. Il souscrivit, en 980, à une donation que fit un Prêtre appellé Géraud, au monastere de Saint-Allyre. Il vivoit encore en

[1] Denys de Sainte-Marthe place après Adalard, Adebert II, quoiqu'il soit le même qu'Adebert dont nous avons parlé.

[2] Ici Denys de Sainte-Marthe place Bégon qui fit, en 937, la découverte des reliques de saint Clément : nous croyons qu'il est le même que Bégon dont nous parlerons après Etienne II.

[3] Denys de Sainte-Marthe pense qu'Etienne ne se démit point de l'abbaye de Conques, quoiqu'Evêque. Nous croyons qu'il conserva seulement le titre d'Abbé pendant quelque temps. Peut-être que Hugues, que nous avons dit Abbé de Conques en 961, étoit le même que Bégon II. Il n'est point impossible qu'on ait mis *Hugo* au lieu de *Bego*.

Digitized by Google

1010, puiſqu'il bénit, cette année, Pierre, Abbé de Thiers [1]; mais nous ne ſaurions fixer préciſément la durée de ſon épiſcopat. Evêques.

L. ETIENNE III, fils de Guillaume IV, Comte d'Auvergne & d'Auberge, fut tué vers l'an 1013, en allant voir ſa tante Letgarde [2].

LI. ETIENNE IV [3] dédia, en 1025, l'égliſe du prieuré de la Voûte, bâtie par les neveux de ſaint Odilon. Il frappa d'anathème Ponce, Comte d'Auvergne, qui avoit répudié ſa femme, & s'étoit enſuite remarié. Cette excommunication fit grand bruit au concile de Limoges, tenu en 1031. Le Comte, ſans renoncer à ſon péché, étoit allé à Rome, & avoit déterminé le Pape à l'abſoudre. Etienne s'en plaignit au ſouverain Pontife, qui fit, à ce ſujet, la réponſe la plus ſatisfaiſante [4]. Il diſoit, entr'autres choſes, que, s'il avoit été inſtruit de ce qui regardoit le Comte, il auroit confirmé la ſentence d'excommunication prononcée contre lui; qu'il déclaroit à tous les Evêques, qu'il chercheroit plutôt à les ſoutenir & à les conſoler, qu'à les contredire. « A Dieu ne » plaiſe, dit-il, qu'il y ait de la diviſion entre moi & mes » co-Evêques; c'eſt pourquoi la pénitence & l'abſolution » que j'ai accordées à votre excommunié, je les déclare » nulles, parce qu'il les a obtenues frauduleuſement; & elles » ne pourront ſervir qu'à ſa condamnation, juſqu'à ce que » vous l'ayez abſous après une ſatisfaction convenable ».

LII. RANCON, d'une famille noble du Rouergue, étoit frere de Raingarde, mere de ſaint Robert, premier Abbé de la Chaiſe-Dieu. Il fut d'abord Doyen de l'égliſe de Bourges, puis Evêque d'Auvergne vers l'an 1028. Ce Prélat alla à Rome en 1052, & conſacra l'égliſe de la Chaiſe-Dieu. Il mou-

[1] Nous ne ſaurions diſſimuler qu'il y a beaucoup de difficultés ſur l'épiſcopat de Bégon. Il ſemble qu'il a précédé Etienne; cependant pluſieurs chartes prouvent qu'il lui a ſuccédé. Faut-il donc admettre deux Evêques de ce nom? Cette opinion n'eſt point vraiſemblable.

[2] La chronique de Maſſay, d'où ce fait eſt tiré, ne dit pas quel étoit le ſiége de l'Evêque Etienne qui fut tué: elle dit ſeulement que c'étoit un Prélat de la métropole de Bourges; ce qui ſuffit pour nous faire croire qu'il s'agit de l'Evêque de Clermont, le ſeul Evêque de la province qui portât, dans ce temps, le nom d'Etienne.

[3] Meſſieurs de Sainte-Marthe croient qu'Etienne étoit fils de Guillaume V, Comte d'Auvergne.

[4] Il eſt probable que cette réponſe fut faite par Jean XIX, qui tint le Saint-Siége depuis 1024 juſqu'en 1033. M. Boſſuet l'appelle Jean XVIII, parce qu'il ne fut en effet que le dix-huitieme Pape légitime de ce nom.

Digitized by Google

Evêques. rut le 16 ou le 17 ſeptembre de la même année [1], après avoir ſiégé pendant près de 24 ans. On dit qu'il fonda la fête de l'Aſſomption de la Sainte Vierge.

LIII. ETIENNE V DE POLIGNAC, fils de Guillaume I de Polignac, étoit, ſelon Baluze, fils de Guillaume de Mercœur, frere de ſaint Odilon. Il fut d'abord Prévôt du Puy, enſuite Evêque d'Auvergne vers l'an 1053. Il conſerva toujours la dignité de Prévôt du Puy, & s'empara du ſiége de cette même ville vers l'an 1073. Etienne alla à Rome; &, pour ſe ſouſtraire à l'anathême que méritoit ſon uſurpation, il promit au Pape Grégoire VII, qu'il renonceroit à l'évêché du Puy; mais, n'ayant pas tenu parole, il fut excommunié, & dépoſé dans un concile tenu à Rome en 1075. Cette ſentence fut confirmée dans un concile célébré à Clermont, l'année ſuivante, par Hugues de Die, Légat du Saint-Siége. La collégiale d'Ennezat fut fondée ſous l'épiſcopat d'Etienne

LIV. GUILLAUME DE CHAMALIERES, Evêque dès 1073, fut dépoſé, comme ſimoniaque, dans le concile de Clermont dont nous venons de parler.

LV. DURAND, Abbé de la Chaiſe-Dieu, fut élu Evêque dans le concile de Clermont à la place de Guillaume. Il aſſiſta au concile d'Iſſoudun en 1081. Les Moines de Cluny, avec qui il avoit quelque démêlé au ſujet de l'abbaye de Moiſſac, ſe propoſoient de le faire dépoſer, lorſqu'Urbain II vint à Clermont. Mais le Pape déconcerta leur projet, en choiſiſſant ſon logement chez le Prélat, qui en fut extrêmement conſolé. Cependant les mouvemens que Durand ſe donna pour recevoir le ſouverain Pontife, & pour préparer ce qui étoit néceſſaire à la célébration du concile, lui occaſionnerent une maladie dont il mourut avant le commencement de cette aſſemblée. Il fut inhumé par Urbain dans l'égliſe de Saint-Nicolas.

L'ouverture du concile ſe fit le 18 novembre de l'an 1095. Guibert, Abbé de Nogent, auteur contemporain, dit qu'on y compta environ 400 croſſes. Mais le Pape nous apprend qu'il y eut ſeulement douze Archevêques, quatre-vingts Evêques, & plus de quatre-vingt-dix Abbés [2], ſans comp-

[1] Voici ce qu'on lit dans le nécrologe de Saint-Robert de Cornillon: *XVI cal. oct. ob. Renco Arvern. Epiſc. cujus præcipuè conſiliis & ope B. Robertus locum caſæ Dei fundavit.*

[2] Baudri, Abbé de Bourgueil, qui étoit à ce concile, dit dans l'épitaphe de Durand, Evêque de Clermont, qu'il y avoit dans cette aſſemblée deux-cents Peres, *Patres bis centum.* Il comprend vraiſemblablement, ſous ce nom, les Evêques & les Abbés.

Digitized by Google

ter pluſieurs ſavans Théologiens & Canoniſtes qui s'y étoient rendus de tous les endroits de la France & des royaumes voiſins. On y excommunia de rechef le Roi Philippe, & l'on y dreſſa 32 canons, dont le premier ordonne qu'on obſervera la trêve de Dieu. Le onzieme & le vingt-cinquieme excluent des Ordres les enfans illégitimes, & particuliérement ceux des Eccléſiaſtiques, à moins qu'ils n'aient été Chanoines ou Moines. Le dix-ſeptieme défend aux Prêtres & aux Evêques de faire hommage-lige entre les mains du Roi, ou de quelque laïque. Le trente-unieme défend de piller les meubles de l'Evêque après ſa mort. On proſcrivit auſſi dans ce concile le rachat des autels. Le Pape y prononça un diſcours très-pathétique pour exciter les François à la conquête de la Paleſtine, & à la délivrance des Chrétiens qui gémiſſoient ſous le joug des Infidèles. Tous les aſſiſtans y applaudirent, & s'écrierent : *Dieu le veut.* Pluſieurs s'enrôlerent auſſi-tôt pour cette expédition, & l'on convint que, pour marque de leur engagement, ils porteroient une croix d'étoffe rouge. C'eſt de-là que viennent les noms de croiſé & de croiſade. Pour attirer les bénédictions du ciel ſur cette grande entrepriſe, le Pape ordonna que les Clercs réciteroient le petit office de la Vierge, qui étoit en uſage parmi les Hermites inſtitués par Pierre d'Amiens. Enfin Urbain, après avoir donné ſa bénédiction, partit le 2 Décembre, & alla dédier l'égliſe du monaſtere de Soucilanges. Evêques.

LVI. Guillaume II de Baffie, ou de Baïf, né en Auvergne de parens nobles, étoit, ſelon quelques-uns, iſſu des Seigneurs de la Tour-d'Auvergne, du côté maternel. Il fut élu dans le concile de Clermont, & ne reçut l'onction épiſcopale qu'au mois de mars ſuivant [1]. Urbain II le confirma dans le droit de précéder les autres Evêques de la premiere Aquitaine. Baluze, *tome VII de ſes mélanges*, fait mention d'un concile de Clermont tenu en 1096 ſur la diſcipline monaſtique. Richard, Evêque d'Albano, Légat du Saint-Siége, célébra un autre concile à Clermont en 1101. Ce fut ſous ce Prélat que Guillaume d'Eſcorailles, & Raoul, ſon frere, donnerent la terre de leur nom à l'égliſe cathédrale de cette ville.

LVII. Pierre I Roux, né en Auvergne, avoit déja ſuccédé à Guillaume, en 1105. Il aſſiſta, en 1110, au concile de Fleury, où il ſe réconcilia avec l'Abbé de ſaint Pierre

[1] Il paroît, par la chronique de Saint-Pierre du Puy, qu'il étoit auſſi Abbé de Saint-Voſy.

Digitized by Google

Evêques. de Sens, qu'il avoit inquiété au ſujet du monaſtere de Mauriac, dans lequel il étoit ſurvenu de grands troubles. Il mourut le 19 [1] octobre de l'année ſuivante.

LVIII. AIMERIC I, Abbé de la Chaiſe-Dieu, élu Evêque en 1111, donna en 1117 l'égliſe de ſaint Laurent d'Auzon au monaſtere de la Chaiſe-Dieu, & celle de Montferrand en 1136. Il ſe trouva à Saint-Flour avec le Pape Céleſtin II, & réunit, en 1147, pluſieurs égliſes à celle de Souvigny. Ce vertueux Prélat mourut vers l'en 1150 le 18 avril. Il avoit paſſé, au ſujet de Montferrand, avec Guillaume VII, Comte d'Auvergne, une tranſaction, qui fut confirmée par Louis VII en 1145. L'Abbé Suger, dans la vie de Louis-le-Gros, donne des éloges à Aimeric, à l'occaſion des maux que cette égliſe eut à ſouffrir de la part du Comte d'Auvergne.

LIX. ÉTIENNE VI DE MERCŒUR, fils de Béraud, Seigneur de Mercœur, ſiégeoit dès 1151. Il eut l'honneur de recevoir chez lui le Pape Alexandre III. Cet Evêque confirma, en 1168, la donation de pluſieurs égliſes faite à celle de Saint-Amable de Riom par Guillaume VII, Comte d'Auvergne. Il mourut le 26 janvier 1169.

LX. PONCE, Moine de Cîteaux, & Abbé de Clairvaux, fut élu en 1170, & mourut le 3 mai 1188. Il avoit fondé, en 1182, l'égliſe collégiale de ſaint Martin de Cornon. Etienne de Tournay rapporte une lettre écrite par Ponce à Maurice, Evêque de Paris, & à Etienne, Abbé de Sainte-Euverte. Jacques Boyer a trouvé l'épitaphe de ce Prélat dans l'égliſe de Chamalieres.

LXI. GILBERT, Evêque en 1190, eut avec Arnaud, Abbé de Saint-Allyre, un différend, dont le Pape commit le jugement à Hélie, Archevêque de Bordeaux. Il mourut le 25 août 1195.

LXII. ROBERT, fils de Robert, Comte d'Auvergne & de Mathilde de Bourgogne, étoit frere de Guillaume & de Gui, Comte d'Auvergne. Il fut d'abord Doyen d'Autun, puis Evêque de Clermont en 1195. Il paroît que ſon élection ne fut pas unanime, & qu'il eut un compétiteur appellé Jean. Ses querelles avec Gui II, Comte d'Auvergne, ſon frere, éclaterent au grand ſcandale de tout le monde. Robert fut empriſonné, comme on le voit, par une lettre qu'Innocent III écrivit, à ce ſujet, aux Evêques de Riez & de Cou-

[1] Sa mort eſt marquée dans le nécrologe de Saint-Robert de Cornillon, au XV des calendes de novembre; c'eſt-à-dire, au 18 d'octobre.

Digitized by Google

ſerans. Il avoit pris à ſa ſolde des routiers & des cotereaux pour ravager les terres du Comte. Pendant deux années entieres, chaque jour fut marqué par des meurtres & des brigandages : mais enfin Henry de Sully, Archevêque de Bourges, étouffa cette cruelle diviſion. Cependant Baluze croit que la guerre ſe ralluma en 1207, & que l'Evêque de Clermont fut empriſonné de nouveau. Robert unit, en 1201, la prévôté de ſaint Julien au chapitre de Billom, qui lui abandonna la collation de trente prébendes. Philippe, Roi de France, lui adjugea, en 1204, la terre de Vertaiſon, pour punir Pons de Chapteuil & Jarentone ſa femme, de ce qu'ils y avoient donné aſyle aux ennemis de cet Evêque. Il ſe croiſa, & accompagna Géraud de Cros, Archevêque de Bourges, à la guerre contre les Albigeois. De ſon temps, Innocent III fixa le nombre des Chanoines à quarante, & le Roi augmenta le domaine de l'évêché. Ce fut auſſi ſous ſon épiſcopat que les Freres Mineurs s'établirent à Montferrand, & les Freres Prêcheurs à Clermont, en 1219. Robert fut transféré à Lyon en 1227. Evêques.

LXIII. HUGUES DE LA TOUR, fils d'Albert, Seigneur, Baron de la Tour, & de Marie d'Auvergne, étoit Prieur de Soucilanges lorſqu'il ſuccéda à Robert ſon oncle, en 1227. Il aſſiſta au concile de Lyon en 1245, & à la dédicace de la Sainte-Chapelle de Paris en 1248. Ce Prélat mourut, dans le voyage d'outre-mer, le 28 décembre 1249. De ſon temps, les Chanoines de la cathédrale établirent des Chanoines dans l'égliſe de ſaint Pierre.

LXIV. GUI DE LA TOUR, Religieux de l'Ordre des Freres Prêcheurs, neveu du précédent, étoit fils d'Albert, ou Arbert de la Tour, Seigneur de la Tour-du-Pin. On dit qu'il fut élu à l'âge de 17 ou 18 ans, à la demande du Roi ſaint Louis [1], & ordonné par Pierre, Archevêque de Rouen. Il reçut ſaint Louis à ſon retour du voyage d'outre-mer, en 1254. Gui eut quelques démêlés avec Robert, Comte d'Auvergne. Il aſſiſta, en 1278, au concile d'Aurillac, & écrivit au Pape en faveur des Chanoines d'Alby, qui vouloient quitter l'habit régulier. Clément IV ne voulut jamais lui permettre de paſſer au ſiége de Lyon. Il mourut le 28 février 1286 à Ouzoir dans le diocèſe d'Auxerre. Son corps

[1] Ce qui nous fait douter de ce fait, c'eſt que la Reine Blanche refuſa de lui donner main-levée des droits de régale, parce que l'élection s'étoit faite ſans permiſſion. Baluze croit que ce Prélat fut ſacré par Philippe, Archevêque de Bourges.

Digitized by Google

Evêques. fut rapporté & inhumé dans la cathédrale, & non pas dans l'église des Freres Prêcheurs. Ce fut sous son épiscopat qu'on fonda à Riom un couvent de Franciscains. N. du Fraisse, Chanoine de Clermont, prétend que ce fut aussi de son temps qu'on rebâtit la cathédrale, & que ce Prélat l'enrichit des reliques que saint Louis lui avoit données.

LXV. AIMARE, ou ADEMARE DE CROS, Chantre de l'église de Clermont sa patrie, venoit de rendre les derniers devoirs à Robert, Comte d'Auvergne, dont il étoit l'exécuteur testamentaire, lorsqu'il fut élu Evêque vers l'an 1286. Il assista à un concile provincial, en 1290. Il écrivit, en 1295, de la part de Gilles, Archevêque de Bourges, à l'Evêque d'Alby, pour l'avertir de se trouver à un concile qui se tiendroit à Clermont le quatrieme dimanche de carême, au sujet du subside demandé par Philippe-le-Bel. Cet Evêque mourut le 17 octobre 1297 [1]. De son temps, les Carmes s'établirent dans la ville vers l'an 1288.

LXVI. JEAN II AYCELIN, frere de Gilles Aycelin, Prévôt de Clermont, depuis Archevêque de Narbonne & de Rouen, étoit Abbé de Clermont & de Saint-Aphrodise, lorsqu'il fut élu Evêque vers l'an 1298. Il unit, en 1299, l'église de Saint-Mamet à la mense capitulaire. Ce Prélat est le même que Jean Aycelin qu'Ademare de Cros avoit institué son exécuteur testamentaire.

LXVII. PIERRE DE CROS [2], Dominicain, élu le 3 février 1301, mourut vers le 25 septembre 1304. Le Roi Philippe lui accorda plusieurs priviléges. Pierre est Auteur d'un supplément de la somme de saint Thomas dont il avoit été le disciple. Bernard de Ganniac, Dominicain, fut élu par la voie du compromis pour succéder à cet Evêque : mais Rolland, Prévôt, fut choisi par Jean de Farges, Chanoine, qui prétendoit que le droit de nommer lui étoit dévolu pour cette fois. Le Pape annulla l'élection du premier, & le second se désista.

LXVIII. AUBERT, ARBERT, ou HÉBERT AYCELIN DE MONTAIGU, neveu de Gilles, Archevêque de Narbonne, étoit Chanoine de Clermont, & Archidiacre de Chartres, lorsque Clément V le plaça sur ce siége en 1307 [3]. Il as-

[1] Cependant sa mort est marquée aux ides d'octobre dans le nécrologe des Freres Mineurs de Clermont, auxquels il avoit légué à perpétuité 38 septiers de froment par an.

[2] Quelques-uns l'appellent d'Auvergne.

[3] On lit dans les archives du chapitre, qu'il avoit été aussi élu par une partie du chapitre.

Digitized by Google

Evêques.

fista au concile général de Vienne en 1311. De son temps, le diocèse de Clermont fut démembré pour l'érection de l'évêché de Saint-Flour. Aubert mourut à Billom en 1328. Le Pape avoit nommé Bertrand, Cardinal de Saint-Marcel, Arbitre des différends entre ce Prélat & le chapitre.

LXIX. ARNAUD II ROGER [1] DE COMINGES, Evêque de Lombez, transféré à Clermont en 1328 par Jean XXII, mourut en 1336.

LXX. RAIMOND DES PREZ (ou D'ESPELEU) étoit déja Evêque en 1337. Il mourut à Avignon le premier avril de l'an 1340.

LXXI. ETIENNE VII AUBERT ou ALBERTI [2], naquit dans un petit endroit appellé le Mont sur le territoire de la paroisse de Beyssac au diocèse de Limoges. Il professa d'abord le Droit à Toulouse, & honora sa profession jusqu'à mériter d'être employé par Philippe de Valois dans des affaires importantes. On croit qu'il posséda la charge de Juge Ordinaire, ou de Juge-Mage dans la sénéchaussée de Toulouse. Il fut ensuite Evêque de Noyon, puis de Clermont en 1340. Clément VI le créa Cardinal du titre des saints Martyrs Jean & Paul, en 1342. Il devint Evêque d'Ostie & de Vélétry, Grand-Pénitencier de l'Eglise, & fut élevé au souverain pontificat le 18 décembre 1352. Le nouveau Pape prit le nom d'Innocent VI. Il travailla avec zèle à rétablir la paix entre les Rois de France & d'Angleterre. Il mourut le 12 septembre 1362. On l'inhuma chez les Chartreux qu'il avoit fondés, en 1356, à Villeneuve près d'Avignon. Son mausolée est un grand morceau d'architecture & de sculpture, chargé d'ornements gothiques & d'une multitude de petites figures. Son corps ne repose plus sous son tombeau; il fut mis dans l'épaisseur du mur pendant les guerres du calvinisme. Innocent VI eut toutes les qualités d'un souverain Pontife. Sa vie fut exemplaire, & sa réputation sans tache. Amateur de la décence & de la justice, il punit sévèrement les scandales. Protecteur des lettres, il encouragea par des récompenses ceux qui les cultivoient. Il rechercha Pétrarque jusqu'à le prier de vouloir être son secrétaire. Mais l'amour de l'indépendance fit refuser à cet homme une place qui demandoit de l'assiduité & de la contrainte. Le Pape Innocent se montra zélé pour les intérets de l'église, fort charitable envers les

[1] On croit qu'il est le même qu'Arnaud Roger, Prévôt de Toulouse, dont Mascarone de Comminges parle dans son testament en 1291.

[2] Des Limousins appellés d'Audebert, se prétendent de la famille de ce Pape.

Digitized by Google

Evêques.

pauvres, & très-attaché à la France. On reprocha à ce Pontife un peu trop d'affection pour ses proches. Mais ceux qu'il éleva aux dignités de l'église furent d'ailleurs des gens irréprochables. Il se déclara contre la pluralité des bénéfices, supprima les réserves que la libéralité de Clément VI avoit multipliées, abolit les commendes, & obligea à la résidence, sous peine d'excommunication, les Prélats & les autres Ecclésiastiques étrangers qui étoient à sa cour. Il avoit pour principe : *que les brebis devoient être gouvernées par leurs Pasteurs, & non par des mercénaires.* Persuadé que la vie d'un Pape & de ceux qui l'approchent, doit servir de modèle au peuple fidèle, il donna l'exemple de la modestie & de la frugalité. Ce fut lui qui établit des honoraires fixes pour les Auditeurs de Rote, qui jusques-là n'avoient vécu que des émoluments de leur charge. *Quand on a faim*, disoit-il, *on prend le pain d'autrui, si l'occasion s'en présente.*

LXXII. PIERRE III D'ANDRÉ, né à Clermont [1], passa du siége de Noyon à celui de sa patrie, en 1342. Il avoit été Garde-des-Sceaux de France. Ce Prélat assista comme témoin à la cession faite par Humbert Dauphin en faveur de Philippe, fils du Roi, en 1343 ; il fut même chargé avec Guillaume Flote de l'exécution du traité fait à ce sujet. Guillaume de Grisac, qui depuis fut Pape sous le nom d'Urbain V, fut son Grand-Vicaire & son Official. Pierre fit beaucoup de bien aux Dominicains de Clermont, qui célebrent tous les ans un anniversaire pour le repos de son ame. Il passa au siege de Cambray vers l'an 1347.

LXXIII. PIERRE IV D'AIGREFEUILLE, ou D'ARFEUILLE, noble Limousin, Abbé de la Chaise-Dieu, étoit Evêque de Clermont dès l'an 1347. Le Roi manda, en 1350, à son Bailli d'Auvergne, d'informer des redevances que ce Prélat exigeoit, sous peine d'excommunication, pour son joyeux avénement. Il fut transféré, en 1352 [2], au siége de Vabres, puis à celui de Mende, & enfin à Uzès. Ceux qui disent qu'il occupa aussi le siége d'Avignon, le confondent mal-à-propos avec Faidit d'Aigrefeuille, Cardinal.

LXXIV. JEAN III DE MELLOT ou MELLO, noble Bourguignon, issu des Seigneurs de Givry, fut transféré, par une bulle du 8 février 1357, de l'évêché de Châlons-sur-

[1] Le Roi ennoblit, en 1343, Jacques d'André frere de ce Prélat : *In gratiam dilecti & fidelis consiliarii Regis Petri Episcopi Claro-Montani, fratris dicti Jacobi, mense februario* 1343.

[2] Cependant il prenoit encore la qualité d'Evêque de Clermont en 1354.

Saône

Saône à celui de Clermont, où il siégeoit encore en 1366 & 1374. Il commanda dans la province pour Jean, Duc de Berry, frere du Roi. Evêques.

LXXV. HENRI DE LA TOUR, fils de Bertrand IV, Seigneur de la Tour, & d'Isabelle de Lévis, étoit frere de Bernard, Evêque & Duc de Langres. Il fut d'abord Chanoine de Clermont, Archidiacre de Paris en 1375, & devint Evêque de Clermont l'année suivante. Ce Prélat se fit représenter au concile de Pise en 1409, & mourut en 1415. Il avoit assisté le 22 juillet 1409 au contrat de mariage de Jeanne de la Tour sa parente, avec Béraud, Dauphin d'Auvergne. De son temps, vers l'an 1382, Jean de France, Duc de Berry, fonda la Sainte-Chapelle de Riom, qui cependant ne fut dotée que 109 ans après par Pierre de Bourbon. Ce fut aussi sous son épiscopat que Louis, Duc de Bourbon, fonda un couvent de Célestins près de Vichy sur l'Allier pour un Prieur & 12 Religieux. Saint Vincent Ferrier prêcha l'avent & le carême dans l'église de Clermont, en 1407.

LXXVI. MARTIN [1] GOUGE, dit DE CHARPAIGNE, Chancelier du Duc de Berry, fut transféré du siége de Chartres à celui de Clermont en 1415. Il est souvent mention de lui dans l'histoire de Charles VI. Cet Evêque eut grande part aux affaires du royaume sous Charles VII. Charles, Duc de Bourbon, le fit prisonnier : mais il recouvra sa liberté au mois de septembre 1427. Il fut pendant quelque temps Chancelier de France. On croit qu'il mourut à Beauregard le 25 ou le 26 novembre 1444. Le nécrologe des Célestins de Vichy marque sa mort au 26 novembre.

LXXVII. JACQUES I DE COMBORN, d'une illustre maison d'Auvergne, étoit Chanoine de Lyon, lorsque le chapitre de Clermont l'élut Evêque le 23 décembre 1444. Il fit bâtir l'église du Saint-Sépulchre, & réédifia le couvent des Dominicains qui avoit été brûlé. Il fonda quelques places de Vicaires dans la cathédrale. Ce Prélat mourut le 15 février 1474, après avoir siégé pendant 30 ans. Philippe de Vienne & Pétronille de Chazeron fonderent sous son épiscopat un couvent de Franciscains à Châteldon en Bourbonnois.

LXXVIII. ANTOINE ALEMAN, ou D'ALLEMAND *Alamandi* [2], Evêque de Cahors, passa vers l'an 1474 au siége de Clermont, en vertu d'une bulle du Pape Sixte IV. De

[1] Le Président Hainault l'appelle Michel; mais il se trompe.

[2] Ce surnom ne se trouve point dans les archives de l'église de Clermont.

Évêques.

ſon temps, en 1475, Louis de Bourbon, Comte de Montpenſier, fonda la Sainte-Chapelle d'Aigue-Perſe, qu'il fit dédier ſous l'invocation de ſaint Louis. Antoine ſe démit de ſon évêché, entre les mains du Pape, en 1476.

LXXIX. CHARLES I DE BOURBON, Cardinal du titre de Saint-Martin-des-Monts, Chanoine, Chantre, puis Archevêque de Lyon, prit poſſeſſion du ſiége de Clermont le 10 mars 1476. Il eut pour ſuffragant Bertrand, Evêque de Béthléem. Charles adminiſtra l'égliſe de Clermont juſqu'à ſa mort, arrivée le 17 ſeptembre 1488. *Voyez* Lyon.

LXXX. CHARLES I DE BOURBON, petit-neveu du précédent, étoit fils naturel de Renaud, Archevêque de Narbonne, bâtard de Charles I, Duc de Bourbon. Il devint Evêque de Clermont par la faveur du Roi Charles VIII, qui fit caſſer l'élection de Guillaume de Montboiſſier, quoique déja paiſible & légitime poſſeſſeur. Il prit poſſeſſion en 1489, viſita ſon diocèſe la même année, & mourut à Beauregard le 22 février 1504, âgé de 43 ans.

Guillaume de Montboiſſier dont nous venons de parler, étoit mort en 1490.

LXXXI. JACQUES II D'AMBOISE, frere de Georges, Cardinal, Archevêque de Rouen, premier Miniſtre ſous Louis XII, Roi de France, ſuccéda à Charles de Bourbon le 15 mars 1505. Ce fut lui qui fit couvrir toute ſa cathédrale de plomb; il y ajouta un clocher, fit faire de nouvelles ſtalles dans le chœur, & donna de beaux & de magnifiques ornements. Ce Prélat poſſéda les abbayes de Cluny, de Jumieges & de Saint-Allyre. Il mourut en 1516, & fut enterré dans la chapelle de ſaint Martial de Cluny.

LXXXII. THOMAS DU PRAT, frere du Cardinal de ce nom, fils d'Antoine, Seigneur de Veyrieres [1], & de Jeanne de l'Aubeſpine [2], étoit Abbé de Candeil, & Chanoine de Clermont, lorſqu'il fut élu Evêque par le chapitre le 25 mars 1517. Il reçut l'onction épiſcopale à Tours dans l'égliſe collégiale de Saint-Venant. Il embellit ſon palais épiſcopal, & rebâtit la maiſon de Beauregard. Cet Evêque protégea les ſciences, aima les pauvres, & fut toujours l'ennemi déclaré des flatteurs. Il tomba malade à Modène,

[1] Denys de Sainte-Marthe dit de Veyneres; mais il ſe trompe.

[2] Meſſieurs de Sainte-Marthe appellent la mere de Thomas, Jacqueline Boyer; mais nous aimons mieux nous en rapporter au témoignage du Parrein, Thomas Boyer, qui atteſte qu'elle s'appelloit Jeanne de l'Aubeſpine.

Digitized by Google

en accompagnant, par ordre de François I, Renée de France, fille de Louis XII, qui alloit épouser le Duc de Ferrare : il y mourut le 19 novembre 1528, âgé de 40 ans. Son corps fut inhumé dans l'église de Saint-Laurent. Evêques.

LXXXIII. GUILLAUME III DU PRAT, neveu du précédent, fils légitime d'Antoine Cardinal, Chancelier de France, & Archevêque de Sens, & de Françoise de Veny [1] d'Arbouze, étoit Abbé de Mauzac, Prieur de Saint-Pierre de Reuil & de Saint-Arnoul de Crespy, lorsqu'il succéda à son oncle le 16 février 1528. Il alla au concile de Trente, où il signala son zèle pour la foi. Ce fut-là qu'il eut occasion de voir quelques compagnons de saint Ignace, dont l'institut lui parut consacré à la défense de l'église. Les sentiments qui l'attachoient à la saine doctrine, le dévouerent tout entier aux intérêts de la société naissante. Il donna aux Jésuites le collége dit de Clermont, fondé à Paris par ses soins & sa libéralité. Il leur en confia deux autres qu'il avoit dotés, l'un à Billom, l'autre à Mauriac pour l'instruction des pauvres écoliers. Guillaume établit à Clermont un hopital, fonda un couvent de Minimes près de Beauregard, & mourut le 22 octobre 1560, âgé de 53 ans. C'est le dernier Evêque qui ait été élu par le chapitre. De son temps, en 1552, la seigneurie de Clermont avoit été adjugée à la Reine Catherine de Médicis, non-obstant la prescription alléguée par ce Prélat. L'Arrêt étoit fondé sur ce que les Evêques de Clermont ne possédoient leur ville épiscopale qu'à titre de dépôt, quoique les Rois, successeurs de Philippe-Auguste, leur eussent laissé la jouissance de ce domaine.

LXXXIV. BERNARD II SALVIATI, Florentin, fils de Jacques & de Lucrece de Médicis, sœur de Léon X, fut d'abord premier Aumônier de Catherine de Médicis, ensuite Evêque de Saint-Papoul, puis Cardinal, enfin Evêque de Clermont en 1561. Il mourut à Rome en 1568, & fut inhumé à Sainte-Marie-sur-la-Minerve.

LXXXV. ANTOINE I DE SENNETERRE, des Seigneurs de Clavelier & de Fontenille, Vicaire-Général de Bernard, lui succéda le 21 novembre 1570. Il assista aux Etats de Blois en 1576, & mourut à Beauregard en 1584. Son corps fut inhumé dans l'église des Minimes. Savaron & Estiennot prétendent qu'il étoit Moine de la Chaise-Dieu.

LXXXVI. FRANÇOIS I, de l'illustre maison de la Rochefoucauld, étoit fils de Charles I, Comte de Randan, & de

[1] Ceux qui l'appellent Claudine Vainy se trompent.

Evêques. Fulvie Pic de la Mirandole. Il prit poſſeſſion de l'égliſe de Clermont le 7 octobre 1585, & fut transféré à celle de Senlis en 1609. De ſon temps, on fonda à Mauriac une ſociété de Pénitents ſous le titre de l'Annonciation, le 24 juin 1589. Marguerite d'Alegre, fille d'Antoine d'Alegre, Baron de Millot, épouſe de N. de Bauffremont, Comte de Crouſilles, établit à Billom un couvent de Capucins en 1599. Antoine de Culard fonda une maiſon pour ces Religieux à Thiers, en 1606. Ils s'établirent à Iſſoire hors de la ville, en 1608. François fut auſſi Cardinal, & Grand-Aumônier de France. *Voyez* Senlis.

LXXXVII. ANTOINE II ROSE, célebre Ligueur, Docteur de la Faculté de Paris, & Evêque de Senlis, permuta avec François, à cauſe de ſes différends avec ſon chapitre. Il mourut à Orléans, en 1614. De ſon temps, en 1613, Claude Thierry, Doyen de Clermont, fonda un couvent de Récollets à Maringues. On ne ſait autre choſe de ce Prélat, ſi ce n'eſt qu'il intenta des procès au chapitre de Clermont, comme à celui de Senlis.

LXXXVIII. JOACHIM D'ESTAING, fils de Jean, héritier de cette illuſtre maiſon, & de Gilberte de la Rochefoucauld, étoit Chanoine, Comte de Lyon, & Abbé d'Iſſoire, lorſqu'il fut nommé Evêque de Clermont, en 1614. Il aſſiſta, cette année, aux Etats du royaume, & prit poſſeſſion de ſon ſiége le 3 d'avril de l'année ſuivante. De ſon temps, les Prêtres de l'Oratoire s'établirent dans la ville en 1618, les Urſulines en 1620. Les Capucins vinrent la même année à Gannat, ſous les auſpices du Marquis d'Effiat, qui appella auſſi dans ſa terre les prêtres de l'Oratoire & les freres de la Charité. On reçut les Minimes à Clermont en 1630, les Carmes Déchauſſés en 1635, les Sœurs Hoſpitalieres en 1642, les petites Bernardines en 1647, les Religieuſes de la Viſitation en 1649, les Bénédictines de l'étroite obſervance en 1650, les Urſulines hors de la ville de Thiers en 1633, les Récollets à Salers en 1630, les filles de Notre-Dame en 1646, & à Gannat en 1649. L'année ſuivante les Religieuſes de la Viſitation furent fondées à Billom. Joachim d'Eſtaing termina ſa carriere dans ſa maiſon de campagne le dimanche 11 ſeptembre 1650. Il avoit publié des ſtatuts ſynodaux, qui furent imprimés à Clermont en 1620.

LXXXIX. LOUIS D'ESTAING, frere de Joachim, lui ſuccéda dans le ſiége de Clermont, étant déja Abbé de Belle-Aigue, & Aumônier d'Anne d'Autriche. Il fut ſacré à Paris dans le collége de Navarre au mois d'août 1651. Ce fut lui qui

Digitized by Google

fonda le grand séminaire de Clermont, & le séminaire de Thiers. Il mourut dans son palais épiscopal le quinze mars 1664, âgé de soixante-trois ans. De son temps, il s'établit plusieurs communautés religieuses dans le diocèse, entr'autres les Bénédictines à Souvigny, les Dominicains à Mauriac, les Augustins déchaussés dans le fauxbourg de Clermont. Le collège des Jésuites fut transféré de Montferrand à Clermont en 1663. Evêques.

XC. GILBERT DE VENY D'ARBOUZE étoit fils de Gilbert, Seigneur de Saint-Geniez, & de Magdelene de Marsac de Bayart. Il fut le dernier Abbé régulier de Manlieu, où il avoit fait profession. Le Roi le nomma à cet évêché le 9 avril 1664, & l'Archevêque de Paris le sacra dans l'église du Val-de-Grace le 4 septembre de la même année. Il mourut à Beauregard le 29 avril 1682. Son corps fut inhumé dans l'église du séminaire. Les Filles du Refuge s'établirent, de son temps, à Clermont. Marie Paret, du tiers Ordre de saint Dominique, y mourut en odeur de sainteté le 16 juillet 1674. Jean Gaschier, Seigneur de Fontgieve, donna, en 1682, sa maison aux Freres de la Charité, qui en firent un hopital. Le même céda une maison, où l'on a établi un second séminaire. Il mourut le 31 mars 1716, & fut inhumé à côté d'Anne de Fredefont, son épouse, morte le 28 octobre 1703, au grand regret des pauvres, dont elle étoit la mere.

Michel Cassagnet de Tilladet, Evêque de Mâcon, désigné Evêque de Clermont en 1684, retourna à son premier siége, n'ayant pu obtenir ses bulles de translation.

XCI. CLAUDE DE SAINT-GEORGE, d'une ancienne maison du Lyonnois, étoit Chanoine, Comte, Grand-Chantre, Official de Lyon, lorsqu'il fut nommé Evêque de Clermont en 1684. Il fut ensuite désigné Archevêque de Tours. Claude ne reçut l'onction épiscopale qu'au mois de novembre de l'année 1693. Le Roi l'avoit nommé à l'évêché de Mâçon en 1682. *Voyez* Lyon.

XCII. FRANÇOIS BOCHARD DE SARRON DE CHAMPIGNY, d'une famille illustre dans la robe, Chanoine de l'église de Paris, nommé en 1687 à l'évêché de Clermont, fut sacré le 31 août 1693, & mourut le 11 août 1715. De son temps, Charles de Ribeyre, premier Président de la Cour des Aides de Clermont-Ferrand, & N. de Laire, second Président à la même Cour, fonderent les Filles de la Charité en 1702.

Louis d'Illiers-d'Entragues, Aumônier du Roi, nommé au mois d'octobre 1717, n'étoit pas encore sacré, lorsqu'il

Digitized by Google

Evêques.

succeda à François-Louis de Polastron dans l'évêché de Lectoure. Camille le Tellier, Bibliothécaire du Roi, & Abbe de Bourgueuil, refusa cet évêché, auquel il avoit été nommé après la translation de Louis.

XCIII. JEAN-BAPTISTE MASSILLON naquit, en 1663, à Hieres en Provence, où son pere exerçoit la profession de Notaire. Il entra dans la Congrégation de l'Oratoire, & s'y distingua par ses talents. Nommé Professeur de théologie à Vienne en Dauphiné, il s'y essaya dans l'art oratoire avec un succès, qui promettoit dès-lors la touche d'un grand maître. L'oraison funebre de Henry de Villars, Archevêque de cette ville, obtint tous les suffrages. Le Pere de la Tour, Général de la congrégation, appella à Paris le jeune Orateur, dont il avoit conçu les plus hautes espérances. Après qu'il y eut fait quelque séjour, on lui demanda ce qu'il pensoit des Prédicateurs qui brilloient sur ce grand théâtre. *Je leur trouve*, répondit-il, *beaucoup d'esprit & de talent; mais je ne prêcherai pas comme eux.* Il tint parole, & s'ouvrit une carriere nouvelle. Quoiqu'il regardât Bourdaloue comme un modèle qu'il étoit bon d'imiter, son génie le porta à un autre genre d'éloquence. Persuadé que la discussion étoit presque toujours déplacée dans la chaire, il s'attacha sur-tout à parler au cœur. Lorsqu'il eut prêché son premier avent à Versailles, Louis XIV lui dit ces paroles remarquables : *Mon Pere j'ai entendu plusieurs grands Orateurs dans ma chaire; j'en ai été fort content : pour vous, toutes les fois que je vous ai entendu, j'ai été très-mécontent de moi-même.* Éloge parfait, qui honore également le goût & la piété du Monarque & les talents du Prédicateur. Le Pere Massillon parut pour la seconde fois à la Cour en 1704, & le Roi lui dit, que désormais il vouloit l'entendre tous les deux ans. Il fut nommé Evêque de Clermont le 6 novembre 1717. M. de Fleury, ancien Evêque de Fréjus, le sacra en présence du Roi dans l'église de Saint-Thomas-du-Louvre le 21 décembre 1718. L'Académie françoise le reçut au nombre de ses Membres le 23 février 1719. Quatre ans après, il fit l'oraison funebre de la Duchesse d'Orléans, & ce fut le dernier discours qu'il prononça à Paris. Depuis il ne sortit plus de son diocèse, où sa douceur & ses bienfaits lui gagnerent tous les cœurs. Il fit porter secrettement à l'Hôtel-Dieu de Clermont une somme de 20000 livres dans l'espace de deux ans. Son amour pour la paix égala sa charité. On dit qu'il se plaisoit à rassembler dans sa maison de campagne des Oratoriens

Digitized by Google

& des Jéſuites pour les accoutumer à ſe voir & à vivre en bonne intelligence. La mort enleva cet illuſtre Evêque le 28 ſeptembre 1742 à l'âge de 79 ans, quatre ans après qu'il eût été nommé à l'abbaye d'Ebreuil. Ses ſermons & ſes autres ouvrages ont été imprimés en 1745 & 1746 en 14 volumes grand *in*-12, & 12 tomes petit format, par les ſoins de ſon neveu, qui l'avoit ſuivi dans la Congrégation de l'Oratoire. On y trouve un avent & un carême complets, ſans compter le petit carême qu'il prêcha devant le Roi en 1718, & qu'on regarde avec raiſon comme un chef-d'œuvre de l'art oratoire, auſſi utile pour former le goût des Prédicateurs, que pour rappeller aux Princes qu'ils ſont hommes; pluſieurs oraiſons funebres, des diſcours & des panégyriques; les Conférences eccléſiaſtiques qu'il fit dans le ſéminaire de Saint-Magloire en arrivant à Paris, & celles qu'il compoſa pour ſes Curés pendant ſon épiſcopat; les diſcours qu'il prononça au commencement des ſynodes qu'il aſſembloit tous les ans, & des paraphraſes ſur une partie des pſeaumes. On a recueilli en un volume *in*-12 les idées les plus brillantes & les traits les plus ſaillants répandus dans ces ouvrages. Ce recueil fait avec beaucoup de choix, porte pour titre: *Penſées ſur différents ſujets de morale & de piété*, tirées, &c. M. Maſſillon auroit ſouhaité qu'on eût introduit en France l'uſage établi en Angleterre, de lire les ſermons, au lieu de les prêcher de mémoire. Quand on lui demandoit quel étoit ſon meilleur ſermon: *Celui que je fais le mieux*, répondoit-il. Le ſtyle de cet Orateur célebre eſt clair, élégant, nombreux, également propre à être entendu par la multitude, & à ſatisfaire l'homme d'eſprit, l'Académicien & le courtiſan. L'art de toucher eſt le caractere de cet habile Prédicateur. Ses penſées, ſes images, ſa diction plaiſent, remuent & attendriſſent. Tout dans ſes diſcours prend la teinte du ſentiment; moins profond, mais plus affectueux que Bourdaloue; moins élégant quelquefois, mais toujours plus naturel que Fléchier; moins élevé, mais plus ſoutenu que Boſſuet, il les ſurpaſſe tous trois par l'onction & l'aménité qui le diſtinguent. Toujours ſemblable à lui-même, toujours ſenſible & intéreſſant, il montre par-tout une fécondité d'ame qui ne s'épuiſe jamais. Enfin Maſſillon eſt parmi les Orateurs Chrétiens ce qu'eſt parmi les grands Maîtres de la ſcène tragique l'Auteur d'Athalie. Evêques.

XCIV. François-Marie le Maître de la Garlaye, né dans le diocèſe de Nantes en 1701, ſacré le 24 février 1743, ci-devant Chanoine, Comte de Lyon, poſſede l'ab-

Digitized by Google

baye de Cheéry depuis 1734, & celle de Moreilles depuis 1748 [1].

ANCIENNES EGLISES.

Légliſe de Saint-Genez, ou Geniez de Clermont, fut bâtie par Saint-Genez, Evêque d'Auvergne, en l'honneur de Saint Symphorien, dont l'Evêque d'Autun lui avoit donné des reliques. Elle porte, depuis l'an 1090, le nom de ſon Fondateur. Outre l'Abbé qui eſt à la nomination du chapitre, il y a onze Chanoines, dont l'un exerce les fonctions de Chantre, & occupe la premiere place après l'Abbé.

Grégoire de Tours, *lib. de vitâ Patrum*, c. 6, fait mention du monaſtere de *Combronde*, où ſaint Quintien délivra un énergumene. Le même écrivain parle de ſaint Cirques dans le fauxbourg de Clermont, dont on connoît trois Abbés, Abraham, ſaint Auxanne & Amblard. C'eſt maintenant une égliſe paroiſſiale. Il parle auſſi du monaſtere de Cournon, rétabli enſuite dans le 10e ſiécle pour des Chanoines réguliers, qui enfin ont été remplacés par des Chanoines ſéculiers, & de celui de Saint Mars, *Sancti Martii*, ſitué fort près de la ville d'Auvergne, qui eſt à préſent un prieuré dépendant de Saint-Allyre. L'abbaye de Volvic, fondée par Avit, Evêque, en l'honneur de ſaint Prix & de ſaint Amarin, à cinq-mille pas de la ville, eſt devenue par la ſuite un mince prieuré de l'Ordre de Cluny. Simon, Archevêque de Bourges, viſita vers la fin du treizieme ſiécle le monaſtere de Saint-Pierre de Teillede. Genez, homme diſtingué par ſes biens & ſa naiſſance, fonda, de l'avis de ſaint Prix, un monaſtere de Religieuſes. Il y avoit auſſi dans le même endroit un monaſtere d'hommes du titre de ſainte Cécile. On ne ſait auquel des deux attribuer l'origine de la collégiale de Chamalieres.

Le monaſtere de Royac, près de Clermont, appellé en latin *Rubiacenſe*, fut fondé par ſaint Prix. Avit, Evêque de cette ville, en donna le gouvernement à Blanche, qu'il avoit amenée de Bretagne, & à qui il avoit rendu l'uſage de la vue. C'eſt maintenant une égliſe paroiſſiale & un prieuré dépendant de l'abbaye de Mauzac. On trouve dans une chartre de 1182 le nom de Vezien, Abbé de Cahors. Le monaſtere de Marſac, établi par la bienheureuſe Namadie, femme du Fondateur de Mauzac; celui de Saint-Julien de

[1] Il eſt fait mention, dans une charte de l'abbaye de Maſſay, de Simon, Evêque de Clermont; mais on ignore le rang qu'on doit lui aſſigner dans la ſucceſſion des Prélats de ce ſiége.

Digitized by Google

la Geneſte, fondé par ſaint Robert, Abbé de la Chaiſe-Dieu; & celui de Saint-Geniez, ſont bien éloignés de leur état primitif. L'abbaye de Saint-Gervais & de Saint-Protais d'Aubepierre, ſituée à Ecole, n'eſt qu'un prieuré dépendant de Saint-Gilbert de Neuf-Fontaines.

ABBAYES.

SAINT-ALLYRE.

L'abbaye de Saint-Allyre, Ordre de ſaint Benoît, congrégation de Saint-Maur, eſt ſituée à Clermont, près de la Tiretaine [1], dans un fauxbourg qui porte ſon nom. Elle doit ſon origine à ſaint Auſtremoine, qui y bâtit & conſacra une égliſe ſous le titre de Notre-Dame d'Entre-Saints. Saint Allyre la mit enſuite ſous l'invocation de ſaint Clément, Pape, & lui donna ſon nom après qu'il y eut été inhumé. Les Normands l'ayant détruite vers l'an 916, Arnaud, Evêque, & Raimond, Comte de Clermont, la firent reconſtruire [2]: des Moines de Cluny y rétablirent les obſervances monaſtiques en 958. Paſchal II conſacra la nouvelle égliſe au mois de juillet 1106. On trouve, dans les archives de ce monaſtere, une bulle de Grégoire XI, qui le ſoumet à la Chaiſe-Dieu. L'abbaye de Saint-Allyre fut unie à la congrégation de Chézal-Benoît en 1500, & à celle de Saint-Maur en 1636. Elle étoit du nombre des ſix abbayes de l'Ordre de ſaint Benoît, régulieres, électives, & triennales, lorſque Louis XV y nomma en vertu du concordat. Cette maiſon reſſemble à une ſombre forteresſe. Les nouveaux Evêques y ont droit d'hoſpice pendant la nuit qui précede leur priſe de poſſeſſion. L'abbaye de Saint-Allyre eſt taxée 100 florins, & vaut 10000 livres.

---

[1] Ceux qui aiment le merveilleux diſent que les eaux de la Tiretaine ont la vertu de pétrifier tout ce qu'on y jette: ils racontent qu'une planche qui avoit été miſe ſur ce ruiſſeau, pour en faciliter le paſſage, ſe pétrifia par la ſuite, & forma un pont très curieux; mais ce pont, qu'on appelle encore le Pont de pierre, n'eſt qu'une maſſe formée de ce que les eaux ont entraîné avec elles dans le cours de pluſieurs ſiécles. On doit encore ajouter moins de foi à ceux qui rapportent qu'un Religieux, qui avoit ſon jardin près de la Tiretaine, trouva moyen d'y faire entrer une partie de ſes eaux, & qu'elles pétrifierent les arbres, les fruits & les fleurs. *Voyez* la Diſſertation ſur l'arcade & le mur formés par les eaux minérales de Saint-Allyre. (*Clermont*, 1768.)

[2] Denys de Sainte-Marthe, *Gallia Chriſtiana*, tom. 2. col. 323, ſemble dire que ce fut Arnaud qui fit venir les Moines de Cluny avec le Comte, vers l'an 958. Mais c'eſt un anachroniſme, attendu qu'Arnaud n'occupoit plus le ſiége de Clermont cette année.

Digitized by Google

ABBÉS.

Abbés.

I. BERNARD I étoit Abbé ſous l'épiſcopat d'Arnaud, qui fit beaucoup de bien à cette abbaye. On croit qu'il eut pour ſucceſſeur ſaint Odon, chargé de pluſieurs autres monaſteres.

II. MANCIDE, en 937.

III. MANCION étoit Abbé vers l'an 1080.

IV. PIERRE I DE PONT-GIBAUD fut accuſé par le Comte de Clermont de crimes atroces; mais il ſe juſtifia dans le concile tenu en cette ville l'an 1095. Ce fut lui qui acheva l'égliſe de Saint-Allyre, & qui la fit dédier par le Pape Paſchal.

V. OSTENDE eſt mentionné dans un ancien nécrologe au XIII des calendes d'octobre.

VI. DRUGBERT.

VII. MAURICE étoit Abbé vers l'an 1115. De ſon temps Borgon & ſes fils firent pluſieurs donations à ce monaſtere.

VIII. JEAN I, Chanoine de Clermont, & Abbé de Saint-Allyre, ſouſcrivit, en 1137, à l'union de Chanteuge à l'abbaye de la Chaiſe-Dieu.

IX. ARNARD ou AYNARD obtint d'Alexandre III une bulle confirmative de toutes les poſſeſſions du monaſtere.

X. PONCE acquit une dîme à Toury, (*apud Turiacum*).

XI. ARNAUD, Moine de la Chaiſe-Dieu, puis Abbé d'Iſſoire, le devint de Saint-Allyre vers l'an 1184. Il reçut pluſieurs donations de Pierre de Chamalieres. Cet Abbé vivoit encore en 1208.

XII. HUGUES I D'ANGLARS, dont il eſt mention dans le nécrologe au V des calendes de mars.

XIII. AMBLARD DE BROUNE ou BRONE, *de Bronio*.

XIV. PIERRE II DE LAVETZ, en 1234.

XV. JEAN II DE BANS, *de Banſo*.

XVI. ROBERT DE HAUTEROCHE, Abbé en 1249, ſe démit en 1252.

XVII. HUGUES II DE CUSSAC, Prieur de Beauvoir, fut élu Abbé de Saint-Allyre en 1252.

XVIII. PIERRE III, en 1269.

XIX. JEAN III BELLI.

XX. ETIENNE I.

XXI. BERNARD II LORDETI, gouvernoit vraiſemblablement ce monaſtere en 1288.

XXII. GUIOT ESCOT, en 1311.

XXIII. SIMON DE GRISOLES.

XXIV. GEORGES DE CHANDENAY.

Digitized by Google

Abbés.

XXV. ETIENNE II AUBERT ou D'ALBERT, neveu du Pape Innocent VI, devint Abbé de Saint-Allyre en 1340. Il gouverna ce monaſtere juſqu'en 1350 au moins, & peut-être juſqu'en 1356, temps auquel il fut transféré à l'abbaye de Saint-Victor de Marſeille. Il eut grande part au gouvernement de l'Egliſe, ſous le pontificat de ſon oncle. On croit qu'il mourut en 1378, & qu'il fut inhumé à Saint-Allyre.

XXVI. PIERRE IV DE VIERS, mort en 1375.

XXVII. ANDRÉ, en 1377.

XXVIII. ADEMARE DE MURAT, Abbé en 1387, mourut en 1411.

XXIX. LOUIS I DE NEYSSON.

XXX. LOUIS II DE THIERS.

XXXI. JEAN IV D'USSELLE ou D'UXEL.

XXXII. PIERRE V DE BONNEVAL, en 1449.

XXXIII. LOUIS III DE COMBORN, frere de Jacques, Evêque de Clermont, étoit Abbé de Conques, de Bourg-Dieu & de Saint-Allyre, vers le milieu du quinzieme ſiécle.

XXXIV. JACQUES D'AMBOISE, Abbé de Saint-Allyre en 1485, ſe démit en 1500. Depuis la réunion de cette abbaye à la congrégation de Chézal-Benoît, les Abbés ont été électifs & triennaux. *Voyez* ce que nous avons dit à l'article de Chézal-Benoît.

I. N. RIPERT DE MONTCLAR, Vicaire-général & Archidiacre d'Orléans, nommé en 1764, eſt mort en 1774.

II. JOSEPH-ALBERT GASTON DE POLLIER, Vicaire-général de Vabres, premier Aumônier de M. le Comte d'Artois, & Abbé de Locdieu, a été nommé à l'abbaye de Saint-Allyre en 1774, & en a pris poſſeſſion le 17 août.

LA CHAISE-DIEU.

L'abbaye de Saint-Robert de la Chaiſe-Dieu, Ordre de ſaint Benoît, congrégation de Saint-Maur, eſt l'un des plus célebres monaſteres de l'Ordre de ſaint Benoît. Elle eſt ſituée dans la petite ville de ce nom, près du Sénoire, à cinq lieues Eſt de Brioude. Saint Robert, noble Auvergnat, la fonda vers l'an 1046, aidé de la piété des Fidéles qui s'empreſſerent de contribuer à ce pieux établiſſement. Lorſqu'il fut achevé, Robert le mit ſous la protection des ſaints Martyrs Vital & Agricole. Huit Abbés étoient autrefois immédiatement ſoumis à celui de la Chaiſe-Dieu, qui exerce encore une ſorte de juriſdiction ſur l'abbaye de Saint-Pierre de Chaſe, & ſur d'autres monaſteres de Religieuſes. Dans les

Digitized by Google

chapitres-généraux, les Abbés de Saint-André de Vienne, de Saint-Michel de Gaillac, de Saint-Marin de Pavie, de Saint-Quirice de Luques, le Grand-Prieur de la Chaise-Dieu, & le Prieur de Sainte-Gemme, &c. étoient assis à la droite de l'Abbé de la Chaise-Dieu. Les Abbés de Brantôme, de Favernay; les Prieurs de Saint-Martin du Port, de Saint-Robert de Cornillon &c. avoient la gauche. On voit encore dans l'église les restes du tombeau de Clément VI, qui fut fort endommagé par les hérétiques, ainsi que celui d'un Cardinal, neveu de ce souverain Pontife. Claude Estiennot a recueilli les chroniques de cette abbaye, avec les bulles & les diplômes qui la concernent. Elle fut appellée, dès son commencement, la Chaise-Dieu; c'est-à-dire, la Maison de Dieu, à cause de la sainteté des personnages qui l'habitoient. Le Cardinal de Richelieu y a introduit la congrégation de Saint-Maur en 1640. L'Abbé nomme à un grand nombre de bénéfices: il est Chanoine-Comte de Brioude, honoraire. Il est taxé à 3136 florins pour ses bulles, & jouit de 30000 livres de revenu.

ABBÉS.

Abbés.

I. SAINT ROBERT, Prêtre, fils de Gérard, parent de saint Géraud d'Aurillac, fut d'abord Chanoine & Trésorier de Saint-Julien de Brioude. Sa vie fut un exemple continuel d'innocence & de charité. On le vit souvent se dépouiller de ses habits pour en revêtir les pauvres; & comme il vouloit joindre à l'aumône la pratique de l'humilité, il bâtit un hopital où il se consacra pendant quelque temps au service des malades. Ces pieux exercices ne suffisant pas à l'ardeur de sa dévotion, il se retira secrettement au monastere de Cluny; mais ses amis ayant découvert le lieu de sa retraite, l'en tirerent malgré lui. Peu de temps après, il fit un pélerinage à Rome, & s'associa à son retour, vers l'an 1043, deux Gentilshommes appellés Dalmace & Etienne. Robert se réfugia avec eux dans un lieu solitaire, près d'une église à demi-ruinée. Cet endroit leur fut cédé par deux Chanoines du Puy, à qui il appartenoit. Les trois Solitaires eurent beaucoup à souffrir de la stérilité du lieu, & des insultes des voisins; mais enfin ils triompherent des obstacles, & gagnerent leurs ennemis par leur patience. Leur réputation s'étendit bientôt, & le grand nombre des personnes qui vinrent vivre avec eux, fit prendre à Robert la résolution de bâtir un monastere vers l'an 1046: il en devint le premier Abbé en 1052, par le choix de Rancon, Evêque de Clermont. Il

Digitized by Google

fut confirmé par le Pape Léon IX, & par un diplôme de Henri I, qui donna de grands biens à cette abbaye. Robert assembla jusqu'à trois-cents Moines. Mais il ne s'occupa pas tellement des travaux de la sollicitude abbatiale, qu'il ne s'appliquât encore à d'autres bonnes œuvres. Il rétablit cinquante églises ruinées en Auvergne, sans autre fonds que celui de la Providence. Telle fut la ressource de son zèle; chacun s'empressa de le seconder. Robert mourut le 17 avril 1067 [1], & fut canonisé par le Pape Alexandre II en 1069. Jean de Champdorat, Evêque du Puy, exhuma son corps le 19 octobre 1351, pour en exposer les reliques à la vénération des Fidèles. Simon Genoux, sous-Prieur de la Chaise-Dieu en 1662, a écrit la vie de Robert, & la succession des Abbés de ce monastere. Abbés.

II. DURAND ou DURANNE succéda à saint Robert dans le gouvernement de cette abbaye, à qui on donna de grands biens de son temps. Ceux qui se distinguerent le plus par leurs bienfaits, furent Guillaume Duc d'Aquitaine, Etienne de Mercœur, & Hugues de Lusignan qui céda l'église de Fontenay. Durand s'occupa principalement de faire rendre à Robert les honneurs que lui méritoit son éminente sainteté, & envoya à Rome Gérard de Venne pour cet effet. Il fut élevé sur le siége de Clermont en 1078.

III. SÉGUIN ou SIGUIN, né dans le diocèse de Lyon, fut élu Abbé de la Chaise-Dieu en 1078. La grande réputation dont jouissoit déja cette abbaye, détermina les Abbés de Saint-Michel de Gaillac, de Saint-Martin de Montauban, & de Brantôme, à s'y soumettre. Rainaud, Archevêque de Reims, ayant appellé Séguin pour rétablir la discipline à Saint-Nicaise, il donna ses soins à ce monastere pendant sept ans, & se lia de la plus étroite amitié avec Bruno, Chanoine de cette ville, à qui il inspira le dessein de fonder l'Ordre des Chartreux. Séguin mourut en 1094, & fut enterré à Avignonnet dans l'archiprêtré de Mauriac. De son temps fleurissoient Audebert de Montmorillon, qui devint Archevê-

[1] Les miracles qui se firent au tombeau de saint Robert, y attirerent tant de peuple, que la solitude des Religieux & la célébration de l'Office divin, en furent troublés. C'est pourquoi les plus zélés des Moines prierent saint Robert de ne plus faire de miracles, afin qu'ils pussent célébrer l'Office divin avec plus de recueillement. En même temps ils eurent soin qu'on ne laissât entrer personne dans l'oratoire où le saint Abbé étoit enterré. Ce trait marque un grand désintéressement de la part des Religieux, & montre qu'ils étoient bien éloignés de publier de faux miracles pour honorer la mémoire de leur Abbé.

Digitized by Google

Abbés. que de Bourges, & ſon frere Garnier, depuis Prieur de Sainte-Gemme. Ademare, Evêque du Puy, lui avoit donné l'égliſe d'Uſſon le premier avril 1087, & Pierre Ermengaud, Evêque de Niſmes, l'égliſe de Saint-Baudile, Bauzeille ou Bauzil. Il avoit obtenu, en 1092, de Gelduin & d'Ebbon, freres, l'égliſe de Saint-Pierre de Parthenay-le-vieux.

IV. PONCE I DE TOURNON, d'une très-ancienne maiſon du Dauphiné, ſuccéda à Séguin en 1094. Urbain II conſacra, en 1095, l'égliſe que Robert avoit bâtie en l'honneur des ſaints Vital & Agricole. Ce Pape, après la cérémonie, déclara de vive voix le monaſtere exempt de la juriſdiction des Evêques; privilége qu'il confirma par une bulle, peu de temps après; Ponce aſſiſta au concile de Plaiſance, & à celui de Clermont, où il rendit les derniers devoirs à Durand, Evêque de cette ville. L'Archevêque de Lyon lui donna l'égliſe de Saint-Julien d'Antioche, près de Montbriſon. Cet Abbé, étant à Lyon, fit connoiſſance avec ſaint Anſelme de Cantorbery: il l'engagea à venir à la Chaiſe-Dieu, où ce Saint opéra, dit-on, des miracles. Ponce fut élevé ſur le ſiége du Puy en 1102.

V. AIMERIC fut élu Abbé en 1102. Il aſſiſta, en 1106, à la dédicace que Paſchal II fit de l'égliſe de Saint-Martin. Ce Pape confirma, dans les mêmes années, les priviléges du monaſtere de la Chaiſe-Dieu, & lui en accorda de nouveaux l'année ſuivante, par une bulle datée de Latran. Il reçut de Pierre, Evêque de Poitiers, les égliſes de Notre-Dame de Saint-Macut & de Sainte-Geneviéve, & devint Evêque de Clermont vers l'an 1111.

VI. ETIENNE I DE MERCŒUR [1], ſuccéda à Aimeric. On donna à cet Abbé une grande quantité d'égliſes, entr'autres, celles de Chaſlar, de Saint-Vincent de Joncheres, de Saint-Pierre de Pouſſan, de Saint-Laurent d'Auzon, de Sainte-Livrade, de Chanteuge, &c. Anſéric, Archevêque de Beſançon, lui accorda, en 1133, la célebre égliſe de Favernay. Le Pape Calixte II en 1120, & le Pape Innocent en 1132, confirmerent les priviléges de la Chaiſe-Dieu. Etienne mourut en 1146.

VII. JOURDAIN DE MONTBOISSIER, iſſu de l'illuſtre maiſon de Montboiſſier en Auvergne, frere de Pierre-le-Vénérable, Abbé de Cluny, étoit Grand-Prieur de la Chaiſe-Dieu, lorſqu'il en devint Abbé. Il ſe diſtingua par ſa ſcience & par

[1] Il étoit parent, & peut-être petit-neveu de ſaint Odilon, Abbé de Cluny.

Digitized by Google

Abbés.

la pureté de ſes mœurs. Cet Abbé mourut le 24 novembre 1158, après avoir gouverné pendant 12 ans 7 mois & 25 jours.

VIII. Le bienheureux PONCE II DE BEAUDISNER, d'une famille noble du Velay, ſuccéda à Jourdain. Il reçut quatre bulles d'Alexandre III, & aſſiſta au concile de Tours en 1163. Pierre, Evêque du Puy, lui accorda, ainſi qu'à ſes ſucceſſeurs, un canonicat & une dignité dans ſon égliſe, comme à l'Abbé de Cluny; & ſtatua en même temps que ſa cathédrale rendroit aux Moines de la Chaiſe-Dieu, après leur décès, les mêmes honneurs qu'aux Chanoines. Ponce mourut en Paleſtine le 30 avril 1169. Il fut inhumé dans la vallée de Joſaphat.

IX. GUILLAUME I DE TORRENT, noble Auvergnat, élu Abbé en 1169, mourut au mois d'octobre 1176. De ſon temps fleuriſſoit Jean, Prieur de Saint-Robert de Cornillon, depuis Evêque de Grenoble. Guillaume, Comte d'Auvergne, lui avoit donné la terre de Talum ou de Tauve, à condition que le monaſtere de Notre-Dame de Comps, *vulgò* Lavaudieu, dépendroit de la Chaiſe-Dieu.

X. BERTRAND ISARNI ou ISARIN, mort en 1179.

XI. LANTELME ou LANGELIN, ſuccéda à Bertrand. Luce III confirma, en 1184, les priviléges de ce monaſtere. Ce Pape accorda, entr'autres droits, à Lantelme & à ſes ſucceſſeurs, celui de porter la mitre. Il fut élevé ſur le ſiége de Valence vers l'an 1186.

XII. DALMACE DE CUSSE ou DE LA COUR [1], mort, dit-on, en 1192.

XIII. ETIENNE II DE BRÉZONS, d'une très-illuſtre maiſon d'Auvergne, eut recours à l'autorité de Céleſtin III, pour forcer le Comte de Clermont de réparer les torts qu'il avoit fait aux égliſes dépendantes de l'abbaye de la Chaiſe-Dieu. Ce Pape le confirma dans la poſſeſſion de l'égliſe de Montpiloux en Italie. Etienne mourut en 1194.

XIV. BERNARD BALON ou DE VALLONS, élu en 1194, aſſiſta, ſuivant quelques-uns, à un concile de Dijon en 1199. Cet Abbé fut enterré dans le prieuré de Saint-Pierre de Parthenay-le-vieux, où l'on dit que le Roi Philippe l'avoit exilé. Il en eſt mention au VIII des calendes de mai dans le nécrologe de Saint-Robert de Cornillon, où il eſt appellé Bernard de Varon.

[1] Il eſt appellé de Villeguerre ou de Belleguerre dans une charte de Soucilanges. Nous ne préſumons pas que ce nom ſoit celui d'un compétiteur.

Digitized by Google

Abbés.

XV. Hugues I d'Anglars, noble Auvergnat, mort le 3 octobre 1203, fut inhumé dans le prieuré de Notre-Dame de Maringues-sur-l'Allier.

XVI Armand de Brézons, neveu d'Etienne de Brézons, reçut du Pape Honorius III, trois bulles confirmatives des priviléges de son monastere, & mourut en 1227. Cet Abbé est appellé Arnaud dans les Mazures de l'Isle-Barbe, *p.* 138.

XVII. Géraud de Montclar, issu d'une très-noble maison d'Auvergne, fut élu Abbé en 1227.

XVIII. Guillaume II de Boissonnelle, né de parents nobles, près de Billom en Auvergne, gouverna l'abbaye de la Chaise-Dieu depuis 1233 au moins, jusqu'en 1246 environ. Il en est mention au VIII des ides de juillet dans le nécrologe de Saint-Robert de Cornillon, où il est appellé de Bosson.

XIX. Bertrand de Paulhiac (ou de Paulhinc), naquit aussi, près de Billom, de parents distingués. Il fut élu vers l'an 1247, & obtint, cette année, du Roi saint Louis, un diplôme de protection, à l'aide duquel il défendit les droits de son abbaye avec autant de succès que de fermeté. Hugues, Cardinal du titre de Sainte-Sabine, Légat du Saint-Siége, décida, en 1257, que dorénavant les Abbés de Favernay seroient élus dans le monastere de la Chaise-Dieu, & toujours choisis parmi les Religieux de cette abbaye. Bertrand mourut le premier novembre 1259.

XX. Albert ou Arbert de la Molette, d'une famille noble du Velay, reçut, en 1260, une bulle du Pape Agnès, veuve de Frédéric, Comte de Toul, lui donna, la même année, l'abbaye de Valdieu dans le diocèse de Basle. Pierre, nouvellement pourvu de l'abbaye de Favernay, lui promit obéissance filiale. Bernard, Abbé de Saint-Théodart de Montauban, ne se comporta pas avec autant de soumission envers Albert à qui il refusa d'obéir; mais il fut obligé, pour obtenir son pardon, de promettre, à genoux, d'être plus soumis à l'avenir, conformément à ce qui avoit été statué par Bertrand, Abbé de Moissac. Quelques-uns prétendent qu'Albert se démit de son abbaye avant sa mort arrivée en 1282.

XXI. Ebles de Montclar étoit Prieur de Chanteuge, lorsqu'il succéda à Arbert. Il obtint, en 1284, une bulle du Pape Martin contre les usurpateurs des biens de ce monastere, qu'il gouvernoit encore en 1293, comme on le voit par le serment d'obéissance que lui fit Catherine d'Alegre, Prieure de Comps.

XXII.

Digitized by Google

Abbés.

XXII. AIMOIN ou AIMERIN DE LA QUEUILLE [1], noble Auvergnat, Prieur de Saint-Pierre de Mazerac, devint Abbé de la Chaise-Dieu avant l'an 1296. Il tint, en 1303, un chapitre où il fit 25 statuts, parmi lesquels il s'en trouve un grand nombre contre *le vice de propriété*. De son temps fleurissoit Eustorge, Abbé de Saint-Théodart de Montauban, qui bâtit à la Chaise-Dieu une chapelle en l'honneur de saint Benoît. Aimoin, pour reconnoître ce bienfait, ordonna qu'on célébreroit tous les samedis le saint Sacrifice de la messe pour le repos de l'ame d'Eustorge, & de celles de ses parents.

XXIII. HUGUES II, noble Bourguignon, étoit déja Abbé en 1306. Il mourut au prieuré de Beaucaire en 1319.

XXIV. JEAN DE CHAMDORAT ou CHAMPDORAT, d'une famille noble du Velay, fut élu Abbé de la Chaise-Dieu le 7 mai 1318. On croit qu'il alla à Avignon en 1342, pour y féliciter Pierre Roger sur son avénement au souverain pontificat. Ce Pape, qui prit le nom de Clément VI, avoit été élevé dans l'abbaye de la Chaise-Dieu, & conserva toute sa vie beaucoup d'attachement pour cette maison. Il accorda à l'Abbé la juridiction épiscopale dans la ville de la Chaise-Dieu, & dans les paroisses de Saint-Agricole & Vital, de Sainte-Marie & de Saint-Martin. Jean monta sur le siége du Puy en 1342. *Voyez* le Puy.

XXV. RIGAUD ou RENAUD I DE MONTCLAR, neveu d'Ebles de Montclar, dont nous avons parlé, fut élu Abbé de la Chaise-Dieu en 1342. Clément VI lui accorda, cette année, entr'autres priviléges, celui de donner la bénédiction au peuple dans toutes les églises dépendantes de son abbaye, avec le pouvoir de les consacrer & de les réconcilier. Le même Pape jetta les fondements d'une nouvelle église de la Chaise-Dieu en 1343. Rigaud mourut le premier du mois d'août 1346. On voit encore son tombeau dans l'église.

XXVI. PIERRE D'AIGREFEUILLE (ou D'ARFEUILLE), noble Limousin, élu Abbé en 1346, fut élevé, l'année suivante, sur le siége de Clermont par la faveur de Clément VI. *Voyez* Clermont.

XXVII. ETIENNE III DOMALE ou DE MALET fut le seul qui s'opposa à son élection. Sa modestie céda enfin; il accepta & fut nommé à l'évêché d'Elne en 1350; mais il mourut le 2 avril 1351, sans avoir pris possession de ce siége.

XXVIII. ETIENNE IV D'AIGREFEUILLE, frere de Guil-

[1] On l'appelle aussi *de la Cula*, ou *de Falcula*.

Abbés.

laume & de Faydit, Cardinaux, étoit Sacriſtain de la Chaiſe-Dieu, lorſqu'il en devint Abbé en 1350. Il fit unir à la menſe abbatiale les prieurés de Saint-Martin de Cabreſpines, *de Capriſpinis*, dans le diocèſe de Rhodès, & de Saint-Domnin de Barnazac dans celui de Clermont. Il mourut en 1361, après avoir légué cent florins d'or pour ſon anniverſaire.

XXIX. GUILLAUME III GAUTIER, fut transféré, en 1366, de l'abbaye de la Chaiſe-Dieu à celle de Saint-Médard de Soiſſons, où il mourut.

XXX. GUILLAUME IV DELORME, né dans la paroiſſe des ſaints Agricole & Vital, ſuccéda à Guillaume III au mois de mars 1367. Urbain V lui accorda la collation de tous les prieurés dépendants de ce monaſtere, par une bulle du 3 des ides d'avril. Grégoire XI réduiſit à 2000 les 3000 florins que l'abbaye payoit à la Chambre apoſtolique à chaque élection d'Abbé. Ce Pape voulut qu'on achevât la baſilique qui avoit été commencée par la libéralité de Clément VI. Guillaume mourut vers le commencement de l'année 1378.

XXXI. ANDRÉ DE CHANAC, du Puy en Vélay [1], répara, à ſes frais, la partie du cloître voiſine de l'égliſe; il rétablit les aqueducs, & bâtit des murs d'une grande élévation. Cet Abbé mérita le glorieux ſurnom de Pere des pauvres. Il aſſiſta au concile de Piſe en 1409, & mourut le 12 mai 1420, dans le monaſtere de Saint-Marcellin de Chanteuge, d'où il fut rapporté à la Chaiſe-Dieu. De ſon temps il y avoit quatre-vingts Moines dans cette abbaye.

XXXII. HUGUES III DE CHAUVIGNY DE BLOT, Abbé de Ménat, fut élu Abbé de la Chaiſe-Dieu le 21 mai 1420. L'incendie qui conſuma preſque toutes les maiſons de la ville de la Chaiſe-Dieu, lui fournit l'occaſion de faire éclater ſa charité. Il les rebâtit, & fit aux habitants pauvres de grandes aumônes. Il réſigna ſon abbaye à ſon neveu, du conſentement des Religieux, & mourut le 2 août [2] 1478, dans le monaſtere de Chanteuge.

XXXIII. RENAUD DE CHAUVIGNY DE BLOT ſe rendit, par ſes vertus, le digne ſucceſſeur de ſon oncle. Il mourut le 9 mai 1491, après avoir rebâti ou réparé la maiſon toute entiere, & avoir donné à ſon égliſe un grand nombre de très-beaux ornements. Ce fut lui qui abrogea l'uſage où étoient tous les novices de donner 12 écus d'or pour leur lit, &

[1] Il eſt auſſi appellé Airaud.

[2] Cependant ſa mort eſt marquée au 3 de ce mois dans un ancien nécrologe.

Digitized by Google

qui, en dédommagement, fit unir à la menſe conventuelle, en 1477, le prieuré de Saint-Robert de Villedieu dans le diocèſe de Mende. Abbés.

XXXIV. JACQUES DE SENNETERRE, iſſu d'une famille diſtinguée, fut élu au mois de juin 1491, étant Prieur de Sainte-Gemme dans le diocèſe de Saintes. Il ne fut ni moins charitable, ni moins magnifique, que ſes prédéceſſeurs. Le feu du ciel ayant réduit en cendres les toits de l'égliſe, le 25 août 1497, il les fit réparer avec beaucoup de diligence. Le Pape Jules II confirma l'exemption de la Chaiſe-Dieu, & déclara nulle l'excommunication que Jacques d'Amboiſe, Evêque de Clermont, avoit prononcée contre cet Abbé, parce qu'il n'avoit pas voulu lui permettre de faire la viſite dans ſon monaſtere, & dans ceux de ſa dépendance. Il mourut en 1518.

XXXV. ADRIEN DE GOUFFIER DE BOISY, Cardinal, Prêtre du titre de Sainte-Sabine, Evêque de Coutances, premier Abbé commendataire, nommé par le Roi, ſe démit ſix mois après avoir pris poſſeſſion.

XXXVI. FRANÇOIS DE TOURNON, Cardinal, Archevêque d'Embrun, &c. obtint cette abbaye en commende vers l'an 1519. Ce Prélat eut, en 1533, l'honneur de recevoir dans ſon abbaye le Roi François I, qui alloit au Puy pour y accomplir un vœu. Il ſe démit en 1541. Ce fut lui qui ſépara la menſe abbatiale de la conventuelle, & qui fixa le nombre des Religieux à 90.

XXXVII. CHARLES DE TOURNON, Evêque de Viviers, remit cette abbaye à ſon oncle, du conſentement du Roi & du Pape, après l'avoir poſſédée pendant un an. François de Tournon fonda le collége de ſon nom avec les revenus de cette abbaye. Il mourut le 22 d'avril 1562.

XXXVIII. HENRI I D'ANGOULÊME, fils naturel de Henri II, Roi de France, & de N. de Léviſton, noble Ecoſſoiſe [1], fut Grand-Amiral & Grand-Prieur de France, Abbé de Clairac & de la Chaiſe-Dieu. Il obtint cette derniere abbaye en 1562: les Calviniſtes la pillerent le premier août de cette année. Henri fut tué en 1586, à Aix en Provence, par Philippe, Baron de Caſtellane.

XXXIX. CHARLES D'ORLÉANS DE VALOIS, fils naturel de Charles IX, & Grand-Prieur de France, ſuccéda à Henri dans l'abbaye de la Chaiſe-Dieu, malgré les Moines, qui

[1] Et non pas de Diane de Poitiers, comme le dit Denys de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

Abbés.

avoient élu Pierre de Frétat de Sarra, né d'une famille noble près de l'abbaye, Docteur ès saints Décrets, & Professeur d'Ecriture-sainte, qui se démit le 7 juin 1589. Antoine d'Urfé, depuis Evêque de Saint-Flour, fut élu Abbé le 15 du même mois : mais son élection fut aussi sans effet. Charles d'Orléans quitta cette abbaye, & se maria. André Carty, Prêtre, fut nommé Econome spirituel le 19 juin 1592, & confirmé, le 3 juillet de la même année, par le Grand-Conseil.

XL. NICOLAS DE NEUFVILLE, fils naturel de Nicolas de Neufville de Villeroi, Secrétaire d'Etat, fut d'abord Conseiller au Parlement de Paris, & Abbé de Mauzac. Il prit possession de l'abbaye de la Chaise-Dieu le 7 novembre 1597, devint Abbé de Saint-Loup de Troyes, & fut aussi Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris.

XLI. LOUIS DE VALOIS, fils de Charles, Comte d'Auvergne, & de Charlotte de Montmorency, prit possession en 1608. Louis XIII le nomma, en 1612, à l'évêché d'Agde ; mais il ne se fit point sacrer ; il se démit, & épousa Henriette de la Guiche en 1629. Il fut appellé le Comte d'Alais ou le Duc d'Angoulême.

XLII. ARMAND-JEAN DU PLESSIS, Cardinal de Richelieu, prit possession le 10 juillet 1629. Il fit unir cette abbaye à la congrégation de Saint-Maur en 1640, & mourut le 4 décembre 1642.

XLIII. ALPHONSE-LOUIS DU PLESSIS DE RICHELIEU, Cardinal, Archevêque de Lyon, mourut le 23 mars 1653. *Voyez* Aix, *tom. I du Clergé de France*, p. 20.

XLIV. JULES MAZARIN, Cardinal, Evêque de Metz, mort le 9 novembre 1661.

XLV. FRANÇOIS-MARIE MANCINI, Cardinal, neveu de Jules, mourut à Rome le 28 juin 1672.

XLVI. HYACINTHE SERRONI, noble Romain, Religieux de l'Ordre de saint Dominique, Evêque d'Orange, puis de Mende, ensuite premier Archevêque d'Alby, mourut le 7 janvier 1687, âgé de 70 ans. Il avoit obtenu l'abbaye de la Chaise-Dieu en 1672.

XLVII. HENRI II ACHILLE DE LA ROCHEFOUCAULD, fils de François VI de la Rochefoucauld, & d'Andrée de Vivonne, fut nommé le 20 janvier 1687. De son temps le monastere fut presqu'entiérement incendié le 24 avril 1695. Henri mourut à Paris le 19 mai 1698, & fut inhumé dans l'église de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

XLVIII. HENRI III DE LA ROCHEFOUCAULD mourut à Versailles le 16 décembre 1708, étant aussi Abbé de Fontfroide & de Sainte Colombe de Sens.

Digitized by Google

Abbés.

XLIX. François-Louis-Anne-Marie de Lorraine d'Armagnac, fils du Comte d'Armagnac, Grand-Ecuyer de France, étoit Abbé de Montier en Der, lorsqu'il fut nommé à l'abbaye de la Chaise-Dieu le 24 décembre 1708. Il mourut le 19 octobre 1712.

L. Armand I Gaston, Prince de Rohan, Cardinal, Grand-Aumônier de France, & Evêque de Strasbourg, fut nommé à cette abbaye le 22 avril 1713, & mourut le 19 juillet 1749, étant aussi Abbé de Foigny & de Saint-Vaast d'Arras.

LI. Armand II, Prince de Rohan Ventadour, Evêque de Strasbourg, appellé le Cardinal de Soubise, mourut le 28 juin 1756, étant aussi Grand-Aumônier de France, Abbé de Lure & de Murback.

LII. Louis-René-Edouard, Prince de Rohan-Guemené, Coadjuteur de Strasbourg, sous le titre d'Evêque de Canople, l'un des Quarante de l'Académie Françoise, Abbé de la Chaise-Dieu depuis 1756, & de Montmajour depuis 1761, a été nommé, en 1771, Ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté Très-Chrétienne à la Cour de Vienne [1].

MAUZAC.

L'abbaye de Saint-Pierre de Mauzac, Ordre de saint Benoît, est située près de Riom dans un lieu fort agréable. Elle fut fondée par saint Calmille, Calminius ou Calmin, Sénateur Romain, & Gouverneur d'Auvergne, selon quelques-uns, & par sa femme Namadie, à l'honneur du Prince des Apôtres, & de saint Caprais, Martyr. Grégoire de Tours en fait mention (*cap.* 41, *lib. de Gloriâ Confessorum*), & l'appelle *Musiacus*. Les anciennes chroniques de Saint-Chaffre en Vélay, donnent au Fondateur la qualité de Duc & Prince des Auvergnats. Ce monastere fut rétabli par le Roi Pepin, qui y fit transférer le corps de saint Austremoine. C'est donc à tort que quelques-uns en attribuent la fondation à Robert I, Comte d'Auvergne. L'abbaye de Mauzac a été unie, en 1095, à l'Ordre de Cluny, dont elle a embrassé la réforme en 1675. Elle est taxée 200 florins, & vaut 5000 livres.

[1] Il paroît qu'il faut placer dans la succession des Abbés de la Chaise-Dieu, Robert de Sainclete, dont la mort est marquée au 30 septembre dans le nécrologe de Saint Robert de Cornillon.

Digitized by Google

ABBÉS.

Abbés.

I. EUTHÉRIUS obtint un diplôme des Rois Thierry & Clovis, comme on le voit par la charte de reſtauration.

II. LANTFREDE I, Abbé en 764.

III. LANTFREDE II, en 864.

IV. MANSION, frere d'Aimon, Abbé de Saint-Martial de Limoges.

V. ÉTIENNE I étoit Abbé vers le milieu du dixieme ſiécle.

VI. PIERRE I obtint une bulle d'Alexandre II.

VII. EUSTACHE I DE GUINES, fils du Comte Rodolphe, & de Roſe de Saint-Paul, premier Abbé de l'Ordre de Cluny, fut prépoſé par ſaint Hugues en 1095.

VIII. HUGUES DE SÉMUR, neveu de ſaint Hugues, étoit Abbé en 1102.

IX. EUSTACHE II DE MONTBOISSIER, frere de Pierre-le-Vénérable, Abbé de Cluny en 1131 & 1147.

X. PIERRE II DE LA TOUR reçut une bulle d'Alexandre III en 1165. Il paroit qu'on élut avant lui Aimon, & qu'il ne conſentit point à ſon élection.

XI. PIERRE III DE MARSAC, depuis 1168 juſqu'en 1181.

XII. GUILLAUME I DE BROMONT gouvernoit encore en 1197.

XIII. EUSTORGE, en 1200 & 1205.

XIV. GÉRONCE DE LA TOUR obtint un diplôme de Philippe, Roi de France, en 1212.

XV. AIMERIC DE MERCŒUR, Prieur de Marſac, puis Abbé de Mauzac, obtint un diplôme du même Prince en 1217. Il étoit encore Abbé en 1243.

XVI. PIERRE IV DE CHAZELATE, neveu de Hugues, Commandeur de Saint-Jean de Ségur, près Montferrand, fut nommé en 1244 [1].

XVII. PIERRE V D'YSERPANS, Prieur de Volvic, devint Abbé de Mauzac en 1252. Il fut excommunié par le Pape en 1266, avec tous ſes adhérens, parce qu'il avoit refuſé l'entrée de ſa maiſon à l'Abbé de Cluny, qui étoit venu pour en faire la viſite. L'anathême lancé contre lui fut renouvellé en 1267 & 1269. Il fit, en 1278, une châſſe pour y placer les reliques du ſaint Fondateur.

XVIII. AIMON I DE VERGY fut mis à la place de Pierre vers l'an 1269.

[1] Il paroît qu'il faut placer avant Pierre un certain Aimeric d'Yſerpans, ou de Valieres.

Digitized by Google

Abbés.

XIX. PIERRE VI DE LA FERTÉ-CHAUDRON, mourut en 1284.

XX. AIMON II BRUNI, Prieur de Royac, puis Abbé en 1284 & 1286.

XXI. GUILLAUME II DE SAINT-SATURNIN ou SERNIN, depuis 1286 jusqu'en 1294.

XXII. PIERRE VII DES VALIERES, Prieur de la Celle-Bruyere, élu Abbé de Mauzac en 1294, l'étoit encore en 1309.

XXIII. GUI DE GREZOLLES, en 1312 & 1343.

XXIV. JEAN I DE SAINT-SERNIN fit du bien à ce monaſtere. Il reçut, en 1343, l'hommage de Guillaume de Corteys.

XXV. BERNARD DE TRANCHELYON, Abbé en 1350.

XXVI. ETIENNE II COTET, en 1361 & 1377.

XXVII. JEAN II DE LA QUEUILLE, élu en 1387, mourut au mois d'avril 1406, après avoir fait beaucoup de bien à ſon monaſtere.

XXVIII. PHILIBERT I ARCHAMBAULT ou ARCHIMBAUD, élu en 1406, gouvernoit encore en 1419. Il fit faire les ſtalles du chœur.

XXIX. PHILIBERT II DE L'ESPINASSE, noble Auverghat, étoit Abbé en 1421 & 1424.

XXX. LOUIS I DE BAUSON, Abbé depuis 1426 ou environ, juſqu'en 1457, céda la Cellette aux Freres Mineurs qui y bâtirent un couvent en 1474.

XXXI. RAIMOND DE MARCENAC, gouvernoit encore en 1467. Il répara ſon monaſtere & le prieuré de Volvic. Cet Abbé plaidoit, en 1458, contre Louis ſon prédéceſſeur.

XXXII. JEAN III DE MARCENAC, neveu du précédent, élu premier Définiteur dans le chapitre de Cluny, gouvernoit dès 1477, & mourut le 10 janvier 1510.

XXXIII. LOUIS II DE LA CHASSAIGNE, Sacriſte de Royac, enſuite Aumônier de Mauzac, en fut élu Abbé, d'un conſentement unanime, en 1510 [1].

XXXIV. CLAUDE DU PRAT, Abbé de Mauzac en 1516, le fut auſſi de Manlieu, de Bourgdieu, & Evêque de Mende.

[1] Cependant on trouve, dès l'an 1507, un Louis de la Chaſſaigne, Abbé de Mauzac, & Définiteur du chapitre général de Cluny. Il eſt vraiſemblable que c'eſt le même que celui dont nous venons de parler, & à qui on donna la qualité d'Abbé, en parlant de lui, dans un temps où il ne l'étoit pas encore.

Digitized by Google

Abbés.

XXXV. THOMAS DU PRAT, Evêque de Clermont, mourut en 1528.

XXXVI. GUILLAUME III DU PRAT, Prieur de Saint-Pierre de Reuil, de Saint-Arnoul de Creſpy, Chanoine & Grand-Archidiacre de Rouen, Abbé de Mauzac, & Evêque de Clermont, mit la réforme dans le monaſtere de Marſac, dépendant de cette abbaye. Il mourut le 21 octobre 1560.

XXXVII. SÉBASTIEN DE L'AUBESPINE, Evêque de Limoges, nommé en 1568, étoit encore Abbé en 1573.

XXXVIII. N. DE CHEZY, en 1584.

XXXIX. NICOLAS DE NEUFVILLE avoit été nommé Abbé dès 1571; mais il fut obligé, vraiſemblablement à cauſe de ſa grande jeuneſſe, de céder aux deux précédents, & il n'eut l'adminiſtration de cette abbaye qu'après l'an 1584. Les hérétiques prirent Mauzac en 1592, ſous la conduite de N. d'Andelot. Nicolas fut auſſi Abbé de la Chaiſe-Dieu.

XL. ANTOINE RIGOULLET obtint l'abbaye de Mauzac en 1610, & la conſerva juſqu'en 1639.

XLI. FERDINAND DE NEUFVILLE, Evêque de Chartres, & Abbé dès 1640, permuta, en 1655, pour le prieuré de Montverdun.

XLII. FRANÇOIS D'ALBON, fils de François, Seigneur de Chazeul, & d'Antoinette de Bigny, Chanoine, Comte de Lyon, Abbé de Mauzac, mourut au mois de mars 1705. De ſon temps Théophile Guillot, premier Prieur de l'Obſervance de Cluny, mit la réforme dans ce monaſtere.

XLIII. ANTOINE CHARPIN DE GENETINES, Comte de Lyon, Vicaire-général de Saint-Flour, nommé le 12 avril 1705, ſe démit pour l'abbaye de Pébrac, & devint Evêque de Limoges.

XLIV. JOSEPH-MICHEL ARCHON, de Riom, Chapelain du Roi, nommé le 30 mai 1705, mourut en 1719.

XLV. FERRAND DE COSSEY ſuccéda immédiatement.

XLVI. CHARLES-FRANÇOIS BAUDOUIN, Chanoine de l'égliſe de Paris, nommé en 1739.

XLVII. JEAN FAU DE RAZE, Envoyé du Prince de Baſle, nommé en 1764, ſur la démiſſion du précédent, depuis Prieur de Bourg-Achard.

ISSOIRE.

L'abbaye de Saint-Auſtremoine d'Iſſoire, Ordre de ſaint Benoît, congrégation de Saint-Maur, eſt ſituée dans la petite ville de ce nom, ſur la Couze, près l'Allier, à ſept lieues Sud de Clermont. Elle doit ſon origine au tombeau de

Digitized by Google

Abbés.

saint Austremoine [1], & son rétablissement à des Moines de Charroux. Gislebert, l'un d'entr'eux, fut le chef de l'entreprise de la reconstruction. Il bâtit une grande église qui fut dédiée, par l'Evêque Bernard, à l'honneur de saint Austremoine & de saint Pierre. Il y avoit autrefois à Issoire une Ecole célèbre qui compte saint Prix parmi ses Eleves. Cette ville a donné naissance au Cardinal Antoine Boyer, & au célèbre Cardinal du Prat, Chancelier de France. L'Abbé est Seigneur du lieu. Il paie 200 florins pour ses bulles, & jouit de 4000 livres de rente.

ABBÉS.

I. GISLEBERT fut le premier Abbé d'Issoire après sa reconstruction.

II. BERNARD, sous le regne de Lothaire.

III. GIRARD fut tué par ses Moines.

IV. ROBERT I vendit une vigne au Prieur de Soucilanges.

V. HUGUES I gouverna, sous le nom de Doyen, l'abbaye d'Issoire du temps de Robert à qui il succéda. Quelques-uns croient qu'il faut placer ici Ponce, dont il est mention en ces termes dans le nécrologe de Saint Robert de Cornillon. *III. cal. julii obiit Pontius Abbas Iciodorensis nutritius sancti Roberti.*

VI. GUILLAUME I, Abbé d'Issoire en 1064.

VII. JEAN I fut aussi Abbé de Saint-Allyre en 1139.

VIII. GAUSBERT vivoit du temps de Robert, Evêque de Clermont.

IX. ARNAUD, Abbé d'Issoire, ensuite de Saint-Allyre, en 1184. Il est peut-être le même qu'Arnaud mentionné aux ides de février dans le nécrologe de Saint Robert.

X. CASTE, en 1212.

XI. HUGUES II DE DORA souscrivit, en 1262, le testament de Robert I, Comte de Clermont.

XII. AYMON, en 1280.

XIII. GUILLAUME II, en 1289 & 1296.

XIV. JEAN II assista à un concile d'Avignon.

XV. GRÉGOIRE, Abbé en 1311, fut délégué par le Pape Benoît XII, pour réformer l'Ordre de saint Benoît.

XVI. RIGAUD, en 1379.

XVII. GUILLAUME III DE ROCHEFORT, en 1391 & 1422.

[1] Une vie manuscrite de saint Austremoine, porte que l'abbaye d'Issoire fut bâtie par ce Saint.

Digitized by Google

Abbés.

XVIII. ROBERT DAUPHIN, des Dauphins d'Auvergne; Moine de la Chaise-Dieu, & Abbé de Tiron en 1419, fut Evêque de Chartres, d'Alby, puis Abbé d'Issoire en 1432 & 1449.

XIX. CHARLES DE BOURBON, Cardinal, Evêque de Clermont, & Abbé d'Issoire, réduisit à vingt le nombre des Moines. Il fut Archevêque de Lyon.

XX. CLAUDE DE L'AAGE ou L'AGE, Conseiller Clerc, & Abbé en 1497.

XXI. ANTOINE I BOHIER, Religieux Bénédictin, Abbé de Saint-Ouen de Rouen, & de Fécamp, Archevêque de Bourges, & Cardinal, fut Abbé commendataire d'Issoire jusqu'à sa mort arrivée à Blois l'an 1519.

XXII. LOUIS I D'OREILLE ou D'OURELLE, Chanoine de Paris, mort le 28 novembre 1523.

XXIII. GABRIEL DE LA QUEUILLE, en 1526 & 1531.

XXIV. ANTOINE II D'ARTAUD; né à Nescheus en Auvergne, étoit Abbé en 1532.

XXV. JEAN III BAYARD, en 1533.

XXVI. MICHEL BAYARD, Protonotaire du Saint-Siége en 1550.

XXVII. PIERRE I SÉGUIER, Conseiller au Parlement de Paris, en 1560.

XXVIII. LOUIS II AULTIER DE VILLEMONTÉE étoit Abbé régulier en 1572. L'abbaye d'Issoire fut pillée de son temps, & la ville prise & brûlée en 1575, par les hérétiques sous la conduite de Merle.

XXIX. LOUIS III AYMAR, Moine de l'Ordre de saint Benoit.

XXX. PIERRE II AYMAR étoit Abbé en 1589.

XXXI. FRANÇOIS DE BELESTAR, Moine, se trouva à l'assemblée du Clergé de 1606, & mourut en 1618.

XXXII. JOACHIM D'ESTAING, Evêque de Clermont, sous qui le Maréchal d'Effiat accorda la somme de 1500 livres pour la réparation de l'église d'Issoire.

XXXIII. MARTIAL CHANUT, fils de l'Ambassadeur du Roi en Suede [1], étoit Aumônier de la Reine Anne d'Autriche, & Visiteur des Carmélites. L'abbaye d'Issoire fut réu-

[1] Pierre Chanut son pere, Conseiller ordinaire du Roi en ses Conseils, s'étoit rendu célèbre par plusieurs ambassades, tant en Suede qu'en Allemagne, & dans les Provinces-Unies. Cet habile Négociateur, plus recommandable encore par sa probité que par la longueur de ses services, mourut à sa maison de Livry en 1662, âgé de 62 ans.

Digitized by Google

nie à la congrégation de Saint-Maur en 1665, par les soins de ce pieux Abbé. Ce fut lui qui rebâtit la maison abbatiale, & qui acheva les stalles du chœur. Il composa une traduction Françoise du concile de Trente en 1666. Martial fit avec beaucoup de solemnité la translation des reliques de saint Benoît, Martyr, qu'il avoit tirées des catacombes en 1679. Il mourut subitement à Paris le 13 septembre 1695, après avoir donné à son église un calice d'or, des burettes, d'autres vases sacrés, & plusieurs ornements. Abbés.

XXXIV. JACQUES DU SAUSSAY, Aumônier de la Duchesse de Chartres, nommé le premier novembre 1695, mourut le 5 avril 1699.

XXXV. PIERRE III GABRIEL DE BEAUVERGER-MONGON, Chanoine, Comte de Brioude, fut nommé Abbé d'Issoire le 14 août de l'an 1700, & ensuite Abbé de Manlieu.

XXXVI. N. DE L'AIR, Doyen & Vicaire-général de Clermont, nommé le 12 janvier 1721, mourut dans son abbaye le premier mars 1759, âgé de 78 ans.

XXXVII. HENRI-CHARLES-FRANÇOIS DE RETZ DE FRESSINET, Vicaire-général de Mende, nommé en 1759.

MANLIEU.

L'abbaye de Notre-Dame de Manlieu, Ordre de saint Benoît, est située dans le bourg du même nom, sur l'Alliout. Ce qu'on rapporte sur son origine tient du merveilleux. Un saint Prêtre de ce pays, appellé Magne, alla à Rome, & en rapporta des reliques de saint Sébastien, qu'il suspendit à un arbre tandis qu'il se reposoit: les miracles qui s'opérerent dans ce lieu, firent comprendre au pieux Pélerin que le saint Martyr vouloit y être honoré. Ce récit ressemble fort à la ridicule histoire de sainte Loubette de Poitiers. Quoi qu'il en soit, le monastere que saint Genès, Evêque d'Auvergne, y bâtit vers l'an 656, porta le nom du saint Prêtre Magne, & fut nommé Magnelieu ou Manlieu, *Magnus locus*. Cette abbaye est taxée à 321 florins, & vaut 5000 livres.

ABBÉS.

I. SAINT VOSI fut prépose par saint Genès au gouvernement de ce monastere.

II. BOBON, du temps de saint Bonet ou Bonit.

III. ADELPHE ou ADELPHIUS, fut envoyé vers l'an 709, par Procule, Evêque d'Auvergne, auprès de l'Archevêque de Lyon, pour redemander le corps de saint Bonet.

Digitized by Google

Abbés.

IV. HERMANE étoit Abbé sous les regnes de Charlemagne & de Louis-le Débonnaire.

V. AIMON reçut un diplôme de Louis-le-Débonnaire en 818. Il est souvent nommé dans un autre diplôme de Pepin, Roi d'Aquitaine.

VI. HAIRARD obtint, en 877, la protection de Charles-le-Chauve contre les prétentions d'Ademare, Evêque d'Auvergne, qui vouloit se soumettre ce monastere.

VII. ETIENNE.

VIII. D. prêta serment à G. Evêque de Clermont.

IX. ARMAND, de la maison de Montboissier, étoit frere de Pierre-le-Vénérable, Abbé de Cluny. Il fut nommé Abbé de Manlieu, étant Prieur de Cluny.

X. PIERRE I, Abbé en 1182.

XI. ARTAUD étoit Abbé dès 1233. Il en est encore mention dans les Mazures de l'Isle-Barbe, à l'an 1239, *p.* 157.

XII. HUGUES, en 1256.

XIII. MARCEL ou MARTEL succéda, en 1266 [1], à Hugues qui se démit [2].

XIV. ARNAULD transigea, en 1319, avec Bertrand I de la Tour d'Oliergue pour la haute-justice de Vertolay. Cet Abbé fit aussi un accord, en 1346, avec Robert, Comte d'Auvergne, pour la justice du Roure & de Saint-Maurice.

XV. GUILLAUME I, en 1352.

XVI. BERTRAND DE TINERY, ou peut-être TINIERES, en 1375 & 1388.

XVII. CHATARD, en 1405.

XVIII. ROBERT, en 1418. Peut-être qu'il faut placer ici Geoffroi de Doyac, mentionné comme ancien Abbé de Manlieu à l'an 1498.

XIX. ANNET, ou AGNET DE MONTMORIN, fils de Pierre, Chambellan de Charles VII, & d'Isabelle de Chavigny, Dame de Nades, étoit Abbé commendataire de Manlieu en 1463 & 1498.

XX. ANTOINE DE MONTMORIN, neveu d'Annet, étoit fils de Charles, & de Philippe de l'Espinasse du Chastelart. Il fut élu Doyen de Clermont en 1594, & devint Abbé de Manlieu, vers l'an 1507.

XXI. CLAUDE DU PRAT, noble Auvergnat, Abbé de Mauzac & de Manlieu, en 1517, répara ce dernier monastere, & fut Evêque de Mende.

[1] Baluze place un certain Guillaume à l'an 1279.
[2] Baluze place Guillaume après Marcel & avant Arnauld.

Digitized by Google

Abbés.

XXII. PHILIPPE DE LA CHAMBRE, Cardinal de Boulogne, Abbé en 1542 & 1545.

XXIII. N. DE CHAZERON bâtit le réfectoire.

XXIV. GUILLAUME II DE MONTMORIN reconſtruiſit le clocher.

XXV. AUGUSTIN DE THOU étoit Abbé en 1621 & 1625.

XXVI. GILBERT DE VENY D'ARBOUZE fut Abbé de Manlieu pendant 54 ans, & mourut Evêque de Clermont le 22 avril 1682.

XXVII. JACQUES DE ROCHECHOUART DE MONTMOREAU, fils de René, Comte de Saint-Ouen & de Montmoreau, & d'Antoinette de Malinguehen, fut nommé à l'abbaye de Manlieu le 26 mai 1682. Il mourut de la goutte, en venant en Auvergne pour prendre poſſeſſion.

XXVIII. JEAN-FRANÇOIS-GAPSARD DE MONTMORIN DE SAINT-HÉREM, fils de François-Gaſpard, Marquis de Saint-Hérem, Gouverneur de Fontainebleau, & d'Anne le Gras, fut nommé au mois de ſeptembre 1682, & mourut en 1702.

XXIX. JACQUES-GABRIEL DE LA CHAISE, frere du Confeſſeur du Roi, fut nommé en 1702, & mourut le 4 ſeptembre 1708. Il étoit connu ſous le nom d'Abbé du But.

XXX. PIERRE II GABRIEL DE BEAUVERGER-MONGON, auſſi Abbé d'Iſſoire, & Chanoine-Comte de Brioude, fut nommé en 1708.

XXXI. N. DE LAVAL, Chevalier de Malte, nommé le 8 janvier 1721.

XXXII. N. DE LAVAL, nommé ſur la démiſſion de ſon frere au mois de février 1722.

XXXIII. ALEXIS DE COMBES, Supérieur des Miſſions étrangeres, nommé en 1743, mourut à Paris le 8 novembre 1745, âgé de 58 ans.

XXXIV. EDMOND-GASPARD DE ROHAN-POULDUC mourut le 15 mars 1748, âgé de 21 ans.

XXXV. JOSEPH-FRANÇOIS-FÉLIX DE BRION DE-LAIZER DE SIOUGEAT, Vicaire-général de Sens, nommé, en 1748, à l'abbaye de Manlieu, & à celle de Honnecourt en 1762, étoit ci-devant Aumônier de feu Madame la Dauphine, & l'eſt aujourd'hui de Madame.

Digitized by Google

THIERS, ou THIERN.

L'abbaye de Saint-Symphorien de Thiers, Ordre de saint Benoît, est située au bas de la ville du même nom, sur la Durolle dans la Limagne, à 9 lieues de Clermont. Elle existoit déja dans le huitieme siécle; mais elle fut détruite, puis rétablie par Gui, homme riche, le même vraisemblablement que celui qui fonda, en 1016, la collégiale de Saint-Genès de Thiers. Ce lieu est remarquable par la naissance de saint Etienne de Muret, instituteur de l'Ordre de Grandmont. L'abbaye de Thiers est taxée 108 florins, & vaut 2900 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. JOSEPH I, Chancelier du Roi Pepin, étoit Abbé de Thiers vers l'an 765.

II. PIERRE I, Abbé du temps de la restauration vers l'an 1010, soumit ce monastere à la juridiction de saint Odilon, Abbé de Cluny; il en est fait mention en ces termes : *omni nobilitate conspicuus, & beatæ simplicitatis filius.*

III. HUGUES, Abbé en 1077 [1], est vraisemblablement le même que Hugues, Abbé, & Comte de Thiers, mentionné aux ides de juillet dans le nécrologe de saint Robert de Cornillon.

IV. BERTRAND I, en 1251 & 1258.

V. GEOFFROI, Abbé dès 1262, mourut en 1275.

VI. HUGUES II DE LA ROCHE, *de Rupe*, élu en 1275; transigea, en 1287 & 1306, avec la Prieure de Croupieres, dépendante de cette abbaye.

VII. HENRI, en 1308. Il est mention d'un certain Hugues, Abbé de Thiers, puis Prieur de Soucilanges, qui se démit de son abbaye entre les mains de l'Abbé de Cluny, en 1309.

VIII. HUGUES III DE HUCHON, Abbé en 1315, est peut-être le même que celui dont nous venons de parler, & qui vraisemblablement aura été élu de nouveau.

IX. HUGUES IV DE LA MERLÉE, en 1321 & 1352.

X. CATHARD, ou CHATARD, en 1360.

XI. A. en 1370.

[1] Baluze place avant Bertrand un autre Abbé appellé Etienne, qu'il dit avoir gouverné ce monastere pendant 40 ans.

Digitized by Google

Abbés.

XII. DURAND DE BOISSELLE, Abbé en 1383, mourut en 1398.

XIII. JEAN I RUFFI, ou LE ROUX DE CONDAT, élu le 30 novembre 1398.

XIV. GUILLAUME I DU CROS, ou DE CROS, élu en 1408, mourut en 1419 le 21 août. Il eſt vraiſemblablement le même que Guillaume Alays.

XV. GEOFFROI II DE MONTMORIN, fils de Geoffroi, & de Delphine de Thinieres ſa premiere épouſe, fut élu le 3 ou le 11 ſeptembre 1419, & ſe démit preſqu'auſſi-tôt. L'Abbé de Cluny avoit d'abord déclaré ſon élection nulle, parce qu'elle avoit été faite ſans ſon conſentement; mais il la confirma peu de temps après.

XVI. ROBERT DE LA RUE, ou DE LA RIERE, élu le 10 ou le 17 novembre 1419, mourut le 14 août 1432.

XVII. ERARD LE DUC, ou CHANCELOT, élu le 16 août 1433.

XVIII. SIMON DE LA RIERE, Abbé en 1447 & 1449.

XIX HENRI DE LA RIERE, en 1454 & 1465.

XX. JEAN II DE MAURIAC devint Abbé en 1465.

XXI. JEAN III, Evêque de Mende, Abbé commendataire de Thiers, en 1474. Il eſt vraiſemblablement le même que Jean Petit, ou Petitdé dont parle Eſtiennot.

XXII. CLAUDE I DE LAAGE, nommé Abbé de Thiers en 1476 par Jean de Bourbon, Abbé de Cluny, permuta, en 1401, avec Philibert de la Rière, Grand-Prieur de Cluny, qui mourut l'année ſuivante. Claude revint auſſi-tôt à Thiers, & gouverna ce monaſtere juſqu'en 1497 ou 1498. Les Religieux de Thiers élurent enſuite Jean de Motice; & l'Abbé de Cluny, pour faire valoir ſes droits, nomma Nicolas de Meſſiac; mais il paroît que ces deux nominations furent ſans effet.

XXIII. GUILLAUME II DE MONTBOISSIER, Abbé commendataire en 1499.

XXIV. FRANÇOIS DE MONTIGNAT, ou MONTIGNAC, Abbé en 1504, eut pour compétiteur Jean Raulin.

XXV. ANTOINE I DE COLONGES, ou DE LA MOTHE, en 1508 & 1524.

XXVI. CLAUDE II DU CROS, élu le 9 mars 1524, après la mort du précedent, étoit encore Abbé en 1529.

XXVII. ANTOINE II DE MURAT, Abbé régulier en 1533 & 1543.

XXVIII. JEAN III DE COLOMBES, élu vraiſemblablement par les Religieux vers l'an 1548, paroît avoir eu pour

Digitized by Google

Abbés.

compétiteur Charles de Marillac, Archevêque de Vienne, nommé par le Roi.

XXIX. BERTRAND II DE MARILLAC, frere de Charles, quitta l'Ordre des Freres Mineurs, où il avoit fait profession, & devint Abbé de Thiers en 1550, puis Evêque de Rennes.

XXX. JOSEPH II DE VÉNY, en 1573.

XXXI. ANTOINE III DE MURAT, en 1593.

XXXII. PIERRE II DAVID, en 1603 & 1605.

XXXIII. PIERRE III DE MAUGIRON, en 1615 & 1628.

XXXIV. GEORGES-DAVID, en 1638.

XXXV. PIERRE IV DAVID.

XXXVI. GERMAIN CLIGNET DE LA CHASTAIGNERAYE DE SAINTE-FOY, savant Mathématicien, étoit Abbé dès l'an 1706. De son temps, en 1707, une inondation renversa la sacristie, la chapelle, le réfectoire, & presque toutes les chambres des Religieux. Germain fut pouvu de l'abbaye de Thorigny en 1714, & mourut en 1733.

XXXVII. N. DE LA CHASTAIGNERAYE, nommé en 1733.

XXXVIII. FRANÇOIS-MARIE LA CHASSAIGNE DE SEREYS, Vicaire-général de Saint-Flour, nommé en 1750.

MÉNAT.

L'abbaye de Saint-Martin de Ménat, de l'Ordre de saint Benoît, dépendante de Cluny, est située à neuf lieues de Clermont, entre la Sioule & la Bouble. Son origine est très-ancienne, puisque Grégoire de Tours en fait mention (*de vit. Patrum*, *c.* 12). Ce monastere fut une école célebre des vertus religieuses, où saint Avit & quelques autres Saints se sanctifierent. Ayant été ruiné dans le septieme siécle, il fut rétabli dans le huitieme par Menelée & par ses compagnons Savinien & Constance, tous trois éleves de saint Chaffre. On célebre tous les ans à Menat, le 15 juin, la dédicace de l'église faite par saint Bonet, Evêque d'Auvergne. L'abbaye est taxée 200 florins, & vaut 7000 livres.

ABBÉS.

I. BRACHION, né dans la Thuringe, servit d'abord en qualité d'esclave un Duc d'Auvergne, appellé Sigivalde, qui l'employoit ordinairement à la chasse du sanglier. Un jour le jeune Thuringien poursuivant un de ces animaux dans une forêt d'Auvergne, la bête se retira à l'entrée de la cellule

Digitized by Google

cellule d'un Hermite, ſans que les chiens oſaſſent l'y forcer. Le chaſſeur, ſurpris de ce ſpectacle, s'avança, & trouva dans la cellule un vénérable vieillard, appellé Emilien, qui l'exhorta à ſe conſacrer à Dieu. Les paroles de l'anachorete furent comme des traits de flamme qui pénétrerent juſqu'au cœur de Brachion. Dès-lors il devint un homme nouveau; il ſe leva deux ou trois fois la nuit pour prier, & ſe fit inſtruire exactement de la religion. La mort de Sigivalde, que le Roi Thierry fit tuer, acheva de le détacher du monde. Il ſe retira vers l'an 534 auprès du ſaint vieillard, qui mourut quelques années après, âgé d'environ 90 ans, & laiſſa à ſon diſciple ſa cellule & quelques pauvres meubles, qui faiſoient toute ſa richeſſe. Le jeune ſolitaire s'aſſocia pluſieurs compagnons dans ſon hermitage, & Ranichilde, fille de Sigivalde, lui donna des terres pour y fonder un monaſtere. Il en établit deux autres en Touraine, & revint en Auvergne, où il fut choiſi pour rétablir la diſcipline dans celui de Ménat. Son habileté dans l'art de gouverner le rendoit très-propre à cette réforme. Quoique plein de douceur & de bonté pour ceux qui s'acquittoient de leurs devoirs, il montroit une ſévérité inflexible envers les tranſgreſſeurs de la regle. *Voyez* Grégoire de Tours, *vit. patr. c.* 12.

II. Saint Ménelée, né dans l'Anjou, quitta la maiſon paternelle dès ſon enfance. Il ſe retira en Auvergne, où il rétablit le monaſtere de Ménat, qui avoit été autrefois très-floriſſant. On croit qu'il mourut vers l'an 720. Sa mémoire eſt honorée le 22 juillet. Nous pourrions dire bien des choſes édifiantes de ce ſaint Abbé, ſi ſa vie avoit plus d'autorité.

III. Saint Savinien ſuccéda à ſaint Ménélée. Sa mémoire eſt honorée le 8 juin. On conſerve ſes reliques dans ce monaſtere, ainſi que celles de ſaint Mion.

IV. Saint Benoît d'Aniane fut prépoſé par Louis le Débonnaire à la réforme de ce monaſtere. Il plaça douze Religieux, à la tête deſquels il mit le ſuivant.

V. Andoare ſe diſtingua par une grande ſévérité.

VI. Guillaume ſouſcrivit une charte de Durand, Evêque d'Auvergne, pour le monaſtere de Saint-Pourçain.

VII. Ayrald étoit Abbé en 1136.

VIII. Durand.

IX. Pierre.

X. Guillaume, Abbé en 1218 & 1223.

XI. R.

XII. Hugues I.

XIII. Guillaume fut Abbé pour la ſeconde fois en 1264.

Abbés.

XIV. G. CASSARA, mort en 1286.

XV. GÉRARD, Abbé en 1288.

XVI. JEAN I RODOLPHE, en 1304.

XVII. JEAN II GASTELLE, en 1366.

XVIII. HUGUES I DE CHAUVIGNY DE BLOT, auſſi Abbé de la Chaiſe-Dieu en 1420.

XIX. GODEFROI DE MONTMORIN, Abbé en 1433 & 1439, rebâtit le chœur.

XX. HUGUES II *de Boſco*, en 1467.

XXI. CHARLES DE BOURBON, auſſi Abbé de Grandmont.

XXII. JACQUES I, en 1510.

XXIII. FRANÇOIS DE BORT, en 1528 & 1531.

XXIV. JACQUES II DE BORT bâtit le grand-autel en 1534.

XXV. GUI D'ANGLARD, dernier Abbé régulier, mourut en 1604. L'abbaye fut gouvernée par un Econome juſqu'en 1628.

XXVI. CLAUDE DE MONTMORIN DE SAINT-HÉREM, fils de François, Vicomte de Clamecy, fut nommé par le Roi en 1628.

XXVII. GILBERT DE LA FAYETTE, Abbé de Saint-Joſſe.

XXVIII. N. DE BATEFORT DE L'AUBESPIN, nommé en 1670 le 1 novembre.

XXIX. JACQUES III D'AUBUSSON DE SAVIGNAC, nommé en 1684 [1].

XXX. ABRAHAM-LOUIS D'HARCOURT, nommé en 1709, depuis Duc & Pair de France, Commandeur des ordres du Roi, Doyen de l'égliſe de Paris, Abbé de Saint-Taurin & de Signy, Docteur en théologie de la Faculté de Paris, mourut à Paris la nuit du 26 au 27 ſeptembre 1750, dans la 56ᵉ année de ſon âge, n'ayant ſurvécu que 78 jours au Maréchal Duc d'Harcourt ſon frere.

XXXI. OLIVIER-FRANÇOIS URVOY, Vicaire-général de Nantes, nommé en 1750, ci-devant Chantre & Vicaire-général de Paris.

[1] Les Continuateurs du *Gallia Chriſtiana*, dans les remarques qui ſont au commencement du quatrieme & du cinquieme volume, parlent de Paſchal de Ravillon, Prêtre du diocèſe de Sarlat, qu'ils diſent avoir été nommé le 25 mars 1674, après la mort de M. d'Aubuſſon; mais nous ne trouvons rien qui favoriſe ce ſentiment. Ils placent enſuite Arnaud-Auguſte Langlois de Blacfort, Prieur d'Albaret, dans le diocèſe de Mende, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, Aumônier de la Dauphine, & Député à l'aſſemblée du Clergé en 1685; mais ils ſe trompent. M. Langlois fut Abbé de Meymac dans le diocèſe de Limoges, & non de Ménat dans le diocèſe de Clermont.

Digitized by Google

EBREULE, ou EBREUIL.

L'abbaye de saint Léger d'Ebreuil, Ordre de saint Benoît, est située dans la petite ville de ce nom sur la Sioule, à 2 lieues de Gannat, & à 3 de Ménat. Elle fut fondée en 971 à l'honneur de la sainte Vierge, de saint Pierre, de saint Paul & de saint Léger. La mense conventuelle a été supprimée en 1767, & ses biens ont été destinés à l'établissement d'un hopital administré par les Freres de la Charité. L'abbaye est taxée 396 florins $\frac{1}{3}$, & vaut 7000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. AMBLARD.

II. BERNARD I.

III. EMMON, Abbé en 1016, se concilia par sa grande piété l'estime de Guillaume, Duc d'Aquitaine, qui lui donna une terre avec un fonds dans la Saintonge, aussi appellée Ebreuil, pour y bâtir un monastere du même nom.

IV. RAIMOND.

V. GERBERT, ou GIRBERT, Abbé en 1064, reçut d'Arnaud, neveu d'Arnaud, Evêque de Périgueux, la donation du monastere de Saint-Léger de Cognac.

VI. GUILLAUME I, en 1072 & 1083.

VII. GEOFFROI étoit Abbé en 1096 & 1102.

VIII. TEPTARD, ou plutôt TÉODARD, reçut de Paschal II une bulle en 1115. Il vivoit encore en 1134.

IX. JEAN I, Abbé en 1166.

X. PIERRE I, en 1204 & 1213.

XI. GÉRAUD.

XII. ETIENNE, en 1222 & 1224. Il est peut-être le même que S. Abbé en 1217, suivant le cartulaire de l'archevêché de Bourges.

XIII. GUILLAUME II, en 1235.

XIV. ARMAND, ou AINARD, en 1262.

XV. BERNARD II, en 1276 & 1285.

XVI. GUILLAUME III, en 1299 & 1311 [1].

XVII. BERTRAND, en 1342 & 1349.

XVIII. PIERRE II DE CHASLUS, en 1419 & 1431.

---

[1] Baluze dit qu'Elie de Malafayda, Abbé de Beaulieu, fut accusé de plusieurs crimes par ses Religieux, & transféré à Ebreuil la cinquieme année du pontificat de Jean XXII.

Digitized by Google

Abbés.

XIX. Pierre III de la Rochebriant, élu & confirmé le 25 février 1434.

XX. N. de la Rochebriant, en 1467.

XXI. Pierre IV de l'Espinasse, élu en 1478.

XXII. Jean II de Tournon, en 1493.

XXIII. François I de Tournon, Archevêque d'Auch, rebâtit le chœur en 1510. Il devint Cardinal, Evêque d'Oſtie, &c.

XXIV. Gabriel de Chauvigny de Blot, Abbé en 1545.

XXV. Georges de Blot.

XXVI. François II Boyer, pourvu par une bulle du Pape Grégoire XIII en 1574.

XXVII. Hilaire Giraud, Abbé en 1596.

XXVIII. Charles Charretier de Rouvignac, Aumônier du Roi, Abbé régulier, reçut la bénédiction abbatiale, le 24 novembre 1624, dans l'égliſe de ſaint Amable de Riom des mains de Joachim d'Eſtaing, Evêque de Clermont.

XXIX. Pierre V de Combes, de Riom, bâtit le dortoir, & répara le palais abbatial. Les Auteurs du *Gallia Chriſtiana* placent ſa mort à l'an 1687 [1].

XXX. Louis de Peſtivier de Quevilly, ou Cuvilly, Moine de la congrégation de Saint-Maur, nommé par le Roi le 15 août 1687, fut béni le 17 octobre 1688 dans le collége de Cluny à Paris. Il ſe démit enſuite.

XXXI. Etienne de Monsaulnin de Fontenay, Religieux de l'Ordre de ſaint Benoît, fils de Claude, Baron de Fontenay, & de Catherine Heurtaut, fut nommé ſur la démiſſion de Louis, le 17 avril 1716, & poſſéda auſſi le prieuré de Saint-Palais dans le diocèſe de Bourges, & celui de Saint-Urain-des-Bois dans le diocèſe d'Auxerre. Après la mort de cet Abbé, l'abbaye fut miſe aux économats juſqu'à la nomination du ſuivant.

XXXII. Jean-Baptiste Massillon, Evêque de Clermont, nommé en 1738.

XXXIII. Jean-François-Paul Aldonce de Sades, ancien Vicaire-général de Rouen, nommé en 1744.

---

[1] On trouve après lui, parmi les Abbés, N. Duval en 1670 & 1680, & Laurent Lempereur au mois d'avril 1691; puis N. Duval *iterùm*. Nous croyons que c'eſt une erreur: Pierre de Combes n'étant mort qu'en 1687. *Voyez* page xxvij du quatrième volume du *Gall. Chriſt.*).

Digitized by Google

ANCIENS PRIEURÉS DE L'ORDRE DE SAINT BENOIT.

Outre les abbayes d'hommes de l'Ordre de saint Benoît qui se trouvent dans le diocèse de Clermont, il y a encore trois prieurés célebres du même Ordre, Saint-Pourçain, appellé en latin *Miradense Sancti-Porciani*, Soucilanges & Souvigny.

Il y a plus de 800 ans que le monastere de Saint-Pourçain a cessé d'être abbaye, & qu'il a été réduit en prieuré dépendant de Tournus. On en connoît quatre Abbés; saint Pourçain [1], dont Grégoire de Tours fait mention; Geilon, qui gouvernoit du temps de Charles le-Chauve; Hervée, Abbé en 945, & Etienne qui fit la translation des reliques de Saint-Pourçain. Depuis ce temps-là ce monastere fut gouverné par des Prieurs, dont les plus remarquables sont Henri de Senecey, d'une naissance distinguée; Arnaud de Pellegrue, Cardinal, Prieur de Saint-Pourçain depuis 1307 jusqu'en 1332; Hugues II; Hugues III; & Géraud de Saint-Germain; Jean II de Cros, Cardinal; Pierre I de Cros, Cardinal, Prieur en 1388; Bertrand de Montclar, en 1401; Renaud de Chartres, Archevêque de Reims, Prieur commendataire en 1444; Jean IV de Bourbon, Cardinal, Prieur commendataire, jusqu'en 1488; Robert I & Robert II de Lénoncourt; Jean VII du Bellay, Cardinal, Prieur en 1510; Jacques III de Tournon, Évêque de Valence, jusqu'en 1562; Antoine de Castellane; Alexandre de la Rochefoucauld, en 1604, & Claude-Charles de Rochechouart, qui réunit ce prieuré à la congrégation des Prêtres de la Mission, dits Lazaristes.

Le monastere de Soucilanges, à 6 lieues d'Issoire, fondé par le Comte Hecfroi, fut gouverné dans ses commencemens par des Abbés. Odon, Aymard, Mayeul, Odilon, Hu-

[1] Pourçain se retiroit souvent dans l'abbaye de Mirande, pour se soustraire aux mauvais traitements d'un François dont il étoit l'esclave. Son Maître en ayant fait un jour des reproches à l'Abbé de ce monastere, il fut à l'instant privé de la vue qu'il ne recouvra qu'après que Pourçain lui eut imposé les mains par ordre de l'Abbé. Ce prodige valut à Pourçain sa liberté dont il fit aussi-tôt sacrifice à Dieu entre les mains du saint Abbé dont il fut le successeur. Ses vertus, sa piété & ses miracles, lui attirerent les respects & la bienveillance du Roi Thierri, & de Sigivalde, Duc d'Auvergne. Ce saint Abbé a donné son nom à l'abbaye de Mirande, & à la ville. On l'honore le 24 novembre.

gues de Sémur, tous Abbés de Cluny, le furent auſſi de Soucilanges. Hugues de Sémur le réduiſit en prieuré vers l'an 1062. Les Prieurs les plus remarquables ſont Euſtache, enſuite Abbé de Mauzac, ſous qui le Pape Urbain II conſacra l'égliſe de Soucilanges; Hugues III de Sémur, neveu de ſaint Hugues de Cluny : les maiſons de Vienne, de Montmorin, de Montboiſſier, de la Tour, de Mercœur, ont fourni beaucoup de Prieurs à ce monaſtere; Gérard Dupuy, Prieur en 1376, & depuis Cardinal; Charles de Bourbon, Cardinal, Archevêque de Lyon, en 1483; Louis de la Rochefoucauld; Raynauld d'Eſt, Cardinal, en 1656; Charles-François de Goué, Prieur régulier depuis 1676 juſqu'en 1709; Frédéric-Conſtantin de la Tour-d'Auvergne, en 1710; Louis de la Tour-de-Murat, Profès de Nantua, obtint ce prieuré en 1716.

Le monaſtere de Souvigny, ſitué à trois lieues de Bourbon-l'Archambaud, dans la ville du même nom, exiſtoit déja, ſelon Dom Phelippart, avant qu'Aymare, Sire de Bourbon, donnât ce lieu à Cluny. Il y avoit auparavant une égliſe dédiée en l'honneur de ſaint Pierre. Odon, Aymare, Mayeul, Odilon, Hugues, Abbés de Cluny, l'étoient auſſi de Souvigny. Mayeul & Odilon repoſent dans l'égliſe de ce prieuré. Ponce, Abbé de Cluny, fut auſſi Prieur de Souvigny. Henri d'Yſerpans étoit Prieur en 1384. Godefroi Cholet rebâtit l'égliſe. De ſon temps, il y avoit 40 Religieux. Il mourut en 1457. Charles de Bourbon, Cardinal, Archevêque de Lyon, mort en 1562; René de Birague, Cardinal; Jacques Danès de Marly, & Pierre Pingré, tous deux Evêques de Toulon; Henri-le-Grand & Alexandre-le-Grand; Jacques-Gabriel de la Chaiſe-Dubut, mort en 1708, & Henri Oſwald de la Tour-d'Auvergne, Abbé de Cluny & Cardinal, furent auſſi Prieurs de Souvigny.

BEAUMONT. F.

L'abbaye de Saint-Pierre de Beaumont-lez-Clermont, Ordre de ſaint Benoît, ſituée ſur une petite montagne près de Clermont, eſt une de celles que le Comte Genès fonda, par l'avis de ſaint Prix, qui y établit la règle de ſaint Benoît, de ſaint Céſaire & de ſaint Colomban. Elle vaut 7000 livres.

ABBESSES.

Abbeſſes.

I. GUNDILANE.
II. ERMENGARDE;

Abbeſſes.

III. Cécile, en 1165.
IV. Ermengarde II.
V. Pétronille.
VI. Alix.
VII. Halaïde ou Alix eſt peut-être la même que la précédente.
VIII. Laurette.
IX. Aldine, en 1253.
X. Ayceline, en 1306 & 1326.
XI. Huguette de Cros, en 1343.
XII. Marguerite de Rochefort, en 1366.
XIII. Béatrix de Montaigu, en 1389.
XIV. Randone ou Audone de la Forest, en 1399 & 1413.
XV. Agnès de Montmorin, en 1428.
XVI. Isabelle de la Forest, en 1446 & 1473.
XVII. Marie de la Forest, en 1513.
XVIII. Claudine du Vernet, en 1601.
XIX. Françoise du Vernet. Il n'eſt pas certain que celle-ci ait été Abbeſſe après Claudine: peut-être qu'elle le fut avant.
XX. Anne Legroing, morte en 1640.
XXI. Apollonie Legroing de la Pouvriere, Coadjutrice de ſa tante dès l'âge de 28 ans, puis Abbeſſe, compoſa pluſieurs petits ouvrages de piété; &, entr'autres, des Méditations pour tous les jours de l'année; un Teſtament ſpirituel frappé au coin du mépris du monde. Elle répara ce monaſtere, où elle établit la plus ſtricte diſcipline. Elle mourut pleine de bonnes œuvres, le jour de la Pentecôte 1685, après avoir gouverné pendant 42 ans.
XXII. Jeanne de Villelume du Batiment, nommée le 15 août 1685. Elle fut depuis Abbeſſe de Saint-Auſone d'Angoulême.
XXIII. Angelique de Lignery d'Espinay, Profeſſe de l'abbaye de Saint-Auſone, devint Abbeſſe en 1686. Elle fut obligée de ſe démettre à cauſe de ſon peu d'habileté dans l'adminiſtration [1].
XXIV. Marie-Françoiſe de Lantillac, petite-niéce d'Apollonie Legroing, fut nommée en 1700, ſur la démiſſion de la précédente qui ſe réſerva une penſion de 1000 livres.

[1] Les continuateurs du *Gall. Chriſt.* penſent qu'elle permuta, en 1699, avec N. de Ravenel, Prieure de Tournan; mais que la permutation n'eut aucun effet.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XXV. N. DE CHABANES CURTON.
XXVI. N. DE LANTILLAC.
XXVII. MARIE-VICTOIRE DE LANTILLAC, Abbeſſe actuelle, a été nommée ſur la démiſſion de ſa ſœur [1].

BRAGEAC, ou BRAGHAC. F.

L'abbaye de Notre-Dame de Brageac, Ordre de ſaint Benoit, ſituée ſur un rocher affreux à l'extrêmité du diocèſe de Clermont, fut fondée vers l'an 675, ſelon Eſtiennot, pour des hommes & pour des femmes. On honore ſpécialement ſaint Côme & ſaint Damien dans l'égliſe qui eſt auſſi paroiſſiale, & qui a été dédiée ſous le titre de l'Aſſomption de la Sainte Vierge. Ce monaſtere fut rebâti par Robert d'Eſcoraille [2] vers l'an 1100; & depuis ce temps, il n'y a plus que des femmes. Elle vaut 5000 livres.

ABBESSES.

I. GAILLARDE DE CHAMBON, en 1202.
II. AGNÈS I, en 1247.
III. AGNÈS II, en 1269 & 1300.
IV. BÉATRIX DE MONTCLAR, en 1313.
V. SALVATGIE, en 1314 & 1350.
VI. FRANÇOISE I D'ESCORAILLE.
VII. YOLANDE, *de Vigilando*, Abbeſſe en 1449 & 1456, eſt peut-être la même que celle qui eſt appellée de la Volpiliere par Eſtiennot.
VIII. CATHERINE DE SAINT-MARSAL, en 1471 & 1477.
IX. LYONE D'ESCORAILLE, en 1484 & 1523.
X. GABRIELLE D'ESCORAILLE, depuis 1535 juſqu'en 1559. Elle eſt qualifiée d'ancienne Abbeſſe dans une charte du 22 janvier 1564.
XI. JEANNE D'ESCORAILLE, en 1564 & 1582.
XII. ANNE DE RIGUAIL OU DE LA VAISSIERE DE RIGAUD, depuis 1582 juſqu'en 1594.
XIII. CATHERINE II D'ESCORAILLE, Abbeſſe depuis 1594 juſqu'en 1622, mourut à l'âge de 100 ans, après avoir donné ſa démiſſion.
XIV. MARGUERITE AULTIER DE VILLEMONTÉE, fille de

[1] On trouve dans le nécrologe les noms de Marie de Beſſe & de Marguerite de Galinet, Abbeſſes dont on ignore l'époque.
[2] Souvent on trouve ce nom écrit de Scoraille ou d'Eſcoraille.

Digitized by Google

Abbesses.

Louis, Seigneur de la Grange, & d'Anne d'Escoraille, nommée en 1622, mourut le 30 juillet 1659.

XV. Françoise II Aultier de Villemontée, coadjutrice de sa sœur dès 1649, se démit & mourut en 1696.

XVI. Gilberte I Aultier de Villemontée, coadjutrice de la précédente dès le 24 décembre 1675, répara l'église.

XVII. Gilberte II Aultier de Villemontée, nommée en 1716, coadjutrice de sa tante.

Marie-Magdelene d'Auzers, nommée en 1751.

CUSSET. F.

L'abbaye de Saint-Sauveur, dite communément de Notre-Dame de Cusset, Ordre de saint Benoit, est située dans la ville du même nom, près de Vichy. Elle fut fondée par Emmène, Evêque de Nevers, du temps de Charlemagne, dans un lieu qui appartenoit à l'église de Saint-Martin de Nevers. La collégiale érigée à Cusset en 1236, par Hugues, Evêque de Clermont, est soumise à l'Abbesse de Notre-Dame, qui nomme aux douze prébendes de cette église. L'abbaye vaut 10000 livres.

ABBESSES.

I. Agnès I.

II. Florence céda en 1184, au Roi Philippe, la moitié de la ville de Cusset.

III. Elisabeth I.

IV. Pétronille de Touri.

V. Emant de Meschines.

VI. Béatrix de Vichy.

VII. Alasie I de Montluçon.

VIII. Ebrarde de Quincy.

IX. Guillemette de Chasteau.

X. Emine.

XI. Alasie II.

XII. Luce de Vichy.

XIII. Alasie III de la Palisse.

XIV. Alix du Breuil mourut en 1240. Elle avoit rebâti le cloitre & le réfectoire.

XV. Catherine du Chasteau, en 1263.

XVI. Alasie IV de Vichy.

XVII. Isabelle I de Saint-Germain, en 1320.

XVIII. Isabelle II de Chalus, en 1349.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XIX. DENYSE DE LA ROCHE, parente de Clément VI, appellée auſſi MARIE DES ALLOIX, transférée de la Régle à Cuſſet en 1351.

XX. ALIZON DE LA FAYETTE, Abbeſſe en 1389, mourut en 1400.

XXI. AGNÈS II DE VENDAC.

XXII. MARGUERITE D'YSERPANS OU DE SERPENS, en 1408.

XXIII. FAUQUETTE ou FAUQUE DE CHAUVIGNY, en 1431.

XXIV. BLANCHE I DE LA TOUR, en 1446 & 1448.

XXV. BLANCHE II DE LA TOUR, élue en 1456.

XXVI. ANNE DE BLOT, élue en 1476, fut troublée dans la poſſeſſion de cette abbaye par Marguerite de l'Eſpinaſſe qui ſe déſiſta, quoique nommée par le Roi, & confirmée par le Pape.

XXVII. FRANÇOISE DE L'ESPINASSE ſuccéda, en 1496, à Anne.

XXVIII. PÉTRONILLE DE LÉVIS-CHATEAUMORAND, ſœur d'Antoine, Archevêque d'Embrun, nommée en 1537.

XXIX. GILBERTE DE MONTBAS DE BASTON, niéce de François, Cardinal de Tournon, mourut en 1594, long-temps après avoir donné ſa démiſſion.

XXX. JACQUELINE LE LONG DE CHENILLAC, nommée en 1586.

XXXI. DIANE I SCHOLASTIQUE DE LA GUICHE, fille de Claude, & de Suzanne de Serpens, ſe diſtingua ſur-tout par ſa grande charité. Elle répara le monaſtere, admit à la profeſſion 53 Religieuſes, & mourut en 1657.

XXXII. DIANE II THÉRESE DE LINAR, coadjutrice de la précédente dès 1637, mourut en 1679, âgé de 72 ans. Elle avoit rebâti l'égliſe de Saint-Sauveur & de Notre-Dame, aidée des libéralités de Jacqueline de la Guiche-Saint Gérand, Marquiſe de Boulier.

XXXIII. MARIE-CATHERINE DE LA CHAISE-D'AIX, fille de Georges-d'Aix, Comte de la Chaiſe, & de Renée de Rochefort, défendit les droits de l'abbaye avec fermeté. Elle mourut, regrettée de toutes ſes Sœurs, le 7 ou le 8 mars 1702. Cette Abbeſſe ſe diſtingua par ſa grande charité envers les pauvres.

XXXIV. GENEVIÉVE DE LA CHAISE-D'AIX, fille de Jacques, & de Catherine de Bardonanche, nommée le 26 mars 1701, bénie par Armand de Montmorin, Archevêque de Vienne.

Digitized by Google

Abbesses.

XXXV. ELISABETH-HENRIETTE DE BEAUVERGER-MONTGON, Abbesse des Chases, transférée à Cusset en 1733.

XXXVI. GABRIELLE DE TANE, nommée en 1771.

SAINT-AMABLE.

L'abbaye de Saint-Amable [1] de Riom [2], Ordre de saint Augustin, doit son origine à Durand, Evêque de Clermont, qui donna, en 1077, l'église paroissiale de Saint-Amable à Pierre de Chavanon, Fondateur de Pébrac, pour y établir des Chanoines réguliers. Elle a été sécularisée en 1548. Elle est taxée 150 florins, & vaut 1500 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. DALMACE, Abbé depuis 1081 jusqu'en 1092.

II. ROBERT gouverna pendant deux ans.

III. BERNARD DE CHANAC assista au concile de Clermont en 1095.

IV. GUILLAUME I étoit déja Abbé en 1145.

V. EUSTACHE, Abbé en 1168 & 1181, reçut d'Etienne, Evêque de Clermont, la confirmation des églises d'Issac, Bonneval, Villaret, Saint-Domp, Vitrac, & Saint-Hippolyte près Tournoile.

VI. DROGON ou DREUX, Abbé en 1182, reçut, en 1196, de Gui, Comte de Clermont, l'hopital de Riom.

VII. AMBLARD assista, en 1197, à la découverte du corps de saint Austremoine.

VIII. PIERRE I DE MONTAIGU, en 1217.

IX. HU....

X. BERTRAND DE CÉRERS détermina, par sa grande piété,

---

[1] Saint Amable étoit un Prêtre recommandable par son éminente piété: il vécut long-temps à Riom, qui n'étoit alors qu'une bourgade. On croit qu'il fut le Pasteur de l'église de ce lieu. Il passa ensuite dans la ville d'Auvergne, & y mourut saintement. Son tombeau devint très-célèbre par les miracles qui s'y opérerent. Grégoire de Tours dit avoir vu un Energumene qui y fut délivré, & un parjure qui devint tout-à-coup paralytique, jusqu'à ce qu'il eût confessé son crime. Le même Ecrivain rapporte que le Comte Victorius passant près de son sépulchre, dédaigna, par mépris, d'y faire sa priere, & qu'à l'instant son cheval demeura immobile jusqu'à ce qu'il eût satisfait à ce devoir.

[2] Ville considérable d'Auvergne, remarquable par son Présidial & sa Généralité. Il y a deux chapitres, outre celui de Saint-Amable.

Digitized by Google

Abbés. les Religieux de Sainte-Magdelene de Colombiers à se soumettre à lui vers l'an 1233.

XI. JEAN I AMEILH, en 1247.

XII. G. en 1256.

XIII. ETIENNE I, en 1257.

XIV. GUILLAUME II DE MAUSAC, en 1264.

XV. ETIENNE II BOMPAR, en 1285.

XVI. ETIENNE III AMEILH, en 1289.

XVII. ETIENNE IV DE RANDAS ou DES RAMADES.

XVIII. GUI BOMPAR, en 1292.

XIX. GUILLAUME III BOMPAR, Abbé de Chantoin, élu en 1296.

XX. ETIENNE V.

XXI. PIERRE II DE MONTAIGU, en 1317.

XXII. GUILLAUME IV, en 1327.

XXIII. ETIENNE VI BOMPAR.

XXIV. GUILLAUME V, en 1345.

XXV. PIERRE III JAUMAR, en 1361.

XXVI. GUILLAUME VI, en 1363.

XXVII. JEAN II DE GINVAY, en 1371.

XXVIII. GUILLAUME VII DU CHASTEAU, en 1385.

XXIX. PIERRE IV MORGE, ou MORGHA, étoit Curé de la paroisse de Riom, lorsqu'il fut élu Abbé en 1404. Benoît XIII, dont il avoit été le disciple, le confirma, & lui accorda le droit de porter les ornements pontificaux, avec le pouvoir de créer 12 Notaires apostoliques.

XXX. GUILLAUME VIII DE BEAUVEAU, Abbé en 1424.

XXXI. PIERRE V MORGE ou MORGHA, élu par le chapitre, & confirmé par Eugène IV, en 1433.

XXXII. JEAN III OLIER, Abbé en 1449 & 1467.

XXXIII. THOMAS BOURDIER, élu le 18 août 1478.

XXXIV. PIERRE VI CHABAURE, Curé de Saint-Amable, en devint Abbé l'an 1495.

XXXV. RAIMOND DE JONAC, élu en 1509.

XXXVI. JEAN IV AMI fut le dernier Abbé régulier en 1512.

XXXVII. GUILLAUME IX DE BÉNAUD, Chanoine de Clermont, nommé en 1515, étoit encore Abbé en 1528.

XXXVIII. JACQUES DE CHALANÇON, Seigneur d'Ambert, vivoit encore en 1558. De son temps, en 1548, l'abbaye fut sécularisée par une bulle de Paul III, datée du 19 des calendes de septembre, qui ne fut entiérement mise à exécution que le 23 mars 1570. C'est maintenant une collégiale,

Digitized by Google

Abbés.

composée de quatorze Chanoines, dont le Chef, nommé par le Roi, est Abbé-Doyen; d'un Chantre, d'un Prévôt & d'un Curé. Il y a, outre les quatorze Chanoines, six semi-Prébendés qui sont amovibles au gré du chapitre :

Les Abbés-Doyens depuis la sécularisation sont ;

I. PIERRE I DE MURAT, Prieur-Claustral, puis Doyen, qui mourut en 1586.

II. PIERRE II DU LYON, nommé par le Roi en 1587.

III. RENÉ DE LA FERTÉ, Aumônier du Roi, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, & Abbé de Saint-Amable en 1601 & 1607, fut aussi Abbé de Châteaudun.

IV. JEAN DE COMBES, nommé en 1616, sur la démission du précédent, se démit lui-même entre les mains du Roi, pour entrer dans l'Ordre des Capucins.

V. JEAN-MARTIN, Supérieur du collége des Oratoriens de Riom, fut nommé à la place de Jean de Combes, & mourut au mois de septembre 1650.

VI. NICOLAS LAMBERT, aussi Oratorien, prit possession en 1651.

VII. CLAUDE CÉLORON, Oratorien, nommé sur la démission du précédent en 1653.

VIII. JEAN COURTIN prit possession en 1656, & mourut le 20 décembre 1691.

IX. GUILLAUME D'AUBUSSON, Chanoine & Docteur de Toulouse, depuis 1692 jusqu'en 1712.

X. PAUL GUERIN, d'Issoire, Docteur en théologie de la Faculté de Toulouse, nommé en 1712.

XI. N. PELLISSIER, en 1742.

XII. N. PELISSIER, nommé en 1751.

XIII. N. DE RIOLZ, nommé en 1771.

CHANTOIN, ou CHANTOIEN.

L'abbaye de Saint-Pierre de Chantoien, Ordre de saint Augustin, fut fondée par saint Genès, Évêque de Clermont, & rebâtie par Alfrède, ou Aldefroi, Pénitencier de Clermont vers l'an 1199. Elle fut supprimée par une bulle d'Urbain VIII en 1639, & les biens furent employés à la dotation du couvent des Carmes déchaussés de Clermont.

MONTPEYROUX.

L'abbaye de Notre-Dame de Montpeyroux, Ordre de Cîteaux, fille de Bonneval, diocèse de Vienne, sous Cîteaux,

Digitized by Google

est située dans le haut Bourbonnois entre la Loire & l'Allier, à une demi-lieue de Châteldon, dans la paroisse de Saint-Allyre sur la Credoine. Elle fut fondée par Faucon de Jaligny le 13 avril [1]. Plusieurs en attribuent l'origine à Jean, Abbé de Bonneval, & à un pieux Religieux appellé Amédée, auxquels les Seigneurs de Thiers & de Montboissier firent plusieurs donations pour l'établissement de ce monastere. L'église en fut consacrée par Ponce, Evêque de Clermont, le 30 juillet 1175. L'abbaye de Montpeyroux fut presqu'entiérement brûlée en 1685; mais elle a été rétablie par les soins d'Etienne Prinstet qui en étoit Prieur. Elle est taxée 250 florins, & vaut 3000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. JEAN I JUVENEL obtint, en 1139, de Faucon de Jaligny le droit de pêche dans la Dore.

II. FOUCHER.

III. THIBAUD, en 1155.

IV. JAUSSERANT, en 1206.

V. JEAN II, en 1209.

VI. GUI, en 1224.

VII. PONCE, en 1247.

VIII. JEAN III, Abbé en 1251, donna à saint Louis, du consentement des Religieux, la moitié de Villefranche du Puy-Guillem.

IX. ETIENNE, en 1265.

X. JEAN IV, en 1269.

XI. ROBERT DE LA VALETTE, en 1270. Il étoit fils de Pierre, Chevalier, Seigneur de Parisot, & d'Aglaye de Lévis, fille du Baron de Mirepoix.

XII. LE JEUNE, en 1283 & 1294.

XIII. EUSTACHE, en 1303.

XIV. PIERRE I DU PONT, en 1314.

XV. PIERRE DE HAUTEVAL, en 1331 & 1335.

XVI. JEAN V, en 1351 & 1370.

XVII. ROBERT, en 1370.

XVIII. HIMBERT, en 1386.

XIX. EDME, en 1401.

XX. PIERRE III DU PONT, Abbé en 1402, mourut en 1434. De son temps, les sieurs de la Bâtisse & du Bost mirent les Religieux en fuite, & s'emparerent du chateau de l'Abbé,

[1] Dom Beaunier rapporte sa fondation à l'année 1126.

Digitized by Google

Abbés.

que Jean de Langeac, Chambellan du Roi, & Sénéchal d'Auvergne, reprit, à l'aide de plusieurs soldats & Gentilshommes.

XXI. JEAN VI CHAUVIN passa de l'Ordre de saint François dans celui de Cîteaux, & devint Abbé de Montpeyroux, en 1434, à la recommandation de Charles, Duc de Bourbon. Il fut fait Evêque de Benabec en 1448, & mourut en 1467 le 10 novembre.

XXII. ANTOINE DESFORGES prit possession de cette abbaye, sans avoir égard aux prétentions de Jean Bastonet, Abbé commendataire de Bonneval-de-Vienne, qui s'en arrogeoit le droit de collation. Louis, fils du Comte de Montpensier, nommé Abbé par le Roi, désola tellement ce monastere, que les Moines furent obligés de l'abandonner pendant cinq mois.

XXIII. JEAN VII DE HU, ou DE HEU, en 1505 & 1511.

XXIV. GILBERT I DE LA ROCHE, en 1522.

XXV. GABRIEL RAGNIER fut confirmé, le 4 novembre 1522, par l'Abbé de Cîteaux.

XXVI. PREGENT DU MOUSTIER, Abbé commendataire de Montpeyroux & de Châteaulandon, en 1557.

XXVII. JEAN B. DE LA VERCHERE, en 1642.

XXVIII. GILBERT II DE LA VERCHERE, neveu du précédent, se démit. L'oncle & le neveu étoient nés près de Thiers, d'une famille noble qui est actuellement éteinte.

XXIX. CHARLES D'ESTAING, frere de l'Evêque de Saint-Flour, quitta l'état ecclésiastique. Outre l'abbaye de Montpeyroux, il posséda celle de Saint-Symphorien de Billom, le prieuré de Polminiac, & un canonicat dans l'église de Lyon.

XXX. JOSEPH, ou FRANÇOIS MARÉCHAL, Curé de Vichy sa patrie, étoit fils du Procureur du Roi de ce lieu. Il possédoit l'abbaye de Montpeyroux dès l'an 1702.

XXXI. N. DE SAINT-MARSAL DE CONROS, nommé en 1725 [1], mourut à Clermont le 6 novembre 1752.

XXXII. N. FÉLIGONDE, nommé en 1752.

XXXIII. JACQUES LÉON DE PERTHUIS, Prêtre du diocèse de Soissons, Chantre & Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, a été nommé à cette abbaye en 1768.

[1] Et non pas en 1727, comme il est dit dans le *Gallia Christiana*, page xxviij du cinquieme volume.

Digitized by Google

FENIERS, ou FENIERES.

L'abbaye de Notre-Dame de Vallonnette, ou de Fenieres [1], Ordre de Citeaux, eſt ſituée ſur une montagne, dans l'archiprêtré d'Ardes, à 12 lieues de Clermont entre la Rue & la Sentoire près de Marcenac. Elle fut fondée en 1169, ou 1173, par les Seigneurs de la Maiſon de Mercœur, comme on le voit par des lettres de François I, datées de 1522. Les Dauphins d'Auvergne en ſont les bienfaiteurs. Ce monaſtere a ſouffert pluſieurs incendies, & a été reconſtruit ſolidement par les ſoins de Dom Nicolas de la Barriere, qui en étoit le Prieur en 1686, & qui fut Abbé de Villers-Bettmach en Lorraine. La dédicace de l'égliſe ſe célebre le 2 ſeptembre. L'abbaye de Fenieres eſt taxée 150 florins, & vaut 2000 liv.

ABBÉS.

Abbés.

I. JEAN I DE LA TOUR, partit, dit-on, pour la guerre ſainte avec l'Abbé de Citeaux, un autre Abbé & 24 Prieurs, lorſque Philipppe-Auguſte ſe croiſa avec le Roi d'Angleterre.

II. DURAND I CHAYS.

III. RAYMOND, en 1284.

IV. DURAND II, en 1306.

V. BÉRAULD DONNESTE tranſigea, en 1308, avec Bertrand de la Tour, Comte de Boulogne & d'Auvergne, au ſujet de la haute, moyenne & baſſe-juſtice, accordée à l'abbaye par les ancêtres de ce Seigneur.

VI. GÉRAULD fut inſtitué, en 1317, exécuteur-teſtamentaire de Bernard de la Tour.

VII. JEAN II DE PRUVEYRE, en 1331.

VIII. JEAN III DE LA TOUR, Abbé en 1369, étoit auſſi Prieur de Sainte-Foi de Molompiſe dans le diocèſe de Saint-Flour. Il ſe maintint en poſſeſſion du domaine de Valence contre Arnaud de Mercœur.

IX. JEAN IV HUBERT DU PESCHIN, en 1428.

X. ANTOINE I DE SERRE, Profès d'Iſſoire, élu Abbé de Feniers par la voie de la poſtulation, fut pourvu, en 1434, par une bulle du Pape Eugene IV du 3 des nones de juin.

XI. BERNARD DE SERRE, élu en 1517, adminiſtra les biens, comme Abbé de Feniers, pendant cinq ans, & mourut en 1522. Il avoit eu le ſuivant pour compétiteur.

[1] Les uns la diſent fille de Bellaigue, & les autres de Bonnecombe.

XII. CLAUDE

Abbés.

XII. CLAUDE DE MONTD'OR causa beaucoup de dommages à cette abbaye. Il rendit hommage au Dauphin Duc de Bretagne, Comte d'Auvergne, & Baron de la Tour, le 5 août 1541, & au Seigneur de Montpensier le 16 juin 1543.

XIII. ANTOINE II D'APCHON, Aumônier du Roi, & Abbé en 1566, aliéna plusieurs biens de ce monastere.

XIV. JEAN V DESMONTS, en 1588. L'abbaye fut ensuite possédée par Gabriel Dubin, & par d'autres laïques qui en perçurent les revenus, prirent les titres, & détruisirent les lieux réguliers.

XV. PIERRE DE LANGORNEZ ou DE LANGOURNES, Abbé commendataire en 1597, mourut avant le 12 août 1606.

XVI. FRANÇOIS D'ESPINCHAL, fils de François, Baron des Ternes, étoit Prieur de Bort-sur-Dordogne, lorqu'il fut nommé, par le Roi, à l'abbaye de Feniers le 9 juin 1607, ayant à peine 18 ans. Il se démit, par la suite, de cette abbaye, où il mourut le 27 septembre 1660. François avoit fait construire le grand autel de l'église. Il fit hommage, en 1600, à Marie de Luxembourg, Dame de Mercœur, Princesse de Martigues, veuve de Philippe-Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur.

XVII. JEAN VI ou GABRIEL DE MORLON, des Comtes de Caylus, fut d'abord Abbé commendataire; il fit ensuite profession en 1669, après six mois de noviciat, par dispense du Pape, & mourut en 1678, après avoir réparé les bâtiments [1].

XVIII. LOUIS-GÉRAUD DE CORDEMOY, fils du célèbre Académicien de ce nom, Lecteur de Monseigneur le Dauphin, nommé en 1678.

XIX. N. DE MONTMORILLON, Comte de Lyon, nommé le 30 avril 1722.

XX. PHILIPPE-HUGUES GUILLET DE CRECY, ancien Vicaire-général du Mans, nommé en 1746.

BOUCHET, ou VAULUISANT.

L'abbaye de Notre-Dame de Bouchet, ou de Vauluisant, fille de Feniers, Ordre de Cîteaux, est située dans la paroisse d'Yronde, près Vic-le-Comte. Elle fut fondée avant

[1] Les Auteurs du *Gallia Christiana*, page xxviii du quatrieme volume, distinguent Gabriel de Morlon des Comtes de Caylus, de Jean de Caylus de Lévy, qu'ils placent après Gabriel.

Digitized by Google

l'an 1192, comme il paroît par une bulle de Céleſtin III, qui en confirme l'établiſſement; mais on ne l'acheva qu'en 1198. Robert, Comte d'Auvergne, doit en être regardé comme le premier Fondateur. Bernard IV de la Tour en eſt le bienfaiteur, ainſi que Gui d'Auvergne, Cardinal, & Godefroi, qui y furent inhumés. Louiſe de la Trémoille, Comteſſe d'Auvergne, fille de Georges, Comte de Guines, y eut auſſi ſa ſépulture, comme Louiſe de Créquy en 1469, & François de Polignac en 1503. Catherine, Dame de l'Iſle-Bouchard, épouſe de Bertrand VI de la Tour, Comte d'Auvergne, en eſt appellée la Fondatrice, ſoit à cauſe des grands biens qu'elle lui accorda, ſoit à raiſon des ancêtres de ſon mari. Il ne faut pas confondre cette abbaye avec celle de Vauluiſant ſituée dans le diocèſe de Sens. Elle eſt taxée 100 florins, & vaut 2000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. GILLES, nommé dans une chartre du mois d'octobre 1206.

II. B. en 1222.

III. J. en 1233.

IV. PONCE, en 1256 & 1259.

V. GUILLAUME I, en 1262.

VI. GÉRAUD GENÈZ, en 1282 & 1284.

VII. JEAN I DU VINGHAL ou D'ELVINHAL, en 1304 & 1320.

VIII. ROBERT I DU VINGHAL, neveu de Jean, lui ſuccéda en 1323.

IX. GUILLAUME II ESCHAMIN, en 1341.

X. GUILLAUME III DE SAINT-AMAND, en 1343 & 1347.

XI. GUILLAUME IV DE LA FRÉDIERE, en 1355.

XII. IMBERT ou GUIBERT RAINAUD, en 1369 & 1382.

XIII. DURAND CORVAZAC, en 1386.

XIV. GUILLAUME V, en 1388.

XV. NICOLAS GÉRAUD, auſſi appellé NICOLAS DE CHATELDON, en 1398 & 1419.

XVI. ROBERT II ROSELHA, en 1423 & 1432.

XVII. JEAN II FAUCONNET, *Falconeti*, Abbé en 1438, mourut le 11 janvier 1444.

XVIII. ANTOINE I ROUSSILIA ou ROSSILHA, & peut-être ROSELHA, fut élu le 16 janvier 1444, & gouverna juſqu'en 1460 au moins.

XIX. JEAN III DE SERRE, élu en 1471.

XX. ANTOINE II DE SERRE, en 1476.

Digitized by Google

Abbés.

XXI. GODEFROI DE LA TOUR, Abbé commendataire en 1482, eſt vraiſemblablement le même que Godefroi de Bouillon-le-Bâtard, Abbé en 1483.

XXII. THIBAUD DE LA TOUR, fils naturel du Comte d'Auvergne, Abbé commendataire en 1497, auſſi Evêque de Siſteron.

XXIII. FRANÇOIS I DU PESCHIN, Abbé commendataire en 1504.

XXIV. GASPARD DE ROCHEFORT, en 1512.

XXV. CHARLES DE MONCEAULX, Abbé régulier, en 1543 & 1558.

XXVI. POLYDORE DE GEMINI, Italien, permuta, en 1626, pour un canonicat de Chartres, avec ſon neveu.

XXVII. FRANÇOIS II DE GEMINI.

XXVIII. GUILLAUME VII DE FLECELLES, Conſeiller au Parlement de Paris, mourut le 4 décembre 1673.

XXIX. ETIENNE DE CHABENAT DE BONNEUIL, fils d'Etienne, Introducteur des Ambaſſadeurs, & de Magdelene Petit, mourut ou ſe démit en 1692.

XXX. CLAUDE BRUNET, nommé le 14 août 1692, mourut en 1694.

XXXI. JEAN IV DE BOISGIBOS D'AUMALE, nommé en 1694.

XXXII. N. ROUSSET.

XXXIII. N. DU SAILLANT, Chanoine de Toul, nommé au mois de juin 1730.

XXXIV. N. DE CHASTEIGNER DE ROUVRE, nommé en 1738.

XXXV. MICHEL GIRARD DE LA BATISSE, Doyen de Clermont, nommé en 1742 [1].

BELLE-AIGUE.

L'abbaye de Notre-Dame de Belle-Aigue, Ordre de Cîteaux, fille de Montpeyroux, fut fondée le 4 des calendes de ſeptembre, ou plutôt le 6 des calendes de juillet 1137. Les Sires de Bourbon en ſont les bienfaiteurs, ainſi que les Seigneurs de Montaigu. Les noms du plus grand nombre des Abbés ne ſont pas parvenus juſqu'à nous. Cette abbaye eſt taxée 200 florins, & vaut 2500 livres.

[1] La mort de Rixende, Abbé du Bouchet, eſt marquée au VIII des ides de janvier, dans le nécrologe de Saint-André-lez-Avignon; mais nous ignorons l'année.

Digitized by Google

ABBÉS.

Abbés.

I. GUILLAUME, Abbé en 1148.

II. A. DE LA CHÉNAT, assista à l'assemblée des Notables, tenue à Paris en 1557.

III. ANNET D'AUBIERES, nommé le 9 décembre 1593.

IV. ANTOINE DE LA ROCHE, nommé sur la démission du précédent vers 1596.

V. N. DE BAYARD, Abbé en 1670, mourut en 1675.

VI. N. ELIAN, nommé en 1677, mourut au mois de février 1756.

VII. N. DE DURAT, nommé en 1756.

VIII. SÉBASTIEN DU BOUY, nommé en 1772.

MÉGEMONT.

L'abbaye de Notre-Dame de Mégemont, Ordre de Cîteaux, près d'Issoire, fondée par les Comtes d'Auvergne, a été possédée par des Religieuses jusqu'à ce qu'elle eût été échangée pour le monastere de Béniſſondieu. Elle est taxée 33 florins $\frac{1}{3}$, & vaut 900 livres.

ABBESSES.

Abbesses.

I. MARIE I DE RESSE, en 1274.

II. DELPHINE I DE ROQUEFEUILLE, depuis 1276 jusqu'en 1298.

III. DELPHINE II DE ROQUEFEUILLE, depuis 1299 jusqu'en 1321.

IV. MARIE II DE BUANTE.

V. ISABELLE DE TRIZEL ou DE TOZEL, en 1389.

VI. AGNÈS DE LASTIC, transférée des Chazes à Mégemont.

VII. JACQUETTE DE LASTIC, Abbesse en 1500.

VIII. HÉLENE DE CLAVIERES ou DE MURAT, Abbesse en 1587, mourut en 1605.

IX. FRANÇOISE DE NÉRESTANG, Abbesse en 1605 & 1612, échangea, cette année, le monastere de Mégemont avec celui de Béniſſondieu.

ABBÉS.

Abbés.

I. CLAUDE DE NÉRESTANG, Abbé de Béniſſondieu, le devint de Mégemont.

II. HECTOR DE CRÉMAUD, nommé par Louis XIII, ensuite Doyen de l'égliſe de Lyon en 1229, mourut en 1639.

Digitized by Google

Abbés.

III. MARC ou FRANÇOIS DE CRÉMAUD, neveu du précédent jusqu'en 1650 [1].

IV. PIERRE DE CRÉMAUD, Chanoine-Comte de Lyon, & Prévôt de Saint-Pierre de Mâcon, étoit Abbé en 1675. Il s'appelloit Hector, lui ou son prédécesseur.

V. CHARLES ANDRAULT DE MAULEVRIER-LANGERON, Comte de Lyon, Aumônier de la Dauphine, Abbé de Saint-Jean-le-Moutier & de Saint-Pierre de Châlons-sur-Saône, fut nommé Abbé de Mégemont en 1681. Il fut aussi Evêque d'Autun.

VI. SIMON DALES MEIGNIER, Prêtre du diocèse d'Alby, nommé le 15 août 1692, sur la démission du précédent.

VII. GUILLAUME-ANGE DE SÉGONZAC, Chancelier & Chanoine de Chartres, a été nommé à l'abbaye de Mégemont en 1722.

L'ESCLACHE. F.

L'abbaye de Notre-Dame de l'Esclache, Ordre de Cîteaux, située autrefois dans la paroisse de Prondines, à 7 lieues de Clermont, fut transférée, par la suite, dans un fauxbourg de cette ville, près de Fongieres; & enfin dans un autre fauxbourg de la même ville, près des Jacobins. Elle subsistoit déja en 1159. Elle vaut 6000 livres.

ABBESSES.

Abbesses.

I. ALIX, en 1240.

II. ELVIDE DE BAFREMONT, & peut-être BAUFFREMONT, en 1272.

III. ALASIE, Dame & Abbesse de l'Esclache, fille de Robert, Dauphin, Comte de Clermont, mourut en 1277 [2].

IV. ISABELLE DE LANGEAC, en 1333.

V. LOUISE I DE MONTROIGNON, en 1421.

VI. ANNETTE, en 1435.

VII. AGNÈS DE VASSEL, Abbesse en 1444 & 1464, répara le monastere de Saint-Benoit du Pré, dépendant de cette abbaye.

VIII. LOUISE II DE LA ROCHE-AYMON, en 1503.

---

[1] Les Auteurs du *Gallia Christiana* distinguent Marc de François, & en font deux Abbés qui se sont succédé.

[2] Baluze place Delphine à l'an 1291.

Abbeſſes.

IX. ANNE DE LA ROCHE-AYMON, ſœur de Louiſe, en 1540.

X. GABRIELLE I DE LA ROCHE-AYMON, auſſi appellée de la Ville-du-Bois, étoit fille de Claude de la Roche-Aymon, & niéce de la précédente. Elle fut nommée Abbeſſe ſur la démiſſion de ſa tante en 1543. Antoine-Paſchal, Evêque de Roſy, lui donna la bénédiction abbatiale dans l'égliſe de ce monaſtere. Gabrielle mourut en 1572, âgée de 48 ans.

XI. JEANNE DE FLAGEAC, Abbeſſe en 1573, ſe démit en 1580.

XII. MARGUERITE DE LA ROCHE-AYMON, fit renouveller le papier terrier, & mourut en 1645, après avoir donné ſa démiſſion.

XIII. GABRIELLE II DE CURTON DE CHABANNES, ſe démit en 1655.

XIV. ELISABETH DE CURTON DE CHABANNES, fille de Chriſtophe, Marquis de Curton, & de Louiſe de Margival, fut transférée de la Vaſſin à l'Eſclache. Elle retourna à ſa premiere abbaye en 1662, & mourut le 3 mai de l'année ſuivante.

XV. CATHERINE-ANGÉLIQUE DE MONTMORIN DE SAINT HÉREM, fille de Gilbert-Gaſpard, Seigneur de Saint-Hérem, & de Catherine de Caſtille, fut d'abord coadjutrice dès 1657, à l'âge de 29 ans. Elle tranſféra le monaſtere à Clermont vers l'an 1676, & mourut le 20 juillet 1692.

XVI. FRANÇOISE DE LA ROCHE DU RONZET, fille de Joſeph, Chevalier, Seigneur de Giat & du Ronzet, fut nommée en 1692, le 15 août. Elle rétablit la diſcipline dans ce monaſtere.

XVII N. DE BEAUVERGER DE MONTGON, nommée le 18 janvier 1715.

XVIII MAGDELENE-GABRIELLE DE LA ROCHE DU RONZET, nommée en 1720.

LA VASSIN, F. ou LA VAISSY.

L'abbaye de la Vaſſin, fille de Citeaux, ſituée ſur la Trentaine, dans la paroiſſe de Saint-Donat, à trois lieues du Mont-d'Or, à deux de la Tour-d'Auvergne, & à dix de Clermont, a été auſſi connue ſous le nom de l'abbaye d'Entraigues. L'incendie qu'elle a eſſuyé nous a dérobé les monuments qui auroient pu nous éclairer ſur ſon origine. Elle vaut 6000 livres.

Digitized by Google

ABBESSES.

Abbeſſes.

I. PÉTRONILLE, vers la fin du douzieme ſiécle.
II. AGNÈS lui ſuccéda immédiatement.
III. CASTELLANNE, en 1302.
IV. N. DE LA TOUR conſtruiſit la grande porte de l'égliſe.
V. N. DE TREGNOLLE.
VI. ALMOÏDE, en 1350.
VII ANNETTE DE TINIERE, ou DE LA TINERE, en 1442.
VIII. HÉLENE DE CHABANNES, fille de Joachim, Marquis de Curton, Sénéchal de Toulouſe, Chevalier-d'honneur de Catherine de Médicis, étoit ſœur de l'Abbeſſe de Pont-aux-Dames.
IX. MICHELLE DE CHABANNES, niéce d'Hélene, Profeſſe de Pont-aux-Dames.
X. ELISABETH DE CHABANNES, transférée de la Vaſſin à l'Eſclache, revint à cette abbaye le 28 décembre 1662.
XI. FRANÇOISE DE CHABANNES, niéce de la précédente, fit pluſieurs acquiſitions, & mourut le 20 janvier 1690, après avoir gouverné pendant 30 ans.
XII. ELISABETH DE CHABANNES DE CURTON, ſœur de Françoiſe, & fille de Chriſtophe, fut nommée en 1691, le 24 avril, & gouverna pendant long-temps.
ELISABETH DE LA SALLE, nommée en 1757.

SAINT-ANDRÉ DE CLERMONT.

L'abbaye de Saint-André de Clermont, Ordre de Prémontré, ſituée dans le fauxbourg de Chamalieres, fut fondée au mois de juillet 1149, par Guillaume V ſurnommé le Grand, Comte de Clermont & Dauphin d'Auvergne, qui y fut inhumé avec Jeanne de Calabre ſon épouſe. Le cœur & les entrailles du Roi Louis VIII repoſent dans cette abbaye qui eſt taxée 100 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. GAUTIER n'a que le titre de Prieur dans une bulle d'Alexandre III, qui confirme la fondation de ce monaſtere.
II. ROGER, Abbé en 1181.
III. DURAND gouvernoit en 1185. De ſon temps le Pape Clément III confirma la fondation de cette abbaye.
IV. JEAN I, en 1196.
V. THOMAS I, en 1200 & 1203.

Digitized by Google

Abbés.

VI. J. en 1203 & 1208.

VII. THOMAS II, en 1214.

VIII. R. en 1216.

IX. GUILLAUME I, en 1240.

X PIERRE I, en 1242.

XI. GUILLAUME II BOMPAR, en 1243 & 1251.

XII. PIERRE II, en 1255.

XIII. GUILLAUME III UZENDA, ou DE MERDOIGNE, Abbé en 1256, mourut en 1259.

XIV PIERRE III DE CHAMALIERE, Abbé en 1261, mourut le 28 janvier 1264.

XV. GÉRAUD I, en 1266 & 1267.

XVI. PIERRE IV TEYSSIER ou TUSSERS, Abbé en 1274, mourut le 8 février 1278.

XVII. GUILLAUME IV DE LA BESSE, Abbé en 1278, mourut en 1296.

XVIII ETIENNE I, en 1296.

XIX. BERTRAND DE PLONZAC, & peut-être DE BLANZAC, mort en 1300.

XX GÉRAUD II UZENDA, mourut en 1304.

XXI JEAN II, en 1304.

XXII. BERTRAND, en 1305.

XXIII. ASTORGE BARAT, Abbé en 1307, mourut le 24 janvier 1320.

XXIV. JACQUES DE SERRE, Abbé en 1321, fit un papier terrier en 1331. Il acquit le domaine & la juſtice de Bravane, & mourut le 14 janvier 1353, après avoir adminiſtré les biens de ſon abbaye avec beaucoup d'économie.

XXV. MATTHIEU DE PUY-RAINAUD, mort en 1360.

XXVI. BOMPAR, qui lui ſuccéda, mourut dans la même année.

XXVII. GÉRAUD III JAUMAR, Abbé en 1360 & 1371.

XXVIII. ETIENNE II RAUZIER, Abbé en 1374 & 1406, ſépara la menſe abbatiale de la conventuelle.

XIX. GUILLAUME V SIMON, en 1409.

XXX. ETIENNE III D'ISSARTEAUX, en 1415 & 1437.

XXXI. BERAUD DE LA VOLPILIERE, en 1440 & 1451.

XXXII. JEAN III DE LA VOLPILIERE, Abbé en 1455, ſe démit avant ſa mort arrivée le 5 décembre 1492.

XXXIII. GUILLAUME VI DE LA VOLPILIERE, premier Abbé commendataire en 1487, Chanoine de Clermont, & Abbé de Quarante, mourut en 1529.

XXXIV. CLAUDE DU PRAT, Evêque de Mende, & Abbé de Manlieu, l'étoit déja de Saint-André en 1529. Il mourut en 1533.

Digitized by Google

Abbés.

XXXV. PHILIPPE DE LA CHAMBRE, appellé le Cardinal de Boulogne, Abbé de Corbie, de Manlieu, &c. fit beaucoup de tort à cette abbaye, dont il emporta les vaſes d'argent, & tout ce qu'il y avoit de plus précieux.

XXXVI. TIBÈRE I, Cardinal du titre de Sainte Agathe, en 1550.

XXXVII. TIBÈRE II, Romain, Abbé en 1557, permuta avec le précédent, pour une penſion ſur l'évêché de Boulogne.

XXXVIII. PROSPER, Cardinal, Adminiſtrateur de l'égliſe d'Arles, ne jouit pas long-temps de cette abbaye, & fut obligé de la rendre à Tibère en 1580.

XXXIX. JÉRÔME RAVASQUIER, Abbé en 1582.

XL. ETIENNE III DE LA BARGE, Grand-Archidiacre, Comte de Lyon, Abbé en 1585, mourut en 1602, après s'être démis.

XLI. CHARLES DE VALOIS, Grand-Prieur de France, & Comte d'Auvergne, jouiſſoit des revenus de cette abbaye en 1599.

XLII. LOUIS DE VALOIS, fils de Charles, Abbé de Saint-André, en 1607 & 1622, le fut auſſi de la Chaiſe-Dieu.

XLIII. HENRI ARDIER, Conſeiller-Clerc au Parlement de Rouen, & Chanoine de Paris, étoit fils de Henri, Tréſorier de l'Epargne, & de N. Phelipeaux. De ſon temps, en 1648, Nicolas Houſſel établit l'étroite obſervance dans cette abbaye. Il fit, avec ſes Religieux, un partage qui fut homologué au Parlement de Paris le 27 juillet 1662. Henri mourut le 29 ſeptembre 1664.

XLIV. GASPARD DE TOURREIL ou TOURNEL, fils du Procureur-Général du Parlement de Touloufe, nommé en 1665, mourut en 1712.

XLV. JEAN-ANTOINE DE NEVENSTEIN, nommé le 26 mars 1712.

XLVI. JEAN-BAPTISTE DE SCEY-MONTBÉLIARD, nommé en 1740, ancien Aumônier du Roi, eſt auſſi Abbé de Gimont [1].

---

[1] On trouve encore les noms de Bertrand, de Murol & d'Arnoul du Bois; mais on ignore dans quel temps ils ont gouverné cette abbaye.

Digitized by Google

SAINT-GILBERT DE NEUF-FONTAINES, ou DE NEUFONS.

L'abbaye de Saint-Gilbert de Neufons, Ordre de Prémontré, située dans l'archiprêtré de la Limagne, près de l'Andelot, à une lieue de Saint-Pourçain, fut fondée en 1150, par Gilbert, noble Auvergnat, dans un terrein qui lui fut cédé à cet effet, par Hugues de Châtillon, ancien Seigneur d'Ecole. Elle est taxée 150 florins, & vaut 2000 livres.

ABBÉS.

Abbés. I. SAINT GILBERT fonda ce monastere à son retour de la Croisade, & mourut en 1152. On lit dans le nécrologe de Saint-Just de Beauvais, que Pétronille son épouse fut la premiere Prieure d'Aubepierre, *Albæ Petræ*. Voyez *lib.* 2, *Bibl. Præm.*

II. GODEFROI.

III. PIERRE fit, en 1159, la translation du corps de saint Gilbert.

IV. JEAN, Abbé en 1188.

V. ETIENNE.

VI. B. en 1213, & peut-être en 1233.

VII. PONCE, en 1253.

VIII. ARNOUL, en 1259.

IX. GÉRAUD *de Uzenda*, en 1280.

X. PIERRE II DE MONTMOUD, en 1281 & 1286.

XI. HUGUES DE LA MARDOINE, Abbé en 1311, mourut en 1324.

XII. JEAN I DE LA RAZELLE, en 1325 & 1339.

XIII. GUILLAUME I, en 1350.

XIV. JEAN II BOIROLLE, Abbé en 1380, mourut en 1400.

XV. JEAN III CHAPUS, élu en 1400, gouvernoit encore en 1424.

XVI. HUMBERT DE CHAREIL, dernier Abbé régulier, en 1441 & 1446.

XVII. GUILLAUME II DE SAINT-AVIT, Abbé commendataire en 1489, mourut en 1495. Il fut aussi Abbé de Bonlieu.

XVIII. FRANÇOIS DE SAINT-AVIT, en 1536.

XIX. GILBERT II BAYARD, en 1552.

XX. CLAUDE DE PRÉVOST, en 1638.

XXI. JACQUES DU CROC, Aumônier du Roi, Prévôt & Viçaire-général de Clermont, étoit Abbé commendataire en 1651.

Digitized by Google

Abbés.

XXII. Louis Archon, de Riom, Docteur de la Maison de Sorbonne, Chapelain ordinaire du Roi, & Chanoine de Saint-Amable, fut nommé en 1678. Il mourut dans sa patrie le 24 février 1717. Il avoit composé l'histoire de la Chapelle de nos Rois, en 2 volumes.

XXIII. François-André Roussel de Tilly, nommé le 6 sept. 1717, puis Abbé de Mauléon, & Evêque d'Orange.

XXIV. Charles de l'Isle du Gast, nommé au mois d'avril 1732, sur la démission du précédent.

XXV. N. de Marsan, nommé en 1738.

XXVI. Charles-Antoine de Beaupoil de Saint-Aulaire, nommé en 1771.

SAINTE-CLAIRE. U.

L'abbaye de Sainte-Claire de Clermont a pour Patron saint Jean-Baptiste. Elle est située près d'une porte de la ville, appellée de Saint-Pierre. On ignore le temps de sa fondation. Elle a pour filles les monasteres de Châteldon, de Charoles, de Doujeon, d'Argentac, & de Saint-Amand de Talende. Elle vaut 3000 livres.

ABBESSES.

Abbesses.

I. Guillemette, Abbesse en 1300.

II. Catherine, dont Benoit XII fait mention en écrivant aux Religieuses après la mort de cette Abbesse.

III. Blanche, en 1396.

IV. Damiene Vernet, en 1342.

V. Pétronille Maloet, en 1355.

VI. Géraude Pomeyrole, en 1376 & 1405.

VII. Marguerite I des Boix ou des Buix, en 1438 & 1451.

VIII. Antoinette de Rodillon ou de Montgeorge, en 1545.

IX. Magdelene I Faure, en 1545.

X. Gabrielle I du Buisson, nommée en 1554.

XI. Gabrielle II de Villelume de Barmonteil, en 1582.

XII. Françoise I de Chaussecourte ou de Chardon, nommée en 1587.

XIII. Françoise II Drouillete de Chenonceau, nommée par le Roi le 5 juillet 1612.

XIV. Marguerite II du Cloux, nommée en 1615.

XV. Magdelene II de Plantadis Boisfranc, Professe de Fontevrault, nommée par le Roi Louis XIII.

Digitized by Google

Abbesses.

XVI. Marguerite III Charlotte de la Chétardie, nommée par le Roi Louis XIV en 1644, & mise en possession l'année suivante, par Joachim d'Estaing, Evêque de Clermont, étoit sœur du Curé de Saint-Sulpice. Elle mourut le 19 septembre 1684.

XVII. Angélique de Montboissier de Beaufort-Canillac, morte en 1709.

XVIII. Charlotte-Thérese d'Agrain, nommée le 13 juin 1710, mourut en 1712.

XIX. N. de Joncheres, Religieuse de Longchamps, fut nommée le 10 septembre 1713, & refusa.

XX. N. Lastic de Sieujac.

XXI. Catherine de Langeac, nommée en 1742.

SAINTE-CLAIRE D'AIGUEPERSE.

L'abbaye de Sainte-Claire d'Aigueperse fut fondée en 1423, par Marie de Berry, femme de Jean de Bourbon, Comte de Clermont & de Montpensier. L'église fut dédiée sous l'invocation des saints Pierre & Paul, le 26 de juin 1425. Anne-Marie-Louise d'Orléans, Duchesse de Montpensier, fit rebâtir ce monastere à ses frais en 1690.

ABBESSES.

I. Sainte Collette gouverna deux ans ce monastere, & passa de-là en Savoie.

II. Marie I de Corbie.

III. Magdelene I de Naddes.

IV. Anne d'Urfé, en 1463.

V. Catherine I de Bourbon en étoit Abbesse en 1452. Le Roi Charles VIII l'appelle sa tante.

VI. Collette II de Chazeron-Monetay.

VII. Jeanne I ou Charlotte de Chambon, en 1510 & 1514.

VIII. Magdelene II de Naddes, en 1544.

IX. Magdelene III Tronchot, vivoit en 1560.

X. Magdelene IV de Marcillac.

XI Gabrielle de Blot-Chauvigni.

XII. Sébastienne de Sistel.

XIII. Françoise de Parcenat gouverna pendant 33 ans, & mourut en 1613.

XIV. Jeanne II Popelard, élue en 1613, le 6 mai.

XV. Marie II Jubar de Maringues, en 1617 & 1620.

XVI. Gabrielle II Vigier, en 1638 & 1645

Digitized by Google

XVII. JEANNE III DE VENY D'ARBOUZE, morte en 1664.
XVIII. PÉTRONILLE JOLY, élue le 5 septembre 1664, mourut le 5 mars 1666.
XIX. ANNE II DE LA ROQUE, morte en 1679.
XX. JEANNE IV BARGIROT, morte en 1696.
XXI. MARGUERITE DE DREUILLE DE VILLEBANT, morte en 1707.
XXII. AGNÈS DE CAPPONI, nommé en 1707.

Abbesses.

EGLISES COLLÉGIALES.

I. Notre-Dame d'Aigueperſe: 12 canonicats, 4 ſemi-prébendes, à la nomination du Chapitre.
II. Saint-Louis d'Aigueperſe: un Tréſorier, 6 Chanoines, & 6 ſemi-prébendés. Le Duc de Montpenſier eſt Collateur.
III. Saint-Martin d'Arthonne: un Abbé & 12 Chanoines à la nomination du Chapitre.
IV. Saint-Cerneuf de Billom: un Abbé, un Doyen, un Chantre, 24 Chanoines, & 4 ſemi-prébendés. Le Seigneur de Montaigu nomme l'Abbé & 2 Chanoines. Le Chapitre nomme le Doyen, le Chantre, 4 Chanoines & les ſemi-prébendés. Les autres prébendes ſont à la nomination de l'Evêque.
V. Notre-Dame du Broc: un Doyen, & 4 Chanoines. Le monaſtere de la Chaiſe-Dieu nomme au doyenné-cure; le Chapitre aux canonicats.
VI. Saint-Etienne de Cebazat: un Doyen, & 11 Chanoines à la nomination du Chapitre.
VII. Notre-Dame de Chamalieres: un Doyen, & 12 Chanoines à la nomination du Chapitre.
VIII. Saint-Chamand: un Doyen, & 6 Chanoines à la nomination du Seigneur.
IX. Saint-Genès de Clermont: un Abbé, & 11 Chanoines à la nomination du Chapitre.
X. Notre-Dame du Port de Clermont: un Doyen, un Chantre, & 14 Chanoines à la collation de l'Evêque.
XI. Saint-Pierre de Clermont: un Doyen, & 12 Chanoines. Le Chapitre eſt collateur.
XII. Saint-Martin de Cornon: un Doyen, & 10 Chanoines. Le Doyen, à la nomination du Chapitre, qui nomme alternativement, avec l'Evêque, aux canonicats.
XIII. Notre-Dame du Creſt: un Doyen, & 12 Chanoines. Le doyenné & 2 canonicats à la nomination de l'Evêque & les autres canonicats à celle du Chapitre.
XIV. Notre-Dame de Cuſſet: un Chantre, & 12 Chanoines à la nomination de l'Abbeſſe du lieu.

Egliſes Collégiales.

Digitized by Google

Eglises Collégiales.

XV. Saint-Victor & Sainte-Couronne d'Ennezat : un Doyen, 11 Chanoines, & 2 semi-prébendés à la nomination du Chapitre.

XVI. Notre-Dame d'Herment : un Doyen, & 6 Chanoines. Le doyenné & un canonicat à la nomination du Chapitre cathédral ; 4 canonicats à celle du Chapitre collégial, & un à celle du Seigneur.

XVII. Saint-Germain de Lambron : 11 Chanoines.

XVIII. Saint-Pierre de Lézoux : un Prévôt, un Chantre, 11 Chanoines, & 2 semi-prébendés à la nomination du Chapitre.

XIX. Saint-Victor & Sainte-Couronne de Mareujol : un Curé & 6 Chanoines. L'Evêque en est le collateur.

XX. Notre-Dame de Montferrand : un Chantre, & 12 Chanoines à la nomination du Chapitre.

XXI. Notre-Dame d'Orcival : un Doyen, & 12 Chanoines. Le doyenné & 9 canonicats à la nomination du Chapitre ; 2 canonicats à celle du Seigneur de Cordais, & un à celle du Seigneur de Rochefort.

XXII. Sainte-Marie du Pont du Château : un Doyen, & 6 Chanoines à la nomination du Seigneur.

XXIII. Sainte-Magdelene de la Queuille : un Curé & 6 Chanoines à la nomination du Seigneur.

XXIV. Saint-Amable de Riom : un Doyen, 14 Chanoines & 6 semi prébendés. Le doyenné à la nomination du Roi, les canonicats & semi-prébendes à celle du Chapitre.

XXV. La Sainte-Chapelle de Riom, fondée vers 1491 : un Trésorier, 8 Chanoines & 6 semi-prébendés. La trésorerie & les canonicats à la nomination du Roi ; les semi-prébendes à celle du Chapitre.

XXVI. Notre-Dame de Mathuret à Riom : un Prévôt, 8 Chanoines. La prévôté à la nomination du Chapitre de Saint-Amable de Riom ; 6 canonicats à celle du Chapitre de N. D. de Manthuret ; & 2 à celle de la Maison de Langeac.

XXVII. Saint-Genès ou Geneſt de Thiers : un Prévôt, 15 Chanoines, & 4 semi-prébendés. Le Chapitre en est collateur.

XXVIII. Saint-Pierre de Verneuil : un Doyen, 8 Chanoines à la nomination des Ducs de Bourbon.

XXIX. Notre-Dame de Vertaison : un Prévôt, 10 Chanoines, & 2 semi-prébendés. L'Evêque nomme aux canonicats ; le Chapitre à la prévôté & aux semi prébendes.

XXX. Sainte-Couronne de Vic-le-Comte : un Doyen, & 10 Chanoines.

XXXI. Le Chapitre du Croc : une cure & 2 prébendes.

Digitized by Google

SAINT-FLOUR.

SAINT-FLOUR (*Floropolis*), ville épiſcopale ſous la métropole de Bourges; & capitale de la haute-Auvergne, eſt ſituée ſur une montagne à 110 lieues de Paris, à 12 E. d'Auriſlac, & à 18 S. de Clermont. Elle tire ſon nom de ſaint Flour, premier Evêque de Lodève en Languedoc, qui, après avoir prêché dans l'Auvergne, y mourut vers l'an 389, dans un endroit appellé Indiac, ou Indiciac, *Indiciacus*. Le tombeau de ce Saint n'eut long-temps qu'un oratoire pour ornement : mais la dévotion y ayant attiré un grand nombre de fidèles, on y bâtit une petite égliſe, & il s'y forma depuis un bourg conſidérable. Il paroit par une bulle de Grégoire V, que Soucilanges étoit en poſſeſſion de l'égliſe de Saint-Flour dès l'an 996. Mabillon & Eſtiennot rapportent cependant à l'an 1007 la donation qu'Euſtorge & Amblard de Brezons, Gentilshommes Auvergnats, en firent à l'Ordre de Cluny en l'honneur de ſaint Pierre & de ſaint Paul. Saint Odilon, Abbé de Cluny, entoura ce bourg de murailles pour la ſûreté des habitans, & y conſtruiſit une belle égliſe que le Pape Urbain II dédia en 1096. Une chartre rapportée à la ſuite du tome IV des annales de Mabillon, nous apprend que les Moines de Saint-Flour poſſédoient l'égliſe de Saint-Martin de Chaudeſaigues long-temps avant le concile de Clermont. On y trouve auſſi les noms de trois Prieurs de Saint-Flour, ſavoir, d'Etienne, qui gouvernoit du temps d'Urbain II; d'Anſelme, ſous qui le Pape Céleſtin vint à Saint-Flour, & d'Adelelme. Voici, à-peu-près, tous ceux qui leur ont ſuccédé juſqu'à la ſécularisation du chapitre.

Gui I, Prieur en 1207; Hugues I, en 1213; Eudes I, en 1252; Dalmace, en 1256; Pierre I de Saint-Ahond, en 1259; Geoffroi I, en 1263 & 1265; Hugues II, en 1265; Raimond, ſous qui Pierre, Vicomte de Murat, accorda pluſieurs dîmes au monaſtere de Saint-Flour & à l'égliſe de Saint-Martin de Vigouroux; Gui II, en 1270 & 1276; Geoffroi II, en 1276; Eudes II, en 1277; Geoffroi III, en 1277 & 1279; Robert, en 1283; Garnier, ou Guerin, Prieur en 1284 & 1316; Jean, en 1316; Eudes III, en 1352; Antoine-Jeune *Ruſi*, en 1387 & 1394; Pierre II de Lautoin, Prieur, puis Evêque en 1452; Guillaume, Cardinal-Prêtre du titre de Sainte-Sabine, nommé en 1452; &

Digitized by Google

Pierre III Jeune *Rufi*, dernier Prieur titulaire. Les Seigneurs de Brezons, de Mercœur, de la Tour, de Canillac, de la Pierre & de Laſtic, ſont les principaux bienfaiteurs du monaſtere de Saint-Flour, qui fut érigé en égliſe cathédrale, par une bulle datée d'Avignon, du 10 des calendes de mars de la ſeconde année du pontificat de Jean XXII. La bulle de diviſion du diocèſe de Clermont avoit été donnée dès le 7 des ides de juillet de l'année précédente. Le chapitre demeura ſous la regle de ſaint Benoît juſqu'à ce que Sixte IV l'eût ſécuariſé en 1476. Il eſt compoſé de dix-ſept Chanoines, dont l'Evêque eſt le Chef; d'un Archidiacre, d'un Tréſorier & d'un Archiprêtre. L'archidiaconé & la tréſorerie ſont à la nomination de l'Evêque & du chapitre conjointement, l'archiprêtré à celle de l'Evêque. Les dignités ne peuvent être poſſédées que par des Chanoines. L'Evêque nomme aux canonicats ſelon ſon rang; il a deux ſemaines, tandis que chaque Chanoine n'en a qu'une. Il doit être préſent à toutes les nominations, ou ſon Vicaire-général duement appellé. Le bas chœur eſt compoſé de trois Hebdomadiers, de vingt ſemi Prébendés & d'un Maître de muſique. Il y avoit ci-devant dans la ville un collége de Jéſuites. Le diocèſe de Saint-Flour, démembré de celui de Clermont, contient 300 paroiſſes environ, partagées en cinq archiprêtrés; ſavoir, Saint-Flour, Aurillac, Langeac, Brioude & Bleſle. On y compte 3 abbayes d'hommes, trois de femmes, trois prieurés à nomination royale, Saint Cirques, la Trinité, la Bajaſſe; un prieuré de femmes appellé la Vaudieu, & huit collégiales, Saint Flour, Saint-Julien de Brioude, Aurillac, Auzon, Murat, Langeac, Chaudeſaigues & Mont-Salvy. L'Evêque eſt Seigneur de la ville. Il jouit de 15000 livres de rente, & paie 900 florins pour ſes bulles.

ÉVÊQUES.

Evêques.

I. RAIMOND I DE VEHENS DE MONSTUEJOULS, ou MOUSTUEJOULS [1], étoit, ſelon les uns, Moine de Saint-Guillem-du-Déſert, &, ſelon d'autres, Moine de Saint-Tibéry. Quoi qu'il en ſoit, il poſſédoit le prieuré de l'égliſe de Saint-Flour, lorſqu'il en devint Evêque le 12 juillet 1318. Il paſſa au ſiége de Saint-Papoul en 1319, & fut créé Cardinal le 18 décembre 1327.

[1] Il eſt auſſi appellé Montigeol, Mimigel, ou Monſajouls, & même de Moſcuerolis.

II. HENRI

Digitized by Google

Evêques.

II. HENRI DE FALTRÉDI, surnommé *de Falteriis* par Meſſieurs de Sainte-Marthe, étoit Abbé de Cluny, lorſqu'il monta ſur le ſiége de Saint-Flour en 1319. Il mourut le 29 janvier 1320, & fut enterré dans la chapelle de ſaint Pierre de ſon égliſe.

III. ARCHAMBAUD, ou ARCHOMBAUD, Abbé d'Aurillac, ſuccéda à Henry, le 11 mars 1320. Il n'érigea pas, comme on le dit, en 1341, la collégiale de Saint-Flour, qui exiſtoit déja en 1310. Il ſiégeoit encore en 1345.

IV. DIEUDONNÉ DE CANILLAC termina un différend, le 27 mai 1346, entre l'Abbé de Pébrac & Robert Dauphin, Seigneur de Saint-Elpiſe. Il eſt mention de lui dans un accord, du 14 novembre 1352, entre l'Abbé de Pébrac & le Prieur de Saint-Privat. Quelques-uns prolongent mal-à-propos l'épiſcopat de Dieudonné juſqu'en 1365.

V. PIERRE I D'ESTAING étoit Moine de Saint-Victor de Marſeille, lorſqu'il devint Evêque de Saint-Flour en 1361. Il ſe qualifioit de Conſeiller du Roi, & de Lieutenant pour le Duc de Berry dans les montagnes d'Auvergne. De ſon temps, Jean, Duc de Berry, bâtit à Saint-Flour un couvent de Dominicains, où il dépoſa religieuſement une oreille de ſaint Jean-Baptiſte. Pierre fut transféré à l'archevêché de Bourges en 1367, & décoré de la pourpre en 1370. (*Voyez* Bourges).

VI. PIERRE II RAUSSEN, ou DE RENSIN, ſurnommé Raulet par quelques-uns, fut le premier Prêtre ſéculier qui devint Evêque de Saint-Flour; il monta ſur ce ſiége vers l'an 1367. Pierre eut pour Vicaire-général Bertrand de Montclar, Prieur de Villedieu.

VII. PONCE DE ROCHEFORT, *vulgò* PONCET, fils de Bertrand I de Rochefort, Seigneur d'Aurouze, commença à ſiéger le 7 août 1373 [1], ſelon l'opinion commune, & gouvernoit encore en 1380.

VIII. PIERRE III DE VISSAC, d'une très-noble & très-ancienne maiſon d'Auvergne, étoit vraiſemblablement Moine de la Chaiſe-Dieu, lorſqu'il fut élevé ſur ce ſiége vers l'an 1384. Il fut préſent, la même année, à une tranſaction paſſée entre Beraud, Comte de Clermont & Dauphin d'Auvergne, & Geoffroi de Boulogne. Pierre tranſigea avec

[1] Un Chanoine de Saint-Flour prétend avoir vu des Lettres de cet Evêque, datées du 4 février 1366; mais il paroît certain que la date de ces Lettres a été altérée.

Digitized by Google

Evêques.

son chapitre en 1387, & fut transféré à l'évêché de Lavaur en 1394. Ce Prélat donna, en 1397, 60 écus d'or aux Freres Prêcheurs de Saint-Flour pour se bâtir une église.

IX. HUGUES DE MANHAC, ou DE MAIGNAC, prit possession le 3 juin 1396, & fut transféré à Limoges. Il est qualifié de Conseiller du Roi, & dans une chartre authentique, du 20 décembre 1403, il est appellé *Generalis super regimine subsidiorum belli.*

X. GÉRARD, ou GÉRAUD DU PUY, Evêque de Saint-Flour en 1405, fit son entrée le 25 mai 1410. Il ne faut pas le confondre avec le Cardinal de ce nom, Abbé de Marmoutier, mort en 1389, qu'on dit avoir aussi été Evêque de Saint-Flour.

XI. BERTRAND DE CADOENT, Moine de l'Ordre de saint Benoît, puis Evêque de Saint-Flour, assista, en 1415, au concile de Constance avec la qualité d'Ambassadeur du Roi de Chypre. On prétend qu'il fut transféré à l'évêché d'Uzès.

XII. JACQUES I LE LOUP, issu de la maison de Beauvoir, selon MM. de Sainte-Marthe, Prieur de Saint-Pourçain, fut élu Evêque le 20 mai 1427, & confirmé par le concile de Basle [1]. Il assista avec la qualité de Conseiller du Roi aux Etats de la haute & basse-Auvergne, tenus à Issoire au mois de janvier 1441; il mourut en 1451, après avoir réparé, à ses dépens, la plus grande partie de sa cathédrale [2].

XIII. PIERRE IV DE LAUTOIN, ou HAUTOIN DE MONTGON, Prieur de Saint-Flour, en fut fait Evêque, & confirmé par Nicolas V en 1452. Il mourut le 23 novembre 1462, après s'être démis.

XIV. ANTOINE I, Religieux Bénédictin, frere du précédent, étoit Evêque de Saint-Flour en 1463. Il consacra, le 2 mars 1472, l'église cathédrale, à la construction de laquelle il avoit, ainsi que son frere, beaucoup contribué. De son temps, le chapitre fut sécularisé par une bulle de Sixte IV, du 8 des ides, c'est-à-dire, du 6 janvier 1476.

XV. CLAUDE I DE DOYAC, Prévôt de Clermont, & Abbé de la Vallette, fut élu Evêque, en 1483, à la Vaudieu, où le chapitre s'étoit retiré pour se soustraire aux ravages de la

[1] Denys de Sainte Marthe dit, de Constance. Cette grossiere erreur ne peut être regardée que comme une faute typographique.

[2] Nous présumons que ce Prélat eut un double nom. Jacques Boyer a trouvé des Lettres d'institution pour la cure d'Azerac, données par Ar. Evêque de Saint-Flour. Ou ces lettres initiales Ar, conviennent à Jacques le Loup, ou il a eu un compétiteur.

Digitized by Google

peſte. Il ne poſſéda pas paiſiblement cet évêché, à cauſe des difficultés qu'on forma ſur ſon élection, & ſur ſon ordination qui n'avoit été faite que par deux Evêques & par un Abbé. Le Pape Innocent VIII enjoignit de le réhabiliter, ainſi que ceux à qui il avoit impoſé les mains. Claude mourut à la Pégalière, & fut inhumé à Cuſſet en Auvergne ſa patrie. Evêques.

XVI. CHARLES I, fils de Tannegui, Vicomte de Joyeuſe, & de Blanche de Tournon, élu Evêque en 1483, fut confirmé par Sixte IV, qui avoit réprouvé l'élection du précédent. Il ſiégeoit encore en 1500.

XVII. LOUIS DE JOYEUSE, fils de Guillaume, & d'Anne de Balſac, avoit ſuccédé à ſon oncle dès l'an 1501. Il prit pour Evêque ſuffragant Antoine Paſchal, Evêque de Roſy. Son épiſcopat, quoique long, n'eut rien de remarquable; il duroit encore en 1532.

XVIII. JEAN BURLOND, ou BURLE, né à Bourg-en-Breſſe, mourut, ou ſe démit avant le mois de mars 1542. Il ne paroît pas qu'il ait été Evêque de Saint-Papoul, comme le prétendent MM. de Sainte-Marthe.

XIX. BALTHAZAR DE JARENTE, fils de Thomas, Baron de Sénas, & de Louiſe de Glandevés, exerça d'abord la charge de premier préſident de la chambre des Comptes & de la Cour-des-Aides d'Aix. Il devint enſuite Evêque de Vence, puis de Saint-Flour en 1544. Ce Prélat fit ſon ſerment au chapitre le 12 ſeptembre, & donna à la ville, pour ſon joyeux avénement, 800 livres tournois. Balthazar permuta pour le ſiége d'Embrun, & mourut le 27 juin 1565.

XX. ANTOINE II, fils de Jacques de Lévis, Baron de Château-Morand, & de Louiſe de Tournon, ſœur du Cardinal, paſſa du ſiége d'Embrun à celui de Saint-Flour en 1551. Il gouvernoit encore cette égliſe en 1558.

XXI. JEAN-PAUL DE SELVE, Limouſin, étoit mort, à ce qu'on croit, en 1570.

XXII. PIERRE V DE LA BAUME, auſſi appellé PROSPER, étoit fils naturel de Claude, Baron du Mont Saint-Sorlin. Il fut premier Aumônier de la Reine [1], Abbé de Bégard & de Bois-Aubry, puis Evêque de Saint-Flour. Ce Prélat aſſiſta au concile de Bourges en 1584. Il ſiégeoit encore en 1592. De ſon temps, Annet de Fontanges, Protonotaire apoſtolique, & Prieur commendataire de Saint-Michel, fonda un collége dans la ville de Saint-Flour.

[1] L'Hiſtoire du Bugey dit qu'il étoit Grand-Aumônier de la Reine, & premier Aumônier du Roi.

Digitized by Google

Evêques. XXIII. ANTOINE III D'URFÉ, fils de Jacques, & de Renée de Savoye, embraſſa d'abord la profeſſion religieuſe à la Chaiſe-Dieu. Il avoit été élu Abbé de ce monaſtere, lorſqu'il fut nommé Evêque de Saint-Flour; mais il ne reçut point l'onction épiſcopale. Antoine quitta la ville, parce qu'elle étoit rebelle au Rôi. Il périt d'une maniere bien malheureuſe, & digne de ce ſiécle d'horreurs. Il fut tué d'un coup de fuſil, en voulant entrer dans le château d'Honoré ſon frere. Ceux qui gardoient le château le prirent pour un ennemi, & le traiterent comme tel, en lui ôtant la vie. On aſſûre qu'après ſa mort Pierre V gouverna de nouveau cette égliſe.

XXIV. RAIMOND DE ROUCHON, Prêtre du diocèſe de Cahors, & Docteur en théologie, fut d'abord Prieur de Saint-Pierre de la Réole au diocèſe de Bazas. Il devint Evêque de Saint-Flour avant l'an 1598. Il étoit déja mort au mois de ſeptembre 1602. Ce Prélat avoit établi la confrerie des Pénitens noirs de la ſainte Croix. Il eſt appellé Raimond d'Urfé dans une bulle adreſſée à l'Archevêque de Bourges le 6 mars 1598. De ſon temps, en 1598, les Freres Mineurs s'établitent à Saint-Flour dans l'ancien hopital de Saint-Etienne.

XXV. CHARLES II DE NOAILLES, nommé à cet évêché en 1610, aſſiſta à l'aſſemblée générale du Clergé de France tenue à Paris en 1615. Il harangua très-éloquemment Louis XIII au nom de l'aſſemblée de 1636; il ſe trouva encore à celle de 1645, & paſſa, l'année ſuivante, au ſiége de Rhodès. Ce fut par ſes ſoins qu'on fonda à Aurillac un collége de Jéſuites. Il s'établit, de ſon temps, pluſieurs communautés religieuſes dans le diocèſe. Camille de Peſteils, du conſentement d'Anne de Noailles, Marquis de Montclar ſon époux fonda à Vic, en 1644, un prieuré de femmes de l'Ordre de ſaint Benoît. Charles avoit rebâti ſon palais épiſcopal, & fait imprimer à Toulouſe un rituel avec des homélies pour toutes les fêtes de l'année.

XXVI. CLAUDE II AUVRI, Maître-de-chambre du Cardinal Mazarin, déſigné Evêque de Saint-Flour, paſſa au ſiége de Coutances avant d'être ſacré.

XXVII. JACQUES II DE MONTROUGE, Docteur de Sorbonne, Prédicateur & Aumônier de la Reine, & Abbé de Saint-Volusien-de-Foix, avoit déja été déſigné Evêque de Pamiers en 1643, lorſqu'il reçut ſes bulles. Il fut ſacré pour l'évêché de Saint-Flours en 1647. Il paſſa à celui du Puy en 1661; mais il revint à ſa premiere égliſe, & mourut le 20

avril 1664. De ſon temps, Charlotte de Noailles fonda un monaſtere de Religieuſes de la Viſitation à Aurillac. Evêques.

XXVIII. ARMAND DE BETHUNE, nommé à l'évêché de Saint-Flour, à la place de Jacques, ne le poſſéda point, à cauſe du retour de ce Prélat à ſa premiere égliſe. Il fut ſacré pour l'évêché du Puy, le 12 juillet 1665.

XXIX. JÉROME DE LA MOTHE HOUDANCOURT, fils de Philippe, & de Louiſe Charles, fut ſacré à Compiégne par l'Archevêque d'Auch ſon frere, le 17 août 1664, & mourut le 29 mai 1693, après 29 ans de la plus exacte réſidence dans ſon diocèſe. De ſon temps, Pierre Chomel, Archiprêtre, Chanoine, Vicaire-général, & Official, fonda les Religieuſes de Chaudeſaigues.

XXX. JOACHIM-JOSEPH D'ESTAING-SAILLANT, fils de Joachim, Comte de d'ESTAING-SAILLANT, & de N. du Terrail de Bayard, étoit Chanoine-Comte de Lyon, & Prieur de Saint-Irénée, lorſqu'il fut nommé Evêque de Saint-Flour en 1693. Il fut un des Préſidents de l'aſſemblée du Clergé de France en 1715, & mourut, âgé de 90 ans, Doyen des Evêques du royaume, le 13 avril 1742.

XXXI. PAUL DE RIBEYRE, né dans le diocèſe de Clermont en 1692, ſacré le 12 août 1742, ci-devant Vicaire-général, & Chanoine de Clermont.

ABBAYES.

CHANTEUGE.

Le monaſtere de Chanteuge étoit autrefois une abbaye conſidérable, qui fut réduite dès 1136 en un prieuré conventuel dépendant de la Chaiſe-Dieu. Obière paroît en avoir été le premier Abbé. Jeau XXII a uni le prieuré de Chanteuge à la menſe de la Chaiſe-Dieu, ſous la condition qu'on exerceroit l'hoſpitalité dans ce monaſtere.

AURILLAC.

L'abbaye de ſaint Pierre d'Aurillac, autrefois de l'Ordre de ſaint Benoît, maintenant ſécularisée, ſituée dans la ville de ce nom, fut fondée à l'honneur de ſaint Pierre & de ſaint Clément par ſaint Géraud, Comte d'Aurillac. Il naquit en 855 du Comte Géraud & d'Adaltrude, dont l'un ou l'autre avoit pour mere Mathilde, fille de Pepin, Roi d'Aquitaine. Mais le titre de nobleſſe qui les flattoit le plus, c'étoit

Digitized by Google

Abbés. de pouvoir compter deux illuſtres Saints dans leur famille ; ſaint Céſaire d'Arles & ſaint Yrieix. Le jeune Géraud étudia d'abord la grammaire & le chant pour ſe rendre propre à l'état eccléſiaſtique. Ses vertueux parents lui ayant été enlevés par la mort, il fut obligé de prendre la charge héréditaire de Comte. Quoique jeune & ſans expérience, il ſe comporta dans ſon nouvel emploi avec la plus haute ſageſſe. L'amour de la juſtice & de la religion fut la regle de tous ſes jugements. Il ne fit jamais la guerre que pour protéger ſes vaſſaux, & Dieu bénit toujours ſes armes. Le triomphe que le Comte remporta ſur lui-même dans l'occaſion la plus délicate & la plus ſéduiſante, acheva de le rendre ſupérieur à tous les dangers du vice. Ayant arrêté ſes regards ſur une jeune eſclave qui lui appartenoit, il fut auſſi-tôt épris de ſa rare beauté ; & dans le premier mouvement de ſa paſſion, il la pria de venir dans une maiſon écartée : il y alla avec l'empreſſement que donne le feu d'une paſſion naiſſante ; mais la grace, qui avoit agi dans ſon cœur, lui fit paroître ſon eſclave auſſi difforme, qu'elle lui avoit paru belle auparavant. Il remonta précipitamment à cheval, remerciant le Seigneur d'avoir été le protecteur de ſon innocence. Ainſi Géraud ſembla n'avoir été tenté d'une foibleſſe, que pour avoir la gloire de ſe vaincre. De retour chez lui, il affranchit ſon eſclave, ordonna à ſes parents de la marier, & lui aſſigna pour dot quelques terres de ſon domaine. Peu de temps après le Comte perdit l'uſage des yeux, & demeura aveugle pendant près d'un an. Le deſſein qu'il avoit formé de garder le célibat l'engagea à refuſer la propoſition que lui fit Guillaume, Duc d'Aquitaine, d'épouſer ſa ſœur. Il e rendit particuliérement recommandable par ſa charité pour les pauvres, par ſon amour pour la chaſteté, par ſon zèle pour la juſtice & par ſon reſpect pour les tombeaux des ſaints Apôtres. Il fit juſqu'à ſept fois le pélérinage de Rome pour les honorer. Son penchant pour la vie monaſtique lui fit naître le deſſein d'embraſſer la profeſſion religieuſe ; mais ayant été détourné d'effectuer ſa réſolution, il bâtit un monaſtere à Aurillac. Il alla à Rome offrir ſon établiſſement en hommage à ſaint Pierre : pour le rendre tributaire du Saint-Siège, il fixa une redevance de 12 ſols, *duodecim ſolidorum ad urnam beati Petri.* Le Comte Géraud perdit encore l'uſage des yeux pluſieurs années avant ſa mort, & il profita de cette affliction pour ſe préparer à ſa derniere heure par un renouvellement de piété. Il fit un teſtament, par lequel il donna la liberté à cent eſclaves, & légua ſes plus belles

Digitized by Google

terres à ſon monaſtere d'Aurillac. Ce célebre fondateur mourut à Cézenac, quelques inſtants après avoir reçu le viatique, le vendredi 13 octobre 909. Son corps fut rapporté à Aurillac, ainſi qu'il l'avoit ordonné, & enterré près l'autel de S. Pierre dans l'égliſe de l'abbaye. Dieu fit éclater la vertu de ſon ſerviteur par un grand nombre de miracles. La vie de ſaint Géraud a été écrite en quatre livres par ſaint Odon, Abbé de Cluny, ſur des mémoires de ceux qui avoient vécu avec le ſaint Comte. L'ouvrage eſt adreſſé à Aimon, Abbé de ſaint Martial de Limoges, frere de Turpion, Evêque de la même ville.

L'abbaye d'Aurillac fut ſécularisée le 13 mai 1561 par une bulle de Pie IV, qui ne fut miſe à exécution que l'année ſuivante. Le chapitre eſt compoſé d'un Abbé commendataire, d'un Doyen, d'un Chantre, d'un Aumônier, d'un Sacriſtain & de huit Chanoines. Les canonicats ſont à la nomination de l'Abbé & du chapitre. Les dignités & perſonnats ſont à celle de l'Abbé, qui eſt Seigneur, Comte d'Aurillac. Il a une juriſdiction preſqu'épiſcopale, & diſpoſe d'un grand nombre de bénéfices. Un Ecrivain du douzieme ſiécle eſt Auteur d'une chronique d'Aurillac qu'on trouve *tome II, analect. Mab. pag.* 237. L'abbaye eſt taxée 233 florins, & vaut 15000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. ADALGAIRE, ou ADALGIN, fut le premier Abbé d'Aurillac, comme il paroit par la chronique de cette abbaye. Saint Odon n'en parle pas, à cauſe du peu de bien qu'il avoit à en dire. Adalgaire étoit cependant du nombre des jeunes gens que le ſaint fondateur avoit fait élever dans le monaſtere de Vabres pour y prendre l'eſprit de la vocation religieuſe, & établir enſuite la diſcipline monaſtique à Aurillac. Il mourut avant ſaint Géraud, dont la mort arriva vers l'an 909.

II. JEAN, parent du ſaint fondateur, obtint de Jean X, qui l'aimoit, la confirmation de l'exemption de ce monaſtere. On dit qu'il poſſéda auſſi l'abbaye de Tulle.

III. SAINT ODON, ſecond Abbé de Cluny, chargé de la réforme & du gouvernement de pluſieurs monaſteres, fut le troiſieme Abbé d'Aurillac, & mourut à Saint-Julien de Tours le 18 novembre 942.

IV. ARNOUL, coadjuteur du précédent, plaça pluſieurs de ſes Religieux à Saint-Pons de Tomières.

Digitized by Google

Abbés.

V. ADRALD I, Moine de Conques, fit conſtruire une grande égliſe, & fonda le monaſtere de Cadenac.

VI. GÉRAUD I DE SAINT-SERE, ou CÉRÉ, acheva l'égliſe commencée par ſon prédéceſſeur, & la fit dédier en 972. Cet Abbé répara auſſi l'égliſe de ſaint Clément, bâtie par le pere de ſaint Géraud. Il fit le voyage de Rome & de Jéruſalem. On croit que ce fut lui qui bâtit le monaſtere de Souillac dans l'endroit qui avoit été donné à Aurillac, en 930, par Frotard, Vicomte de Turenne.

VII. RAIMOND, d'une famille noble du Quercy, eut pour diſciple Gerbert, qui, après avoir occupé les ſiéges de Reims & de Ravenne, devint Pape ſous le nom de Sylveſtre II. Baluze croit qu'il commença à gouverner en 986.

VIII. ADRALD II DE SAINT-CHRISTOPHE ſe trouva au concile de Rome en 1059, & à la dédicace du Mont-Caſſin en 1072.

IX. GÉRAUD II DE VAIX négligea autant la diſcipline, qu'il adminiſtra mal les biens de ſon monaſtere.

X. GÉRAUD III DE LA CAUSSADE, ou DE LA CHAUSSÉE, mourut peu de temps après avoir uſurpé cette abbaye, qu'il gouverna très-mal.

XI. GÉRAUD IV, d'une famille noble du Quercy, ſe comporta avec tant de ſageſſe & d'économie, qu'il répara tous les dommages cauſés par la mauvaiſe conduite de ſes prédéceſſeurs.

XII. PIERRE I DE LIMAIGNES, fut un diſſipateur. Il vivoit en 1080.

XIII. EMILE eut ſoin de maintenir la diſcipline; mais il négligea le temporel. Il mourut dans un âge fort avancé.

XIV. PIERRE II DE CIZIERES étoit Doyen de Souillac, lorſqu'il fut élu Abbé d'Aurillac. Il reçut le Pape Urbain II dans ſon abbaye, & mourut à Cahors en 1107. Son corps fut tranſporté à Aurillac. Cet Abbé avoit réparé les édifices, & recouvré pluſieurs égliſes. Il s'étoit fait aimer de ſes Religieux.

XV. GOSBERT, Abbé en 1119, défendit avec beaucoup de fermeté les droits de ſon abbaye.

XVI. PIERRE III DE LA ROCHE, ou DE LA ROQUE, né près d'Aurillac, mourut en 1129. Ses belles qualités lui mériterent des regrets.

XVII. PIERRE IV D'AUZON.

XVIII. GAUSELE, ou GAUSSELEN, neveu du précédent.

XIX. GUILLAUME I, Doyen de Souillac, & Abbé d'Aurillac en 1141 & 1144.

Digitized by Google

Abbés.

XX. EBLES, ou EBBON, mourut à Rome, où il étoit allé par dévotion.

XXI. PIERRE V, Abbé d'Aurillac en 1167, obtint un diplôme du Roi la même année, & vivoit encore en 1195. Baluze place ici W. frere du Comte Richard.

XXII. RANULFE, en 1203 & 1204 [1].

XXIII. GÉRAUD V DE CARDAILLAC, mort le 22 août 1233, fit mettre dans une châsse les reliques de saint Géraud.

XXIV. BERTRAND I, mort en 1252.

XXV. ADEMARE DE BALENE, d'abord Abbé de Figeac; puis d'Aurillac, mourut en 1262.

XXVI. GUILLAUME II, surnommé Arnauld, en 1262.

XXVII. GÉRAUD VI.

XXVIII. ARNOULD, mort en 1291.

XXIX. PIERRE VI *Malafaida*, noble Limousin, mort en 1300.

XXX. DRAGONET, en 1310 & 1311.

XXXI. GUILLAUME III, élu en 1311.

XXXII. ARCHAMBAUD étoit aussi Evêque de Saint-Flour.

XXXIII. GUILLAUME IV DONGLES, mort en 1333.

XXXIV. AIMERIC DE MONTAL, mort en 1345 ou 1347. De son temps, Gui de Gagnac fonda un couvent de Carmes à Aurillac.

XXXV. PIERRE VII DE SAINT-EXUPERI, noble Limousin, étoit encore Abbé d'Aurillac en 1408.

XXXVI. BERTRAND II DE SAINT-BAUZIRE devint Abbé en 1424. Il étoit aussi Abbé de Bernay, & Vicaire-Commissaire d'Hugues, Abbé de la Chaise-Dieu. Bertrand fut grand partisan de Pierre de Lune; il fonda à Toulouse le prieuré de Saint-Géraud, & mourut en 1457.

XXXVII. HUGUES DE ROCHEDAGOUX, neveu du précédent, fut le dernier Abbé régulier. Il est mention de lui dès l'an 1440 & 1448. On croit qu'il mourut empoisonné dans le château de Saint-Etienne.

XXXVIII. JEAN D'ARMAGNAC, Evêque de Castres; Abbé commendataire d'Aurillac en 1484.

XXXIX. PIERRE VIII, nommé sur la démission du précédent en 1489.

---

[1] Les Auteurs du *Gall. Christ.* croient qu'il est le même que Raoul ou Radulfe *Fulcherii*, qui prit Ademare, Comte d'Angoulême, & Pierre, Abbé de Cellefrouin, pour Juges du différend qu'il avoit avec Pierre, Abbé de Saint-Amand.

Digitized by Google

Abbés.

XL. GRATIEN DE VILLENEUVE, Carme, Confeſſeur du Pape, & ſon Nonce auprès de l'Empereur Frédéric, Vicaire-général de ſon Ordre en Italie, obtint cette abbaye vers l'an 1490.

XLI. ANTOINE II DE CARDAILLAC avoit pour compétiteur, en 1499, Vital de Marminhac, ſoi-diſant élu.

XLII. CHARLES I DE SAINT-NECTAIRE, ou DE SENNETERRE, en 1502.

XLIII. JEAN III DE LORRAINE, Archevêque de Narbonne, mort en 1550.

XLIV. AUGUSTIN SPINOLA, Cardinal-Evêque de Pérouſe.

XLV. CHARLES II DE SAINT-MARTIN, en 1556.

XLVI. JEAN IV DE CARDAILLAC, en 1558.

XLVII. CHARLES III DE SAINT-NECTAIRE, ou DE SENNETERRE, auſſi Abbé de Saint-Chaffre, répara les édifices de l'abbaye, & mourut en 1560.

XLVIII. ANTOINE III DE SAINT-NECTAIRE, neveu du précédent, devint Evêque du Puy, par permutation avec le ſuivant.

XLIX. MARTIN DE LA BAUME, ou DE BEAUNE, étoit Chancelier de la Reine Catherine. De ſon temps l'abbaye fut ſécularisée par une bulle de Pie IV, du 13 mai 1561, qui fut miſe à exécution, en vertu d'un arrêt du Parlement, du 23 février 1562.

L. GUILLAUME V VIOLE, Evêque de Paris.

LI. ALOYSIUS PISANI, Vénitien, Cardinal, Evêque de Padoue, prit poſſeſſion en 1568, & mourut à Veniſe en 1570. Eſtiennot dit qu'enſuite l'abbaye fut adminiſtrée juſqu'en 1578, par un Économe appellé N. Fabre, pour N. de Foix, Protonotaire.

LII. GEORGES, Cardinal d'Armagnac, Evêque de Rhodès, Archevêque d'Avignon, & Légat, &c. prit poſſeſſion en 1578.

LIII. PHILIPPE DES PORTES, célèbre Poëte, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, Abbé de Tiron, de Bonport & de Joſaphat, prit poſſeſſion en 1585, & mourut en 1603. Le meilleur ouvrage de cet Auteur eſt une traduction des Pſeaumes en vers François.

LIV. FRANÇOIS, Cardinal de Joyeuſe, Doyen du ſacré Collége, Archevêque de Narbonne, de Rouen, &c. mourut en 1615. Quelques-uns croient que Pierre de Reveilles fut nommé ſur la démiſſion de François; mais nous n'en avons pas la preuve.

Digitized by Google

Abbés.

LV. CHARLES IV DE NOAILLES, Evêque de Saint-Flour, enſuite de Rhodés, mourut en 1648.

LVI. LOUIS BARBIER DE LA RIVIERE, Abbé de Saint-Benoit-ſur-Loire, de Lire, de Saint-Pierre en Vallée, de Sauve-majeure, de la Graſſe, & Chancelier des Ordres du Roi, fut auſſi Evêque de Langres. Il mourut le 30 janvier 1670.

LVII. HERCULE MANSIERE ou MAUZIERI, Abbé en 1670, donna une châſſe d'argent pour y placer les reliques de ſaint Géraud. On lit, dans les nouvelles publiques, qu'il avoit été nommé en 1654, & qu'il étoit encore Abbé en 1674. Il mourut en 1679.

LVIII. LÉON POTIER DE GESVRES, Archevêque de Bourges, & Abbé d'Aurillac, puis Cardinal, mourut à Paris le 12 novembre 1744.

LIX. JEAN-SÉBASTIEN DE BARRAL, nommé en 1745, ſe démit en 1752, lorſqu'il fut nommé à l'évêché de Caſtres. Il eſt mort en 1773.

LX. CLAUDE-MATTHIAS-JOSEPH DE BARRAL, nommé en 1752, ſur la démiſſion de ſon frere, eſt Evêque de Troyes depuis 1761 [1].

SAINT-PIERRE DE MAURS.

L'abbaye de Saint-Pierre de Maures ou Maurs, Ordre de ſaint Benoît, eſt ſituée dans la paroiſſe de Saint-Sulpice, ſur l'Alrence, vers les confins de l'Auvergne & du Quercy. Elle fut fondée vers le milieu du douzieme ſiécle. On ignore quel en fut le Fondateur. Elle eſt taxée 200 florins, & vaut 3000 livres.

ABBÉS [2].

I. PIERRE I gouvernoit en 1255.
II. PIERRE II ESCAFRES, en 1268.
III. PIERRE III OLIVIER, en 1281.
IV. BERNARD I, en 1298.
V. GUILLAUME I, en 1306.
VI. BERNARD II, en 1308.

[1] On trouve parmi les Abbés d'Aurillac, Geoffroi, dont le décès eſt marqué au XVIII des calendes d'octobre, dans le nécrologe de la Canourgue; & Céſar, Cardinal de Valence, dont nous ignorons l'époque.

[2] Une charte de Rainaud, Archevêque de Lyon, fait mention d'Euſtorche, Abbé de Maurs, en 1203. Cependant nous n'oſons pas l'admettre.

Digitized by Google

Abbés.

VII. ADEMARE, en 1319.
VIII. PIERRE IV, en 1321.
IX. N. DE RILLAC ou REILLAC, en 1330.
X. GUILLAUME II, en 1335.
XI. BERTRAND, en 1338.
XII. GUILLAUME III, en 1342.
XIII. GUILLAUME IV, en 1362 [1].
XIV. PIERRE V DE MIRABEL ou MIREBEAU, en 1492.
XV. GUI DE CHATEAUNEUF, & peut-être CASTELNAU, *de Castro novo*, en 1509.
XVI. GILBERT DE CHATEAUNEUF, en 1510.
XVII. JEAN DE MONTAL.
XVIII. N. LA CALMONTIE.
XIX. ANTOINE DE COTIGNON, mourut en 1672.
XX. FRANÇOIS-MARIE DE LA VIEUVILLE, auſſi Abbé de Savigny, nommé en 1686, mort en 1690.
XXI. CLAUDE-CHARLES FOUCAULT, ſe démit en 1707.
XXII. PAUL-JOSEPH DOURADOS DE COMBEFORT, fils de Jean, Conſeiller au préſidial d'Aurillac, & de Jeanne de Gaignac, Docteur de Sorbonne, étoit Curé de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle de Paris, lorſqu'il fut nommé le 23 avril 1707. Il mourut, au grand regret de ſes paroiſſiens, le 8 novembre 1722, âgé de 64 ans.
XXIII. MARC-ANTOINE DE RÉDON DE FONTENILLE, nommé en 1723, le 17 octobre, mourut à Agen le 3 mars 1761, âgé de 83 ans.
XXIV. N. DE SENNEZERGUES, nommé en 1761.

BLESLE. F.

L'abbaye des Religieuſes de Saint-Pierre de Bleſle, Ordre de ſaint Benoît, eſt ſituée dans le bourg de ce nom. Elle fut fondée vers l'an 1010, par Ermengarde, femme de Bernard, Comte de Poitiers, qui la rendit tributaire du Saint-Siége. Mabillon croit que le Pape, à qui la Fondatrice offrit ſon monaſtere, étoit Sergius III, qui mourut en 910. Cette abbaye dépend de l'Ordre de Cluny Elle vaut 4000 livres.

ABBESSES.

Abbeſſes.

I. EMILDE, qui vivoit du temps d'Ermengarde, en fut la premiere Abbeſſe.

[1] Baluze place à l'an 1410 Marqueſe, Abbé de Maura.

Digitized by Google

Abbesses.

II. Bompare, en 1084.

III. Florence obtint une bulle d'Urbain II en 1096.

IV. Adélaïde, en 1141.

V. Philippie obtint, en 1170, d'Alexandre III un privilége confirmatif de toutes les possessions de cette abbaye.

VI. Ahelis ou Alix I reçut une bulle de Luce III en 1184.

VII. Maurine, en 1195.

VIII. Saure, en 1220 & 1225.

IX. Améline, en 1240 & 1243.

X. Jausionde ou Lauzionde, en 1248 & 1258.

XI. Bompare II, en 1266 & 1268.

XII. Ahélis ou Alix II, en 1277.

XIII. Ermengarde, en 1283 & 1292.

XIV. Ahélis ou Alix III, en 1311.

XV. Guillemette de Taillac, en 1316 & 1322.

XVI. Marguerite de Lurlanges, en 1329 & 1350.

XVII. Agnès de Verdezun, en 1350.

XVIII. Maurice Morette, ou Maure Dauphine, fille ou sœur de Béraud, Comte de Clermont & Dauphin d'Auvergne, en 1358 & 1363.

XIX. Dauphine de Gilbertes, *de Gilbertesio*, d'une famille noble de Saint-Flour, en 1384 & 1394.

XX. Jacquette Dauphine, en 1396 & 1413.

XXI. Isabelle I de Barbery, en 1413 & 1424.

XXII. Marie de Beauvoir, en 1427 & 1447.

XXIII. Isabelle II de Beauvoir, & peut-être de Bellevesé, en 1448 & 1481.

XXIV. Ahélis ou Alix IV d'Aureille, en 1483.

XXV. Blanche de Langeac, en 1499.

XXVI. Isabelle III de Langeac, en 1530.

XXVII. Marguerite de la Faye, en 1535 & 1572.

XXVIII. Jacqueline de Langeac.

XXIX. Radegonde de la Marche, en 1574 & 1584.

XXX. Geneviéve de Gourdon, en 1585.

XXXI. Louise de Précor de Montjournal, nommée en 1610.

XXXII. Suzanne I de Villeneuve de la Berliere, nommée en 1626 environ, mourut en 1660.

XXXIII. Suzanne II de la Roque d'Azinier Coadjutrice de sa tante, en 1666.

XXXIV. Christine de Noailles de Verneuil, nommée en 1681, fut transférée à l'abbaye de Saint-Saturnin de Rhodès le 29 mars 1687.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XXXV. Eléonore de Chateaugaye [1], nommée en 1687.

XXXVI. N. de Chavagnac, nommée le 20 août 1716.

XXXVII. N. du Bos, nommée au mois de juillet 1729.

XXXVIII. N. de Pons, nommée en 1742 [2].

LES CHAZES. F.

L'abbaye des Religieuſes de Saint-Pierre des Chazes, eſt ſituée ſur l'Allier, dans une vallée fort étroite. Elle fut, à ce qu'on croit, fondée vers l'an 800, par la femme de Claude, Seigneur de Chanteuge, & Fondateur du monaſtere de ce nom. Rencon & Durand, Evêques de Clermont, la rétablirent par la ſuite. Elle vaut 6000 livres.

ABBESSES.

I. Blanche I de Saissac, en 1213.

II. Laure, nommée Abbeſſe ſur la démiſſion de Blanche, en 1221.

III. Guillemette I du Gravier, en 1235 & 1255.

IV. Guillemette II de Peyre, en 1263 & 1270.

V. Marguerite I, ſœur de Guillaume, Evêque du Puy, en 1282 & 1311.

VI. Isabelle I de Langeac, en 1322 & 1362.

VII. Marguerite II du Prunet, en 1375 & 1390.

VIII. Béatrix de Vergezac ou Vergerac, fit unir, en 1403, le prieuré de Saint-Arconce à la menſe abbatiale.

IX. Marie I d'Aubeyre, en 1431 & 1457.

X. Marie II de Langeac, en 1462 & 1475.

XI. Isabelle II, morte en 1482.

XII Blanche II de Langeac, nommée à l'âge de 21 ans, fut confirmée par le Pape en 1482.

XIII. Antoinette de Chalançon, Abbeſſe en 1494, mourut en 1533.

XIV. Gabrielle de la Fayette, Abbeſſe dès 1531, ſur la démiſſion de la précédente, obtint le prieuré du Saint-Sépulchre d'Avène, & mourut en 1541.

XV. Isabelle III de la Fayette, niéce de la précédente, mourut en 1563.

---

[1] Elle eſt vraiſemblablement la même qu'Eléonore de la Queuille.

[2] On trouve, dans le nécrologe, Sybille & Indulgence, Abbeſſes, dont on ignore l'époque.

Digitized by Google

Abbesses.

XVI CATHERINE DE RIVOYRE, élue le premier février 1563, mourut en 1609.

XVII. JEANNE DE BEAUVERGER-MONTGON, élue en 1613, mourut en 1652. Tout le monastere fut incendié en 1645, excepté le cloître & l'église. De son temps, en 1637, cette abbaye fut soumise à la Chaise-Dieu.

XVIII. FRANÇOISE DE BEAUVERGER-MONTGON, nommée coadjutrice de sa tante le 17 mai 1642, mourut en 1675. De son temps, en 1670, ce monastere fut aggrégé à l'Ordre de Cluny.

XIX. CHARLOTTE DE BEAUVERGER-MONTGON, coadjutrice de sa tante Françoise dès 1665, mourut le 16 janvier 1715, après avoir achevé de rebâtir ce monastere.

XX. MARIE-LOUISE DE BEAUVERGER-MONTGON, étoit Abbesse de Charenton, lorsqu'elle fut nommée par le Roi, le 20 avril 1715, à l'abbaye des Chazes.

XXI. ELISABETH-HENRIETTE DE BEAUVERGER-MONTGON, nommée coadjutrice au mois d'avril 1721, puis Abbesse de Cusset, est morte le 2 mai 1771, âgée de 76 ans.

Madame DE GENETINES, nommée en 1750.

Madame DE GUÉRIN DE LUGEAC, nommée en 1764 [1].

BUIX-LEZ-AURILLAC, ou BOISSET. F.

L'abbaye des Religieuses de Saint-Jean-Baptiste de Buix-lez-Aurillac, Ordre de saint Benoît, fut, à ce qu'on croit, fondée par les Abbés d'Aurillac. Elle étoit autrefois connue sous le nom de Sainte-Croix. Elle vaut 3000 livres.

ABBESSES.

I LUCE obtint une bulle d'Alexandre III.

II. IDE, en 1241.

III. BÉATRIX I DE VAYRAC, en 1249.

IV. PÉTRONILLE DE LA VALETTE, en 1250 & 1254. Elle étoit fille de Jourdain de Cuzou, & d'Esther de Foix.

V. BÉATRIX II DE VERNIRE, depuis 1276 jusqu'en 1291.

VI. RAIMONDE I DE ORNHAC, en 1298 & 1316.

[1] On ignore dans quel temps Alayse, Marie Guarde, Adélaïde I; Agnès de Lastic, transférée à Mégemont; Kante ou Lante, Adélaïde II, Sybille, Etiennette, Raingarde, Marguerite d'Alegre, Andrève, Catherine de Gilbertez & Blesmonde, ont gouverné cette abbaye.

Digitized by Google

Abbeſſes.

VII. BERTRANDE I DE CAMBEFORT, en 1316 & 1324.
VIII. RAIMONDE II DE POLIGNAC, en 1326 & 1328.
IX. ASTRUGUETE DE LA ROQUE, en 1330 & 1333.
X. HÉLIS ou ALIX DE MONTAL, en 1336 & 1347.
XI. BÉATRIX III DE VAYRAC, en 1348 & 1360.
XII. BERTRANDE II DE ROUFFINHAC ou MESSIGNAC, en 1364 & 1394.
XIII. ALASIE ou ALIX DE MONTAL, en 1397 & 1420.
XIV. IRLANDE DE NIEUDON, en 1429 & 1454. De ſon temps le prieuré de la chapelle d'Elbern fut uni à l'abbaye.
XV. CATHERINE I DE CROZE, ou BERTRANDE, en 1456.
XVI. GALIENE DE POUZOLS, confirmée, en 1456, par l'Abbé d'Aurillac, mourut en 1472.
XVII. LOUISE DE BRÉZONS, élue le 12 ſeptembre 1472, mourut en 1489.
XVIII. JEANNE I DE POUZOLS DE SAINT-COIGNE DE MALFARAS, en 1489 & 1507.
XIX. JEANNE II DE LANGEAC, auſſi Prieure de Chaſſignoles, en 1516 & 1545.
XX. GASPARE DE CHAZERON, dite DANYON, en 1546 & 1550.
XXI. MARIE I DE SENNETERRE, nommée en 1550, ſur la démiſſion de la précédente, mourut en 1569.
XXII. CATHERINE II DE MARGERIDE DE TALHAC, nommée en 1568, ſur la démiſſion de Marie, mourut en 1599.
XXIII. SUZANNE DE PESTEILS, d'une très-noble & très-ancienne maiſon, fille de N. de Peſteils, Seigneur de Branzac, de Fontanges, &c. fut nommée par le Roi en 1599, & mourut en 1636.
XXIV. FRANÇOISE DE BRANDON, mourut en 1682, après avoir mis la réforme.
XXV. MARIE II DE SAINT-MARSAL DE PUY-DE-VAL, nommée par le Roi le 26 mars 1681, morte le 6 janvier 1723.
XXVI. N. DE CANILLAC.
XXVII. N. DE PEYRONENC DE LA ROQUE-SAINT-CHAMARAN, nommée en 1753.
XXVIII. N. DE LA ROCHE-LAMBERT, nommée en 1765.
XXIX. N. DE NARBONNE-PELET, nommée en 1771.

PÉBRAC,

Digitized by Google

PÉBRAC.

L'abbaye de Notre-Dame de Pébrac, Ordre de saint Augustin, congrégation de France, est située sur le déclin d'une colline, près de Langeac. Elle fut fondée dans une solitude affreuse, avant l'an 1062, par saint Pierre de Chavanon, Archiprêtre de Langeac [1]. Ce ne fut d'abord qu'une prévôté qu'Urbain II érigea en abbaye en 1097. L'Abbé est Chanoine-Comte honoraire de Brioude. Il est taxé à 103 florins pour ses bulles, & jouit de 4000 livres de revenus.

ABBÉS.

Abbés.

I. SAINT PIERRE I DE CHAVANON, né à Langeac, de parents nobles, en 1007, fut le premier Prévôt & le Fondateur de Notre-Dame de Pébrac. Durand, Evêque de Clermont, lui accorda plusieurs églises à cause de sa grande sainteté. Il mourut en 1080. *Voyez* sa vie dans le second tome du Spicilége de d'Achery.

II. DALMACE I DE CHALLES ou DE CHALEZ, gouverna jusqu'en 1092.

III. ROBERT, Prévôt de Pébrac, & Abbé de Riom.

IV. BERNARD I DE CHASNAC fit ériger le monastere de Pébrac en abbaye, par le Pape Urbain II, en 1097. Ponce, Vicomte de Polignac, lui donna l'église de Saint-Pierre *de Billiaco*.

V. PONCE I DE MONTROUX, élu vers l'an 1127, mourut en 1139. Aimeric, Evêque de Clermont, lui donna, en 1127, l'église de Notre-Dame d'Auteyrac. Humbaud, Evêque du Puy, unit, en 1129, l'église de Saint-Martin de Polignac à l'abbaye de Pébrac.

VI. GAUCERAND D'ELFAU, en 1142.

VII. RAIMOND GARIMES, Abbé en 1153, obtint une bulle d'Anastase IV, qui ratifie l'érection de Pébrac en abbaye : cette bulle a été confirmée par plusieurs autres.

VIII. GUILLAUME I AIMON reçut, en 1179, de l'Evêque de Clermont, l'église de Saint-Elpise.

IX. BERNARD II DE ROFFIAC, Abbé en 1193, reçut une bulle de Célestin III.

---

[1] On dit communément qu'elle fut fondée en 1062, du temps de Durand, Evêque de Clermont; mais c'est un anachronisme évident, puisque Durand ne devint Evêque qu'en 1078.

Digitized by Google

Abbés.

X. GUILLAUME II GARIMES, Abbé en 1199, fut chargé de l'abbaye de Chantoin par Robert, Evêque de Clermont, & mourut en 1202.

XI. GÉRAUD *de Cereis*, depuis 1202 jusqu'en 1217.

XII. GUI I DE SÉDAILS, en 1222 & 1224.

XIII. GUILLAUME III DE LASTIC, Prieur de la Vieille-Brioude, se démit.

XIV. PIERRE II DE CHAVAGNAC, se démit aussi deux ans après.

XV. GUILLAUME III DE LASTIC reprit le gouvernement de l'abbaye de Pébrac, qu'il gouverna pendant douze ans, jusqu'en 1240. Ce fut vers ce temps qu'il devint Archiprêtre de Brioude & de Langeac.

XVI. JEAN I PAULIANI, se démit deux ans après.

XVII. PONCE II OUVRIER, se démit en 1246.

XVIII. GUILLAUME IV DE MAUZAC, Abbé dès 1247, obtint une bulle d'Alexandre IV. Il fit plusieurs acquisitions, & mourut en 1274, après avoir gouverné l'abbaye pendant 28 ans.

XIX. PIERRE III DE SAINT-AHOND, jusqu'en 1276.

XX. ARMAND I D'USSEL, mort en 1304.

XXI. GILBERT DE MIRAMONT, noble Auvergnat, mourut en 1327. De son temps, en 1305, Pierre, Evêque de Rhodès, donna à Pébrac les églises de *Bussageol* & *d'Alpuech*.

XXII. ETIENNE BODEST, Abbé dès 1327, mourut en 1337.

XXIII. GUI DE MEYRONNE bâtit, en 1340, le château de Ganillon, & mourut en 1359.

XXIV. HUGUES DE LA ROQUE, Prieur de Polignac & de la Vieille-Brioude, puis Abbé, mourut en 1384.

XXV. DALMACE II DE BAUCHE, Abbé en 1385, mourut en 1399.

XXVI. ASTORGE I DE LA ROCHE, Prieur de la Vieille-Brioude, élu le 7 mai 1399, mourut en 1400.

XXVII. ASTORGE II DE TORCY, mourut en 1412 ou 1413.

XXVIII. HENRI DE TORCY, mourut en 1438.

XXIX. ARMAND II DE FLAGEAC, noble Auvergnat, fils de Louis de la Tour, & d'Isabelle de Saliez, fut élu étant Prieur de Saint-Vincent de la Vieille-Brioude, le 19 juin 1438, & mourut le 19 juillet 1480. Il eut, pendant six ans, pour compétiteur Raimond de Torcy, qui se désista enfin pour le prieuré de Brioude, & pour une pension de 80 florins d'or.

Digitized by Google

Abbés.

XXX. GUILLAUME V DE FLAGEAC, fut nommé Abbé de Pébrac en 1471, sur la démission de son oncle Armand. Il mourut le 27 avril 1495. Charles de Joyeuse, Evêque de Saint-Flour, consacra la nouvelle église en 1494.

XXXI. JEAN II DE FLAGEAC, élu le dernier jour du mois d'avril 1495, gouverna pendant trente ans. Il eut pour compétiteur Jean Boyer, Chantre & Chanoine de l'église de Paris, Abbé de Buzay, de Saint-Gildas, & Conseiller au Parlement de Paris, qui renonça à toutes ses prétentions pour une pension annuelle de 350 livres tournois.

XXXII. JEAN III DE LANGEAC, Comte de Lyon, Aumônier du Roi, obtint l'abbaye de Pébrac en commende. Il devint Evêque d'Avranches, puis de Limoges, & mourut le 22 juillet 1542.

XXXIII. JACQUES I DE ROSTAING, Aumônier de la Reine Catherine de Médicis, Abbé commendataire de l'abbaye de Pébrac, s'en démit vers l'an 1581, après avoir réparé plusieurs bâtiments. Il mourut le 5 octobre 1585.

XXXIV. CHRISTOPHE DU VERDIER, noble Lyonnois, Abbé de Saint-Vosy du Puy, le devint aussi de Pébrac au mois de novembre 1581. Ce fut lui qui rebâtit Ganillon, & qui unit le prieuré de Polignac au collège du Puy. Il assista à l'assemblée du Clergé de 1615, & mourut le 22 octobre 1622, ayant été aussi Abbé de Bonnefont.

XXXV. JACQUES II D'APCHON DE CHANTELOUBE se démit & entra dans la congrégation de l'Oratoire.

XXXVI. JEAN-JACQUES OLIER, fils de Jacques, Maître des Requêtes, & de Marie Dolu, naquit à Paris le 20 septembre 1608. Après avoir pris le degré de Bachelier en théologie, il fit un voyage à Rome & à Notre-Dame de Lorette. De retour à Paris, il se lia étroitement avec saint Vincent de Paule, qui le compta bientôt parmi ses disciples. Le Roi le nomma à l'abbaye de Pébrac en 1626. Ayant reçu l'Ordre de prêtrise, il entreprit de faire une mission en Auvergne, & de mettre la réforme à Pébrac. Persécuté par ceux qui s'opposoient aux changements qu'il vouloit introduire dans son abbaye, il revint à Paris. Peu de temps après, il commença, en Auvergne, une seconde mission qui dura pendant 18 mois, & dont les succès répondirent à la ferveur du Missionnaire. Sa grande humilité l'engagea à refuser l'évêché de Châlons-sur-Marne, & à se démettre de son abbaye en 1640. Néanmoins son zèle pour le salut des ames le détermina à accepter la cure de Saint-Sulpice de Paris, dont M. de Fiesque se démit en sa faveur en 1642. Il fonda

Digitized by Google

Abbés.

plusieurs séminaires, entr'autres, celui de Saint-Sulpice de Paris, ceux de Nantes, de Viviers & du Puy. Etant tombé malade en 1652, il se démit de sa cure. Toujours actif, lorsqu'il s'agissoit de la gloire de Dieu, il alla dans le Vivarais où il rétablit l'exercice de la Religion catholique dans la ville de Privas. Ce fut vers le même temps qu'il envoya plusieurs de ses Ecclésiastiques à Clermont en Auvergne, afin d'y établir un séminaire, & qu'il en fournit d'autres pour aller à l'isle de Montréal, & travailler à la conversion des Sauvages. Ce saint homme mourut le 2 avril 1657, après avoir rendu de grands services à l'Eglise. On a de lui quelques ouvrages de piété, &, entr'autres, des Lettres imprimées à Paris, chez Jacques Langlois, en 1672 : on y trouve une spiritualité fort singuliere, & beaucoup de visions. *Voyez* les extraits que M. Nicole en rapporte dans la Lettre quarante-deuxieme de ses nouvelles Lettres imprimées à Liége en 1718, *in*-12, & réimprimées *in*-18, en 1735.

XXXVII. Félix Vialart, Evêque de Châlons-sur-Marne, fut nommé en 1640. Il réunit cette abbaye, en 1649, à la congrégation de France; c'est-à-dire, à la congrégation des Chanoines réguliers, dits de Sainte-Geneviéve. Ce Prélat mourut le 11 juin 1680, long-temps après s'être démis.

XXXVIII. Pierre IV Barbereau, Docteur de Sorbonne, mort en 1669.

XXXIX. Thomas Morin ou Marin, Aumônier du Roi, Trésorier de l'église de Bayeux, nommé le 15 août 1680, mourut en 1687.

XL. Gaspard du Bourg, nommé le premier novembre 1687, mourut le 27 avril 1705.

XLI. Antoine Charpin de Génetines, Comte de Lyon, fut nommé Abbé de Pébrac le 3 mai 1705. Il fut sacré pour l'évêché de Limoges le 23 janvier 1707. Ce Prélat se démit de son siége en 1729, & de son abbaye en 1733.

XLII. N. Couturier de Fournoue, ancien Vicaire-général de Tarbes, nommé en 1734.

LE BOISSET. F.

L'abbaye du Boisset, Ordre des Clarisses - Urbanistes, a été transférée à Aurillac. Louise de Reilhac de Saint-Paul, fut maintenue dans la possession de cette abbaye en 1644; mais à condition qu'après son décès on éliroit une Abbesse tous les trois ans.

Digitized by Google

ÉGLISES COLLÉGIALES.

BRIOUDE.

Brioude, ville de France dans la Baſſe-Auvergne, dite Brioude-l'Egliſe, eſt ſituée près de la Vieille-Brioude, ſur l'Allier, où l'on voit un pont ſingulier par ſa ſtructure, à 6 lieues ½ Sud d'Iſſoire, 8 N. E. de Saint-Flour, & 90 S. par E. de Paris. Saint Julien, brave Officier, originaire de Vienne en Dauphiné, vint à Brioude, de l'avis de Ferréol, Tribun militaire, ſon ami, pour ſe ſouſtraire à la perſécution; mais ſon courage & le deſir du martyre ne lui permirent pas de reſter long-temps caché dans la maiſon qui lui ſervoit de retraite. Il alla ſe découvrir aux perſécuteurs, en diſant: *Je ne veux plus demeurer ſur la terre, parce que je deſire de m'unir à Jéſus-Chriſt.* On lui coupa la tête ſur le champ [1]. Elle fut envoyée au Tyran qui étoit à Vienne, & ſon corps reſta à Brioude, où deux vieillards l'inhumerent. Un noble Auvergnat, de concert avec ſa femme, bâtit une chapelle ſur le tombeau de ce ſaint Martyr, qui bientôt devint célébre par un grand nombre de miracles. On y jetta enſuite, vers le temps du Grand Conſtantin, les fondements d'une égliſe qui tenoit un rang diſtingué parmi celles des Gaules dès le commencement du cinquieme ſiécle, & qui étoit gouvernée par un Abbé dès le ſeptieme. Les Sarraſins l'ayant détruite, Louis-le-Débonnaire la fit rebâtir pour des Chanoines, par Bérenger auquel il avoit accordé le comté de Brioude. On lui donne cependant le titre de monaſtere dans un diplôme de Pepin, Roi d'Aquitaine, de 835. Guillaume-le-Pieux, Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, répara cette abbaye à la fin du neuvieme ſiécle. On croit qu'il établit vingt Chevaliers pour faire la guerre aux Normands, & que ces Chevaliers furent, par la ſuite, autant de Chanoines. Le nombre de ces derniers devint ſi conſidérable dans l'égliſe de Brioude, que Léon IX les réduiſit à 80 en 1049. Martin V éteignit vingt-une prébendes. Il y avoit, outre l'Abbé, le Prévôt & le Doyen, ſix perſonnats; ſavoir, un For-Doyen, le Chantre, le Sénéchal, le Tréſorier, l'Aumônier & le Sacriſte. Alexandre IV ſupprima la tréſorerie avec l'abbaye de Saint-Germain de Lambron, qui dépendoit du chapitre, comme en dépendoient autrefois les abbayes de Saint-Marcellin de Chanteuge, de Saint-Julien de Tours, & de Notre-

[1] On rapporte ſon martyre à la perſécution de Dioclétien.

Digitized by Google

Abbés.

Dame de Pébrac. Clément VI abolit les personnats & la dignité d'Abbé : ce Pape, dès la premiere année de son pontificat, par une bulle datée du 4 des calendes de mai, autorisa les Chanoines de Brioude à ne point recevoir parmi eux ceux qui ne seroient point d'une extraction noble. Il paroit certain que cette église étoit possédée par la Noblesse longtemps auparavant. Calixte II avoit accordé au chapitre de Brioude l'exemption de la juridiction de l'Ordinaire, avec plusieurs droits épiscopaux. Cette illustre compagnie, par une transaction passée avec l'Evêque de Saint-Flour, en 1677, a renoncé à l'exercice de la juridiction épiscopale dans la ville de Brioude, & ne s'est réservé que celle qui lui appartient sur les membres du chapitre, avec son droit d'immédiatité au Saint-Siége. L'église de Brioude a produit d'illustres personnages, tels que saint Gal, Evêque de Clermont; saint Odilon de Cluny; saint Robert, Abbé de la Chaise-Dieu; les Papes Clément IV & Grégoire XI. Ce dernier a été Prévôt; & l'autre Pape a été Chanoine. Le chapitre est composé d'un Prévôt, d'un Doyen & de 18 Chanoines, dont l'un a la qualité de Théologal, & n'est point obligé à faire des preuves : celles qu'on exige des autres sont de quatre degrés du côté paternel, & de quatre autres du côté maternel, formant seize quartiers. L'ancien usage, établi à cet égard, a été attaqué depuis peu, & maintenu par arrêt du Parlement de Paris, rendu dans la cause du sieur Raucou. Les Chanoines ont le titre de Comtes à cause de la seigneurie de Brioude qu'ils possedent en commun. L'Evêque de Mende, celui du Puy, & les Abbés de Saint-Robert de la Chaise-Dieu, & de Notre-Dame de Pébrac, ont la qualité de Chanoines-Comtes honoraires.

Le chapitre, outre la seigneurie de Brioude, possede celles de Beaumont & de Saint-Germain de Lambron ou Lambrun, & compte parmi ses vassaux un grand nombre de Gentilshommes. On vient d'unir à cette église l'abbaye de Charroux, *tam in capite quàm in membris.* Outre les Chanoines nobles, il y a de plus un Chanoine-Aumônier, dix Chanoines hebdomadiers, & dix Chanoines semi-prébendés; mais ils n'ont aucune part à l'administration, ni de voix au chapitre, & forment ce qu'on appelloit autrefois *Universitas Scholæ.* Ils sont subordonnés aux Chanoines-Comtes qui composent seuls le chapitre de Brioude. Louis XV a accordé aux Comtes de Brioude une marque distinctive dont ils ont été décorés publiquement le 12 août 1772. Le Prévôt a reçu des mains du Député du chapitre, chargé des ordres de Sa Majesté,

Digitized by Google

une croix d'or émaillée à deux faces, ſur l'une deſquelles eſt l'image de ſaint Julien, avec cette légende : *Eccleſia Comitum Brivatenſium ;* & ſur l'autre l'image de ſaint Louis, bienfaiteur de cette égliſe, avec cette légende : *Ludovicus XV inſtituit.* Cette croix, ſurmontée d'une couronne de Comte ſuſpendue à un ruban bleu liſeré de rouge, a été donnée, par le Prévôt, au Doyen & aux Chanoines préſents. Le chapitre, en reconnoiſſance de cette faveur, a fondé à perpétuité, pour le Roi, une meſſe qui ſera célébrée toutes les ſemaines.

ABBÉS.

Abbés.

I. FÉLIX gouvernoit vers l'an 643 l'égliſe de Brioude, ſous le nom d'Abbé. On ignore les noms de ceux qui lui ont ſuccédé juſqu'en 766.

II. GÉDÉON étoit Abbé vers ce temps-là.

III. FERRÉOLE travailla en 825, avec le Comte Bérenger, à la reconſtruction de l'égliſe de Saint-Julien, qui avoit été brûlée par les Infidèles, & ſe fit rendre tous les biens uſurpés. Il reçut, à ce ſujet, de Louis-le-Débonnaire un diplôme qui confirme, entr'autres choſes, la reconſtruction *caſtri Victoriaci.* Doit-on entendre par *caſtrum Victoriacum*, l'égliſe de Saint-Ferréole, ainſi appellée de la victoire de ſaint Julien qui y ſouffrit le martyre, ou bien une égliſe dédiée ſous l'invocation de la ſainte Vierge, où l'on dit qu'il y a eu autrefois des Chanoines ? C'eſt ce que nous ignorons.

IV. STABLE étoit Evêque de Clermont & Abbé de Brioude en 835.

V. BERNARD I, Comte d'Auvergne, prit le titre d'Abbé de Brioude après la mort de Stable. Il donna à cette égliſe la métairie de Moret.

VI. GUILLAUME I, de la maiſon des Comtes d'Auvergne.

VII. BERNARD II, Comte d'Auvergne, ſuccéda à Guillaume I vers l'an 863.

VIII. WARIN ou GUERRIN s'empara de l'adminiſtration de l'abbaye, à l'exemple des Comtes d'Auvergne ſes ancêtres.

IX. FROTAIRE, Archevêque de Bordeaux, obtint l'abbaye de Brioude, de Charles-le-Chauve, vers l'an 874.

X. ADALGEIRE commença à gouverner l'abbaye de Brioude en 888. Il fut auſſi Evêque de Rhodès.

XI. GUILLAUME II, ſurnommé le Pieux, Duc d'Aquitaine & Comte de Poitiers, poſſéda l'abbaye de Brioude depuis l'an 893 juſqu'en 917 ; mais ce fut pour la réparer. Il

Digitized by Google

Abbés.

fonda le monaſtere de Cluny, & le dota richement. Guillaume fut inhumé dans l'égliſe de Brioude.

XII. GUILLAUME III ſuccéda à ſon oncle. Il eſt appellé Prince dans la charte de donation de la métairie de Ladignac. De ſon temps Eldenorde donna à cette égliſe tout ce qu'elle poſſédoit à Solignac.

XIII. ALFREDE, frere du précédent, vers l'an 918.

XIV. DALMACE I.

XV. CUNABERT.

XVI. DALMACE II, Abbé en 930, étoit fils d'Etienne, Vicomte de Polignac, ſelon Pierre Laurent, homme fort verſé dans les antiquités d'Auvergne. Il paroît qu'il y avoit, outre Dalmace qui étoit laïque, un Abbé-Clerc, nommé Robert.

XVII. ARCULFE, Abbé, n'eſt nommé dans une charte qu'après le Prévôt Géraud. Ce fut ſans doute depuis lui, que les Abbés n'eurent que la ſeconde place dans l'égliſe de Brioude, & quelquefois la troiſieme.

XVIII. EBRAULD, & peut-être EVRARD, en 1011.

XIX. ERAUD, peut-être le même que le précédent, étoit Abbé & Doyen de Brioude.

XX. ETIENNE.

XXI. RAOUL I, en 1063.

XXII. PONCE étoit Abbé en 1066. De ſon temps le chapitre de Brioude fut chargé, par les Peres d'un concile tenu à Vienne, de rétablir la diſcipline dans le monaſtere de Saint-Ferréol & de Saint-Julien de cette ville [1].

XXIII. B. D'ALZON, Abbé en 1100.

XXIV. GUILLAUME IV DE RAFAEL, en 1136 & 1139.

XXV. B. en 1161.

XXVI. RAOUL II, Evêque de Viviers, étoit Abbé de Brioude en 1207, & peut-être dès 1175.

XXVII. GUILLAUME V DE LA TOUR, Chantre de Brioude, en devint Abbé vers l'an 1225, puis Prévôt deux ans après.

XXVIII. BERNARD DE ROCHEFORT étoit Abbé en 1227. De ſon temps, Etienne, Evêque de Mende, adjugea, par arbitrage, un canonicat dans l'égliſe de Brioude à l'Abbé de Pébrac.

XXIX. B. DE MONTAIGU, Abbé en 1256, eſt nommé après le Prévôt dans le décret du chapitre, qui abolit l'uſage de conférer les terres de cette égliſe, lorſqu'elles venoient à vaquer.

[1] Il paroît qu'il eut pour ſucceſſeur immédiat un Raoul.

Digitized by Google

XXX. GÉRAUD DE CHALUS fut le dernier Abbé en 1342. Clément VI ſupprima, cette année, l'abbaye, le ſor-décanat, la préchantrerie, & l'égliſe de Saint-Ferréole [1]. Abbés.

PRÉVOTS.

Prévôts.

I. RADBERT eſt nommé dans une charte de 817.

II. ADALGISE ou ALGISE, en 846 & 862.

III. CHATELAIN étoit Prévôt du temps de l'Abbé Frotaire.

IV. FUTAIRE.

V. HELDEFREDE, ELFROI ou ALDEFROI, Doyen de l'égliſe de Brioude, en devint Prévôt vers l'an 889, & conſentit à la donation que fit Robert au chapitre, du lieu appellé *Pauliac*.

VI. RAOUL I.

VII. ARLEBAUD ou ARIALBAUD, en 919.

VIII. CUNABERT fut d'abord Doyen, enſuite Prévôt vers l'an 927. Ce fut lui qui donna naiſſance au monaſtere de Chanteuge.

IX. JOSEPH étoit parent de Blidſende, femme du Comte d'Auvergne.

X. ROBERT, neveu d'Etienne, Evêque de Clermont, Prévôt en 962, le fut pendant 25 ans au moins.

XI. GÉRAULD ou GÉRARD étoit Prévôt l'an 1000. De ſon temps Ponce, Comte du Gévaudan, accorda à l'égliſe de Brioude l'égliſe de Faveirolle.

XII. EUSTORGE, ſur la fin du regne de Robert, fils de Hugues Capet.

XIII. ETIENNE DE MERCŒUR, ſous le regne de Henri.

XIV. ETIENNE DE POLIGNAC, Evêque de Clermont, étoit Prévôt de Brioude en 1066.

XV. GUILLAUME I DE POLIGNAC, en 1100.

XVI. ODILON DE MERCŒUR, Doyen de Brioude, en devint Prévôt vers l'an 1136. Il eut ſoin de faire écrire l'hiſtoire d'Odilon, Abbé de Cluny, ſon oncle.

XVII. ERACLIUS, en 1139.

XVIII. GUILLAUME II, ſous qui Odilon de Cambe, Chanoine de Brioude, donna en 1161, à la Maladrerie du Pont de la Bajaſſe, tout ce qu'il poſſédoit au-delà de l'Allier.

XIX. GUILLAUME III, fils de Guillaume, Comte de Cler-

[1] On ignore dans quel temps Pierre de Montaigu, Aſtorge de Taillac, Louis de Royre, F. de Rochefort, Bertrand & W. de Rafaël, ont poſſédé l'abbaye de Brioude.

Digitized by Google

Prévôts. mont, admit à réconciliation, en 1181, à la porte de l'égliſe, Eraclius, Vicomte de Polignac, qui avoit ravagé Brioude & Saint-Germain : on lui impoſa l'obligation de faire hommage au chapitre pour les terres de Cuſſe & de Solaſvit, & de prêter main-forte aux Chanoines en temps de guerre.

XX. PONCE DE LORRHAT ſuccéda à Guillaume vers l'an 1222, & mourut en 1226.

XXI. GUILLAUME IV DE LA TOUR fut ſucceſſivement Préchantre, Doyen & Prévôt de l'égliſe de Brioude. Il obtint, en 1226, du Roi ſaint Louis, la remiſe de la régale, & mourut en 1245.

XXII. FOULQUES DE MONTAIGU ou MONTAGU accorda, du conſentement du chapitre, à Gui, Evêque du Puy, & à tous ſes ſucceſſeurs, une prébende dans l'égliſe de Brioude, où il fonda une vicairie. Il mourut en 1273.

XXIII. JACQUES DE MONTAGU.

XXIV. P. en 1275.

XXV. ODILON II DE MERCŒUR étoit Doyen de Brioude, lorſqu'il en fut nommé Prévôt vers l'an 1276. Il ſoutint un procès contre le fondé de procuration de Philippe-le-Hardi, au ſujet de l'hommage que le Roi prétendoit lui être dû par le Prévôt de Brioude. Il vivoit encore en 1300.

XXVI. BERNARD DE ROCHEFORT, en 1305.

XXVII. ERACLIUS DE SENNETERRE, en 1308 [1].

XXVIII. GUILLAUME V DE ROCHEFORT.

XXIX. HUGUES I, fils de Robert III, Dauphin d'Auvergne & Comte de Clermont, étoit Chanoine de Clermont, lorſqu'il devint Prévôt de Brioude en 1334. Il mourut le 10 février 1347.

XXX. HUGUES II, Dauphin, étoit neveu du précédent.

XXXI. PIERRE ROGER DE BEAUFORT, Limouſin, fils de Guillaume Roger, Seigneur de Rozieres, & de Marie de Chambon, prit poſſeſſion de la prévôté de Brioude en 1350 : ſon oncle, Clément VI, l'avoit créé Cardinal-Diacre. Les Cardinaux aſſemblés à Avignon l'élurent Pape le 30 décembre 1370. Pierre fut le ſeul qui n'applaudit point à ſon élection : il réſiſta quelque temps ; mais enfin il céda à la volonté de Dieu, & aux deſirs du ſacré Collége. Il prit le nom de Grégoire XI. On l'ordonna Prêtre le 4 janvier, & le lendemain il fut ſacré & couronné. Le nouveau Pape tenta inutilement d'établir une paix ſolide entre la France &

[1] Il eut peut-être pour ſucceſſeur G. de Senneterre ou Saint-Nectaire.

Digitized by Google

l'Angleterre ; il ôta aux Eccléſiaſtiques la connoiſſance des affaires purement civiles. Pour balancer l'autorité des anciens Cardinaux, il en créa douze autres le 30 mai. Grégoire montra beaucoup de zèle contre ce qui reſtoit d'Albigeois à Toulouſe, & contre les Vaudois du Dauphiné. Il recommanda fortement la réſidence aux Evêques. Ce ſouverain Pontife quitta Avignon pour retourner à Rome, où il arriva le 17 janvier 1377. Mécontent de ſon ſéjour en Italie, il ſongeoit à revenir en France, lorſqu'il fut ſurpris par une maladie qui lui fit connoître que ſa fin approchoit. Il mourut le 27 mars 1378, dans la huitieme année de ſon pontificat, & la quarante-ſeptieme année de ſon âge. Son corps fut porté à l'égliſe de Saint-Pierre, puis enterré à Sainte-Marie-la-Neuve, aujourd'hui Sainte-Françoiſe. Cette égliſe avoit été ſon titre de Cardinal. On y voit ſon tombeau réparé & embelli, 200 ans après ſa mort, par les ordres du Sénat, en reconnoiſſance de ce qu'il avoit rétabli le Saint-Siége à Rome : l'épitaphe fait l'éloge de ſa piété, de ſa douceur, & de ſa doctrine. Tous les Hiſtoriens ont reconnu en lui des qualités vraiment eſtimables. Il employoit tous les jours beaucoup de temps à la priere ; il répandoit des aumônes abondantes dans le ſein des pauvres ; il chériſſoit les Gens de Lettres. On ne lui reprocha qu'un peu de tendreſſe pour ſes proches ; &, quoiqu'il n'augmentât pas leur fortune, il accorda ſouvent, à leurs ſollicitations, des graces qui euſſent dû tomber ſur des ſujets plus dignes. Grégoire XI fut le dernier des Papes que l'Egliſe Gallicane donna à l'Egliſe Univerſelle.

Prévôts.

XXXII. RAOUL II D'AUROUZE ou DE ROCHEFORT, ſuccéda à Pierre Roger, lorſqu'il eut été élu Pape.

XXXIII. NICOLAS, Cardinal du titre de Saint-Martin des Monts, étoit Prévôt en 1380.

XXXIV. ARMAND DE LANGEAC, en 1383.

XXXV. DRACON BOMPAR ou DE LASTIC, en 1385.

XXXVI. JEAN TALPAIN prit poſſeſſion le 8 avril 1388. Il vivoit encore en 1420.

XXXVII. PONCE DE LANGEAC, frere de Jean, Seigneur de Langeac & de Braſſac, étoit Prévôt en 1426 & 1438.

XXXVIII. ANTOINE I DE LANGEAC, fils de Jean, Sénéchal d'Auvergne, fut Prévôt juſqu'en 1480.

XXXIX. ANTOINE II DE LANGEAC, Seigneur de Bonnebaut, Abbé de Clermont, Archidiacre de Rouen, & Prévôt depuis 1480 juſqu'en 1515, orna l'égliſe de Saint-Julien à

Digitized by Google

Prévôts.

ſes dépens. Il bâtit, dans le fauxbourg de Brioude, un hopital en l'honneur de la ſainte Vierge.

XL. ANTOINE III DE ROCHEFORT D'AILLY, mourut le 17 janvier 1530.

XLI. JEAN III DE LANGEAC, fils de Triſtan & d'Anne d'Alegre, étoit Evêque d'Avranches, Maître des Requêtes, & Abbé de Pébrac, lorſqu'il fut nommé Prévôt de Brioude, le 4 avril 1530, par vingt-trois Chanoines; mais le même jour il ſe fit une autre élection, où Hector de Rochefort-d'Ailli, Evêque de Toul, eut 27 ſuffrages pour la même dignité; ce qui donna lieu à un procès qui ne fut terminé que par la ceſſion d'Hector.

XLII. LOUIS CHABANIER, Conſeiller-Clerc au Parlement de Paris, Prévôt en 1553, étoit mort au mois de ſeptembre 1557.

XLIII. THIBAUD BOUTIN, Conſeiller-Clerc, fut Prévôt depuis 1557 juſqu'en 1571.

XLIV. FRANÇOIS DE LA GUESLE, Archevêque de Tours, poſſéda la prévôté depuis 1571 juſqu'en 1614. De ſon temps, en 1584, on fonda le collége, & on accorda l'égliſe de Saint-Ferréole aux Peres Minimes. Jean de Ludeſſe, Comte de Brioude, Prieur du Pont de la Bajaſſe, le premier du chœur en cette qualité, & les autres Prêtres compoſant le chœur de l'égliſe, céderent, le 24 avril 1598, tous les biens de l'école au chapitre, & ne ſe réſerverent qu'une demi-prébende.

XLV. MARC DE BESSE, noble Auvergnat, élu le 3 novembre 1614, accorda, en 1619, aux Capucins un aſſez grand terrein pour y bâtir un couvent. Il mourut en 1643. Ce Prévôt & le Doyen gagnerent un procès contre le chapitre, pour les droits de leur place, au Parlement de Paris.

XLVI. FRANÇOIS DE LA CHASSAIGNE, des Seigneurs de Sereys, fils de Jacques, & de Catherine de Fougieres, devint Prévôt en 1643, & mourut en 1653. Ce fut ſous lui que Henri de la Tour, Evêque du Puy, conſacra, le 13 juin 1647, ſous le titre de l'Annonciation de la ſainte Vierge, l'égliſe du monaſtere des Religieuſes de Notre-Dame, qu'on venoit de bâtir dans la ville de Brioude.

XLVII. HUGUES III DE COLONGES, d'une ancienne maiſon du duché de Bourgogne, fils d'Etienne, Seigneur de Preſſy & de Cutiny, & de Marie d'Auvert, avoit été Doyen de Brioude depuis 1621 juſqu'en 1642, & devint Prévôt en 1653. Il obtint, le 19 avril 1655, un arrêt du Parlement contre Jean de la Chaſſaigne qui prétendoit avoir été promu cano-

Digitized by Google

niquement à la prévôté. Hugues mourut Doyen de la Faculté de théologie de Paris en 1666, après s'être démis de sa dignité le 13 décembre 1660, en faveur de son neveu. Prévôts.

XLVIII. HUGUES IV DE COLONGES fut paisible possesseur de la prévôté en 1664, par le désistement de son oncle qui la lui disputoit. Il eut un très-long procès avec le chapitre, qui fut enfin terminé à l'amiable : il mourut le 13 mai 1713. Ce Prévôt tira les reliques des saints martyrs Julien, Elpise, & Arconce, du tombeau de marbre où elles étoient renfermées, pour les exposer à la vénération des Fidèles. Il orna aussi à grands frais les chapelles de Saint-Julien, du Saint-Sacrement, & de la Sainte-Croix.

XLIX. HUGUES-FRANÇOIS DE COLONGES, fils de Hugues, Seigneur de Pressy, & de Nicole de la Souche, Licentié en théologie de la Faculté de Paris, Chanoine-Comte en 1692, devint Prévôt au mois de septembre 1707, par la démission de son oncle. Il mourut le 17 mars 1715, à l'âge de 34 ans.

L. CHARLES-AUGUSTE DE LA GARDE DE CHAMBONAS, étoit Prieur de Saint-Etienne du Vigan, Chanoine, Archidiacre & Vicaire-général de Viviers, lorsqu'il fut nommé Prévôt de Brioude. Il prit possession le 18 septembre 1716.

N. DE LA CHASSAIGNE DE SEREYS.

DOYENS.

Doyens.

I. ANASTASE étoit Doyen la vingtieme année de Pepin, Roi d'Aquitaine.

II. HELFREDE ou HELDEFROI, du temps de Frotaire, Archevêque de Bourges, & Abbé de Saint-Julien.

III. TERAULD I étoit Doyen la premiere année du regne d'Eudes.

IV. BERNARD, deux ans après.

V. NECTAIRE fit bâtir une église en l'honneur de saint Julien, & la fit consacrer en 905.

VI. CUNABERT I, Doyen en 924, devint Prévôt.

VII. HECTOR ou ICTOR.

VIII. GOSFALDE, GOLFALDE ou RALFAUD, étoit Doyen la sixieme année du regne de Louis-d'Outremer.

IX. CUNABERT II consentit à la donation que fit Gilberge de tout ce qu'elle possédoit dans un lieu appellé le Villars.

X. ERMENGAUD.

XI. BÉRENGAUD.

Digitized by Google

Doyens.

XII. ARMAND.

XIII. EUSTORGE obtint le doyenné en 971.

XIV. RUTARD.

XV. BÉRAUD, du temps du Roi Robert.

XVI. ERAULD.

XVII. ETIENNE DE POLIGNAC, peut-être le même qu'Etienne, Evêque de Clermont, reçut, au nom du chapitre, la donation de l'église de Saint-Benoît, située dans un lieu appellé *Muſcarda*.

XVIII. PIERRE I, Evêque & Doyen, en 1066.

XIX. ODILON I DE MERCŒUR, neveu de saint Odilon, étoit Doyen en 1100; il passa à la prévôté.

XX. ETIENNE II, en 1136.

XXI. ODILON II, en 1190.

XXII. PONCE I DE CHALANÇON, en 1235.

XXIII. ODILON III DE MERCŒUR, Doyen en 1244, fut élevé, par Innocent IV, sur le siége de Mende en 1257 [1], & mourut en 1273.

XXIV. ODILON IV, neveu du précédent, fut d'abord Doyen sur la démission de son oncle, ensuite Prévôt. Il accorda aux Chanoines, en 1256, l'église de la Sainte-Vierge, située près du doyenné.

XXV. ITIER DE ROCHEFORT, Doyen en 1275, mourut en 1278.

XXVI. PIERRE I DE MONTAGU, mourut vers l'an 1281.

XXVII. GAUCELIN DE LA GARDE, For-Doyen, succéda à Itier. Les Chanoines de Mende ne pouvant s'accorder sur le choix d'un Evêque, s'en rapportèrent à Gaucelin, & à trois autres Ecclésiastiques. Gaucelin devint Evêque de Maguelonne.

XXVIII. GUILLAUME, Dauphin, fils de Robert II, Comte de Clermont, succéda à Gaucelin en 1291.

XXIX. ASTORGE DE MONTAGU.

XXX. PONCE II DE POLIGNAC, mourut en 1335.

XXXI. PONCE III dit PONCET DE POLIGNAC, en 1337.

XXXII. PIERRE II dit L'ALLEMAND, en 1341 & 1345.

XXXIII. PIERRE IV DE ROCHEFORT D'AUROUZE, en 1365 & 1370.

XXXIV. PIERRE III, des Barons de Vissac, fils d'Etienne, Chancelier de France, posséda le doyenné depuis 1374 jusqu'en 1382.

---

[1] Et non pas en 1250 comme le dit Denys de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

Doyens.

XXXV. AMBLARD DE MUROL, *de Murolio*, neveu du Cardinal de ce nom, fut Doyen depuis 1383 jusqu'en 1423. Il resta plusieurs années à Rome auprès des Papes Jean XXIII & Martin V.

XXXVI. JEAN DE MONTMORIN, Evêque d'Agde, en 1427 & 1438.

XXXVII. LOUIS COMPTOUR D'APCHON, Doyen en 1461, mourut en 1479.

XXXVIII. GÉRAUD COMPTOUR D'APCHON, Maître des Requêtes, succéda à Louis en 1475. Les Chanoines, en vertu d'une bulle qu'ils obtinrent d'Alexandre VI en 1497, voulurent supprimer la prévôté & le doyenné ; mais le Parlement s'y opposa & défendit aux Chanoines, par un arrêt rendu en 1500, de rien tenter de semblable à l'avenir. Géraud résigna à son neveu la même année.

XXXIX. JEAN COMPTOUR D'APCHON, Chanoine, puis Doyen en 1500 & 1543.

XL. BERTRAND DE PONS, en 1544.

XLI. JACQUES DE MONTMORIN DE SAINT-HÉREM, élu le 12 juin 1547.

XLII. ANTOINE DE FRÉDEVILLE, Chanoine de Clermont, nommé en 1552, vécut jusqu'en 1581.

XLIII. AYMARE DE CHAVAGNAC, d'une ancienne maison d'Auvergne, nommé Doyen le 5 juillet 1581, fut Curé de Saint-Sulpice, à Paris, en 1595 ; Aumônier & Prédicateur du Roi. Il conserva sa dignité jusqu'en 1601.

XLIV. FRANÇOIS DE MONTBOISSIER DE BEAUFORT DE CANILLAC, se démit le 30 avril 1605.

XLV. JEAN III DE LUDESSE lui succéda, & mourut en 1609.

XLVI. ANTOINE II DE COLONGES, noble Bourguignon, élu le 15 février 1609, se démit en faveur d'Hugues de Colonges le 7 août 1618, & conserva néanmoins la qualité de Doyen jusqu'en 1621.

XLVII. HUGUES DE COLONGES, neveu d'Antoine, prit possession le 27 juillet 1621. Il obtint deux arrêts du Parlement pour les droits de sa dignité, & la résigna à Gabriel de Vergezat en 1641, étant attaqué d'une maladie violente qui faisoit désespérer de sa vie. Le 30 juin, il tomba dans une léthargie si profonde, que ne donnant plus aucun signe de vie, on le mit dans un cercueil ; mais le prétendu mort ressuscita, & fut fait Prévôt en 1653.

XLVIII. GABRIEL DE VERGEZAT, prit possession le 29 juin 1641.

Digitized by Google

Doyens.

XLIX. François II de Vergezat devint Doyen, en 1646, par la démiſſion de ſon oncle.

L. Louis de Chavagnac, Seigneur de Mayronne, fut Doyen depuis 1655 juſqu'en 1682.

LI. Nicolas de Bragelongne, fils de Thomas, Seigneur d'Engenville, Préſident à Mortier du Parlement de Paris, & depuis Premier Préſident de celui de Metz, & de Marie de Marle, fut élu le 10 mars 1682, & mourut le 16 ſeptembre 1718, après s'être démis.

LII. Bernard Christophe de Bragelongne, fils de Chriſtophe-François, Conſeiller au Parlement, & de Charlotte Pinette de Charmois, obtint le doyenné en 1713.

N. de Combre de Laurie.

Les Chanoines-Comtes de Brioude nomment à la ſacriſtie & aux 10 canonicats de Saint-Germain de Lambron dans le diocèſe de Clermont.

AUTRES ÉGLISES COLLÉGIALES.

L'égliſe collégiale de Saint-Flour eſt compoſée d'un Prévôt & de ſept Chanoines.

Celle d'Auzon, de treize Chanoines.

Celle de Murat, de quatorze.

Le chapitre de Langeac a un Doyen, un Curé, un Sacriſtain & onze Chanoines.

Celui de Chaudeſaigues, un Doyen-Curé, & neuf Chanoines.

Celui de Montſalvy, un Prévôt, un Curé, & ſix Chanoines. La prévôté eſt à la nomination du Roi.

Aurillac. *Voyez* l'abbaye d'Aurillac.

Digitized by Google

LIMOGES.

LIMOGES, ville de la premiere Aquitaine, capitale du Limouſin, avec un Evêché ſuffragant de Bourges, dans le reſſort du Parlement de Bordeaux, une Généralité, un Hôtel des monnoies, un Bureau des Finances, une Election, une Juriſdiction Conſulaire, un Préſidial & Sénéchauſſée, eſt ſituée ſur la Vienne, à 20 lieues N. E. de Périgueux, 28 S. E. de Poitiers, & 100 de Paris. Pluſieurs la nomment en latin *Lemovicum Auguſtoritum*. Adrien de Valois nous apprend qu'on l'appelloit auſſi *Ratiaſtum*; mais, à l'exemple des autres villes, elle a pris le nom des Limouſins dont elle étoit la capitale. Céſar parle de ces peuples comme des plus puiſſants de la Gaule. Il y avoit autrefois à Limoges un amphithéatre connu ſous le nom d'Arènes. On battoit monnoie dans cette ville dès le temps de nos Rois de la premiere Race. Elle tomba au pouvoir des Viſigoths dans le cinquieme ſiécle; mais les Francs la leur enleverent du temps de Clovis. Les Anglois y cauſerent de grands dommages ſous Charles V. Bertrand du Gueſclin, Connétable de France, la prit ſur les Anglois l'an 1371: le Prince de Galles la reprit quelque temps après par aſſaut, & les François s'en rendirent enſuite maîtres. On doit à ſaint Martial, Apôtre de l'Aquitaine, l'établiſſement du ſiége épiſcopal de Limoges. La cathédrale eſt dédiée ſous l'invocation de ſaint Etienne: elle a été conſtruite en différents temps. Alduin fit bâtir, vers l'an 1000, une partie de cette égliſe qui fut conſacrée par Urbain II en 1095. L'Evêque Charles de Villiers la fit achever telle qu'elle eſt aujourd'hui. Jean de Langeac l'embellit du jubé qui ſépare le chœur de la nef. Le chapitre eſt compoſé de trois Dignitaires, d'un Doyen [1], d'un Grand-Chantre, d'un Archidiacre [2], d'un Sous-Chantre, & de 28 Chanoines, dont un a le titre de Théologal. On

[1] Par tranſaction du 17 février 1528, confirmée par une bulle du 7 avril 1529, homologuée en 1545, on a uni une prébende à la dignité de Doyen, avec tous les droits des autres Chanoines prebendés, à la charge par le Doyen de faire le même ſervice que les autres Chanoines.

[2] Son archidiaconé eſt appellé l'archidiaconé de Malemort. Il n'a aucune juriſdiction; il n'eſt point obligé d'aſſiſter au chœur, & n'a point voix en chapitre: il eſt Patron des cures de Queyſſac au diocèſe de Limoges, & de Goule au diocèſe de Tulles.

Digitized by Google

compte 30 prébendes; l'Evêque a la sienne, ainsi que le Doyen & le Grand-Chantre. L'Archidiacre peut être Chanoine, & il doit au moins l'être *ad effectum*. L'Abbé de Bénévent a une prébende qui lui est affectée, mais dont il n'est pas dans l'usage de prendre possession. Le Prieur d'Aureil avoit le même droit, & pouvoit prendre le pas sur tous les Chanoines du côté gauche; mais ce prieuré ayant été uni aux Jésuites de Limoges, représentés aujourd'hui par le collége, ce droit ne sera plus exercé. L'Evêque a la collation libre de l'archidiaconé, & a le droit d'Aquilaire comme les autres Chanoines. Le chapitre dispose de tous les autres bénéfices de la cathédrale; il procede, par la voie du scrutin, à l'élection du Doyen, du Grand-Chantre, & du Chanoine théologal; chaque Chanoine nomme à son tour aux canonicats & aux bénéfices du bas-chœur: mais pour jouir de ce privilége, il faut être engagé dans les Ordres sacrés, & avoir son tour d'Aquilaire. Cette dénomination vient de l'usage où l'on est de nommer aux bénéfices auprès de l'aigle placé au milieu du chœur. Le sous-Chantre, dont la place n'est qu'un personnat ou office, est à la nomination du Grand-Chantre: il doit être choisi parmi les Chanoines. Le chapitre est soumis immédiatement au Saint-Siége; il a le patronage de 22 cures, & prétend la collation de 6 autres. Le bas-chœur est composé de 14 Vicaires semi-prébendés, dont deux doivent savoir la musique, de 4 Musiciens à gages, de 6 Enfants-de-chœur, & de leur Maitre. Les Chanoines administrent les Sacrements à leurs confreres, & les enterrent dans leur église, en quelqu'endroit de la ville qu'ils demeurent, sans qu'ils soient présentés à la paroisse sur laquelle ils décedent. Il y a, près de la cathédrale, une petite paroisse sous l'invocation de saint Jean, régie en titre par un des 14 Vicaires semi-prébendés. Le territoire de cette cure se borne au palais épiscopal, aux maisons canoniales, & à deux petits villages. On baptise sur les fonts de cette paroisse tous les enfants qui naissent dans la ville pendant les octaves de Pâques & de la Pentecôte. Outre la paroisse de saint Jean, il y en a 12 autres dans la ville; savoir, Saint-Pierre du Quéroix, Saint-Michel des Lions, Saint-Maurice de la cité, Saint-Domnolet, Saint-Michel de Pistorie, Sainte-Félicité, Saint-Paul, Saint-Christophe, Saint Julien & Saint Affré, Saint-Aurélien & Saint-Ceriadre, Saint-Gérald, & Montjovi. Il y a dans le diocèse 63 communautés d'hommes environ, dont onze dans la ville; savoir, les Bénédictins de l'abbaye de Saint-Augustin de Limoges, les Feuillans de l'abbaye Saint-

Digitized by Google

Martin, les Chanoines réguliers établis à Saint-Gérald, les Dominicains fondés en 1219, les Grands-Carmes, les Petits-Carmes, les Auguſtins, les Cordeliers, les Récollets de Sainte-Valerie & ceux de Saint-François, & les Oratoriens fondés en 1623. On compte dans le diocèſe 46 communautés de filles environ, dont dix ſont à Limoges; ſavoir, les Bénédictines de la Regle & des Alloix, les Clariſſes réformées, les Carmélites fondées en 1618, les Urſulines en 1620, les Religieuſes de Notre-Dame en 1634, celles de la Viſitation en 1643, les Religieuſes de la Providence en 1654, les Hoſpitalieres de Saint-Alexis, fondées en 1659, & les Sœurs de la Croix en 1687. Outre les vingt-une abbayes d'hommes, il y a dans le diocèſe des Bénédictins de la congrégation de Saint-Maur dans le prieuré de Saint-Angel, des Cluniſtes à Chambon, des Céleſtins aux Ternes, dans la paroiſſe de Pionat; des Chanoines réguliers de la congrégation de France à Evaux, des Doctrinaires à Bellac, à Brive & à Treignac; des Grandmontains à Badeix & à Bonneval, des Barnabites établis à Guéret en 1699, des Chartreux fondés à Glandiers, paroiſſe de Beiſſac, en 1217; des Dominicains à Brive, à Saint-Junien & à Rochechouart; des Grands-Carmes à Mortemar, des Auguſtins auſſi établis à Mortemar, qui doivent enſeigner les Humanités à douze enfants, & les entretenir depuis l'âge de huit ou dix ans juſqu'à vingt ans; des Cordeliers à Brive, Donzenac, Saint-Junien, Boisferu, Anzeme, Saint-Projet & Nontron; des Récollets à Saint-Léonard, à Saint-Junien, à Uſſel, à Saint-Yrieix-la-Perche, à Brive, à Aubuſſon, à Guéret, à Confolent & au Dorat; des Capucins à Turenne. Outre les trois abbayes de filles il y a des Bénédictines fondées au Dorat en 1624, des Bernardines à Coyroux, dont la Prieure eſt élective & perpétuelle; des Grandmontaines au Châtenet, paroiſſe de Feytiat, fondées en 1576; des Dominicaines Hoſpitalieres & non cloîtrées, fondées à Laval-Magnac en 1610; des Urbaniſtes de Sainte-Claire, établies à Saint-Yrieix & à Nontron en 1625; des Urſulines fondées à Brive en 1607, à Eymoutiers en 1629, à Beaulieu-Ville en 1632, à Uſſel en 1636; des Religieuſes de Notre-Dame à Saint-Léonard en 1652, à Saint-Junien en 1654, à Bort dans le Bas-Limouſin en 1702; des Hoſpitalieres de Saint-Alexis à la Souterraine en 1732, à Beaulieu-Ville en 1751, à Saint-Junien en 1754, à Bellac, & à Turenne; des Hoſpitalieres cloîtrées de Saint-Auguſtin, fondées à Guéret en 1665; des Sœurs de la Charité à Bénévent, à Uſſel; des Sœurs de la

Digitized by Google

Charité du Montoire, fondées à Bouſſac en 1744; des Sœurs de la Charité de Luſignan, à Confolent en 1715; des Sœurs de la Croix, fondées à la Souterraine en 1689, à Aubuſſon en 1700, à Ahun en 1713, à Chabanois en 1718, à Bellac en 1746, à Guéret en 1722, & à Brigueil-l'aîné; des Sœurs de l'Union-Chrétienne à Bellac en 1718; des Religieuſes de l'Inſtruction Chrétienne à Brive en 1740, à Bourganeuf en 1773; des Fontevriſtes à Boubon en 1119, & à Bleſſac en 1170. On a bâti à Limoges, en 1657, un beau & vaſte ſéminaire: cette maiſon eſt gouvernée par des Prêtres de Saint-Sulpice, qui ſont au nombre de huit, y compris le Supérieur; ils ont ſous leur direction cent jeunes Eccléſiaſtiques au moins, qui ſe diſpoſent à recevoir les ſaints Ordres. Les exercices du ſéminaire commencent le 9 octobre, & finiſſent le 18 juillet. Les Ordinands peuvent entrer au ſéminaire le 9 octobre & le 31 décembre: ils ſont tenus d'y demeurer deux ans entiers avant de recevoir l'Ordre de Prêtriſe. Il y a auſſi à Limoges un ſéminaire de la Miſſion, poſſédé par des Prêtres du diocèſe, qui forment une eſpece de congrégation ſous la direction d'un Supérieur élu par les membres aggregés, & confirmé par l'Evêque: l'emploi de ces vertueux Prêtres eſt de confeſſer, catéchiſer, & adminiſtrer les pauvres malades de l'hopital-général qui touche à leur maiſon, & de donner des retraites ou miſſions dans les différentes paroiſſes du diocèſe. Il y a auſſi à Limoges un très-beau collége gouverné, depuis l'extinction des Jéſuites, par des Prêtres ſéculiers choiſis par l'Evêque, & par un Bureau d'adminiſtration. On y enſeigne les Humanités, la Philoſophie & la Théologie; il y a un Principal, deux ſous-Principaux, deux Profeſſeurs de Théologie, deux de Philoſophie, un Profeſſeur de Rhétorique, & cinq autres Régents. On vient d'augmenter le collége d'un corps-de-logis très-vaſte, dont une partie eſt occupée par les Maitres, & l'autre eſt deſtinée pour un penſionnat qu'on ſe propoſe d'y établir. Les Jacobins de la ville de Limoges ont auſſi des claſſes publiques pour la Théologie & la Philoſophie ſeulement.

Le diocèſe de Limoges, qui eſt l'un des plus anciens de l'Egliſe Gallicane, eſt auſſi un des plus vaſtes: ſon étendue eſt d'environ 35 lieues du levant au couchant, & de 30 du midi au nord. Il renferme 868 paroiſſes ou cures, & trente-deux annexes, dont le patronage eſt diviſé entre 121 Patrons: des 868 cures 711 ſont ſéculieres, 96 ſont régulieres, & 61 de l'Ordre de Malte. L'Evêque nomme à 323 de ces cures. Le diocèſe eſt enclavé dans cinq Généralités, celle de

Digitized by Google

Limoges, qui comprend 532 paroiſſes ; celle de Bordeaux, 23 ; celle de Bourges, 48 ; Moulins, 218 ; Poitiers, 47. Toutes ces paroiſſes relevent de 17 Préſidiaux, Bailliages ou Sénéchauſſées : ces paroiſſes s'étendent dans une partie du reſſort du Parlement de Paris, & dans le reſſort du Parlement de Bordeaux, qui en comprend 449. Les Evêques ont établi quatre Officiaux, un à Limoges, qui a dans ſon diſtrict 306 paroiſſes ; un à Brive, qui en a 138 (ces deux ſont pour le reſſort de Bordeaux) ; un à Guéret dans la Marche, qui a 247 paroiſſes ; & un à Chenerailles, qui en a 164 : ces deux derniers ont été établis pour le reſſort du Parlement de Paris. Il y a un cinquieme Official pour la cathédrale : ſa juriſdiction eſt très-bornée, & ſon diſtrict ne comprend que 13 paroiſſes. Le diocèſe eſt partagé en 18 archiprêtrés [1] ; ſavoir, Anzême qui comprend 42 paroiſſes ; Aubuſſon, 49 ; Bénévent, 81 ; Brive, 33 ; Brivezac, 27 ; Chirouze, 57 ; Combrailles, 91 ; Gimel, 34 ; la Porcherie, 34 ; Limoges, 16 ; Liberſat, 47 ; la Meyze, 36 ; Nontron, 49 ; Rancon, 75 ; Saint-Exupéri, 36 ; Saint-Junien, 94 ; Saint-Paul, 29 ; Vigeois, 38. Il y a 13 chapitres, outre celui de la cathédrale, Saint-Martial de Limoges, Saint-Junien, Saint-Léonard, Eymoutiers, Saint-Yrieix, Guéret, Saint-Germain, le Dorat, Aubuſſon, Brive, Uzerche, Turenne, Noailles. Pendant la vacance du ſiége, les Seigneurs du Saillant jouiſſent des terres d'Alaſſac & de Boutezac, qui appartiennent à l'évêché. Ce droit a été confirmé par pluſieurs arrêts non-obſtant celui de régale. L'évêché eſt taxé 1600 florins, & vaut 25000 liv.

ÉVÊQUES.

Evêques.

I. SAINT MARTIAL eſt honoré comme l'Apôtre de l'Aquitaine. Il fut l'un des ouvriers évangéliques envoyés par le Pape dans les Gaules, vers le milieu du troiſieme ſiécle. Une tradition, à laquelle on n'ajoûte plus foi, porte qu'il eut l'honneur d'être l'un des diſciples de Jeſus-Chriſt, parent de ſaint Etienne, & de ſaint Pierre qui le baptiſa par ordre du Seigneur ; qu'il ſuivit ſaint Pierre à Antioche, puis à Rome ; qu'il vint enſuite dans les Gaules avec Alpinien & Auſtriclinien ſes compagnons ; que dans le voyage il reſſuſcita ce

[1] Denys de Sainte-Marthe ne dit que 17 ; mais il ſe trompe. Il y avoit autrefois un dix-neuvieme archiprêtré que Jean XXII a démembré pour former le territoire de l'évêché de Tulle. Cet archiprêtré comprenoit 52 paroiſſes.

Digitized by Google

Evêques.

dernier avec un bâton qui lui avoit été donné par le Prince des Apôtres ; qu'enfin arrivé à Limoges, il convertit le Duc Etienne ; qu'il baptiſa Valerie, femme de ce Prince, & Suſanne, mere de Valerie ; mais la vie de ſaint Martial paſſe, à juſte titre, pour une fiction d'un impoſteur du dixieme ou du onzieme ſiécle. Elle a paru inſoutenable aux Editeurs des *Acta Sanctorum*. On y dit, par exemple, que ſaint Martial ſera exempt des douleurs de la mort, parce qu'il eſt exempt de la concupiſcence ; que douze Anges ſont députés à ſa garde pour empêcher qu'il n'ait ni faim, ni ſoif. On y nomme le Prince Etienne, Duc des Gaſcons & des Goths. Or ces peuples ne ſont paſſés dans les Gaules que près de 400 ans après ; & les Gaſcons encore plus tard. Comment peut-on ſuppoſer qu'une ſemblable piéce a été écrite dans le premier ſiécle ? Il eſt vrai que le Pape Jean XIX, les conciles de Bourges & de Limoges, tenus en 1031, ont décorné à ſaint Martial les honneurs de l'apoſtolat ; mais ils ne ſe ſont appuyés que ſur une vie apocryphe, dont on ne s'aviſoit pas de douter dans ces temps d'ignorance. C'eſt un fait hiſtorique ſur lequel il n'eſt point étonnant qu'ils ſe ſoient trompés. Au reſte ſaint Martial méritoit la glorieuſe qualité d'Apôtre par ſes travaux & par ſon zèle, quoiqu'il ne la méritât pas par l'antiquité qu'on lui attribue. On a publié ſous le nom de ce ſaint Evêque, deux Lettres ſuppoſées, l'une aux Bordelois, & l'autre aux Touloufains : elles furent, dit-on, trouvées, ſous le regne du Roi Philippe, dans un tombeau de la baſilique de Saint-Pierre, où elles avoient été miſes pendant la perſécution de Domitien. Mais le ſtyle ſeul de ces épîtres démontre qu'elles ſont apocryphes. L'Ecriture-ſainte y eſt citée ſuivant la verſion de ſaint Jérôme, & on y parle de la fille du Roi Etienne, quoiqu'il n'y eût plus de Roi dans la Gaule qui alors étoit ſoumiſe aux Romains. Tous ces motifs nous font adopter l'opinion de Grégoire de Tours, qui rapporte au conſulat de Dece, c'eſt-à-dire, à l'an 250, la miſſion de ſaint Martial. Comment peut-on ſe perſuader que cet Ecrivain, qui avoit été élevé dans la ville d'Auvergne, ſa patrie, ait ignoré la tradition de l'égliſe de Limoges ſur l'époque de ſa fondation ? Voici donc ce que nous nous bornons à croire ſur ſaint Martial. Il vint apporter le flambeau de l'Evangile dans l'Aquitaine vers le milieu du troiſieme ſiécle ; après en avoir éclairé ce pays, il ſe fixa à Limoges, où il eut la conſolation de voir, avant ſa mort, les idoles abattues, & la ville preſque toute Chrétienne. Ses compagnons furent enterrés avec lui dans le même tombeau ; mais dans

Digitized by Google

des cercueils séparés. L'Eglise l'honore comme Confesseur-Pontife le 30 juin. Evêques.

II SAINT AURÉLIEN étoit Prêtre des faux-dieux, selon les actes apocryphes de saint Martial, dont nous avons parlé. Ne voulant pas se convertir, il fut tué d'un coup de foudre, & ressuscité ensuite par ce saint Evêque dont on dit qu'il devint le successeur & l'historien. Ceux qui rapportent la mort de saint Martial à l'an 73 de Jésus-Christ, placent celle d'Aurélien au 6 mars 89. Tout ce qu'on sait de ce dernier, c'est qu'il fut le successeur & le disciple du premier. Le corps de saint Aurélien fut tiré de son tombeau & mis dans une châsse, par les soins de Regnaud de la Porte, en 1315.

III. EBULUS ou EBULE, que Messieurs de Sainte-Marthe appellent Emilius, & d'autres Evolius, demeura caché à Evaux en Combraille, à cause de la persécution. Il mourut dans le lieu de sa retraite : on ignore en quelle année.

IV. ATTICUS ou ATRICUS siégeoit, dit-on, vers l'an 171; mais la critique éclairée, qui recule la mission de saint Martial jusqu'au milieu du troisieme siécle, rapporte l'épiscopat d'Atticus à l'an 310.

V. EMERINUS est placé après Atticus dans d'anciens catalogues. Les partisans de la tradition des Limousins placent la mort de cet Evêque sous l'an 210.

VI. HERMOGÉNIEN fut, dit-on, reconnu pour Métropolitain de l'Aquitaine, & mourut vers l'an 247, après avoir gouverné pendant 37 ans.

VII. ADELPHIUS I siégea, dit-on, 29 ans, & mourut en 276; mais il n'y a rien de certain dans la chronologie des Evêques de Limoges, jusqu'au temps de Pierre où elle est fixée par l'époque du concile d'Agde.

VIII. DATIVUS fut déposé après 19 ans d'épiscopat. On présume que les ennemis de la Religion furent les auteurs de sa déposition.

IX. ADELPHIUS II étoit, à ce qu'on croit, neveu d'Adelphius I.

X. EXUPERE eut beaucoup à souffrir de la part des Ariens sous l'Empereur Constance. Il gouverna pendant 35 ans l'église de Limoges.

XI. ASTIDIUS siégea pendant 18 ans. Quelques-uns lui donnent la qualité de Martyr, persuadés qu'Evaric, Roi des Goths, le fit mourir.

XII. PIERRE, Evêque du Palais, *de Palatio*, souscrivit au concile d'Agde en 506. Adrien de Valois prétend qu'il faut

Digitized by Google

Evêques.

entendre par Evêque du Palais, celui de Limoges, parce que les Evêques de cette église se tenoient cachés dans un lieu près de Limoges, qu'on nommoit ainsi. Pierre ne se trouve point dans la succession des Evêques de Limoges, placée à la tête du nouveau Rituel. Un catalogue manuscrit met Rustique I & Rustique II, entre Astidius & Ruricius; mais nous ne croyons pas devoir déférer à l'autorité de ce catalogue.

XIII. RURICIUS, RURICE ou RORICE I, d'une famille illustre, & alliée à celle des Anices, étoit fort avancé en âge lorsqu'il devint Evêque de Limoges. Avant de se consacrer à Dieu, il épousa Ibérie, fille d'Hommace. Sidoine Apollinaire, son ami, composa, à l'occasion de ce mariage, un épithalame que nous avons encore. Ruricius fut étroitement lié avec saint Césaire [1]. Il employa une partie de ses biens à faire bâtir, près de Limoges, une église en l'honneur de saint Augustin. On croit que c'est la premiere qui ait été consacrée à Dieu sous le nom du célebre Evêque d'Hyppone. La tradition du pays donne à Rorice I la qualité de Saint. Il nous reste de ce Prélat deux livres de Lettres, publiés par Henri Canisius. On y trouve de grands sentiments de piété. Quelques-uns placent sa mort à l'an 507. Son corps fut inhumé dans l'église de Saint-Augustin, qu'il avoit fait construire.

XIV. RURICIUS, RURICE ou RORICE II, étoit petit-fils du précédent. Il souscrivit, en 535, au concile d'Auvergne, au quatrieme concile d'Orléans en 541, & se fit représenter par son Archidiacre au cinquieme de la même ville en 549. Sa vénération pour saint Junien l'engagea à bâtir & à doter l'église qui porte le nom de ce saint Solitaire, & qui a été érigée en collégiale dans la ville du même nom. Venance Fortunat assure que cet Evêque fit construire l'église de Saint-Pierre: on ne doute point que ce ne soit celle de Saint-Pierre du Queyroix, paroisse de Limoges. Plusieurs Ecrivains ont donné à Rorice II la qualité de Saint. Il mourut en 553.

XV. EXOTIUS ou EXOCHIUS siégea 15 ans. Quelques-uns le placent avant Rorice I & Rorice II. Son épitaphe, com-

[1] Labbe pense que c'est saint Césaire d'Arles, & qu'il fit des reproches à Rurice de ce qu'il n'avoit point assisté au concile d'Agde. Dans ce cas, la conjecture d'Adrien de Valois, sur l'épiscopat de Pierre, est sans fondement; mais il est douteux que Césaire qui a écrit à Rurice, soit saint Césaire d'Arles, & qu'il ait voulu parler du concile d'Agde.

Digitized by Google

Evêques.

posée par Fortunat, nous apprend qu'il fut un modele de toutes les vertus, & qu'il se rendit sur-tout recommandable par sa douceur, sa patience, & son zèle pour la décoration des églises.

XVI. SAINT FERRÉOL vivoit du temps de Chilpéric, vers l'an 575. Il se trouva au concile de Mâcon en 585. Ce Prélat eut le talent de se faire chérir de son peuple : il sauva la vie, dans une sédition populaire, à Marc, Référendaire de Chilpéric, qui étoit venu lever de nouveaux impôts. Ce fut lui qui rétablit la belle église de Brive-la-Gaillarde [1], dédiée à l'honneur d'un saint Martin, disciple de celui de Tours. Elle avoit été brûlée dans la guerre de Gondebaud prétendu fils de Clotaire I. On n'est pas d'accord sur l'année de la mort de Ferréol. Les uns la rapportent à l'an 590, d'autres à l'an 595, & plusieurs à l'an 597. Ferréol étoit lié d'une étroite amitié avec saint Yrieix dont il fit les funérailles.

XVII. ASCLÉPIODORE ou ASCLEPIUS mourut en 613, selon le Cointe. Il est aussi appellé saint Asclep. On conserve ses reliques à Limoges, dans l'église de Saint-Augustin.

XVIII. SAINT LOUP fut ordonné le 10 mai 614. Il consentit, en 631, à la fondation de l'abbaye de Solignac. Ses reliques reposent dans une riche châsse que possede à Limoges l'église paroissiale de Saint-Michel-des-Lions. On dit qu'il étoit Gardien du sépulchre de saint Martial, avant d'être Evêque.

XIX SIMPLICIUS ou SIMPLICE mourut, tandis que saint Eloi étoit encore laïque.

XX. FÉLIX, successeur de Simplice, fut représenté par Paterne au concile de Châlons-sur-Saône, qu'on croit communément avoir été tenu en 650. On lit dans la vie de saint Eloi, par saint Ouen, que Félix, pour obtenir cet évêché, fit offrir de l'argent à saint Eloi. Le Cointe s'élève contre ce récit, & pense que Félix ne fut pas plus porté à proposer de l'argent, qu'Eloi à le recevoir, & à favoriser la simonie.

XXI. ADELPHIUS III.

XXII. RUSTIQUE assista saint Viance, à la mort, & prit soin de sa sépulture. Il fit transporter son corps dans une église qu'il dédia, huit mois après, en l'honneur de la sainte Vierge. C'est l'église paroissiale dite aujourd'hui de Saint-Viance. Rustique siégea jusqu'en 669. Nous ne savons pour-

[1] On a nommé cette ville Brive-la-Gaillarde, peut-être parce qu'il y avoit auprès un temple de l'Amour. Brive, en langue Celtique, signifie Pont.

Digitized by Google

Evêques.

quoi le nouveau Rituel place son épiscopat à l'an 710 : cette date est d'autant plus défectueuse, que le même Rituel rapporte à l'an 720 la mort de saint Sacerdos, le sixieme Evêque qui occupa le siége de Limoges après Rustique. Or est-il probable que l'épiscopat de ces six Prélats ne dura que 10 ans.

XXIII. HERTGENOBERT.

XXIV. CÉSAIRE.

XXV. ERMÈNE, ERMENAIRE ou ERMENON augmenta par ses libéralités les revenus de sa cathédrale. Il célébra les obsèques de saint Theau ou Tillon, Moine de Solignac, & mourut au commencement du huitieme siécle,

XXVI. SALUTARIS.

XXVII. AGGERICUS.

XXVIII. SAINT SACERDOS, SARDOS, SADROC ou SARDOT, fils de Laban & de Mundane, étoit issu d'une famille illustre de Bordeaux. Saint Capuan, Evêque de Cahors, prit soin de son éducation, & l'ordonna Diacre. Il embrassa la vie monastique, & devint Abbé de Calviac en Quercy. La réputation de sa grande piété le fit élire Evêque de Limoges à la place d'Aggéricus. Il mourut à Argental vers l'an 720, après avoir siégé 9 ans environ. Son corps fut inhumé à Calviac d'où on le transporta à Sarlat dans l'église de Saint-Sauveur. Sa mémoire est honorée le 5 mai. Quelques-uns placent saint Sacerdos après Rorice I ; mais il paroit certain qu'il succéda à Aggéricus. L'époque certaine de l'épiscopat de Capuan, sert à déterminer celle de saint Sacerdos.

XXIX. AUSINDE ou AUSUINDE.

XXX. SAINT CESSADRE, *S. Cessator*, vivoit du temps de Charles Martel. Le Cointe croit qu'il siégea jusqu'en 732. On a, depuis plusieurs siécles, érigé une église près de Limoges, sous le nom de ce saint Evêque [1].

XXXI. EBULUS, EBBON ou EBULON, Abbé de Solignac, gouverna l'église de Limoges jusqu'en 752, selon le Cointe. Il paroit certain cependant qu'il ne mourut qu'en 786. De son temps la cité de Limoges fut saccagée & détruite vers l'an 768.

XXXII. ASCLEPIUS eut part à la fondation de l'abbaye de Saint-Laurent de Bourges. Le Cointe place son épiscopat sous l'an 793. Cet Evêque est omis dans le nouveau Rituel.

---

[1] Une ancienne charte donne lieu de soupçonner qu'il y a eu un Evêque appellé Rorice, entre saint Cessadre & Ebulus.

Digitized by Google

Evêques.

XXXIII. RÉGIMPERT, Evêque en 817, obtint de Louis-le-Débonnaire la confirmation des priviléges de ſon égliſe.

XXXIV. AUDACHER ou ODOACER fut élu en 821. Il augmenta, en 831 ou 833, les revenus de ſa cathédrale. Ce Prélat aſſiſta, vers l'an 838; à l'aſſemblée de Chierſi. On rapporte ſa mort au 10 mai 843. Jean Columbi place dans la ſucceſſion des Evêques de Limoges, un certain Bernard à l'an 844: il cite la chronique de Maillezais, dans laquelle nous n'avons rien trouvé ſur cet Evêque au temps indiqué. Un catalogue manuſcrit fait mention d'un Evêque appellé Chriſtian, aux années 835 & 840; mais ce catalogue eſt ſans autorité.

XXXV. STODILE ou STOLIDE ſuccéda à Audacher. Charles-le-Chauve aſſembla à Limoges, en 848, les Archevêques & les Evêques de l'Aquitaine. Dans cette aſſemblée, où le Roi ſe trouva, les Chanoines de Saint-Martial demanderent à reprendre l'habit monaſtique que leurs prédéceſſeurs avoient quitté. Stolide s'y oppoſa d'abord; mais enfin il ſe rendit à la volonté du Roi qui voulut que l'ancienne regle fût obſervée. Pepin, Roi d'Aquitaine, donna à cette égliſe le lieu appellé *Orzis*. Charles-le-Chauve confirma les priviléges de l'égliſe de Limoges en 850. Stolide aſſiſta au concile de Touzi en 860, & mourut, à ce qu'on croit, l'année ſuivante.

XXXVI. ALDON aſſiſta au troiſieme concile de Soiſſons en 866. Ce fut lui qui ſacra Vulfade, Archevêque de Bourges, par ordre de Charles-le-Chauve. Il fut attaqué, pendant la cérémonie, d'une fiévre violente dont il mourut peu de temps après. On l'inhuma dans l'égliſe de Saint-Martial.

XXXVII. GERLON ou GEILON mourut après trois ans d'épiſcopat, le 12 juillet 869.

XXXVIII. ANSELME, élu en 869, aſſiſta au concile de Verberie vers le même temps, & à celui de Pontyon en 876. Il augmenta les revenus de ſa cathédrale. Jean VIII lui écrivit, en 879, une Lettre dont eſt tiré le chapitre 30 *ad limina*, quæſt. 1. Cet Evêque mourut le 9 février 893, & fut inhumé dans l'égliſe de Saint-Martial.

XXXIX. TURPION ou TURPIN D'AUBUSSON, oncle du Vicomte Robert, & frere d'Aimon, Abbé de Saint-Martial, ſiégeoit dès 905. Il ordonna Prêtre ſaint Odon, depuis Abbé de Cluny, qui compoſa, à ſa ſollicitation, un Livre du mépris du monde, & la vie de ſaint Géraud d'Aurillac. Ce Prélat rebâtit le monaſtere de Saint-Auguſtin de Limoges, où il établit des Moines. Il mourut à Aubuſſon le 25 juillet 944. Son corps fut tranſporté dans l'égliſe de Saint-Vaulri

Digitized by Google

Evêques.

en Limousin. On attribue à Turpion plusieurs miracles, & quelques Ecrivains lui donnent la qualité de Saint.

XL. EBLES, EBOLE ou EBULE DE POITIERS, fils d'Ebles II, Comte de Poitiers & Duc d'Aquitaine, & d'Adèle d'Angleterre, étoit Abbé de Saint-Michel-en-l'Erm, de Saint-Maixent, & Trésorier de Saint-Hilaire de Poitiers, lorsqu'il devint Evêque de Limoges par la faveur de Louis-d'Outremer. Il répara les abbayes de Saint-Michel-en-l'Erm, & de Saint Maixent. Ce Prélat fit bâtir le palais épiscopal, & les murs de la cité de Limoges. On place sa mort après l'an 963 [1]. Il fut inhumé à Saint-Michel-en-l'Erm.

XLI. HILDEGAIRE ou ALDEGAIRE, fils de Géraud, Vicomte de Limoges, & de Rothilde, étoit frere d'Aimeric de Rochechouart, duquel sont issus les Seigneurs de ce nom. Il succéda à Ebles dans le siége de cette ville. Cet Evêque fonda le monastere de Saint-Pierre d'Uzerche, & celui de Saint-Etienne d'Eymoutiers. Il assista, en 989 [2], au concile de Charroux. Saint Israël, Grand-Chantre de l'église du Dorat, lui fut très-utile dans la conduite du diocèse de Limoges. Hildegaire fut inhumé en l'abbaye de Saint-Denys en France, où il mourut en revenant du concile de Reims, tenu l'an 992. On trouve cependant dans la charte de fondation de l'église du Dorat, faite en 987, le nom d'Hervée, Evêque de Limoges; mais cette charte doit être regardée comme suspecte à juste titre.

XLII. ALDUIN, HILDUIN ou AUDOUIN DE LIMOGES, avoit été associé dès l'an 990, par son frere Hildegaire, au gouvernement de cette église. De son temps le Limousin fut affligé d'une sorte de peste qui consistoit en un feu invisible & dévorant. Ce terrible fléau, dit Ademare dans sa chronique, ne cessa qu'après un jeûne de trois jours, & une procession où l'on porta le corps de saint Martial avec d'autres reliques. Alduin fit bâtir une partie de la cathédrale de Limoges, & reconstruire, dans la même ville, le monastere de Saint-Martin, où il fut inhumé vers l'an 1012.

XLIII. GÉRAUD ou GIRARD, fils de Gui, Vicomte de Limoges & d'Emme, succéda à Alduin son oncle en 1012. Il reçut en un même jour tous les Ordres, de Giselebert,

[1] Besly cite trois chartes auxquelles Ebles souscrivit, l'une de 969, l'autre de 972, & la troisieme de 974. Nous n'osons pas garantir l'exactitude de ces dates. Ce qu'il y a de certain, c'est que si Ebles vivoit encore en 974, il s'étoit démis depuis long-temps de son évêché.

[2] Et non pas en 985, comme le dit Denys de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

Evêques.

Evêque de Poitiers, & fut sacré le 9 novembre par l'Archevêque de Bordeaux. Ce Prélat fit le voyage de Rome par dévotion. Il y eut un si grand concours de monde, pendant son absence, dans l'église de Saint-Martial, en temps de Carême, que plus de 50 personnes y furent étouffées. Géraud mourut le 11 novembre 1020 ou 1022, en allant à Poitiers, où il étoit Trésorier de Saint-Hilaire. De son temps le manichéisme fit des progrès dans l'Aquitaine.

XLIV. JOURDAIN DE LORON ou DE LARON, étoit Prévôt de Saint-Léonard, lorsqu'il monta sur le siége de Limoges. Il fut élu, dans l'assemblée tenue à Saint-Junien, par le Duc Guillaume, & sacré par Islon, Evêque de Saintes. Gauslin de Bourges le frappa d'anathême, & mit en interdit tout le Limousin, pour le punir du mépris qu'il avoit marqué pour sa qualité de Métropolitain, en recevant d'un autre l'onction épiscopale. Ce Prélat fut obligé d'aller pieds nuds à Bourges pour demander son absolution. Il fit ce voyage accompagné de cent personnes, tant Clercs que Moines, aussi nuds pieds. L'Archevêque édifié, alla au-devant de cette troupe de pénitents, les reçut avec honneur, & leva les censures qu'il avoit portées, depuis plusieurs années : l'apostolat de saint Martial partageoit les esprits : le Pape Jean XIX, consulté à ce sujet, adressa une lettre à Jourdain de Limoges, & aux autres Evêques des Gaules. Le souverain Pontife, s'appuyant sur les actes apocryphes de saint Martial, declare qu'on peut en faire l'office comme d'un Apôtre ; il ajoûte : « Pour rendre plus célebre dans tout le monde » Chrétien le culte de ce grand Apôtre, nous avons érigé » en son honneur, dans l'église de Saint-Pierre, un bel autel » dont nous avons fait la consécration le 5 de mai, & où » la mémoire de ce Saint est révérée tous les jours ; mais » spécialement le jour de sa fête qui est le dernier de juin ». Jourdain, ayant reçu cette lettre, tint un concile le jour de l'Invention de saint Etienne, en 1029. La réponse du Pape réunit presque tous les esprits ; le troisieme jour du concile, Jourdain leva le corps de saint Martial de son tombeau ; & l'ayant déposé sur l'autel de saint Etienne, il célébra la messe en mémoire de son apostolat. Il ordonna ensuite que, dans son diocèse, on en fit la fête comme d'un Apôtre. On célébra à Limoges un nouveau concile composé de 10 Evêques & de plusieurs Abbés : il s'assembla dans la cathédrale le 18 novembre de l'an 1031. Jourdain commença par engager les Ecclésiastiques présents à dénoncer les abus, & par se plaindre amèrement des Seigneurs laïques ses diocésains,

Digitized by Google

Evêques. qui troubloient l'Eglise, & en envahissoient les biens. Ensuite Odolric, Abbé de Saint-Martial, se leva, &, adressant la parole à Jourdain, il le pria de terminer la contestation sur l'apostolat de saint Martial. Jourdain dit que, puisqu'il n'avoit pas assisté au dernier concile de Bourges [1], il desiroit qu'on discutât de nouveau cette question en sa présence. Engelric, Prêtre & Chanoine du Puy, dit que les ignorants refusoient à saint Martial la qualité d'Apôtre, parce qu'il n'étoit pas du nombre des douze choisis par Jésus-Christ. Il montra, par l'autorité de saint Jérôme, qu'on donnoit aussi le titre d'Apôtre aux 72 Disciples, & qu'ainsi saint Martial ne méritoit pas moins le nom d'Apôtre que saint Paul & saint Barnabé. Les Abbés de Massay & de Solignac, & quelques autres, parlerent sur le même sujet, & n'épargnerent point les anachronismes & les fausses citations; enfin, après plusieurs discours remplis de traits apocryphes, Jourdain exposa ce qu'il avoit fait dans le concile de Limoges de l'an 1029, & demanda à Aimon, Archevêque de Bourges, s'il lui plaisoit de terminer la séance. On alla processionnellement de l'église de Saint-Etienne à celle de Saint-Sauveur dont on célébroit ce jour-là la dédicace. L'Archevêque y célébra la messe, il dit la premiere oraison de la dédicace, & la seconde de saint Martial *Apôtre*. Après l'évangile, Jourdain fit un discours au peuple sur ce qu'on y rapporte de Zachée, qui rendit le quadruple de ce qu'il avoit pris, & il exhorta les Seigneurs qui pilloient les biens de l'Eglise, à imiter ce Publicain. Le Diacre, qui avoit chanté l'évangile, monta ensuite dans l'*ambon*, & lut à haute voix une sentence d'excommunication contre *les Nobles & autres gens de guerre du diocèse de Limoges, qui refusoient à leur Evêque la paix & la justice qu'il demandoit*. En même temps, les Prêtres & les Evêques qui tenoient en main des cierges allumés, les jetterent par terre, en disant: *Que leur lumiere s'éteigne comme s'éteint la lumiere de ces cierges;* ce qui remplit les assistants d'une sainte frayeur. Le lendemain, 19 de novembre, se tint la seconde session du concile: on fit la lecture des canons du dernier concile de Bourges, & on les approuva avec quelque modification.

[1] Il n'y assista point, quoi qu'en dise Denys de Sainte-Marthe. Cependant il y souscrivit: le Pere Colfart & le Pere Pagi croient que cette souscription est une faute; mais ces habiles Critiques auroient dû observer que cette souscription a été postérieure au concile, & que, quoique Jourdain ne se soit pas trouvé à cette assemblée, ce n'est pas une raison d'avancer qu'il n'en a pas signé les actes.

Digitized by Google

Après avoir discuté plusieurs articles, on fit de grandes plaintes au sujet des excommuniés qui, à l'insçu des Evêques, alloient à Rome se faire absoudre. Voilà ce qu'il y a de plus remarquable dans les actes fort étendus du second concile de Limoges. On y voit plus de vigueur épiscopale que de connoissance de l'histoire. Jourdain se trouva, en 1032, au concile de Poitiers, & confirma l'érection de l'abbaye de Bénévent. Il fit du bien à sa cathédrale, & mourut le 29 octobre 1051 ou 1052. On l'inhuma dans l'église de Saint-Augustin-lez-Limoges. Ademare de Chabanais lui avoit dédié, ainsi qu'à plusieurs Evêques & Abbés, l'apologie de l'apostolat de saint Martial. *Voyez* Mabillon, *tom. 4. ann. in append.* Quoique Jourdain se fût montré le partisan de cet apostolat dans le concile de Limoges, il avoit écrit autrefois au Pape Benoit VIII pour qu'on n'accordât pas cette prérogative au saint Evêque. Evêques.

XLV. ITIER, de la maison de Chabot, plus recommandable encore par la pureté de ses mœurs, que par sa naissance, fut élevé, malgré lui, sur le siége de Limoges dans une assemblée d'Evêques, & sacré le 4 septembre 1052. Il assista au couronnement de Philippe I, Roi de France, en 1059. Ce Prélat se trouva au concile de Bordeaux en 1068, & à celui qui se tint dans la Guyenne sous le Pape Alexandre II, en 1073. De son temps Ademare, Vicomte de Limoges, pour réparer les dommages qu'il avoit causés à l'église de Saint-Etienne, fit une donation, & vint pieds nuds dans la même église Itier ratifia la fondation que ses prédécesseurs avoient faite de 12 prébendes dans l'église de Saint-Léonard, & légua à ce chapitre de nouveaux revenus. Il mourut le 9 juillet 1073.

XLVI. GUI I DE LARON, LORON ou LÉRON, neveu de Jourdain, consentit, en 1076, à ce que le monastere de Beaulieu fût donné à l'Abbé de Cluny. Il assista au concile de Rome en 1079, & à celui d'Houdun en 1081. Il permit à Archambaud, Vicomte de Limoges, de faire bâtir un monastere à Meymac, pour des Religieux de l'Ordre de saint Benoit. Gui mourut vers l'an 1086, & fut inhumé dans l'église de Saint-Augustin. Ce fut sous son épiscopat que Guillaume, Comte de Poitiers, mit le siége devant Limoges. Plusieurs églises furent brûlées en 1082.

XLVII. HUMBAUD DE SAINTE-SÉVÈRE, né à Bourges de parents nobles, fut nommé Evêque de Limoges après la mort de Gui; mais le Pape refusa de le confirmer, parce qu'Ademare, Abbé de Saint-Martial, qui avoit droit d'assister à

Digitized by Google

Evêques. l'élection, n'y avoit point été appellé. Cependant Humbaud ſe fit introniſer en vertu des fauſſes bulles qu'il s'étoit fabriquées, & fut regardé comme légitime Evêque depuis l'an 1087 juſqu'en 1095. Urbain II le dépoſa dans un concile tenu à Limoges la même année. (*Labbe, X; Hardouin, VI.*) Ce ſouverain Pontife y prêcha la croiſade avec ſuccès. Il étoit arrivé à Limoges le 23 décembre, & y célébra la fête de Noël. Il dédia l'égliſe cathédrale le 29 du même mois, & celle de Saint-Martial deux jours après. Le Pape étoit aſſiſté, dans cette cérémonie, des Archevêques de Lyon, de Bordeaux, de Bourges, & de pluſieurs Prélats. Humbaud ſe retira quelque temps après à Sainte-Sevère, où l'on croit qu'il mourut.

XLVIII. GUILLAUME DE URIEL étoit Prieur de Saint-Martial, lorſqu'il fut déſigné Evêque de Limoges à la place d'Humbaud; mais il n'exerça pas les fonctions épiſcopales avant l'année 1098. Le Prélat dépoſé gouverna encore quelque temps l'égliſe de Limoges, parce que la ſentence prononcée contre lui, par Urbain II, ne fut pas auſſi-tôt miſe à exécution. Guillaume conſacra l'égliſe d'Uzerche, & mourut de poiſon en 1100.

XLIX. PIERRE VIROALD, Doyen & Archidiacre de Bordeaux, ſuccéda à Guillaume en 1100. Il ſe démit ou mourut vers l'an 1104. Ce Prélat employa Guillaume de Carbonieres dans le gouvernement de ſon diocèſe. Ses infirmités l'obligerent d'avoir recours à l'Evêque de Périgueux pour l'aider dans les fonctions épiſcopales. La chronique de Geoffroi, Prieur de Vigeois, reproche mal-à-propos à Pierre d'avoir été adonné aux plaiſirs de la table.

L. EUSTORGE, ASTORGE, & peut-être EUSTACHE, oncle de Géraud IV, Evêque de Cahors, ſuccéda à Pierre dès 1106. Il fit pluſieurs donations à l'abbaye d'Uzerche, & aſſiſta, en 1130, au concile de Clermont, où il ſe déclara pour le Pape Innocent II contre Anaclet. Le Légat de cet Anti-Pape, Gérard d'Angoulême, mit le ſchiſme dans l'égliſe de Limoges, en nommant Ramnulfe Evêque, pour l'oppoſer à Euſtorge; mais ſaint Bernard détermina, en 1135, le Comte de Poitiers à rétablir ſur ſon ſiége Euſtorge, qui mourut deux ans après, & fut inhumé dans l'abbaye de Saint-Auguſtin.

LI. GÉRAUD II DE CHER, neveu d'Euſtorge, ſurnommé *Hector* dans la charte de fondation de Bonne-aigue, étoit Doyen de Saint-Yrieix lorſqu'il fut nommé à l'évêché de Limoges. Il fit deux fois le voyage de Rome pour demander ſes bulles. Les menées d'Amblard, Abbé de Saint-Martial, ſon

Evêques.

ſon compétiteur, qui avoit eu une partie des ſuffrages pour l'évêché de cette ville, rendirent ſon ſuccès très-difficile. Cependant, après beaucoup de difficultés, Géraud fut confirmé, & même ſacré par le Pape avant l'an 1142. Il fit bâtir, à Limoges, la maiſon du prieuré de Saint-Gérald, & l'ancien hopital du même nom. Quelques-uns lui ont donné la qualité de Comte de Limoges. Pour faire ceſſer les hoſtilités qui déſoloient le Limouſin en 1173, il réclama le ſecours de Raimond de Turenne, d'Archambaud de Comborn, & de Guillaume de Taillefer: on ignore quels furent les événements de cette guerre; mais on ſait que Géraud fut très-heureux en 1177, dans celle qu'il fit aux brigands appellés *Brabançons* & *Cotereaux*, dont il tua 2000 environ, près de Brives. Il mourut le 8 octobre de la même année, & fut inhumé près du tombeau d'Euſtorge dans l'égliſe de Saint-Auguſtin.

LII. SAIBRAND ou SÉBRAND CHABOT, fils de Sébrand, Seigneur de Vouvent, & d'Agnès de la Roche-Cerviere, étoit Ecolâtre de Cambray, & Archidiacre de Thouars, lorſqu'il fut élevé ſur le ſiége de Limoges. Il reçut à Rome l'onction épiſcopale pendant le concile de Latran, en 1179, & fut maintenu dans la poſſeſſion de ſon égliſe, malgré Henri, Roi d'Angleterre, à qui il déplaiſoit beaucoup. Ce Prélat expoſa à la vénération des Fidèles les reliques de ſaint Gaucher, Moine d'Aureil, par ordre de Céleſtin III. Il délivra la province des brigandages de 6000 Brabançons, à l'aide du Vicomte de Limoges, & de la Nobleſſe du pays. Ce fut lui qui donna à la cathédrale la groſſe cloche de cette égliſe. Il mourut en 1197 ou 1198, & fut inhumé dans l'égliſe de Saint-Auguſtin.

LIII. JEAN DE VEIRAC, de l'illuſtre maiſon de ce nom, étoit Prévôt de Saint-Junien, lorſqu'il devint Evêque. Il fut en guerre avec les habitants de Limoges, & ſe croiſa contre les Albigeois. Innocent III lui écrivit pluſieurs lettres. Jean aſſiſta au concile de Latran en 1215. Dépouillé de ſes biens par le Roi d'Angleterre, il ſe retira dans la Terre-ſainte, & mourut à Saint-Jean-d'Acre en 1218, dans un âge fort avancé.

LIV. BERNARD DE SAVENNE fut Curé de Saint-Hilaire-Bonneval, enſuite Chanoine régulier de l'Artige. Devenu Evêque de Limoges, il fit du bien à la chartreuſe de Glandiers, fondée en 1219 par Archambaud, Vicomte de Comborn. Il mourut le 22 juillet 1226, étant à Avignon, où il ſe trouvoit à la ſuite du Roi Louis VIII. De ſon temps les Dominicains & les Freres Mineurs s'établirent à Limoges.

Evêques.

LV. Gui II de Cluzel [1], Chanoine de Saint-Yrieix ; & Archidiacre de l'égliſe de Limoges, en fut élu Evêque au mois de novembre 1226. La chartreuſe de Glandiers éprouva ſa bienfaiſance. Il releva ſaint Auvent de ſon tombeau, & mourut en 1235, étant preſque centenaire. On l'inhuma dans l'égliſe de Saint-Martial.

LVI. Guillaume II du Puy, Chanoine d'Angoulême, élu en 1235, mourut avant d'être ſacré. Le ſiége ne fut rempli qu'en 1240.

LVII. Durand [2], Archidiacre de Limoges, & Prévôt de Saint-Junien, fut élu Evêque vers l'an 1240. Il fit des dons conſidérables aux égliſes de ſon diocèſe, & principalement aux Chartreux de Glandiers. Ce Prélat mourut dans ſon château d'Iſle en 1245, & fut inhumé chez les Dominicains.

LVIII. Aimeric de la Serre de Malemort, Archidiacre dans l'égliſe de Limoges, Prévôt de Saint-Junien, & Chapelain du Pape, ſuccéda à Durand. Il tint, en 1256, un ſynode où il inſtitua la fête de ſaint Etienne de Muret, Fondateur de l'Ordre de Grandmont. Ce Prélat fut du nombre des Evêques qui écrivirent à ſaint Louis pour qu'il fît reſtituer les biens qu'on avoit enlevés à l'Egliſe. Il alla à Rome en 1263, accorda à ſon chapitre l'égliſe de Roſieres, & mourut à Limoges le 2 juillet 1272. Aimeric avoit donné une ſomme conſidérable pour le bâtiment de ſa cathédrale. Il eſt le premier Evêque qui y ait été inhumé. Le chapitre excommunia, pendant la vacance du ſiége, la Vicomteſſe de Limoges.

LIX. Girbert ou Gilbert de Malemort, de l'illuſtre maiſon de ce nom, étoit Archidiacre lorſqu'il fut élu Evêque unanimement le 16 décembre 1275. Après le décès d'Aimeric, le chapitre s'étoit partagé entre Simon de Rochechouart, Doyen de Bourges, & Clément de Saint-Hilaire, tous deux Chanoines de Limoges ; mais Clément étant mort en 1274, & Simon ayant été pourvu de l'archevêché de Bordeaux en 1275, les Chanoines eurent la liberté de procéder à une nouvelle élection, & les ſuffrages ſe réunirent en faveur de Girbert. Il aſſiſta au concile de Bourges en 1286,

[1] Meſſieurs de Sainte-Marthe diſent qu'il eſt appellé de Comborn dans les lettres par leſquelles le chapitre demandoit à Simon, Archevêque de Bourges, la confirmation de ſon élection. Il eſt appellé de Clapſelles dans le *Gallia Chriſtiana*.

[2] Il eſt appellé d'Orlhac dans le nouveau Rituel.

Digitized by Google

& mourut en 1294. Pierre de Marca dit que le ſiége de Limoges avoit été déclaré exempt du droit de régale, par arrêt du Parlement, en 1276. Evêques.

LX. Reynaud ou Rainaud de la Porte, Chapelain du Pape, Chanoine & Archidiacre de Limoges, en devint Evêque au mois de novembre 1294, ſur le refus de Pierre *de Séperia*, Chanoine d'Evreux, qui avoit été élu. Il ratifia, dans un ſynode qu'il tint en 1297, ce qui avoit déja été ſtatué ſur la célébration de la fête de ſaint Etienne de Muret. Benoît XI lui donna la commiſſion de conſervateur des priviléges accordés à l'Ordre de ſaint Dominique, dont il mit des Religieux à Saint-Junien. Rainaud reçut à Limoges Clément V en 1306; il régla vers l'an 1307, avec Philippe-le-Bel, le pariage de la ville de Saint-Léonard, & aſſiſta, en 1311, au concile de Vienne, en qualité de Commiſſaire-Inquiſiteur dans l'affaire des Templiers. Ce Prélat plaça en 1315, avec beaucoup de ſolemnité, ſur l'autel de Saint-Ceſſadre, le corps de ſaint Aurélien qu'il avoit fait mettre dans une belle châſſe. Il paſſa, l'année ſuivante, au ſiége de Bourges. *Voyez* Bourges, page 30 de ce volume.

LXI. Gérard Roger, parent de Jean XXII, fut ſacré à Avignon, par ce Pape, le 13 février 1317. Rainaud, ſon prédéceſſeur, avoit ordonné, en 1316, qu'on emploieroit durant ſix ans, à la conſtruction de la cathédrale, la moitié du revenu de la premiere année des cures qui vaqueroient dans le diocèſe. Gérard étendit cette ordonnance à deux années de plus. Il conſentit, en 1317, au démembrement de 52 paroiſſes de ſon diocèſe, pour l'érection de l'évêché de Tulle. Ce Prélat mourut à Avignon en 1324, étant à la Cour du Pape.

LXII. Hélie de Taleyrand, fils de Hélie, Comte de Périgord, & de Bruniſſende de Foix, fut promu à l'évêché de Limoges par une bulle de Jean XXII, du 10 d'octobre 1324. Il paſſa au ſiége d'Auxerre en 1328, & devint Cardinal en 1331. La mort l'enleva le 17 janvier 1364. *Voyez* Auxerre. Denys de Sainte-Marthe place enſuite ſur le ſiége de Limoges un certain Pierre II dès l'an 1325; mais nous ne croyons pas devoir admettre ce Prélat dont il n'eſt fait aucune mention dans les catalogues & dans les faſtes de l'Egliſe de Limoges.

LXIII. Roger le Fort, Evêque dès 1328, aſſiſta au concile de Bourges en 1336, & paſſa au ſiége de cette métropole en 1343. *Voyez* Bourges, pages 31 & 32 de ce volume.

Evêques.

LXIV. NICOLAS DE BESSE, neveu du Pape Clément VI, profeſſa le Droit à Orléans. Il fut Archidiacre de Ponthieu dans l'égliſe d'Amiens, & Chanoine de Notre-Dame de Paris. On le plaça, en 1343, ſur le ſiége de Limoges; & le ſouverain Pontife, ſon oncle, le créa Cardinal du titre de Sainte-Marie *in viâ latâ*, en 1344. Il mourut à Rome le 5 novembre 1369, ſans avoir reçu l'onction épiſcopale. Son corps fut rapporté à Limoges, où l'on voit ſon tombeau de marbre blanc dans la chapelle de ſaint Martial.

LXV. GUI III [1] DE COMBORN exerça les fonctions épiſcopales en l'abſence de Nicolas, qui, vraiſemblablement, avoit conſervé le titre d'Evêque. Cependant Gui eſt qualifié d'Evêque de Limoges dans les actes du conſiſtoire du 22 avril 1346; ce qui donne lieu de croire qu'il ne fut pas un ſimple Vicegérent.

LXVI. JEAN DE CROS [2], parent du Pape Grégoire XI au troiſieme degré, & frere de Pierre, Archevêque de Bourges, monta ſur le ſiége de Limoges le 26 octobre 1348. Le Prince de Galles le fit priſonnier en 1370; le Pape le réclama, & le Roi paya pour lui une rançon de mille francs. Grégoire XI le créa Cardinal du titre des Saints Nérée & Achillée en 1371, puis Evêque de Paleſtrine en 1376. Jean fut auſſi Grand-Pénitencier de l'Egliſe Romaine. Il ouvrit le premier l'avis d'élire Pape Barthelemi Prignano, Archevêque de Bari, en 1378; mais, ainſi que les 16 Cardinaux qui compoſoient la cour du ſouverain Pontife, il déteſtoit le choix qu'il avoit, pour ainſi dire, inſpiré. Il écrivit ſecrettement au Roi Charles V de ne pas croire tout ce qu'on lui mandoit de Rome en faveur d'Urbain, & d'attendre, pour porter ſon jugement, que les Cardinaux ne fuſſent plus à Rome, pays de gêne & de captivité pour eux. Néanmoins il expédia à Anagni tous les actes de la Pénitencerie, ſous la date du pontificat d'Urbain VI, juſqu'à ce qu'il ſe fût retiré avec les autres Cardinaux à Fondi, où il contribua beaucoup à l'élection de Robert de Genêve, dit Clément VII. Ce Pape reconnoiſſant, le chargea de la légation de France. Le nouveau Légat arriva à Paris pendant le Carême, en 1379, & reçut du Roi beaucoup de marques de conſidération. Comme

[1] Il eſt appellé Jean dans le nouveau Rituel, où il eſt dit qu'il étoit de la famille des Seigneurs de Treignac.

[2] Le Pere Berthier, tome XIV de l'Hiſtoire de l'Egliſe Gallicane, *pag.* 213, l'appelle Pierre de Cros: il ſe trompe. L'Archevêque de Bourges s'appelloit Pierre, & non pas le Cardinal de Limoges.

Digitized by Google

Evêques.

il venoit pour expoſer tout ce qui s'étoit paſſé dans l'élection d'Urbain, & dans celle de Clément, le Roi voulut qu'il s'acquittât de ſa commiſſion en public. On convoqua, pour cet effet, une grande aſſemblée au Louvre, où ſe trouverent pluſieurs Princes, Prélats, Barons & Docteurs. Le Cardinal y fit un rapport circonſtancié, qui parut une démonſtration en faveur de Clément. Enfin il joua le plus grand rôle dans les affaires de l'Egliſe. Après avoir honoré le ſacré Collége par ſa probité, par ſes bonnes mœurs, & par ſes talents, il mourut à Avignon le 21 novembre 1383, & fut inhumé dans la cathédrale. De ſon temps la ville de Limoges, qui s'étoit ſouſtraite à la domination d'Edouard, Prince de Galles, rentra ſous l'obéiſſance du Roi de France, & fut enſuite aſſiégée, priſe & ruinée par les Anglois. L'égliſe cathédrale ſeule ne fut point enveloppée dans le déſaſtre.

LXVII. AIMERIC CHATTI ou CATHI DE LA JOUSSAC fut transféré de l'égliſe de Boulogne à celle de Limoges en 1372. Charles V & Charles VI lui donnerent pluſieurs témoignages de leur eſtime. Il conſacra l'égliſe des Dominicains de Limoges, & donna une partie de ſes revenus pour réparer le clocher de ſa cathédrale. Le Duc d'Anjou l'inſtitua Gouverneur général du Limouſin en 1372. Ce Prélat mourut en 1390, la veille de la Saint-Martin.

LXVIII. BERNARD DE BONNEVAL, Evêque de Niſmes, appellé le Perſécuteur de l'Egliſe dans un acte capitulaire du mois de mai 1395, ſuccéda à Aimeric. Il prit poſſeſſion le 27 janvier 1390, & mourut en 1403.

LXIX. HUGUES DE MAIGNAC, Abbé de Rebais, fut transféré de l'évêché de Saint-Flour à celui de Limoges. Il envoya un Député au concile de Piſe en 1409. Ce Prélat inſtitua pour héritiers les Chanoines de Saint-Etienne & de Saint-Martial. Hugues fut Préſident de la Cour des Aydes de Paris. Il mourut le 3 novembre 1412, & fut inhumé dans l'égliſe de Saint-Martial.

LXX. RAMNULFE DE PERUSSE D'ESCARS, Archidiacre de Tours, fut élu Evêque de Limoges après la mort de Hugues. Il jouit des biens de l'évêché, ſitués dans le Limouſin, malgré les efforts de Nicolas Viaudi ou Viaud, ſon compétiteur, nommé par Jean XXIII, & maintenu par arrêt du Parlement. Ce concurrent mourut peu de temps après ſa promotion. Le Pape lui donna pour ſucceſſeur Hugues de Roſſignac, dont les prétentions continuerent le ſchiſme : Martin V, pour le terminer, plaça Ramnulfe ſur le ſiége de Mende en 1426.

Digitized by Google

Evêques.

LXXI. HUGUES DE ROFFIGNAC fut paiſible poſſeſſeur de ce ſiége pendant un an, après que Ramnulfe, ſon compétiteur, eut paſſé à l'évêché de Mende en 1426. Il fut transféré lui-même à celui de Rieux en 1427. On trouve dans quelques catalogues le nom de Germain Ballard d'Urfé, qui prend, dans ſon teſtament, la qualité d'Evêque de Limoges; mais il paroît certain qu'il n'occupa point ce ſiége. Nous ſoupçonnons que ce Germain eſt le même que Germain Paillard, Evêque de Luçon, & qu'un copiſte ignorant aura mis *Lemovicenſis*, au lieu de *Lucionenſis*.

LXXII. PIERRE III DE MONTBRUN, Abbé de Saint-Auguſtin de Limoges, fut pourvu de cet évêché par une bulle datée de la dixieme année du pontificat de Martin V, c'eſt-à-dire, de l'an 1427. Il envoya un Député au concile de Baſle. Les Vicomtes de Turenne le mirent dans les fers, & ne lui rendirent ſa liberté que pour une groſſe ſomme d'argent. Les Commiſſaires nommés par le Pape pour informer des crimes dont il étoit accuſé, le déclarerent innocent. Ce Prélat mourut dans ſon château d'Iſle le 19 février 1456. On trouve à l'an 1440, dans le cartulaire de Saint-Martial, le nom de Jacques de Jovion, qui avoit ſans doute été placé ſur ce ſiége par les ennemis de Pierre, mais qui n'eut jamais aucun titre canonique pour le poſſéder.

LXXIII. JEAN I DE BARTHON ou BARTON, fils de Jean, Vicomte de Montbas, & de Gilberte de Bénac, fut d'abord Conſeiller au Parlement, & Doyen de Limoges [1]. Il fut élu Evêque le 11 avril 1457, n'étant encore que Diacre. Ce Prélat fit conſtruire une partie de la nef de la cathédrale. Il ſe démit, vers l'an 1486, en faveur de ſon neveu. Le Roi l'avoit admis dans ſon Conſeil le 20 novembre 1465, avec un honoraire de 1200 livres. Meſſieurs de Sainte-Marthe diſent qu'il devint Archevêque *Nazarienſis*. Entendent-ils par ce ſiége celui de Nazareth transféré à Barlette?

LXXIV. JEAN II DE BARTHON, fils de Pierre, Chancelier de la Marche, fut d'abord Grand-Chantre du Dorat, & Doyen de Limoges. Il ſuccéda à ſon oncle dans l'évêché de cette ville, & prit poſſeſſion le 7 mai 1486. Louis XII lui écrivit au ſujet de l'indult accordé au Parlement de Paris. Jean fit continuer la nef de ſon égliſe. Il mourut le 10 ſeptembre 1510. François de Montbas, élu par une partie du chapitre,

[1] Denys de Sainte-Marthe l'appelle mal-à-propos Jean de Richon ou Rochon, *page* 546 du ſecond tome.

Digitized by Google

eut pour compétiteur Foucaud de Bonneval, depuis Evêque de Soiſſons ; mais ils n'occuperent ce ſiége ni l'un ni l'autre. On trouve auſſi, parmi les contendants, Guillaume de Montbas, Doyen de Limoges, élu Evêque par 18 Chanoines. On ſoupçonne qu'il céda ſes droits à René de Prie, qui, par reconnoiſſance, lui tranſmit les ſiens ſur le ſiége de Lectoure. *Voyez* le tome I du Clergé de France, *page* 465, nos XLV & XLVI. Evêques.

LXXV. René de Prie, fils d'Antoine, Baron de Buzançois & Grand-Queux de France, & de Magdelene d'Amboiſe, avoit été Archidiacre de Blois, & Grand-Archidiacre de Bourges, lorſqu'il devint Evêque de Limoges en 1510. Il ne prit poſſeſſion qu'en 1514, parce que ce ſiége lui étoit conteſté par trois compétiteurs qui renoncerent, vers ce temps-là, à leurs prétentions. Ce Prélat fut Evêque de Bayeux, & Cardinal : il poſſéda auſſi les abbayes de la Prée & d'Olivet. Sa mort arriva vers l'an 1519. *Voyez* la note qui eſt au bas de la page 110 de ce volume.

LXXVI. Philippe de Montmorency, fils de Guillaume, & d'Anne Pot, frere d'Anne, Maréchal de France, étoit Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, & Archidiacre de Blois, lorſqu'il fut élu Evêque de Limoges le 18 octobre 1517, ſur la démiſſion de René. Il fit des ſtatuts ſynodaux que ſes ſucceſſeurs ont jugé dignes d'être renouvellés. On voit ſes armes ſur le grand portail de l'égliſe cathédrale, à la conſtruction de laquelle il contribua. La mort l'enleva à la fleur de ſon âge le 6 octobre 1519.

LXXVII. Charles de Villiers, fils d'Antoine de l'Iſle-Adam, & d'Agnès du Moulin de Fontenay, parent de Philippe qui fut élu Grand-Maître de Rhodes le 20 janvier 1520, eſt le premier Evêque de Limoges qui ait été nommé par le Roi en vertu du concordat. Il prit poſſeſſion le 6 avril 1522. Ce Prélat fit continuer ſa cathédrale, & placer dans le ſanctuaire de cette égliſe un beau candelabre à ſix colonnes d'airain, qui ſoutiennent autant d'anges, avec des chandeliers du même métal. Charles fut transféré à Beauvais en 1530, & mourut en 1535. On dit que, vingt ans après ſa mort, ſon corps fut trouvé ſans aucune marque de corruption. De ſon temps Pierre d'Albe, Evêque d'Aſcoli, avoit dédié la nouvelle égliſe de Saint-Angel, le 14 mars 1522, à l'honneur de ſaint Michel-Archange.

LXXVIII. Antoine I de Lascaris de Tende, Evêque de Riez, puis de Beauvais, le devint de Limoges par permutation avec le précédent, & retourna au ſiége de Riez en

Digitized by Google

Evêques.

1532. *Voyez* tome I du Clergé de France, *pages* 83 & 84; nos LII & LVI.

LXXIX. JEAN DE LANGEAC, Abbé de Pébrac, & Maître des Requêtes, étoit fils de Triſtan, & d'Anne d'Alégre. Il poſſédoit l'évêché d'Avranches lorſqu'il paſſa à celui de Limoges en 1533. Deux ans après les Moines de Saint-Martial de cette ville furent ſécularisés. Jean publia des ſtatuts ſynodaux pour ſon diocèſe. On lui doit le magnifique jubé qui ſépare le chœur de la nef. Pour donner à ſon égliſe une juſte longueur, il fit élever, à près de vingt pieds de terre, la partie qui eſt reſtée imparfaite. Il jetta les fondements d'un nouveau palais épiſcopal, & mourut à Paris le 22 mai 1541. Ce Prélat étoit habile dans les affaires, & fut chargé de pluſieurs ambaſſades. Son corps repoſe dans l'égliſe cathédrale, ſous le mauſolée qu'il avoit fait conſtruire.

LXXX. JEAN DU BELLAY, Evêque de Paris, & Cardinal, nommé Evêque de Limoges le 22 août 1541, prit poſſeſſion le 15 ſeptembre de la même année. Il devint Archevêque de Bordeaux en 1544, & conſerva le ſiége de Limoges juſqu'en 1546. Cet illuſtre Prélat mourut à Rome en 1560. *Voyez* Bordeaux, *tome II, pages* 224 & 225, nos LXII & LXIII.

LXXXI. ANTOINE SANGUIN, appellé le Cardinal de Meudon, proche parent de la Ducheſſe d'Etampes, étoit fils d'Antoine, Grand-Maître des Eaux & Forêts de France, & Seigneur de Meudon près Paris. Il fut décoré de la pourpre par Paul III, en 1539, étant Evêque d'Orléans. Ce Prélat obtint, en 1543, la dignité de Grand-Aumônier de France, & monta ſur le ſiége de Limoges en 1546. Il fut transféré peu de temps après à l'archevêché de Toulouſe, & mourut à Paris le 22 décembre 1559, étant Evêque d'Oſtie. Le Cardinal de Meudon avoit travaillé à rétablir la paix entre l'Empereur & François I. Sa ſageſſe & ſa prudence lui méritèrent l'honneur d'être chargé du Gouvernement de Paris en 1544.

LXXXII. CÉSAR DE BOURGUOGNONIBUS, Italien de nation, devint Evêque de Limoges après la tranſlation d'Antoine au ſiége de Toulouſe. Il fit imprimer un bréviaire en 1555, & mourut en 1559, ſans être venu dans ſon diocèſe dont il confia le gouvernement à un Grand-Vicaire.

LXXXIII. SÉBASTIEN DE L'AUBESPINE, fils de Claude, Seigneur d'Eronville, & de Marguerite le Berruyer de la Corbiliere, Abbé de Saint-Martial & de Saint-Eloi de Noyon, étoit Evêque de Vannes lorſqu'il le devint de Limoges en 1559. Il s'acquitta avec beaucoup d'honneur des diverſes ambaſſades dont il fut chargé par François I, Henri II, François II,

Digitized by Google

& Henri III ; mais en ſervant l'Etat il ne négligea rien de ce qu'il devoit à ſon diocèſe. Sébaſtien fit à ſa cathédrale des dons conſidérables, & lui donna, entr'autres choſes, pluſieurs cloches. Il mourut le 2 juillet 1582, à l'âge de 64 ans. Son corps fut inhumé dans la métropole de Bourges, & ſon cœur fut placé dans le ſanctuaire de la cathédrale de Limoges, à côté du mauſolée de M. de Langeac. On trouve pluſieurs lettres de ce Prélat dans les Mémoires d'Auguſte Galland ſur l'Hiſtoire de Navarre & de Flandres. Evêques.

LXXXIV. JEAN DE L'AUBESPINE ſuccéda à Sébaſtien ſon oncle dans ſes abbayes comme dans cet évêché. Il aſſiſta au concile de Bourges en 1584, & fut transféré à l'évêché d'Orléans en 1587. *Voyez* Orléans.

LXXXV. HENRI DE LA MARTHONIE, frere de Geoffroi, Evêque d'Amiens, étoit né, dans le Périgord, de Geoffroi & d'Iſabelle de Pompadour. Il fut ſacré en 1587. Il travailla avec un zèle infatigable à réformer les abus qui s'étoient introduits dans ſon diocèſe. Ce Prélat mourut le 7 octobre 1618, & fut inhumé dans ſa cathédrale. Il étoit Abbé de Saint-Juſt, & Conſeiller d'Etat.

LXXXVI RAIMOND DE LA MARTHONIE, Chanoine d'Amiens, neveu & coadjuteur de Henri ſon oncle, ſous le titre d'Evêque de Chalcédoine, lui ſuccéda dans l'évêché de Limoges. Il mourut le 11 janvier 1627, après avoir publié des ſtatuts, & ramené pluſieurs Proteſtants dans le ſein de l'Egliſe. On l'inhuma dans ſa cathédrale.

LXXXVII. FRANÇOIS DE LA FAYETTE étoit fils de Marie d'Alégre, & de Claude, Seigneur de la Fayette, d'Eſpinaſſes, de Naddes & de Hautefeuille, deſcendant de Gilbert de la Fayette, Maréchal de France. Il fut nommé en 1627, & ſacré à Paris le 19 mars 1628, dans l'égliſe des Minimes de la Place-Royale, par l'Archevêque de Bourges. La Reine Anne d'Autriche, dont il étoit premier Aumônier, aſſiſta à ſon ſacre avec un grand nombre de Seigneurs & de Prélats. Cette Princeſſe voulant lui donner une marque publique de ſon eſtime & de ſa bienveillance, lui fit remettre, pendant la cérémonie, un anneau d'un grand prix. François gouverna ſon diocèſe avec une ſageſſe admirable, & avec un zèle vraiment apoſtolique. Il tint de fréquents ſynodes, viſita ſouvent ſon diocèſe, & arrêta les progrès de la ſimonie & de la confidence. Il réprima les uſurpations de la Nobleſſe ſur les biens eccléſiaſtiques, obligea les Curés à la réſidence, ſoumit pluſieurs monaſteres à ſa juriſdiction, & abolit toutes les débauches auxquelles les aſſemblées

Digitized by Google

Evêques.

des confréries donnoient occaſion. Limoges doit à ſon zèle le ſéminaire des Miſſions, celui des Ordinands, & la maiſon de l'hopital-général. Cet illuſtre Prélat publia des ordonnances ſynodales en 1673, & mourut, au grand regret de ſon diocèſe, le 3 mai 1676, âgé de 86 ans. Son corps fut inhumé dans la chapelle du ſéminaire des Miſſions.

LXXXVIII. Louis de Lascaris d'Urfé, étoit fils aîné d'Emmanuel, Marquis d'Urfé, Comte de Sommerive, Baron de la Baſtie & de Saint-Juſt, deſcendant des Seigneurs de Laſcaris de Tende. Après avoir paſſé pluſieurs années dans les Cours de France & de Savoie, il embraſſa l'état eccléſiaſtique, & ſe retira au ſéminaire de Saint-Sulpice. Il fut nommé Coadjuteur de François de la Fayette au commencement de l'année 1676, & lui ſuccéda peu de temps après. Louis publia des ordonnances ſynodales, un nouveau catéchiſme, un rituel & un paſtoral très-eſtimé. Il ſe rendit recommandable par la pratique de toutes les vertus, & ſurtout par ſa charité envers les pauvres. Ce Prélat demeura dans ſon ſéminaire juſqu'à ſa mort arrivée le 30 juin 1695.

LXXXIX. François de Carbonel de Canisy, d'une famille noble de la Baſſe-Normandie, fut d'abord Doyen d'Avranches, & Chantre de Liſieux. Nommé à l'évêché de Limoges, il reçut l'onction épiſcopale à Paris, dans la chapelle du ſéminaire de Saint-Sulpice, le 25 mars 1696. Il publia, la même année, des ordonnances ſynodales. Ce Prélat donna des preuves éclatantes de charité pendant la famine qui affligea le Limouſin en 1697. De ſon temps les Barnabites furent reçus à Guéret en 1699. François ſe démit en 1706, à cauſe de la foibleſſe de ſa ſanté, étant Abbé de Montebourg & de Belval. Il mourut à Paris le 28 octobre 1723, & fut inhumé dans l'égliſe de Saint-Sulpice.

XC. Antoine Charpin de Génetines, Abbé de Pébrac & de la Creſte, Docteur en théologie, Chanoine-Comte de Lyon, & Grand-Vicaire de Saint-Flour, nommé Evêque de Limoges le 4 avril 1706, fut ſacré à Lyon le 23 janvier 1707, & aſſiſta à l'aſſemblée du Clergé en 1710. Il ſe démit de ſon évêché en 1729, fut pourvu de l'abbaye du Relecq, & mourut le 21 juin 1739. Son corps fut inhumé à Saint-Romain en Forez. On a de ce Prélat des avis ſynodaux qui renferment d'excellentes inſtructions.

Charles-Antoine de la Roche-Aymon, ſacré Evêque de Sarepte, ſuffragant de Limoges, le 5 août 1725, a été transféré à Tarbes en 1729, puis à Toulouſe, enſuite à Narbonne, & enfin à Reims. Il eſt aujourd'hui Cardinal, Grand-Au-

Digitized by Google

mônier de France, Abbé de Saint-Germain-des-Prés, de Fécamp, & chargé de la feuille des Bénéfices. Evêques.

XCI. BENJAMIN DE L'ISLE DUGAST, Chanoine de Chartres, nommé par le Roi au mois de janvier 1730, fut sacré à Paris, dans la chapelle de l'archevêché, le 21 septembre de la même année. Il prit possession de son siége le 28 octobre suivant. Ce Prélat donna à son diocèse un nouveau bréviaire en 1736, & un missel en 1738. Il mourut le 6 septembre 1739, & fut inhumé dans la chapelle du séminaire des Ordinands.

XCII. JEAN-GILLES DU COETLOSQUET, né à Saint-Pol-de-Léon, le 17 septembre 1700, ancien Prieur de Sorbonne, étoit Chancelier de l'Eglise & Université de Bourges, & Grand-Vicaire de ce diocèse, lorsqu'il a été nommé à l'évêché de Limoges au mois de septembre 1739. Il a été sacré le 4 février 1740, & a pris possession de son siége le 13 mars de la même année. Il a supprimé la mense monacale de Vigeois, & en a destiné les revenus au paiement de la pension des pauvres Ordinands. Nommé à l'archevêché de Tours en 1750, il n'a pas voulu l'accepter par attachement pour ses diocésains. Appellé à la Cour pour être Précepteur du Duc de Bourgogne, il s'est démis de son évêché en 1758. Ce respectable Prélat a été aussi Précepteur de M. le Duc de Berry, depuis Dauphin, aujourd'hui Roi de France; du Comte de Provence, & du Comte d'Artois. L'Académie Françoise se l'est associé en 1761. Il est actuellement Abbé de Tournus, de Saint-Paul de Verdun, & premier Aumônier de MONSIEUR frere du Roi.

XCIII. LOUIS-CHARLES DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, né dans le diocèse de Rennes en 1723, au château du Plessis d'Argentré, ancien Prieur de Sorbonne, Vicaire-général de Poitiers, & Official-primatial de Bordeaux, a été nommé à l'évêché de Limoges sur la démission de M. du Coetlosquet, son parent, le 3 septembre 1758. Il a été sacré dans la chapelle du Roi le 14 janvier 1759, & a pris possession personnelle de son siége le 19 mars de la même année. Le Roi l'a nommé à l'abbaye de Vaux-de-Cernay en 1766. Ce Prélat vient de publier un nouveau rituel. Il nous a fourni avec bonté tous les éclaircissements que nous lui avons demandés sur son diocèse.

Digitized by Google

ANCIENS MONASTERES.

Le monaſtere de Saint-Yrieix de la Perche, *Atanenſe Sancti Aredii*, fondé vers l'an 572 par le Saint de ce nom, dans la dépendance de Saint-Martin de Tours, eſt maintenant une collégiale dont nous parlerons à l'article des chapitres. Ce ſaint Fondateur naquit à Limoges d'une famille opulente, & fut élevé à la Cour de Théodebert, Roi d'Auſtraſie. Saint Nicet de Trèves, qui l'y vit, s'appliqua à le détromper des vanités du ſiécle. Yrieix, docile aux leçons du vertueux Prélat, quitta la Cour pour s'engager dans le Clergé de Trèves. Quelques années après, la mort de ſon pere & de ſon frere l'engagea à revenir à Limoges pour conſoler ſa mere Pélagie; ce fut alors qu'il établit près de cette ville, dans un lieu nommé Atane, un monaſtere où la plupart de ſes ſerviteurs embraſſerent la vie religieuſe; il voulut le gouverner lui-même, & dreſſa une regle compoſée de celles de Caſſien, de ſaint Baſile, & des plus célebres Inſtituteurs de la vie monaſtique. Sa vertu le fit reſpecter des Princes de la terre; ſa charité le rendit, auprès d'eux, le défenſeur des peuples opprimés; il alla deux fois à la Cour de Chilpéric pour demander une diminution d'impôts qu'il obtint. Yrieix avoit une dévotion particuliere à ſaint Martin, & il alloit ſouvent la ſatisfaire à ſon tombeau. Sentant ſa fin s'approcher, il aſſembla ſes Moines, leur recommanda de ſe ſouvenir des avis qu'il leur avoit donnés, & les embraſſa tendrement. Il expira peu de temps après, le 25 d'août 591. Saint Ferréol, Evêque de Limoges, célébra ſes obſéques. Aſtidius, neveu du défunt, lui ſuccéda. Saint Yrieix eut pour diſciple Vulfilaic, *vulgò* ſaint Oulfrei ou Valfroi, qui renouvella les merveilles des Stylites de l'Orient. Il avoit fait, du vivant & de l'agrément de ſa mere Pélagie, un teſtament daté du 31 octobre, & de l'onzieme année de Sigebert, c'eſt-à-dire, de l'an 572, par lequel il inſtitue ſes héritiers ſaint Martin de Tours, & ſon monaſtere d'Atane, qu'il ſoumet à l'égliſe de Saint-Martin. On voit, par le nombre de ſes legs, qu'il poſſédoit de très-grands biens en terres & en eſclaves. Ce n'eſt pas le ſeul exemple que nous ayons des ſaints Abbés qui aient diſpoſé de leurs biens. Le Pere le Cointe rejette le teſtament de ſaint Yrieix comme une piéce ſuppoſée; Mabillon l'admet comme un acte authentique, & il n'y a rien qui ne s'accorde avec les mœurs de ce temps-là. Pélagie, mere de S. Yrieix, eſt honorée comme Sainte le ſecond jour d'août.

Digitized by Google

Les chapitres de Moutier-Rouzeille & de Saint-Léonard, ont été des monasteres. Il est encore fait mention des monasteres de Retz & de Ruffec, sur la Creuse, & de celui qui fut appellé *Ambaciacum*, soumis, depuis, à l'abbaye de Saint-Augustin. Celui d'Eymoutiers fondé dans le neuvieme ou dixieme siécle, étoit sécularisé dès l'an 1278. On ignore le temps de la fondation du monastere du Dorat, qui n'est plus qu'une collégiale. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il étoit gouverné par un Abbé appellé Foucaud, en 987.

L'ancienne abbaye de Saint-André de Limoges, fondée par saint Martial, & donnée comme abbaye, par le Vicomte Ademare, aux Chanoines de Saint-Etienne, qui la céderent ensuite aux Chanoines de Bénévent, est maintenant un couvent de Carmes déchaussés.

L'église de Saint-Michel de Pistorie, fondée vers l'an 550, fut détruite en 763 par Pepin-le-Bref. C'est aujourd'hui une paroisse de la ville de Limoges.

On doit aussi compter parmi les anciens monasteres du diocèse, les chapitres de Saint-Junien & de Guéret.

Le monastere de Saint-Paul de Limoges, fondé vers l'an 580, par Joconde & Pélagie, pere & mere de saint Yrieix, & doté par saint Ferréol, est une cure à la nomination de l'Abbé de Saint-Augustin.

ABBAYES.

SAINT-MARTIAL.

L'abbaye de Saint-Martial de Limoges, anciennement appellée de Saint-Sauveur, & de l'Ordre de saint Benoit, aujourd'hui sécularisée, fut, dit-on, bâtie par Louis-le-Débonnaire qui eut soin d'y faire transporter le corps du saint Evêque, dont elle porte le nom. D'anciennes chroniques ajoûtent que ce Prince accorda le domaine de la ville à l'Abbé qui le céda ensuite au Vicomte de Limoges. Quoi qu'il en soit, ce monastere existoit dès 804, puisqu'on lui soumit, la même année, celui de *Paunat* fondé, dans le Périgord, à l'honneur de saint Sauveur & de saint Benoit. L'église de Saint-Martial fut appellée la Royale; elle devint célebre par les privileges & par les dons des Comtes, des Vicomtes, des Evêques de Limoges, des Rois & des Ducs d'Aquitaine. Baigne, le Vigeois & Terrasson en dépendoient autrefois. Le Vicomte Ademare en fit donation à Cluny vers l'an 1063; enfin Paul III en a fait un chapitre séculier par

Digitized by Google

une bulle du 22 novembre 1535. Il eſt compoſé d'une abbaye ſéculiere, premiere dignité à la nomination du Roi : l'Abbé eſt Chanoine & jouit de deux prébendes, & de la prévôté des Combes. La bulle de ſécularisation lui accorde le droit de porter la mitre, le bâton paſtoral, les ſandales, & tous les habits pontificaux ; de bénir les images, les croix, les calices, les ornements ſacerdotaux, & parements d'autel : droit qui eſt exercé. Il a celui de correction ſur les Chanoines ; mais il ne peut impoſer aucune pénitence que de concert avec quatre Chanoines députés par le chapitre. Il préſide aux aſſemblées capitulaires, & les convoque ; il nomme alternativement de ſix mois en ſix mois, avec l'Aquilaire, aux canonicats qui ſont au nombre de 18 ; il diſpoſe auſſi de 27 cures dans le diocèſe de Limoges, & de pluſieurs bénéfices ſimples. La prévôté eſt la ſeconde dignité du chapitre ; on y a uni un canonicat & prébende, la cellererie de la cuiſine, & les prévôtés de Verneuil & de Cirac : elle eſt à la nomination de l'Abbé. Le Prévôt convoque le chapitre en l'abſence de l'Abbé ; &, à ſon défaut, le Doyen des Chanoines. La chantrerie eſt la troiſieme dignité ; on y a uni un canonicat & prébende, avec les prévôtés de Panazol & des Secheres : cette dignité eſt auſſi à la nomination de l'Abbé ; le Chanoine théologal eſt élu par le chapitre. Il y a de plus, dans l'égliſe de Saint-Martial, 12 grandes vicairies nommées comme les canonicats ; 4 vicairies appellées de l'Eclinche ou de la Cloche, nommées par l'Aquilaire, & conférées par le chapitre ; & pluſieurs autres petites vicairies nommées par différents Patrons. L'abbaye eſt taxée 1132 florins, & vaut 6000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. DODON ou ODON, Abbé de Saint-Savin, le devint de Saint-Martial en 848, ſur la démiſſion d'Ainard. Charles-le-Chauve avoit convoqué, la même année, une aſſemblée de Prélats & de Seigneurs, où les Chanoines de Saint-Martial prirent l'habit Religieux. Dodon ſe démit en 850, pour s'en retourner à Saint-Savin.

II. ABBON gouverna l'abbaye pendant 11 ans.

III. BENOÎT, ſous qui fut enterré Stolide, Evêque de Limoges, dans l'égliſe de Saint-Sauveur, mourut en 876.

IV. GUNSINDE ou GOZILÈNE, mourut au mois de novembre 894.

V. FULBERT I mourut en 899.

Digitized by Google

Abbés.

VI. FULBERT II gouverna pendant 20 ans.

VII. ETIENNE, pendant 17.

VIII. AGINON ou AYMOIN, frere de Turpion, Evêque de Limoges, à qui saint Odon, Abbé de Cluny, dédia la vie de saint Géraud d'Aurillac.

IX. AIMERIC ne se fit Moine que trois jours avant sa mort arrivée en 973. Il se comporta fort mal dans l'administration de cette abbaye qui fut incendiée en 953. Aimeric gouverna pendant 31 ans.

X. GUIGUES, Abbé pendant 17 ans, fut enterré à Angoulême où il mourut, étant aussi Abbé de Saint-Cybar.

XI. GEOFFROI I étoit Abbé en 994, lorsque le Limousin fut affligé de cette peste terrible, qui enleva plus de 40000 personnes, & dont les progrès ne furent arrêtés qu'après l'exposition de la châsse de saint Martial.

XII. ADALBAUD, aussi Abbé de Saint-Augustin, de Charroux, &c. depuis 998 jusqu'en 1007.

XIII. GEOFFROI II, frere d'Alduin, Evêque, & de Gui, Vicomte de Limoges, étoit Abbé en 1008. Il commença à rebâtir l'église avec magnificence.

XIV. HUGUES I mourut en 1025, après six ans de possession.

XV. ODOLRIC gouverna ce monastere pendant 15 ans, avec beaucoup de sagesse. Il fit dédier l'église de Saint-Martial en présence de onze Evêques, l'an 1028, & assista, peu de temps après, au concile tenu à Limoges au sujet de l'apostolat de saint Martial. Il vivoit encore en 1040.

XVI. ANTHÈRE gouverna peu de temps.

XVII. PIERRE I ALBERT, est peut-être le même qui fit faire la porte de Montmalier, selon Hugues de Roffiac, continuateur de la chronique des Abbés de Saint-Martial. Le monastere fut incendié de son temps, en 1053 & 1060.

XVIII. MAINARD bâtit de très-beaux édifices. Après sa mort, arrivée en 1063, l'abbaye fut soumise, par le Vicomte Ademare, à l'Abbé de Cluny, qui, dit-on, lui fit de grands présents, pour lui marquer sa reconnoissance.

XIX. PIERRE II D'AUBON succéda à Mainard, selon une ancienne chronique.

XX. ADEMARE, nommé en 1064, gouverna cette abbaye pendant 50 ans 9 mois, avec beaucoup d'économie & de sagesse. Ce fut lui qui prolongea le vaisseau de l'église, depuis l'autel de Sainte-Croix jusqu'à la porte occidentale. Il assista, en 1068, au concile de Toulouse, & à celui de Saintes en 1080. De son temps, Urbain II dédia l'église le 31 décembre

Digitized by Google

Abbés.

1095. Ademare reçut une bulle de Paſchal II, & mourut au mois d'août 1114.

XXI. BERNARD DE BRANCION, Prieur de Cluny, devint Abbé de Saint-Martial en 1114.

XXII. AMBLARD, Prieur de Souvigny, fut nommé Abbé deux ans après. Il gouverna pendant 28 ans. De ſon temps, tout le monaſtere fut brûlé en 1121.

XXIII. ALBERT I, homme d'une grande piété, étoit Abbé de Saint-Martial en 1145. Eugene III lui adreſſa une bulle l'année ſuivante. On croit qu'il mourut en 1156, après s'être démis.

XXIV. PIERRE III, Prieur de Cluny, Abbé dès 1152, reçut une bulle d'Adrien IV en 1158.

XXV. PIERRE IV DE BARRY étoit Abbé de Saint-Auguſtin de Limoges, lorſqu'il le devint de Saint-Martial. Il mourut en 1174, après avoir gouverné 13 ans 8 mois. Cet Abbé eſt qualifié de *Pravorum morum rigidus corrector*.

XXVI. ISEMBERT ESCOBLART ſe démit un mois avant ſa mort arrivée au mois de ſeptembre 1198.

XXVII. HUGUES II DE LA BROSSE fut dépoſé en 1212, pour raiſon d'incapacité, par le Légat Robert de Corſe, qui mit Alerme à ſa place. Les Moines, de leur côté, élurent pour Abbé Pierre *Lagriſa*, alors Prévôt de Roffiac; mais ces deux prétendants conſentirent l'un & l'autre à ſe démettre pour le bien de la paix, & l'on procéda à une nouvelle élection.

XXVIII. PIERRE V DE NAILLAC ou D'ANALAC, Chevecier de Saint-Martial, en fut Abbé depuis 1216 juſqu'en 1220.

XXIX. GUILLAUME I DE JAUNAC ou JOUIGNAC, Prieur de Montmorillon, fut élu auſſi-tôt après la mort de Pierre, & mourut en 1226.

XXX. RAIMOND JAUCEN mourut en 1245 [1], peu de temps après avoir reçu la preſtation d'hommage de Gui, Vicomte de Limoges.

[1] Denys de Sainte-Marthe l'appelle mal-à-propos *Gaucelini*. M. Etienne-François-Charles de Jaucen, Seigneur de Poiſſac, & Conſeiller au Parlement de Bordeaux, nous a envoyé un extrait en forme probante, d'un vieux livre écrit en latin, ſur vélin, & en lettres gothiques, de l'an 1313, concernant l'abbaye royale, ſéculiere & collégiale de Saint-Martial de Limoges, intitulé: *Le Nécrologe où ſont inſerés pluſieurs obits & fondations.* Voici ce qu'on lit au feuillet 9 *verſo* de ce livre: *Februarius IX C VII K obiit R. Jaucen Domiſellus, & dedit nobis XXV ſol. quos habebat renduales in domo Helemoſinarii noſtri de Abbatiâ, & Dominus Hugo de Cha-*

XXXI.

Abbés.

XXXI. GUILLAUME II AMALVIN, Abbé de Vigeois, le devint de Saint-Martial. Il gouverna 15 ans 8 mois, & mourut en 1261. De ſon temps, en 1246, cette abbaye ceſſa d'être ſoumiſe à Cluny, moyennant une redevance annuelle de 100 livres tournois.

XXXII. AIMERIC I, en 1264.

XXXIII. GUILLAUME III DE MAREUIL, mort en 1271.

XXXIV. JACQUES, Prieur de Calès, élu Abbé en 1272, mourut l'an 1275, en revenant de la Cour de France où il étoit en procès avec le Roi d'Angleterre, & le Vicomte de Limoges.

XXXV. PIERRE VI DE SAINT-VOULRY mourut en 1295.

XXXVI. GÉRAUD I FAYDIT ou DE LUXE, mourut en 1298.

XXXVII. GUI DE LA PORTE, Abbé de Vigeois, devint Abbé de Saint-Martial en 1298. Il fut preſqu'auſſi-tôt dé-

---

reriis helemoſinarius tunc temporis prædictos XXV ſol. de voluntate conventûs in manſo de Tramon aſſignavit. Au feuillet 14, *verſò*, eſt écrit : *Martius IX G. VIII K Annuntiatio ſanctæ Mariæ, pro claſſe Dominus Raymundus Jaucen Abbas acquiſivit ad piſtantiam Beatæ Mariæ XI ſol. extra portam de Montmelier XXX ſol. X ſol. in grangiâ helemoſinarii, & in domo Breciau V. ſol. & in domo P. Corricyra V. ſol. quæ fuit Perrot Sarrazi, & in domo P. Corricyra V. ſol. & in grangiâ Magiſtri P. de Romeonico V. ſol. & X ſol. in Banelatigie in domo P. Tortu pro fratre ſuo, & pro parentibus ſuis.* Dans un ancien livre, tiré des archives de la même abbaye, de l'an 1633, au feuillet 187, *recto*, eſt écrit : « Raymond Jaucen, Abbé de Saint-Martial, délivra l'abbaye de grandes dettes dont » elle étoit par trop chargée. Tellement qu'après ſon élection, il l'a voulu, » en plein chapitre, réſigner; mais, réformés, les Religieux recommence- » rent les miracles de ſaint Martial, à multiplier ou tant de bien affluoit » de toutes parts, au monaſtere tant que en bref ſatisfat les créditeurs ».

» Il fit faire le grand cloître, où ſont les Apôtres & autres figures qui ſe » voient de préſent, étant d'excellents ouvrages, & des plus belles pieces de » France. Le tout étoit peint d'excellente beauté, avec le cloître, & vitré de » même, deſquelles vitres ne reſte rien à préſent, que quelques rouds de » chaſſis de fer; leſquelles figures qui ſont en nombre de 22, coûterent » vingt mille ſols; & outre ce, édifia la maiſon abbatiale tout à neuf, qui » coûta trente-mille livres. Il délivra la ville de la Souterraine des mains du » Comte de la Marche, qui, par violence, l'avoit long-temps uſurpée avec » la Juſtice, exigeant taille ſur les habitants pour lui, & une pour ſa fem- » me, Comteſſe d'Angoulême, jadis Reine d'Angleterre, pour maintenir » ſon état. Pourquoi ledit Abbé obtint arrêt, & permuta avec le monaſ- » tere de Chambon-ſainte-Valere. On fit porter le corps de ſainte Valere, » puis il mit en procès ceux de Cluny, par l'obédience uſurpée ſur le mo- » naſtere de Saint-Martial, les pourſuivant durant ſa vie ». Cet extrait eſt ſigné DESCHAMPS, Chanoine, Syndic & Garde-clef du tréſor du chapitre de Saint-Martial.

Digitized by Google

posé par le Pape, qui mit Gilles de la Tour à sa place [1].

Abbés.

XXXVIII. GAILLARD DE MIRAMONT, Abbé en 1307, mourut en 1311.

XXXIX. HÉLIE I GEOFFROI DE CHABRINIAC ou CHABRIGNAC, élu en 1311, mourut en 1339.

XL. GUILLAUME IV DE VENTADOUR, fils du Vicomte Ebles ou Ebbon VIII, mourut l'année suivante.

XLI. HÉLIE II DE BAUDIR ou DU PUY, né en Périgord, mourut en 1361.

XLII. AIMERIC II DU BREUIL ou DE DROUILLES, gouverna l'abbaye jusqu'en 1383.

XLIII. GÉRAUD II DE JOVION, aussi appellé DE CHANAC, fut Abbé depuis 1384 jusqu'en 1393.

XLIV. ETIENNE D'AYMOIN, né à Vaublanche dans la Marche, étoit Abbé en 1401.

XLV. PIERRE VII DE DROUILLES ou DE JOVION, Official de Limoges, & Abbé de Saint-Martial & de Saint-Augustin, Prévôt de Combes, fut transféré à l'abbaye de Saint-Martial par Alexandre V, pendant le concile de Pise.

XLVI. BARTHELEMI D'AUDIER devint Abbé en 1422.

XLVII. PIERRE VIII DE VERSAILLES ou DE VERCEIL, devint Evêque de Digne & de Meaux, ensuite Légat d'Eugene IV dans la Grèce. Il prit possession en 1430, & se démit en 1433.

XLVIII. JACQUES II DE JOVION, Abbé de Saint-Cyprien-lez-Poitiers, le fut aussi de Saint-Martial depuis 1433 jusqu'en 1487, qu'il permuta pour l'abbaye de Saint-Martin avec son neveu. On croit que les Vicomtes de Turenne le placerent sur le siége de Limoges, pour l'opposer à Pierre de Montbrun.

XLIX. ALBERT II DE JOVION gouverna peut-être pendant 33 ans. Il mourut & fut inhumé le 29 mai 1523.

L. MATTHIEU DE JOVION, fit son entrée solemnelle à Limoges en 1523. Cette abbaye fut sécularisée en 1535. Matthieu avoit eu pour compétiteur Leonet David, Moine de Solignac, élu, le 16 août 1523, par une partie des Religieux.

LI. ROBERT DE LÉNONCOURT, Cardinal, Evêque de Châlons-sur-Marne, en 1542 & 1549. Quelques-uns croient

[1] Denys de Sainte-Marthe dit que Gilles de la Tour, nommé à la place de Gui de la Porte, devint Abbé de Vigeois. Il paroît certain qu'il se trompe, puisque Gilles de la Tour, Abbé de Vigeois, vivoit encore en 1320, & ne peut, par conséquent, pas être le même que Gilles de la Tour, nommé, par le Pape, Abbé de Saint-Martial vers l'an 1307.

Digitized by Google

que ce fut Philippe ſon neveu, qui poſſéda cette abbaye. Abbés.

LII. Louis Ricard de Gourdon de Genouillac, devint Evêque de Tulles en 1561. Il aſſiſta au concile de Trente, & mourut en 1583.

LIII. Jean I de Fonseque, des Barons de Surgeres, déſigné Evêque de Tulles, mourut en 1581. Il poſſédoit cette abbaye depuis vingt ans.

LIV. Sebastien de l'Aubespine, Evêque de Limoges, mort en 1582.

LV. Jean II de l'Aubespine fut Abbé juſqu'en 1591.

LVI. Pierre IX du Verdier, Aumônier de la Reine; fut Abbé pendant 54 ans. On l'inhuma dans l'égliſe des Récollets, dont ſon pere étoit le Fondateur.

LVII. Jean-Jacques de Flayres.

LVIII. Charles-François de la Vieuville, fils de Charles, Duc de la Vieuville, & de Marie Bouhier, permuta cette abbaye en 1660, pour l'évêché de Rennes. Il mourut le 20 janvier 1676, étant auſſi Abbé de Savigni en Normandie, & de l'Eſterp.

LIX. Henri de la Mothe Houdancourt, Archevêque d'Auch, vécut juſqu'en 1684.

LX. Jacques III de Courtarvel de Pezé, neveu de la Marquiſe de Lanſac, Gouvernante du Roi, mourut en 1700.

LXI. Jean-Charles de Taillefer de Barriere, iſſu des anciens Comtes du Périgord, fut nommé le 26 mars 1701, après avoir apporté le chapeau de Cardinal à l'Archevêque de Paris. Il fut auſſi Abbé de Joſaphat, & Camérier ſecret participant chez le Pape. Il mourut en 1729.

LXII. Jean-François de la Cropte de Bourzac, Vicaire-général de Limoges, nommé au mois d'octobre 1729, ſe démit en 1733, lorſqu'il fut pourvu de l'évêché de Noyon.

LXIII. Benjamin de l'Isle du Gast, Evêque de Limoges, nommé en 1733, mourut en 1739.

LXIV. N. de Montesquiou Poylebon, Abbé de la Frenaye, fut nommé à l'abbaye de Saint-Martial en 1739.

LXV. Jean de Montesquiou, Vicaire-général de Sarlat, nommé en 1750.

SOLIGNAC.

L'abbaye de Saint-Pierre de Solignac, Ordre de ſaint Benoit, congrégation de Saint Maur, eſt ſituée dans la ville de

Digitized by Google

ce nom, à deux lieues de Limoges. Elle fut fondée vers l'an 631, par saint Eloi, depuis Evêque de Noyon. On rapporte que le pieux Fondateur aborda un jour Dagobert, en lui disant : « Donnez-moi la terre de Solignac, afin que j'en » fasse une échelle par laquelle, vous & moi, nous méritions » de monter au Ciel ». Le Roi ne résista pas à un motif aussi pressant, & lui fit don de la terre qu'il lui demandoit. Eloi y fit aussi-tôt bâtir un beau monastere, où il établit la regle de saint Colomban, & celle de saint Benoît. Il plaça à Solignac plusieurs de ses domestiques qui embrasserent la vie monastique, & il s'y forma, en peu de temps, une communauté de 150 Moines, dont saint Remacle fut le premier Abbé. L'acte de fondation est daté du 22 de novembre, & de la dixieme année du regne de Dagobert, c'est-à-dire, de l'an 631. L'église fut dédiée le 9 mai, en présence de 22 Evêques. Cette abbaye fut détruite de fond en comble, & rétablie par Louis-le-Débonnaire. Elle est taxée 406 florins, & vaut 3000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. Saint Remacle, né dans le Berry de parents distingués par leur noblesse, fut envoyé, dès sa tendre jeunesse, à la Cour de Clotaire II, où il exerça l'emploi de Référendaire. Après la mort de ce Prince, il retourna dans sa patrie, & s'y consacra tout entier au Seigneur. Eloi, qui l'avoit connu à la Cour, le fit Abbé de Solignac. Sigebert, Roi d'Austrasie, l'enleva à ce monastere pour lui confier le gouvernement de celui de Cougnon, dans le pays de Luxembourg. Peu de temps après Remacle représenta au Roi qu'il seroit convenable d'établir des monasteres dans la forêt d'Ardenne, si propre à la solitude que demande la vie monastique : Sigebert y en fit bâtir deux, Malmédi & Stavelo, & les mit sous la conduite du saint Abbé qui lui en avoit conseillé l'établissement. Saint Amand, Evêque de Mastricht, s'étant démis de son siége, Remacle fut mis à sa place, & reçut l'onction épiscopale le 3 février 653. Mais il renonça à la sollicitude épiscopale en 662, & passa le reste de sa vie à Malmédi & à Stavelo. Il mourut dans ce dernier monastere en 668 [1], le 3 septembre, jour auquel on honore sa mémoire.

[1] Denys de Sainte-Marthe, *page* 566 du second volume, dit que Remacle mourut en 664, selon Mabillon; &, *page* 824 du troisieme volume, il place son décès sous l'an 668. Cette derniere date est préférable.

Digitized by Google

On l'inhuma dans l'oratoire qu'il avoit bâti à l'honneur de saint Martin. *Voyez* Sec. II. Ben. Abbés.

II. CHILDEMARE.

III. Le Bienheureux GUNDEBERT, Abbé vers l'an 700.

IV. SILMON ou SALMON.

V. FROTAIRE fut Abbé de Solignac, selon Jean de Cordes, savant Chanoine de Limoges. Michel Germain place parmi les Abbés Ebles, qui devint Evêque de cette ville vers 740.

VI. GIRAUD.

VII. AIMERIC.

VIII. AGIULFE ou AYOUL fut l'un de ceux qui travaillerent avec saint Benoit d'Aniane à la réformation des monasteres. Celui de Solignac obtint des diplômes de Pepin, Charlemagne, & Louis-le-Débonnaire.

IX. DRUCTERAN ou DRUCTAM.

X. CHUNEBERT, à qui l'Archevêque de Bourges demanda des Moines en 840, pour fonder le monastere de Beaulieu.

XI. SYLVIUS ou SYLVION.

XII. BERNARD I assista au concile de Soissons en 866, & à celui de Ponthyon en 876.

XIII. DANIEL, Abbé en 883.

XIV. THIERRY obtint un diplôme du Roi Eudes en 888 ou 889.

XV. GÉRAUD II, en 942.

XVI. BERNARD II, surnommé DE COMBORN par quelques-uns, étoit Abbé de Solignac avant 983. Il le fut aussi de Beaulieu.

XVII. AMBLARD, Abbé vers l'an 1001, est peut-être le même qu'Adalbaud, Abbé de Charroux, de Tulles, d'Uzerche, de Saint-Augustin & de Saint-Martial.

XVIII. GÉRAUD III, Abbé en 1028, assista au concile de Limoges en 1031.

XIX. ADALFREDE ou ALFROI, en 1055.

XX. GUI I, Abbé en 1070, & peut-être dès 1061, reçut la donation de l'église d'Ayen en 1076.

XXI. GAUZBERT passa de l'abbaye d'Uzerche à celle de Solignac.

XXII. ROBERT, Abbé en 1090 & 1100, reçut d'Aldegaire de Jaunac la donation de la terre de Lobéac [1].

XXIII. AUDOUIN, en 1105 & 1110.

[1] Quelques-uns placent ici un certain Adalbert, aussi Abbé de Tulles.

Abbés.

XXIV. MAURICE, en 1114 & 1116.

XXV. GÉRAUD IV DE TERRAZE, Abbé depuis 1137 jusqu'en 1157, obtint deux bulles, l'une d'Eugene III, & l'autre d'Adrien IV.

XXVI. ARCHAMBAUD I reçut un bras de saint Eloi, de Baudouin, Evêque de Noyon. Quelques-uns lui donnent le surnom de Maumont.

XXVII. ADEMARE I, Abbé en 1176 & 1178.

XXVIII. GAUSBERT DE SULLY, en 1193.

XXIX. HUGUES I DE MAUMONT, Abbé depuis 1195, se démit en 1228.

XXX. ADEMARE II DE LASTOURS, fils d'Archambaud, & de Jourdaine de Comborn.

XXXI. MAURICE II, en 1234.

XXXII. HUGUES II, Abbé en 1236, mourut en 1240.

XXXIII. PIERRE I, jusqu'en 1253.

XXXIV. ARCHAMBAUD II, élu en 1263.

XXXV. GÉRAUD V, béni par Aimeric, Evêque de Limoges, en 1272, mourut en 1275.

XXXVI. ADEMARE III, & peut-être BERTRAND ADEMARE, jusqu'en 1280.

XXXVII. HUGUES III, jusqu'en 1283.

XXXVIII. ARCHAMBAUD III, jusqu'en 1318.

XXXIX. BERTRAND I, jusqu'en 1320.

XL. ARCHAMBAUD IV DE SAINT-AMANT, dit le Jeune, depuis 1320 jusqu'en 1334.

XLI. PIERRE II, mort en 1348.

XLII. BERTRAND II ADEMARE fut déposé par le Pape Clément VI, & rétabli peu de temps après. Il eut l'honneur de recevoir le Pape Urbain V dans son abbaye, & mourut en 1370. De son temps, Edouard, Prince de Galles, fit du bien à ce monastere. Gui de Barriere, Jean de la Mothe, & d'autres Gentilshommes, lui firent hommage le 15 avril 1348.

XLIII. BERTRAND III DE SAINT-AMANT, & peut-être CHAMANT, succéda, en 1370, à Bertrand II.

XLIV. GUI II, Abbé en 1372, étoit vraisemblablement le compétiteur du précédent.

XLV. BERTRAND IV DE SAINT-CHAMANT, en 1378.

XLVI. HUGUES IV DE BONY, depuis 1392 jusqu'en 1424.

XLVII. JEAN I RAYMOND fut pourvu par une bulle de Martin V en 1425, & mourut le 20 février 1456.

XLVIII. MARTIAL DE BONY, élu le 21 mars 1456, fit faire les stalles du chœur.

Digitized by Google

Abbés.

XLIX. Hercule de Gaing, en 1484.

L. Archambaud V, en 1485.

LI. Bozon ou Booz de Joussineau, Abbé depuis 1490 jusqu'en 1503, mourut à Saint-Martin-des-Champs.

LII. Pierre III Barthon de Montbas, Abbé de Saint-Augustin, fut nommé Abbé de Solignac par Jean de Barthon, Evêque de Limoges. Il l'emporta sur ses deux compétiteurs, Aimeric de la Vergne, qui avoit d'abord été élu par les Moines, & Foucauld de Bonneval, pourvu par Jules II, parce que sa nomination fut ensuite ratifiée par les Religieux de Solignac. Il mourut en 1505.

LIII. Guillaume I Barthon de Montbas, Abbé du Dorat, & Doyen de Limoges, frere de Pierre, fut Abbé commendataire de Solignac jusqu'en 1514 qu'il se démit.

LIV. Roland Barthon de Montbas, se démit aussi de son abbaye l'an 1537, entre les mains du Pape Paul III qui la donna en commende à son frere.

LV. Guillaume II Barthon, fils de Pierre, & d'Elisabeth de Lévis de Châteaumorant, Evêque de Lectoure, posséda l'abbaye de Solignac jusqu'en 1571. Elle fut, peu de temps après, en proie aux brigandages des Calvinistes. Les deux Abbés qui suivent, ne furent que des prête-noms, ayant été prépposés par les Seigneurs de Bourdeilles, & de Pierre de Buffiere, qui en percevoient les revenus.

LVI. Antoine Boudon ou Boudou, en 1578 & 1581.

LVII. Pierre IV ou François Bélat, en 1582 & 1587. On trouve le nom de Pierre, Abbé en 1590. L'abbaye de Solignac fut vacante jusqu'en 1600.

LVIII. Jean II Jaubert de Barrault, Evêque de Bazas, puis Archevêque d'Arles, réunit cette abbaye à la congrégation de Saint-Maur en 1619, & mourut en 1643.

LIX. Georges d'Aubusson de la Feuillade, Abbé depuis 1643 jusqu'en 1648, devint Archevêque d'Embrun, & ensuite Evêque de Metz.

LX. Artus de Lionne, Evêque de Gap, se démit en 1657.

LXI. Jules-Paul de Lionne, neveu du précédent, se démit en 1665.

LXII. Pierre V de Godefroi de Beauvilliers, mourut en 1689.

LXIII. N. du Belloy de la Feuillée, aussi Abbé du Mont Sainte-Marie, nommé le 9 avril 1689, mourut en 1699. Il avoit permuté, avant sa mort, pour l'abbaye de Poultiere.

Digitized by Google

Abbés.

LXIV. GUILLAUME III BITAUT, fut nommé le 15 août 1697, & prit poſſeſſion par procureur le 28 janvier 1698.

LXV. N. DE MOUCHY, Clerc de la chapelle du Roi, nommé au mois de décembre 1729.

LXVI. BENOIT-VICTOR GIRARD, nommé en 1751 [1].

SAINT-AUGUSTIN.

L'abbaye de Saint-Auguſtin, Ordre de ſaint Benoît, congrégation de Saint Maur, ſituée au bas de la ville de Limoges, ne fut d'abord qu'un lieu de ſépulture où l'on bâtit un oratoire conſacré par ſaint Martial, ſous le titre de Saint-Sauveur. Rurice Evêque de Limoges, fit conſtruire dans le même endroit une égliſe qui fut reſtaurée par Turpion en 934. Ce dernier Prélat y fonda ou plutôt rétablit un monaſtere où il raſſembla des Religieux de l'Ordre de ſaint Benoît. Cette abbaye a été triennale-élective par le chapitre de la congrégation de Saint-Maur, depuis 1624 juſqu'en 1763. Elle eſt taxée 400 florins, & vaut 10000 livres.

ABBÉS.

I. MARTIN, frere de Turpion, Evêque de Limoges, ſe chargea de gouverner cette abbaye. Il étoit auſſi Abbé de Saint-Cyprien-lez-Poitiers, & de Saint-Jean-d'Angely.

II. RICHARD fut pendant quelque temps le Vicegérent de Martin.

III. ADARSE ou ADACE, auſſi Vicegérent de Martin, fut le quatrieme Abbé de Saint-Martin de Tulles.

IV. ROTGER, Abbé, fut revêtu du caractere épiſcopal. On ſoupçonne qu'il fut le Vicegérent d'Ebles, Evêque de Limoges.

V. GOSBERT, auſſi Abbé & Evêque, fut le premier Abbé de Saint-Pierre d'Uzerche.

VI. ADALBAUD, Abbé de Solignac, d'Uzerche, de Charroux, de Saint-Martial, &c.

VII. ETIENNE I, vers l'an 1000.

VIII. ASTIER.

IX. GUI I.

X. GÉRAUD I, en 1028.

XI. ADALBERT ou ALBERT.

[1] On trouve encore le nom de quelques autres Abbés dont on ignore l'époque.

Digitized by Google

Abbés.

XII. PHILIPPE, élu en 1088.

XIII. GÉRAUD II, surnommé le Grammairien, Abbé en 1095.

XIV. GUI II, élu en 1104, mourut en 1110.

XV. ETIENNE II, Abbé en 1111, bâtit le monastere de Notre-Dame de Chervix, & mourut en 1137 ou 1138.

XVI. PHILIBERT ou PHILIPPE.

XVII. PIERRE I DE BARRY, frere d'Ithier, Seigneur d'Aixe, obtint une bulle d'Adrien IV. Il reçut le Roi Louis dans son abbaye, & devint, en 1160, Abbé de Saint-Martial.

XVIII. RAIMOND I DE BINACE ou DE BEINAC, de la maison de Périgueux, rebâtit, en 1171, ce monastere dont Eléonore, Reine d'Angleterre, & Richard *Cœur-de-lion*, son fils, poserent les premieres pierres. Il mourut en 1184. Cependant un ancien catalogue d'Abbés, lui donne trente ans de prélature.

XIX. HUGUES I, Abbé en 1190 & 1196.

XX. GUILLAUME I se démit en 1214, & se retira à Chervix.

XXI. HUGUES II DE LA BROSSE ou DE BRUCY.

XXII. AIMERIC DE BONAC ou BONHAC, en 1222 & 1247.

XXIII. GÉRAUD III FABRI mourut en 1264.

XXIV. AMÉLIE DE MONTÉCUCULLI gouverna pendant 26 ans. Il avoit d'abord été Prieur de Saint-Martial.

XXV. BERNARD FAUCHER, en 1293 & 1295.

XXVI. SIMON, Abbé en 1311 & 1315.

XXVII. GUI III DE CORNILLE, en 1337 & 1366 [1].

XXVIII. RAIMOND II, en 1367 & 1370.

XXIX. PIERRE II JOUBERT, depuis 1372 jusqu'en 1406.

XXX. PIERRE III DE DROUILLES assista au concile de Pise, & devint Abbé de Saint-Martial.

XXXI. GUILLAUME II, Archevêque de Bordeaux, dit-on, étoit Abbé commendataire de Saint-Augustin en 1410 & 1411. Cependant il n'y avoit point alors d'Archevêque de Bordeaux de ce nom: peut-être est-il le même que Guillaume IV, qui prenoit la qualité d'Archevêque en 1379, & qui vécut jusqu'en 1411.

XXXII. ROBERT D'ELMEYRAT fut le prédécesseur immédiat de Pierre IV. Jean de Boves que quelques-uns placent ici, ne fut point Abbé de Saint-Augustin.

---

[1] Baluze lui donne Raimond d'Ambazac pour successeur.

Digitized by Google

Abbés.

XXXIII. Pierre IV de Montbrun, Abbé en 1422, fut élevé sur le siége de Limoges en 1427, & mourut en 1456.

XXXIV. Jean I *Hugonis*, en 1426 & 1467.

XXXV. Louis de Comborn, Abbé jusqu'en 1481, le fut aussi de Conques.

XXXVI. Pierre V Barthon de Montbas, élu en 1482, fit faire les stalles du chœur. Il se démit, vers l'an 1500, en faveur de son neveu, depuis Evêque de Lectoure, au nom duquel il présida au chapitre-général en 1504. Il avoit été aussi Abbé de Solignac. Sa mort arriva le 9 août 1504.

XXXVII. Jean II Barthon.

XXXVIII. François I Barthon, Doyen de Limoges, devint Abbé commendataire par la résignation de son frere, en 1515.

XXXIX. Godefroi de Bonneval réduisit, en 1534, le nombre des Religieux à dix, du consentement du chapitre général. Il paroît avoir eu pour compétiteur Pierre de Jovion.

XL. François II de la Vergne, en 1553 & 1558.

XLI. Martial Benoit, Vicaire-général & Official, répara le cloître, & mourut en 1563.

XLII. Jean III de Monstrie fut Abbé confidentiaire, ainsi que le suivant.

XLIII. André Auvoisin, en 1579 & 1593.

XLIV. Jean IV Regnault, Religieux de l'Ordre de Cluny, nommé, par le Roi, le 10 mai 1594, introduisit d'abord la réforme de Saint-Vannes, & rétablit la discipline dans cette abbaye, qui devint ensuite comme le berceau de la congrégation de Saint-Maur. Il se démit le 21 décembre 1621.

XLV. Maur du Pont, Prieur claustral, obtint ses bulles en 1622. Il se démit en 1627, pour donner lieu à une élection triennale qui fut approuvée par le Grand-Conseil en 1629, & confirmée par le Saint-Siége en 1632. Depuis ce temps, l'abbaye a été gouvernée par des Abbés triennaux jusqu'en 1764.

XLVI. Joseph-Alphonse de Véry, Auditeur de Rote, nommé par le Roi, en 1763, à l'abbaye de Saint-Augustin, est aussi Abbé de Grandselve, de Saint-Pierre-en-Vallée, de Saint-Satur, & Docteur en théologie de la Faculté de Paris.

Digitized by Google

SAINT-MARTIN.

L'abbaye de Saint-Martin de Limoges, de l'Ordre de saint Benoît, fondée, dit-on, par Alicius, frere de saint Eloi, fut rétablie, vers l'an 1012, par Alduin, Evêque de Limoges, qui en fit Raoul de Chantemioule premier Abbé. Géraud I, cinquieme Abbé, s'engagea envers Gérard, Evêque d'Angoulême, & les Chanoines de cette égliſe, à leur envoyer tous les ans trois livres de poivre. Cette abbaye a eu cinq Abbés du nom de Jovion, dont le dernier permuta avec Jean Bermondet après l'an 1545. Louis Marchandon, Chanoine de Limoges, qui la poſſédoit dès 1599, la donna aux Feuillans en 1619, du conſentement du Roi. Grégoire XV approuva cette donation par une bulle du 15 juin 1622. Depuis ce temps, on élit un nouvel Abbé tous les trois ans. Michel la Vic eſt l'Abbé actuel.

UZERCHE.

L'abbaye de Saint-Pierre d'Uzerche, Ordre de saint Benoît, eſt ſituée dans la petite ville de ce nom, près de la Vezère, à onze lieues ſud-eſt de Limoges. Elle fut fondée par Hildégaire, Evêque de Limoges, conformément au projet conçu par Ebles ſon prédéceſſeur. On raconte que le Roi Pepin, ayant ruiné Limoges, fonda Uzerche pour y établir le ſiége épiſcopal; on ajoûte qu'après la mort de ce Prince, Turpion, Evêque, craignant pour Limoges la ſupériorité de la nouvelle ville, fit tout ce qu'il put pour la détruire: mais ce récit a tous les caracteres d'une fable. Arbert de Chavalin eſt le principal bienfaiteur de l'abbaye d'Uzerche, qui éprouva auſſi les libéralités d'Alix ou Alaïde, femme de ce Seigneur. C'étoit anciennement le chef-lieu de la congrégation des Exempts. Elle a été ſécularisée en 1745, par permiſſion de Sa Majeſté du 6 juin 1740. Le chapitre eſt compoſé d'un Abbé commendataire, d'un Doyen, & de neuf Chanoines. Le doyenné eſt dévolu au plus ancien des Chanoines. Les canonicats ſont à la nomination de l'Abbé. L'abbaye eſt taxée 505 florins, & vaut 6000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. GOSBERT ou GAUSBERT I, Abbé de Saint-Auguſtin, & Evêque, fut le premier Abbé d'Uzerche.

Digitized by Google

Abbés.

II. ADALBAUD, auſſi Abbé de Saint-Martial & de Saint-Auguſtin, depuis 997 juſqu'en 1003.

III. RICARD ou RICHARD, élu en 1003. De ſon temps, tout le monaſtere fut brûlé le 15 mai 1028. Deux ans après il commença à le rebâtir.

IV. PIERRE I DE DONZENAC, ſous qui l'égliſe fut dédiée en 1048, ſe démit & ſe retira à Saint-Viance.

V. CONSTANTIN ſe rendit recommandable par ſa vertu. Il fut élu malgré lui, & gouverna 14 ans.

VI. GÉRAUD I, élu en 1068, répara l'égliſe preſqu'en entier. Il aſſiſta au concile de Clermont en 1095, & mourut l'année ſuivante.

VII. GAUSBERT II MALAFAYDA, gouverna depuis 1096 juſqu'en 1108. De ſon temps l'égliſe, réparée par Géraud, fut dédiée de nouveau en 1097. Il mourut à Limoges, & fut enterré dans l'égliſe de Saint-Sauveur.

VIII. PIERRE II BRÉCHADA ou BÉCHADA DE LASTOURS ſe démit en 1113.

IX. ALDEBERT GRIMOARD ou GRIMAUD DE SÉGUR quitta la profeſſion des armes pour embraſſer la vie monaſtique : il étoit Prieur d'Uzerche lorſqu'il en fut élu Abbé. Ses infirmités l'obligerent de ſe démettre en 1133 ; mais il ſe réſerva l'égliſe de Saint-Sylvain.

X. BERNARD I D'AUBEROCHE, élu en 1135, ſe démit en 1149 pour vaquer plus librement à la priere. Il ſe retira à Obazine malgré les inſtances d'Eugene III, qui fit tout ce qu'il pût pour l'engager à changer de réſolution.

XI. GAUSBERT III DE MIRABEL, élu par une partie des Religieux en 1133, avoit eu le ſuivant pour compétiteur après la démiſſion d'Aldebert ; mais l'un & l'autre céderent leurs droits à Bernard. Gausbert gouverna enſuite pendant deux ans.

XII. HUGUES DE LA PORCHERIE, Abbé en 1151, le fut pendant treize ans, & ſe démit.

XIII. GÉRAUD II DE MIRABEL fut dépoſé, & ſe retira à Cluny où il mourut.

XIV. PIERRE III MATTHIEU, en 1163 & 1168.

XV. RAIMOND DE MAURANGAS, Abbé dès 1168, éprouva, en 1171, la bienfaiſance d'Othon, & de Pierre de Bré. Alexandre III le confirma dans la poſſeſſion de l'égliſe de Treignac.

XVI. BERNARD II, Prévôt de Tulles, élu en 1177, reçut une bulle d'Alexandre III en 1178. Il vivoit encore en 1185.

Digitized by Google

Abbés.

XVII. AIMERIC, en 1190 & 1199 [1].

XVIII. GUILLAUME I LA CHANARA, en 1214 & 1222.

XIX. GUI I, en 1222 & 1228. Il eſt peut-être le même que Gui Roger, après lequel Baluze place P. en 1228.

XX. ELIE, en 1230 & 1239.

XXI. W. en 1247.

XXII. JEAN I.

XXIII GUILLAUME II, en 1270 & 1273.

XXIV. GÉRAUD III, en 1288.

XXV. GUILLAUME II, en 1306.

XXVI. GÉRAUD IV, en 1388 & 1390.

XXVII. GUI II, en 1409 & 1414.

XXVIII. GUICHARD DE COMBORN, Abbé en 1442 & 1463, fut transféré à Vigeois.

XXIX. CHARLES I ou GÉRAUD DE MAUMONT, en 1496.

XXX. RIGAUD DE LA TOUR, fils naturel d'Antoine, Vicomte de Turenne, étoit Abbé en 1531.

XXXI. GÉRAUD V LE ROUX ou ROUXEL, Evêque d'Oléron, fauteur de nouvelles héréſies. *Voyez* tome 1, pag. 543. n°. XLIII.

XXXII. FRANÇOIS I DE POMPADOUR, Protonotaire apoſtolique.

XXXIII. GEOFFROI DE CAUMONT, auſſi Abbé de Clairac, ſe maria en 1568. Il paroît avoir eu pour ſucceſſeur François de la Foreſtie, après la mort duquel le Roi nomma Econome Jean Chaſtaing en 1619.

XXXIV. CHRISTOPHE L'ESTANG, Evêque de Carcaſſonne, mourut le 12 août 1621.

XXXV. ROGER D'AUMONT, Evêque d'Avranches, auſſi Abbé de Beaulieu, de Barzelles, &c. mourut le 25 mars 1653.

XXXVI. CHARLES II D'AUMONT, neveu de Roger, ſuccéda à ſon oncle, & mourut en 1695.

XXXVII. FRANÇOIS II DE LASCARIS D'URFÉ, frere de l'Evêque de Limoges, Abbé de Saint-Juſt, appellé le Marquis de Baugé, s'exerça ſept ans dans les travaux apoſtoliques en Canada: il fut nommé Doyen du Puy à ſon retour. Il repartit enſuite pour le Canada où il reſta ſeize ans, & obtint l'abbaye de Saramont, puis celle d'Uzerche, en 1695; mais ne pouvant y introduire la réforme de Saint-Maur, il ſe retira à Baugé où il mourut le 30 juin 1701.

[1] Il eut peut-être pour ſucceſſeurs Pierre Ardalpt qui mourut en 1211, & Ademare Scot Sauſa.

Digitized by Google

Abbés.

XXXVIII. Charles III François de Hallencourt de Dromesnil, nommé le 14 août 1701, se démit en 1706. Il devint Evêque d'Autun en 1710, & fut transféré à Verdun.

XXXIX. N. Patri de Labro, Vicaire-général de Montauban, puis de Limoges, fut nommé le premier novembre 1706.

XL. N. d'Aydie, Aumônier du Roi, nommé, en 1737, à l'abbaye d'Uzerche, & à celle de Savigni en 1745.

XLI. N. Gautier, nommé en 1745.

XLII. Joseph-François de Montéclerc, Doyen d'Angers, nommé en 1758.

XLIII. Jean Joussineau de Tourdonnet, nommé en 1769.

VIGEOIS.

L'abbaye de Saint-Pierre, ou de N. D. de Vigeois, Ordre de S. Benoît, congrégation des Exempts, est située hors du bourg de ce nom, sur la Vezère. On en ignore l'origine. Elle fut soumise, pendant quelque temps, aux abbayes de Solignac & de Saint-Martial. On y honore particuliérement sainte Madalgaud, dont le corps a été apporté de la Grande-Bretagne. Geoffroi du Breuil, Prieur de Vigeois, est auteur d'une chronique. Les places monacales ont été supprimées en 1746, & les revenus ont été affectés au séminaire, pour des places gratuites, en faveur des pauvres Ordinands du diocèse. L'abbaye est taxée 170 florins, & vaut 3000 livres.

ABBÉS.

I. Sébastien étoit Abbé de ce monastere vers le milieu du sixieme siécle. Il avoit eu pour disciple Saint-Yrieix, qui en fut le restaurateur.

II. Astidius ou Astédius, neveu de saint Yrieix.

III. Ringauld.

IV. Cunibert ou Chunebert, Abbé en 855, est peut-être le même que l'Abbé de Solignac de ce nom.

V. Bernard, aussi Abbé de Solignac en 865.

VI. Etienne.

VII. Adazius, Abbé en 970, est, selon Estiennot, le même qu'Adace, Abbé de Tulles & de Saint-Augustin de Limoges.

VIII. Arnoul [1].

[1] Quelques-uns lui donnent Géraud pour successeur.

Digitized by Google

Abbés.

IX. Pierre I.

X. Géraud de Lestrade, élu en 1082, mourut en 1095 ou 1096.

XI. Pierre II, Abbé en 1102 & 1110.

XII. Rainauld, Abbé en 1111, mourut en 1224. Il étoit oncle de Pierre de Noailles, de Rainauld, & de Hugues de Roffignac.

XIII. Ademare, Religieux de Saint-Martial, fut élu le jour de saint Simon & de saint Jude, en 1124, & mourut en 1164.

XIV. Amélie, Prévôt d'Arnac, puis Abbé, se retira après avoir gouverné six ans six mois.

XV. Pierre III Durnays, mourut après neuf ans de Prélature.

XVI. Guillaume I fut béni à Brives par Saibrand Chabot, Evêque de Limoges, vers l'an 1179, le jour de Saint-Martin.

XVII. Pierre IV, en 1202.

XVIII. Raimond, Abbé en 1205, peut-être le même que R. Legris, se démit, en 1229, entre les mains de l'Abbé de Saint-Martial.

XIX. Pierre V *Hugonis*, élu en 1229.

XX. Guillaume II Amalvin, depuis Abbé de Saint-Martial.

XXI. Arnauld, Abbé en 1253 & 1260.

XXII. Constantin, en 1261.

XXIII. Gui de la Porte, frere de l'Evêque de Limoges, Abbé en 1298, le fut aussi de Saint-Martial.

XXIV. Étienne, transféré à une autre abbaye la quatrieme année du pontificat d'Innocent VI.

XXV. Gui.

XXVI. Gantelme.

XXVII. Pierre Cousin, en 1464.

XXVIII. Guichard de Comborn, Abbé d'Uzerche.

XXIX. Guillaume III Legroing, en 1475.

XXX. Gilles de la Tour étoit Abbé de Vigeois lorsqu'il fut élu Evêque de Sarlat en 1492.

XXXI. Pierre VI de Pompadour, Baron de Treignac, Prieur de la Valette, Prévôt d'Arnac, mourut dans un âge fort avancé, en 1710, après avoir possédé long-temps cette abbaye. Il étoit fils de Léonard Philibert, Vicomte de Pompadour, Chevalier des Ordres du Roi, & de Marie Fabri.

XXXII. N. de Brozze de la Fargue, Vicaire-général de Limoges, fut nommé à cette abbaye en 1710.

Digitized by Google

Abbés.

XXXIII. ROLAND-FRANÇOIS-PIERRE DESCLOS, nommé en 1753 [1].

MEYMAC, ou MAYMAC.

L'abbaye de Saint-Léger de Maymac, Ordre de saint Benoît, congrégation de Saint-Maur, est située dans la ville de ce nom, sur les confins du diocèse de Limoges; du côté de l'Auvergne, entre les rivieres de Vézère & de Dordogne. Elle fut fondée en 1080, par Archambaud, Vicomte de Comborn, selon Mabillon; ou de Ventadour, selon Martenne. Ce ne fut d'abord qu'un prieuré soumis à Uzerche; mais les Religieux secouerent le joug, & érigerent leur maison en abbaye. Bernard, Abbé d'Uzerche, en porta ses plaintes au Pape Eugene, qui nomma Pierre, Archevêque de Bourges, pour connoître de cette affaire. Le Commissaire prononça contre les Religieux de Maymac, qui n'eurent aucun égard au jugement rendu par ce Prélat, & qui continuerent de jouir de leur indépendance. Cette abbaye est sous l'invocation de la sainte Vierge, de saint Léger & de saint André. Elle est taxée 150 florins, & vaut 3000 livres.

ABBÉS.

I. PIERRE I n'eut que le titre de Prieur.

II. HUGUES I prit la qualité d'Abbé malgré l'Abbé d'Uzerche, & y fut confirmé, en 1145, par Gérauld, Evêque de Limoges; mais il fut déposé, dans la même année, par Bernard, Abbé d'Uzerche.

III. ETIENNE I D'ARNAC, nommé, en 1146, par Bernard d'Auberoche, Abbé d'Uzerche, jouit paisiblement du titre d'Abbé.

IV. HUGUES II, Moine de Cluny, fut fait Abbé de Maymac en 1175, par l'Archevêque de Bourges.

V. GUILLAUME I, Abbé en 1201.

VI. P. DE LA CHASSAIGNE, en 1208.

VII. GUILLAUME II DE LA CHASSAIGNE, frere du précédent, en 1221.

VIII. JEAN I DE LA CHASSAIGNE.

IX. GÉRARD I, élu en 1246, abdiqua vraisemblablement

[1] On trouve encore, dans le nécrologe de la Chartreuse, Constantin & Gui Roger, dont on ignore l'époque.

en

Digitized by Google

en 1247. Il eſt peut-être le même que G. du Puy dont il eſt mention dans une charte. Abbés.

X. PIERRE II AYMARS, élu en 1247, vivoit encore en 1270.

XI. HUGUES III AYMARS, Abbé en 1272.

XII. PIERRE III, peut-être le même que Pierre II Aymars ou Ademare, qui, s'étant démis, conſerva le titre d'Abbé. Il en eſt encore mention aux années 1284 & 1288.

XIII. HUGUES IV, Abbé en 1290, eſt peut-être le même que Hugues Deſpoch, qui, après s'être démis, vivoit encore en 1309 & 1321. Hugues étoit parent d'Ebles de Ventadour.

XIV. GÉRAUD II DE GAUFRE, en 1306 & 1312.

XV. PIERRE IV, peut-être P. GAUTIER, en 1323.

XVI. JEAN II DE VEZ, neveu de Hugues Deſpoch de Vez, en 1331, ſelon Eſtiennot.

XVII. GUILLAUME II, Abbé en 1340, eſt vraiſemblablement le même que celui qui légua 10 ſols de rente pour ſon anniverſaire.

XVIII. PIERRE V DU PUY ou DESPOCH, Abbé en 1342, paſſa enſuite à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur. Il fonda la fête de ſaint Jacques au mois de juillet, & un *mandat* pour douze pauvres, pour le jour de la Cène.

XIX. HUGUES IV DE LANTOUILLAC [1], Abbé en 1349, fonda la vicairie de Saint-Léger.

XX. GUILLAUME III DE LANTOUILLAC, en 1367.

XXI. BERTRAND I DE LA FORSE, en 1384 & 1433.

XXII. JACQUES DE LOUBARTEZ ou DE MONAC, Abbé dès 1434, ſe démit en 1450 ou 1451.

XXIII. BERTRAND II DE LOBPERTE ou DE LOUBARTEZ, élu en 1450, ſe démit vers l'an 1457, en faveur de ſon neveu.

XXIV. JEAN III DE LOBPERTE ou DE LOUBARTEZ, paſſa de l'abbaye de Bonne-Aigue à celle de Maymac.

XXV. ANTOINE I BESCHET, Protonotaire apoſtolique, en 1554.

XXVI. ANTOINE II DE MONTEL, en 1568.

XXVII. ÉTIENNE II PALLOT, en 1578.

XXVIII. GUILLAUME IV LE SARTRE, en 1579.

XXIX. MATHNON DE MONTEL, en 1580.

XXX. JULIEN BAGE, en 1602.

[1] Et peut-être Lantillac.

Abbés.

XXXI. François I de Lévis de Ventadour, mourut en 1626, après s'être démis.

XXXII. Anne de Lévis de Ventadour, Abbé de Maymac en 1603, devint Archevêque de Bourges, & mourut le 17 mars 1662.

XXXIII. Henri de Lévis se démit en 1664.

XXXIV. François II Hédelin, Abbé d'Aubignac, prit possession en 1665. Il réunit cette abbaye à la congrégation de Saint-Maur en 1669, & se démit.

XXXV. Arnaud-Auguste Langlois de Blacfort, Aumônier de la Dauphine, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, Prieur d'Albaret-Sainte-Marie au diocèse de Mende, nommé à l'abbaye de Meymac en 1673, Député à l'assemblée du Clergé de 1685, mourut en 1693.

XXXVI. Louis-Philippe de Meschatin, Chanoine-Comte de Lyon, nommé le 30 ou 31 mai 1693, se démit en 1706 ou 1707.

XXXVII. Honoré Tournély, Professeur de Sorbonne [1], nommé le 23 avril 1707, se démit l'année suivante, & fut nommé à l'abbaye de Plainpied en 1709. *Voyez* Plainpied, *page* 92 de ce volume, n°. XXXIII.

XXXVIII. Maurice ou Blaise de Rochette, fils de Jean, Conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, & de Marguerite Pereyret, Docteur de Sorbonne, Chanoine de Clermont, puis Vicaire-général, & Visiteur des Carmélites, nommé sur la démission de M. Tournély,

XXXIX. N. Ozenne de Baville, nommé en 1727, le 30 juillet.

XL. N. le Bascle d'Argenteuil, Vicaire-général de Tours, nommé en 1753, s'est démis en 1757, lorsqu'il a été pourvu de l'abbaye de Châtillon-sur-Seine.

XLI. Louis de Saint-Val, Vicaire-général de Poitiers, nommé en 1757 [2].

---

[1] Denys de Sainte-Marthe dit que Tournély fut Docteur & Professeur de Navarre. Nous réclamons ce Théologien si célèbre au nom de la Maison de Sorbonne.

[2] On trouve, dans un vieux nécrologe, deux Guillaumes de Chastelnew, Abbés de Meymac, dont on ignore l'époque.

Digitized by Google

BEAULIEU.

L'abbaye de Saint-Pierre & de Saint-Paul de Beaulieu, Ordre de saint Benoît, congrégation de Saint-Maur, est située près la Dordogne, dans la petite ville de ce nom. Elle fut fondée, selon les uns, par Charlemagne; mais plus vraisemblablement, selon les autres, par Raoul, Archevêque de Bourges. C'est pour cette raison, sans doute que ce monastere a relevé en foi & hommage des Archevêques de Bourges. On y révère particuliérement sainte Félicité [1]. Cette abbaye est taxée 400 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. GAIRULFE étoit Religieux de Solignac lorsque Chunibert, qui en étoit Abbé & qui avoit présidé à l'établissement du monastere de Beaulieu, lui en confia le gouvernement vers l'an 840. Il est probablement le même que Rainulfe ou Ranulfe, dont il est fait mention dans plusieurs chartes, & qui mourut dans un âge fort avancé en 898.

II. SILVÉRIUS.

III. RODULFE ou RAOUL, vers l'an 923.

IV. JEAN I.

V. BOSON, en 938.

VI. BERNARD I, en 947.

VII. GUERNON, en 967.

VIII. GÉRAUD I eut successivement pour coadjuteurs Adalgis, Kéalston & Bernard. Il vivoit encore en 981. On croit qu'il étoit laïque, & qu'il prenoit la qualité d'Abbé dès le temps de Guernon.

IX. BERNARD II DE COMBORN, Religieux de Fleury, puis Abbé de Solignac, & ensuite de Beaulieu, devint Evêque de Cahors, & résigna à son neveu.

X. HUGUES DE COMBORN fut Abbé n'étant encore que Clerc séculier; ce qui déplut extrêmement aux Peres du concile de Limoges, qui l'obligerent à se démettre en 1031.

XI. FRODIN devint Abbé de Tulles, & se démit vers l'an 1076.

---

[1] On nomme dans quelques chartes, comme Patrons de l'abbaye, les saints Pancrace, Crépin, Crépinien, Ursin, Marcel, Hilaire, Martin, Benoît, Eloi, Tillon, Prime, Félicien & Emile, dont on dit qu'elle possede des reliques.

Digitized by Google

Abbés.

XII. Hugues II de Castelnau ou Castelnew enleva ce monaſtere au précédent par ſes vexations, & en chargea enſuite Hugues, Abbé de Cluny.

XIII. Géraud II obtint une bulle de Paſchal II en 1103.

XIV. Pierre I de Saint-Céré, en 1164 & 1188.

XV. Umbert ou Imbert, en 1190 & 1204.

XVI. Gausbert, en 1205.

XVII. Hugues III, en 1223 & 1233.

XVIII. Bernard III, en 1251.

XIX. Jean II, en 1256.

XX. Bégon d'Escorailles, noble Auvergnat, fut nommé à l'abbaye de Beaulieu vers l'an 1259, & en défendit les droits avec intrépidité.

XXI. Guillaume I, en 1290.

XXII. Bernard IV, en 1298.

XXIII. Hélie de Malafayda, Abbé en 1316, fut accuſé, par ſes Religieux, de ſimonie, & paſſa à l'abbaye d'Ebreuil: Guillaume, Sacriſte de Maures, nommé pour lui ſuccéder, ne paroît pas avoir pris poſſeſſion.

XXIV. Hugues IV de Malafayda, en 1320 & 1325.

XXV. Raimond de Vallon, en 1327.

XXVI. Guillaume II, en 1333.

XXVII. Rodulfe ou Raoul, Abbé en 1336, fonda la Chapelle de Saint-Marc, & fit du bien à ce monaſtere.

XXVIII. Gilbert, en 1354.

XXIX. Antoine, en 1360.

XXX. Gui, en 1362 & 1367.

XXXI. Guillaume III, en 1374.

XXXII. Bernard V, fils de Hugues de Beaulieu, élu vers l'an 1379, mourut en 1389.

XXXIII. Nicolas, Abbé en 1402.

XXXIV. Etienne, en 1423.

XXXV. Durand, Abbé de Beaulieu, en 1430, étoit auſſi Official de Montauban.

XXXVI. Dominique du Pont fut cité devant l'Abbé de Cluny en 1437, pour avoir injuſtement empriſonné un Moine [1].

XXXVII. Bertrand I de Plas de Curemont, Abbé en 1442 & 1444.

XXXVIII. Pierre II de Comborn, Abbé en 1445 & 1466, fut ſucceſſivement Evêque de Chartres, d'Evreux & de Saint-Pons.

---

[1] Denys de Sainte-Marthe l'omet.

Digitized by Google

Abbés.

XXXIX. GUYOT ADEMARE DE GRIGNAN fut nommé en 1466, par Paul II, quoique les Religieux euſſent élu Louis de Comborn. Il devint Evêque d'Orange.

XL. GUILLAUME IV ADEMARE DE GRIGNAN, frere du précédent, Abbé en 1494, fut auſſi Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux.

XLI. BERTRAND II DE FARGIS ou DES FAGES, en 1530 & 1553.

XLII. JEAN III DE CHAPPES ou DE CEPPES, Religieux de Beaulieu, en devint Abbé en 1569.

XLIII. COLHAGE DE MARTEL fut nommé ſur la démiſſion du précédent, vers l'an 1580.

XLIV. N. D'ABBIN DE LA ROCHEPOZAY, qu'on dit avoir été auſſi Abbé de la Grenetiere & d'Ahun, en 1595.

XLV. PANTALÉON DE LA COSTE, n'avoit que le titre d'Abbé, les Vicomtes de Turenne percevant les fruits.

XLVI. GÉRAUD III DE CASTAJOUX poſſédoit cette abbaye de la même maniere en 1616. Il mourut en 1652.

XLVII. EMMANUEL-THÉODOSE DE LA TOUR, Cardinal, Duc d'Albret, prit poſſeſſion le 28 ſeptembre 1659. Il ſe démit en 1661.

XLVIII. FRANÇOIS ou RENÉ LE SAUVAGE réunit cette abbaye à la congrégation de Saint-Maur en 1663, & devint Evêque de Lavaur.

XLIX. PASCHAL DE RAVILLON eſt le même que celui que les continuateurs du *Gallia Chriſtiana* diſent, mal-à-propos, avoir été nommé à l'abbaye de Ménat le 25 mars 1674.

L. JEAN IV PHELIP DE SAINT-VIANCE, nommé en 1688, mourut en 1707.

LI. N. DE TILLY DE BEAUFRANC, nommé en 1707.

LII. N. BROSSARD, Vicaire-général de Limoges, nommé le 15 août 1713.

LIII. N. DE VAYRE, nommé en 1734.

LIV. N. DE FRICHEMAN, nommé en 1756, puis Abbé de Longpont.

LV. JOSEPH-JEAN-JOACHIM DE GABRIAC, Vicaire-général de Sens, nommé en 1759.

LVI. CAMILLE-LOUIS-APOLLINAIRE DE POLIGNAC, nommé en 1768.

Digitized by Google

AHUN.

L'abbaye de Saint-Etienne d'Ahun, Ordre de S. Benoît, eſt ſituée dans la paroiſſe du Moutier d'Ahun. Elle fut fondée vers l'an 997, par Boſon, Comte de la Marche, qui donna l'égliſe de Notre-Dame d'Ahun à Adalbaud, Abbé d'Uzerche, à condition qu'il y établiroit des Religieux. Eſtiennot en attribue l'origine à Hildegaire, Evêque de Limoges: il en place les commencements vers l'an 980. Selon le ſavant Bénédictin, ce Prélat y raſſembla un grand nombre de Religieux; mais Hilduin, ſon ſucceſſeur, les en chaſſa, & y ſubſtitua des Chanoines qui furent remplacés par des Moines. Cette abbaye a été unie à la congrégation de Cluny en 1630. Elle eſt taxée 200 florins, & vaut 1200 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. ADALBAUD, Abbé d'Uzerche, prit ſoin de ce monaſtere juſqu'à ſa mort.

II. CLAIR fut nommé en 1123 par Euſtorge, Evêque de Limoges, ſans toutefois porter préjudice aux droits de l'Abbé d'Uzerche.

III. GÉRAUD, Religieux d'Uzerche, en 1145 & 1147.

IV. PHILIPPE, en 1196.

V. PIERRE, en 1241.

VI. ANDRÉ, en 1390.

VII. JEAN I D'ARMAGNAC, Abbé commendataire en 1470, mourut en 1493.

VIII. MARTIAL BITHON mourut en 1510. Après lui, Guillaume de Saint-Marcel & Pierre de Marche, ſe diſputerent l'abbaye pendant quelque temps; mais ils ne la poſſéderent ni l'un ni l'autre. Les Moines élurent, à ce qu'on croit, François de Montagnac, Aumônier du monaſtere.

IX. JEAN II D'AUBUSSON, élu en 1510.

X. MATTHIEU DU BOIS, Chanoine de Limoges, mourut en 1565.

XI. N. D'ABBIN DE LA ROCHEPOZAY, auſſi Abbé de la Grenetiere & de Beaulieu, en 1595.

XII. N. COQUILLE, en 1670 & 1680.

XIII. N. GENEYS, nommé le 31 octobre 1704.

XIV. N. L'EGLISE, nommé en 1747.

XV. JEAN-ELIE DE NESMOND, nommé en 1768.

Digitized by Google

LA RÈGLE. F.

L'abbaye des Religieuſes de Notre-Dame de la Régle, Ordre de ſaint Benoît, eſt ſituée dans la ville de Limoges, ſur la paroiſſe de Saint-Domnolet. Elle fut fondée par l'Empereur Louis le-Débonnaire avant l'an 817. Une tradition populaire en fait remonter l'origine juſqu'à Saint-Martial. On dit, ſans fondement, que le Roi Pépin fit du bien à ce monaſtere vers l'an 763. Quoi qu'il en ſoit, l'égliſe de la Règle fut dédiée par le Pape Urbain II : dix ans après elle fut incendiée. L'abbaye vaut 14000 livres.

ABBESSES.

Abbeſſes.

I GUNTRADE gouvernoit en 873.
II. DÈDE, en 950.
III. ALMOÏDE, en 1155.
IV. MARIE I DE LIMOGES DE COMBORN, en 1165.
V. AMABLE, en 1180.
VI. AGNÈS, peut-être la même que celle qui eſt ſurnommée Delaſtours, en 1226.
VII. GERMAINE, en 1233 & 1258.
VIII. MARTINE, en 1259 & 1262.
IX. AGNÈS II DE LA SERRE, ſœur d'Aimeric, Evêque de Limoges. élue en 1269, mourut en 1272.
X. SIBILLE, en 1272 & 1275.
XI. LUCE, en 1282 & 1311.
XII. SEGUINE DE SAINT-AMANT, en 1313 & 1339.
XIII. MARIE II DES ALLOIX, ſœur de Nicolas, Cardinal de Limoges, parente de Clément VI & de Grégoire XI, étoit Abbeſſe de la Règle en 1344. Elle fut transférée à Cuſſet en 1351.
XIV. MARGUERITE I DES ALLOIX, nièce de la précédente.
XV. MARIE III DE LA JUGIE DU PUY, en 1363 & 1389. Agnès de la Tour, & Marie de Péruſſe, gouvernoient l'abbaye pendant la vacance, en 1395.
XVI. JEANNE I DE ROCHECHOUART, nommée en 1396, étoit fille de Louis, Vicomte de Rochechouart, & d'Iſabelle de Parthenay-l'Archevêque.
XVII. MARIE IV DE ROCHECHOUART, Abbeſſe en 1404 & 1410, étoit nièce de la précédente.
XVIII. JEANNE II DE ROCHECHOUART, en 1410 & 1413.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XIX. Isabelle d'Amboise, depuis 1415 juſqu'en 1436.

XX. Catherine I de Comborn, Religieuſe de Bonneſaigne, puis Abbeſſe de la Règle, fit commencer la voûte de l'égliſe en 1451. Elle donna au monaſtere de Coiroux le prieuré de Cornac.

XXI. Catherine II d'Aubusson, en 1461.

XXII. Marguerite II d'Aubusson, nièce de la précédente, Abbeſſe en 1473, mourut en 1485.

XXIII. Anne I de Maumont, en 1482 & 1490.

XXIV. Louise de Beaupoil.

XXV. Françoise I de Saint-Aulaire, en 1495 & 1506.

XXVI. Marguerite III de Lastours en 1506.

XXVII. Catherine III de Maumont, élue en 1512.

XXVIII. Charlotte I de Maumont, en 1535 & 1569.

XXIX. Jeanne III de Bourbon-Lavédan, ſœur de Louiſe, Abbeſſe de Fontevrault, permuta, en 1594, avec la ſuivante.

XXX. Françoise de Rohan, Abbeſſe de la Sainte-Trinité de Poitiers. *Voyez* tome II, page 483.

XXXI. Marie V Vidart de Sainte-Clair, nommée en 1604 ou 1605, obtint des bulles pour une coadjutrice en 1612.

XXXII. Virgilie de Pontjarnauld, gouverna deux ans, & ſe démit en 1618.

XXXIII. Maurille de Verthamon, fille de Martial, Tréſorier de France, & de Marie de Mauple ou Mauplo, ſe démit en 1619, un an après avoir été nommée.

XXXIV. Jeanne IV, ſœur de la précédente, Profeſſe de la Règle, nommée le 31 octobre 1619, mourut le 12 mars 1675. Elle eſt regardée comme la ſeconde Fondatrice de ce monaſtere où elle rétablit la diſcipline, dont elle recouvra les biens, & rétablit les édifices.

XXXV. Marie VI de Verthamon, nommée coadjutrice dès l'an 1652, mourut en 1679.

XXXVI. Elisabeth d'Aubusson de la Feuillade, ſœur de Georges, Archevêque d'Embrun, mourut en 1704.

XXXVII. Marie VII d'Aubusson de Bansson, nommée le 22 mars 1704, mourut en 1705.

XXXVIII. Jeanne VIII Flavie de Verthamon, nommée en 1705.

XXXIX. N. de Verthamon-Lavaux, nommée vers la fin de l'an 1726.

XL. Julie-Céleste de Boisioland, nommée en 1760.

Digitized by Google

BONNESAIGNE. F.

L'abbaye de Notre-Dame de Bonneſaigne, Ordre de ſaint Benoît, exiſtoit dès l'an 1165, dans la paroiſſe de Combroſſal ou Combreſſol, d'où elle a été transférée, depuis peu, dans le couvent des Urbaniſtes de Sainte-Claire de Brive. On en eſtime le revenu annuel à 4000 livres.

ABBESSES.

Abbeſſes.

I. JOVITE reçut une bulle d'Alexandre III, dans laquelle il ne lui accorde que le titre de Prieure.
II. FLORE.
III. MARGUERITE I DE LA JUGIE.
IV. ALMODIE I DE SAINT-JAL.
V. MARTHE I BRUNE.
VI. ALMODIE II D'ESCORAILLE.
VII. ALMODIE III.
VIII. GALLARDE I DE VENTADOUR, en 1220.
IX. MARIE I DE BEAUMONT.
X. GALLARDE II ROBERTE, en 1249 & 1263.
XI. ETIENNETTE DE CHABANNES, en 1263 & 1275.
XII. MARTHE DE CHATEAUNEUF, en 1276 & 1285.
XIII. ALIX DE VENTADOUR, en 1292.
XIV. BLANCHE I DE VENTADOUR, ſœur de Gui, Evêque de Cambrai & de Vabres, en 1326 & 1345.
XV. GALLARDE III ROBERTE, Abbeſſe en 1347, mourut en 1365.
XVI. DELPHINE I D'ANGLARS, en 1365.
XVII. GALLARDE IV ROBERTE, Abbeſſe dès 1381, mourut en 1434. Elle étoit nièce de Gallarde III.
XVIII. DELPHINE II DE CHABANNES, ſous qui un certain brigand ravagea ce monaſtere en 1453, mourut en 1469. Elle étoit fille de Robert de Chabannes, & d'Adélaïde de Bort, & ſœur d'Antoine, Comte de Dammartin, Maréchal de France.
XIX. BLANCHE II DE GIMEL, élue en 1469, ſe démit en 1504. Anne de Maumont avoit été nommée en 1470, par le Pape; mais cette nomination n'eut pas d'effet.
XX. MARGUERITE II DE GIMEL, nièce de Blanche, obtint cette abbaye, par la réſignation de ſa tante, en 1505. Elle l'emporta ſur Jeanne de Veyrac, élue par quelques Religieuſes, & mourut en 1547.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XXI. Marie II de Saint-Chamant, mourut en 1555.

XXII. Catherine I de Chabannes-Curton, fille de Joachim, & de Catherine-Claude de la Rochefoucauld, Religieuſe de Prouilles, nommée le 26 mai 1555, mourut le 8 avril 1605. L'Amiral de Coligny avoit brûlé ce monaſtere en 1562.

XXIII. Gabrielle de Beaufort de Canillac, nommée le 20 avril 1605, fit unir quelques prieurés à ſon monaſtere, & mourut en 1651, après avoir donné ſa démiſſion.

XXIV. Anne de Montmorin, coadjutrice de ſa tante, dès l'an 1645, vint à bout d'enlever ſon monaſtere à la congrégation de Cluny, & de le ſoumettre à la juriſdiction de l'Ordinaire. Elle mourut le 10 juillet 1683.

XXV. Claudine de Lévi de Ventadour, Profeſſe de Chelles, mourut en 1701, après avoir tenté d'introduire la réforme dans ce monaſtere.

XXVI. Catherine II de Beauverger, Profeſſe des Chazes, nommée en 1701.

XXVII. Léonarde-Gabrielle d'Uſſel de Chateauvert, Abbeſſe des Allois, transférée à Bonneſaigne au mois de juillet 1758.

LES ALLOIS. F.

L'abbaye de Notre-Dame & de Saint-Laurent des Allois, Ordre de ſaint Benoit, étoit connue dès l'an 1180. Elle fut transférée, en 1150, du bourg des Allois, où elle avoit été fondée, dans le couvent des Clariſſes de la cité de Limoges. Il paroit qu'elle a dépendu de Cluny. On en eſtime le revenu annuel à 5000 livres.

ABBESSES.

I. Blanche.

II. Ayzaline de Sarrau, vers l'an 1198.

III. Béatrix I de Jovignac, en 1215.

IV. Jeanne I, en 1225.

V. Alaïde ou Alix, en 1231.

VI. Almoïde, en 1236.

VII. Fouquette I, en 1240.

VIII. Ozanne avoit ſous ſa direction 50 Religieuſes, en 1279.

IX. Volgude, en 1290.

X. Béatrix II, en 1304.

XI. Fouquette II, en 1320 & 1345.

Digitized by Google

Abbeſſes.

XII. MARGUERITE I LAMY avoit ſous ſa conduite 60 filles nobles, en 1348.

XIII. MARIE I AUDOYNE, en 1368 & 1402.

XIV. SÉRÈNE DE LA BOULYERIS ou DE LARBOULIERAS, en 1441 & 1459.

XV. JEANNE II DE LA BOULYERIS, nièce ou ſœur de la précédente, en 1464 & 1469.

XVI. MARGUERITE II DE LA BOULYERIS, Abbeſſe en 1486, mourut en 1512.

XVII. FRANÇOISE DE JOVIGNAC, en 1512 & 1543.

XVIII. MARGUERITE III DE JOVIGNAC, Abbeſſe en 1556, mourut en 1595.

XIX. ISABELLE DE JOVIGNAC, en 1595 & 1612.

XX. JUDITH I DE JOUNHAC DE FOURSAT, nommée coadjutrice à l'âge de ſix ans, mourut en 1669. Après la mort de ſa tante Iſabelle, Suſanne de Beaufort gouverna en ſa place juſqu'en 1626.

XXI. JUDITH II DE LA BAUME DE FOURSAT, nommée en 1669, mourut en 1715.

XXII. N. PICHON, fille d'un Préſident au Parlement de Bordeaux, fit profeſſion dans le monaſtere des Bénédictines de cette ville. Elle devint Supérieure de cette maiſon, & fut nommée Abbeſſe des Allois le 9 juillet 1715.

XXIII. LÉONARDE-GABRIELLE D'USSEL DE CHATEAUVERT, transférée à Bonneſaigne en 1758.

XXIV. N. DE LANTILLAC, nommée en 1758.

XXV. LOUISE DE FAYE DE VILLOUTREIX, nommée en 1771.

LE DORAT. F.

Le monaſtere de la Sainte-Trinité du Dorat, fut fondé en 1624, par Jeanne Guiſchard de Bourbon, Abbeſſe de la Sainte-Trinité de Poitiers. Catherine I de Biron de Salagnac, en a été la premiere Supérieure depuis 1624 juſqu'en 1652. Quelques-uns qualifient ce monaſtere d'abbaye.

BÉNÉVENT.

L'abbaye de Saint-Barthelemi de Bénévent, Ordre de ſaint Auguſtin, eſt ſituée dans la paroiſſe de ce nom. Elle fut commencée en 1028, dans un endroit appellé *Secondelas*, à deux lieues de Limoges, aux frais de Robert, Chanoine de cette ville. La premiere fondation en fut conſidérablement augmentée en 1073, par le chapitre de Limoges qui

Digitized by Google

ſe réſerva le droit de confirmer le Prieur & le Sacriſtain. L'Abbé de Bénévent eſt Chanoine-né de Limoges : il peut, en cette qualité, ſe faire recevoir quand il le juge à propos, & jouir d'une prébende comme tous les autres Chanoines. On a réuni la menſe abbatiale à l'évêché, & la conventuelle au chapitre de Québec en 1693 ou 1695 ; mais cette union ne ſubſiſte plus. L'abbaye eſt taxée 342 florins ½, & vaut 10000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. BERNARD, Prieur de Bénévent, en 1279.

II. HUGUES, en 1357.

III. ETIENNE BENOIT, reçu Chanoine de Limoges, en 1374.

IV. LOUIS I DE FOUCAUD, mort le 12 janvier 1466. De ſon temps Bénévent fut érigé en abbaye vers l'an 1459.

V. PIERRE I DE FOUCAUD, Abbé en 1466, mourut en 1510.

VI. LOUIS II DE FOUCAUD, confirmé par le chapitre de Limoges, en 1510.

VII. PIERRE II LOURION, en 1510.

VIII. MARC DE ROURGUES ou DE RORGUES, fils de Simon, Conſeiller au Grand-Conſeil, en 1513.

IX. FOUCAUD DE BONNEVAL, Abbé en 1522, enſuite Evêque de Soiſſons, puis de Bazas & de Périgueux, mourut en 1540.

X. FRANÇOIS DE RIMON, en 1545 & 1546.

XI. CHARLES FOUCAUD DE SAINT-GERMAIN-BEAUPRÉ, frere de Louis, Maréchal de France de ce nom, en 1638.

XII. PAUL PELISSON DE FONTANIER, Maître des Requêtes, l'un des Quarante de l'Académie Françoiſe, étoit Abbé de Bénévent en 1680. Il permuta pour l'abbaye de Gimont, & mourut en 1693, étant auſſi Prieur de Saint-Orens d'Auch. *Voyez* le premier tome, *page* 435.

XIII. JEAN-BAPTISTE DE LA CROIX DE SAINT-VALLIER, Evêque de Québec, nommé le 24 novembre 1687, obtint l'union de cette abbaye à ſon évêché.

XIV. SIMON-PIERRE DE LA CORÉE, nommé en 1739, puis Evêque de Saintes, ſe démit.

XV. N. LE MAIRE, ancien Miniſtre du Roi à la Cour de Danemarck, nommé en 1750, mourut à Tours en 1767, étant auſſi Abbé de Saint-Vulmer.

XVI. LÉONARD-SYLVAIN DE CHABANNES, Chanoine-Comte de Lyon, & ancien Aumônier du Roi, nommé en 1767, auſſi Abbé de la Creſte depuis 1757.

Digitized by Google

L'ETER, ou L'ESTERP.

L'abbaye de Saint-Pierre de l'Eter ou de l'Eſterp, *Stirpenſis*, Ordre de ſaint Auguſtin, congrégation de France, eſt ſituée à huit lieues de Limoges, dans la paroiſſe de ſon nom. Elle fut fondée vers l'an 1032, par Jourdain, fils d'Abon, & ſa femme Die, à l'honneur de la ſainte Trinité & de ſaint Pierre, dans la dépendance immédiate du Saint-Siége. Elle eſt taxée 500 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. Le Bienheureux GAUTIER naquit dans l'Aquitaine, d'une famille noble. Il fut reçu, dès ſa jeuneſſe, parmi les Chanoines du Dorat: ſa vénération pour les ſaints Lieux de la Paleſtine, l'engagea à faire le voyage de Jéruſalem. De retour en France, on le mit à la tête du monaſtere de l'Eſterp [1]. Il ne borna pas ſes ſoins à ſa communauté, & les étendit juſqu'aux Laïques qu'il dirigeoit dans le tribunal de la Pénitence. Le Pape Victor II, inſtruit de ſon rare talent pour toucher les cœurs, lui envoya le pouvoir de confeſſer & d'abſoudre les plus grands pécheurs. Gautier vécut juſqu'à l'âge de 80 ans, & mourut le 3 mai 1070. On rapporte que, quand il eut reçu l'Extrême-onction, il ſe fit étendre nud ſur la cendre, en diſant qu'ayant l'avantage d'être oint de l'huile ſainte, il devoit, comme un athlete, combattre nud. Ce ſaint Abbé macéroit ſa chair par les plus grandes auſtérités, & ſe donnoit ſouvent la diſcipline. Craignant, vers la fin de ſa vie, de n'être pas aſſez fort pour ſe faire beaucoup de mal, il implora le bras nerveux d'un Chanoine robuſte qui voulut bien lui rendre ce ſervice. On trouve dans Bollandus, la vie du B. Gautier, Abbé de l'Eſterp, & Comte de Châteauvieux, compoſée par Marbode, Archidiacre d'Angers, depuis Evêque de Rennes. Pluſieurs chartes de donations nomment ſaint Gautier avec ſaint Pierre, comme Patrons du monaſtere.

II. ADEMARE paſſa de l'abbaye de l'Eſterp au ſiége d'Angoulême, en 1076. *Voyez* tome II, page 318.

III. FOUCHER paroît avoir été le premier qui ait pris le titre d'Abbé.

[1] Le Pere Longueval, *tome VII* de l'Hiſtoire de l'Egliſe Gallicane, *page* 471, ſe trompe, lorſqu'il dit que, l'Abbé de l'Eſterp étant mort, Gautier fut mis à ſa place, puiſqu'il fut le premier Abbé.

Digitized by Google

Abbés.

IV. GAUTIER, Abbé en 1093 & 1101, reçut plusieurs donations.

V. GÉRAUD.

VI. RANULFE, Abbé dès 1113, le fut pendant 30 ans, & mourut. On l'inhuma dans la nef de l'église de l'abbaye, qui devint, dans la suite, paroissiale, sous le titre de Sainte-Magdelene. Paschal II avoit adressé une bulle à cet Abbé en 1113.

VII. ITIER reçut une bulle d'Innocent II. Il gouvernoit encore en 1163,

VIII. BOSON, fils de Guillaume de Matha, obtint, en 1179, d'Alexandre III une bulle datée de Latran. Il fut commis avec l'Evêque de Limoges, par le Pape Luce, pour accommoder le différend qui s'étoit élevé entre l'Abbé d'Issoudun & le Prieur de Saint-Cirques. Il est probablement le même que celui contre qui Innocent III chargea l'Archevêque de Bourges d'informer en 1198 [1].

IX. GUILLAUME I, en 1249.

X. GEOFFROI RABATA, en 1338.

XI. GUILLAUME II DE LA CHASSAIGNE, en 1354.

XII. AMÉLIE, en 1362.

XIII. GUILLAUME III, en 1393 & 1398.

XIV. GUI, en 1405 & 1435.

XV. JEAN I TRIPIER, en 1445 & 1456.

XVI. JEAN II D'ARMAGNAC, Abbé commendataire en 1457, fut Evêque de Castres.

XVII. BERTRAND DES MONTS, Abbé commendataire, en 1481.

XVIII. CLÉMENT DE BRILHAC, Evêque de Tulle, Abbé commendataire, en 1507.

XIX. JEAN III DE REILHAC, Protonotaire apostolique, aussi Abbé de Saint-Jean-d'Angély en 1516, mourut à Preignac en 1547.

XX. JEAN IV DE RESÈRE, en 1546.

XXI. GUILLAUME IV RUZÉ, Aumônier du Roi, en 1569.

XXII. MÉDÉRIC ou MERRY DU VIC DE SARRES, Maître des Requêtes, en 1573.

XXIII. CHARLES I DE RAMBOUILLET, Cardinal-Prêtre du titre de Sainte-Euphémie, en 1581 & 1597.

XXIV. JACQUES BROUSSAUDIER, en 1598 & 1611.

[1] Il paroit qu'on doit mettre au nombre des Abbés de l'Esterp Bernard de Mathon, mort en 1208.

Digitized by Google

Abbés.

XXV. JACOB PHELYPEAUX, Conseiller au Parlement de Paris, étoit Abbé dès 1614, & mourut en 1647.

XXVI. MAXIMILIEN ALPIN DE BÉTHUNE, en 1647.

XXVII. CHARLES II FRANÇOIS DE LA VIEUVILLE, Evêque de Rennes, sous qui les Chanoines réguliers de la congrégation de France furent introduits dans cette abbaye le 15 janvier 1657, mourut le 20 janvier 1676, étant aussi Abbé de Saint-Lomer de Blois.

XXVIII. LOUIS-PHILIPPE D'ANIAU ou D'ANNEAU DE VISÉ, nommé en 1676, depuis Evêque de Fez, suffragant de Strasbourg, & Prieur de Liéri au diocèse d'Evreux.

XXIX. N. DE MAILLÉ DE LA TOUR-LANDRY, nommé en 1729.

XXX. JOSEPH PAYAN, Vicaire-général d'Aix, nommé en 1750.

DALON.

L'abbaye de Notre-Dame de Dalon, Ordre de Cîteaux, fille de Pontigny, est située dans la paroisse de Saint-Trie, à 12 lieues de Limoges. Elle fut fondée, vers l'an 1114, par Géraud de Sales, dans le terrein qui lui avoit été cédé, à cet effet, par Géraud & Gouffier de Lastours. Ce ne fut que quelque temps après son établissement, qu'elle embrassa la regle de Cîteaux. Il y avoit autrefois trois cloitres dans ce monastère qui étoit très-considérable, & une église particuliere, dédiée sous l'invocation de saint Benoît, dite la Chapelle de l'Abbé. Beau, Bonlieu, Pré-Benoit, Loc-Dieu, & Saint-Léonard, dépendent de Dalon comme filles. Cette abbaye est taxée 450 florins, & vaut 5000 livres.

ABBÉS.

I. Le Bienheureux GÉRAUD DE SALES, aussi appellé GIRAUD & GÉRARD, naquit dans le diocèse de Périgueux. Il embrassa d'abord l'état de Chanoine régulier, par le conseil de Robert d'Arbrissel, dont il fut l'un des plus illustres disciples. On le vit se joindre à ce célèbre instituteur de Fontevrault dans ses courses apostoliques, marcher revêtu du cilice & de la chappe, & mener une vie fort austere. S'étant ensuite séparé de Robert, il établit plusieurs monasteres. Ceux dont on lui attribue la fondation, sont le Bournet, Grandselve, l'Absie, Dalon & Ponteau. Il doit être regardé comme le premier Abbé de Dalon.

II. ROGER, né dans le Limousin, fut élu Abbé en 1120.

Digitized by Google

Abbés.

Après que ce monaſtere eut embraſſé la regle de Cîteaux, il alla à Rome, & obtint deux bulles. Ce fut lui qui fonda l'abbaye de Loc-Dieu en Rouergue. Il reçut de Guillaume de Taillefer, Comte d'Angoulême, la remiſe de tous droits dans ſa terre, & la donation de celle de la Colre. Il mourut vers l'an 1159.

III. AMÉLIE, en 1159 [1].

IV. GUILLAUME I, frere de Hugues II, Comte de Rhodès, en 1171.

V. JEAN I, Abbé en 1177, éprouva la bienfaiſance d'Ademare, Vicomte de Limoges, d'Archambaud, Vicomte de Comborn, & de Hélie de Noailles.

VI. GÉRAUD DE MIRAMONT, Abbé en 1180, acquit beaucoup de biens à ſon monaſtere, & entr'autres, les poſſeſſions d'Urtic, de Ségonzac, &c.

VII. PIERRE, peut-être Pierre de Brenac, en 1192.

VIII. ARBERT, en 1193.

IX. JEAN II, en 1196. De ſon temps, Bertrand de Born, & Itier ſon frere, accorderent pluſieurs choſes au monaſtere pour réparer les torts qu'ils lui avoient faits.

X. GUILLAUME II, Abbé en 1209, aſſiſta, en 1214, au chapitre général de Cîteaux.

XI. BERNARD GAUDIN étoit Prieur de Dalon lorſqu'il en devint Abbé vers l'an 1223.

XII. GUI DE MALAFAYDA, Prieur de Dalon, puis Abbé vers l'an 1228.

XIII. B. depuis 1230 juſqu'en 1240 au moins.

XIV. JEAN III DE UNGRÈS, Prieur en 1242, étoit Abbé en 1244 & 1247.

XV. GUILLAUME III, en 1251.

XVI. MARTIN, en 1256.

XVII. GUILLAUME IV gouvernoit en 1278. Deux incendies arrivés dans ce monaſtere nous ont dérobé juſqu'aux noms des ſucceſſeurs de Guillaume.

XVIII. ETIENNE, en 1435.

XIX. JEAN IV HÉLIE DE COLONGES, Abbé commendataire, en 1489 & 1529.

XX. N. DE LASTOURS bâtit le chœur; peut-être eſt-ce le même qui fut tué d'un coup de canon le 30 juin 1546.

XXI. CHARLES DE ROCHEFORT, Abbé commendataire, en 1615, ſe démit ſous la réſerve d'une penſion. Il fut auſſi Prieur de Saint-Angel.

[1] La chronique de Vigeois fait mention de B. Abbé de Dalon en 1162.

Digitized by Google

Abbés.

XXII. CLAUDE MÉALLET ou MELLET, Abbé régulier, se démit en faveur du suivant, & mourut à Brives.

XXIII. FRANÇOIS DE LA FAYETTE, premier Aumônier d'Anne d'Autriche, & Evêque de Limoges, Abbé en 1675, mourut en 1678.

XXIV. LOUIS DE LA FAYETTE, neveu de François, fut nommé le 14 août 1676.

XXV. N. DE VIGNAU, Grand-Vicaire de Châlons-sur-Marne, nommé au mois de mai 1729.

XXVI. JEAN CERTAIN, Docteur de la Maison de Sorbonne, & Doyen de la Faculté de théologie de Paris, a été nommé en 1733.

BONLIEU.

L'abbaye de Notre-Dame de Bonlieu, Ordre de Citeaux, fille de Dalon, est située dans la paroisse de Peyrat-le-Nonnier. Elle fut fondée en 1121, par Amélie, Seigneur de la Châtellenie de Chambon en Combrailles, qui céda pour cet effet, à Roger, Abbé de Dalon, le lieu nommé Mazerolles. Deux Gentilshommes de la Marche, appellés Raoul de la Chaîne, *de Catená*, & Constant du Pontel, donnerent une partie du terrein où le monastere fut bâti. Les Comtes de la Marche, les Vicomtes de Limoges, d'Aubusson, & les Seigneurs de la Roche-Aymon, de Saint-Julien, de Gouzon, de Saint-Priest, de Saint-Domet, de Saint-Avit, &c. en sont les bienfaiteurs. Cette abbaye est taxée 100 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

I. PIERRE I DE SAINT-JULIEN, gouverna cette abbaye depuis son établissement jusqu'en 1151.

II. GÉRAULD DU MONTEL, Abbé en 1171, reçut plusieurs donations de Guillaume de la Rosiere de Toule.

III. JEAN I DE COMBORN, Abbé dès 1174, mourut en 1195.

IV. BERTRAND DE SAINT-MARC, mourut en 1200.

V. THOMAS I, mort dans la même année.

VI. ARMAND, Abbé pendant 15 ans, obtint d'Innocent III la confirmation des priviléges de ce monastere. Il reçut d'Hélie Albert, & d'Alard de Saint-Julien, la donation des terres de Sermanzanes & du Cros. Aymon & Bernard de la Roche lui accorderent les dîmes de Champagnac, avec le *Meix* de la Faye.

Digitized by Google

Abbés.

VII. EMERIC DE SAINT-HILAIRE fut Abbé jusqu'en 1224. Il reçut, de Bernard de la Roche, la donation du bien de *Reibères*.

VIII. GUILLAUME I BERTRAND DE SAINT-PRIEST, mourut en 1227.

IX. PIERRE II DE RUETERRE, mourut l'année de son élection.

X. HUGUES, mort en 1230.

XI. JEAN II DE MEINSAC ou MEINSAT, se démit après avoir gouverné pendant six ans.

XII. RENAUD I DE LA VALETTE, Abbé en 1239, mourut en 1260. Il étoit fils de Jourdain, Chevalier, Seigneur de Parisot, Sénéchal du Périgord, & d'Esther de Foix.

XIII. ADEMARE, Abbé jusqu'en 1280.

XIV. BERNARD, mort en 1296.

XV. THOMAS II DE BEAUMONT gouverna pendant dix ans.

XVI. EBOLE, mort en 1334, augmenta les possessions de l'abbaye.

XVII. GUILLAUME II DE GRENOUILLAC eut un procès avec quelques Gentilshommes qui avoient usurpé plusieurs biens de l'abbaye. Il obtint, à ce sujet, une bulle d'Innocent VI, qui fut mise à exécution par l'Abbé de Saint-Augustin. Guillaume mourut en 1368.

XVIII. PARDOUX DE LEYDERS, Cellerier, devint Abbé, & le fut pendant 30 ans [1].

XIX. JEAN III MARIEN, ou DE MORDET, Prieur, puis Abbé pendant 7 ans.

XX. ROGER DE SAINT-AVIT gouverna pendant les guerres des Maisons de Bourgogne & d'Orléans. Il mourut en 1438. Bertrand, son frere, Sénéchal de la Marche, défendit le monastere avec intrépidité.

XXI. PIERRE III DE SAINT-AVIT, neveu du précédent, fils de Bertrand, fut le dernier Abbé régulier.

XXII. GUILLAUME III DE SAINT-AVIT, neveu de Pierre, fut le premier Abbé commendataire. Il avoit permuté avec son neveu pour les prieurés de Notre-Dame de la Contau, & de Saint-Jean de la Cour. Guillaume fut aussi Abbé de Saint-Gilbert. Il mourut en 1495.

---

[1] Denys de Sainte-Marthe dit que Pardoux fut Abbé pendant 30 ans, & qu'il mourut en 1393. Cependant il rapporte à l'an 1368, la mort de Guillaume, de la démission duquel il n'est pas mention.

Digitized by Google

Abbés.

XXIII. Gui de Saint-Avit, Abbé pendant plus de 40 ans, mourut en 1540.

XXIV. François des Greniers, Seigneur de la Sagne en Limousin.

XXV. Jean IV d'Amolettes.

XXVI. Jean V de Saint-Avit, neveu de Gui, bâtit le château de Mazeau, & posséda aussi les prieurés de Peyrat & de Saint-Loup des Landes.

XXVII. Jean VI de Saint-Avit, neveu de Jean V, mourut en 1572, trois mois après avoir cédé les revenus à Gilbert de Malessay, Seigneur de Chastellus, qui en jouit pendant 12 ans.

XXVIII. N. de Bigny, fut dépossédé pour crime d'hérésie.

XXIX. Annet de la Roche-Aymon, fils de François, Seigneur de la Roche-Aymon, & de Françoise le Loup, mourut & fut inhumé dans l'église de Meinsat, où étoit la sépulture de ses ancêtres.

XXX. Renaud II de la Roche-Aymon, mourut en 1646.

XXXI. Nicolas I de la Sagne de Saint-Georges, Abbé en 1649, se démit en 1670.

XXXII. Nicolas II de Montagnat ou Montagnac, Conseiller au Parlement, puis Abbé en 1670, se démit pour se marier.

XXXIII. Nicolas III de Saignes ou de la Sagne-Saint-Georges, rentra en possession de cette abbaye, devint Evêque de Synople, suffragant de Lyon.

XXXIV. Antoine Sicault, Chantre, Chanoine de Saint-Nizier, & Vicaire-général de Lyon, fut nommé en 1707. Il fut sacré, en 1711, Evêque de Synople, suffragant de Lyon, & obtint l'abbaye de Saint-André de Vienne.

XXXV. Antoine-Charles de la Roche-Aymon, Chanoine & Chantre de Tarbes, nommé en 1733, député à l'assemblée du Clergé de 1740.

XXXVI. N. de Vigier, Supérieur de la communauté des Prêtres de Saint-Sulpice.

XXXVII. Joseph Desmarais, Vicaire-général de Poitiers, nommé en 1759.

Digitized by Google

BEUIL.

L'abbaye de Notre-Dame de Beuil ou Bœuf, Ordre de Cîteaux, fille de Dalon, eſt ſituée dans la paroiſſe de Veyrac. Ramnulfe de Nieuil, Abbé du Dorat, ſon Fondateur, y fut inhumé vers l'an 1122. Elle fut affiliée à l'Ordre de Cîteaux en 1123. Roger, Abbé de Dalon, ſe plaignit à ſaint Bernard de cette aggrégation, & lui écrivit à ce ſujet une lettre plaiſante, dans laquelle il compare le ſaint Docteur à un homme qui a 99 brebis, & qui en vole une à un pauvre. L'abbaye de Beuil eſt taxée à 93 florins, & vaut 1250 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. ETIENNE, & peut-être PIERRE, fut le premier Abbé de Beuil.

II. BERNARD, depuis 1144 juſqu'en 1160 environ.

III. RAINAUD, en 1160.

IV. JEAN I, en 1184 & 1191.

V. GÉRAUD, en 1200.

VI. BURGAUD, en 1220.

VII. BARTHELEMI, en 1223 & 1240.

VIII. PIERRE I, en 1248.

IX. JEAN II, en 1270.

X. GUILLAUME, mort en 1300.

XI. ITHIER, mort en 1326.

XII. RAIMOND, Abbé en 1379.

XIII. PIERRE II DE GAIN, auſſi Abbé de Cadouin & d'Obazine, en 1471 & 1491. Cette abbaye fut enſuite pillée & ruinée.

XIV. JEAN III GIRAUD DE GISCOURS, Abbé en 1684, recouvra pluſieurs biens uſurpés par les Seigneurs d'Oradour.

XV. JEAN IV DE LEZAY DE LUSIGNAN, en 1691 [1].

XVI. JACQUES POISSON, Chapelain du Roi, & de la Ducheſſe de Bourgogne, nommé en 1703, auſſi Abbé de Bournet.

XVII. N. COUSIN DE LA TOUR-FONDUE, nommé au mois de février 1724.

---

[1] Les Continuateurs du *Gallia Chriſtiana* diſent, dans les Remarques qui ſont au commencement du quatrieme volume, qu'il faut placer avant Jean de Lozey, Louis-Melchior de Beſſey de Luſignan, Clerc du diocèſe de Poitiers, nommé le 24 décembre 1691. C'eſt une mépriſe.

Digitized by Google

XVIII. N. SARDINE, nommé au mois de février 1729.

XIX. N. HOCQUART, nommé avant 1733, se démit en 1738, lorsqu'il fut pourvu de l'abbaye de Sully, & mourut au Mans le 12 novembre 1760, dans la soixantieme année de son âge. Abbés.

XX. N. DE BAILLEUL, Vicaire-général de Limoges, nommé en 1738, se démit en 1742, lorsqu'il obtint celle de Boisgroland, étant alors Grand-Vicaire d'Embrun.

XXI. N. SIMON, ancien Curé de Limoges, nommé en 1742.

XXII. LOUIS ROMANET, nommé en 1773.

PRÉ-BENOIT.

L'abbaye de Notre-Dame de Pré-Benoit, Ordre de Cîteaux, fille de Dalon-sous-Pontigny, près de Guéret dans la paroisse de Berète, fut fondée, en 1140, par les Seigneurs de Malval, & dotée par les Vicomtes de Brousse ou de Brosse. Elle est taxée 66 florins, & vaut 2000 livres.

ABBÉS.

I. BERNARD étoit Abbé en 1162. Il est mention de lui dans la charte de la donation faite par Guillaume de Nozerinnes.

II. ELIE, en 1182.

III. ARCHAMBAUD, en 1191.

IV. GUILLAUME, Abbé en 1204, reçut d'Eudes de Châteaumeillant, de sa femme & de ses enfants, un terrein situé dans cet endroit, pour y bâtir une maison [1].

V. BENOIT, en 1208.

VI. P. en 1214.

VII. J. en 1215.

VIII. JEAN I, en 1225.

IX. RAIMOND, en 1273 & 1276.

X. GENÈS, en 1279.

XI. P. en 1288.

XII. HUGUES, en 1300.

XIII. PIERRE I DE SAINT-AVIT, en 1375 & 1379.

XIV. JEAN II DE BROLLAC, en 1394.

XV. JEAN III DE NOZERINNES, en 1402.

[1] Il eut peut-être Airaud pour successeur immédiat.

Abbés.

XVI. Pierre II de la Borde, en 1405.

XVII. Jean IV de la Pierre, & peut-être de Peyre, en 1419 & 1425.

XVIII. Philippe Robinet, en 1436 & 1438.

XIX. Jean V de Saint-Julien, Abbé commendataire, en 1490 & 1518, possédoit aussi l'abbaye de Puy-Ferrand.

XX. Olivier de Saint, Protonotaire apostolique, Abbé de Pré-Benoit en 1522 & 1539. Il avoit été aussi Abbé de Puy-Ferrand en 1481.

XXI. Jean VI de Rebinghes, en 1545.

XXII. Barthelemi I Monnier, Abbé commendataire en 1548.

XXIII. François de Saint-Julien, en 1548 & 1557.

XXIV. Barthelemi II Monnier, en 1568.

XXV. Louis I de Saint-Julien, en 1572.

XXVI. Simon Dumas, en 1578 & 1586.

XXVII. Jean VI de Saint-Julien, en 1599.

XXVIII. Jean VII d'Estampes, en 1612 & 1614.

XXIX. Matthieu de Verthamont, Doyen de Saint-Etienne de Limoges, Abbé en 1621, mourut en 1639, après avoir aggrandi & embelli ce monastere.

XXX. Louis II Sauvat, en 1676.

XXXI. Guillaume-Antoine de Beauvais de Chastelus, en 1691.

XXXII. N. Desnos, nommé le 22 août 1691.

XXXIII. N. Bosc, nommé le 14 avril 1706.

XXXIV. N. Magdono, nommé en 1725.

XXXV. N. de la Cypierre, nommé en 1736.

XXXVI. Jean VIII de Beaupuy, nommé en 1739.

NOTRE-DAME DU PALAIS.

L'abbaye de Notre-Dame du Palais, Ordre de Citeaux, située dans la paroisse de Thoron, fut d'abord un monastere de l'Ordre de saint Benoit, commencé par le bienheureux Géraud de Sales, & qui embrassa la regle de Citeaux en 1162, après avoir été achevé par Roger, Abbé de Dalon. L'abbaye du Palais est taxée à 130 florins, & vaut 4000 livres.

ABBÉS.

I. Arbert, en 1194.

II. Jean de Colonjas, & peut-être de Colonges, en 1211.

Digitized by Google

III. GUILLAUME, en 1257.

IV. AUDOIN D'AUBUSSON, fils de Jean, Seigneur de la Borne, & de Marguerite Chauveron, en 1463. Abbés.

V. GUICHARD D'AUBUSSON, Evêque de Conſerans.

VI. FRANÇOIS JAILLE, Profeſſeur en théologie, en 1533.

VII. ROBERT D'AUBUSSON, fils de François, Seigneur de la Feuillade, Chevalier des Ordres du Roi, mort en 1611.

VIII. N. DU POUGET DE NADAILLAC, mort en 1707.

IX. N. DE FRANCE, mort en 1709.

X. JOSEPH DE MOUCHANT DE MAUVOISIN, nommé en 1709, ſe démit en 1710, & fut pourvu de l'abbaye de Flaran.

XI. N. DE LA DEVÈZE, nommé en 1710.

XII. N. DE THOURON, nommé en 1737.

XIII. N. DE SAHUGUET D'AMARZIT D'ESPAGNAC, Grand-Vicaire de Limoges, frere de ſon ſucceſſeur.

XIV. LÉONARD DE SAHUGUET D'AMARZIT D'ESPAGNAC, Conſeiller au Parlement de Paris, nommé en 1743 à l'abbaye du Palais, & à celle de Coulombs en 1761, Rapporteur de la Cour, & Chef du Conſeil de M. le Comte de la Marche.

OBAZINE.

L'abbaye de Notre-Dame d'Obazine, Ordre de Cîteaux, eſt ſituée dans la paroiſſe de Cornil, à trois lieues de Tulle, & à deux de Brives. Elle fut fondée par Etienne & par Pierre, Prêtres, aidés d'Euſtorge, Evêque de Limoges, qui ſeconda leur pieux deſſein. Ce monaſtere fut, dans ſon commencement, pour l'un & pour l'autre ſexe [1]. Les Fondateurs voulurent d'abord le mettre ſous la regle des Chartreux, ou y placer des Chanoines réguliers; mais ils ſe déterminerent enfin à y établir l'obſervance de Cîteaux. La Valette, Bonne-Aigue, la Frenade, la Garde-Dieu & Grosbos, ſont filles d'Obazine. Cette abbaye eſt taxée 1000 florins, & vaut 10000 livres.

ABBÉS.

I. Le B. ETIENNE, fils d'Etienne, & de Gauberte, naquit à Vielge dans le diocèſe de Tulle. Il vendit tous ſes biens dont il diſtribua le prix aux pauvres, & choiſit la forêt d'Obazine, déſert affreux, pour s'y livrer à toutes les rigueurs de la pénitence. Sa réputation lui attira bientôt des diſciples. Ce fut

[1] Il y avoit encore des Religieuſes à Obazine en 1289. Raimond de Cornil leur légua 10 livres de Cahors cette même année.

Abbés.

pour les raſſembler en communauté, qu'il fonda un monaſtere. Il prit l'habit monaſtique en 1142, le dimanche des Rameaux, & joignit la qualité d'Abbé à celle de Fondateur. Peu de temps après, il mit ſon établiſſement ſous la regle de Cîteaux. Le Vicomte Archambaud lui donna le bien de *la Corbeira*, avec une partie de la forêt d'Obazine. Etienne d'Eſcorailles, voulant contribuer à cet établiſſement, lui céda le fonds appellé *Laſchéza*. Etienne fonda auſſi les abbayes de la Garde-Dieu & de la Frenade, & mourut dans celle de Bonne-Aigue [1] en 1159. Il en eſt mention au 8 de mars dans les nécrologes d'Obazine & de Coiroux. *Voyez* ſa vie au tome IV des Mélanges de Baluze, & dans Bollandus, au 8 mars.

II. GÉRAUD I reçut d'Archambaud, Vicomte de Comborn, la donation de la terre de *Chadabec*, & paſſa enſuite à l'abbaye de la Garde-Dieu.

III. ROBERT étoit Abbé de la Frenade, lorſqu'il fut élu Abbé d'Obazine en 1164 environ. Il ſe démit vers l'an 1188. Nous croyons qu'il gouverna tout-à-la-fois, pendant quelque temps, ces deux monaſteres.

IV. GÉRAUD II DE GORDE, en 1190 & 1192.

V. AMÉLIE paſſa de l'abbaye de Vigeois à celle d'Obazine.

VI. B. GRÉGOIRE DE CARDAILLAC, vivoit, ſelon Meſſieurs de Sainte-Marthe, du temps de ſaint Dominique.

VII. R. en 1201.

VIII. GUI I, Abbé en 1203, eſt peut-être le même que G. Abbé en 1205.

IX. GÉRAUD III, en 1209.

X. GUI II reçut, en 1209, pluſieurs donations du Vicomte Archambaud qui fut inhumé dans le chapitre. Cet Abbé vivoit encore en 1230.

XI. RAIMOND I DE MARCILLAC, en 1233.

XII. GUILLAUME I, en 1241 & 1247.

XIII. GÉRAUD IV, en 1250 & 1255.

XIV. GUILLAUME II, en 1256.

XV. GÉRAUD V, en 1261 & 1267.

XVI. JEAN I, dont les Religieuſes de Coiroux célebrent l'anniverſaire le 13 octobre.

XVII. RENÉ I eſt mentionné dans le nécrologe de Coiroux, au 23 juillet.

---

[1] Le continuateur du Pere Longueval, Auteur de l'hiſtoire de l'Egliſe Gallicane, *tome IX*, ſe trompe, lorſqu'il dit que Belle-Aigue eſt fille d'Obazine, & qu'Etienne mourut en 1154.

Digitized by Google

Abbés.

XVIII. DURAND, au 6 juillet.
XIX. JACQUES étoit Abbé en 1278 & 1284.
XX. GUILLAUME III, en 1293.
XXI. RAIMOND II, en 1295 & 1296.
XXII. BERTRAND, en 1299.
XXIII. RAIMOND III DE PLÉAUX, en 1303 & 1310.
XXIV. PIERRE II, en 1310 & 1342.
XXV. JEAN II, en 1354 & 1357.
XXVI. PIERRE III, en 1372 & 1428.
XXVII. JEAN III DE MISSASION, en 1429.
XXVIII. PIERRE IV DE COMBORN, Evêque d'Evreux; avoit la qualité d'Adminiſtrateur perpétuel d'Obazine, en 1460.
XXIX. PIERRE V DE GAIN, auſſi Abbé de Beuil & de Cadouin, en 1473.
XXX. JEAN IV DE VENTADOUR, Abbé commendataire, en 1484 & 1504.
XXXI. FRANÇOIS I DE LÉVI, Abbé en 1517, mort Evêque de Tulle en 1535. Martenne l'appelle Louis.
XXXII. PIERRE V DE LA GRANGE, Abbé régulier, en 1543.
XXXIII. FRANÇOIS II DE NEUFVILLE, auſſi Abbé de Grandmont, mourut en 1563.
XXXIV. GUILLAUME IV BARTHON DE MONTBAS, Evêque de Lectoure, mourut en 1572 ou 1573.
XXXV. JEAN V LE ROI, Abbé commendataire, en 1573.
XXXVI. OGER DE CANOLE, Seigneur d'Andron, en 1608.
XXXVII. FRANÇOIS III D'ESCOUBLEAU, Cardinal de Sourdis, Archevêque de Bordeaux, mort en 1628.
XXXVIII. HENRI I D'ESCOUBLEAU ſuccéda à ſon frere; & mourut en 1645.
XXXIX. ROGER DE BUADE DE FRONTENAC, auſſi Abbé d'Angle, en 1645.
XL. CHARLES DE CARDAILLAC DE CANOLE, fut Abbé d'Obazine: Denys de Sainte-Marthe le place après Oger.
XLI. HENRI II D'ESCOUBLEAU, Abbé en 1652, mourut en 1659.
XLII. FRANÇOIS IV D'ESCOUBLEAU, Abbé dès 1659; quitta l'état eccléſiaſtique pour ſe marier.
XLIII. PIERRE VI ARMAND BLOUIN, frere du Gouverneur de Verſailles, & de l'Abbé de Saint-Vincent de Bourg, fut nommé Abbé d'Obazine le 26 avril 1686.

Digitized by Google

Abbés.

XLIV. Louis de Targny, nommé le 17 octobre 1723, céda cette abbaye pour celle de Saint-Lo le 13 mai 1724.

XLV. François de l'Escure, Prêtre du diocèse d'Alby, nommé le 13 mai 1724.

XLVI. Charles de Beaupoil de Saint-Aulaire, Aumônier ordinaire de la Reine, fut nommé à l'abbaye d'Obazine en 1728. Il s'en démit en 1729, lorsqu'il obtint celle de Mortemer, & mourut le 29 juin 1759, âgé de près de 87 ans.

XLVII. Charles-Antoine de la Roche-Aymon, Evêque de Sarepte, nommé, en 1729, à l'abbaye d'Obazine, & à l'évêché de Tarbes, &c. aujourd'hui Cardinal, Archevêque de Reims, s'est démis, lorsqu'il a été nommé à l'abbaye de Sordes.

XLVIII. Henri-François de la Briffe, nommé en 1731, mourut à Dijon, où il étoit Grand-Vicaire, le 23 juin 1743.

XLIX. N. Dusserd, ancien Précepteur de M. le Prince de Condé, nommé en 1748.

L. Joseph Grain de Saint-Marsault, Vicaire-général de Meaux, nommé en 1769.

LA COLOMBE. R.

L'abbaye réguliere de Notre-Dame de la Colombe, Ordre de Citeaux, fille de Preuilly, est située dans la paroisse de Tillis, vers les confins du diocèse de Bourges, près de Saint-Benoit du Sault. Elle fut fondée par les Vicomtes de Brousse ou de Brosse, vers l'an 1146. On compte parmi les principaux bienfaiteurs de ce monastere, plusieurs Seigneurs de l'illustre maison de la Trémoille: Audebert, Gui III de la Trémoille, Gui V, & Radegonde de Guénand Desbordes son épouse, y ont leur sépulture dans une chapelle de leur nom. L'abbaye est taxée à 70 florins, & vaut 4500 livres.

ABBÉS.

I. Thierry, Moine de Preuilly.
II. Bochard, en 1173.
III. Gui de Cahors.
IV. Humbert, en 1187.
V. Geoffroi, en 1190 & 1208.
VI. Guillaume I, en 1210 & 1217.
VII. Guérin, depuis 1217 jusqu'en 1223.

Digitized by Google

Abbés.

VIII. Pierre I Angle, mourut en 1224.
IX. Guillaume II Assilati, en 1224 & 1227.
X. Odon ou Eudes, en 1228 & 1230.
XI. Gisard, en 1252.
XII. Etienne, en 1264 & 1271.
XIII. Denys, en 1300.
XIV. Guillaume III de Gadefay, en 1309.
XV. Simon d'Estampes, en 1311 & 1318.
XVI. Grégoire I le Roi, depuis 1320 jusqu'en 1347.
XVII. Jean I de Timar, étoit fort estimé de Philippe-de-Valois, qui l'envoya en Espagne pour affermir la paix entre ce royaume & la France. Il gouverna jusqu'en 1358.
XVIII. Grégoire II, en 1358.
XIX. Jean II, en 1364 [1].
XX. Raimond, en 1381 & 1387.
XXI. Roger de Saint-Avit, en 1398.
XXII. N. Richard, maintenu par arrêt du Parlement de Paris, contre Raimond Bourdil.
XXIII. Philippe I, en 1403.
XXIV. Jean III, en 1406.
XXV. Guillaume IV Garsaud, depuis 1431 jusqu'en 1450.
XXVI. Pierre II, en 1454 & 1455.
XXVII. Philippe II de la Pha, depuis 1456 jusqu'en 1489.
XXVIII. Georges Aularge, jusqu'en 1493.
XXIX. Jacques I de Chateauneuf, Abbé commendataire.
XXX. Christophe de Brachemont ne paroît pas avoir pris possession.
XXXI. André de Sully, Abbé régulier, depuis 1502 jusqu'en 1514.
XXXII. François de Sully, en 1518.
XXXIII. Maurice Richard, nommé en 1520.
XXXIV. Jean IV d'Aubusson de Menou, en 1528 & 1529.
XXXV. Aubin de Rochechouart, Abbé commendataire, en 1534.
XXXVI. Guillaume V de Vallery, en 1550.
XXXVII. Jean V Bouchetel, en 1556.

[1] Baluze lui donne pour successeur un autre Jean qui se démit la cinquième année du pontificat de Grégoire XI.

Digitized by Google

Abbés.

XXXVIII. JACQUES II VULCOB, Archidiacre de Bourges, depuis 1564 jusqu'en 1582.

XXXIX. ANTOINE GARSONNEAU, depuis 1584 jusqu'en 1600.

XL. HONORÉ SILYAIN fut Abbé régulier depuis 1600 jusqu'en 1615 qu'il se noya.

XLI. PIERRE II TASSIN, né en Picardie, Docteur en théologie de la Faculté de Paris, Prieur d'Ourcamp, Vicaire-général de son Ordre, répara cette abbaye, & y rétablit la discipline. Il mourut le premier juillet 1643.

XLII. GASPARD CORCESSIN, Docteur en théologie de la Faculté de Paris, fut nommé sur la démission de Pierre en 1640, & mourut le 4 avril 1647.

XLIII. CLAUDE CHALEMOT, Docteur de Sorbonne, fut successivement Prieur de Jouy, de Royaumont, & de Vaux de Cernay. Il devint Abbé de la Colombe en 1647, & mourut le premier novembre 1667.

XLIV. PIERRE III DE LA SALLE étoit Religieux de Clairvaux, lorsqu'il devint Abbé au mois de mai 1667.

XLV. N. RACHET, nommé en 1718.

XLVI. PIERRE-FRANÇOIS BROUE.

BONAIGUE, ou BONNAIGUE.

L'abbaye régulière de Notre-Dame de Bonnaigue ou Bonaigue, Ordre de Cîteaux, fille d'Obazine, est située sur la Dordogne, dans la paroisse de Saint-Frigeon-le-riche, près d'Ussel. On en rapporte communément la fondation à l'an 1157; mais il est plus vraisemblable qu'elle fut établie dès l'an 1143, par Hélie d'Ussel. Il est aussi mention d'Ebles d'Ussel, comme Fondateur, dans le nécrologe de ce monastere. L'abbaye de Bonnaigue est taxée 300 florins, & vaut 8000 livres.

ABBÉS.

I. JEAN I est mentionné dans le cartulaire d'Obazine, *fol.* 150, à l'an 1148.

II. G. & peut-être GUI.

III. AMÉLIE, en 1158.

IV. ETIENNE.

V. T.

VI. H.

VII. BERNARD I, en 1188.

VIII. P. DELBROIL, en 1205 & 1208.

Digitized by Google

Abbés.

IX. P. en 1192.
X. GÉRAUD DE GASMAR, en 1199.
XI. JEAN II, en 1200.
XII. GUI I.
XIII. B. NIELLE ou NIELLI, Abbé en 1212, vivoit encore en 1230, après s'être démis.
XIV. B. *De Salquis*, en 1225 & 1230.
XV. P. Abbé en 1230 & 1239, eſt auſſi appellé THOMAS.
XVI. JEAN II DELBROIL, en 1262 & 1274.
XVII. GUILLAUME I NIELLI, en 1277.
XVIII. PIERRE I RIOSSOL, en 1282 & 1286.
XIX. GUILLAUME II MARTIN, en 1296.
XX. ROBERT I DEL'-PRADINATS, en 1299 & 1305.
XXI. GUI II DE SAINT MARTIAL, en 1307 & 1317.
XXII. BERNARD GAUTHIER, en 1337.
XXIII. JEAN II BIVENTI ou RIVENT, Abbé en 1320 & 1321, eſt auſſi appellé *Servientis*.
XXIV. HÉLIE DE JO, en 1323 & 1339.
XXV. GÉRARD, en 1343 & 1344.
XXVI. PONCE, en 1349 & 1369.
XXVII. JEAN IV DES BUIX ou *de Boſco*, en 1386 & 1399. Quelques-uns placent Hélie de Jo à l'an 1390.
XXVIII. GUILLAUME III DES BUIX, en 1405 & 1422.
XXIX. PIERRE II, en 1428.
XXX. JEAN V LABRAUT, en 1450 & 1472.
XXXI. JEAN VI DE LOBPERTE ou LOUBARTEZ, auſſi Abbé de Maymac.
XXXII. CHARLES DE JOYEUSE, Evêque de Saint-Flour, Abbé commendataire, en 1492.
XXXIII. FRANÇOIS DE LÉVI, Evêque de Tulle, Abbé d'Obazine, & de Bonaigue, en 1509.
XXXIV. CHARLES DE LÉVI.
XXXV. GÉRAUD DE MAUMONT, Protonotaire apoſtolique, & Abbé, en 1516.
XXXVI. PIERRE III ANDRÉE ou ANDRIEU, des Seigneurs de la Ganne, Abbé depuis 1522 juſqu'en 1545 environ, rebâtit le cloître.
XXXVII. PIERRE IV AVÈRE ou AVÉRÉE, peut-être le même que le précédent, en 1547.
XXXVIII. JEAN VII DE LA GRANGE.
XXXIX. JACQUES TRANCHELIN, & peut-être TRANCHELYON, mourut en 1562.
XL. GUI III mourut en 1563.
XLI. JEAN VIII DE MONTROUX, Abbé juſqu'en 1603.

Digitized by Google

Abbés.

XLII. JEAN IX DE MONTROUX, mort en 1622.

XLIII. DENYS LESTAR, mourut en 1642, après s'être démis.

XLIV. JEAN X DE PEYRISSAT, Abbé dès 1629, se démit en 1657.

XLV. MARC-PHILIPPE DE PEYRISSAT, Abbé régulier, en 1662, répara le monastere de fond en comble, & y rétablit la discipline. Il mourut en 1714.

XLVI. ROBERT II PASCHAL, Auvergnat, fut nommé le 15 août 1714, étant Cellerier.

XLVII. ANTOINE DE FONDARY, nommé en 1719.

AUBEPIERRE.

L'abbaye de Notre-Dame d'Aubepierre, Ordre de Cîteaux, fille de Clairvaux, dans la Marche, est située sur la paroisse de Nouzerolles. Elle fut vraisemblablement fondée en 1149, pour des filles dont Pétronille étoit la premiere Prieure en 1160; mais elle ne resta pas long-temps dans son premier état, puisqu'elle étoit gouvernée par un Abbé dès 1178. Dom Beaunier prétend qu'elle est de fondation royale, & que le Comte de la Marche & celui de Châteauroux lui donnerent de grands biens le 3 des ides de juin 1147. Cette abbaye est taxée 66 florins, & vaut 2000 livres.

ABBÉS.

I. ARNAUD, & peut-être AIRAUD, étoit Abbé d'Aubepierre en 1178.

II. HÉLIE DE LA FAGE, en 1308.

III. JEAN DE PONTEVAUX, Proviseur du collége de Saint-Bernard de Paris, mourut à Clairvaux.

IV. PIERRE DE FOUCAUD, en 1478.

V. LOUIS-JOSEPH DE BRAY, nommé le 11 mars 1671, étoit Clerc du diocèse de Paris. Il se démit.

VI. JEAN DE SAINT-MAUR.

VII GUILLAUME LE VASSEUR, nommé en 1686.

VIII. JACQUES ORIANT, nommé en 1710.

IX. N. DE ROUGET, Aumônier de la Duchesse de Berry, & Vicaire-général de Toulouse, nommé le 17 octobre 1723.

X. JEAN-BAPTISTE-AMÉDÉE DE GRÉGOIRE DE SAINT-SAUVEUR, nommé en 1740 à l'abbaye d'Aubepierre, à l'évêché de Bazas en 1746, à l'abbaye de l'Isle de Médoc en 1759, s'est démis de celle d'Aubepierre en 1772.

XI. PIERRE DE VERDUN, Vicaire-général de Bazas, nommé en 1772.

Digitized by Google

GRANDMONT. R.

L'abbaye de Saint-Etienne de Grandmont, Chef-d'Ordre ſous la regle de ſaint Benoit, eſt ſituée dans la petite ville de ce nom, ſur la paroiſſe de Saint-Sylveſtre, près Saint-Léonard, à ſix lieues nord-eſt de la ville épiſcopale. Elle doit ſon origine à ſaint Etienne qui raſſembla, vers l'an 1076, dans ſon hermitage de Muret, près de Limoges, pluſieurs diſciples auxquels il preſcrivit une regle approuvée ſucceſſivement par Urbain II, Adrien IV, Alexandre III & Lucius III. Le nouvel Ordre fut transféré à Grandmont apres la mort du ſaint Fondateur, & gouverné par des Prieurs juſqu'en 1317. Henri I & Henri II, Richard ſurnommé Cœur-de-Lion, & Henri III, Rois d'Angleterre, bâtirent l'égliſe, réparerent & enrichirent ce monaſtere. Les autres principaux Bienfaiteurs furent Thibaud, Roi de Navarre; Jean, Roi d'Angleterre; la Reine Eléonore, les Vicomtes de Limoges, de Rochechouart & de Ventadour, les Seigneurs de Montmorillon, de Magnac, &c. L'Abbé eſt Chef & Supérieur-général de l'Ordre de ſon nom: il eſt électif par les Religieux, & confirmatif par le Pape, du conſentement du Roi. Les prieurés de l'Ordre, dépendants de cette abbaye, ſont à la nomination de Sa Majeſté, comme conventuels & électifs, excepté les quatre premiers vacants après l'élection de l'Abbé qui a droit de les conférer, en vertu d'un indult de Clément VI, confirmé par une bulle de Clément VII, du 9 juin 1531. Le Roi Louis XV, bien informé de l'inſuffiſance de la dotation du ſiége épiſcopal de Limoges, & de l'inefficacité des moyens employés pour raſſembler un certain nombre de Religieux qui concouruſſent avec l'Abbé général de l'Ordre, au rétabliſſement de la vie réguliere, a conſenti, par un brevet du 25 mai 1771, l'union des biens de l'abbaye à l'évêché. Par ce brevet, Sa Majeſté autoriſe M. l'Evêque de Limoges à pourſuivre en Cour de Rome l'extinction & ſuppreſſion du titre de l'abbaye de Grandmont, & l'union à perpétuité en faveur du ſiége épiſcopal de Limoges, de tous les biens, droits, fruits, & revenus en dépendants, ainſi que de la menſe conventuelle, enſemble de ceux des prieurés ou autres bénéfices qui auroient été réunis à cette abbaye, & ſitués dans le diocèſe de Limoges, l'union devant avoir lieu en cas de vacance, ſoit par le décès, ſoit par la démiſſion de M. l'Abbé-général de Grandmont. En conſéquence M. l'Evêque de Limoges a ſollicité & obtenu une bulle por-

Digitized by Google

tant extinction & union des menſes abbatiale & conventuelle, offices clauſtraux, prieurés & bénéfices en dépendants, ſitués dans le diocèſe, à ſon ſiége épiſcopal. Cette bulle, adreſſée à l'Official de Bourges, eſt datée de Sainte-Marie-Majeure, du 8 des ides, c'eſt-à-dire, du 6 août 1772, & de la quatrieme année du pontificat de Clément XIV. M. l'Abbé-général de Grandmont a été reçu appellant comme d'abus, par un arrêt du Parlement de Paris du 17 février 1773. Sa Majeſté, par arrêt du 21 mai 1773, rendu en ſon Conſeil d'Etat, a ordonné que l'arrêt de ſon Parlement ſeroit regardé comme non-avenu. En conſéquence, l'Official de Bourges a continué les procédures commencées. Il eſt intervenu trois nouveaux arrêts du Parlement de Paris, dont l'un rendu en vacations le 23 ſeptembre, reçoit pluſieurs Religieux de Grandmont, & affiliés à cette maiſon, appellants comme d'abus de la ſentence rendue en l'Officialité de Bourges le 7 du même mois, en déboutement des oppoſitions à la fulmination de la bulle, formées par ces Religieux & affiliés, ainſi que par les Curés & habitants des paroiſſes de Saint-Sylveſtre, d'Ambazac, de Saint-Léger, & de Saint-Pierre de la Montagne. Les trois arrêts ont été caſſés & annullés par un arrêt du Conſeil d'Etat du 27 février 1774, par lequel le Roi évoque à lui & à ſon Conſeil, tous appels comme d'abus interjettés, ou qui pourroient l'être dans la ſuite, tant de la bulle de la Cour de Rome, que de la procédure commencée en l'Officialité de Bourges, pour la ſuppreſſion & union de l'abbaye de Grandmont; renvoie Sa Majeſté, tous les appels comme d'abus, circonſtances & dépendances, par-devant les Commiſſaires de ſon Conſeil, députés pour les affaires eccléſiaſtiques. Enfin, les choſes ſont dans un état qui ne doit plus laiſſer de doute ſur l'entier ſuccès de M. l'Evêque de Limoges.

L'abbaye de Grandmont eſt taxée à 1500 florins, & vaut 20000 livres.

PRIEURS.

Prieurs.

I. SAINT-ETIENNE DE MURET eſt ainſi appellé du lieu où il vécut dans la ſolitude. Il naquit à Thiers, ville de la Limagne, d'Etienne, Vicomte de Thiers, & de Candide. Ayant ſuivi ſon pere en Italie, dès l'âge de douze ans, il tomba malade à Bénévent, & fut confié aux ſoins de Milon, Archevêque de cette ville. Sa ſanté ne tarda pas à ſe rétablir, & dès-lors le pieux Prélat s'occupa des moyens de le former à la vertu. Etienne profita des leçons de ſon habile Maître, dont

Digitized by Google

il reçut tous les Ordres juſqu'au diaconat. Après la mort de Milon, il alla à Rome où il demeura quatre ans. Ayant eu occaſion de converſer avec des Moines de la Calabre, il conçut le deſſein d'établir un Ordre ſemblable à l'inſtitut qu'ils profeſſoient. Grégoire VII le permit, en 1073, au pieux Etienne qui, pour parvenir à ſes fins, ſe retira dans le déſert de Muret en 1076. Là, au milieu des rochers, il ſe conſtruiſit une cabane avec des branches entrelacées. Ce fut dans cette retraite que les pratiques de la pénitence la plus rigoureuſe exercerent ſon courage & ſa haute vertu : il portoit à nud une haire de mailles de fer, prioit toujours, couchoit ſur la terre, & ne vivoit que du pain que des Bergers & quelques autres perſonnes lui apportoient. Il avoit toujours dans ſon doigt un anneau, pour marquer l'alliance qu'il avoit contractée avec J. C. Il portoit auſſi ſur ſa tête un papier où étoit écrite la promeſſe qu'il avoit faite à Dieu d'être tout à lui. Sa réputation lui attira un grand nombre de diſciples qu'il inſtruiſit & gouverna, ſur-tout par ſes exemples. Il touchoit à la fin de ſa carriere, lorſqu'il reçut la viſite de deux Légats du Pape Calixte II. Ces Légats lui ayant demandé s'il étoit Hermite, Chanoine ou Moine, il répondit qu'il ne profeſſoit aucun de ces trois genres de vie ; que quoique les compagnons de ſa pénitence, & lui, ne puſſent pas imiter l'auſtérité des anciens anachoretes, ils tâchoient de reſſembler aux Freres qui ſervoient Dieu dans la Calabre ; qu'ils ne portoient l'habit ni de Chanoine, ni de Moine ; & qu'ils ne prenoient pas le nom des états qui demandoient une ſi grande vertu. Telle fut la réponſe du ſaint homme trompé ſur la perfection de ſon genre de vie, par ſa grande humilité. Quelques-uns prétendent que ſaint Etienne ne preſcrivit point de regle à ſes diſciples, & qu'il ne fut pas le Fondateur, mais ſeulement le modele de l'Ordre de Grandmont. Etienne avoit demandé au Pape la permiſſion d'établir un Ordre. Voici comment parle le ſouverain Pontife en la lui accordant : *Cùm indeſinenter à Sanctâ Sede poſtules poteſtatem auſpicandi conceptum Ordinem monaſticum juxtà regulam ſancti Benedicti quam diù expertus es inter Fratres de Calabriâ.* Voyez *ſec. VI, Ben. part. 2, præf. num.* 82 & 83. Or eſt-il probable qu'il eût ſollicité avec tant d'ardeur un conſentement dont il n'étoit pas réſolu à faire uſage ? D'ailleurs la regle qu'il dreſſa fut approuvée de ſon vivant par Urbain II. Elle a été enſuite mitigée par Innocent IV & Clément V. Etienne mourut en odeur de ſainteté, n'étant que

Prieurs.

Prieurs.

Diacre, le 8 février de l'année 1126 [1]. Son corps fut transporté de Muret à Grandmont dans la même année. Dieu manifesta la sainteté de son serviteur par plusieurs miracles. Clément III l'a canonisé par une bulle datée du XII des calendes d'avril, de la seconde année de son pontificat, c'est-à-dire, de l'an 1189.

II. PIERRE I, Limousin, se montra digne, par ses vertus, de succéder à Etienne. Ne voulant point avoir de procès avec les Moines de Saint-Augustin qui prétendoient que le lieu de Muret appartenoit au monastere d'Ambazac, il transporta le nouvel établissement à Grandmont, avec le corps du saint Fondateur. Ce fut à la sollicitation de Pierre que Henri I fit bâtir l'église sous l'invocation de la sainte Vierge. Ce Prieur mourut en 1139. La chronique de Grandmont en fait la mention la plus honorable.

III. PIERRE II DE SAINT-CHRISTOPHE, Limousin, succéda à Pierre I, & mourut en 1141. On loue sa douceur & son humilité.

IV. ETIENNE II DE LISSAC, *de Liciaco*, Limousin, fit écrire la vie de saint Etienne. C'est ce qui a donné lieu à l'erreur de ceux qui prétendent que ce Prieur est le premier qui ait rédigé par écrit la regle de l'Ordre, appellée figurément la vie du bienheureux Etienne. De son temps, Henri II, Roi d'Angleterre, enrichit le monastere de Grandmont. Le Pape Adrien lui adressa une lettre dans laquelle il l'exhorte à maintenir le bon ordre qui régnoit dans sa maison. On croit qu'Etienne de Lissac mourut en 1161.

V. PIERRE III BERNARD DE BOSCHIAC, frere de Bernard Aimeric de Bré, d'une famille noble, quitta le monde après la mort de son épouse, & fit profession dans le monastere de Grandmont, dont il fut élu Prieur après la mort d'Etienne II. De son temps, en 1165, Pierre, Archevêque de Bourges, dédia l'église de Grandmont le 4 septembre. Ce Prieur se démit en 1167, & devint Correcteur de Vincennes.

VI. GUILLAUME I DE TREIGNAC, noble Limousin, étoit Prieur lorsqu'Amaury, Roi de Jérusalem, envoya au monastere de Grandmont un morceau de la vraie Croix. Ce fut vers ce temps-là que les Freres lais se révolterent contre les

[1] L'Auteur de la vie de saint Etienne, dit que ce Saint arriva à Muret en 1076, & qu'il vécut cinquante ans dans la pénitence. Ainsi sa mort arriva en 1126; cependant on la rapporte communément à l'an 1124.

Digitized by Google

Prêtres qu'ils surpassoient en nombre & en crédit. Non contents de refuser de rendre compte de la gestion du temporel, ils voulurent passer au spirituel, & régler l'office du chœur. Les troubles s'accrûrent, & les convers poussèrent l'audace jusqu'à empriſonner le Prieur, le déposer, & lui substituer Etienne; mais il fut rétabli peu de temps après. Tous les tribunaux retentirent de cette querelle qui s'assoupit pendant quelque temps. Guillaume s'étant démis après sa réhabilitation, Clément III permit au chapitre de procéder à une nouvelle élection. L'épitaphe de Guillaume de Treignac a parfaitement rendu son caractere, en disant de lui, que c'étoit un bon Israélite en qui il n'y avoit point d'artifice. Prieurs.

VII. GÉRAUD ou GÉRARD ITIER fut élu dans le chapitre tenu le jour de Saint-Michel en 1188. Ce fut à sa sollicitation que Clément III canonisa Etienne de Muret dont il écrivit la vie. Il gouverna pendant dix ans. Messieurs de Sainte-Marthe mettent après lui Guillaume.

VIII. ADEMARE I DE FRIAC ou d'AFRIAC, assista au concile général de Latran, tenu sous Innocent III. Ce Pape, voulant terminer entiérement le démêlé des Clercs & des Convers, fit venir des députés des deux partis, & leur donna un réglement qui ne mit pas fin à la discorde. De son temps, Richard, Roi d'Angleterre, concéda tout le terrein de Grandmont aux Religieux, & leur accorda plusieurs priviléges qui furent confirmés par Eléonore. Ademare mourut en 1216.

IX. P. JAUCELIN DE NOULAC, né à Cahors [1], élu en 1216, abdiqua en 1228, au mois de mars, pour vaquer plus librement à la contemplation des choses célestes. De son temps, Honorius III frappa d'anathème les Freres lais, qui, touchés de leurs excès, demanderent la grace de la réconciliation.

X. HÉLIE ARNAUD, Prieur, fut déposé en 1238, dans l'abbaye de Saint-Julien de Tours, par l'Evêque de Poitiers que le Pape Grégoire IX avoit commis avec plusieurs autres, pour connoître des crimes qu'on lui imputoit. Il alla à Rome, se justifia, fut rétabli, & mourut en 1239. De son temps, Grégoire IX donna une bulle pour la réforme de l'Ordre.

XI. JEAN I DE L'AIGLE, Normand, fut élu après la déposition d'Hélie, & abdiqua en 1242. Il avoit reçu avec beaucoup de soumission les statuts dressés dans le chapitre-général de Vincennes, par les Légats du Saint-Siége.

[1] Il est appellé Caturcin dans le *Gallia Christiana*, tome II, c. 651.

Digitized by Google

Prieurs.

XII. ADEMARE II DE LA VERNHE, mort en 1245.

XIII. GUILLAUME III D'ONGRES, ſous qui Innocent IV confirma la regle & les priviléges de l'Ordre, ſe démit en 1251.

XIV. ITIER MERLE fut cité par-devant le Roi de France, pour rendre compte de ſa conduite. Il obtint de ce Prince qu'on ne tranſporteroit pas le chef-lieu de l'Ordre de Grandmont à Vincennes près Paris. Itier ſe démit & devint Correcteur d'une maiſon près la Rochelle.

XV. GUI I LARCHER fut élu, en 1260, ſur la démiſſion d'Itier. De ſon temps, Thibaud, Roi de Navarre, apporta à Grandmont le corps du bienheureux Macaire, & donna à l'Ordre la maiſon de Saint-Martial de Tulle : Gui eut beaucoup à ſouffrir de la part des Freres lais, & ſe démit en 1269, à ſon retour de Rome.

XVI. FOUCHER GRIMOARD, élu le 25 ſeptembre 1269, aſſiſta au concile de Lyon en 1274, & mourut le 26 ſeptembre 1281.

XVII. PIERRE DE CAUSAC ſuccéda à Foucher en 1282. Il avoit été chargé, pendant quelque temps, de l'éducation de Bertrand de Goth, depuis Pape ſous le nom de Clément V. Les Viſiteurs de l'Ordre de Grandmont le dépoſerent deux ans apres ſon élection, pour crimes de parjure & de ſimonie, & lui ſubſtituerent Bernard Riſſé ; mais Pierre alla à Rome, & obtint ſon rétabliſſement du Pape Honorius IV. Pierre, peu de temps après, tint un chapitre-général, & ſe démit en 1290.

XVIII. BERNARD DE GANDALMAR, Périgourdin, élu le 22 février 1291, mourut un mois après ſon élection, & fut inhumé à Ganhaze, près Gourdon.

XIX. GUI II FOUCHER, élu en 1292, reçut, dans cette maiſon, Clément V, qui y paſſa cinq jours avec ſept Cardinaux. Les troubles cauſés par la dépoſition de Pierre de Cauſac, n'étant pas encore appaiſés, Gui ſe démit dans un chapitre-général tenu en 1306, en préſence des Commiſſaires du Pape.

XX. GUILLAUME IV DU PRÉ ou DU PUY-MAUREL, Limouſin, fut élu dans le même chapitre. De ſon temps, en 1309, le Pape Clément V permit aux Religieux de l'Ordre de Grandmont l'uſage de la viande. Il aſſiſta au concile de Vienne en 1311, & mourut l'année ſuivante.

XXI. JOURDAIN DE RABASTENS, du diocèſe d'Alby, fut élu le 3 mai 1313, par l'entremiſe de Clément V. Il s'éleva de grands troubles en 1314, à l'occaſion de la mauvaiſe adminiſtration dont ce Prieur étoit accuſé.

Digitized by Google

ABBÉS.

Abbés.

I. GUILLAUME I PELLICERI D'ALBENCE, *de Albencâ*, fut d'abord Correcteur de Notre Dame de Pinel, avant d'être Abbé de Grandmont. Il reçut à Avignon les marques de la dignité abbatiale des mains du Cardinal d'Oſtie, le 30 avril 1318, & mourut le 4 février 1336.

II. PIERRE I ALBERT ou AUBERT, frere du Pape Innocent VI, fut d'abord Chanoine d'Auxerre dès ſon enfance. Ayant embraſſé la regle de Grandmont, il devint Prieur de Notre-Dame du Bois de Vincennes (aujourd'hui poſſédée par les Minimes). Enfin il parvint à l'abbaye de Grandmont après le décès de Guillaume, & mourut en 1347.

III. JEAN CHABRIT, Prieur de Notre-Dame de Vieux-Poux, fut nommé Abbé par une bulle de Clément VI, en 1347. Il mourut en 1355. Innocent VI lui accorda l'uſage des ornements pontificaux.

IV. ADEMARE DE CRÉPY ou DE CRESPIN, de la famille de Nexon en Limouſin, étoit Prieur de Notre-Dame de Faye dans le diocèſe de Nevers, lorſqu'il ſuccéda à Jean. Il aſſiſta à l'élection d'Urbain VI en 1378, & mourut dans la même année.

V. AIMERIC FABRI mourut en 1385, & fut inhumé dans le prieuré de Bois-d'Alonne.

VI. RAMNULFE ITIER, Prieur de Notre-Dame de Marcherais, fut pourvu, en ſon abſence, de l'abbaye de Grandmont, & mourut à Avignon en 1388. Jean Ralloti fut nommé, par le conſiſtoire du Pape Clément, pour lui ſuccéder; mais voyant les difficultés qui ſurvinrent, il céda au ſuivant.

VII. PIERRE II *Rédonelli*, homme très-verſé dans le Droit Canon, Prieur de Notre-Dame de Chavanon, nommé par Clément VII en 1388, aſſiſta au concile de Piſe en 1409, & mourut le 11 mars 1437. Cet Abbé reçut l'hommage d'Albert de Foucaud, Seigneur de Saint-Germain de Croze, pour les châtellenies de Billangey & de Chatelar.

VIII. GUILLAUME II DE FUMEL, d'une ancienne maiſon de Gaſcogne, étoit Maître des Novices dans l'abbaye de Saint-Martial, lorſqu'il devint Abbé de Grandmont. Il répara ce monaſtere en entier, le fit couvrir de plomb, & rebâtit la grande tour & le palais abbatial. Guillaume ſe démit au mois d'avril 1471, & mourut le 22 octobre ſuivant, après avoir gouverné avec beaucoup de ſageſſe pendant 36

Digitized by Google

Abbés.

ans. Il joignoit à la dignité d'Abbé, celle de Conseiller du Roi, & de Patriarche d'Antioche [1].

IX. CHARLES DE BOURBON, Cardinal, Archevêque de Lyon, nommé par le Pape, obtint ses bulles le 30 avril 1471, & se démit peu de temps après. Il fit beaucoup de bien à cette abbaye.

X. ANTOINE ALLEMAND, Evêque de Cahors, succéda à Charles, & mourut en 1493, après s'être démis, & non pas en 1495 ou en 1506, comme il est dit dans le *Gallia Christiana*.

XI. GUILLAUME III BRIÇONNET, Cardinal, Archevêque de Narbonne, puis de Reims, étoit Abbé commendataire de Grandmont dès l'an 1494. Il répara les édifices, & donna à l'église des calices d'or, avec une croix ornée d'émeraudes. Ce Prélat tint le chapitre-général de l'Ordre.

XII. SIGISMOND DE GONZAGUE, Cardinal, Evêque de Mantoue, nommé Abbé en 1507, sur la démission de Guillaume, résigna entre les mains du Pape en 1513.

XIII. CHARLES DE FINAL, Cardinal-Diacre, se démit en 1517. Il est vraisemblablement le même que Charles-Dominique de Carretto, Evêque de Cahors.

XIV. NICOLAS DE FIESQUE, Cardinal-Prêtre, aussi Archevêque d'Embrun, &c. mourut Evêque d'Ostie, & Doyen du sacré Collége, après s'être démis en 1519.

XV. SIGISMOND DE GONZAGUE, devint Abbé de Grandmont, *pour la seconde fois*, en vertu d'une bulle de Léon X, du 26 novembre 1519. Il mourut à Mantoue au mois d'octobre 1525. *Voyez* Ital. Sac. *tom. II*, à l'article des Evêques de Mantoue.

XVI. FRANÇOIS I DE NEUFVILLE, fils de Jean, Baron de Magnac, Sénéchal de Rouergue, & de Jacqueline de Ruffec, entra d'abord dans le couvent des Freres Mineurs de Toulouse, & le quitta sans faire profession. Il devint Protonotaire apostolique, & obtint l'abbaye de Grandmont le 13 octobre 1525. François fut inhumé à Obazine dont il étoit aussi Abbé.

XVII. FRANÇOIS II DE NEUFVILLE, nommé en 1561, sur la démission de son oncle, mourut le 10 mai 1596. Il étoit fils d'Antoine, Baron de Magnac, Sénéchal de Rouergue, & de Marie de Bournel.

XVIII. FRANÇOIS III DE MARAN, Prieur claustral, fut

[1] Quelques-uns croient qu'il eut pour compétiteurs Jean, dont il est mention à l'an 1445, & Guillaume III.

Digitized by Google

élu Abbé en 1596. Il se démit le 28 mai 1603, & reprit son premier emploi. Abbés.

XIX. RIGAUD DE LAVAUR, Abbé pendant 29 ans, doit à juste titre, être appellé le Réformateur de l'Ordre de Grandmont. Il mourut d'apoplexie le 9 avril 1631.

XX. FRANÇOIS IV DE TOTAL ou TAUTAL DE CHANTERELLES, élu le 15 avril 1631, mourut à Mauriac en 1635, le 2 octobre.

XXI. GEORGES BARNY étoit Vicaire-général de l'Ordre, lorsqu'il fut élu Abbé de Grandmont le 4 octobre de la même année. Il assembla un chapitre-général où il fit des réglements qui ont été long-temps en vigueur. Georges favorisa beaucoup la réforme commencée en 1642, par Charles Frémont. Il fit écrire les annales de l'Ordre par Jean Lévêque, Religieux du même Ordre, & mourut en 1654, le 3 juillet.

XXII. ETIENNE TALIN, élu le 6 juillet de la même année, ne fut point confirmé à cause de l'opposition d'Albert Barny, en l'absence de qui l'élection s'étoit faite.

XXIII. ANTOINE DE CHAVAROCHE, Prieur de Saint-Maurice, fut élu, après que l'élection du précédent eut été déclarée nulle; mais celle d'Antoine eut le même sort. Il fut élu, pour la seconde fois, le 30 novembre 1654, & mourut le 14 octobre 1677. Etienne Chavialle & Léonard Gaucheron furent ensuite élus; mais ils furent déboutés l'un & l'autre de leurs droits, par le Conseil du Roi.

XXIV. ALEXANDRE FRÉMONT, de Tours, fut béni par l'Evêque de Limoges le 25 mars 1679. Il mourut d'une attaque d'apoplexie le 8 juillet 1687. Charles Frémont son frere, Réformateur de l'Ordre, mourut, deux ans après, le 13 novembre 1689, âgé de 79 ans

XXV. HENRI DE LA MARCHE DE PARNAC, Prieur de Bercé, élu le 9 septembre 1687, fut confirmé par le Roi le 22 du même mois, & béni par l'Evêque de Limoges le 9 novembre suivant. Cet Abbé a beaucoup favorisé la réforme.

XXVI. RENÉ-FRANÇOIS-PIERRE DE LA GUÉRINIERE, élu au mois de juin 1716, mourut à Paris le 30 septembre 1744.

XXVII. RAIMOND GARAT, élu le 10 décembre 1744, mourut dans son abbaye le 30 mars 1748, âgé de 71 ans.

XXVIII. FRANÇOIS-XAVIER MONDAIN DE LA MAISON-ROUGE, Abbé depuis 1748.

Digitized by Google

EGLISES COLLÉGIALES.

S.-Junien. Le chapitre de Saint-Junien, dont l'égliſe eſt ſous l'invocation de ſaint André, fondé par ſaint Rurice II, Evêque de Limoges, fut une abbaye juſqu'en 943 environ. Ce chapitre a pour chef un Prévôt qui prend la qualité de Paſteur: il jouit de quatre prébendes, quand il réſide; & de deux ſeulement, lorſqu'il eſt abſent ſans permiſſion de l'Evêque; ſa dignité eſt électivé par le chapitre, & confirmative par l'Evêque. Le Prévôt, à raiſon de ſes quatre prébendes, jouit du droit d'aigle pendant quatre ſemaines de ſuite. Lorſqu'il ne réſide point, il eſt obligé de nommer, parmi les Chanoines, un Grand-Vicaire pour le repréſenter, & de lui donner, ou à tout autre Chanoine, ſa procuration pour nommer aux bénéfices vacants dans les ſemaines où il exerce le droit d'Aquilaire. Il y a dans la collégiale de Saint-Junien 16 canonicats nommés par l'Aquilaire. La théologale eſt du nombre des 16 canonicats: elle eſt élective par le chapitre, & confirmative par l'Evêque; mais, par l'article 30 des ſtatuts, elle doit demeurer vacante pendant trois mois: on en doit ſignifier la vacance, dans ce délai, aux Recteurs des Univerſités de Paris & de Bordeaux, pour en donner avis aux Docteurs & Bacheliers qui voudroient ſe préſenter pour l'occuper. Par l'article 45, elle ne peut être réſignée. Il y a, outre les canonicats, 8 ſemi-prébendes ou vicairies nommées par l'Aquilaire.

S.-Léonard. Le chapitre de Saint-Léonard étoit anciennement un monaſtere fondé dans le neuvieme ſiécle. Il eſt compoſé d'un prieuré à la nomination du Roi, dont le titulaire jouit de trois prébendes, & de 10 canonicats nommés par le Prieur. Il y a auſſi, dans cette égliſe, 6 vicairies de chœur, nommées auſſi par le Prieur.

Eymoutiers. Le chapitre d'Eymoutiers, dont l'égliſe eſt ſous l'invocation de ſaint Etienne, premier Martyr, exiſtoit probablement avant le dixieme ſiécle. Hildegaire, Evêque de Limoges, y mit des Moines dès 988; & Alduin, ſon ſucceſſeur, y établit des Chanoines trois ans avant de mourir, c'eſt-à-dire, en 1011. Ce chapitre eſt compoſé, 1°. d'une prévôté à laquelle ont été unies deux prébendes. Cette dignité, qui eſt la ſeule, eſt élective par le chapitre, & confirmative par l'Evêque; le Prévôt, à cauſe des deux prébendes qui lui ont été unies, jouit du droit d'aigle à ſon tour, pendant deux ſemaines de ſuite: 2°. de 13 canonicats à la nomination de

Digitized by Google

l'Aquilaire, & collation du chapitre; un de ces canonicats eſt affecté au Théologal qui n'a que le rang de ſa réception. Il y a auſſi dans cette égliſe 6 ſemi-prébendes, qui ſont à la nomination de l'Aquilaire, & collation du chapitre, & pluſieurs autres petites vicairies à la nomination de différents Patrons.

S.-Yrieix. Le chapitre de Saint-Yrieix-la-Perche étoit anciennement un monaſtere qui fut fondé après l'an 572, par ſaint Yrieix, Seigneur du lieu, qui en fut le premier Abbé: ce chapitre releve de celui de Saint-Martin de Tours. Il eſt compoſé, 1°. d'un doyenné, ſeule dignité élective par le chapitre, & confirmative par les Doyen, Tréſorier & Chapitre de Saint-Martin de Tours: 2°. d'une chantrerie (perſonnat), avec une prébende qui y eſt annexée: cette dignité eſt élective-collative par le chapitre: 3°. d'une théologale, avec une prébende qui y eſt attachée: elle eſt auſſi élective-collative par le chapitre; le titulaire n'a que le rang de ſa réception: 4°. d'une ſacriſtie, avec une prébende qui y eſt unie: le titulaire n'a auſſi que ſon rang de réception: il eſt élu par le chapitre: 5°. de 9 canonicats ou prébendes à la nomination du chapitre qui confere en éliſant: ces prébendes ſont indépendantes de celles qui ſont attachées aux dignités ou perſonnats. Il y a de plus, dans cette égliſe, un diaconat & ſix grandes vicairies que le chapitre confere en éliſant.

Guéret. Le chapitre de Guéret, qui étoit ci-devant au bourg de Taillefer, fut fondé en ce lieu l'an 1303, par Pierre de la Chapelle qui, depuis, devint Cardinal. L'égliſe étoit ſous le titre de l'Aſſomption de Notre-Dame. Ce chapitre a été tranſféré à Guéret: il eſt compoſé d'un doyenné, ſeule dignité élective par le chapitre, & confirmative par l'Evêque; de 13 prébendes ou canonicats à la nomination du chapitre.

Saint-Germain. Le chapitre de Saint-Germain, dit de Maſſéré, dont l'égliſe eſt ſous l'invocation de Saint-Laurent, fut fondé en 1384, par le Cardinal Hugues Roger, appellé le Cardinal de Tulle. Ce chapitre eſt compoſé, 1°. d'un doyenné, ſeule dignité, avec une prébende qui y eſt unie, & le revenu de deux canonicats: cette dignité eſt élective par le chapitre, & confirmative par l'Evêque: 2°. de 12 prébendes ou canonicats; deux des Chanoines doivent être Sous-Diacres; deux Diacres, & les autres Prêtres, ou du moins ils ſont obligés de ſe faire promouvoir à la prêtriſe dans l'an: tous ſont élus par le chapitre: 3°. d'une théologale, dont le titulaire a une des 12 prébendes: elle eſt élective par le chapitre: 4°. d'une chantrerie, dont le titulaire n'a que le rang de ſa

Digitized by Google

réception, & doit être pris parmi les Chanoines : cet office eſt à la nomination du chapitre. Il y a de plus dans cette égliſe 8 vicairies, dont les titulaires doivent être Prêtres, & ſont élus par le chapitre. Le Curé du lieu jouit d'une prébende & de la ſacriſtie, qui ſont unies à ſa cure, laquelle eſt à la nomination du chapitre.

En 1753, le 18 mars, le Roi, à la demande de M. Jean-Gilles de Coëtloſquet, pour lors Evêque de Limoges, accorda un brevet d'union de ce chapitre à l'égliſe cathédrale ; mais cette union a éprouvé des difficultés qui ne ſont pas encore levées.

Le Dorat. Le chapitre collégial du Dorat, dont l'égliſe eſt ſous l'invocation de ſaint Pierre-ès-liens, eſt de très-ancienne fondation. Quoiqu'on ne puiſſe pas en fixer préciſément l'époque, il paroit certain qu'il exiſtoit au moins dès le neuvieme ſiécle. Ce chapitre eſt compoſé, 1°. d'une abbaye ſéculiere, premiere dignité, à laquelle ſont unies trois prébendes ; cette abbaye a été déclarée élective-confirmative, par arrêts du Grand-Conſeil, des années 1701 & 1706. L'Abbé porte le rochet au lieu de ſurplis, pour habit de chœur, & a droit de mettre la croſſe dans ſes armes : 2°. d'une chantrerie-perſonnat, à la nomination de l'Aquilaire, & à la collation du chapitre : on y a uni une prébende & demie : 3°. d'une ſous-chantrerie affectée à un Chanoine prébendé, qui n'a que le rang de ſa réception : elle eſt à la nomination du Chantre : 4°. d'une théologale, dont le titulaire n'a que le rang de ſa réception : elle eſt à la nomination de l'Aquilaire, & à la collation du chapitre : 5°. de 14 prébendes ou canonicats à la nomination de l'Aquilaire, & à la collation du chapitre : on ne compte point parmi ces prébendes celles qui ſont affectées aux dignités ou perſonnats. Il eſt d'uſage dans ce chapitre, que tout Chanoine, même un ſimple Clerc tonſuré, jouiſſe du droit d'aigle, & de nomination aux bénéfices. Il y a de plus dans l'égliſe du Dorat deux ſemi-prébendes à la nomination de l'Aquilaire, & collation du chapitre ; quatre quarts de prébende à la nomination de l'Aquilaire, & collation du chapitre : l'office paroiſſial ſe fait à l'autel de ſaint Pierre-ès-liens, dans l'égliſe collégiale ; la cure eſt à la nomination de l'Aquilaire : le Curé peut jouir en même-temps de la cure & d'un canonicat. Il y a auſſi pluſieurs autres vicairies ou petits bénéfices fondés dans cette égliſe. Ce chapitre nomme à pluſieurs cures dans différents diocèſes.

Aubuſſon. Le chapitre d'Aubuſſon, qui étoit autrefois à Moutier-

Rouzeille, fut transféré à Aubuſſon par arrêt du Conſeil de 1673, dans l'égliſe de Notre-Dame du Mont. Ce chapitre, ſoumis immédiatement à celui de Saint-Yrieix-la-Perche, & médiatement à celui de Saint-Martin de Tours, eſt compoſé, 1°. d'une prévôté, ſeule dignité, élective par le chapitre, & confirmative par celui de Saint-Yrieix; 2°. de 12 prébendes & canonicats électifs; 3°. d'une vicairie de chœur.

Brive. Le chapitre de Brive, dont l'égliſe eſt ſous l'invocation de ſaint Martin, Martyr, diſciple de ſaint Martin de Tours, étoit autrefois un monaſtere de l'Ordre de ſaint Auguſtin, qui fut ſécuariſé en 1610. Ce chapitre eſt compoſé d'un prieuré à la nomination du Roi; d'une chantrerie à laquelle eſt annexée une prébende & demie, & de 10 prébendes ou canonicats. Les Curés de Saint-Martin & de Saint-Sernin de Brive jouiſſent chacun d'une de ces prébendes: ils ſont nommés par le Prieur, ainſi que tous les Chanoines. Il y a, dans l'égliſe de Brive, 6 vicairies ou ſemi-prébendes, dont une eſt affectée à la pſallette, & une autre à la nomination du Prieur du Port-Dieu, & pluſieurs autres petites vicairies ou chapellenies à la nomination de différents Patrons.

Egliſe Collégiale d'Uzerche. Le chapitre d'Uzerche, dont l'égliſe eſt ſous l'invocation de ſaint Pierre, Apôtre, étoit autrefois un monaſtere de l'Ordre de ſaint Benoit, érigé par Hildegaire, Evêque de Limoges, en 987, & qui a été ſécuariſé en 1745: il eſt compoſé d'une abbaye à la nomination du Roi, d'un doyenné occupé par le plus ancien Chanoine, à la nomination de l'Abbé; de 9 canonicats à la nomination de l'Abbé; d'une vicairie de Saint-Michel de Piſtorie.

Turenne. Le chapitre de Turenne eſt moins un chapitre qu'une communauté de Prêtres ou Chapelains, dont l'égliſe eſt ſous le titre de l'Aſſomption de Notre-Dame. Il eſt compoſé d'un Prieur à la nomination de l'Abbé de Souillac, du Curé de la paroiſſe, & de 4 prébendes à la nomination du Prieur.

Noailles. Le chapitre de Noailles, dont l'égliſe eſt ſous le titre de l'Aſſomption de Notre-Dame, fut fondé par Antoine de Noailles, Seigneur du lieu, en 1557. Il eſt compoſé d'un Doyen qui eſt le Curé du lieu, à la nomination de M. le Duc de Noailles, & de quatre Chanoines: le Prieur de Brive nomme à un de ces canonicats; & le Seigneur de Noailles diſpoſe des autres.

Digitized by Google

COLLÉGES DU DIOCÈSE.

Outre le collége de Limoges, il y en a pluſieurs autres dans le diocèſe. Celui d'Uſſel fut fondé en 1617, pour y enſeigner les Humanités : il étoit tombé à raiſon du défaut de fonds & de revenus ſuffiſants pour la nourriture & l'honoraire des Maîtres; mais les libéralités de M. le Prince de Soubiſe, Seigneur du lieu, la généroſité des habitants qui ſe ſont taxés volontairement, depuis pluſieurs années, pour doter ce collége, & le zèle de quelques Prêtres qui ont bien voulu ſe conſacrer preſque gratuitement, les deux ou trois premieres années, à l'éducation de la Jeuneſſe, ont fait prendre une nouvelle forme à cet utile établiſſement. On a commencé à réparer les bâtiments. Il y a même des Penſionnaires, & l'on y enſeigne avec ſuccès. Par un nouveau réglement, convenu entre M. le Prince de Soubiſe, M. l'Evêque de Limoges, & les Maire & Echevins de la ville d'Uſſel, M. le Prince de Soubiſe préſente les Régents au Prélat qui les approuve pour l'enſeignement, ou les refuſe, s'il ne les trouve pas capables.

Les Doctrinaires de Brive, établis en 1607, ont un collége & un penſionnat : ils enſeignent avec ſuccès les Humanités, la Rhétorique & la Philoſophie.

Les Doctrinaires de Bellac tiennent auſſi un collége & penſionnat; mais ils n'ont que très-peu de penſionnaires, & ils n'enſeignent que quelques-unes des claſſes des Humanités, faute d'étudiants : ils ont été fondés en 1648.

Les Doctrinaires de la petite ville de Treignac n'enſeignent que quelques-unes des claſſes des Humanités : leur collége n'eſt pas en grande réputation.

Les Barnabites de Guéret, fondés en 1699, tiennent un collége & penſionnat : ils enſeignent depuis la Sixieme juſqu'à la Rhétorique incluſivement.

Le collége de Laval-Magnac en Baſſe-Marche, fondé en 1664, ſous le titre de ſéminaire, par Antoine de Salignac, Marquis de Magnac & de la Mothe-Fénelon, eſt ſous la direction du Supérieur & Syndic du ſéminaire des Ordinands de Limoges. Il y a un très-beau penſionnat, ordinairement occupé par 80 ou 100 penſionnaires qui s'y rendent des trois ou quatre provinces voiſines. On y enſeigne depuis la Septieme juſqu'à la Rhétorique incluſivement; & chaque claſſe a ſon Régent. Il y a, en outre, un Supérieur ou

Digitized by Google

Principal, & un Préfet ou Sous-Principal, qui ſont Prêtres, ainſi que les Régens : ils reçoivent leur miſſion de M. l'Evêque, & du Supérieur du ſéminaire des Ordinands de Limoges. La Jeuneſſe y reçoit une bonne éducation.

Le collége de Felletin, fondé en 1685, tient auſſi un penſionnat. Il eſt gouverné par des Prêtres ſéculiers, nommés par un Bureau qui en a l'adminiſtration. M. l'Evêque eſt le chef de ce Bureau, & nomme tous les ans un Commiſſaire pour aſſiſter, en ſon nom, aux aſſemblées du Bureau. On n'enſeigne dans ce collége que depuis la Sixieme juſqu'à la Rhétorique. Enfin il y a dans différentes paroiſſes du diocèſe des *Préceptorales* & places de Maîtres-d'Ecole fondées, telles qu'au Dorat, Liberſat, Bourganeuf, &c.

HOPITAUX.

L'hopital-général de Limoges, appellé de Saint-Alexis, eſt gouverné par des Religieuſes Hoſpitalieres de ce nom. Il fut fondé en 1154, & confirmé par lettres-patentes du mois de décembre 1660. Cette maiſon a à peine 10000 livres de revenu fixe ; cependant il conſte qu'il s'y dépenſe annuellement plus de 30000 livres pour la ſubſiſtance de quatre ou cinq-cents pauvres qui y ſont habituellement logés & entretenus. On doit cet avantage aux aumônes journalieres des habitants de la ville, & aux legs conſidérables que font des perſonnes pieuſes par leur teſtament. Cet hopital eſt régi par des Adminiſtrateurs, dont M. l'Evêque eſt le chef. On vient d'augmenter conſidérablement les bâtiments.

Les autres lieux du diocèſe où il y a des hopitaux, ſont : Aixe, Allaſſac ... Bellac ; Beaulieu, gouverné par des Sœurs de Saint-Alexis ; Bénévent, fondé en 1678, gouverné par des Sœurs-griſes ; Bourganeuf, Bouſſac-le-château, fondé en 1731, gouverné par des Sœurs du Montoire ; Brive, gouverné par des Sœurs de l'Inſtruction Chrétienne de Nevers ; Châteauneuf, paroiſſe de Sainte-Marie-la-Claire, fondé en 1294 ; Donzenac, fondé en 1259 ; Eymoutiers, Felletin, Guéret ; Laval-Magnac, fondé en 1710, gouverné par les Hoſpitalieres-Dominicaines ; le Dorat ; la Souterraine, gouverné par les Sœurs de Saint-Alexis ; Luſſac-les-Egliſes, fondé en 1677 ; Meymac, en 1461 ; Nontron, Peyrat, Saint-Germain ; Saint-Junien, fondé en 1298 ; Saint-Léonard, en 1390 ; Saint-Maxime de Confolent, gouverné par des Sœurs de Luſignan ; Saint-Sébaſtien de Chabanois, en 1386 ; Saint-Victurnien, Turenne, Uſſel.

Digitized by Google

COMMUNAUTÉS DE PRÊTRES.

Pluſieurs paroiſſes du diocèſe ont des revenus affectés pour leurs Prêtres *Filleuls*. On appelle ainſi ceux qui ſont nés ſur le territoire, & baptiſés ſur les fonts-baptiſmaux de ces mêmes paroiſſes. Les Prêtres qui veulent avoir part aux revenus de leur communauté, ſont obligés de réſider dans la paroiſſe où ils ſont nés, d'aider le Curé dans ſes fonctions, & de contribuer à l'acquit des obits & fondations pour leſquels ces revenus ont été donnés à l'Egliſe. Quelques-unes de ces communautés ſont riches & nombreuſes en Prêtres : on en compte 114 dans le diocèſe.

Digitized by Google

TULLE, ou TULLES.

TULLE, anciennement appellé TUELLE, *Tutela*, ville épiſcopale de France, ſous la métropole de Bourges, avec Préſidial & Election, eſt ſituée dans le reſſort du Parlement de Bordeaux, & dans la Généralité de Limoges, au confluent de la Corrèze & de la Solane, à 15 lieues ſud-eſt de Limoges, & à 105 au midi de Paris, dans un pays environné de montagnes & de précipices. C'eſt vraiſemblablement cette ſituation, ſi convenable à un lieu de recueillement & de pénitence, qui a fait naître l'idée d'y établir un monaſtere. Brive diſpute à Tulle le titre de capitale du Bas-Limouſin. Etienne Baluze [1], Auteur de l'hiſtoire de cette derniere

[1] Nous croyons devoir un hommage à la mémoire de ce Savant. Baluze naquit à Tulle le 24 novembre 1630: il ſe fit connoître dès l'an 1652, par des remarques contre le *Gallia Purpurata* de Friſon, ſous le titre d'*Anti-Friſonius*. M. de Marca l'attira à Paris en 1656. Après la mort de ce Prélat, M. Colbert le fit ſon Bibliothécaire. On érigea en ſa faveur, en 1670, une chaire de Droit Canon au Collége-Royal, dont il devint Inſpecteur par la ſuite. Il donna pluſieurs éditions de l'Ouvrage de M. de Marca, *de Concordiâ Sacerdotii & Imperii*, avec la vie de cet Archevêque; des monuments anciens, un Supplément au livre cinquieme, qui étoit demeuré imparfait, & des notes. On lui eſt redevable de la belle édition des Capitulaires de nos Rois, en deux volumes *in-folio*, imprimés à Paris en 1677. Elle renferme, outre des notes ſavantes, les collections d'Anſegiſe & de Benoît Diacre. Il entreprit une nouvelle collection des conciles, pour ſervir de ſupplément à celle du Pere Labbe, *in-fol.* Il eſt auſſi l'Auteur d'une édition des Epîtres d'Innocent III, imprimée en 1682, *in-fol.* Le dernier des volumes *in-fol.* donné par M. Baluze, eſt celui qui eſt intitulé: *Marca Hiſpanica*, la marche ou les limites de l'Eſpagne, ouvrage poſthume de M. de Marca, qui contient une hiſtoire de la Catalogne, du Rouſſillon & du pays voiſin. Les vies des Papes d'Avignon ſont en deux volumes *in-4°.* 1693. Il publia les éditions d'un grand nombre d'Auteurs, en volumes *in-8°*; de Salvien & de Vincent de Lérins, en 1663; de Loup de Ferrieres, en 1664; d'Agobard, Amolon, Leidrade, & d'un Traité de Flore, Diacre, en 1666. Il donna 14 homélies de Céſaire d'Arles, en 1669; les conciles de la Gaule Narbonnoiſe, en 1688; Régimon, en 1671; le Traité d'*Antonius Auguſtinus*, ſur la correction de Gratien, en 1678; Marius Mercator, en 1684; ſes Mélanges *Miſcellanea*, ſont en 7 volumes *in-8°*. L'Hiſtoire généalogique de la maiſon d'Auvergne, *in-folio*, lui cauſa des diſgraces, & le fit exiler: il ne put obtenir ſon rappel qu'après la paix d'Utrecht. Ce fut en 1717 que parut l'hiſtoire de Tulle, *Hiſtoria Tutelenſis*, in-4°. Elle eſt écrite en bon latin; l'Auteur la dédia à Jean, Chanoine de Tulle, ſon frere. Baluze mourut le 28 juillet 1718, âgé de près de 88 ans. Il s'é-

Digitized by Google

ville, sa patrie, pense qu'elle doit son origine à une célèbre abbaye de Bénédictins, qui y étoit établie dès le huitieme siécle, à l'honneur de saint Martin. On croit même qu'elle fut fondée dès le septieme, en l'honneur de saint Martin, par le bienheureux Calminius ou Calmin, Fondateur de Mauzac & de Saint-Chaffre. Cette abbaye ayant été détruite par les Normands, fut rétablie dans le dixieme siécle, & érigée par Jean XXII, en cathédrale l'an 1317. Nous commencerons par la succession des Abbés.

---

toit particuliérement appliqué à revoir les Ouvrages de saint Cyprien, qu'il avoit conférés avec plus de 30 manuscrits. L'édition qu'il en préparoit a été publiée, après sa mort, par les soins de Prudent Marand, Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, qui y a ajouté une excellente préface, la vie du saint Docteur, & quelques notes, *in-fol.* à Paris, 1726, de l'Imprimerie Royale. Bien différent de quelques Ecrivains célèbres sans mériter de l'être, Baluze n'avoit point usurpé la réputation qu'il s'étoit acquise. Toujours éclairé du flambeau de la saine critique, il eut pour guide l'amour du vrai. Infatigable dans ses recherches, il trouva dans ses découvertes la récompense de son travail. Peu de Savans connurent aussi-bien que lui les manuscrits anciens, les Peres, le Droit Canon, & l'Histoire ecclésiastique. Il ne ressembloit point aux érudits avares de leurs lumieres; doux & communicatif, il aidoit des siennes, & quelquefois de sa plume ceux qui le consultoient. Enfin, aussi estimable par les qualités de son cœur, que par ses vastes connoissances, il emporta également les regrets des Gens de Lettres, & des hommes vertueux. Baluze, dans son Histoire de Tulle, *p.* 241, rapporte, comme certain, un fait bien singulier, qu'il dit être arrivé à un Prêtre de sa famille, appellé Jean Baluze, dans le temps où François I se proposoit de porter la guerre en Italie. Il raconte que ce vertueux Prêtre, offrant un jour le saint Sacrifice de la messe en l'église paroissiale de Saint-Julien de Tulle, eut une révélation dans laquelle il apprit que le Roi seroit fait prisonnier, s'il exécutoit ses desseins. Le nouveau Prophète vint aussitôt à Paris, & se présenta pour parler à Sa Majesté, en déclarant le motif de son voyage; mais les Gardes le rejetterent comme un insensé, & il s'en revint dans sa patrie. François partit, & la bataille de Pavie justifia Jean Baluze. De retour en France, le Roi écrivit aux Syndics de Tulle pour s'informer de lui, & l'inviter à venir à la Cour; mais le saint Prêtre étoit mort peu de temps auparavant. On l'inhuma en l'église de Saint-Julien, dans le tombeau de sa famille.

Antoine Baluze, célèbre par plusieurs négociations dans le siécle dernier, étoit de la même famille qu'Etienne. Il fut d'abord attaché à Louis XIII; & lorsque la Princesse Marie Gonzague alla en Pologne pour épouser le Roi Ladislas IV, il eut l'honneur de l'accompagner. Jean Casimir, successeur de Ladislas, le retint auprès de lui, & s'en servit utilement dans plusieurs négociations importantes & difficiles. Antoine mourut à Paris le 12 septembre 1681. Il a laissé un fils, Jean Casimir, né à Varsovie en 1648, tenu sur les fonts de baptême par le Roi Casimir, & qui ne s'est pas fait moins d'honneur que son pere. *Baluze, Hist. Tutel. l.* 3, *p.* 299 *& suiv.*

ABBÉS.

Digitized by Google

ABBÉS.

Abbés.

I. ODOLRIC vivoit avant la reſtauration, vers l'an 894.

II. JEAN, Abbé d'Aurillac, le fut, à ce qu'on croit, de Saint-Martin de Tulle. Baluze place ici un certain Eudes inconnu à Mabillon.

III. AYMON, Religieux de Saint-Savin dans le diocèſe de Poitiers, fut appellé à Tulle par le Roi Raoul, à la priere du Vicomte Ademare qui reſtaura le monaſtere de Saint-Martin. Ce Seigneur lui légua ſes biens, ſans en excepter même la terre appellée *Scalæ*, dont il portoit le nom. Raoul confirma ce rétabliſſement vers l'an 930, & voulut que l'abbaye de Tulle fût ſoumiſe à celle de Saint-Savin. Aymon fut auſſi Abbé de Saint-Martial. Ademare, dans ſon teſtament, prit la qualité d'Abbé de Saint-Martin de Tulle, parce qu'il étoit en quelque ſorte le pere de cette abbaye; mais il ne fut point lié par des vœux monaſtiques. Souvent des laïques ſe qualifioient d'Abbés dans ce temps-là.

IV. SAINT ODON ou EUDES DE CLUNY, en 925. Les Religieux de Saint-Clair & de Saint-Lo étoient déja à Tulle cette même année.

V. ADACE, Vicegérent du précédent, paſſa, vers l'an 947, à l'abbaye de Sarlat, & mourut peu de temps apres. Il avoit obtenu de Louis d'Outremer un diplôme daté de la huitieme année du regne de ce Prince.

VI. BERNARD I, fils naturel du reſtaurateur, gouverna juſqu'en 969, ſelon Mabillon; mais plus vraiſemblablement juſqu'en 966 ſeulement.

VII. GÉRAUD gouverna pendant dix ans environ. On croit qu'Adalbaud, Abbé de Saint-Martial & de Saint-Auguſtin de Limoges, le fut auſſi de Tulle. Baluze le place parmi les Abbés de ce monaſtere, à l'an 984.

VIII. BERNARD II, Abbé dès 974, ſelon quelques uns; tranſigea avec Raimond, Abbé d'Aurillac, au ſujet de trois livres de poivre dûes annuellement par l'abbaye de Tulle à celle d'Aurillac. Une notice qu'on trouve dans le cinquieme tome des Annales de Mabillon, *pag.* 672, nous apprend que Bernard fut auſſi Evêque de Cahors. Cependant s'il a occupé ce ſiége, il doit être le même que Bernard mentionné dans le teſtament de Pons Raimond, Comte de Toulouſe, que Mabillon rapporte à l'an 960: d'où il faut conclurre, ou qu'il n'a point été Abbé de Tulle, ou qu'il a été Evêque auparavant.

Digitized by Google

IX. ADEMARE.

Abbés. X. PIERRE I, nommé dans la donation de Pierre de Cosnac, étoit Abbé vers l'an 1000 & 1020.

XI. BERNARD III, des Vicomtes de Comborn, fut auſſi Evêque de Cahors. Il ne ſiégea pas au-delà de l'an 1028. Baluze fait mention d'un certain Pierre qu'il croit avoir été Abbé laïque de Tulle.

XII. BERNARD IV poſſéda l'abbaye de Tulle avec l'évêché de Cahors. Il reçut un don d'Archambaud, Ebles & Bernard, Vicomtes de Comborn.

XIII. FRUDIN ou FROUIN, Abbé vers l'an 1073, mourut en 1085, ſelon Baluze.

XIV. GAUSBERT, Abbé en 1085 & 1091.

XV. ROBERT DE MONTBERON, Moine de Cluny.

XVI. ADALBERT, Abbé de Tulle vers l'an 1091, le fut, dit-on, de Solignac & de Charroux.

XVII. GUILLAUME I, ſurnommé par Baluze *de Carbonarias*, de Carbonnieres, neveu du Vicomte Bertrand, étoit Abbé en 1092. Il reçut une bulle d'Urbain II & de Paſchal II. Ce monaſtere fut réparé à ſes frais & par ſes ſoins, en 1103.

XVIII. EBLES DE TURENNE, fils de Boſon, Vicomte de Turenne, & de Girberge, obtint une bulle de Paſchal II. Il reçut de Bernard, Vicomte de Comborn, le bien appellé *Boſilèſe*. Cet Abbé aſſiſta au concile de Limoges, & gouverna depuis 1113 juſqu'en 1150.

XIX. GÉRAUD D'ESCORAILLES, oncle de Géraud, Evêque de Cahors, reçut deux bulles, l'une du Pape Adrien, & l'autre de Clément III. Il paroit avoir poſſédé l'abbaye de Tulle depuis 1151 juſqu'en 1188. Alphonſe, Roi de Caſtille, la Reine Eléonore, & leur fils Sanche, firent à cet Abbé une donation célèbre en 1181.

XX. BERNARD V étoit Abbé en 1191 & 1195. Géraud, Abbé de Marſillac, lui céda, en 1193, l'égliſe de Rocamadour.

XXI. GUILLAUME II ſuccéda probablement à Bernard en 1201.

XXII. BERTRAND, Abbé en 1209, mourut en 1210.

XXIII BERNARD VI DE VENTADOUR eut pour compétiteur Galbert ou Galard de Cardaillac; mais il demeura vainqueur.

XXIV. HÉLIE, en 1239.

XXV. PIERRE II DE VART ou DE MALEMORT, frere d'Aimeric, Evêque de Limoges, Abbé depuis 1241 juſqu'en 1276.

Digitized by Google

XXVI. PIERRE III DE CORAL, & peut-être D'ESCORAILLES, passa, en 1276, de l'abbaye de Saint-Martin de Limoges, dont il avoit écrit l'histoire, à celle de Saint-Martin de Tulle.

XXVII. RAIMOND DE TERRASSE ou TERRASSON, Abbé dès 1291, mourut en 1307. Après son décès, Arnaud de Saint-Astier & Elie furent nommés tous deux à l'abbaye de Tulle; mais ces deux prétendants s'étant démis de leurs droits entre les mains de Clément V, ce Pape nomma Arnaud.

Jean XXII ayant érigé l'abbaye de Saint-Martin en siége épiscopal, par une bulle datée des ides d'août de la seconde année de son pontificat, ce Pape confia le gouvernement du nouveau diocèse à Arnaud, qui, pour lors, étoit Abbé de Tulle. Le chapitre resta sous la regle jusqu'en 1514, & fut sécularisé par une bulle de Léon X, datée du 6 des calendes d'octobre. Il est composé d'un Doyen, d'un Prévôt, d'un Trésorier, d'un Chantre & de seize Chanoines, y compris les quatre Dignitaires & le Théologal. Les Chantres, les Prêtres, & les Gagistes qui forment le bas-chœur, sont tous amovibles. Le doyenné est électif, par le chapitre, & confirmatif par l'Evêque. Les autres dignités & les canonicats sont à la nomination du Prélat. Il y a, dans la ville de Tulle, des Feuillans, des Récollets, des Carmes-déchaussés, & quatre monasteres de filles; savoir, Saint-Bernard, la Visitation, Sainte-Claire, & Sainte-Ursule. Il y a à Argentat des Récollets, des Ursulines & des Clarisses. Le diocèse de Tulle, distrait de celui de Limoges, ne contient que 52 paroisses, dont deux dans la ville. L'Evêque est Seigneur-Vicomte de Tulle. Il nomme à toutes les cures, à l'exception de quatre, dont une est à la disposition du chapitre de Conques, dans le diocèse de Rhodès; deux à celle du chapitre de Tulle, & une quatrieme à la nomination du Prieur de Carennac. Le séminaire est gouverné par des Prêtres de Saint-Sulpice. L'évêché est taxé à 1400 florins, & vaut 15000 livres.

ÉVÊQUES.

Evêques.

I. ARNAUD I DE SAINT-ASTIER, noble Périgourdin, dernier Abbé de Tulle, en fut le premier Evêque. Il publia des ordonnances synodales en 1324, & mourut en 1333. Son corps fut inhumé à Rocamadour.

II. ARNAUD II DE CLERMONT, Religieux de l'Ordre des Freres Mineurs, fut nommé, par le Pape, Evêque de Tulle,

Digitized by Google

Evêques.

au mois de ſeptembre 1333. Il aſſiſta au concile de Bourges en 1336, & mourut en 1337. Baluze croit qu'il écrivit contre Jean XXII, au ſujet des fauſſes aſſertions de ce Pape ſur la viſion béatifique.

III. HUGUES ROGER, Religieux Bénédictin de Tulle, puis Abbé de Saint-Jean-d'Angély [1], fut nommé à cet évêché par Clément VI ſon frere, le 18 juillet 1342. Il fut créé Cardinal du titre de Saint-Laurent *in Damaſo*, le 20 ou 21 ſeptembre de la même année. On l'appella le Cardinal de Tulle, à cauſe de ſon ſiége. Il conſerva toujours, ſous la pourpre Romaine, la modeſtie religieuſe. On croit qu'il ne reçut jamais l'onction épiſcopale. Quelques-uns prétendent qu'il mourut à Avignon en 1363; mais il eſt plus probable que ſon décès arriva à l'abbaye de Montolieu, au diocèſe de Carcaſſonne. Quoi qu'il en ſoit, ſon corps fut rapporté dans l'égliſe de Saint-Germain de Maſſeré en Limouſin, qu'il avoit fait bâtir. Ducheſne & Sponde diſent que des 20 Cardinaux qui entrerent au conclave après la mort d'Innocent VI, quinze offrirent la tiare à Hugues Roger qui la refuſa conſtamment.

IV. GUI, nommé à la place de Hugues, eut vraiſemblablement pour compétiteur Jean, nommé dans un acte de preſtation d'hommage, daté du 14 avril 1343.

V. BERNARD ou BERTRAND DE LA TOUR, Moine de Tulle, nommé en 1343, avoit pour Vicaire-général Bernard Fournier, Chanoine d'Autun & de Tournay.

VI. PIERRE.

VII. ARCHAMBAUD, nommé en 1348 environ, mourut en 1361, peut-être après s'être démis. On voit par des regiſtres d'Avignon, qu'il paya, le 7 novembre 1352, ce que Pierre, ſon prédéceſſeur, devoit à la Cour Romaine.

VIII. LAURENT, dit D'ALBIARS, auſſi appellé D'ALBIAC ou D'AUBIAC, Médecin du Pape Innocent VI, fut transféré de l'évêché de Vaiſon à celui de Tulle en 1361, & peut-être dès 1359. Il mourut en 1370.

IX. JEAN LEFEVRE, couſin-germain de Grégoire XI, Docteur en Droit civil, Doyen d'Orléans, nommé à l'évêché de Tulle en 1370, fut créé Cardinal-Prêtre du titre de Saint-Marcel, le 30 mai 1371. Il ne jouit de ſa dignité que 9 mois, étant mort le 6 de mars de l'année ſuivante.

---

[1] On lit dans un regiſtre du chapitre d'Amiens, que Hugues étoit Chanoine de cette égliſe en 1349.

Digitized by Google

Evêques.

X. BERTRAND DE COSNAO, noble Limouſin, fils de Hugues II de Coſnac, monta ſur le ſiége de Tulle en 1371. Il étoit mort ou avoit abdiqué en 1376.

XI. PIERRE DE COSNAC Prieur de Brive, ſa patrie, frere de Bertrand, lui ſuccéda en 1376. Il avoit, en 1398, pour Vicaire-général Raimond de Coſnac, qui aſſiſta, cette année, à l'aſſemblée tenue à Paris pour l'extinction du ſchiſme. Ce Prélat mourut en 1402, ſelon l'opinion la plus commune. Baluze croit que ſon décès arriva plus tard. Nous adoptons d'autant plus volontiers l'opinion de ce Savant, que Pierre n'eut un ſucceſſeur qu'en 1408.

XII. BERTRAND DE BOTINAND, Limouſin, né à Saint-Germain, près Pierre-Buffiere, Prévôt de Saint-Eſpain, dans l'égliſe de Saint-Martin de Tours, & Auditeur en la Cour de Rome, devint Evêque de Tulle en 1408. Il aſſiſta au concile de Piſe l'année ſuivante, & mourut en 1416.

XIII. HUGUES DE COMBAREL ne fut pas paiſible poſſeſſeur de ce ſiége. Il eut pour compétiteur Martin de Saint-Sauveur, nommé par une partie des Chanoines, & confirmé par le Métropolitain; mais Hugues fut maintenu par arrêt du Parlement de Paris, du 12 juillet 1421, qui obligea Martin à la reſtitution des fruits. Hugues paſſa, peu de temps après, à l'évêché de Béziers, & de-là à celui de Poitiers. *Voyez* t. II, p. 427, n°. LXXXII.

XIV. MARTIN DE SAINT-SAUVEUR jouit des revenus de cet évêché depuis 1416 juſqu'en 1421. Baluze obſerve que, pendant tout ce temps, le diocèſe fut gouverné par un Grand-Vicaire établi de l'autorité du Roi.

XV. BERTRAND DE MAUMONT, noble Limouſin, étoit neveu de Hugues de Saint-Martial, Cardinal, & de Pierre, Archevêque de Toulouſe. Il fut d'abord Evêque de Mirepoix, puis de Lavaur, enſuite de Béziers, & paſſa à Tulle en 1422. Ce Prélat réduiſit les prébendes de Rocamadour au nombre de quinze, & mourut, à ce qu'on croit, en 1425.

XVI. JEAN DE CLUYS, d'une ancienne maiſon du Berry, étoit parent & Vicaire-général de Bertrand, auquel il ſuccéda dans l'évêché de Tulle. Il fut envoyé en ambaſſade auprès du Roi de Caſtille en 1428. Ce Prélat accommoda quelques différends avec ſon chapitre l'année ſuivante, & tranſigea avec les habitants de Tulle en 1431. Il acheva le palais épiſcopal, & mourut en 1444. Après le décès de Jean, Pierre de Comborn, de la branche de Freignac, fut nommé par le Pape à cet évêché, ſelon Baluze; mais il ne le poſſéda point, parce que ſa nomination étoit contraire à la pragmatique.

Digitized by Google

Evêques.

Cependant il eſt compté parmi les Evêques qui ſe trouverent à la tranſlation de ſaint Martin dans l'égliſe de Tours, au mois de février 1453.

XVII. HUGUES D'AUBUSSON, fils de Renaud, & de Marguerite de Comborn, étoit Prieur clauſtral, lorſqu'il devint Evêque de Tulle. Il fit ſa premiere entrée dans cette ville le 25 juillet 1451, n'étant pas encore ſacré. Le Roi l'envoya au-devant de Guillaume d'Eſtouteville, Légat du Pape, vers la fin de la même année. Ce Prélat mourut au mois de ſeptembre 1454.

XVIII. LOUIS D'AUBUSSON, frere de Hugues, étoit auſſi Moine de l'Ordre de ſaint Benoît. Il fut d'abord élu Evêque d'Aleth, puis de Tulle [1]; mais il eut un compétiteur dans la perſonne de Guichard de Comborn, Abbé d'Uzerche, qui renonça à ſes droits moyennant une penſion de 300 livres, après avoir été débouté par l'Official de Bourges, le 2 mai 1458, & par Calixte III, le 27 décembre de la même année. Louis mourut en 1471, & fut inhumé dans ſon égliſe cathédrale.

XIX DENYS DE BAR, iſſu d'une ancienne maiſon, étoit fils de Jean de Bar, Seigneur de Baugy en Berry, & Conſeiller des Rois Charles VII & Louis XI. Il fut d'abord Chanoine de Bourges, puis Archidiacre de Narbonne, & Protonotaire apoſtolique. Paul II le plaça ſur le ſiége de Saint-Papoul Denys, favoriſé de la recommandation du Roi, fut transféré à Tulle, où il fit ſon entrée le 25 mars 1472. Il eut pour compétiteur, juſqu'en 1487, Géraud de Maumont ou de Naymont, élu par une partie des Moines. Ce Prélat retourna à ſa premiere égliſe en 1495, & mourut en 1517. Il fut inhumé à Bourges chez les Dominicains. Son épitaphe eſt renfermée dans ſix vers latins: elle fait l'éloge de la nobleſſe de ſon origine, de ſes talents & de ſes vertus. On garde dans la bibliothéque des Auguſtins du fauxbourg Saint Germain, à Paris, un ouvrage manuſcrit de cet Evêque, en faveur de l'Aſtrologie judiciaire, intitulé: *De Aſtronomicorum Profeſſorum Epitomá.* Baluze en rapporte quelques mor-

[1] Les continuateurs du *Gallia Chriſtiana*, tom. VI, p. 279, ſoupçonnent qu'il eſt le même que celui qui fut élu Evêque de Tulle étant Prieur de Mortagne. Denys de Sainte-Marthe, *tome II, page* 672, ne dit point que Louis ait été élu Evêque d'Aleth. Les continuateurs rapportent cette derniere élection au 2 décembre 1454. Louis fut élu Evêque de Tulle au mois de ſeptembre, ſelon Denys de Sainte-Marthe; mais nous croyons qu'il le fut plus tard, puiſque Hugues ne mourut que vers la fin de ſeptembre.

Digitized by Google

Evêques.

ceaux dans ſon hiſtoire de Tulle. Bertrand de Saint-Chamant, & les habitants de Tulle, fonderent, en 1491, un couvent de Freres Mineurs qui fut donné aux Récollets dans le ſeizieme ſiécle.

XX. CLÉMENT DE BRILLAC, fils de Gui, Seigneur de Brillac, & de Marthe de Pompadour, fut transféré du ſiége de Saint-Papoul à celui de Tulle en 1495. Il rebâtit le palais épiſcopal, & mourut en 1515, étant auſſi Abbé de l'Eſterp. De ſon temps, Léon X ſécularisa le chapitre par une bulle du 26 ſeptembre 1514, fulminée le 2 novembre 1516, par l'Evêque de Saint-Flour, l'Abbé de Maymac, & l'Archidiacre de Lectoure.

XXI. FRANÇOIS DE LÉVI, Abbé d'Obazine & de la Valette, Prieur de Saint-Angel, étoit fils de Louis, Comte de la Voûte, & de Blanche de Ventadour: il fut nommé Evêque en 1515. Il eut, pendant quelque temps, pour compétiteur Gilles de la Tour, des Vicomtes de Turenne; mais nonobſtant les prétentions de ce dernier, l'Archevêque de Bourges confirma François qui mourut à Bordeaux au mois de décembre 1535.

XXII. JACQUES AMELIN, Secrétaire, Aumônier & Confeſſeur du Roi François I, prit poſſeſſion le 9 mai 1536, & mourut à Sens en 1539. Ce Prélat avoit été Abbé de Bocherville, & Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris.

XXIII. PIERRE DU CHASTEL naquit à Arc-en-Barois [1] en Bourgogne, d'une famille noble. Après avoir étudié & régenté à Dijon, il voyagea en Allemagne, & s'arrêta à Baſle, où il ſe concilia l'eſtime & l'amitié d'Eraſme qui le fit Correcteur de l'Imprimerie du célèbre Froben: quoique digne, par ſa capacité, d'un emploi très-honorable alors, il ne le conſerva pas long-temps, & revint en France. Le deſir d'étendre ſes connoiſſances, le conduiſit en Italie & dans la Grèce. Par-tout il parut en Savant, & s'acquit une grande réputation. Auſſi recommandable par ſa probité que par ſon érudition, il mérita de parvenir aux premieres dignités de l'Egliſe. François I le fit d'abord ſon Lecteur & ſon Bibliothécaire, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, puis Evêque de Tulle en 1539. Il fut pourvu de l'évêché de Mâcon en 1544, devint Grand-Aumônier de France en 1548, paſſa au ſiége d'Orléans, & mourut [2] dans cette derniere ville

[1] Et non pas à Archy, comme le diſent les Biographes.

[2] Il ne mourut pas en prêchant, comme le diſent auſſi les Biographes, & Denys de Sainte-Marthe.

Evêques.

le 3 février 1552, d'une attaque d'apoplexie qu'il avoit eue la veille en prêchant la parole de Dieu. Le Chancelier de l'Hopital a célébré une mort auſſi glorieuſe. On peut dire à ſon occaſion : *Decet ſtantem imperatorem mori.* Pierre du Chaſtel étoit très-verſé dans les Langues Orientales, & prêchoit avec éloquence. On a de lui quelques ouvrages, & entr'autres, deux oraiſons funébres de François I. Baluze les a publiées en 1674, avec la vie de ce docte Prélat, compoſée par Pierre Galand.

XXIV. FRANÇOIS DE FAUCON, iſſu d'une ancienne maiſon originaire de Florence, étoit Chanoine de la Sainte-Chapelle de Paris, lorſqu'il devint Evêque de Tulle en 1544. Il poſſéda ſucceſſivement les ſiéges d'Orléans, de Mâcon & de Carcaſſonne. Ce Prélat fut auſſi Abbé de Hautvilliers, de Notre-Dame de Belleperche, &c. Il paſſa à l'évêché d'Orléans le 20 octobre 1550, & mourut à Carcaſſonne en 1565. *Voyez* Orléans & Carcaſſonne.

XXV. JEAN DE FONSEC [1] (ou FONSEQUE), fils d'Edme, Baron de Surgeres, & d'Hardouine de Laval, obtint cet évêché en 1553; mais il ne fut point ſacré. Benoit de la Roue, Profeſſeur en théologie, & Evêque *in partibus*, exerça pour lui les fonctions épiſcopales. Jean devint Abbé de Saint-Martial, & ſe démit du ſiége de Tulle.

XXVI. LOUIS II RICARD DE GOURDON DE GENOUILLAC DE VAILLAC, fils de Jean, & de Marguerite d'Aubuſſon, Abbé de Saint-Romain de Blaye, de Saint-Martial, de Saint-Lo, Prieur de Faye, nommé Evêque de Tulle en 1560, y fit ſon entrée le premier juin de l'année ſuivante. Il aſſiſta au colloque de Poiſſy, & au concile de Trente. Ce Prélat eut pour Vicaire-Général Pierre de Sediere, Abbé de Tourtoyrac en 1564, & mourut dans un âge fort avancé, en 1583, près de Blaye. Son corps fut inhumé dans l'égliſe de Vaillac.

XXVII. FLOTARD, frere de Louis, étoit Doyen de Tulle, lorſqu'il en devint Evêque vers l'an 1583. Il mourut au mois de mars 1586. De ſon temps, cette ville fut priſe par le Vicomte de Turenne.

XXVIII. ANTOINE DE LA TOUR, Doyen, nommé Evêque au mois d'avril 1587, fut ſacré à Bordeaux le 4 ſeptembre 1588, par Arnaud de Pontac, Evêque de Bazas. Il ſe démit en 1594, & mourut en 1595, âgé de 80 ans. On l'inhu-

[1] Il eſt auſſi appellé de Fronſac; mais ſon véritable nom eſt Fonſeca. Rodrigue, Genulnomme Eſpagnol, étoit ſon grand-pere.

Digitized by Google

Evêques.

ma à Rocamadour. De ſon temps, les Récollets prirent poſſeſſion du couvent des Freres Mineurs de Tulle.

XXIX. JEAN DE VISANDON, né à Ludon dans le diocèſe de Bordeaux, nommé le 18 octobre 1594, ſur la démiſſion du précédent, ne fut point ſacré.

XXX. JEAN RICARD DE GENOUILLAC DE VAILLAC, fils de Louis, Chevalier des Ordres du Roi, & d'Anne de Montberon, fut nommé Evêque de Tulle le 9 octobre 1599, à l'âge de 25 ans. Il aſſiſta à l'aſſemblée du Clergé de France en 1603, & à celle des Etats du royaume en 1614. Jean mourut le 13 janvier 1652. De ſon temps, il s'établit pluſieurs communautés Religieuſes dans le diocèſe.

XXXI. LOUIS III DE RECHIGNEVOISIN DE GURON, noble Poitevin, fut ſacré à Bordeaux, dans l'égliſe des Carmélites, le premier novembre 1653, par l'Archevêque de Bazas, aſſiſté des Evêques d'Aire & d'Angoulême. Il fit des ordonnances ſynodales, & publia, en 1658, la condamnation du livre intitulé : *Apologie pour les Caſuiſtes*. Ce Prélat paſſa à l'évêché de Cominges en 1671, & mourut en 1693.

XXXII. JULES MASCARON, né à Marſeille, Prêtre de l'Oratoire, célèbre Prédicateur, nommé à l'évêché de Tulle le 5 janvier 1671, ſacré à Paris par l'Evêque de cette ville, dans l'égliſe de Saint-Magloire, le 8 mai ſuivant, fut transféré à Agen en 1679, & mourut en 1703. De ſon temps, on bâtit à Tulle un hopital & un ſéminaire. *Voyez* Agen, *pages* 287 & 288, du ſecond volume de cet Ouvrage.

XXXIII. HUMBERT ANCELIN, fils de la Nourrice de Louis XIV, étoit Aumônier de la Reine, & Abbé de Marſillac, lorſqu'il fut nommé à l'évêché de Tulle le 4 octobre 1680. Il ſe démit en 1702, & obtint l'abbaye du Ham. Ce Prélat mourut à Paris le 27 juin 1720.

XXXIV. ANDRÉ-DANIEL DE BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE, fils de Daniel, & de Guyonne-Angélique de Chauvigny de Blot, Vicaire-général de Périgueux, fut nommé le 18 avril 1702, & mourut en 1720.

XXXV. LOUIS-JACQUES DE CHAPT DE RASTIGNAC, nommé le 29 décembre 1720, fut ſacré dans l'égliſe des Jéſuites de Luçon, le premier janvier 1722. Il paſſa au ſiége de Tours en 1723, & mourut le 2 août 1750, âgé de 67 ans environ.

XXXVI. CHARLES DU PLESSIS D'ARGENTRÉ, d'une très-noble & très-ancienne famille de Bretagne, étoit fils d'A-

Digitized by Google

Evêques.

lexis du Pleſſis, Seigneur d'Argentré [1], & de Marguerite de Tanoarn. Il naquit au château du Pleſſis, diocèſe de Rennes, le 16 mai 1673. Menacé de perdre la vie en recevant le jour, il fut ondoyé dès l'inſtant de ſa naiſſance. On lui ſuppléa les cérémonies du baptême le 17 janvier 1674. Son parrein fut Charles, Duc de la Trémoille, Pair de France, & ſa marreine Françoiſe de Bréhand. La vocation du jeune d'Argentré à l'état eccléſiaſtique ne tarda pas à ſe décider. Il reçut la tonſure cléricale en 1689. Le ſéminaire de Saint-Sulpice de Paris fut l'école où il ſe forma à la ſcience & aux vertus de ſon état. Après avoir pris le degré de Bachelier en théologie, il ambitionna l'avantage d'être membre de la Société de Sorbonne. Ses mœurs, ſes talents, ſon application étoient des titres qui lui aſſuroient tous les ſuffrages. Il fut admis en 1698, & s'empreſſa de choiſir ſa demeure parmi ſes nouveaux confreres, dont il ne ſe ſépara que lors de ſon ſacre. Ses ſuccès, en Licence, répondirent à la haute idée qu'on avoit conçue de lui. Ayant reçu le bonnet de Docteur le 29 mars 1700, il entreprit le voyage de Rome moins par eſprit de curioſité que de dévotion. Clément XI, dont il vit le couronnement, lui donna des témoignages de bienveillance. Le Roi lui avoit accordé l'abbaye de Guingamp dès le 24 novembre 1699; le Duc de la Trémoille le nomma au doyenné de Laval en 1702, & l'Evêque de Tréguier le fit ſon Grand-Vicaire en 1707; il devint Aumônier du Roi en 1709, & fut le premier qui n'acheta point cette place. Nommé à l'évêché de Tulle le 26 octobre 1723 [2], il reçut l'onction épiſcopale dans la chapelle du ſéminaire de Saint-Sulpice, des mains de l'Archevêque de Toulouſe, aſſiſté des Evêques de Vence & de Bazas. La province de Bourges le députa, la même année, à l'aſſemblée générale du Clergé. Il mourut le 27 octobre 1740: on l'inhuma le 29 dans la chapelle de ſon ſéminaire, ainſi qu'il l'avoit demandé. Son oraiſon funèbre fut prononcée dans l'égliſe cathédrale le 15 novembre, par le P. Joſeph Gentrac, Recteur du collége, de la Compagnie de Jéſus. M. d'Argentré eut toutes les vertus propres au caractere épiſcopal: zélé pour la diſcipline eccléſiaſtique, il la main-

[1] Il fut, pendant 30 ans, Doyen de la Nobleſſe des Etats de Bretagne.

[2] M. du Mabaret, auteur d'un éloge de M. d'Argentré, croit qu'il fut nommé Confeſſeur de Louis XV, & que ſa nomination fut révoquée preſqu'auſſi-tôt.

Digitized by Google

tint plus encore par ſes exemples & ſes inſtructions, que par ſon autorité. Il établit des retraites pour ſes Prêtres, & viſita, tous les ans, une partie de ſon diocèſe Attentif à remédier aux abus, & à réprimer les ſcandales, il ſut allier la ſévérité de ſon miniſtere avec l'eſprit de douceur & de charité. Quoique dominé par la paſſion de l'étude, il ne négligea jamais ce qui pouvoit contribuer au plus grand bien du troupeau que la Providence lui avoit confié. Ses immenſes travaux théologiques ne déroberent rien à ſa ſollicitude paſtorale. A le voir aſſidu au tribunal de la Pénitence, viſitant les malades, aſſiſtant les moribonds, rompant le pain de la parole dans la ville & dans la campagne, on eût dit qu'il avoit le talent de ſe reproduire. Perſonne ne poſſéda mieux que lui l'art précieux de mettre à profit tous les inſtants : ceux qu'il n'employoit pas à l'étude ou à l'inſtruction de ſes diocéſains, & à leur édification, il les donnoit au ſoulagement des malheureux. Que d'infortunés trouverent dans lui un pere & un libérateur ! Que d'indigents éprouverent ſa bienfaiſance ! Il chériſſoit comme ſes freres & ſes ſemblables les membres ſouffrants de Jéſus-Chriſt. Chaque vendredi de l'année, il faiſoit manger à ſa table un pauvre de l'hopital : à ce trait édifiant, qui pourroit méconnoître le caractere de la charité & de l'humilité chrétiennes ? Ce ne furent pas les ſeules vertus qui diſtinguerent M. d'Argentré : quelle pureté dans ſes mœurs ! quelle droiture ! quelle ſimplicité ! quelle tempérance ! En un mot, le Ciel le favoriſa de toutes les qualités que l'Apôtre demande dans un Evêque. Sa mort excita les plus vifs & les plus juſtes regrets. Le diocèſe de Tulle conſervera à jamais la mémoire de ce Prélat, pour la chérir & la reſpecter. Evêques.

M. d'Argentré a laiſſé dans ſes ouvrages des monuments de ſon application & de ſes connoiſſances. On a de lui : 1°. Une analyſe de la Foi divine, avec un Traité de l'Egliſe : à Lyon 1699, 2 vol. *in*-12. 2°. *Elementa theologica in quibus de auctoritate ac pondere cujuſlibet argumenti theologici diligenter & accuratè diſputatur ; cum appendice de auctoritate Eccleſiæ in condemnandis hæreticis, & perverſis quibuſcumque ſcriptis* : à Paris, 1702, *in*-4°. Il y a, dans cet ouvrage, quelques ſentiments qui ont déplu, comme on le voit par un écrit imprimé, de 8 pages *in*-12, intitulé : *Mercuriale à M. d'Argentré*, ou *Extrait d'une Lettre écrite de Paris le 27 décembre* 1702. C'eſt le précis d'une converſation que M. le Tellier, Archevêque de Reims, eut avec M. d'Argentré ſur ces éléments de théologie 3°. *Appendix poſterior ad elementa theologica in quæſ-*

Digitized by Google

Evêques.

tionem de auctoritate Eccleſiæ, &c. à Paris, 1705, *in*-4°. 4°. *Lexicon philoſophicum:* à la Haye, 1706, *in*-4°. 5°. *De ſupernaturalitate, ſeu de propriâ ratione quâ res ſupernaturales à rebus naturalibus differunt:* à Paris, 1707, *in*-4°. 6°. Une édition de la Théologie de Martin Grandin, Docteur & Profeſſeur de Sorbonne, en 6 volumes *in*-4°. Les cinq premiers parurent en 1710, & le 6e en 1712. On trouve parmi les Œuvres de Martin Grandin pluſieurs ouvrages de M. d'Argentré; ſavoir, *De prædeſtinatione ad gloriam, & reprobatione, commentarius hiſtoricus;* ad calcem tomi tertii: *De voluntate divinâ antecedente & conſequente ſalvandi homines veterum ac recentiorum teſtimonia*, ibidem. *Index manuſcriptus commentariorum de rebus Theologiæ à quibuſdam priſcis interpretibus magiſtri ſententiarum conſcriptorum;* ad calcem, tom. VI, oper. Grandini, an. 1712: *De contritione & attritione Scholaſticorum Doctorum ſententiæ*, ibidem. *De propriâ efficientiâ Sacramentorum novæ legis*, ibidem. *Sententia ſancti Bernardi de ablutione pedum à Chriſto inſtituta*, ibidem. *Sententia dictorum S. Hilarii de Chriſti doloribus.* Ibidem: *De Honorio Papâ*, ibidem. *Animadverſiones in analyſim Holdeni*, ibidem. 7°. *De numine Dei ut rerum omnium effectoris*, &c. *in*-4°. Paris, 1720. 8°. *Collectio effatorum divinæ Scripturæ, quibus myſteria fidei Catholicæ & dogmata explicantur contrariique errores refelluntur*, in-4°. Paris, 1725. 9°. *Collectio Judiciorum de novis erroribus qui ab initio XII ſæculi ad annum* 1725, *in Eccleſiâ proſcripti ſunt & notati*, in-fol. t. I. Paris, 1725; tom. II, 1733; t. III, 1736. 10°. *Theſes philoſophicæ & theologicæ, tum in amorem generatim ſumptum, tum in amorem divinum, ac ſpem theologicam*, in-12. 11°. *Oraiſons & Prieres tirées mot à mot de l'Ecriture-ſainte*, in-24, Paris, 1726. 12°. *Explication de l'Oraiſon Dominicale:* in-12. 13°. *Remarques ſur la traduction de l'Ecriture-ſainte, par M. de Sacy*, in-4°. Paris. 14°. *Lettre & inſtruction paſtorale ſur la juriſdiction qui appartient à la hiérarchie de l'Egliſe*, du 25 août 1731, *in*-4°. 15°. *Diſſertation dans laquelle on explique en quel ſens on peut dire qu'un jugement de l'Egliſe Catholique qui condamne pluſieurs propoſitions de quelque écrit dogmatique, eſt une regle de Foi*, &c. *in*-12, Tulle, 1733. 16°. *Explication des Sacrements de l'Egliſe, inſtitués par Notre-Seigneur Jéſus-Chriſt*, 3 volumes *in*-12, Tulle, 1734, avec un *Sermon ſur le Sacrifice non ſanglant du Corps & du Sang de Jéſus-Chriſt ſous les eſpeces du pain & du vin*, à la fin du tome II. 17°. *Méthode de l'Oraiſon mentale*, in-12, Tulle, 1735. 18°. *Explication de la prémotion phyſique*, in-4°. Tulle, 1737. 19°. *Mandement ſur la dévotion au ſacré Cœur de Jéſus*, in-4°. Tulle, 1738. 20°. Trois

Digitized by Google

Sermons : 1°. sur les Grandeurs de Dieu ; 2°. sur les Grandeurs de Notre-Seigneur ; 3°. *sur la vérité de la Religion Chrétienne*, in-12, Tulle, 1739. Evêques.

Lorsque M. d'Argentré mourut, il étoit sur le point de faire imprimer un grand Ouvrage intitulé : *Theologia de divinis Litteris expressa.* Voyez l'Eloge de ce Prélat, par M. du Mabaret, Curé de Saint-Michel de la ville de Saint-Léonard, imprimé dans les Mémoires de Trévoux : février, 1743, *article IX, page* 223 *& suiv.* L'Auteur de son Eloge n'a pas connu un ouvrage de M. d'Argentré, imprimé sans nom d'Auteur dès 1698, *in*-8°. à Amst. sous ce titre : *Apologie de l'amour qui nous fait désirer véritablement de posséder Dieu seul, par le motif de trouver notre bonheur dans sa connoissance & son amour; avec des remarques sur les principes & les maximes que M. de Cambrai établit sur l'amour de Dieu, dans son Livre de l'explication des maximes des Saints.* M. d'Argentré avoit composé & fait imprimer un long Mandement latin sur la Constitution *Unigenitus ;* mais il le supprima par l'avis de ses amis. L'ouvrage le plus considérable de M. de Tulle, & le plus utile sans contredit, est sa grande Collection des divers jugements & condamnations portés contre les nouvelles erreurs : il auroit été seulement à souhaiter qu'il eût été imprimé avec plus de goût.

XXXVII. François de Beaumont d'Autichamp, nommé en 1740, sacré le 11 juin 1741, refusa l'évêché de Senlis en 1754, & mourut dans son diocèse le 20 novembre 1761, âgé de 70 ans. Ce Prélat possédoit, avec son évêché, l'abbaye de la Victoire.

XXXVIII. Nicolas Bonnaventure Thierry, Chanoine, Chancelier de l'Eglise & de l'Université de Paris, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, & ancien Professeur de théologie, Abbé de Chézy, nommé par le Roi à l'évêché de Tulle au mois de décembre 1761, s'est démis sans être sacré.

XXXIX. Henri-Joseph-Claude de Bourdeilles, né le 7 décembre 1720, étoit Abbé de la Trinité-de-Vendôme, & Vicaire général de Périgueux, lorsqu'il a été nommé à l'évêché de Tulle au mois de mai 1762. Il a été sacré le 12 décembre de la même année, & transféré à Soissons au mois d'août 1764.

XL. Charles-Joseph Marius de Rafélis de Saint-Sauveur, né dans le diocèse d'Orange en 1725, étoit Archidiacre dans l'église d'Amiens, Vicaire-général de ce dio-

Digitized by Google

cèſe, & Abbé d'Orbeſtier, lorſque le Roi l'a nommé à l'évêché de Tulle en 1764. Il a été ſacré le 27 janvier 1765.

ABBAYE.

LA VALETTE.

L'abbaye de Notre-Dame de la Valette, Ordre de Cîteaux, ſituée ſur la Dordogne, dans la paroiſſe d'Auriac, à 6 lieues de Tulle, doit ſon origine au bienheureux Etienne, Abbé d'Obazine. Elle fut fondée en 1143, dans un lieu appellé *Domiſcum*, vulgò *Lepeſtre* ou *Doumis Soutro*; mais Bégon, Abbé de ce monaſtere, le transféra en 1145, de l'avis de Géraud, Evêque de Limoges, à la Valette, *Vallis læta*, à 2 lieues de l'endroit de ſon premier établiſſement. On célèbre tous les ans à la Valette deux anniverſaires pour le repos de l'ame de Pierre & François de Margeride, qui firent une donation conſidérable vers l'an 1562 [1]. L'abbaye eſt taxée 160 florins, & vaut 3000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. BÉGON D'ESCORAILLES, fils de Raoul, Abbé de Doumis en 1143, tranſporta le domicile de ſes Religieux à la Valette en 1145. Ce fut ſaint Etienne d'Obazine qui le mit à la tête de ce monaſtere.

II. PIERRE I fut Prieur avant d'être Abbé.

III. ETIENNE I DE DURFORT, en 1164.

IV. CONSTANTIN, Prieur de la Valette, en devint Abbé.

V. GÉRAUD I ou GÉRARD, en 1173.

VI. ROBERT I, Abbé en 1198, peut-être le même que R. Abbé en 1188.

VII. BERNARD I DU TEILHET, Abbé en 1200, reçut, en 1201, de Hugues de Miraumont la donation du bien appellé Boſquet.

VIII. ADEMARE I, élu le premier février 1204.

IX. GÉRAUD II DE BASSIGNAC, en 1217 & 1222.

[1] La famille de ces Bienfaiteurs de l'abbaye de la Valette ſubſiſte encore. L'aîné vient d'épouſer Mademoiſelle de Fontange. Margeride eſt un village ſitué entre Uſſel & Bort.

Digitized by Google

X. Géraud III de Jo, Abbé en 1232, reçut, en 1240, une donation de Hugues, Prieur d'Avignon. Abbés.

XI. Etienne II, en 1243.

XII. Pierre II, en 1246 & 1253. De son temps, Robert, Comte de Clermont, fit une donation.

XIII. Jacques, en 1262 & 1277.

XIV. Jean I de Marcillac, élu en 1277.

XV. Raimond, en 1283 & 1294.

XVI. Bernard II fit quelques acquisitions en 1298 & 1301.

XVII. Astorge de Conros, noble Auvergnat, en 1302 & 1343.

XVIII. Robert II Lafaye reçut, en 1348, l'hommage de Bégon d'Escorailles, fils de Raimond & de Marguerite.

XIX. Hugues de la Roche, en 1351.

XX. Ademare II Charpentier, étoit Abbé en 1359. Il mourut en 1397, le 23 janvier.

XXI Pierre III Leuchy, élu le 5 février de la même année, se démit, à cause de ses infirmités, le premier septembre 1418. Il vivoit encore en 1430. Cet Abbé avoit fait hommage, en 1414, à Jean le Maingre, Comte de Boucicaut, & lui avoit donné une paire de bas de laine blancs, tant pour lui que pour Antoinette de Turenne, son épouse.

XXII. Géraud IV Testud mourut le 26 avril 1433, après avoir travaillé avec zèle à augmenter les possessions de ce monastere.

XXIII. Jean II Valmier, élu le 29 août 1433.

XXIV. Louis Valmier, nommé sur la démission de son oncle, rebâtit la chapelle de Doumis en 1480. Il étoit Abbé dès 1464. De son temps, Bertrand de la Tour-d'Auvergne fonda trois anniversaires.

XXV. Claude de Doyac, Prévôt de Clermont, obtint cette abbaye en commende l'an 1481, & devint Evêque de Saint-Flour en 1486.

XXVI. Pierre IV Pignot, Abbé régulier, depuis 1493 jusqu'en 1500, fut injustement dépossédé par le suivant.

XXVII. Charles I de Lévi, frere de François, Evêque de Tulle, posséda cette abbaye depuis 1500 jusqu'en 1536. Il ordonna, par son testament, qu'il seroit enterré, avec l'habit de l'Ordre de Cîteaux, à la porte du chapitre de la Valette.

XXVIII. Jérôme Aultier de Villemontée fut Abbé depuis 1537 jusqu'en 1559. Le Roi nomma Econome Claude Pellet, après la mort de cet Abbé.

Digitized by Google

Abbés.

XXIX. Félix de Vermundot prit poſſeſſion le premier mars 1569 [1].

XXX. Charles II de Léberon, Evêque de Valence, prit poſſeſſion le 13 février 1579.

XXXI. Pierre V André de Léberon, auſſi Evêque de Valence, ſuccéda à Charles en 1601.

XXXII. Charles III de Noailles, Evêque de Saint-Flour, enſuite de Rhodès, permuta, en 1603, le prieuré de Sainte-Livrade pour cette abbaye, & mourut en 1648.

XXXIII. Joseph de Gontaut de Biron, Abbé en 1648, ſe démit.

XXXIV. Jean III de Noailles, fils naturel de Henri de Noailles, nommé en 1654, mourut à Pinieres en 1673.

XXXV. Anne de Noailles, nommé le 16 janvier 1673, mourut en 1701. De ſon temps, l'égliſe fut réparée en 1675, aux frais des Religieux.

XXXVI. François de Lort d'Aurillac, Aumônier du Cardinal de Noailles, fut nommé à cette abbaye le 10 août 1710.

XXXVII. N. Néez, nommé en 1726.

---

[1] Baluze lui donne Hugues de Vermundot pour ſucceſſeur.

Digitized by Google

LE PUY.

LE PUY, *Podium Anicium*, ville épiſcopale de France, capitale du Vélay, eſt ſitué près de la Borne & de la Loire, dans le gouvernement de Languedoc, à 15 lieues N. E. de Mende, 57 N. E. de Toulouſe, & 112 S. par E. de Paris. Cette ville tire ſon nom de l'ancien mot gaulois *Puech* ou Puy, qui ſignifioit montagne. Elle fut ainſi appellée à cauſe du Mont-Anis ſur lequel on la bâtit. Le ſiége épiſcopal avoit été d'abord établi à Saint-Paulien en Auvergne, ancienne capitale des peuples du Vélay, à deux lieues environ au nord du Puy. La ville de Saint-Paulien, appellée *Ruefio* par Ptolomée, & *Reveſſio* dans la carte de Peutinger, prit le nom des peuples du pays, *Civitas Vellavorum*. Céſar, dans le ſeptieme livre de ſes Commentaires, met ces peuples au nombre de ceux qui étoient dans la dépendance des Auvergnats. On croit que ce fut ſaint Voſy, *Evodius*, qui transféra le ſiége épiſcopal au Mont-Anis. L'égliſe cathédrale, dédiée ſous l'invocation de la ſainte Vierge, eſt ſituée dans la partie haute de la ville. Le chapitre [1] eſt compoſé de quatre Dignitaires; ſavoir, d'un Doyen, d'un Prévôt, des Abbés de Saint-Pierre-Latour, & de Saint-Voſy; de 40 Chanoines, dont un a le titre de Théologal; & de deux For-Doyens qui ont la préſéance après les Dignitaires. Le Doyen eſt Chanoine, ainſi que le Prévôt. Le premier exerce, dans l'égliſe, les fonctions de Curé, & par lui-même, & par deux Chanoines qu'il choiſit pour ſes Vicaires, après les avoir propoſés au chapitre. Outre les Dignitaires & les Chanoines, il y a auſſi un Hebdomadier-moindre, un Seſcal, un Célerier, un Panetier, qui ont rang après les Chanoines & en portent l'habit de chœur. Le premier, dont le bénéfice eſt incompatible avec un canonicat, doit ſuppléer, pour la célébration de l'Office divin, aux quatre Chanoines hebdomadiers: les offices des trois derniers ſont compatibles avec des canonicats. Leur inſtitution remonte au temps où les Chanoines

[1] Il y avoit autrefois 60 canonicats dans l'égliſe du Puy. On en a ſupprimé 20, ainſi que pluſieurs perſonnats, l'Abbé de Séguret, l'Archidiacre, le Préchantre, le Chancelier, le Tréſorier, le Grand-Sacriſtain, & le Capiſcol.

Digitized by Google

du Puy, quoique séculiers, vivoient en commun sous la juriſdiction de l'Evêque. Les dignités & 25 canonicats, ainſi que le bénéfice de l'Hebdomadier-moindre, ſont à la collation de l'Evêque; les 15 autres canonicats ſont à celle du chapitre qui exerce ſon droit par le Chanoine en tour de ſemaine; les 2 For-Doyens ſont nommés par les 12 plus anciens Chanoines, en préſence du chapitre aſſemblé. Il y a dans le bas-chœur un corps de muſique, & un nombre indéterminé de *Choriers* & de *ſous-Choriers*, tous habitués de l'égliſe où ils ont ſervi pendant dix ans en qualité d'Enfants-de-chœur. C'eſt une eſpece de collége qu'on nomme la Maiſon de Saint-Mayol. Ce collége & le chapitre cathédral forment un corps ou un tout que l'on appelle l'*Univerſité de Saint-Mayol*, & dont l'Evêque eſt le chef. L'*Univerſité* poſſede en commun des revenus diſtingués de ceux du chapitre, & auxquels tous ſes membres ont une égale part. Elle les régit de même, &, pour cet effet, l'Univerſité élit un *Baile-mage* parmi les Chanoines, & un Syndic de la maiſon de Saint-Mayol. Quoique l'Hebdomadier-moindre ne ſoit membre ni du chapitre, ni de la maiſon de Saint-Mayol, il l'eſt de cette Univerſité, aux aſſemblées de laquelle il a voix délibérative après le dernier Chanoine. Les Enfants-de-chœur, qui ſont au nombre de dix, en ſont auſſi membres: mais ils n'y ont aucune voix juſqu'à ce qu'ils ſoient ſortis de la *Maîtriſe*.

Parmi les *Choriers* il en eſt dix qui ont le titre de Chanoines pauvres, ou de *pauperie*. Ces prébendes, quoiqu'inſtituées par Charlemagne [1], ſont très-modiques. Le Prévôt y nomme alternativement avec les Chanoines pauvres. Il étoit autrefois le premier Dignitaire.

1°. Le chapitre jouit du droit d'immédiatité au Saint-Siége. Pour exercer ſa juriſdiction, il choiſit, parmi ceux de ſes membres qui ſont gradués, deux Auditeurs de juſtice, & un Promoteur. Il nomme auſſi, pour l'adminiſtration de l'Hôtel-Dieu, deux Chanoines qui ſont qualifiés de Maîtres. Outre la Seigneurie de la partie ſupérieure de la ville, qu'on nomme le Cloître, il poſſede encore la ſeigneurie de pluſieurs autres lieux; entr'autres, celle du bourg d'Aiguille, avec ſes dépendances, dans le diocèſe du Puy; & dans celui de Vienne, la terre d'Arleboſc, donnée par *Boſo* & *Magemburgis* ſa femme. L'acte original de donation, conſervé dans les ar-

[1] Nous parlerons du diplôme de Charlemagne, donné à ce ſujet.

chives du chapitre, eſt daté de la douzieme année du regne de Louis, Empereur, ſous l'épiſcopat de Norbert. 2°. Il conſte, par des actes authentiques, que le chapitre avoit anciennement obtenu de nos Rois le droit de faire battre monnoie. On a trouvé, le 23 juillet 1771, ſur le rocher de Saint-Michel, qui ſert de fort au bourg d'Aiguille dépendant du chapitre, une aſſez grande quantité de vieille & petite monnoie, qui portoit d'un côté l'empreinte de la Vierge, avec cette inſcription : S. E. A. MARIA : ce qui ſemble juſtifier l'authenticité de ce privilége. 3°. Les Chanoines du Puy officient avec des mitres tous les jours ſolemnels. Lorſqu'ils ſont appellés pour aſſiſter à un convoi funèbre, ils font toujours la levée du corps, & préſident à l'enterrement ; ce qui a été confirmé par pluſieurs arrêts contradictoires, rendus en leur faveur, tant contre les Curés de la ville, que contre les communautés de Religieux. 4°. Un des plus grands priviléges de l'égliſe du Puy, eſt d'avoir un jubilé toutes les fois que la fête de l'Annonciation concourt avec le vendredi-ſaint. 5°. Cette égliſe jouit de la glorieuſe prérogative d'avoir nos Rois & nos Dauphins pour ſes premiers Chanoines. On lit dans le regiſtre des délibérations capitulaires du 15 mai 1422, que Charles VII, encore Dauphin, s'y fit recevoir avec beaucoup de pompe, & qu'il aſſiſta, en habit de chœur, aux premieres vêpres de l'Aſcenſion. Son exemple fut ſuivi par Louis XI, & par le Dauphin ſon fils. *In quâ (Eccleſiâ) nos & primogenitus noſter pio famulatu habitum juxta ipſius Eccleſiæ morem deferimus*, dit ce Monarque dans des lettres-patentes de 1455. Le même Prince, en conſidération de cette confraternité, accorda aux Chanoines du Puy le droit de porter le petit-gris au camail de leur chappe, nonobſtant l'oppoſition de l'Evêque. Le chapitre obtint en 1265, de Clément IV, une bulle ſuivant laquelle il ne pouvoit être excommunié ni interdit par aucuns Evêques, Archevêques ou Commiſſaires apoſtoliques : ce qui fut ſpécialement confirmé en 1266, par le Souverain Pontife, en faveur des quatre Chanoines hebdomadiers du chapitre : *Ne in tantâ Eccleſiâ ceſſetur à divinis.* Tel eſt le motif exprimé dans la bulle du Pape.

L'égliſe du Puy ſe glorifie, depuis un temps immémorial, de poſſéder le prépuce de Notre-Seigneur ; mais pluſieurs égliſes lui diſputent ce ſaint dépôt. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que, dès le temps de Charlemagne, il étoit l'objet d'un culte déja bien accrédité : néanmoins on le regarde communément comme apocryphe. Il n'en eſt pas de même

de la ſainte épine qui fut envoyée par ſaint Louis à l'égliſe du Puy en 1239, après ſon retour de la Terre-ſainte, comme il conſte par la lettre dont ce ſaint Roi voulut accompagner ce don ineſtimable. Cette lettre, conçue en termes fort honorables pour l'égliſe du Puy, eſt conſervée dans les archives du chapitre.

On voit encore, dans le tréſor de l'égliſe cathédrale, une prodigieuſe quantité de reliques, dont la plupart ſont renfermées dans de très-riches reliquaires donnés par les Papes, les Rois de France, & pluſieurs autres Souverains étrangers. Quelques-uns ſont chargés de pierres précieuſes de tout genre, parmi leſquelles on remarque des agates que d'habiles connoiſſeurs, à l'inſpection de la gravure, ont regardées comme de vraies antiques très-curieuſes. L'image miraculeuſe de la ſainte Vierge, expoſée ſur le maître-autel de la cathédrale, eſt célèbre dans tout le monde Chrétien. On croit qu'elle a été donnée par ſaint Louis, dans le voyage qu'il fit au Puy, en 1254. Les premiers monuments de la dévotion ſpéciale des peuples envers cette image, ne datent que de l'année ſuivante. Peu de temps après, on changea le ſceau du chapitre, & au lieu de ſon ancienne empreinte, il commença à porter celle de l'image miraculeuſe. De tout temps l'égliſe du Puy s'étoit diſtinguée par le culte particulier qu'elle avoit voué à la Mere du Sauveur. On avoit vu l'Empereur Charlemagne, les Papes Urbain II, Innocent II, & Alexandre III, venir au Puy pour y offrir leurs hommages à la puiſſante Reine des Cieux. Le chapitre du Puy conſerve encore, dans ſon tréſor, une ancienne Bible manuſcrite, ſur vélin. Le pſeautier & les 4 livres de l'Evangile, ſont en lettres d'or & d'argent, avec de très-belles vignettes d'un goût tout particulier. Ce fut le célèbre Théodulphe, Evêque d'Orléans, qui en fit préſent à l'égliſe du Puy. On voit dans la cathédrale deux des étendards que Charles VII avoit enlevés aux Anglois, & dont il voulut faire un trophée à l'auguſte Mere de Dieu, en actions de graces d'une victoire qu'il avoit remportée. Il n'y a qu'un baptiſtère au Puy dans l'égliſe ou chapelle de Saint-Jean, preſqu'attenante à la cathédrale, dont elle eſt une dépendance. Cette égliſe eſt deſſervie par un Prêtre qui porte le titre de Prieur de Saint-Jean, mais qui n'eſt qu'un ſimple Vicaire-perpétuel nommé par le Prévôt. Elle a un air d'antiquité qui étoit plus frappant encore, avant que M. le Prévôt actuel la fît réparer à grands frais. Juſqu'à cette époque, on y avoit vu les débris de certains monuments qui ſembloient dater du temps où

Digitized by Google

l'on baptiſoit par immerſion. L'on conſerve dans la bibliothéque du chapitre un vieux rituel où eſt preſcrite la forme du baptême par immerſion, que l'on employoit alors dans l'Egliſe. Outre les ſept figures en marbre blanc, que l'on voit aux murs de cette chapelle, du côté de l'égliſe cathédrale, il y a autour du ſanctuaire d'anciennes colonnes de marbre, dont quelques-unes ſont d'une eſpece rare. Le diocèſe contient 131 paroiſſes, & 2 annexes: elles étoient autrefois partagées en cinq archiprêtrés; mais elles ne le ſont plus qu'en trois, qu'on a ſubdiviſés en 13 vicariats forains ou décanats ruraux. Outre ces 131 paroiſſes, il y en a 5 dans la ville; ſavoir, Saint-Pierre-le-Monaſtier, Saint-Pierre-la-Tour, Saint-Voſy, Saint-Georges & Saint-Agreve, & Saint-Jean de Jéruſalem. Le Curé de l'Hôtel-Dieu, dont l'égliſe eſt ſous le vocable du Saint-Eſprit, eſt véritablement Curé en titre à la nomination du chapitre; mais il n'exerce ſa juriſdiction que ſur les malades & les Enfants-trouvés. L'Evêque du Puy prend la qualité de Comte du Vélay. Il a droit de ſéance aux Etats-Généraux du Languedoc. Il préſide aux Etats particuliers du Vélay [1]. Il eſt Chanoine-Comte de Brioude, né, & ſuffragant immédiat du Saint-Siége, quoique ſon diocèſe ſoit ſitué dans la métropole de Bourges. Ce Prélat a la prérogative ſinguliere du pallium comme les Archevêques; c'eſt-à-dire, il eſt autoriſé à le demander, & à le porter quand il l'a reçu. Il eſt Seigneur de ſa ville épiſcopale, à l'exception de la partie ſupérieure qu'on appelle le Cloître. Il avoit anciennement le droit de faire battre monnoie. Depuis que la Seigneurie eſt en pariage avec le Roi, la juſtice a été rendue par une Cour commune, compoſée de Juges nommés par le Roi, & de Juges nommés par l'Evêque, juſqu'au temps où, Louis XV ayant réuni au Sénéchal & Préſidial les offices de ſes Juges, ceux du Prélat ont formé ſeuls ce tribunal qui a toujours retenu le nom de Cour-commune. Ces Officiers de l'Evêque rendent la juſtice en tour de ſemaine, avec ceux du Roi. Il y a au Puy des Cordeliers, des Capucins, des Carmes, des Dominicains, des Religieuſes de Notre-Dame & de la Viſitation, des Clariſſes, des Catherinettes ou Dominicaines, une maiſon dite du Réfuge, & une maiſon de Sœurs de l'Inſtruction. Le ſéminaire eſt gouverné par des Prêtres de Saint-Sulpice. L'Evêque paie 2650 florins pour ſes bulles, & jouit de 30000 livres de revenu.

[1] Le Doyen y préſide en ſon abſence.

Digitized by Google

ÉVÊQUES.

Evêques.

I. SAINT GEORGES fut envoyé, dit-on, de Rome dans les Gaules par saint Pierre, avec saint Front qui le ressuscita par la vertu du bâton de ce Prince des Apôtres. La tradition du pays porte qu'il étoit l'un des 72 Disciples de Jésus-Christ, & qu'il vint établir son siége à *Ruessium* vers le milieu du premier siécle de l'ere chrétienne. C'est avec raison qu'on l'honore comme l'Apôtre & le premier Evêque du Vélay; mais l'époque de son épiscopat est incertaine, ou plutôt il paroît qu'on doit la rapporter au milieu du troisieme siécle [1]. Outre la fête qu'on célèbre en l'honneur

[1] Nous croyons cette opinion d'autant plus vraisemblable, que l'histoire de saint Georges est liée à celle de saint Martial, dont nous avons placé la mission sous le consulat de Dèce. L'église du Puy, & celle de Périgueux, fondées en même temps, ont eu, à-peu-près, des Historiens semblables. Odo de Gissey, Jésuite, & Jean Dupuy, Récollet, adoptent, aussi aveuglément l'un que l'autre, les traditions populaires. De là, les traits puériles, les miracles ridicules qui deshonorent l'ouvrage du disciple de saint Ignace, & celui du Franciscain.

Voici comment le Pere Gissey, dans le chapitre septieme de son histoire, raconte l'origine de la célébrité du culte de la sainte Vierge au Puy. Une femme étoit affligée, depuis long-temps, de la fièvre quarte: la Mere de Miséricorde la visita pendant la nuit, & lui dit: *Leve toi; va sur le Mont-Anis: c'est-là que je veux te guérir.* Aussi tôt la malade se fit porter par ses domestiques à l'endroit indiqué. En y arrivant, elle remarqua une pierre large & quarrée en forme d'autel, sur laquelle elle se reposa & s'endormit. Ce fut pendant son sommeil que la sainte Vierge vint de nouveau la visiter, & lui dit: *Ici tu seras délivrée de ton mal à ton réveil, en témoignage de ce que j'ai choisi cette place pour y être honorée.* La chose arriva ainsi que l'avoit assuré la Mere du Fils de Dieu. Saint Georges, informé de ce miracle, se transporta aussi-tôt sur les lieux avec celle en faveur de qui il s'étoit opéré. Lorsqu'il fut parvenu au sommet de la montagne, il découvrit l'endroit où est à présent l'église de Notre-Dame, tout couvert de neige, quoique ce fût le onze juillet, pendant les plus grandes chaleurs de l'été. Alors on vit paroître un cerf qui, s'élançant tout-à-coup, désigna, par ses traces, le plan de l'église du Puy. Saint-Martial, instruit de tous ces prodiges, accourut au Mont-Anis, & dressa un autel en l'honneur de la sainte Vierge; &, pour conserver le souvenir de son pélerinage, il y laissa un des souliers de cette Reine des Cieux, ayant laissé l'autre à Rhodès.

Voilà un récit dont nous sommes bien éloignés de garantir la vérité, au moins dans toutes ses parties: il n'est appuyé que sur une tradition fort suspecte. Ce n'est pas que nous révoquions en doute la possibilité d'un miracle de ce genre; nous n'ignorons pas que tous les ans on célèbre la fête de Notre Dame des Neiges, en mémoire de ce que le cinquieme jour d'août l'on vit dans Rome une colline toute couverte de neige, où la sainte Vierge révéla qu'elle vouloit être honorée. Nous savons aussi qu'il s'est opéré au Puy des miracles éclatants par l'intercession de la Mere de Dieu; & ce sont

Digitized by Google

Evêques.

de ce ſaint Evêque, le 10 novembre, on fait encore celle de l'Invention de ſes reliques, le 29 du même mois, & celle de leur tranſlation de l'égliſe de Saint-Paulien à l'égliſe d'Anis ou du Puy, le 21 décembre. La châſſe de bois où repoſoient ces ſaintes dépouilles depuis l'Evêque Pierre, en 1162, fut ouverte le 21 mars 1712. On y a trouvé deux inſcriptions, dont l'une étoit conçue en ces termes : *Hic requieſcunt membra Sancti ac glorioſiſſimi Hilarii Pictavenſis Epiſcopi.* Nonobſtant l'autorité de cette inſcription, nous ne croyons pas que les reliques de ſaint Hilaire de Poitiers aient repoſé à côté de celles de ſaint Georges. L'égliſe de Saint-Hilaire de la Celle les a poſſédées pendant long-temps : elles ont été brûlées par les Proteſtants en 1572. Il en reſte encore quelques parcelles dans une châſſe qui décore le maître-autel de l'égliſe de Saint-Hilaire-le-Grand.

II. MACAIRE I, diſciple de ſaint Georges.

III. SAINT MARCELLIN s'eſt rendu célèbre par la pureté de ſes mœurs, & l'éclat de ſes miracles. Ses reliques repoſent à Moniſtrol, dans l'égliſe qui porte ſon nom. Bernard de Caſtanet fonda une collégiale à ſon honneur en 1309. On fait la fête de ce ſaint Prélat le 7 juin.

IV. RORICIUS I ou RORICE.

V. EUSEBE.

VI. SAINT PAULIEN fut ſi cher à ſon peuple, que l'ancienne capitale du Vélay où il ſiégeoit, prit ſon nom pour honorer ſa mémoire. Son corps a été placé ſous le maître-autel de l'ancienne égliſe dédiée ſous ſon invocation, avec

---

ces vrais miracles qui ont donné naiſſance à tant de prodiges apocryphes, dont Giſſey a cru devoir embellir chaque ligne de ſon hiſtoire. L'imagination du peuple exagere toujours en matiere de merveilleux. Frappé d'un événement ſurnaturel, il ne s'y arrête pas ; il croit expliquer un prodige, lorſqu'il en invente un autre ; & l'Ecrivain qui copie tout ce qu'il entend, ſe couvre de ridicule par les extravagances d'autrui. L'ouvrage du Pere Giſſey eſt intitulé : *Diſcours hiſtoriques de la très-ancienne dévotion de N. D. du Puy, enſemble pluſieurs belles remarques tant des Evêques de Vélay, que d'autres choſes eccléſiaſtiques & ſéculieres, le tout recueilli de divers Auteurs, par le R. P. Odo de Giſſey de la Compagnie de Jéſus, de la duché de Bourgogne.* Cet ouvrage eſt dédié à la ſainte Vierge ; il a pour épigraphe : *Nigra ſum, ſed formoſa.* Théodore Hermite, Prêtre de l'inſtitut de ſaint Jean-Baptiſte, a auſſi écrit l'hiſtoire de Notre Dame du Puy. Son ouvrage n'eſt gueres plus eſtimable que celui de Giſſey, d'après lequel il a été compoſé. Théodore étoit un mauvais Ecrivain rempli de préjugés, dont la peſante érudition accable, au lieu d'éclairer.

Evêques.

les reliques de saint Valentin & de saint Albin. On a mis à cet autel l'inscription suivante :

Hic jacet huic templo qui nomen dedit & urbi.
Insuper hæc Sanctos continet urna duos.

On célèbre la fête de saint Paulien le 14 février [1].

VII. SAINT VOSY [2] transféra son siége de l'ancienne capitale au Mont-Anis, & y fit bâtir l'église cathédrale sous l'invocation de la Sainte Vierge. Il repose dans l'église qui porte son nom. La maniere dont Grégoire de Tours parle d'Anis, pourroit faire croire que cette ville n'étoit pas le siége de l'Evêque du temps d'Aurèle ; mais le même Ecrivain, en faisant mention de ce dernier Prélat, nous donne lieu de conjecturer que de son temps le siége épiscopal étoit établi à Anis. *Qualiter Aurelio ibidem*, id est apud Anicium, *tunc consistenti Episcopo bellum inferret.*

VIII. SAINT SCRUTAIRE succéda à saint Vosy, dont il avoit été le fidèle compagnon. On célèbre sa fête, ainsi que celle de saint Vosy, & de plusieurs autres Evêques, le 12 novembre.

IX. AURELE I est omis dans le *Gallia Christiana.*

X EPIPODIUS.

XI SAINT SUACRIUS.

XII. SAINT ARMENTAIRE ou HERMENTAIRE, dont on conserve les reliques dans l'église de Saint-Vosy, fut vraisemblablement l'un des Prélats de ce nom, qui souscrivirent

[1] Denys de Sainte-Marthe dit *VI calendas.* C'est vraisemblablement une faute typographique.

[2] Ceux qui prétendent que saint Georges fut envoyé par saint Pierre, rapportent l'épiscopat de saint Vosy au temps du pontificat de saint Calixte, qui occupa le siége de Rome depuis 219 jusqu'en 224 ; mais nous croyons devoir le placer à la fin du quatrieme siécle, ou au commencement du cinquieme. Le crédule Gilley raconte beaucoup de miracles qu'il dit avoir été opérés à l'occasion de la construction & de la dédicace de l'église cathédrale. Elle fut, selon lui, consacrée par des Anges. Saint Vosy, partant pour Rome, apprit cette nouvelle de deux vieillards qu'il rencontra à un quart de lieue du Puy. Ils lui remirent deux coffres remplis de reliques, parmi lesquelles se trouva le prépuce du Sauveur. Aussi-tôt il s'en retourna pour porter à l'église le précieux dépôt qui venoit de lui être confié. Les portes de cette église s'ouvrirent d'elles-mêmes à l'approche du Prélat : elle se trouva éclairée d'une infinité de cierges ; les cloches sonnerent toutes seules. Notez qu'il n'y en avoit point encore, & que saint Paulin de Nole en fut l'inventeur.

Digitized by Google

la lettre ſynodique des Evêques des Gaules au Pape Léon, en 451. Evêques.

XIII. FAUSTIN eſt vraiſemblablement le même dont parle Sidoine Apollinaire, *lib.* 4, *epiſt.* 6, comme de ſon ami.

XIV. FORBIUS ou FORTIUS.

XV. SAINT FLAVIEN. Ce fut ſous ſon épiſcopat ou ſous l'un de ſes trois prédéceſſeurs, que ſaint Marcel, Evêque dont on ignore le ſiége, ſouffrit le martyre. Giſſey dit que ce Prélat, ayant été décapité par des villageois idolâtres des environs de Polignac, porta ſa tête entre ſes mains juſqu'à la porte de la cathédrale.

Saint Voſy eſt le ſeul des quatorze Evêques nommés juſqu'ici, dont il ſoit mention dans les annales de le Cointe.

XVI. S. AURELE II ſiégeoit en 591, & mourut en 595. Grégoire de Tours en parle, *lib.* 10, *hiſt. cap.* 25, à l'occaſion d'un faux Prophète, dont voici l'hiſtoire : « Un homme du » Berry, piqué par un eſſaim de guêpes, devint inſenſé tout-» à-coup. On le vit auſſi-tôt courir çà & là, couvert de pe-» liſſes. La Provence fut le premier théatre de ſes folies. Il » vint enſuite dans le Gévaudan, & ſe perſuada qu'il étoit le » Sauveur du monde. Pour mieux jouer ſon rôle, il s'aſſocia » une femme qu'il appella Marie. Alors le peuple le ſuivit » en foule ; on lui préſenta des malades qui ſe crurent gué-» ris par ſon attouchement ; l'or & l'argent qu'il reçut de » ſes proſélytes fut diſtribué aux pauvres. Quelquefois l'é-» vénement juſtifia ſes prétendus oracles ; il n'en fallut pas » davantage pour ſéduire la multitude : plus de trois-mille » hommes s'enrôlerent ſous les étendards de cet impoſteur. » Souvent il pilla & vola ceux qui eurent le malheur de » ſe trouver ſur ſa route ; mais pour mettre une apparence » de charité juſques dans ſes brigandages, il donna toujours « les habits dérobés à ceux qui n'en avoient point. Le Vé-» lay devoit être le terme des courſes de cet extravagant » Prophète. Il vint camper devant la ville d'Anis, comme » s'il eût voulu l'attaquer. Aurele, plus ſurpris qu'effrayé, » envoya quelques habitants pour s'informer quel étoit ſon » deſſein. Un vieillard d'entr'eux l'aborda, & ſe proſterna » devant lui en feignant de l'adorer ; mais il tira ſon épée, » & délivra la terre de ce fléau. La mort du chef abattit le » courage de la troupe impure, qui ſoudain ſe diſſipa ». Les reliques de ſaint Aurele, & celles de ſon ſucceſſeur, repoſent dans l'égliſe de Saint-Voſy.

XVII. SAINT BÉNIGNE fonda l'hopital adminiſtré par les Chanoines de Notre-Dame. Cette maiſon dut ſa dotation à

Digitized by Google

Evêques. Manantgras, & à ſon épouſe, qui, ayant amaſſé de grands biens en tenant hôtellerie, les conſacrerent, ainſi que leurs perſonnes, au ſervice des pauvres.

XVIII. SAINT AGRÈVE ou AGRIPAN eſt honoré comme Martyr dans l'égliſe du Puy. La tradition porte qu'il étoit Eſpagnol, & qu'il reçut l'onction épiſcopale des mains du Pape Martin I [1]; & qu'à ſon retour de Rome, il fut décapité dans le Vivarais par des Ariens, dont il combattoit les erreurs. Le lieu où il ſouffrit le martyre avec Urſicin ſon compagnon, s'appelloit Chiniac, & ſe nomme aujourd'hui Saint-Agrève.

XIX. DULCIDIUS eſt connu par les actes de ſaint Agrève, dont il transféra le corps du Vivarais au Puy, & en l'honneur de qui il bâtit une égliſe.

XX. HIGELRIC ſiégea, ſelon le Cointe, dès 705, & vivoit encore en 732.

XXI. TORPION contribua, à ce qu'on croit, au rétabliſſement de Saint-Chaffre. C'eſt peut-être depuis ce temps-là que les Abbés de ce monaſtere aſſiſtent au chœur de Notre-Dame en habit canonial, & jurent, à leur réception, de maintenir la bonne intelligence entre le chapitre & l'abbaye. Il paroît que Torpion ſiégea juſqu'en 752.

XXII. BASILE gouvernoit l'égliſe du Puy vers l'an 778. On dit qu'il bâtit une égliſe au tombeau de ſaint Chaffre.

XXIII. RORICIUS ou RORICE II, eut l'honneur de recevoir au Puy l'Empereur Charlemagne. Ce Prince, voulant établir un ſiége à Gironne en Eſpagne, choiſit le premier Evêque parmi les Chanoines du Puy : c'eſt-là l'origine de la fraternité de ces deux égliſes. Meſſieurs de Sainte-Marthe accordent à Rorice la qualité de Seigneur du Vélay. De ſon temps, Théodulphe, Evêque d'Orléans, donna à l'égliſe du Puy un volume contenant l'ancien Teſtament, l'ancienne chronographie de ſaint Iſidore; un livre *de nominibus hebraicis;* un autre *de Expoſitione diverſarum rerum;* un traité *de Deo, de ejus attributis, & de variis rebus moralibus;* le tout partagé en 138 articles. Ce volume eſt accompagné d'un nouveau Teſtament qu'on dit avoir été écrit par ſaint Jérôme.

XXIV. DRUCTAN, Abbé de Saint-Chaffre, étoit auſſi Evêque du Puy vers l'an 840. Quelques-uns mettent Macaire à la place de Druſtan.

---

(1) Martin I occupa le ſiége de Rome depuis 649 juſqu'en 654.

Digitized by Google

Evêques.

XXV. HARDOUIN souscrivit aux canons du concile de Toussy en 860, & à ceux du concile de Soissons en 866.

XXVI. GUI se trouva au concile de Châlons-sur-Saône en 875, & à celui de Ponthyon en 876. On dit que ce Prélat mourut dans la Toscane en revenant de Rome. Charles-le-Chauve lui avoit soumis le monastere de Saint-Chaffre, dont il confirma cependant l'exemption peu de temps après, à la demande de l'Abbé. Gissey dit que les chartes du monastere *charbonnent, machurent la réputation de cet Evêque.*

XXVII. NORBERT DE POITIERS [1], fils de Bernard, Comte d'Auvergne, de Châlons-sur-Saône & de Mâcon, devint Evêque du Puy vers l'an 880. Il transféra les reliques de saint Georges & de saint Marcellin, de l'église de Saint-Paulien au Puy. Cette translation se fit vers l'an 900, après que Norbert eut cédé le domaine de Saint-Paulien au Vicomte de Polignac, en dédommagement des prétentions de Vital de Polignac son frere, élu, par quelques-uns, Evêque du Puy. Vital s'étoit porté aux plus grands excès pour soutenir ses droits sur ce siége.

XXVIII. ADALARD, Evêque en 919, obtint un diplôme du Roi Raoul, daté du VI des ides d'avril 923. Ce Prince, du consentement de Guillaume, Comte du Vélay, accorda à ce Prélat & à ses successeurs tout le bourg du Puy avec son district, &c. [2]. On conserve dans la bibliothèque du Roi un livre intitulé: *De Synodis universalibus*, sur le premier feuillet duquel est écrit: *Liber oblatus ad altare sanctæ Mariæ Anicienſis Ecclesiæ, dono Adalardi ejusdem sedis Episcopi.*

XXIX. HECTOR, neveu de Sébon, Archevêque de Vienne, mourut vers l'an 928 ou 929. Il ne faut pas le confondre avec Hector, Doyen de Saint-Julien de Brioude, comme le croient quelques-uns.

XXX. ARNAUD.

XXXI. GOTESCALC, Moine de Saint-Chaffre, puis Evêque, souscrivit à la fondation de Chanteuge en 936. Il fit réparer l'abbaye de Saint-Chaffre, & appella Arnaud, Abbé

[1] Il étoit petit-fils de Bernard, Comte de Poitiers, dont le frere, Ranulfe I fut Comte de Poitiers, & Duc d'Aquitaine. *Voyez* Baluze, *hist. de la Maison d'Auvergne*, l. 1. c. 1.

[2] Voici les termes de la donation: *Concedentes ei & omnibus successoribus, omnem burgum ipsi Ecclesiæ adjacentem, & universa quæ ibidem ad dominium, & potestatem Comitis hactenus pertinuisse visa sunt: forum scilicet, telonéum & monetam, & omnem districtum cum terrâ, & mansionibus ipsius burgi.*

Evêques.

de Saint-Géraud d'Aurillac, pour y mettre la réforme. Ce Prélat donna quelques poſſeſſions au monaſtere qu'il avoit rétabli, à condition qu'à chaque heure de l'Office, les Religieux chanteroient deux pſeaumes pour lui & pour ſes ſucceſſeurs, tous les jours, excepté les jours de fêtes. Goteſcalc alla en Eſpagne vers l'an 951, pour y viſiter les reliques de Saint-Jacques en Galice. On croit que ce fut lui qui poſa la premiere pierre de l'égliſe de Saint-Michel d'Aiguille, au mois d'août de l'an 962. Il mourut le premier décembre de la même année, après avoir obtenu du Roi Lothaire la confirmation des priviléges de ſon égliſe. De ſon temps, ſaint Mayeul, Abbé de Cluny, vint en pélerinage à Notre-Dame du Puy.

XXXII. BÉGON ſuccéda à Goteſcalc, & mourut à la fleur de ſon âge. Un ancien calendrier en fait une mention très-honorable. Les catalogues placent mal-à-propos Hector & Pierre entre lui & le ſuivant.

XXXIII. GUI ou VIDON D'ANJOU, fils de Foulques le jeune, Comte d'Anjou, & de Gerberge, fut d'abord Moine, puis Abbé de Corméri, de Villeloin, de Ferrieres, & de Saint-Aubin d'Angers. Le Roi Lothaire le fit nommer à l'évêché du Puy en 976. Gui gouverna cette égliſe avec beaucoup de zèle & de ſageſſe. Ne pouvant engager les uſurpateurs des biens eccléſiaſtiques à les reſtituer, il employa contr'eux la force des armes : Ponce & Bertrand, ſes neveux, les défirent en bataille rangée dans la plaine de Saint-Germain. Cet illuſtre Prélat fonda le prieuré de Saint-Pierre le Monaſtier en 993. Il convoqua une aſſemblée d'Evêques & de Seigneurs, au ſujet des violences qu'on faiſoit aux égliſes [1]. Nous ſoupçonnons que Gui ſe démit, & qu'il reprit, pendant quelque temps, le gouvernement de ce diocèſe, après la dépoſition d'Etienne.

XXXIV. DREUX D'ANJOU, nommé ſur la démiſſion de ſon frere, mourut ſans prendre poſſeſſion.

XXXV. ETIENNE, fils d'Etienne, Comte du Gévaudan, & d'Adélaïde, ſœur de Gui d'Anjou, fut dépoſé dans le con-

[1] M. de Marca forme ſur l'acte de convocation une difficulté à laquelle nous avouons qu'il n'eſt pas aiſé de répondre. Elle conſiſte à dire que Gui ne gouvernoit plus l'égliſe du Puy l'an 1000 ; que cependant on ne pouvoit pas ſuppoſer que l'acte de convocation fût antérieur, puiſqu'il y eſt mention de Frédolon, Evêque d'Elne, qui ne ſuccéda à Bérenger, dans ce ſiége, que l'an 1000. Quoi qu'il en ſoit, le Pere Longueval ſe trompe en le plaçant ſous l'an 993.

Digitized by Google

tile de Rome de l'an 998, par le Pape Grégoire V, parce qu'il avoit été élevé sur le siége du Puy par son oncle Gui, sans le consentement du Clergé & du peuple; & que d'ailleurs il n'avoit reçu l'onction épiscopale que de deux Prélats qui n'étoient pas de la province. Evêques.

XXXVI. THÉOTARD ou THÉODART, Religieux de l'abbaye d'Aurillac, fut élu, après la déposition d'Etienne, en 999; & reçut, à ce sujet, une lettre de Sylvestre II. Guillaume, Duc d'Aquitaine, confirma sous ce Prélat, vers l'an 1000, les donations faites par Guillaume & Agnès ses pere & mere, au monastere de Notre-Dame; c'est-à-dire, aux Chanoines de la cathédrale, qui, pour lors, vivoient en commun, & observoient la vie régulière. Un ancien calendrier fait mention, au 2 juillet, de Théodart comme bienfaiteur de l'église d'Auvergne.

XXXVII. FRÉDOLE I, issu des Seigneurs d'Anduze, frere de Géraud, Evêque de Nismes, fils de Bernard Pelet, & de Garsinde, fut élu unanimement par le peuple & le Clergé. Il est mention de lui dans une bulle de Benoît VIII, en faveur des Religieux de Cluny. Cet Evêque donna aux Religieux de Saint-Pierre-le-Monastier deux moulins situés dans les fauxbourgs.

XXXVIII. ETIENNE II, fils de Béraud II de Mercœur, & neveu de saint Odilon de Cluny, selon Messieurs de Sainte-Marthe, étoit, selon Baluze, fils de Gui II, Seigneur de Thiern, & de Réclinde. Il se trouva au concile de Limoges en 1031, & obtint le pallium vers l'an 1051, pour s'en servir aux fêtes de la sainte Vierge, de Noël, de l'Epiphanie, de la Cène, de Pâques, de l'Ascension, de la Pentecôte, de saint Pierre & de saint Paul, de saint André, & le jour de la dédicace de l'église. La chronique de Saint-Pierre du Puy porte aussi qu'il fut soustrait à la juridiction du Métropolitain; mais la bulle du Pape Léon IX n'établit pas positivement ce privilége. Cependant elle paroît le supposer, puisque le droit de sacrer les Evêques du Puy, y est réservé au souverain Pontife.

XXXIX. PIERRE, neveu d'Etienne, étoit Archidiacre & Prévôt de l'église du Puy, lorsqu'il en fut élu Evêque. Henri I, Roi de France, nomma de son côté à ce siége Bertrand, Archidiacre de Mende; mais, Léon IX ayant confirmé l'élection de Pierre, il fut sacré à Ravenne par le même Pape en 1053. Ce Prélat assista au concile de Toulouse en 1056, & mourut à Gênes le 13 juillet 1073, à son retour de la Terre-sainte où il étoit allé, peut-être, pour se soustraire

Digitized by Google

Evêques. aux vexations du Vicomte de Polignac. On l'inhuma dans l'égliſe du prieuré de la Voulte, ſon corps ayant été rapporté en France par quelques Chanoines du Puy qui l'avoient accompagné dans ſon voyage. De ſon temps, en 1062, Bertrand, Comte de Bigorre, mit ſon comté ſous la protection de la ſainte Vierge, & le rendit tributaire de 60 ſols envers l'égliſe de Notre-Dame du Puy.

XL. ETIENNE III DE POLIGNAC, Evêque de Clermont, uſurpa le ſiége du Puy, & fut dépoſé. (*Voyez* Clermont, *p.* 138 *de ce volume*, n°. LIII.)

XLI. ADEMARE ou AIMARE DE MONTEIL, fils du Comte de Valentinois, étoit Evêque du Puy dès 1087, comme on le voit par la donation qu'il fit cette année à l'Abbé, & aux Moines de la Chaiſe-Dieu. Il reçut Urbain II, après la célébration du concile de Clermont, auquel il avoit aſſiſté. Ce Prélat fut le premier qui ſe croiſa, & le Pape, qui connoiſſoit ſa prudence & ſon zèle, le nomma ſon Légat dans l'armée des Croiſés. Le ſouverain Pontife ne pouvoit pas faire un meilleur choix. Egalement propre pour le conſeil & pour l'exécution, Aimare entendoit parfaitement la guerre, & perſonne ne le ſurpaſſoit dans l'art de ranger une armée en bataille. Il arriva bientôt à Conſtantinople avec le Comte de Saint-Gilles qui l'accompagnoit. Ce Seigneur, qui avoit de la dévotion pour la ſainte Vierge, avoit ordonné, en partant, qu'on fît brûler à ſon intention un cierge devant la ſtatue miraculeuſe de Notre-Dame du Puy, pendant ſon abſence. Aimare ſe diſtingua aux ſiéges de Nicée & d'Antioche, autant par ſa piété que par ſa valeur. Pour attirer les bénédictions du Ciel ſur les armes des Croiſés, il ordonna un jeûne de trois jours, & fit éloigner les femmes de mauvaiſe vie. Cet illuſtre Légat mourut à Antioche le premier août, peu de temps après le gain de la derniere bataille, au grand regret de toute l'armée Chrétienne. Il étoit le conſeil des Grands, le ſoutien des petits, & l'arbitre des différends qui naiſſoient entre les Princes. Le chroniqueur Alberic lui attribue le *Salve Regina*, d'autres en font l'honneur à Pierre de Compoſtelle, ou à Herman Contract. On prétend que la ville de Montelimart tire ſon nom de cet Evêque. Ce fut ſous ſon épiſcopat que Raymond de Saint-Gilles, Comte de Toulouſe & de Rhodès, fit pluſieurs donations à l'égliſe du Puy. Les catalogues ordinaires placent enſuite Ponce-Maurice de Montboiſſier, & Ponce de Tournon; mais il paroît que ces deux Ponces ne ſont qu'un ſeul & même Evêque.

XLII. PONCE I DE TOURNON, Abbé de la Chaiſe-Dieu,

Digitized by Google

fut sacré Evêque du Puy en 1102, & reçut le pallium vers l'an 1105, du Pape Paschal II. Ce souverain Pontife l'exempta, lui & ses successeurs, de la juridiction de tout Métropolitain, par une bulle dont le commencement est conçu en ces termes : *Mansuro in perpetuùm decreto sancimus, ut tam tu quàm tui deinceps successores, nulli, præter Romanum, Metropolitano subjecti sint ; & ut omnes qui tibi in eâdem sede successuri sunt, per manum Romani Pontificis tanquàm speciales Romanæ sedis suffraganei consecrentur.* Ponce mourut en 1128. De son temps, Bernard Centulle, Comte de Bigorre, s'étoit racheté, lui & ses successeurs, d'une servitude bien singuliere, moyennant une redevance annuelle de 60 sols morlas. Comme vassal de l'église du Puy, il étoit obligé d'y venir tous les ans, & d'y apporter, au bout de sa lance, des faisceaux de foin pour en joncher l'église de Notre-Dame. Evêques.

XLIII. HUMBERT, élu vers l'an 1128, obtint du Roi Louis VI la confirmation de tous les priviléges de son église, & en particulier de la seigneurie de cette ville. Il mourut le 17 octobre 1144, après avoir éprouvé la bienfaisance d'Isarn, Vicomte de Lautrec, de Bégon de Caraman, &c. De son temps, en 1130, il se tint un concile au Puy, contre l'anti-Pape Anaclet. (*Labbe, tom. X, p. 971 ; Hardouin, VI.*)

XLIV. PIERRE III fut sacré à Viterbe par le Pape Eugene III. Il en reçut le pallium au mois de mai 1145, avec la confirmation des priviléges accordés à son église par Paschal II. Le corps de cet Evêque repose à Cistrieres, entre Saint-Flour & Langeac. Jean, Comte de Rhodès, lui fit hommage, pour les terres de Ségur & de Tanus, en 1154 [1].

XLV. PONCE II nous est connu par un diplôme de Louis VII, donné à Bourges l'an 1158, en faveur de l'église du Puy.

XLVI. PIERRE IV, nommé Evêque en 1159, reçut le pallium dans l'église de Saint-Denys en France, en 1164. De son temps, le Pape Alexandre III vint au Puy, & confirma les priviléges accordés à ce siége par Paschal II, Eugene III, & Adrien IV. Ce souverain Pontife déclara de nouveau l'évêché du Puy indépendant de tout Métropolitain, & immédiatement soumis au Saint-Siége. Ce fut Pierre qui fit

[1] Denys de Sainte-Marthe, trompé par Gissey, rapporte à l'épiscopat de Pierre la donation en franc-aleu, faite par Guillaume de Baffie, Evêque de Clermont, à l'église du Puy, de la terre de la Mure, où a été bâti le château d'Usson. Guillaume de Baffie avoit un successeur dès 1105, ce qui ne s'accorde pas avec l'époque de Pierre.

Digitized by Google

Evêques.

la tranſlation des reliques de ſaint Georges, & qui accorda aux Abbés de la Chaiſe-Dieu, du conſentement du chapitre, le droit de prébende dans l'égliſe du Puy, comme l'avoient les Abbés de Cluny. Le Roi Philippe-Auguſte vint en pélerinage au Puy, & confirma les priviléges accordés par ſon pere. Pierre mourut en 1191, le 30 août, & fut inhumé à Cîteaux.

XLVII. AINARD, élu en 1189, prêta ſerment de fidélité entre les mains de Philippe-Auguſte, vers l'an 1191 [1].

XLVIII. BERTRAND ou BERNARD DE CHALANÇON ſiégea depuis 1198 au moins, juſqu'en 1213. De ſon temps, en 1199, Thomas, Comte de Maurienne, paya l'aumône annuelle de 100 ſols, accordée à l'égliſe du Puy par Humbert ſon pere. Un Seigneur du pays, appellé Bertrand, avoit donné peu de temps auparavant, à Notre-Dame, ſa terre d'*Hiſpali*, ou Epailly : il ſe fit enſuite Chartreux. On rapporte à la même époque la donation de la baronnie de Solignac. Ponce, Vicomte de Polignac, fit hommage à Bertrand de Chalançon, pour la ſeigneurie de Polignac, & légua enſuite tous ſes biens à l'égliſe du Puy, avant d'embraſſer la regle de Cîteaux. Meſſieurs de Sainte-Marthe placent mal-à-propos ſur le ſiége du Puy un certain Raoul qui eſt le même que le ſuivant.

XLIX. ROBERT DE MEHUN fut auſſi diſtingué par ſa naiſſance, que recommandable par la pureté de ſes mœurs. Il ne fut pas élu unanimement, Brocard de Rochebaron ayant eu pour lui une partie des ſuffrages. La mort de ſon compétiteur, arrivée en 1215, le rendit paiſible poſſeſſeur de ce ſiége. Philippe-Auguſte ne dédaigna pas de l'appeller ſon parent [2] dans un diplôme par lequel il lui donnoit & confirmoit, ainſi qu'à ſes ſucceſſeurs à perpétuité, les terres de Rochebaron, de Chapteuil, de Chalançon, de Glavenas, &c. Robert aſſiſta au concile de Latran ſous Innocent III, en

[1] Denys de Sainte-Marthe place après Ainard, Odilon de Mercœur, fils de Béraud, & de N. fille de Guillaume, Comte d'Auvergne ; qu'il dit avoir été Doyen de l'égliſe de Brioude, lorſqu'il devint Evêque du Puy en 1197 ; mais il paroît que c'eſt une mépriſe. Quoiqu'il y ait eu trois Doyens de Brioude, appellés Odilon de Mercœur, aucun n'a pu être Evêque du Puy en 1197. Le premier de ce nom, neveu de ſaint Odilon, étoit Doyen en 1100, & paſſa, par la ſuite, à la prévôté : le ſecond devint Evêque de Mende en 1187 ; & le troiſieme ſuccéda au ſecond. Il y avoit, en 1190, un Doyen de Brioude, appellé Odilon ; mais rien ne prouve qu'il étoit de la maiſon de Mercœur.

[2] *Conſanguineo & fideli noſtro Roberto.*

1215.

1215. Il excommunia à son retour les habitants du Puy, qui ne voulurent pas le recevoir, & se retira à Pontigny. L'Evêque de Senlis ramena dans son diocèse cet illustre Prélat qui eut la générosité de pardonner aux rebelles. Sa tranquillité fut de nouveau troublée par le différend qu'il eut avec Ponce de Montlaur, au sujet d'un droit de péage dans la Sauvetat, que ce Seigneur lui disputoit. On prit les armes de part & d'autre; le Roi, pour rétablir la paix, partagea le différend : il donna les deux tiers du péage à Ponce, & l'autre tiers à l'Evêque, de qui cependant Ponce devoit tenir en fief la portion qu'on lui avoit adjugée. Le zèle de Robert pour les droits ecclésiastiques, lui valut la palme du martyre. Il fut assassiné le 21 décembre 1219, près de Saint-Germain de la Prade : le meurtrier s'appelloit Bertrand de Cares. Messieurs de Sainte-Marthe, d'après les chroniques d'Auxerre & d'Alberic, disent que ce Gentilhomme se porta à tuer Robert parce que cet Evêque l'avoit excommunié. Ils ajoûtent que le peuple, pénétré de respect pour la haute vertu de l'infortuné Prélat, courut aussi-tôt à la vengeance contre les parents de l'assassin; qu'il démolit leurs châteaux, & ravagea leurs terres. Son corps fut transporté dans l'abbaye de Saint-Jacques de Doé où il fut inhumé. Evêques.

L. ETIENNE DE CHALANÇON, de l'illustre maison des Barons de Chalançon, fut élu vers le mois d'août 1220. Le Pape Honorius III confirma son élection; &, après l'avoir ordonné Diacre & Prêtre, il le sacra Evêque, & lui donna le pallium le 15 juillet de l'année suivante. S. Dominique étant venu au Puy en 1221, on lui céda l'église paroissiale de Saint-Laurent, avec un hopital voisin, & une maison pour y établir les Religieux de son Ordre. Etienne reçut aussi les Freres Mineurs dans sa ville épiscopale. Il eut quelques démêlés avec le Seigneur de Montlaur, & fit renvoyer le Gouverneur qu'Archambaud de Bourbon avoit établi au Puy de son autorité, à raison de la guerre des Albigeois. Saint Louis ordonna à ce sujet que le gouvernement de la ville seroit toujours entre les mains de l'Evêque. Etienne donna à son chapitre ce qu'il possédoit à Duriane, pour l'entretien de deux grands cierges qui brûleroient jour & nuit au grand autel. Il mourut le 8 février 1231, vraisemblablement après s'être démis. Quelques-uns lui attribuent la vie de saint Placide qu'on trouve dans Surius.

LI. BERNARD DE ROCHEFORT écrivit à Grégoire IX pour le prier de séculariser le chapitre de Mende. Il adressa cette supplique au Pape, comme administrateur de cette

Digitized by Google

Evêques.

église pendant la vacance du siége. Les Evêques de Mende avoient aussi le même droit dans l'église du Puy.

LII. BERNARD DE MONTAIGU, noble Auvergnat, siégeoit en 1238, lorsque Pierre de Banville, avant de partir pour la Terre-sainte, lui engagea, & à ses successeurs, sa Baronnie de Céreis pour 9000 sols. Il accompagna, l'année suivante, saint Louis jusqu'à Sens, & reçut de ce Prince une des épines de la sainte Couronne. Bernard jetta l'interdit sur la ville qui avoit refusé de le reconnoître, & de satisfaire aux droits seigneuriaux. Il mourut le 23 février 1248. De son temps, en 1245, les Rois de France & d'Arragon eurent une entrevue au Puy.

LIII. GUILLAUME DE MURAT, noble Auvergnat, fut élu en 1248. Il en est mention à l'an 1250, dans une charte de Saint-André de Clermont, ainsi que de Pierre, Vicomte de Murat, son frere, qui épousa Galarde de la Tour, sœur de Bernard.

LIV. BERNARD DE VENTADOUR, Chapelain du Pape Innocent IV, nommé Evêque en 1251, la veille de la Pentecôte, reçut au Puy le Roi saint Louis à son retour de la Terre-sainte, en 1254. Ce Prince se rendit dans la même ville, peu de temps après, pour obtenir les indulgences qu'on y gagne lorsque la fête de l'Annonciation tombe le vendredi-saint. Gissey raconte que le 3 de mai on porta processionnellement l'image de la sainte Vierge que le saint Roi de France avoit rapportée de la Terre-sainte, & dont il avoit fait don à l'église du Puy [1]. Cette pieuse cérémonie attira un si grand concours de pélerins, que plus de 1400 personnes furent étouffées dans la foule [2]. Bernard fonda, pour le repos de l'ame de ces infortunés, un anniversaire qui doit se célébrer le lendemain de l'Ascension. C'est cet affreux désastre qu'on a voulu exprimer par ce mauvais dystique :

Undecies quinque elapsis cum mille ducentis
Annis Anicii fuit ingens pressio gentis.

LV. ARMAND DE POLIGNAC, fils du Vicomte Ponce IV,

[1] Selon Gissey cette image fut donnée à l'église du Puy par le Roi saint Louis. La crédulité de cet Auteur l'a porté à croire que cette statue miraculeuse est la même que celle qu'une vieille tradition attribue au Prophète Jérémie.

[2] Les Mémoires du Temps portent qu'il périt 1400 personnes : quelques-uns croient qu'il n'en périt que 149.

Digitized by Google

& d'Alcinoé de Montlaur, fut d'abord Abbé de Saint-Pierre de la Tour, enſuite Prévôt du Puy. Il devint Evêque de la même ville vers l'an 1255, par la démiſſion de Bernard. Ce Prélat mourut en 1257, après avoir fait beaucoup de bien à pluſieurs égliſes : il fut inhumé dans le cimetiere de Viaye. Evêques.

LVI. Gui le Gros, ſurnommé Fulcodi, né à Saint-Gilles ſur le Rhône, d'une famille honnête, prit d'abord le parti des armes. Il ſe livra enſuite à l'étude, & paſſa pour l'un des plus habiles Juriſconſultes de ſon ſiécle. Saint Louis, Roi de France, le fit ſon Secrétaire. Quelque temps après la mort de ſa femme, dont il avoit eu deux filles, il embraſſa l'état eccléſiaſtique, & devint ſucceſſivement Archidiacre du Puy, & Evêque de la même ville en 1257. Le Prévôt de Saint-Julien de Brioude lui accorda vers le même temps, ainſi qu'à ſes ſucceſſeurs, le titre de Chanoine-Comte de Brioude. Ce fut lui qui unit au chapitre la paroiſſe de Rouret. Il obtint du Roi ſaint Louis, pour ſon égliſe, l'exemption du droit de régale. Ce Prélat fut enſuite Archevêque de Narbonne en 1260, Cardinal, Evêque de Sabine en 1261, & enfin Pape ſous le nom de Clément IV. Il mourut à Viterbe en 1268. On a de lui pluſieurs ouvrages. *Voyez* Narbonne.

LVII. Guillaume de la Roue, Moine & Prieur de la Chaux au diocèſe de Clermont, fut élu Evêque malgré le Doyen & le Prévôt qui favoriſoient Simon, Tréſorier de Saint-Martin de Tours. Le ſiége vaqua juſqu'en 1263, temps auquel Guillaume l'emporta ſur ſon compétiteur. Il fut ſacré à Orviette par Urbain IV, le 22 février, & reçut le pallium de Clément IV, qui lui envoya auſſi des reliques pour ſon égliſe. Il eſſuya des déſagréments de la part des habitants, dont pluſieurs ſe révolterent, & cauſerent une ſédition. Son Bailli, ſon Viguier & ſes Sergents furent aſſommés par les mutins dans l'égliſe des Cordeliers. Le Roi, informé de ces déſordres, priva la ville du conſulat & de ſes franchiſes. Guillaume acquit Moniſtrol à ſon évêché de Guigues, Seigneur de Saint Didier, pour la ſomme de 1360 livres, & la ſeigneurie de Beaujeu de Gerenton de Saint-Romain, pour le prix de 1020 livres. Il fut l'un des principaux bienfaiteurs du monaſtere des Religieux dits de la Pénitence : nous les croyons les mêmes que ceux qu'on appelloit Sachets à cauſe des ſacs dont ils étoient couverts, & qui ſe ſont incorporés dans l'Ordre des Hermites de Saint-Auguſtin. Après le décès de Guillaume, arrivé le 9 avril 1282, Pierre d'Eſtaing, Archidiacre de Rhodès, refuſa l'évêché de cette

Digitized by Google

Evêques.

ville. Pendant la vacance du siége, Philippe-le-Hardi vint au Puy en dévotion, & fut reçu par Guillaume de Montrevel, qui étoit pour lors Prévôt. Ce Prince offrit à l'autel de Notre-Dame une grande croix d'or où l'on avoit enchâssé du bois de la vraie Croix, & un peu de la sainte Eponge.

LVIII. Gui mourut ou se démit peu de temps après son élection. Il est connu par des lettres par lesquelles il nomme Rainaud de la Porte son Vicaire-général. Cet Evêque est omis dans tous les catalogues.

LIX. Frédole ou Frédolet de Saint-Bonnet, nommé à l'évêché d'Oviédo en Espagne, fut sacré à Rome Evêque du Puy, par Martin IV. Il fit son entrée en 1284, la veille de la Nativité de la Vierge, & mourut le 4 août 1289. Le Roi Philippe-le-Bel vint au Puy à son retour de Navarre en 1285, & offrit à l'autel de la Vierge un calice d'un grand prix. Les Carmes s'établirent dans cette ville en 1288. On ignore le nom de celui que le chapitre élut Evêque après la mort de Frédole; tout ce qu'on en sait, c'est qu'il se démit entre les mains de Nicolas IV.

LX. Gui de Neufville fut nommé par le Pape dont il étoit Chapelain vers l'an 1290. De son temps, Edouard, Roi d'Angleterre & Duc de Guienne, prétendant au fief & à la propriété du comté de Bigorre, fut débouté par arrêt de la Cour de Paris. Jeanne, Reine de France & de Navarre, chargea, en 1293, Gilles, Archevêque de Narbonne, & Pierre Flotte, de prêter, en son nom, foi & hommage à l'église du Puy, pour le comté de Bigorre. Gui passa à l'évêché de Saintes. *Voyez* tom. II, p. 353.

LXI. Jean de Comines, de Commes ou de Cumènes, *de Commis* ou *Cumenis*, Abbé de Saint-Victor de Marseille, & de Saint-Germain-des-Prés, fut nommé à l'évêché du Puy par Boniface VIII en 1296. Il donna la moitié de la seigneurie de la ville au Roi Philippe-le-Bel, avec qui il fit un traité de pariage. Ce Prince lui céda, en échange, la ville d'Anduze dans les Cévennes, & le confirma dans le droit de battre monnoie. C'est le premier Evêque du Puy qui ait pris le titre de Comte du Vélay. Ce Prélat renonça, en 1307, du consentement du chapitre, à tous ses droits sur le comté de Bigorre en faveur du Roi, moyennant une pension annuelle de 300 livres. Il mourut le 25 juin 1308, & fut inhumé dans l'église des Freres Mineurs du Puy. C'est de lui qu'on a dit, dans l'ancien langage: *Ben fut l'Evesque del peu, Buse, quand changet le Peu per Anduse.*

LXII. Bernard de Castanet, habile Jurisconsulte, &

Auditeur du ſacré Palais, ſous Innocent V, paſſa, en 1308, de l'évêché d'Alby, auquel il avoit été nommé par ce Pape, à celui du Puy. Il fonda, à Moniſtrol, 13 canonicats dont il voulut que la collation appartînt à lui & aux Evêques ſes ſucceſſeurs. Ce fut lui qui donna l'habit & la regle de ſaint Auguſtin aux Religieuſes du Val. Ce Prélat acquit, en 1311, quelques poſſeſſions de Barthelemi de Molette, & devint Cardinal, Evêque de Porto en 1316. Il mourut le 14 août de l'année ſuivante. On trouve dans la vie de Bernard un beau trait de déſintéreſſement & de dévotion envers la ſainte Vierge. Lorſqu'on lui demandoit pourquoi il avoit quitté un ſiége opulent pour un autre dont le revenu étoit médiocre, il répondoit qu'en comparant les tréſors de ſa premiere égliſe avec la dévotion à la ſainte Vierge qui diſtinguoit ſa ſeconde, il ſe trouvoit abondamment dédommagé: réponſe bien digne d'un ſaint Evêque, & des ſentiments de l'Egliſe Gallicane, qui, dans tous ſes temps, a donné les témoignages les plus ſolemnels de ſon reſpect & de ſa confiance envers la Bienheureuſe Vierge Mere de Dieu. *Voyez* Albi, *tom. I, p.* 142. Evêques.

LXIII. GUILLAUME DE BROSSE, de la maiſon de Sainte-Sévère, fut ſucceſſivement Evêque du Puy, de Meaux, Archevêque de Bourges & de Sens. Il reçut, étant Evêque du Puy, l'hommage de Ponce Balthazar de L'aulhanier, Chevalier [1], pour un bien appellé *Sac-à-Bonal*. Cet hommage ſe rendit le 18 octobre 1318, dans la chambre épiſcopale du Puy.

LXIV. DURAND DE SAINT-POURÇAIN, ainſi appellé du lieu de ſa naiſſance, auſſi ſurnommé Ferrand, Dominicain Profès du couvent de Clermont, Docteur en théologie de la Faculté de Paris, Maître du ſacré Palais, monta ſur le ſiége du Puy vers la fin de l'an 1318. Avant de parvenir à

[1] La famille de l'Aulhanier eſt ancienne: André de l'Aulhanier Damoiſeau, *Domicellus*, avoit reçu un hommage-lige d'un habitant de Saint-Romain. On voit par l'acte paſſé, à ce ſujet, le lundi d'après la fête de tous les Saints de l'an 1300. que de temps immémorial, *ab antiquis temporibus retroactis*, même hommage avoit été rendu aux auteurs de ce nom. Cet hommage a été renouvellé pour les mêmes biens, & rendu à un autre André de l'Aulhanier. Vénérable & religieux Seigneur Ponce de l'Aulhanier, Chevalier de Saint-Jean de Jéruſalem, ſigna en qualité d'oncle & de témoin l'acte d'un hommage rendu au Seigneur de Saint-Agrève, par noble & religieuſe perſonne Guichard de l'Aulhanier, *nobilis & religioſus vir*, le 3 octobre 1377, pour des mineurs enfants de ſon frere noble Guigues de l'Aulhanier, & de N. de Chaſtelar. Cette famille ſubſiſte encore.

Digitized by Google

Evêques. cet évêché, il avoit été ſacré Evêque de Limoux, ſelon les uns, & premier Evêque d'Aleth, ſelon les autres; mais nous croyons ces deux opinions ſans fondement. Durand donna des ſtatuts à ſon clergé en 1320, & fut transféré à l'évêché de Meaux en 1326. Ce Prélat eut, au Puy, pour Vicaire-général Bernard Hugonet, natif de Séverac en Rouergue, Prieur de S.-Gilles de Chamalieres, enſuite de S.-Pierre le Monaſtier, qui acheva & enrichit l'égliſe de ce dernier monaſtere. De ſon temps, le Roi chaſſa tous les Juifs du Puy pour avoir tué un Enfant-de-chœur de la cathédrale, qui, en paſſant devant la Synagogue, avoit chanté une antienne en l'honneur de la ſainte Vierge. Ce fut à ce ſujet qu'on donna aux Enfants-de-chœur toute autorité ſur les Juifs ſi jamais ils revenoient au Puy On voit, par une charte de la tréſorerie de l'an 1373, qu'ils avoient le pouvoir de les empriſonner, & d'en faire juſtice ainſi qu'ils le jugeroient à propos. Durand fut un des plus célèbres Théologiens de ſon ſiécle. On a de lui des commentaires ſur les quatre livres des Sentences; un traité de la juriſdiction eccléſiaſtique, & un autre ſur les loix, qu'on trouve à la ſuite: il compoſa encore un livre ſur la queſtion de l'état des ames ſaintes avant la réſurrection des corps, & il prétendit y réfuter les ſentiments qu'on attribuoit à Jean XXII. Le deſir d'être chef d'une nouvelle école, l'avoit engagé à s'éloigner ſouvent de ſaint Thomas & de Scot. Il étoit bon Métaphyſicien. Son eſprit, fécond en conjectures, enfantoit toujours quelque choſe de neuf dans l'explication des myſteres: rien de plus défectueux que ce qu'il dit ſur l'Euchariſtie. Il n'eſt pas plus exact ſur la vertu & le caractere des Sacremens, ſur l'Ordre & le Mariage. *Voyez* Meaux.

LXV. Pierre Gougeul, Pariſien, étoit, ſelon quelques-uns, fils de Guillaume de Longueil, & de Catherine de Coëtivy. Il fut transféré du Mans au Puy, & prit poſſeſſion de ce dernier ſiége par procureur, le 6 juin 1326. Ce Prélat mourut le 6 février 1327: on ne s'accorde pas ſur ſon ſurnom. Les uns l'appellent Gogueil, & les autres Gogony.

LXVI. Bernard Bruni ou le Brun, né à Brive-la-Gaillarde, étoit neveu de Rainaud de la Porte, Archevêque de Bourges, & Cardinal. On croit qu'il poſſéda d'abord les doyennés de Limoges & du Puy. Etant devenu Evêque de ce ſiége, il fit ſon entrée le premier mai 1327, & obtint la même année, du Pape Jean XXII, un grand nombre de reliques & de riches préſents pour ſon égliſe. Un Dominicain appellé Guillaume de Molette, lui apporta de Cologne, en

Digitized by Google

1334, le corps d'une des compagnes de sainte Ursule. Ce Prélat reçut, le 9 octobre 1339, Humbert Dauphin, Chanoine du Puy. Les démêlés qu'il eut avec son chapitre au sujet de la juridiction & des domaines de cette église, donnerent lieu, sans doute, aux imputations dont on s'efforça de le noircir. Il fut accusé d'avoir fait mourir Guillaume Maréchal, Chanoine-For-Doyen de Notre-Dame; mais la rétractation de ses accusateurs le justifia. Il fut transféré au siége de Noyon peu de temps après. Evêques.

LXVII. JEAN I DE CHAMDORAT ou CHAMPDORAT, frere de Géraud de Mons, naquit en Vélay. Il étoit Docteur en l'un & l'autre Droit, Auditeur du sacré Palais, & Abbé de la Chaise-Dieu, lorsqu'il devint Evêque du Puy vers l'an 1342. Ce Prélat transigea avec son chapitre, sur la juridiction spirituelle & temporelle. Ce fut lui qui transféra, le 19 octobre 1352, le corps de saint Robert, premier Abbé de la Chaise-Dieu: il fut assisté, dans cette cérémonie, des Evêques de Clermont, de Mende & de Saint-Flour. Il mourut dans le château de Monistrol-l'Evêque en 1356, & fut inhumé en l'abbaye de la Chaise-Dieu, dans la chapelle de la Vierge qu'il avoit fait bâtir. Ce bon Evêque réconcilia les habitants du Puy avec Philippe-de-Valois, qui, à sa considération, & moyennant 5000 livres; leur rendit les Consuls dont ils avoient été privés depuis le meurtre des Officiers de l'Evêque Guillaume de la Roue.

LXVIII. JEAN II DE JAURENS ou JAUSSENS [1], est aussi appellé JAUZONGE, JOSSEVRY ou JOFFREVY: il fut successivement Evêque de Riez, de Valence, de Luçon & d'Elne [2]. Il monta sur le siége du Puy après la mort de Jean de Champdorat, malgré le chapitre qui avoit postulé Guillaume de Chalançon, Chanoine & Tréforier. Innocent VI le chargea de mettre la paix entre Jean, Comte d'Armagnac, & Gaston, Comte de Foix. Ce Prélat mourut en 1361, & fut inhumé au milieu du chœur de l'église de Saint-Vosy, dont il étoit le bienfaiteur. Son tombeau a été transporté près de la porte de l'église.

LXIX. JEAN III DE CARDAILLAC, nommé Evêque du Puy en 1361, fut transféré la même année à l'archevêché

[1] Et peut-être Jaucens.

[2] Peut-être que Jean de Jaussens, d'abord Evêque de Valence, ensuite du Puy depuis 1355 jusqu'en 1357, n'est pas le même que Jean Joffrevy qu'on pourroit soupçonner avoir été son successeur dans le siége du Puy.

Evêques.

de Bragues en Portugal, par Innocent VI, & mourut peu de temps après.

LXX. BERTRAND II, fils de Bertrand IV de la Tour, & d'Iſabelle de Lévi, transféré de Toul au Puy en 1361, y ſiégeoit encore en 1382, avec le titre de Patriarche de Jéruſalem. De ſon temps, en 1380, l'immortel du Gueſclin fit le ſiége de Châteauneuf de Rendon, à la priere des habitants du Puy : le Gouverneur capitula avec le Connétable, & convint de ſe rendre le 12 juillet, en cas qu'il ne fût pas ſecouru. Sommé de rendre la place le lendemain, qui fut le jour de la mort de du Gueſclin, le Gouverneur dit qu'il tiendroit parole, même après ſa mort. En effet, il ſortit avec les Officiers les plus conſidérables de ſa garniſon, & vint remettre les clefs ſur le cercueil du Connétable [1]. Il fut enterré à Saint-Denys auprès du tombeau que Charles V s'étoit fait préparer. En diſant adieu aux vieux Capitaines qui l'avoient ſuivi depuis 40 ans, il les pria de ne point oublier ce qu'il leur avoit dit mille fois : *Qu'en quelque pays qu'ils fiſſent la guerre, les gens d'Egliſe, les femmes, les enfants & le pauvre peuple n'étoient point leurs ennemis.* Paroles bien dignes d'un Héros Chrétien, & qui devroient être gravées en traits ineffaçables dans l'ame de tous les Guerriers.

LXXI. BERTRAND DE CHANAC, Cardinal, Archevêque de Bourges, & Patriarche de Jéruſalem, devint Adminiſtrateur de l'égliſe du Puy en 1383. *Voyez* Bourges, *pag.* 32, n°. LXXXIII.

LXXII. PIERRE GÉRARDI [2] ou GÉRARD, Prévôt de Marſeille, Archidiacre de Bourges, & Chanoine d'Autun, devint Evêque de Lodève, enſuite du Puy vers l'an 1384. Il paſſa au ſiége d'Avignon en 1386. Clément VII le créa Cardinal en 1390. Son titre fut Saint-Pierre-ès-Liens. Benoît XIII le nomma Evêque de Freſcati, & Grand-Pénitencier, en 1404. Ce Prélat aſſiſta au concile de Piſe, & y abandonna le parti de Pierre de Lune. Il fit, en 1410, ſon teſta-

[1] L'Auteur d'une Hiſtoire de du Gueſclin, dit qu'il mourut après que la place eut été rendue.

[2] Pluſieurs le confondent avec Pierre Gérard du Roure, neveu d'Urbain V, qui fut Evêque d'Uzès & de Mende ; mais nous croyons qu'il faut les diſtinguer. Le neveu du Pape étoit vraiſemblablement né dans le diocèſe de Mende, & non dans celui de Lyon. D'ailleurs, il eſt impoſſible de concilier tout ce qu'on dit de Pierre Gérard, s'il n'y a pas eu deux Prélats de ce nom. Ce que nous avons dit à l'article des Evêques de Mende, n'eſt pas exact. *Tome I, page* 257, n°. XXXVIII.

Digitized by Google

Evêques.

ment, dans lequel il dit qu'il avoit poſſédé 30 bénéfices : il légua quelque choſe pour la réparation du palais épiſcopal du Puy, & de toutes les maiſons dependantes de l'évêché. Pierre mourut à Avignon le 9 ſeptembre 1415, & fut enterré à Saint-Symphorien, lieu de ſa naiſſance, à 4 lieues de Lyon.

LXXIII. GILLES DE BELLEMÈRE, Référendaire & Auditeur de Rote, fut transféré de Lavaur au Puy, enſuite à Avignon. *Voyez* tom. II, p. 12, n°. LXX.

LXXIV. ITHIER DE MARTREUIL, Chantre de l'égliſe de Poitiers, & Prévôt de Saint-Omer, Chancelier du Duc de Berry, gouvernoit l'égliſe du Puy en 1392. Il reçut, le 24 mars 1394, le Roi Charles VI, avec les Ducs de Berry & de Bourgogne, & paſſa enſuite au ſiége de Poitiers. *Voyez* tom. II, pages 426 & 427.

LXXV. PIERRE D'AILLY, né à Compiégne en 1350, célèbre Docteur de la Maiſon de Navarre, puis Grand-Maître de ce collége, & Chancelier de l'Univerſité de Paris, étoit Chanoine d'Amiens, & Archidiacre de Cambray, lorſqu'il monta ſur le ſiége du Puy vers l'an 1395. Il fut transféré à Cambray, devint Cardinal, & mourut à Avignon où il étoit Légat pour Martin V. Son ouvrage le plus conſidérable eſt un *Traité de la réforme de l'Egliſe*, imprimé dans les Œuvres de Gerſon, qui avoit été ſon diſciple. *V.* Cambray, *t. IV.*

LXXVI. HÉLIE DE L'ESTRANGE, ſavant Théologien, neveu de Guillaume, Archevêque de Rouen, fut transféré de l'évêché de Saintes à celui du Puy, en 1397 ou 1398. Il aſſiſta aux conciles de Piſe & de Conſtance, publia des ſtatuts ſynodaux, & mourut le 17 juillet 1418. On l'inhuma dans l'égliſe des Freres Mineurs du Puy, avec l'habit de cet Ordre. De ſon temps, en 1416, ſaint Vincent Ferrier vint au Puy accompagné de 80 ou 100 Pénitents tous vêtus en Hermites, & y prêcha quinze ſermons. Hélie de l'Eſtrange ſouſcrivoit ainſi : *Helias de Leſtrange, Epiſcopus Anicienſis, Comes Vallaviæ ; Comptor de Captolio, nulli prætorquàm Romanæ Eccleſiæ ſubditus.* Le jubilé de Notre-Dame du Puy étant arrivé deux fois [1] ſous cet Evêque, ſavoir, en 1406 & en 1418, le concours des pélerins fut ſi grand que 200 perſonnes expirerent dans la foule au premier, & 33 au ſecond. C'eſt ainſi que dans des ſiécles religieux la piété des Fidèles

[1] C'eſt-à-dire, la fête de l'Annonciation concourut deux fois avec le vendredi-ſaint.

Digitized by Google

Evêques.

les rendoit martyrs de leur empreſſement à venir recueillir les tréſors de l'Egliſe. Nous avons vu, même de nos jours, un pareil événement : 80 perſonnes furent enſevelies ſous les ruines de la chapelle de l'hôpital du Puy, pendant le jubilé de l'année ſainte, en 1751.

LXXVII. GUILLAUME, fils de Guillaume, Baron de Chalançon, & de Catherine de la Mothe de Saint-Jean, étoit Prévôt de cette égliſe lorſqu'il en devint Evêque le 23 ſeptembre 1418. Il reçut, l'année ſuivante, Louis, Roi de Sicile, & Yolande d'Arragon, qui vinrent au Puy en pélerinage. Charles, Dauphin de France, aſſiſta, dans l'égliſe de Notre-Dame, aux premieres vêpres de l'Aſcenſion de l'an 1422, en habit de Chanoine. Il avoit créé Chevalier, peu de temps auparavant, le Comte de Pardiac, les Barons d'Apcher de Chalançon, de Roche, de la Tour-Maubourg, les Seigneurs de Vergezac & de Rouſſel, en récompenſe de leur zèle à défendre la ville du Puy contre le Duc de Bourgogne. Ce Prince apprit au château d'Epailly la mort de Charles VI, arrivée le 20 octobre 1422, & y fut proclamé Roi ſous le nom de Charles VII. Le Pape prorogea, en 1428, juſqu'au dimanche *in albis*, les Indulgences accordées lors de la concurrence de l'Annonciation avec le vendredi-ſaint. Guillaume mourut le 25 novembre 1443, après avoir permis aux Curés de teſter. De ſon temps, Claudine de Rouſſillon, veuve d'Armand, Vicomte de Polignac, avoit fondé au Puy un couvent de Clariſſes, par les ſoins de la bienheureuſe Colette.

LXXVIII. JEAN V DE BOURBON, fils naturel de Jean I, Duc de Bourbon, embraſſa d'abord la profeſſion monaſtique, & devint Abbé de Saint-André d'Avignon. Il fut élu Evêque du Puy par la voie de la poſtulation, le 2 décembre 1443. On loue ſon zèle pour la décoration de cette égliſe. Il obtint l'abbaye de Cluny en 1456, & fut auſſi Adminiſtrateur de l'archevêché de Lyon. C'eſt à lui que la collégiale de Retournac doit ſon établiſſement. Il rebâtit toutes les maiſons dépendantes de l'évêché, & mourut, le 2 décembre 1485, dans le prieuré conventuel de Saint-Rambert, d'où l'on tranſporta ſon corps à Cluny. Ce Prélat avoit exercé les fonctions de Lieutenant au Gouvernement du Bourbonnois, de l'Auvergne & du Languedoc, ſous Jean II, Duc de Bourbon. De ſon temps, les Dominicains tinrent leur chapitre général au Puy en 1447, & s'y trouverent au nombre de 1800. Louis de Chalançon, Vicomte de Polignac, les nourrit tous pendant leur ſéjour dans cette ville, & donna

Digitized by Google

à chacun d'eux 7 ſols 2 deniers, pour s'en retourner dans leurs différentes maiſons. Louis XI entra à pied dans la ville, le 8 mars 1475, & fit pluſieurs préſents à l'égliſe de Notre-Dame. Ce Prince offrit cent marcs d'argent pour en couvrir le trône ſur lequel repoſoit la ſtatue de la Vierge. Evêques.

LXXIX. GEOFFROI, fils de Gouffier de Pompadour, & d'Eliſabeth ou d'Iſabelle de Comborn, étoit frere d'Antoine, Evêque de Condom. Il fut Chantre & Vicaire-général d'Evreux, Archidiacre de Viviers, Evêque d'Angoulême, Abbé de Saint-Amand de Boiſſe, de Chancelade, Prévôt d'Arnac, Prieur de Saint-Cyprien de Sarlat, Chanoine, Prévôt de Lyon, Evêque de Périgueux, & premier Préſident de la Chambre des Comptes en 1485. Ce Prélat prit poſſeſſion du ſiége du Puy le 28 ſeptembre 1486. Il eſt le premier, dit-on, qui ait pris la qualité de Grand-Aumônier de France. Geoffroi fonda, en 1503, une collégiale de huit Chanoines dans l'égliſe de Pompadour, & employa, pour cet établiſſement, l'autorité de ſon ami le Cardinal d'Amboiſe, Légat du Pape. Il mourut le 8 mai 1514, à Paris, ſelon quelques-uns, &, ſelon quelques autres, au château de Lauriere en Limouſin. On l'inhuma dans l'égliſe de Saint-Pardoux d'Arnac, où il avoit fondé huit chapelles. *Voyez* Angoulême, *tom. II*, n°. LXI, *pages* 322 & 323; & Perigueux, *pages* 592 & 593, n°. LIX. 95 perſonnes furent étouffées dans la foule du jubilé de 1502.

LXXX. ANTOINE DE CHABANNES, fils de Geoffroi de la Palice, & de Charlotte de Prie, fut d'abord Chanoine du Puy, Protonotaire apoſtolique, Prieur de Saint-Martin d'Ambert, enſuite Evêque du Puy le 12 juillet 1514. Il reçut le pallium vers la fin de cette année, & tranſigea avec ſon chapitre le 20 janvier 1519, au ſujet de la collation des prébendes: cette tranſaction fut confirmée par une bulle de Léon X. Antoine mourut au mois de ſeptembre 1535. De ſon temps, les Etats de Languedoc s'aſſemblerent au Puy en 1515 & 1519. Le Roi François I y fit un voyage de dévotion en 1533, avec la Reine Eléonore; François, Dauphin de France; Henri, Duc d'Orléans; Charles d'Angoulême; Jean, Cardinal de Lorraine, & un grand nombre de Prélats & de Seigneurs.

LXXXI. FRANÇOIS DE SARCUS, fils de Jean, Seigneur de Sarcus, & Commandant-général de la Légion de Picardie, fut nommé en 1536. Il mourut le 23 mars 1557, après avoir donné de nouveaux ſtatuts à ſon clergé.

LXXXII. MARTIN DE BEAUNE, Maître des Requêtes;

Evêques. Chancelier de la Reine Catherine de Médicis, Abbé de Saint-Père en Vallée, de Royaumont & de Saint-Rigaud, nommé Evêque du Puy en 1557, n'occupa point ce siége. Il s'intéressa néanmoins en faveur de ceux dont il ne voulut point être le pasteur, & obtint de Henri IV l'établissement d'un Présidial-Sénéchal au Puy. Martin étoit frere de Renaud, Archevêque de Bourges.

LXXXIII. ANTOINE DE SAINT-NECTAIRE ou DE SENNETERRE, noble Auvergnat, fils de Nectaire, Seigneur de Senneterre, & de Marguerite d'Estampes, nommé Evêque du Puy en 1561, mourut au mois de novembre 1592, dans son abbaye de Saint-Chaffre. Il étoit aussi Abbé d'Aurillac. De son temps, en 1562, dix-mille Huguenots, sous la conduite de Blâcon, ruinerent Epailly, ravagerent le fauxbourg du Puy, & furent obligés de se retirer après cinq jours de siége. Ils firent une nouvelle tentative le 4 décembre 1585; mais une frayeur subite s'empara d'eux, & les mit en déroute. On célebre tous les ans la mémoire de cet événement, par une procession solemnelle. Les Jésuites s'établirent au Puy en 1588, & ouvrirent leur collége le 8 novembre 1589.

LXXXIV. JACQUES DE SERRES, d'une famille noble près d'Annonay dans le Vivarais, étoit Abbé de Montébourg en Normandie, lorsqu'il devint Evêque du Puy. Il fit son entrée dans sa ville épiscopale le 19 avril 1597. De son temps, en 1600, l'église de Saint-Marcel fut relevée de ses ruines. Catherine de Coulon, veuve du Sieur de Poulaillon, fonda, en 1604, le couvent de Sainte-Catherine de Sienne, Ordre de saint Dominique. Les Ursulines s'établirent au Puy en 1610, & prirent la regle de Notre-Dame l'année suivante. L'église des Capucins fut consacrée en 1613. Ce Prélat céda la Maladrerie de Saint-Lazare aux Chartreux qui obtinrent celle de Brive en 1627, & se bâtirent ensuite un monastere à Villeneuve. Il mourut dans un âge très-avancé, en 1621, & fut inhumé dans l'église du collége.

LXXXV. JUST DE SERRES, aussi Abbé de Montébourg, sacré Coadjuteur de son oncle sous le titre d'Evêque de Tripoly, publia le jubilé en 1622 & en 1633. Il permit, en 1630, aux Religieuses de la Visitation de s'établir en cette ville, & mourut le 28 août 1641.

LXXXVI. HENRI CAUCHON DE MAUPAS DU TOUR, fils de Charles, & d'Anne de Gondy, nommé Evêque du Puy en 1641, donna aux Prêtres de Saint-Sulpice l'église collégiale de Saint-Georges. Il établit la congrégation des filles dites de Saint-Joseph, auxquelles Lucrèce de la Planche,

Digitized by Google

Dame de Joux, donna asyle dans sa maison du Puy. Ce Prélat fut transféré au siége d'Evreux en 1661. Il écrivit la vie de la Bienheureuse Jeanne-Françoise Frémyot de Chantal, & celle de saint François de Sales. De son temps, les Augustines s'établirent à Crapone. Evêques.

LXXXVII. JACQUES DE MONTROUGE, transféré de Saint-Flour au Puy en 1661, retourna ensuite à sa premiere église où il mourut en 1664.

LXXXVIII. ARMAND DE BÉTHUNE, fils d'Hippolyte, Comte de Celles en Berry, & d'Anne de Beauvilliers, nommé Evêque de Saint-Flour à l'âge de 26 ans, fut sacré Evêque du Puy le 12 juillet [1] 1665, par l'Archevêque de Bordeaux son oncle. On doit à sa piété & à sa charité la construction de l'église de Saint-Maurice, de la maison du Réfuge, & de l'hopital-général. Il prononça, en 1673, l'oraison funébre du Chancelier Séguier, dans un Service que les Etats de Languedoc firent célébrer à Montpellier pour le repos de l'ame de cet illustre Magistrat. L'année suivante, il donna ses soins à la levée de 600 hommes de milice dans son diocèse. Lors de leur départ pour le Roussillon, il les accompagna jusqu'à une lieue de la ville; &, après les avoir exhortés à faire leur devoir, il leur donna sa bénédiction, qui fut suivie d'une décharge de tout le bataillon. Armand prononça aussi l'oraison funébre de Marie Thérese d'Autriche, & célébra en vers les triomphes de Jean Sobieski. Il mourut à Monistrol le 10 décembre 1703, apres avoir gouverné son troupeau avec un zèle vraiment apostolique, & laissant des monuments de son zèle dans presque toutes les églises de son diocèse. On l'inhuma le 26 décembre dans l'église de Saint-Maurice. La mort de ce Prélat fut une vraie calamité pour le diocèse qui conservera long-temps la mémoire de ses vertus & de ses bonnes œuvres.

LXXXIX. CLAUDE, fils d'Antoine de la Roche-Aymon, & de Marie de Lusignan, étoit Grand-Vicaire, Chanoine & Archidiacre de Mende, lorsqu'il fut nommé à l'évêché du Puy le 24 décembre 1703. Il fut sacré le 22 juin 1704, dans la chapelle du séminaire de Saint-Sulpice, & mourut en 1720, au commencement du mois de juillet.

XC. GODEFROI-MAURICE DE CONFLANS, Vicaire-général de Soissons, Abbé d'Aiguebelle, & Prieur des Vaisseaux, fut nommé Evêque du Puy le 8 janvier 1721, & sacré le 20

[1] Et non pas le 25 mai, comme le dit Denys de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

Evêques.

juillet de la même année. Il mourut le 14 mars 1725, âgé de 41 ans.

XCI. FRANÇOIS-CHARLES DE BÉRINGHEN, fils de Jacques-Louis, Comte de Châteauneuf, premier Ecuyer de Sa Majesté, & de Marie-Elisabeth d'Aumont, fut d'abord Archidiacre de Melun, Vicaire-général de Sens, & Abbé de Sainte-Croix de Bordeaux. Il assista à l'assemblée générale du Clergé de 1723, comme Député du second Ordre. Le Roi le nomma, le 31 mars 1725, à l'évêché du Puy. Il fut sacré le 24 mars 1726, & mourut dans son diocèse le 17 octobre 1742, âgé de 50 ans, étant aussi Abbé de Saint-Gilles.

XLII. JEAN-GEORGES LE FRANC DE POMPIGNAN; né à Montauban le 22 février 1722, Docteur & ancien Prieur de la Société de Sorbonne, ci-devant Chanoine & Archidiacre dans sa patrie, nommé à l'évêché du Puy en 1743, & sacré le 11 août de la même année, a pris possession le 19 novembre suivant. Ce Prélat a été transféré à l'archevêché de Vienne en 1774.

*XCIII. MARIE-JOSEPH DE GALARD DE TERRAUBE, ancien Prieur de Sorbonne, Abbé de la Chassaigne, ci-devant Aumônier du Roi, a été nommé à l'évêché du Puy au mois de février 1774, sacré à Paris le 24 juillet, & mis en possession le 28 octobre de la même année][1].

ANCIENNES ABBAYES.

L'ancienne abbaye de Saint-Pierre du Puy, Ordre de saint Benoît, fondée, ou plutôt restaurée, en 993, par Gui, Evêque du Puy, fut réduite, peu de temps après, à l'état d'un simple prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Chaffre. Il y a, dans le chapitre du Puy, deux dignités qui ont le titre d'abbaye; savoir, l'abbaye de Saint-Pierre de la Tour, & celle de Saint-Vosy. L'église de Saint-Pierre est paroissiale. L'Abbé occupe, dans le chapitre, la premiere place après le Prévôt. Les Abbés les plus remarquables sont:

Vital de Polignac qui disputa le siége du Puy à Norbert en

[1] On trouve dans le Livre des obits les noms de trois Evêques dont on ignore l'époque; savoir, Gothigaud, peut-être le même que Gotescalc, Simon Geoffroi, & Artaud; Etienne Guyon, Jésuite, dans un discours prononcé au Puy à la tentrée des Classes, le premier octobre 1592, & imprimé à Lyon en 1593, fait mention d'un certain Nicolas, Evêque du Puy du temps de Clément V, & depuis Cardinal, chargé d'importantes négociations.

Digitized by Google

890; Pierre I, Evêque de Viviers, en 993; Bertrand I de Chalançon, peut-être le même que l'Evêque de ce nom; Brocard de Rochebaron, Abbé en 1206; Armand I de Polignac, qui d'Abbé devint Prévôt en 1246, & Evêque en 1255; Guillaume II de Chalançon, en 1256; Bertrand II de la Tour, en 1296; Louis d'Alleman, Abbé de Saint-Pierre, en 1417, qui fut Evêque de Maguelonne, Archevêque d'Arles, & Cardinal du titre de Sainte-Cécile, Gabriel I d'Alègre, en 1503; Guichard de Rouvaire ou de Beaudéduit, Abbé depuis 1525 jusqu'en 1540 qu'il devint Doyen; Hugues de Coubladour; Jean VI Spert, en 1675; Claude Spert, en 1622; Gabriel II Peyret, en 1676.

L'église de Saint-Vosy est une collégiale dont l'Abbé occupe une dignité dans la cathédrale. Voici les noms de quelques Abbés de Saint-Vosy.

Saint Odilon de Mercœur, Abbé en 988, depuis Abbé de Cluny; Armand de Polignac, Abbé en 1255, ensuite Evêque du Puy; Bertrand d'Aspeys, Abbé en 1290, donna deux cloches à la cathédrale; Gui on Hugues de Bouzols, Abbé de Saint-Vosy depuis 1290 jusqu'en 1320, fut aussi Doyen de Lyon, où il fonda un couvent de Carmes en 1291; Hugues de Montboissier, en 1321. Pierre Oudin ou Odin, né à Dijon, eut, en 1475, l'honneur de complimenter, au nom du chapitre, le Roi Louis XI: ce Prince le fit son Ambassadeur à Rome. Pierre enrichit la bibliothèque de cette ville, & orna l'église cathédrale d'un grand nombre de belles peintures. Il mourut fort regretté en 1502. François II de Senneterre, en 1568; Christophe du Verdier, aussi Abbé de Pébrac; Jean III de Fay de la Tour-Maubourg, en 1660. Antoine Arcis répara de fond en comble la maison abbatiale en 1704.

L'église de Saint-Michel de Séguret, ou de l'Aiguille, fondée en 962, par Truan, Doyen du Puy, fut érigée, par la suite, en abbaye; mais on en a supprimé le titre, & uni les revenus à la mense capitulaire. L'Abbé avoit place à la cathédrale avant les Chanoines. Voici les noms de quelques Abbés:

Charles, en 1096; Arimand ou Armand Tondut, en 1158; Pierre de Montaigu, en 1229; Béraud de Contaniot, en 1247; Bertrand de Chalançon, qui devint Evêque du Puy; Eustorge de Montaigu, Abbé de Séguret, en 1266.

Digitized by Google

ABBAYES.

SAINT-CHAFFRE.

L'abbaye de Saint-Chaffre-le-Monaſtier, Ordre de ſaint Benoît, anciennement appellée *Calminiacum*, du nom de ſon auteur, eſt ſituée ſur la Colanſe, au pied d'une montagne, à 3 ou 4 lieues du Puy. Elle fut fondée du temps de la Reine Brunehaud, dit-on, à l'honneur de ſaint Pierre & de ſaint Paul, par Calmin [1] ou Calminius, Gouverneur ou Duc d'Auvergne, à qui les monaſteres de Mauzac & de Tulle dûrent auſſi leur origine. Saint Théoffroi ou Chaffre, neveu de ſaint Eudes, lui donna ſon nom par la ſuite. Les Sarraſins l'ayant preſque détruite en 732, elle fut rétablie par Louis-le-Débonnaire. Le Monaſtier du Puy, Notre-Dame & Saint-Pierre de Chamalieres, Sainte-Enymie & Saint-Pierre de Langogue, dans le diocèſe de Mende; Saint-Sauveur & Notre-Dame de Sévérac dans celui de Rhodès, &c. dépendent de cette abbaye qui eſt taxée 500 florins, & vaut 12000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. SAINT EUDES ou EUDON, d'une famille noble d'Orange, Moine de Lérins, ſe rendit recommandable par ſa ſainteté. On l'honore le 20 novembre [2].

II. SAINT THÉOFFROI ou CHAFFRE, neveu de ſaint Eudon, gouvernoit l'abbaye de Calméliac, lorſqu'on apprit l'irruption des Sarraſins dans le Vélay. Voulant y ſouſtraire ſes Religieux, il les fit cacher dans des bois ſur une montagne voiſine; mais il reſta ſeul dans ce monaſtere. Les Sarraſins le trouverent en prieres devant l'autel, & le battirent ſi cruellement qu'ils le crurent mort. Ces barbares, dont la plupart étoient idolâtres, furent étrangement ſurpris, le lendemain, de voir paroître au milieu d'eux celui qu'ils avoient

[1] Le Martyrologe Gallican en fait mémoire le 22 novembre.

[2] On croit communément que l'abbaye de Saint-Chaffre fut fondée du temps de la Reine Brunehaut, dont on rapporte la mort tragique à l'an 614. Ainſi, ſaint Eudes vivoit avant cette époque. Cependant il étoit l'oncle de ſaint Chaffre qu'il forma à la diſcipline monaſtique, & qui fut mis à mort vers l'an 732. On ne peut adopter ce récit qu'en ſuppoſant que l'oncle ou le neveu a fourni la plus longue carriere.

cru

Abbés.

cru mort, pour leur reprocher leurs superstitions dans l'instant même où ils alloient offrir un sacrifice. Le Sacrificateur, indigné de la généreuse hardiesse du Saint, lui jeta à la tête une grosse pierre qui le blessa mortellement. Un grand orage, qui survint vers le même temps, mit en fuite les Sarrasins, & saint Chaffre, qui vécut encore quelques jours, eut la consolation de voir revenir tous ses Religieux. On rapporte sa mort à l'an 728 ou 732. Il est honoré le 19 d'octobre. On a étrangement défiguré son nom en l'appellant saint Chaffre. *Voyez sa vie, sec. III, Ben. I. P. page* 476. Saint Savinien, que Denys de Sainte-Marthe place après ce Saint, fut Abbé de Ménat, & non pas de Saint-Chaffre.

III. BODON, Abbé vers l'an 840, obtint de Pépin-le-jeune un diplôme confirmatif de tous les privilèges accordés à ce monastere par Louis-le-Débonnaire.

IV. GAUTIER, en 845.

V. DRUCTERANNE ou DRUCTAN.

VI. ROSTAING eut recours, en 877, à Charles-le-Chauve, pour maintenir les droits de son monastere contre Gui, Evêque du Puy.

VII. GOTESCALC fut Abbé de Saint Chaffre avant d'être Evêque du Puy.

VIII. DALMACE DE BEAUMONT, de la maison de Chamalieres, restaura ce monastere, auquel son frere soumit celui de Chamalieres. Il vivoit encore en 950.

IX. VULFADE ou GOLFADE, Prieur de Chamalieres, fut ensuite Abbé de Saint-Chaffre vers l'an 956 : il bâtit une belle église où il transféra les corps de saint Eudes & de saint Chaffre, & devint Evêque de Die.

X. GUIGON I, ou HUGUES, ou GUI, Abbé en 975, fut chargé, en 993, par Gui, Evêque du Puy, du gouvernement de Saint-Pierre-le-Monastier. Il fut aussi Evêque de Glandève.

XI. GUILLAUME I DE CAPDENAC se démit vers l'an 1036.

XII. GUILLAUME II, neveu de saint Odilon, gouverna long-temps. Le Comte Humbert lui donna, en 1042, l'église de Notre-Dame des Echelles dans le diocèse de Grenoble.

XIII. GUIGON II, ou GUI, se démit à cause de ses infirmités.

XIV. GUILLAUME III, Doyen ou Prieur de Sainte-Enymie, béni Abbé par Hugues, Evêque de Die, en 1074, travailla efficacement au rétablissement de la discipline. Il mourut en 1086.

XV. GUILLAUME IV, béni par Ademare, Evêque du Puy,

Abbés. en 1087, partit treize ans après pour Rome, & obtint du Pape Urbain II la confirmation des priviléges & des biens de son monastere, avec l'exemption de la juriſdiction de l'Ordinaire. Il reçut pluſieurs donations des Evêques du Puy, de Viviers & de Rhodès.

XVI. FRANCON.

XVII. GUILLAUME V, en 1124 & 1132.

XVIII. GÉRAUD ou BÉRAUD obtint, en 1144, de Lucius II la confirmation de toutes les poſſeſſions de ſon abbaye.

XIX. BERTRAND reçut auſſi d'Adrien IV une bulle dans laquelle ſont nommées plus de 230 égliſes dépendantes de Saint-Chaffre.

XX. PIERRE I DE BELMONT, en 1166.

XXI. PONCE DE CHALANÇON, Prieur de Chamalieres, enſuite Abbé en 1172 & 1186.

XXII. GUILLAUME VI DE VAREIA, & peut-être DE VAYRE.

XXIII. PIERRE II DE SERVISSAC, en 1203.

XXIV. AN. en 1205.

XXV. GUILLAUME VII DE MONTCLAR, en 1206 & 1208.

XXVI. JOFFROI ou GEOFFROI, Abbé de Saint-Chaffre, fut auſſi Evêque de Grenoble.

XXVII. PIERRE III GAUDIN étoit mort ou s'étoit démis en 1232.

XXVIII. RAIMOND I DE BARJAC, en 1242.

XXIX. ANTELME I, en 1258.

XXX. JOURDAIN DE CHATEAUNEUF, Abbé en 1272 & 1273, fit avec le Grand-Prieur d'Auvergne, Commandeur de Saint-Jean de Jéruſalem du Puy, l'échange du prieuré des Echelles.

XXXI. ANTELME II, en 1284.

XXXII. GUILLAUME VIII, peut-être le même que Gaucelin de Mayros, Abbé de Lérins.

XXXIII. PIERRE IV.

XXXIV. PIERRE V DE MONT-LAUR, en 1293.

XXXV. N. DE VILLARS, en 1297 & 1303.

XXXVI. RAIMOND II D'AYRAULT, en 1318.

XXXVII. BERNARD, vers l'an 1324 & 1356.

XXXVIII. AMBLARD DE ROLLANDS, depuis 1358 au moins, juſqu'en 1368.

XXXIX. JACQUES DE CAUSSANS fut Abbé de Saint-Chaffre juſqu'en 1374 qu'il devint Abbé de Cluny.

XL. GILBERT, juſqu'en 1386 au moins.

Digitized by Google

Abbés.

XLI. DREUX DE SAINT-VIDAL, élu vers l'an 1390.

XLII. BOMPAR D'AYRAULT, en 1419.

XLIII. VITAL ERAIL ou ERALLI, Abbé en 1451, résigna au suivant.

XLIV. FRANÇOIS D'ESTAING, Chanoine-Comte de Lyon, frere d'Antoine, Evêque d'Angoulême, fut Abbé de Saint-Chaffre depuis 1492 jusqu'en 1503. Il répara la voûte de l'église, bâtit une grande tour, & fit construire le pont dit le *Pont d'Eſtaing*. François devint Evêque de Rhodès. *Voyez* tom. I, p. 182, n°. LI.

XLV. GASPARD DE TOURNON.

XLVI. CHARLES DE SAINT-NECTAIRE ou DE SENNETERRE, étoit Abbé d'Aurillac & de Saint-Chaffre en 1520. Il mourut en 1560 après s'être démis.

XLVII. ANTOINE, neveu de Charles, Abbé depuis 1560 jusqu'en 1592, permuta, en 1570, l'abbaye d'Aurillac, dont il étoit auſſi pourvu, pour l'évêché du Puy, & mourut en 1592. Son corps fut inhumé dans cette abbaye. Ses neveux en jouirent enſuite juſqu'en 1621. Le Roi nomma Econome, ſpirituel Martin Barry, le 4 ſeptembre 1595.

XLVIII. CHARLES II DE SENNETERRE, Abbé régulier depuis 1621 juſqu'en 1645.

XLIX. HENRI DE SENNETERRE, auſſi Abbé régulier juſqu'en 1677 [1].

L. PIERRE VI DE BONZY, Evêque de Béziers, enſuite Archevêque de Toulouſe, puis de Narbonne, & Cardinal, nommé à l'abbaye de Saint-Chaffre le 16 juillet 1677, mourut en 1703.

LI. ARMAND-PIERRE DE LA CROIX DE CASTRIES, neveu du précédent, Archidiacre de Narbonne, Abbé de Valmagne, puis de Saint Chaffre en 1703, devint Archevêque de Tours, enſuite d'Alby, & mourut le 15 avril 1747.

LII. JEAN GEORGES LE FRANC DE POMPIGNAN, Evêque du Puy, nommé en 1747, aujourd'hui Archevêque de Vienne [2].

---

[1] Armand-Pierre de la Croix de Caſtries, que Denys de Sainte-Marthe place après Henri, eſt le même que celui qui mourut Archevêque d'Alby, & qui fut nommé à l'abbaye de Saint-Chaffre en 1703.

[2] Il faut ajouter aux Abbés de Saint-Chaffre Odilon dont il eſt mention au V des calendes d'octobre, dans le nécrologe de Saint-Robert de Cornillon.

Digitized by Google

DOÉ ou DOUÉ. P. R.

L'abbaye réguliere de Saint-Jacques de Doué, Ordre de Prémontré, près du Puy, fut fondée vers l'an 1138, par les Seigneurs de Saint-Quentin, dans un lieu où il y avoit une chapelle dédiée à l'honneur de la Sainte Vierge. Pierre, Evêque du Puy, en confirma la poſſeſſion à l'Ordre de Prémontrés. Les Seigneurs de Canillac ont droit de ſépulture dans l'égliſe, comme Fondateurs de la chapelle de Sainte-Catherine. L'Abbé a une place diſtinguée dans la cathédrale. Il eſt, par commiſſion apoſtolique, Conſervateur des priviléges de cette égliſe, & Arbitre-né des différends entre le chapitre & l'Evêque. Pluſieurs prieurés dépendent de l'abbaye de Doue. La réunion des menſes abbatiale & conventuelle a été autoriſée par Arrêt du Conſeil d'Etat du Roi, du 22 mai 1772; mais elle n'a pas eu encore, & n'aura peut-être pas ſon entiere exécution. L'abbaye eſt taxée 80 florins, & vaut 5000 livres.

ABBÉS.

Abbés.

I. GODEFROI, Abbé en 1184, reçut, en 1200, du Seigneur de Châteauneuf, la donation de l'égliſe de Saint-Julien d'Anſe, prieuré dépendant de l'abbaye.

II. AR. peut-être ARMAND, en 1215 & 1219.

III. HIMBERT, Abbé en 1240 & 1245. De ſon temps, Laurent, Evêque de Saint-Paul-trois-Châteaux, fit pluſieurs legs à ce monaſtere.

IV. JARENTON, Abbé en 1246, reçut différentes donations d'Armand de Polignac.

V. GIRAUD, en 1268.

VI. GUILLAUME DE PLAUZAC, en 1295.

VII. PIERRE I PEYTAMIN, en 1307.

VIII. PIERRE II DE LAGARDE, en 1312 & 1318.

IX. PJERRE III PERCAMNY, en 1319.

X. PIERRE IV DE LAGARDE, en 1322.

XI. ETIENNE I DE BODASEL, en 1332.

XII. ETIENNE II DE BENOÎT, en 1334.

XIII. JEAN I DE SAINT-PAUL, en 1340.

XIV. PIERRE V DE LA ROCHE, en 1351.

XV. JEAN II DE LOBEYRAC, en 1351.

XVI. JEAN III FRANCON, en 1363.

XVII. JEAN IV PLANCHEMINE, en 1382. De ſon temps,

Abbés.

en 1585, N. de la Blache fonda la chapelle de Sainte-Marguerite dans l'église de l'abbaye.

XVIII. DALMACE THOUZET, en 1402 & 1420.

XIX. JEAN V CHAMBON, en 1423.

XX. PIERRE VI RODIER, étoit Abbé de Doué, lorsqu'il fut élu Général de Prémontré, en 1443.

XXI. JOUBERT DE MONTANHAC, ou MONTAGNAC, en 1445.

XXII. MATTHIEU DE BURIANE, gouverna pendant 45 ans, & résigna ensuite à son neveu.

XXIII. JEAN VI DE BURIANE, Prieur de Saint-Germain de la Prade, en 1483.

XXIV. THOMAS DURON, en 1488.

XXV. CLAUDE DE BURIANE, depuis 1497 jusqu'en 1539.

XXVI. JEAN VII DE BURIANE, en 1545 & 1582.

XXVII. CHRISTOPHE ALLARD, en 1589 & 1596.

XXVIII. HENRI BÉRAUD, neveu du Baron de Saint-Vidal, usurpa l'abbaye en 1590.

XXIX. JEAN VIII DU LAC, en 1605.

XXX. MARTIN BARRY, depuis 1613 jusqu'en 1676.

XXXI. HENRI II DE SENNETERRE, Abbé de Saint-Chaffre, obtint l'abbaye de Doué en 1676.

XXXII. SYLVESTRE DE MORGUES DE SAINT-GERMAIN, fils de Claude, Baron de Saint-Germain, & d'Ursule Léonard, nommé par le Roi le 20 juin 1679, mourut le 20 août 1714.

XXXIII. ROBERT DE VILLERS DE LA BERCHERE, Profès de Prémontré, nommé le 31 octobre 1714, se démit en 1725.

XXXIV. PIERRE VII IRAIL, nommé en 1726.

XXXV. JEAN-LOUIS GENESTET.

XXXVI. FERDINAND KRUST.

XXXVII. JEAN-BAPTISTE DE VIENNE.

XXXVIII JEAN-BAPTISTE OPINEL.

XXXIX. BARTHELEMI-AUGUSTIN MOCQUET, nommé en 1762.

BELLECOMBE. C. F.

L'abbaye des Religieuses de Bellecombe, Ordre de Cîteaux, à quatre lieues du Puy, fut, dit-on, fondée par les Seigneurs de la maison de Chalançon. Elle regarde comme son principal bienfaiteur Bertrand de Chalançon, Evêque du Puy, qui la transféra du Bois de Mège dans le lieu où elle est aujourd'hui. L'église est dédiée sous l'invocation de la

ſainte Vierge & de ſaint Clair. Ce monaſtere fut d'abord gouverné par des Prieures, enſuite par des Abbeſſes. L'abbaye produit 7000 livres de revenu.

PRIEURES & ABBESSES.

Prieures & Abbeſſes.

I. ELISABETH obtint, en 1148, d'Eugene III la confirmation des priviléges de ſon monaſtere.

II. JAUCERANDE obtint de Géraud, Seigneur de Monteil, une exemption de tous droits dans ſa terre, vers l'an 1224. Hugues de Sahac, Chevalier, lui fit quelques donations.

III. MARIE D'ANDUZE, en 1234.

IV. HERMAINE, en 1238.

V. BÉATRIX acheta de Pons de Lapt les biens de la Beſſe & de Boſchet, en 1250.

VI. EGLINE ASPASIE DE POLIGNAC, premiere Abbeſſe, en 1256.

VII. ALAZACE ou ALAIZ DE BOUZOLS, en 1269.

VIII. BÉATRIX tranſigea, en 1282, avec Armand, Vicomte de Polignac, pour les fiefs de Vérolz, de Roſieres & d'Adiac.

IX. BLANCHE DE BAS, en 1287.

X. AMPHELISE DE CHAZALS, en 1291 & 1293.

XI. YSENT I, YSELLE ou ISABELLE I DE TOURNEL, en 1303 & 1308 [1].

XII. ISABELLE II DE TOURNEL.

XIII. YSELLE DE TOURNEL, Abbeſſe de Sainte-Claire de Niſmes, puis de Bellecombe, en 1328 & 1358.

XIV. JEANNE D'ANDUZE, en 1360.

XV. SUZANNE DESMONS, en 1367 & 1375.

XVI. ISABELLE III ou ELISABETH DE PRADEL, en 1383.

XVII. YSENT II, ou ISABELLE DE TOURNEL, en 1386 & 1395.

XVIII. CATHERINE I DE ROCHEFORT, en 1404 & 1423.

XIX. MARQUISE DE SAINT-VITAL ou VIDAL, en 1429.

XX. ANNE DE CURSSOLLES ou CRUSSOL, en 1430.

XXI. MARGUERITE DE SAINT-PRIEST, en 1435 & 1442. Elle fut, dit-on, dépoſée pour raiſon de mauvaiſes mœurs.

XXII. CATHERINE II DE CRUSSOL, fille de Géraud

[1] Peut-être que Béatrix de Châteauneuf ou Caſtelnau de *Caſtelnovo*, lui ſuccéda immédiatement.

Digitized by Google

Baſtet [1], Seigneur de Cruſſol & de Beaudîner, & d'Alcide ou Alix de Laſtic ſa ſeconde épouſe, en 1460 & 1468.

Prieures & Abbeſſes.

XXIII. BRIANÇONNE DE LAVIAC, *de Laviaco*, en 1474 & 1479. Elle étoit fille de Louis, Chevalier, & de Catherine de l'Eſpinaſſe.

XXIV. MARIE, en 1505.

XXV. CATHERINE III DU MONASTIER, depuis 1513 juſqu'en 1519 au moins.

XXVI. FRANÇOISE I DE LA TOUR-SAINT-VIDAL, nommée ſur la démiſſion de ſa tante, étoit Abbeſſe en 1530 & 1557. Marguerite de la Roue, depuis Abbeſſe de la Seauvebénite, lui avoit diſputé cette abbaye.

XXVII. FRANÇOISE II DE LA TOUR-SAINT-VIDAL, fille d'Antoine, Baron de la Tour, Profeſſe de Bellecombe, en devint Abbeſſe ſur la démiſſion de ſa tante, vers l'an 1561. De ſon temps, les Calviniſtes brûlerent l'abbaye.

XXVIII. CLAIRE DE LA FOREST-BULHON, nièce de la précédente, nommée en 1609, vécut juſqu'en 1675.

XXIX. JEANNE DE LA FOREST-BULHON, nièce de Claire, lui ſuccéda dès 1658, & mourut le 10 août 1694.

XXX. LOUISE DE MOLETTE DE MORANGIÈS, d'une ancienne maiſon du Gévaudan, fille de Charles, & de Félicité de Montmorency, fut nommée le premier novembre 1694. Elle répara les édifices, ſe démit en 1720, & mourut en 1721.

XXXI. MAGDELENE DU CHASTEL DE CONDRES, prit poſſeſſion en 1720, & mourut le 2 mars 1743.

XXXII. JEANNE DE GAYARDON DE GRÉSOLLES, nommée au mois de juillet 1743, ſe démit au mois de janvier 1772.

XXXIII. JACQUELINE-CLAUDINE DE GAYARDON DE GRÉSOLLES, nièce de Jeanne, a été bénie le 29 octobre 1772.

LA SEAUVEBÉNITE ou LA SEAUVE. F.

L'abbaye des Religieuſes de Notre-Dame de la Seauvebénite, Ordre de Cîteaux, eſt ſituée ſur la Semene, vers les confins du Vélay, du Forez & de l'Auvergne. Les Comtes du Forez en ſont les principaux bienfaiteurs. Elle eſt remarquable par le tombeau & les miracles de la bienheureuſe Marguerite Langlois, & par la beauté de ſon égliſe. Le monaſtere de la Seauve a ſoutenu un ſiége du temps de la Ligue, & l'on y en conſerve encore le procès-verbal, ainſi que de deux incendies qui, dans différents temps, l'avoient ré-

[1] Et non pas Baſſet, comme le dit Denys de Sainte-Marthe.

Digitized by Google

duit en cendres. On vient d'unir l'abbaye de Clavas à celle de la Seauve. Cette union a été autorisée par des lettres-patentes du mois de septembre 1767, qui ont été duement enregistrées. Le revenu de l'abbaye de la Seauve est estimé 10000 livres.

ABBESSES.

Abbesses.

I. AGATHE gouvernoit en 1228, avec le titre de Prieure.
II. B. en 1233.
III. AYGLINE en fut la premiere Abbesse, en 1255.
IV. SYBILLE I DE BÉDAGES, en 1278.
V. BÉATRIX I DE SAINT-PRIEST, en 1284.
VI. SYBILLE II, en 1287.
VII. AMPHELISE DE BOUZOLS DE CHAZALS, Abbesse en 1293 & 1294, est peut-être la même que l'Abbesse de Bellecombe de ce nom.
VIII. SYBILLE III, en 1295 & 1306.
IX. MARGUERITE I DE CHALANÇON, en 1311 & 1312.
X. ARTAUDE DE LAGNY, en 1313 & 1323.
XI. ADÉLAÏDE I DE ROCHEBARON, fille de Briand, Chevalier, Baron de la Roche & de Montarcher, gouverna depuis 1326 jusqu'en 1345.
XII. ADÉLAÏDE II DE SAINT-GERMAIN-LAVAL, depuis 1350 jusqu'en 1355.
XIII. BÉATRIX II DE LA TOUR-BLANCHE, en 1358 & 1374.
XIV. ALIX I DE MONTAIGU, en 1378 & 1382.
XV. BLANCHE I DE MARCILLY-CHALMAZEL, depuis 1387 jusqu'en 1399.
XVI. ADÉLAÏDE III DE ROCHEBARON, en 1402.
XVII. BÉATRIX III DE TOURETTE, en 1403 & 1411.
XVIII. ALIX II DE LA CHAISE, Abbesse en 1412, vivoit encore en 1425.
XIX. BLANCHE II DE TALARU-CHALMAZEL, fille de Jean, & de Catherine de la Tour-d'Oliergues, fut coadjutrice de la précédente dès 1417.
XX. BELLONDE DE TOURNON, en 1461 & 1463.
XXI. FRANÇOISE I DE LA ROUE, fille de Claude d'Usson d'Uniere, & de Brillette de Tournon, en 1491 & 1517.
XXII. MARGUERITE II DE LA ROUE, fille de Guillaume, & de Gabrielle de Chauvigny-de-Blot, fut nommée sur la démission de sa tante en 1531. Elle avoit disputé l'abbaye de Bellecombe à Françoise de la Tour-saint-Vidal.
XXIII. JEANNE I BERTRANDI, Abbesse en 1535, mourut

Digitized by Google

en 1563. De ſon temps, en 1540, Jacques, Vicomte de Joyeuſe, choiſit ſa ſépulture dans l'égliſe de la Seauve. Abbeſſes.

XXIV. MARGUERITE DE SAINT-PRIEST, élue le 23 avril 1563, vivoit encore lorſque le ſieur de Champetieres, à la tête de 500 ſoldats, vint mettre le ſiége devant le château de l'abbaye, le 21 juillet 1594. Elle ſe mit en prieres avec ſes Religieuſes, pour obtenir du Ciel une heureuſe délivrance: leur vœux furent exaucés. Antoine de Gontaud de la Vallée mit les ennemis en fuite, & les obligea de laiſſer leurs échelles & leurs pétards, qu'il offrit à l'offertoire la meſſe, le jour de la Magdelene.

XXV. FRANÇOISE II DE SAINT-PRIEST, fille d'Ademare, & de Catherine de Polignac, étoit Profeſſe de Saint-Pierre-de-Lyon. Elle obtint des bulles pour l'abbaye de la Seauve-bénite, ſur la démiſſion de Marguerite, le 23 août 1595, & mourut en 1628.

XXVI. JEANNE II DE SAINT-PRIEST, ſœur de la précédente, Abbeſſe en 1631, mourut le 4 avril 1656.

XXVII. MARIE I DE CHALUS DE CORDE, Religieuſe de Sainte Scholaſtique de Billom, nommée Abbeſſe en 1656, mourut le 5 août 1661.

XXVIII. CATHERINE DU PRAT DES CORNETS, nommée par le Roi le 19 août 1661, gouverna pendant 45 ans, & mourut le 9 août 1707, après avoir réparé ce monaſtere [1].

XXIX. JEANNE III DE GRÉSOLLES, fille d'André, Seigneur de Lurey, & d'Anne de la Prée, nommée le 15 août 1707, mourut le 31 mai 1713.

XXX. MARIE II DE MOLETTE DE MORANGIÉS, Profeſſe de Mercoire, ſœur de l'Abbeſſe de Bellecombe, nommée le 15 août 1713, mourut le 2 ſeptembre 1759, âgée de 101 ans.

XXXI. ANNE DE MONTMORIN, Abbeſſe de Clavas, nommée à l'abbaye de la Seauve le 29 décembre 1763, mourut le 30 novembre 1765, âgée de 75 ans.

XXXII. MARGUERITE-LAURE DE FUMEL, Religieuſe Profeſſe d'une maiſon hoſpitaliere du Quercy, de l'Ordre de Malte, ſous le vocable de Saint-Jean-de-Jéruſalem, a été nommée à l'abbaye de la Seauve le 29 décembre 1765. Elle

[1] On dit qu'Anne de Rochefort de la Voirette fut nommée Abbeſſe le premier novembre 1694. Peut-être que le Roi fit cette nomination ſur le faux bruit de la mort de Catherine. Les continuateurs du *Gall. Chriſt.* diſent, dans les remarques qui ſont au commencement du quatrieme volume, que ce fut à l'abbaye de Clavas que Madame de Rochefort fut nommée le premier novembre 1692.

Digitized by Google

a fait profeſſion dans l'Ordre de Cîteaux le 24 mai 1766. M. de Fumel, Evêque de Lodève, ſon frere, lui a donné la bénédiction abbatiale dans la chapelle des Pénitents-bleus de Toulouſe, le 8 juin ſuivant : elle a pris poſſeſſion le 25 du même mois. Madame de Fumel eſt la premiere qui ait porté le titre d'Abbeſſe de la *Seauve-Clavas*. Le Grand-Maître de l'Ordre de Malte, par un brevet du 9 juillet 1767, lui a accordé le privilége ſpécial, & juſqu'alors inconnu dans l'Ordre, de continuer à porter le Croix de Malte. Elle a fait bâtir un ſuperbe monaſtere à la place de l'ancien qui tomboit en ruine.

CLAVAS. F.

L'abbaye de Notre-Dame de Clavas, Ordre de Cîteaux, ſituée dans la paroiſſe de Saint-Philibert de Rioutor, à trois lieues d'Annonay, a éprouvé de fréquents déſaſtres. Anne de Montmorin de Saint-Hérem, fille d'Edouard, & de Marie de Chamfeu, nommée à cette abbaye en 1698, doit en être regardée comme la reſtauratrice. Elle a été réunie à celle de la Seauvebénite du temps d'Anne de Montmorin qui en a été la derniere Abbeſſe.

SAINTE-CLAIRE.

Il y a un monaſtere de Clariſſes dans la ville du Puy, que Claudine de Rouſſillon, veuve d'Armand, Vicomte de Polignac, a fondé par les ſoins de la bienheureuſe Colette. Jeanne-Françoiſe-Grégoire en eſt l'Abbeſſe actuelle.

PRIEURÉ titulaire des Religieuſes Bénédictines de Saint-Saturnin de Vorey.

Le monaſtere de Saint-Saturnin, d'abord établi ſur la paroiſſe de Chomelix, l'étoit à Vorey dès le onzieme ſiécle. Les Prieures ſont à la nomination de l'Abbeſſe des Chazes [1]; elles prennent elles-mêmes, depuis plus d'un ſiécle & demi, le titre d'Abbeſſe, & portent la croix pectorale. Elles ſont Dames, en toute Juſtice, du bourg & mandement de Vorey. La cure de Saint-Symphorien de Vorey eſt à leur nomination.

[1] On croit que le monaſtere de Saint-Saturnin fut établi par une colonie de Religieuſes Bénédictines des Chazes.

Digitized by Google

ainſi que celle de Saint-Pierre-de-Boiſſet. Cette communauté s'eſt toujours maintenue dans l'uſage de n'admettre que des filles de condition, & tous les regiſtres annoncent que les maiſons les plus diſtinguées du Vélay & des provinces voiſines lui ont fourni des Religieuſes dans tous les temps.

PRIEURES.

Prieures.

I. Antoinette de Fay.
II. Claudine de Bernard.
III. Marie I de la Fayette.
IV. Delphine de Chalançon.
V. Egline de Vergegeac.
VI. Anne de Chalançon.
VII. Catherine de Pierre.
VIII. Jeanne de Pierre.
IX. Claudine de Pierre.
X. Françoise de Beauvergier-Montgon.
XI. Marie II de Beauvergier-Montgon.
XII. Marguerite de Beauvergier-Montgon.
XIII. Catherine de Beauvergier-Montgon.
XIV. Gilberte de Beauvergier-Montgon.
XV. Charlotte de Pradier d'Agrin.
XVI. Magdelene de Flachat-d'Apinac.
XVII. Marianne-Amable de Cheminades de Lormet, Prieure actuelle.

PAROISSES ET ÉGLISES COLLÉGIALES DE LA VILLE.

1°. S.-Pierre-le-Monaſtier, premiere paroiſſe.

1°. Le prieuré de Saint-Pierre le Monaſtier, fondé au commencement du dixieme ſiécle pour un Prieur & douze Religieux tirés de Saint-Chaffre, a été, dès ſon origine, une dépendance de cette abbaye. On établit par la ſuite, dans l'égliſe de ce prieuré, une paroiſſe à laquelle a été unie celle de Saint-Hilaire en 1723. Ces deux égliſes réunies forment la premiere & la plus conſidérable paroiſſe de la ville. Un Curé, deux Vicaires & quelques Sociétaires compoſent le Clergé de la paroiſſe. Il n'y a maintenant d'autres Religieux que le Prieur-Patron de la cure, & un Sacriſtain.

2°. S.-Pierre-la-Tour, ſeconde paroiſſe.

2°. L'égliſe de l'abbaye ſéculiere de Saint-Pierre-la-Tour, eſt la ſeconde paroiſſe de la ville. L'Abbé, troiſieme Dignitaire de la cathédrale, eſt Patron de la cure. Le clergé de cette égliſe étoit autrefois fort nombreux; mais la perte des

Digitized by Google

titres & les malheurs des temps l'ont réduit à l'Abbé, au Curé, au Sacriſtain, à deux Vicaires, & à quelques Sociétaires.

3°. S.-Voſy, collégiale & troiſieme paroiſſe de la ville.

3°. L'égliſe de Saint-Voſy eſt en même-temps collégiale & paroiſſiale. On n'y compte aujourd'hui que onze Chanoines, en y comprenant le Curé de la paroiſſe. Il y a long-temps que le bas-chœur a été ſupprimé. Cette égliſe, bâtie dans un goût gothique, eſt un vaiſſeau vaſte & majeſtueux. On y conſerve, dans une chapelle ſouterraine, les reliques de ſaint Voſy, & de pluſieurs autres ſaints Evêques ſes ſucceſſeurs. Le chapitre, en corps, nomme aux canonicats. La cure eſt à la nomination alternative de l'Evêque & du chapitre. L'Abbé eſt le quatrieme Dignitaire de la cathédrale.

4°. S.-Georges & S.-Agrève, collégiale & quatrieme paroiſſe de la ville.

4°. La fondation des collégiales de Saint-Georges & de Saint-Agrève, remonte à-peu-près à l'époque de celle de Saint-Voſy. Pendant pluſieurs ſiècles chacune de ces deux égliſes eut ſon chapitre compoſé de dix Chanoines; celui de Saint-Georges fut d'abord uni au ſéminaire ſous l'épiſcopat de M. de Maupas, qui en confia la direction aux Prêtres de la congrégation de Saint-Sulpice, nouvellement établie par M. Ollier. M. de Béthune unit encore au même établiſſement le chapitre de Saint-Agrève, ainſi que la cure des deux paroiſſes. Les Directeurs, au nombre de ſix, en y comprenant le Curé qui eſt en titre, repréſentent les deux anciens chapitres, & portent l'habit de Chanoine. Le Supérieur du ſéminaire nomme à la cure.

5°. S.-Jean-de-Jéruſalem, cinquieme paroiſſe de la ville.

5°. La commanderie de Saint-Jean-de-Jéruſalem appartenante à l'Ordre de Malte, exiſtoit avant l'an 1310. Elle avoit autrefois ſes Commandeurs particuliers; mais elle eſt maintenant réunie au grand Bailliage de Lyon. C'eſt une petite paroiſſe ſituée à l'extrémité d'un fauxbourg. Elle ne comprend, dans ſon territoire, qu'un des côtés de ce fauxbourg, avec quelques maiſons au-dedans de la ville. Son clergé eſt compoſé d'un Curé & de deux Prébendés qui ſont tous trois à la nomination du Grand-Bailli de Lyon.

Collégiales du diocèſe.

Outre les collégiales de Saint-Voſy, de Saint-Georges & de Saint-Agrève, qui ſont dans la ville épiſcopale, & dont on a fait mention ci-deſſus, il y en a encore trois dans le diocèſe.

1°. Celle de Saint-Georges, fondée à Saint-Paulien, (autrefois *Rueſſium*), ville ſituée à deux lieues du Puy, eſt de la plus grande ancienneté. On croit qu'elle a été formée par le Clergé de la premiere égliſe épiſcopale, qui ne ſuivit pas ſes Evêques, lorſqu'ils firent la tranſlation de leur ſiége. Cette collégiale eſt compoſée de douze Chanoines, d'un

Curé, Chanoine d'honneur, & d'un Hebdomadier moindre. Il y a encore plusieurs vicairies & chapellenies. Le vaisseau de l'église dédiée à saint Georges, est vaste & très-bien bâti. L'Evêque Norbert fit transporter de cette église au Puy les corps de saint Georges & de saint Marcellin. Les reliques du premier reposent dans l'église du séminaire du Puy. *Voyez* ce qui est dit de la chapelle de Notre-Dame du *Haut-Solier*, dans l'Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres, *tom.* 25, *page* 146. La tradition du pays porte que saint Georges, premier Evêque du Vélay, la fit bâtir : & la tradition, sur ce point, n'a rien que de vraisemblable.

2°. La collégiale de Monistrol, ville située à sept lieues de la ville épiscopale, fut fondée par Bernard de Castanet, Evêque du Puy, en 1309. Elle est composée de douze Chanoines, & d'un Curé, Chanoine honoraire, tous à la nomination de l'Evêque. L'église est dédiée sous l'invocation de saint Marcellin, troisieme Evêque du Vélay. On y conserve les reliques de ce saint Pontife, & elles sont, pour les peuples du pays des environs, l'objet d'une vénération particuliere.

3°. La collégiale de Retournac, dédiée sous l'invocation de saint Jean-Baptiste, fut fondée par Jean de Bourbon, Evêque du Puy, en 1446. Elle est composée actuellement du Curé, premier Chanoine, de cinq autres Chanoines, & d'un Sacristain.

COMMUNAUTÉS DE RELIGIEUX.

Il y a au Puy quatre couvents de Religieux; savoir, de Dominicains, de Cordeliers, de Carmes & de Capucins; un couvent de ces derniers dans la ville de Monistrol; une très-belle chartreuse à une demi-lieue du Puy, sur les bords de la Loire, près du village de Brive. L'église des Dominicains est l'un des plus beaux & des plus vastes vaisseaux de la province. Les Seigneurs de la maison de Polignac y ont leur sépulture. On y voit encore, dans une chapelle, le tombeau du célèbre Connétable Bertrand du Guesclin, qui mourut en faisant le siége de Châteauneuf de Randon, à neuf lieues environ du Puy. Le premier monument élevé à la gloire de ce Héros, étoit en bronze. Après qu'il eut été détruit par les Calvinistes, on en construisit un nouveau en pierre, sur lequel on lit cette épitaphe : *Cy gît honorable homme & vaillant Messire Bertrand Glaiklin, Comte de Longue-*

Digitized by Google

ville, jadis Connétable de France, qui trépaſſa l'an MCCCLXXX, le XIIII jour de juillet. C'eſt dans ce tombeau que furent dépoſées les entrailles de ce grand-homme. Quelques-uns penſent que ſon corps y demeura juſqu'à ce qu'il fût tranſporté pompeuſement à Saint-Denys; mais cette opinion n'eſt gueres probable.

COMMUNAUTÉS DE RELIGIEUSES.

Il y a dans la ville cinq couvents de Religieuſes; ſavoir, 1°. des Religieuſes de ſainte Catherine, de l'Ordre de ſaint Dominique, établies en 1605, ſous l'épiſcopat de Jacques de Serres, & ſoumiſes à la juriſdiction de l'Ordinaire ſous celui de M. de Béringhen: 2°. des Religieuſes de Notre-Dame, établies en 1611: 3°. des Religieuſes de la Viſitation Sainte-Marie, établies en 1630, ſous l'épiſcopat de Juſt de Serres: 4°. des Religieuſes de Notre-Dame du Refuge, dont il ſera fait mention à l'article des nouveaux Etabliſſements: 5°. un monaſtere de Sainte-Claire. Il y a encore près de la ville, au village de Vals, un couvent de Religieuſes Auguſtines, établies en 1312, par Bernard de Caſtanet, Evêque du Puy.

Dans le reſte du diocèſe il y a, ſans compter les abbayes de la Seauve & de Bellecombe, non plus qne le prieuré de Vorey, cinq couvents de Religieuſes; ſavoir, de Bernardines réformées, dans la ville de Montfaucon; d'Auguſtines, tirées de Vals, dans les villes de Saint-Didier & de Craponne; d'Urſulines, dans la ville de Moniſtrol; & de Notre-Dame, dans la ville d'Iſſingeaux.

ÉTABLISSEMENTS faits ſous les ſix derniers Evêques du Puy.

Religieuſes de Saint-Maurice.

1°. Les Religieuſes de Notre-Dame du Refuge, ſous la regle de ſaint Auguſtin, furent appellées au Puy en 1644, du temps de Henri de Maupas; mais Armand de Béthune en eſt réputé le Fondateur a juſte titre. Cet Evêque leur fit bâtir, à ſes dépens, un monaſtere plus vaſte & mieux ſitué que le premier, avec une égliſe qu'il dédia à ſaint Maurice & aux autres Martyrs de la Légion Thébaine. On y voit, dans le ſanctuaire, du côté de l'évangile, le mauſolée de cet illuſtre Fondateur. La maiſon de Notre-Dame eſt un aſyle pour les perſonnes du ſexe dont la vertu eſt en danger, ou qui déja ont eu le malheur de ſcandaliſer par leurs égarements.

Sœurs de S.-Joſeph.

2°. La congrégation des Sœurs de Saint-Joſeph fut d'abord inſtituée au Puy & à Saint-Didier, par Henri de Mau-

pas en 1651. M. de Béthune confirma cet établiſſement par ſon ordonnance du 23 ſeptembre 1665 ; & Louis XIV accorda des lettres-patentes datées de Saint-Germain-en-Laye, du mois de janvier 1674, & enregiſtrées au Parlement de Toulouſe le 7 avril de la même année. Les Sœurs de Saint Joſeph ne ſe lient que par des vœux ſimples. Leur inſtitut a pour fin l'inſtruction des jeunes filles, l'éducation des orphelines, le ſoin des malades, ainſi que des pauvres familles. Il eſt répandu non-ſeulement dans le diocèſe du Puy, où l'on en compte juſqu'à cinq maiſons ; mais encore dans les diocèſes voiſins, & dans pluſieurs provinces du royaume, & par-tout on en reconnoît l'utilité. La maiſon du Puy conſerve encore, ſans altération, l'eſprit primitif de l'inſtitut, & jouit de l'eſtime publique. Quoique pauvre, elle fournit à la ſubſiſtance de quinze orphelines qui y ſont décemment entretenues, & élevées fort chrétiennement. Il ſeroit à ſouhaiter que ſes revenus puſſent fournir à l'éducation d'un plus grand nombre.

3°. Les Demoiſelles de l'Inſtruction, établies au Puy, ſous l'épiſcopat de M. de Béthune, en 1668, apprennent à lire & à écrire aux jeunes filles, & leur enſeignent le catéchiſme ; mais l'objet principal qu'elles rempliſſent avec zèle, c'eſt de former des filles de la campagne, qui, diſtribuées enſuite dans les différentes paroiſſes, catéchiſent ſous l'inſpection de MM. les Curés, les jeunes perſonnes de leur ſexe, & leur inſpirent les ſentiments de piété qu'elles-mêmes ont puiſés dans la maiſon de l'Inſtruction. Tous les jours de dimanche & de fête, ces pieuſes Demoiſelles ſe répandent encore dans divers quartiers de la ville & des fauxbourgs, pour y vaquer aux fonctions de leur utile miniſtère. Les Demoiſelles de l'Inſtruction.

4°. Le collége du Puy, fondé en 1588, & ci-devant régi par les Jéſuites, a éprouvé la révolution commune à tous les colléges de la Société : il a été confirmé par lettres-patentes du mois d'avril 1767 ; &, depuis cette époque, il prend le titre de Collége-Royal. Il doit être compoſé d'un Principal, d'un ſous-Principal, de deux Profeſſeurs de Philoſophie, d'un Profeſſeur de Rhétorique, & de cinq Régents pour les claſſes inférieures. Il eſt adminiſtré par un Bureau créé en conſéquence de l'Edit de 1763. Le Collége.

5°. Le ſéminaire fut établi en 1645, ſous l'épiſcopat de M. de Maupas, & confié aux Prêtres de Saint-Sulpice. M. Ollier, Inſtituteur de leur congrégation, vint lui-même en accepter la fondation. On y unit les collégiales de Saint-Georges & de Saint-Agrève. Les écoles de théologie ſcho- Le Séminaire.

Digitized by Google

laſtique & morale, devinrent académiques en 1738, en conſéquence d'une aggrégation à l'Univerſité de Valence, autoriſée par des lettres-patentes dûement enregiſtrées : les écoles de philoſophie, qu'on y établit alors, eurent le même avantage. M. de Pompignan, Evêque du Puy, a uni à ſon ſéminaire les revenus de la menſe conventuelle du prieuré de Saint-Sauveur & de Notre-Dame de Goudet, Ordre de ſaint Benoit, par décret du 13 juillet 1758 [1]; & ceux de la menſe conventuelle du prieuré de Viaye, Ordre de Grandmont, par décret du 22 décembre 1773.

Les Freres des Ecoles Chrétiennes.

6°. Les Freres des Ecoles Chrétiennes ont été appellés au Puy ſous l'épiſcopat de M. de Béringhen. Ils ont des écoles en différents quartiers de la ville, & ils y rempliſſent l'objet de leur inſtitut avec un zèle qui leur mérite l'eſtime publique.

L'Hopital général.

7°. L'Hopital-général de la Charité fut d'abord établi ſous l'épiſcopat & par le zèle de M. de Béthune, en 1687. Des lettres-patentes confirmatives créerent un Bureau d'adminiſtration, & le ſoin des pauvres fut confié à de pieuſes Demoiſelles qui s'acquitterent dignement de cette bonne œuvre, juſqu'au temps de l'épiſcopat de M. de Béringhen, ſous qui elles furent remplacées par des Sœurs de la Croix. Cet hopital, très-étroit & fort mal bâti, n'avoit aucun moyen de s'aggrandir, lorſque la Providence lui fit naître des reſſources du ſein même de ſes malheurs, & ſur-tout du déſaſtre arrivé en 1751, pendant le jubilé de l'Année-ſainte. L'égliſe, ou plutôt la chapelle vint à s'écrouler, & 80 perſonnes environ, furent enſevelies ſous ſes ruines. Cet événement affreux réveilla le zele des perſonnes charitables, qui s'occuperent des moyens de conſtruire une nouvelle égliſe. M. l'Abbé de Saint-Martin, Chanoine & For-Doyen de la cathédrale, fut le premier qui donna des fonds aſſez conſidérables pour commencer l'entrepriſe : on creuſa les fondements de l'égliſe, & la premiere pierre en fut poſée au mois de ſeptembre 1752, par M. de Pompignan, pour lors Evêque du Puy, qui joignit ſes pieuſes libéralités à celles de M. de Saint-Martin, & qui en fit enſuite la conſécration le 8 mai 1758.

A meſure que l'édifice s'élevoit, le zèle des citoyens s'animoit

[1] Par autre décret, rendu le 4 octobre 1760, le titre du prieuré régulier de Goudet a été ſupprimé, & les revenus en ont été réunis à la menſe capitulaire de l'abbaye royale & collégiale de Saint-Philibert de Tournus, au dioceſe de Châlons-ſur-Saône.

nimoit, & le nombre des bienfaiteurs s'augmentoit chaque jour. Le plus insigne de tous est M. l'Abbé Sordon de Créaux, ci devant Clerc de la chapelle de la Reine, Chanoine de la cathédrale du Puy, Prieur de Cunau : il a fait conduire l'ouvrage à sa perfection, & c'est sur-tout à lui, ainsi qu'à M. le Prévôt son frere, que l'hopital & la ville sont redevables d'une église des plus belles & des plus solidement bâties. Non content d'avoir contribué à la construction d'une église, il a voulu faire bâtir une maison pour les pauvres. Depuis environ vingt ans, il a consacré tous ses revenus à cette bonne œuvre, qui n'est pas d'un moindre prix que la premiere. Ses bienfaits, joints à ceux de plusieurs citoyens charitables, ont enfin achevé l'hopital, qui est aujourd'hui un bâtiment vaste, solide & commode. Mais, malgré les libéralités de ses bienfaiteurs & le zèle infatigable de MM. les Directeurs, cette maison n'est pas suffisamment dotée pour subvenir à tous les besoins auxquels elle est chargée de pourvoir. On y reçoit.... 1°. les enfants orphelins, & ceux que les peres & meres ne peuvent nourrir, depuis l'âge de 5 ans & au-dessus, jusqu'à celui de quatorze. On leur donne l'éducation convenable. 2°. Les personnes de l'un & de l'autre sexe qui, ayant atteint l'âge de soixante ans, n'ont point de ressource pour subsister. 3°. Les personnes de tout âge à qui des infirmités habituelles ne permettent pas de gagner leur vie. 4°. Les pauvres qui sont en démence, & pour lesquels il y a des loges particulieres. 5°. On y garde encore, dans un bâtiment à part qu'on appelle la maison des Pénitentes, les filles & les femmes que la Police y fait enfermer pour raison de débauche. Enfin cette maison, qui n'a presque point de revenus fixes, ne subsiste & ne suffit à tant de divers objets, que par la charité des habitants du Puy, & par une bonne administration.

TITRE D'ÉTABLISSEMENT DES CHANOINES DE PAUPERIE [1];

OU, copie & vérification d'un Diplôme original de Charlemagne, portant création de dix Chanoines pauvres dans l'Eglise Cathédrale de Notre-Dame du Puy en Vélay.

Avant de tenter la vérification de ce monument respectable, en voici la copie tracée fidèlement, jusqu'à représenter les abréviations de l'original.

In nomine Patris et Filii et Spr Sti : Karolus sereniſſimus Aug à Do coronatus Magnus Pacificus Impr Romanum Gubernans Imperium qui & p miſericordiam Di Rex Francorum & Longobardorum omnibus fidelibus præſentibus & futuris notum ſit.

Quod cum nup inviſimus Baſilicam ſive ſacroſam & Angelicam Eccleſiam Beatæ Mariæ Anicii ſive Podii B M ab Evodio I Anicii Epo ædificatam & conſtructam quæ fidem Catholicam a poribus temporibus tenet quaſi ab Apoſtolorum ſæculis ſine lue & infeſtatione hæreſeos uſq huc per Georgium ab ipſis miſſum in haſce regiones circa Ligerim fluvium ſcituatas præ ceteris quæ ſunt in Galliis & in qua Baſilica honos ſupremus habetur pro Sacro Sco præpucio Dni nri Ihu Xti conſecraœ ſua mirifica & aliis ſorum reliquiis ea ppter peregrinavimus ad illam ad Di & Dni nri Ihu Xti inplorandam miſericordiam ante præpucium cujus Sacroſctum & calceamentum B M proſtravimus caput & corpus nrum nudis pedibus multas preces fundimus regi regum qui dat & aufert oia regna mundi cui vult & qdo vult ſine merito cujuſcumq ſi forte dignaretur nobis conſervare vitam imprium & regnum Franciæ & in pmis populos nobis commiſſos qui ſunt quaſi arena maris quæ dinumerari o poteſt in fide Catholica & Romana cui ſoli confidimus per interceſſionem genetricis ſuæ benigniſſimæ & clementiſſimæ

[1] Ce titre nous a été envoyé par M. l'Abbé Bienvenu, Chanoine de l'église du Puy, avec pluſieurs éclairciſſements que M. l'Evêque actuel a bien voulu nous donner ſur ſon diocèſe.

Digitized by Google

Mariæ Igitur ad augmentum cultus Divini Officii in tam ſca Baſilica in qua ex oni mundi parte fideles conveniunt ad divinum auxilium miſericordiamq divinam imploranda p interceſſionem benigniſſimæ Mariæ Di & Dni nri Ihu Xti Volumus authoritate nra impiali & regia a Deo nobis data creare & creamus nuc & in ppetuum decem Canonicos pauperes in cœnobio & Eccleſia Anicienſi ex aliis Clericis qui inſerviunt huic Eccleſiæ ut ſint in choro cum aliis Canonicis ejuſdem cœnobii & ejuſdem Eccleſiæ ad fundendas preces pro nobis filiiſq nris & augmentaoe dilataoneq totius Eccleſiæ Apoſtolicæ & Romanæ ibiq decantando laudes divinas cum illis & quia qmvis ſint alii Canonici multi in dco cœnobio pfataq Eccleſia plures ob eruptiones & pſecuones Sarracenorum dereliquerunt dcum cœnobium dcamq Imaculatam Baſilicam qm ipſi met Sarraceni in honore habere coacti ſunt morſibus leonum malarum beſtiarum dilanianda ſi forte ope divina & immaculatæ benigniſſimæq Matris totius miſericordiæ Mariæ o eſſet ſvata aſſignamus ipſis Canonicis paupibus partes derelinquentium dcm cœnobium dcamq Ecclam & Eleemoſinas quæ Xtiani Pcipes univerſi & oi mundi loco dare & mittere conſueverunt. Quappter filii mei Canonici pauperes ſtate in gradu vro corde ſimul & ore decantate, laudate & benedicite in choro cum aliis Canonicis ejuſdem Cœnobii & ejuſdem Eccleſiæ ſicut decet Miniſtros Xti qui reddet oibus affluenter Dnum Creatorem univerſæ terræ à quo cuncta bona procedunt & ut hæc creatio X Canonicorum pauperum in dco cœnobio & in dicta Eccleſia firmior habeatur in Di nomine ac diuturnis temporibus conſervetur manu nra propria ſubter eam roborare juſſimus & decrevimus & de annulo noſtro ſigillare.

Au-deſſous à gauche, à l'à-linea, *en grands caracteres hauts & ſerrés, on lit*:

Signum (*puis le monogramme*) [1].
Karoli Piſſimi ac Sereniſſimi Imprs.

[1] Le monogramme étoit un chiffre compoſé d'une ou de pluſieurs lettres entrelacées d'un nom, qu'on employoit autrefois pour ſervir de ſeing, de ſceau & d'armoiries. Le Pere Sirmond, dans ſes notes ſur les capitulaires, a cru que Charles-le-Chauve a été le premier qui ait ordonné qu'on mît ſon monogramme ſur les monnoies. Il ſe trompe, on trouve le monogramme de Charlemagne ſur les monnoies de ce Prince. Il s'en ſervoit auſſi dans ſa ſignature, comme on le prouve par pluſieurs titres de ce temps-là. Eginhard allegue pour raiſon, que Charlemagne ne ſavoit pas écrire, & qu'ayant tenté en vain de l'apprendre dans un âge avancé, il ſe réduiſit à ſe ſervir, pour ſa ſignature, du monogramme qui étoit plus aiſé à former.

Digitized by Google

Au-dessous encore, mais à droite, en mêmes caracteres un peu moins hauts :

Jacob ad vicem Radoni recognovit.

Et tout au bas du parchemin, en petits caracteres :

Data XIIII Kal Jan anno III Xpo propitio Imperii nostri & XXXVI regni nostri in Francia atq XXX in Italia indict XI.

Et encore plus bas, à l'â-linea, *à gauche, en mêmes petits caracteres.* Actum Aquisgrani Palatio regio in Di nomine feliciter amen.

ESSAI DE VÉRIFICATION.

Ce diplôme est tracé sur un parchemin de 16 pouces & 2 lignes de largeur, sur 23 pouces & 4 lignes de hauteur. On croit que l'écriture approche très-fort de celle dont les Savants Auteurs de la nouvelle Diplomatique font la deuxieme espece de l'écriture Diplomatique-Caroline. Car elle est un peu haute, environ de deux lignes, étroite, élégante, mêlée de lettres cursives, dont les queues & les montants sont terminés en pointes aiguës. *Voyez* Nouvelle Diplomat. *tom. II, p. 667.*

Les deux premieres lignes sont, ainsi que la signature du Prince, en lettres plus serrées, plus hautes; elles ont quatre lignes de hauteur : celles de la contre-signature sont un peu moins élevées. Les dates sont en minuscule Caroline. Enfin le coup-d'œil, tant du parchemin que de l'écriture, est tout-à-fait favorable. Dom Taffin, qui l'a vu, a paru satisfait de son air d'antiquité. Ce même diplôme est mentionné & reconnu pour authentique dans une délibération du chapitre du Puy, datée du 10 juillet 1194. Néanmoins une considération peut empêcher de le regarder comme authentique, c'est le défaut de l'empreinte de l'anneau de Charlemagne, que cependant le texte annonce. Ce ne seroit pas la seule piece originale qui seroit dans ce cas. Comme ceux qui en sollicitoient l'expédition, la voyoient revêtue des principaux caracteres de créance, savoir, du monogramme du Prince & de la contre-signature d'un Vice-Chancelier, ils auront pu négliger l'empreinte de l'anneau Impérial : peut-être que leurs affaires ne leur permettoient pas de rester plus long-temps à la suite de la Cour. Ou bien il faudra se résoudre à dire que cette piece n'est qu'un double, mais original expédié en Chancellerie comme l'autre qui seroit le seul qualifié tout-à-fait authentique, & que ce dernier a pu & peut même encore exister dans les archives de l'église de Notre-Dame

Digitized by Google

du Puy, d'où a été tiré le monument qu'on annonce au Public.

Ce diplôme, intéreſſant pour l'Hiſtoire Eccléſiaſtique, n'a rien qui ne quadre parfaitement avec tout ce que les Savants ont publié tant au ſujet de Charlemagne, que touchant l'Egliſe du Puy.

On peut obſerver qu'il fut expédié les mêmes jour & an que le fut celui pour l'Egliſe d'Oſnabruck, dont parle M. Heuman: *Comment. de re Diplom. page* 26. Voyez auſſi *Dom Mabillon de re Diplom. page* 390. & *Dom Bouquet, tom. V, p.* 770, qui tous trois placent le diplôme pour l'Egliſe d'Oſnabruck, au 14 des kalendes de janvier de l'an 803, date préciſe de notre diplôme. Jacob contre-ſigna celui-ci comme celui d'Oſnabruck, au lieu & place du Chancelier Radon, la troiſieme année de l'Empire de Charlemagne, la trente-ſixieme de ſon regne en France, & la trentieme de ſon regne en Italie. Les ſavants Auteurs de la *Nouvelle Diplomatique, tome V, page* 687, obſervent que Radon, Abbé de Saint-Vaſt, fut un des Chanceliers de Charlemagne, & qu'il eut pour ſubalternes Wigbalde, Gilbert, Optat, Jacques, Erchembalde & Widolaic: Erchembalde fut Chancelier depuis la vingt-neuvieme année de Charlemagne. On doit ajoûter que depuis, Radon eſt encore marqué Chancelier, & que Jacob a ſouſcrit pour lui le diplôme d'Oſnabruck.

Ce dernier, & celui dont on fait part au Public, furent tous deux expédiés à Aix-la-Chapelle. Celui pour l'Egliſe d'Oſnabruck annonce ainſi la date du lieu *Actum Aquis;* le nôtre l'annonce ainſi: *Actum Aquiſgrani.* Cependant tous les deux, comme on voit, ont été contre-ſignés par le même Officier nommé Jacob. Cette légere variation, dans l'emploi des deux noms ſynonymes de la même ville en deux diplômes contre-ſignés par le même Officier le même jour, ne viendroit-elle pas de ce que ces deux diplômes ont été écrits par deux Ecrivains différents, dont l'un avoit coutume de déſigner *Aix-la-Chapelle* par le nom *Aquis*, l'autre par *Aquiſgrani?* En effet, dans un temps où l'art d'écrire étoit encore rare & ſi variable, ſur-tout à la Chancellerie, il n'eſt guere vraiſemblable que deux diplômes, aſſez longs, euſſent été écrits & rédigés le même jour par la même main.

Quant à la formule initiale du diplôme, elle eſt évidemment celle qui fut en uſage le plus communément à la Chancellerie de Charlemagne, depuis qu'il fut couronné Empereur. *Voyez* la nouvelle Diplomatique, *tom. V. p.* 690.

Ce que le diplôme rapporte touchant l'Egliſe du Puy, eſt

conforme aux monuments déja publiés. Evode ou Vosy est nommé le premier Evêque & Fondateur de l'Eglise d'*Anice* ou du Puy. A proprement parler, il n'étoit que le septieme, comme on peut le voir à la page 360 de ce volume. Saint Georges a toujours été regardé comme l'Apôtre particulier du Vélay. Mais saint Evode est nommé à juste titre, dans ce diplôme, le premier Evêque d'*Anice*, parce que ce fut lui qui transféra le siége épiscopal de la ville de Saint-Paulien au lieu appellé aujourd'hui le Puy.

Le pélerinage de Charlemagne au Puy, mentionné dans ce diplôme, confirme la tradition qui porte que Rorice, Evêque du Puy, reçut ce Prince dans son église. Cependant il est assez singulier que lorsqu'on créa les dix Chanoines pauvres, il ne soit pas fait mention de cet Evêque dans un acte concernant son propre clergé & son église, & auquel il auroit certainement pris part. Il est étonnant que la requête ou le consentement de l'Evêque ne soient pas relatés dans un acte où le Prince crée dix Chanoines du Puy. Dans beaucoup d'autres diplômes de ce Prince, pour plusieurs églises, on y exprime les noms, le consentement & la priere des Evêques & Abbés des églises à qui ils sont accordés. Cette différence ne viendroit-elle pas de ce que l'Empereur ayant été instruit par ses propres yeux, lors de son pélerinage, du déplorable état de l'église du Puy, dont il trouva la plupart des Chanoines absents & fugitifs, à cause des incursions des Sarrasins, il ne fut pas jugé nécessaire à la Chancellerie de motiver le diplôme de création autrement que par le narré précis du voyage de ce Prince au Puy? Les dix Chanoines pauvres, créés par ce diplôme, existent encore aujourd'hui, & sont nommés les Chanoines pauvres.

Ce diplôme est curieux, sur-tout dans la partie qui le termine. Le Prince y adresse la parole aux dix Chanoines pauvres qu'il vient de créer, & leur fait une exhortation vraiment paternelle & pastorale. On n'a, je crois, encore publié de ce Prince aucun diplôme de cette espece.

Enfin ce monument décore l'église du Puy des titres de Sacrée & d'Angélique, & la félicite d'avoir reçu la foi Catholique dès le temps des Apôtres, & de la conserver pure & sans tache d'hérésie.

Digitized by Google

BULLA suppressionis & extinctionis monasterii Grandimontensis sub regulâ sancti Benedicti, antiquæ Observantiæ, Lemovicensis diœcesis, ejusque mensarum abbatialis & conventualis, ac officiorum claustralium, si sint, necnon prioratuum ac beneficiorum à dicto monasterio dependentium, & in diœcesi Lemovicensi tantùm sitorum, ac ipsorum fructuum quorumcumque unionis perpetuæ mensæ episcopali Lemovicensi.

CLEMENS, Episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Officiali venerabilis Fratris nostri Archiepiscopi Bituricensis, salutem & apostolicam benedictionem.

Romanus Pontifex, ejus disponente clementiâ, qui immobilis permanens, suâ providentiâ, suoque ordine dat cuncta moveri, in supremo Apostolatûs culmine constitutus, providè reflectens, in aliquo Ordine regulari disciplinam penitùs collapsam existere, ad monasteriorum aliorumque ejusdem Ordinis conventuum, seu officiorum claustralium, & beneficiorum suppressionem, ac eorum reddituum alicui mensæ episcopali cujus Præsul ob ferè innumeras in ejus diœcesi parochiales ecclesias, quarum parochianis pauperibus ad subveniendum ejusdem mensæ redditus impares existunt, supplere non valeat, applicationem; cùm id præsertim personarum pontificali dignitate, & regiâ majestate fulgentium vota exposcunt, opem & operam favorabiliter impendere non dedignatur, aliaque ordinat & disponit, prout personarum hujusmodi, locorum & temporum qualitatibus maturâ deliberatione pensatis, ad omnipotentis Dei, ejusque glorioſissimæ genitricis Virginis Mariæ laudem & honorem, ac animarum salutem conspicit in Domino salubriter expedire.

Cùm itaque, sicut accepimus, Ordo Grandimontensis, sub regulâ sancti Benedicti antiquæ observantiæ, aliàs & ab anno Domini milleſimo septingenteſimo ſexageſimo octavo ad numerum septuaginta duorum Monachorum in viginti tribus communitatibus ascendens, nunc ad numerum ſexaginta octo Monachorum, & in decem tantum commu-

nitatibus regularibus diſſipatorum, qui dereliquerunt, ſeu potiùs nunquam cognoverunt vitam communem & regularem, redactus reperiatur, & in monaſterio dicti Ordinis Grand-montenſis capite diſciplina regularis penitus ſit coſlapſa, ſeu potiùs extincta, menſa verò epiſcopalis Lemovicenſis tenues habeat redditus, ità ut infrà ſcriptus Epiſcopus onera ſibi incumbentia, dignitatemque Præſulis eo quo par eſt decore ſuſtinere nequeat; ideò chariſſimus in Chriſto filius noſter Ludovicus Francorum & Navarræ Rex Chriſtianiſſimus, ad quem nominatio perſonæ idoneæ ad dictum monaſterium, dùm illud pro tempore vacat, ſpectat & pertinet, necnon venerabilis frater noſter Ludovicus-Carolus Dupleſſis d'Argentré, modernus Epiſcopus Lemovicenſis, attentis rationibus in ſupplici libello nobis porrecto allatis, necnon proceſſu à venerabili etiam fratre noſtro moderno Archiepiſcopo Bituricenſi hâc in re delegato apoſtolico deſuper confecto, ex quo conſtat, attentis præmiſſis, præcipuè verò ob exiguum dictorum Monachorum numerum, tam de neceſſitate quàm de utilitate ſuppreſſionis, & unionis infrà ſcriptorum, ex quibus dicta menſa epiſcopalis non modicum ſuſciperet incrementum, ad infrà ſcripta deveniri plurimùm deſiderent. Quare, pro parte Ludovici Regis, & Ludovici-Caroli Epiſcopi præfatorum, nobis fuit humiliter ſupplicatum, quatenùs dictæ menſæ epiſcopalis neceſſitatibus in præmiſſis opportunè conſulere de benignitate apoſtolicâ dignaremur.

Nos igitur, qui, quantùm cùm Domino poſſumus, regularis diſciplinæ lapſum ſupportari non patimur, ac Eccleſiarum hujuſmodi ſubventiones libenter procuramus, quique dudùm inter alia voluimus, quòd petentes beneficia eccleſiaſtica aliis uniri, tenerentur exprimere verum annuum valorem ſecundùm communem æſtimationem tàm beneficii uniendi, quàm illius, cui uniri petitur, & in unionibus ſemper commiſſio fieret ad partes, vocatis quorum inter eſt, idemque ſervaretur in quibuſcumque ſuppreſſionibus, perpetuis diſmembrationibus, conceſſionibus, & applicationibus, etiam de quibuſcumque fructibus & bonis eccleſiaſticis, ſpecialem eis gratiam facere volentes, præfatos Ludovicum Regem, & Ludovicum-Carolum Epiſcopum à quibuſvis excommunicationis, ſuppreſſionis, & interdicti, aliiſque eccleſiaſticis ſententiis, cenſuris, & pœnis à jure, vel ab homine, quavis occaſione, vel causâ latis, ſi quibus quomodolibet innodati exiſtunt, ad effectum præſentium tantùm conſequendum harum ſerie abſolventes, & abſolutos fore cen-

ſentes ; ac aliarum unionum , & applicationum præfatæ menſæ epiſcopali hactenùs forsàn factarum, ſi quæ ſint, tenores præſentibus pro expreſſis habentes hujuſmodi ſupplicationibus inclinati , diſcretioni tuæ per apoſtolica ſcripta mandamus , quatenùs , vocatis omnibus , qui ad id fuerint evocandi , monaſterium præfatum ex nunc, prout ex tunc, & è contrà, poſtquam tamen idem monaſterium per obitum dilecti filii moderni illius Abbatis , ſeu aliàs quovis modo ex ejus perſonâ , necnon officia clauſtralia in eo exiſtentia, ac prioratus , & beneficia tùm à præfato monaſterio , tùm ab illius mensâ conventuali dependentia , & in diœceſi Lemovicenſi tantùm exiſtentia ſimiliter ex perſonis illa ad præſens obtinentibus reſpectivè vacaverint , necnon menſam abbatialem , & conventualem dicti monaſterii, ejuſque, eorumdemque officiorum, & beneficiorum titulum collativum , nomen , denominationem , naturam & eſſentiam ; ità quòd ex nunc deinceps perpetuis futuris temporibus idem monaſterium , ac officia prioratûs , & beneficia hujuſmodi collativum , & collativa eſſe deſinat , & deſinant , & non ampliùs uti tale , & talia in titulum obtineri valeat , & valeant , ſeu de illo , & illis quovis modo diſponi poſſit , & ſi illud , & illa ullo unquàm tempore conferri , aut de illo & illis diſponi contigerit , collationes , ſeu aliæ diſpoſitiones hujuſmodi de illo , & illis quomodolibet faciendæ nullæ & invalidæ , nulliuſque roboris , vel momenti exiſtant , neminique ſuffragentur , nec cuiquam titulum , etiam coloratum , poſſidendi tribuant , auctoritate noſtrâ , de conſenſu præfati Ludovici Regis , ſine alicujus præjudicio, perpetuò ſupprimas , & extinguas , illiſque ſic ſuppreſſis & extinctis , ejuſdem monaſterii , utriuſque menſæ abbatialis & conventualis hujuſmodi , ac officiorum clauſtralium in eo , ut præfertur, exiſtentium , & prioratuum , ac beneficiorum præfatorum ſuppreſſorum , & extinctorum omnia & ſingula jura , fructus, redditus , proventus , obventiones & emolumenta univerſa in quibuſvis rebus conſiſtentia , ac undecumque , quomodocumque , & qualitercumque provenientia præfatæ menſæ epiſcopali , ità quod liceat tàm præfato moderno , quàm pro tempore exiſtenti Epiſcopo Lemovicenſi veram , realem , actualem , & corporalem poſſeſſionem dicti monaſterii , illiuſque menſæ abbatialis & conventualis hujuſmodi , ac præfatorum officiorum clauſtralium , prioratuum & beneficiorum, ut præfertur , ſuppreſſorum , & extinctorum , fructuum , rerum , bonorum , proprietatum , jurium , & pertinentiarum quorumcumque per ſe , vel alium , ſeu alios , ejuſdem menſæ

episcopalis nomine, propriâ auctoritate liberè apprehendere, & apprehensam perpetuò retinere, fructus quoque, redditus, proventus, jura, obventiones, & emolumenta ex eis provenientia quæcumque percipere, exigere, levare, locare, dislocare, arrendare, ac in ejusdem mensæ episcopalis usus, & utilitatem convertere, cujusvis licentiâ defuper minimè requisitâ; ita tamen ut hujusmodi suppressio, ac respectivè infrà scriptæ unio, applicatio effectum non sint habituræ, nisi post cessum, vel decessum tàm moderni Abbatis regularis dicti monasterii Grandimontensis, quàm monachorum in eodem monasterio degentium, & eâ lege, ut quolibet deficiente ex Monachis prædicti monasterii, redditus pro illorum congruâ substentatione assignati, seu officiorum ab eis obtentotum, illicò eidem mensæ episcopali Lemovicensi uniti & applicati remaneant; quòd si aliquis ex Monachis ejusdem monasterii mensam conventualem ex aliquâ legitimâ causâ deserere voluerit, tunc idem Episcopus pro tempore Lemovicensis eidem Monacho ex redditibus præfati monasterii mille saltem libras Turonenses, ad ipsius Monachi vitam, pro illius congruâ sustentatione singulis annis assignare teneatur; eâdem auctoritate nostrâ, de simili ejusdem Ludovici Regis consensu, etiam perpetuò unias, annectas, incorpores, applices & appropries. Nos enim attentis suppressione & extinctione, ac unione hujusmodi, eidem Ludovico Regi, pro indemnitate juris, quo se abdicat, nominandi Abbatem ad dictum monasterium, ut præfertur, suppressum & extinctum, &, ut præfertur, unitum, ut ipse Ludovicus Rex, & pro tempore existens Rex Christianissimus in posterùm ad prioratus in aliis quàm præfatâ Lemovicensi diœcesibus consistentes, & tàm præfato monasterio Grandimontensi unitos, quàm non unitos; & ab eodem monasterio dependentes, ad quos ejusdem monasterii Abbas pro tempore existens nominare consueverat, & extra Romanam Curiam tantùm pro tempore vacantes, quique curâ carent animarum, & quorum expeditio per Datariam apostolicam, solitâ servatâ formâ, fieri debeat, personas idoneas sibi bene visas perpetuò nominare valeat, eâdem auctoritate nostrâ similiter perpetuò concedimus, & indulgemus, & insuper si suppressionem, extinctionem, unionem, applicationem & appropriationem hujusmodi per se præsentium vigore fieri, ac respectivè concedi contigerit, ut præfertur, easdem præsentes litteras nullo unquàm tempore, ex quibusvis etiam hìc necessariò exprimendis causis, de subreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis vitio, seu intentionis nostræ, aut quo-

Digitized by Google

piam alio defectu notari, impugnari, invalidari, retractari, in jus vel controversiam vocari, vel ad viam & terminos juris reduci, aut adversùs illas quodcumque juris, vel facti, aut gratiæ remedium impetrari posse, sed eas semper, & perpetuò validas & efficaces existere, & fore, nec sub quibusvis similium, vel dissimilium gratiarum revocationibus, suspensionibus, limitationibus, derogationibus, aut aliis contrariis dispositionibus etiam per nos & successores nostros Romanos Pontifices pro tempore existentes quomodolibet factis & concessis, ac faciendis, & concedendis comprehendi, sed semper ab illis excipi, & quotiès illæ emanabunt, totiès in pristinum & validissimum, ac eum, in quo anteà quomodolibet erant, statum restitutas, repositas, & plenariè reintegratas ac de novô etiam sub quâcumque posteriori datâ per Ludovicum Regem, & pro tempore existentem Regem Christianissimum, ac nunc & pro tempore existentem Episcopum Lemovicensem præfatos quandocumque eligendâ concessas esse, & fore, suosque plenarios & integros effectus fortiri, & obtinere; sicque, & non alias in præmissis omnibus & singulis per quoscumque Judices ordinarios vel delegatos etiam causarum Palatii Apostolici Auditores, ac sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales, etiam de latere Legatos, Vice-Legatos, sedisque Apostolicæ Nuncios, & quoslibet alios quavis auctoritate, & potestate fungentes, ac honore & præeminentiâ fulgentes judicari, & definiri debere; &, si secùs super his à quoquam quavis auctoritate scienter, vel ignoranter contigerit attentari, irritum & inane decernimus; Nonnobstantibus priori voluntate nostrâ præfatâ, ac Lateranensis concilii novissimè celebrati uniones, suppressiones & applicationes perpetuas, nisi in casibus à jure permissis, fieri prohibentis, ac nostris, & Cancellariæ Apostolicæ regulis de jure quæsito non tollendo, ac de unionibus ad partes committendis, & de exprimendo in eis vero annuo beneficiorum ecclesiasticorum valore, aliisque quibusvis apostolicis etiam in synodalibus, provincialibus, universalibus, generalibusque conciliis editis vel edendis specialibus, vel generalibus constitutionibus & ordinationibus, ac monasterii & Ordinis præfatorum etiam juramento confirmatione apostolicâ, vel quâvis firmitate aliâ roboratis statutis, & consuetudinibus, privilegiis quoque, indultis, & litteris apostolicis quibusvis superioribus & personis sub quibuscumque tenoribus & formis, ac cum quibusvis etiam derogatoriarum derogatoriis, aliisque efficatioribus, efficassimis, & insolitis clausulis, ac irritantibus, & aliis decretis in genere

Digitized by Google

vel in ſpecie etiam in contrarium præmiſſorum quomodolibet conceſſis, confirmatis, & innovatis, quibus omnibus & ſingulis, etiamſi pro illorum ſufficienti derogatione, alias de illis, eorumque totis tenoribus ſpecialis, ſpecifica, expreſſa & individua, ac de verbo ad verbum non autem per clauſulas generales idem importantes mentio, ſeu quævis alia expreſſio habenda aut aliqua alia etiam exquiſita forma ad hoc ſervanda foret, tenores hujuſmodi, ac ſi de verbo ad verbum, nihil penitùs omiſſo, & formâ in illis traditâ obſervatâ, incerti forent, præſentibus pro plenè & ſufficienter expreſſis, & incertis habentes, illis alias in ſuo robore permanſuris, latiſſimè & pleniſſimè, ac ſpecialiter, & expreſsè, necnon opportunè & validè, ac vice dumtaxat, harum quoque ſerie, derogamus, contrariis quibuſcumque. Per præſentes autem non intendimus beneficia à dicto monaſterio dependentia, extra tamen præfatam diœceſim Lemovicenſem exiſtentia unire: volumus etiam quod ſtatim ac per ceſſum, vel deceſſum dicti moderni Abbatis regularis præfati monaſterii Grandimontenſis, idem monaſterium vacaverit, taxa Eccleſiæ Lemovicenſis, attentâ hujuſmodi unione, augeatur in florinis auri mille & quingentis, aliâ reductâ, ad quos præfatum monaſterium, ut etiam accepimus, taxatum reperitur. Volumus ſimiliter quòd onera quæcumque, fundationes, legata pia, aliaque hujuſmodi, quæ ad Abbatem pro tempore exiſtentem dicti monaſterii Grandimontenſis ſpectabant, quoque in eccleſiâ præfati monaſterii ſatisfieri ſolebant, ea omnia idem pro tempore exiſtens Epiſcopus Lemovicenſis per Presbyteros ſeculares idoneos omninò adimplere teneatur. DATUM Romæ apud Sanctam Mariam Majorem anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ſeptingentiſimo ſeptuageſimo ſecundo, octavo idus Auguſti, Pontificatûs noſtri anno quarto.

Digitized by Google

ADDITIONS AU PREMIER VOLUME,

ET CORRECTIONS.

ARCHEVÊCHÉ D'AIX, *page* 22, n°. LXXX. M. de Boisgelin de Cucé a obtenu, au mois de novembre 1774, un brevet du Roi, par lequel Sa Majesté consent l'union de l'abbaye de Saint-Gilles à l'archevêché d'Aix.

EVÊCHÉ D'APT, *page* 26, *ligne* 9, Bouquiere, *lisez* Bouquerie.

Ibid. *ligne* 15, le plus recommandable, *lis.* des plus recommandables.

Ibid. *ligne* 19, ses Evêques ont eu le titre de *Princes*, comme on le voit par les diplômes ou bulles de Frédéric II, & de Charles IV. Ils ne prennent plus cette qualité, par accord avec la ville. *Lisez*, ses Evêques ont le titre de *Princes*, qui leur fut donné par des diplômes ou bulles de Frédéric II, & de Charles IV; mais ils ne prennent jamais la qualité de *Princes d'Apt.*

Ibid. *ligne* 31, le chapitre de la cathédrale d'Apt est composé d'un Prévôt, d'un Archidiacre, d'un Théologal, d'un Capiscol, d'un Sacristain, d'un Ouvrier, de douze Chanoines, *lis.* le chapitre de la cathédrale d'Apt est composé d'un Prévôt, d'un Archidiacre, d'un Capiscol, d'un Sacristain, d'un Ouvrier & de huit autres Chanoines, dont un est Théologal, & un autre est Précepteur ou Ecolâtre.

Page 48, *ligne* 2, Pelissier, *lis.* de Montaigu.

Page 49, *ligne* 2, de Calade, *lis.* de la Calade.

Page 50, n°. I, *ligne* 2, *après le mot* août, *ajoutez*: Ses reliques sont conservées dans l'église d'Apt.

Pages 59, 61, 303, Molegèse, *lis.* Mollegès.

Page 62, *art.* XXV & XXVI, Mornais, *lis.* Marnais.

Page 67, *ligne* 18, une communauté de dix Prêtres, *lis.* une aggrégation des Prêtres.

Page 73, *art.* XXVII, *ligne* 5, à la nomination, *lis.* à la charge.

GAP, *page* 121, Claude de Chabannes, Evêque de Gap, mourut le 10 septembre 1741.

SISTERON, *page* 134, n°. XVII. Charles-Balthasar de Burle Valloire de Curban, Docteur en Théologie de la Faculté de Paris, Abbé de Lure, & Chanoine de Saint-Merry,

Digitized by Google

eſt mort le 9 novembre 1774, âgé de 79 ans. Il a pour ſucceſſeur dans l'abbaye de Lure, M. l'Abbé de Beaumont, Chanoine d'Agde.

RHODÈS, *page* 182, n°. LI, *lignes* 9 & 10, *au lieu de* qui préſiderent, *liſ.* qui préſida.

Page 194. M. l'Abbé Pommyer, Conſeiller au Parlement de Paris, & Abbé de Bonneval, s'appelle François-Emmanuel.

Page 197. M. l'Abbé Gaſton, premier Aumônier de M. le Comte d'Artois, & Abbé de Locdieu, s'appelle Joſeph-Albert : il eſt auſſi Abbé de Saint-Allyre de Clermont.

CAHORS, *page* 248, le chapitre de Montpezat doit ſon origine à Pierre Deſprés qui, après avoir été ſucceſſivement Evêque de Riez, & Archevêque d'Aix, fut décoré de la pourpre par Jean XXII. Cet illuſtre Prélat voulant établir quinze Chanoines dans l'égliſe de Montpezat où il avoit été baptiſé, créa chacun d'eux ſous le titre particulier d'une chapelle, à l'inſtar du Sacré Collége, & leur aſſigna pour habit une ſoutane rouge, avec un manteau retrouſſé, & doublé d'hermine : il mit à leur tête un Doyen auquel il accorda, entr'autres priviléges, le droit de correction & d'inſtitution, avec celui de nommer à tous les canonicats, au défaut des deſcendants de ſon frere qu'il inſtitua ſon héritier : il ſubrogea auſſi le Doyen de ſon chapitre à tous les biens & droits du Curé de Montpezat ; mais craignant de l'aſtreindre à des fonctions trop pénibles, il ſtatua que tous les Chanoines ſeroient Prêtres, & comme Vicaires-nés ; ordonna néanmoins que l'un d'entr'eux auroit la qualité de premier Chanoine, & ſeroit chargé ſpécialement des fonctions curiales, ſous le titre de ſaint Martin, patron de la paroiſſe. Le Cardinal Deſprés laiſſa, en mourant, une groſſe ſomme d'argent qui devoit être employée à la fondation de deux autres canonicats ; mais cette derniere diſpoſition ne fut point effectuée Le ſeul changement qu'ait éprouvé le chapitre, quant au nombre de ceux qui le compoſent, ſe fit en 1641. Le Marquis de Saint-Chaumont, deſirant de rendre le ſervice plus ſolemnel, réduiſit les quinze canonicats à douze ; il affecta le tiers des revenus des trois prébendes ſupprimées à un Maitre de Muſique, & les deux autres tiers à l'établiſſement de quatre prébendes cantorales. Depuis ce temps, le chapitre eſt compoſé d'un Doyen, & de douze Chanoines. Il y a de plus quatre Prébendiers, un Maitre de Muſique, un Organiſte & quatre Enfants-de-chœur : on doute que la Maitriſe ſoit un véritable titre de bénéfice. Le Doyen donne

Digitized by Google

l'inſtitution aux Chanoines ; & comme il a été ſubſtitué aux droits des héritiers *du ſang* du Fondateur, il prétend aujourd'hui, avec raiſon, au patronage des canonicats de ſon égliſe. Le Marquis de Saint-Alvere, acquéreur de la terre de Montpezat [1], ayant diſputé quelques prérogatives à l'Abbé de la Valette qui étoit alors Doyen, celui-ci, pour uſer de répréſailles, attaqua ſon prétendu droit de patronage, & cinq Arrêts du Parlement de Toulouſe, intervenus dans la cauſe, ont prouvé qu'on avoit eu raiſon de diſputer au Seigneur de Montpezat un privilége uniquement attaché aux deſcendants de la maiſon Deſprés.

M. l'Abbé Courtois de Minut, Licentié en Théologie de la Maiſon de Navarre, eſt le Doyen actuel de Montpezat.

MENDE, *page* 253, n°. XXVI, *ligne* 15, *au lieu de* 1226, *liſ.* 1269.

ARLES, *page* 299, M. de Jumilhac, Archevêque d'Arles, eſt mort le 21 février 1775. Jean-Marie du Lau, Abbé d'Ivry, Agent du Clergé, & Vicaire-Général de Bordeaux, a été nommé à cet archevêché le 26 du même mois.

MARSEILLE, *page* 317, *lignes* 9, 10 & 11. Il n'y a point, dans cette ville, d'Académie de Chirurgie; l'Académie des Belles-Lettres, Sciences & Arts, & l'Académie de Peinture & Sculpture n'ont jamais été réunies. C'eſt ſur le faux témoignage d'un Marſeillois, que nous avons avancé le contraire.

Nous venons de trouver dans le nouvel Almanach hiſtorique de Marſeille, une lettre qui nous eſt adreſſée, (édition de 1775, pages 264 - 273). Nous devons dire à la louange de l'Auteur qu'il ne faut point confondre cet opuſcule avec une foule de bagatelles qui portent le même nom : ce ſont des éphémérides rédigées avec goût, qui joignent l'utile à l'agréable. Quoique nous n'ayons point adopté en tout la même nomenclature, nous n'avons point prétendu cenſurer ni cette production, ni ſon auteur.

Voici en peu de mots notre réplique à ſa lettre.

Nous n'avons pas expreſſément rejetté l'épiſcopat de Reſtitut; mais nous ne l'avons point donné comme certain, quoiqu'il en ſoit mention dans le vieux manuſcrit de Dom Poly-

[1] Madame la Comteſſe de Poitiers, mere de la Ducheſſe de Lorge, la derniere du ſang du Fondateur, a vendu cette terre au ſieur Michel, avec le droit de patronage qu'elle croyoit, ſans doute, réel & non familier. Le premier acquéreur exerça paiſiblement le droit de patronage ; mais il n'en a pas été de même de M. de Saint-Alvere, ſecond acquéreur.

Digitized by Google

carpe de la Riviere : un Hiſtorien de bonne-foi ne prend le ton affirmatif que lorſqu'un fait eſt inconteſtable. Or on ne doit point regarder comme tel l'épiſcopat de Reſtitut, puiſqu'il n'eſt conſigné que dans un manuſcrit dont les Savants ne portent pas un jugement trop avantageux.

Il n'eſt gueres plus certain qu'on doive placer dans la ſucceſſion des Evêques de Marſeille, Yves, Gulfaric & Babon ; le premier eſt qualifié, il eſt vrai, *Epiſcopus, Rector, & Gubernator ipſius Eccleſiæ*, dans le grand cartulaire de l'abbaye de Saint-Victor ; mais ce mot *Epiſcopus* peut être le ſynonime de *Rector* & *Gubernator*, & n'exprimer que la qualité d'Abbé. D'ailleurs, Yves pouvoit être revêtu du caractere épiſcopal ſans être Evêque de Marſeille. Quelquefois on a vu des Abbés de ces temps-là réunir à la dignité abbatiale celle d'*Evêque-Miſſionnaire* ; diſtinction qu'on accordoit à ceux qui travailloient avec zèle à la converſion des Infidèles, ou à l'inſtruction des peuples.

La charte de l'abbaye des Caſſianites de Saint-Sauveur, où il eſt mention de l'épiſcopat de Gulfaric, n'eſt pas un monument d'une autorité irréfragable ; la date de l'indiction XI, qu'on y rapporte, ne ſauroit convenir qu'aux années 789, 804 & 819 : car il eſt évident, d'après la chronologie même de l'Auteur de l'Almanach, que ſi Gulfaric a été Evêque de Marſeille, on ne ſauroit le placer ni avant, ni après ces trois époques. Or ſaint Mauronte ſiégeoit certainement dès la premiere, & vraiſemblablement à la ſeconde : la troiſieme eſt celle de Vadald ou de Théodebert : & comment ſuppoſer que ſix Evêques ſe ſont ſuccédés dans le même ſiége d'une indiction à l'autre, c'eſt-à-dire, dans l'eſpace de quinze années ? D'où il ſuit que l'Auteur auquel nous répondons, ſe ſeroit au moins trompé quant à l'ordre chronologique. Au reſte, nous ne garantiſſons point l'authenticité de la charte dont il s'agit : il eſt poſſible qu'un fauſſaire mal-adroit ait aſſigné pour date l'époque d'un épiſcopat imaginaire. Qu'on ſe rappelle l'inſcription trouvée en 1279, à côté du corps de la Magdelene, lorſque Charles, fils du Roi de Sicile, à ſon retour de la Cour de France, alla viſiter la Sainte-Baume : ne fait-elle pas mention d'Odoyn, Roi de France, quoique jamais Roi de ce nom n'ait gouverné les François. On conçoit, à plus forte raiſon, comment un impoſteur, comptant ſur l'ignorance de ſon ſiécle, a oſé ſuppoſer un Evêque de Marſeille. L'épiſcopat de Babon eſt ſujet aux mêmes difficultés que celui de Gulfaric. Le château Babon ſemble prouver, il eſt vrai, l'exiſtence d'un perſonnage de ce nom,

Digitized by Google

nom, quel qu'il ſoit; mais il n'eſt pas néceſſaire d'en faire un Evêque. Nous perſiſtons dans notre opinion ſur l'époque du martyre de ſaint Victor. La date des anciens manuſcrits de l'abbaye eſt ſuſpecte par-là même qu'elle ſuppoſe que Dioclétien & Maximien Hercule ont commencé à régner en même temps. Si le premier de ces monſtres a été proclamé Empereur le 17 ſeptembre 244, & qu'il n'ait aſſocié le ſecond à l'Empire que le premier avril 266, la vingtieme année du regne de l'un n'a pas dû être la vingtieme du regne de l'autre. Quoi qu'il en ſoit, Maximien, peu de temps après ſon élévation, marcha dans les Gaules contre Amand & Elien qui étoient à la tête des Bagaudes [1]; & il ſembla n'être venu dans ce pays que pour en faire le théatre de ſes cruautés. Eſt-ce à ce voyage qu'il faut rapporter le grand nombre de Martyrs qui ſouffrirent dans les Gaules ſous l'Empire de Dioclétien & de Maximien? La grande perſécution que Dioclétien ſuſcita l'an 303, ſe fit à peine ſentir dans ces provinces qui avoient alors le bonheur d'être gouvernées par Conſtance, pere du grand Conſtantin. Ce Prince connoiſſoit trop l'innocence des Chrétiens pour ſe réſoudre à en verſer le ſang: il ſe contenta de laiſſer abattre les temples matériels qu'on pouvoit rétablir, & il conſerva, dit Lactance, les temples vivants du Seigneur, c'eſt-à-dire, les Fidèles. D'ailleurs, lorſque Dioclétien envoya par tout l'Empire des édits contre les Chrétiens, Maximien-Hercule commandoit en Italie, & on ne voit pas qu'il ſoit venu alors à Marſeille pour y exécuter des ordres ſi conformes à ſon caractere ſanguinaire. Toutes ces conſidérations nous portent à croire que ſaint Victor reçut la palme du martyre vers l'an 288 ou 289, temps auquel Marſeille éprouva les fureurs du ſcélérat Maximien.

Nous voudrions bien pouvoir applaudir à l'apologie de Pythéas; mais, quand même on lui devroit la découverte de l'iſle de Thule, & la diſtinction des climats par les différentes longueurs des nuits & des jours, il n'en ſeroit pas moins vrai que l'amour de la vérité ne fut pas ſa qualité dominante: c'eſt avec peine que nous nous voyons obligés de

[1] C'eſt ainſi qu'on nommoit une faction de Gaulois que la tyrannie des Romains avoit obligés de prendre les armes pour recouvrer leur liberté. Bagad, en bas-breton, qui eſt l'ancien celtique, ſignifie *Troupes*. Les Bagaudes s'étoient fortifiés auprès de Paris, & Saint-Maur-des-Foſſés étoit nommé *Caſtrum Bagaudunum*. Peut-être eſt-ce là l'origine du ſobriquet de Badauds qu'on donne aux Pariſiens.

Digitized by Google

ratifier l'épithète de *menteur*, que nous lui avons donnée, & qu'on nous reproche comme indigne de nous. Jamais perſonne n'abuſa plus étrangement que lui, du proverbe : *A beau mentir qui vient de loin.* Que penſer d'un Voyageur qui dit avoir trouvé à ſix journées de la Grande-Bretagne, vers le Nord, un pays où il n'y a ni mer, ni terre, mais un corps compoſé de ces élémens, ſemblable au poumon marin, ſur lequel la terre & la mer ſont ſuſpendues, & qui ſert comme de lien à toutes les parties de l'Univers? Il faut convenir que Polybe & Strabon étoient autoriſés à rire aux dépens du Géographe Navigateur, qui avoit débité de pareilles extravagances; & les Marſeillois, ſes compatriotes, devroient nous ſavoir gré de l'avoir modeſtement qualifié de menteur. Gaſſendi compoſa l'apologie de Pythéas, à la demande de M. de Peyreſc; mais les Savants déſintéreſſés conviennent que ces deux illuſtres Provençaux ſacrifierent plus en cela à la gloire de leur Patrie, qu'à l'amour de la vérité. *Voyez* l'article Pythéas dans le Dictionnaire hiſtorique & critique de Bayle.

Nous n'avons jamais prétendu accuſer d'opiniâtreté l'Auteur de l'Almanach, quoique diviſé d'opinion avec nous ſur l'époque du martyre de ſaint Victor. Où a-t-il pris que nous faiſions un crime à l'Egliſe de Marſeille de ce qu'elle croyoit poſſéder le corps de ſaint Mauront? Où a-t-il lu que nous le taxions d'inexactitude, parce qu'il met Roncelin, Vicomte de Marſeille, au nombre des Abbés de Saint-Victor? Nous avouons qu'il s'eſt gliſſé une faute, *page* 345 du premier volume de notre Ouvrage, n°. VII, *ligne* 4, & qu'au lieu de 1115, on lit 1175; mais il eſt clair que c'eſt une faute typographique, puiſqu'on ne peut pas ſuppoſer que nous faſchions aſſez mal calculer pour trouver un ſiècle dans les années qui ſe ſont écoulées depuis 1175 juſqu'en 1202. Cette faute eſt d'autant plus excuſable, que l'Auteur qui releve notre inexactitude, en a commis une ſemblable, *page* 273 de l'Almanach hiſtorique de Marſeille, *édition de* 1775, *ligne* 13, où l'on lit 1125, au lieu de 1115. *Voyez* page 48 de l'édition de 1770.

Nous terminerons nos Additions à l'article de l'évêché de Marſeille, par la deſcription de trois cérémonies bizarres dont nous devons la connoiſſance au même Auteur. Les Servites faiſoient autrefois une proceſſion le dimanche de la Paſſion en l'honneur de la Sainte Vierge, ſous le titre de Notre-Dame des ſept Douleurs, dont la confrérie eſt érigée dans leur égliſe. De jeunes enfants de l'un & de l'autre ſexe, repré-

Digitized by Google

ſentant les perſonnages de la Paſſion, en portoient tous les attributs : cette marche étoit terminée par une jeune fille habillée de noir, avec un voile de crêpe, & ſept petites épées poſées ſur ſon ſein, pour repréſenter Notre-Dame des ſept Douleurs. Les Marſeillois avoient vraiſemblablement reçu des Italiens leurs voiſins, l'idée de ces ſortes de drames à perſonnages muets. Un uſage non moins ſingulier, & qui ſubſiſte encore, c'eſt la cérémonie du bœuf que l'on fait marcher à la proceſſion de la Fête-Dieu. Les Bouchers promenent le bœuf dans toutes les rues de la ville pendant les trois jours précédents ; un petit enfant habillé d'une peau de mouton, & monté ſur cet animal, tient une banderole dans la main gauche, & leve le doigt index de la droite pour montrer le ciel. Le coſtume des Bouchers reſſemble à celui des anciens Sacrificateurs ſubalternes, des Victimaires ou Popes : ils ſe décorent de bandes en guiſe d'étoles, de rubans, & d'un jupon d'étoffe ; le bœuf qu'ils conduiſent eſt orné de guirlandes de fleurs, & de bandelettes entre les cornes, ainſi que d'un tapis ſur le dos. Les inſtruments qui accompagnent la marche ſont entièrement analogues à ceux qui étoient employés dans les ſacrifices des Payens : des tambours à une ſeule baguette, des galobets ou flutits. Le mercredi, veille de la Fête-Dieu, à l'entrée de la nuit, les Bouchers conduiſent le bœuf au carrefour appellé les treize coins, où l'on croit qu'étoit ſitué le portique du temple de Diane : là, ils ſe dépouillent de leurs vêtements de Victimaires, l'enfant deſcend, & l'on fait courir le bœuf à coups de bâtons ; les mêmes Bouchers le pourſuivent juſques au-delà des portes de la ville, avec une foule de gens du peuple qui ſe joignent à eux, & courent en pouſſant des cris. Le lendemain, le bœuf, l'enfant & les Bouchers reparoiſſent à la proceſſion, & précedent le Saint-Sacrement ; mais les Bouchers ont la tête découverte. Voici en peu de mots l'explication de ce cérémonial allégorique : l'enfant repréſente le Précurſeur qui vient pour préparer les voies au Meſſie ; le bœuf, les victimes que les Marſeillois offroient à Apollon & à Diane leurs divinités tutélaires ; les Bouchers, les Victimaires ou Popes deſtinés à égorger les victimes ; l'enfant debout ſur le bœuf, en levant le doigt au ciel, pour annoncer la venue de la victime ſans tache ; le bœuf eſt chaſſé juſqu'au-delà des portes de la ville, & les Bouchers courent après pour montrer l'abolition du paganiſme, ainſi que de ſes ſacrifices, & l'expulſion de ſes Prê-

Digitized by Google

tres. Enfin toute la marche paroit à la proceſſion [1] pour ſervir de trophée à la Loi de grace, & pour orner le triomphe du plus auguſte de nos Sacrements.

La confrérie des Charretiers, Voituriers & Loueurs de chevaux, célèbre tous les ans la fête de ſaint Eloi dans l'égliſe des Grands-Auguſtins. Le jour de la ſolemnité ces artiſans montés ſur des chevaux, des mulets & des ânes, paſſent devant la principale porte de l'égliſe, avec la banniere & le guidon de leur confrérie. Un des Religieux du couvent jette de l'eau-bénite ſur chacun des acteurs de ce comique carrouſel, ainſi que ſur leurs montures, au-devant deſquelles on porte au bout d'une perche les prix pour la courſe de ces divers animaux. Ces prix conſiſtent en des muſelieres de laine ornées de broderie, & des brides. Les champions, leurs palefrois, & les prix ainſi bénits, ornoient autrefois la marche d'une proceſſion : on ſe borne aujourd'hui à les promener par la ville au ſon des fifres & des tambours. Puis vers le ſoir, après avoir fait gravement trois fois le tour de la promenade du cours, on va à la plaine Saint-Michel pour exécuter les courſes : d'abord les chevaux, enſuite les mulets, viennent après les ânes. Les gens du peuple ſe rendent en foule à ce ſingulier ſpectacle. Ce plaiſant cérémonial a vraiſemblablement pour but d'attirer les bénédictions du Ciel ſur les confreres & ſur leurs travaux ; comme auſſi de leur rappeller la diligence à laquelle ils ſont tenus envers le Public qui les emploie. Le rapport entr'eux & ſaint Eloi n'eſt pas difficile à trouver, lorſqu'on conſidere que le ſaint Pontife peut être regardé comme le Patron de tous les artiſans, parce qu'il avoit été artiſan lui-même en travaillant à des ouvrages d'orfévrerie.

Page 335, Louis XV a accordé le titre de Comte aux Chanoines de Saint-Victor de Marſeille, par lettres-patentes

[1] M. de Ruffi le fils, qui écrivoit ſon hiſtoire en 1696, dit que l'uſage de faire marcher le bœuf à la proceſſion du Saint-Sacrement ne s'étoit introduit que depuis quelques années ; mais depuis long-temps on faiſoit courir par la ville, la veille de la Fête-Dieu, le bœuf qui devoit ſervir au feſtin des confreres & des pauvres : on ignore l'époque préciſe de l'établiſſement de cet uſage ; mais ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'il avoit déja pris naiſſance, lorſque la confrérie du Saint-Sacrement fut érigée, en 1559, dans l'égliſe des Dominicains. On la ſubrogea à une ancienne confrérie qui exiſtoit dans la même égliſe avant le quatorzieme ſiécle, & qui achetoit annuellement un bœuf dont une partie ſervoit au banquet des confreres, après la proceſſion de la Fête-Dieu, & l'autre étoit diſtribuée aux pauvres.

Digitized by Google

données à Verſailles en 1774, au mois de mars, & enregiſtrées au Parlement le 15 avril ſuivant.

LESCAR, *page* 548, n°. X. Gui de Loth, de Loz, ou de Lot, étoit d'une Maiſon connue aujourd'hui ſous le nom de du Lau.

BAYONNE, *page* 560, n°. XXXIII. Jean II de Laur; *idem. liſez*, du Lau.

Ibidem, no. XXXIX. La famille de cet Evêque ſubſiſte encore: elle eſt connue ſous le nom de Mérinville, nom conſacré à jamais par les vertus du dernier Evêque de Chartres.

Page 562. M. d'Arche, Evêque de Bayonne, eſt mort en 1774, au grand regret de ſon diocèſe. Il a pour ſucceſſeur dans ce ſiége, Jules-Baſile Ferron de la Ferronaye, Evêque de Saint-Brieux, ci-devant Précenteur & Vicaire-général de Couſerans, nommé à l'évêché de Bayonne, ſur le refus de M. de Taillefer de Barriere, Grand-Vicaire de Périgueux, aujourd'hui Abbé de Sauve-majeure.

Page 563. Jean-d'Artaginette, Vicaire-général de Bayonne, & Abbé de la Honce, eſt mort en 1774. Il a été remplacé dans l'abbaye de la Honce par Pierre d'Eſpens d'Eſtignols, de la Maiſon & Société de Sorbonne, Vicaire général du diocèſe, & député par la province d'Auch à l'aſſemblée générale du Clergé de France de 1765 & 1766.

ADDITIONS AU SECOND VOLUME.

CARPENTRAS, *page* 23. Nous avons dit avec raiſon qu'il y avoit eu en même temps des Evêques à Carpentras & à Vénaſque. *Voyez* à ce ſujet la réplique à la réponſe contre la diſſertation où l'on prouve cette vérité hiſtorique. Elle ſe trouve dans les Mémoires pour l'Hiſtoire des Sciences & des Beaux-Arts: janvier 1743, art. 2, *page* 38-60. L'Auteur de cette diſſertation prétend qu'il faut placer ſaint Siffrein entre Clémace & Tétrade, & non pas entre Principius & Clémace.

BESANÇON, *page* 86, n°. C. M. de Durfort a été nommé en 1774 à l'abbaye de Leſſay, vacante par la mort de M. de la Ville, Evêque de Tricomie.

Page 89. M. de Meſmay a été nommé Haut-Doyen de l'égliſe de Beſançon, après le décès du Cardinal de Choiſeul.

Page 129. N. du Belloy de la Feuillée, Abbé de Solignac, l'a été auſſi du Mont Sainte-Marie, avant M. Boiſot.

Digitized by Google

Page 153. Madame d'Agay, Prieure de Battant, eſt devenue Abbeſſe, après Madame de Scey.

BELLEY, *page* 171. M. Belin étoit Prieur clauſtral de la Charité, & Vicaire-général de l'Ordre de Cluny, avant d'être Evêque de Belley.

BORDEAUX, *page* 208, *ligne* 25, *au lieu de* texle, *liſez* ſexte.

Page 217. Nous avons dit en parlant de la grande tour bâtie par Pey-Berland, à côté de la métropole : *Sans doute qu'elle ſervit d'abord de vedette, & peut-être eut-elle dès-lors une autre deſtination.* Nous aurions dû nous exprimer autrement, & dire que ſa premiere deſtination fut de recevoir les cloches de Saint-André, qui y reſterent depuis ſon élévation juſqu'en 1548, temps auquel arriva l'expédition mémorable d'Anne de Montmorency. Ce Connétable, chargé de châtier les rebelles, vint à Bordeaux, & ordonna à Jacques de Neuilli, Maître des Requêtes, de faire le procès à la ville. La procédure ayant été terminée, il intervint un jugement qui priva les Bordelois de tous leurs priviléges, & ordonna, entr'autres choſes, que toutes les cloches de la ville ſeroient tranſportées dans des châteaux. En effet, toutes les cloches qui avoient ſervi à exciter la ſédition, furent briſées, fondues ou emportées. Celles de la tour de Pey-Berland n'échapperent point au déſaſtre; on les embarqua dans un bateau qui fut ſubmergé, dit-on, au Bec-d'Ambès.

Page 219, *ligne* 6, *au lieu de* 1467, *liſ.* 1465.

Ibidem, *ligne* 10. Les Religieux de la Mercy s'étoient établis à Bordeaux dès l'an 1408; mais il paroît que leur établiſſement fut traverſé juſqu'à Jean de Foix.

Page 221. Nous avons placé auſſi la premiere admiſſion des Minimes à Bordeaux, ſous l'épiſcopat de Jean de Foix. L'autorité de Lopes nous a fait embraſſer ce ſentiment; mais il paroît que, ſi l'on permit aux Minimes de s'établir à Bordeaux dans le temps dont nous venons de parler, ils n'uſerent point de la permiſſion d'abord, & qu'ils ne s'y établirent pas avant 1608, quoique l'emplacement leur eût été accordé dès l'an 1577, par les Jurats, en conſéquence d'une délibération du Conſeil de Ville.

Page 230, *au bas de la page*, le Mercure François en 12 volumes, *liſ.* 25.

Page 234, Henri de Sourdis eut auſſi des démêlés très-vifs avec les corps Religieux de la ville : ils publierent, à ce ſujet, une foule d'écrits, & préſenterent contre lui une requête au Roi & à ſon Conſeil: mais l'Archevêque répondit à cette

Digitized by Google

requête. Nous allons tranſcrire quelques lignes de cette réponſe, pour donner une idée de la maniere dont elle eſt conçue : « Pour la preuve de toutes les choſes que le ſieur Archevêque advance contre la requête inſolente de ces Religieux, & de tous les excès & ſcandales qu'ils ont faits, » le ſieur Archevêque produit les piéces juſtificatives au Conſeil, qui font voir que les Jacobins ſe plaignent à tort.... » Que les Jéſuites ſont des calomniateurs, lorſqu'ils advancent que le ſieur Archevêque leur a défendu de faire d'harangue pour le feu Roi ; que le Pere Rouſſeau, Jéſuite, eſt » un ſéditieux & ſcandaleux ; que le Pere Damaze Récollé » eſt coupable du même crime ; que le Pere Gaulez, auſſi » Jéſuite, a auſſi prêché contre les Prélats de l'Egliſe avec » grand mépris : Vivre a été des premiers qui ont allumé » le feu de la diſſenſion, &c. &c. ».

Page 251. M. de Broglie, Evêque de Noyon, s'eſt démis de l'abbaye de Sauve-majeure, & a obtenu celle d'Ourcamp. M. l'Abbé de Taillefer, Vicaire-général de Périgueux a été nommé à l'abbaye de Sauve-majeure après avoir refuſé l'évêché de Bayonne.

Page 252. Nous avons omis, à l'article de M. de Peyreſc, Abbé de Guitres, un des principaux traits de ſa vie, qui ſeul devoit lui aſſurer l'immortalité parmi les Savans de toutes les Nations. Nous nous croyons d'autant plus obligé à réparer cet oubli, qu'il nous a été commun avec la plupart de ceux qui ont parlé de cet homme célèbre. Tous les amateurs de l'Hiſtoire connoiſſent la chronique des marbres de Paros, nommés communément marbres d'Arondel ou d'Oxford : cette chronique tire ſon premier nom de l'iſle de Paros, l'une de celles de l'Archipel où on les trouva au commencement du dix-ſeptieme ſiécle. Les marbres ſur leſquels elle eſt gravée furent tranſportés en Angleterre par les ſoins du Comte Thomas d'Arondel ; ce qui leur a fait donner le nom de ce Seigneur. Enfin on les nomme marbres d'Oxford, parce qu'ils ont été confiés aux ſoins de l'Académie de cette ville, l'une des plus ſavantes de la Grande-Bretagne. Quoiqu'elle ne ſoit pas entiérement exempte de fautes, on ne ſauroit diſconvenir qu'elle ſert beaucoup à rectifier la chronologie de l'Hiſtoire grecque, pour les temps qui ſuivent l'établiſſement du royaume d'Athènes par Everops : elle répand même des lumieres ſur les grands évènements des temps fabuleux & des temps héroïques. Un monument auſſi précieux ne peut que contribuer à la gloire des Savans à qui l'Europe en eſt redevable. Or Gaſſendi, auteur de la vie

Digitized by Google

de M. de Peyresc, atteste que ce fut cet habile Antiquaire qui fit acheter à ses frais ces fameux marbres. M. de Tournefort dit expressément, dans son Voyage du Levant, que « c'est sur ce marbre que l'on voit actuellement à Oxford, » autour du théatre Sheldonien, que M. de Peyresc avoit fait » acheter au Levant avec plusieurs autres morceaux qui » tomberent entre les mains du Comte d'Arondel, que l'on » voit gravées les plus célèbres époques grecques depuis le » regne de Cécrops, fondateur du royaume d'Athènes, jus- » ques au Magistrat Diognete; c'est-à-dire, la suite de 1318 » années ». D'où il résulte que les marbres de Paros sont un monument non moins glorieux pour M. de Peyresc que pour M. d'Arondel, & que si ce dernier en a eu tout l'honneur, ç'a été par une sorte d'injustice assez commune en matiere de découvertes.

La dissertation sur le Trépied ancien dont nous avons parlé, n'est pas le seul ouvrage imprimé que nous ayons de M. de Peyresc. On a en outre de lui, 1°. plusieurs Lettres savantes écrites en Italien, imprimées à Venise en 1744, sous le titre de *Lettere d'uomini illustri*, in 8°. 2°. quelques autres Lettres imprimées à Londres en 1691, parmi celles de Guillaume Cambden, *in*-4°. Ses ouvrages manuscrits sont en assez grand nombre.

ANGOULÊME, *page* 324, n°. LXVI, *lignes* 12 & 13. Nous avons dit qu'Antoine d'Estaing, Evêque d'Angoulême, avoit été l'un des Juges nommés par le Pape, pour dissoudre le premier mariage de Louis XII. Denys de Sainte-Marthe, qui nous a induit en erreur à ce sujet, ne s'est pas contenté de la faute que nous avons commise avec lui; il y a ajouté un anachronisme révoltant, en disant, *page* 1019 du second tome du *Gallia Christiana*, qu'Antoine avoit été nommé, en 1516, Juge dans la cause de la dissolution du mariage de Louis XII [1] avec Jeanne de France [2]. Cette erreur est d'autant plus grossiere, qu'il n'est pas possible de la regarder comme une faute typographique, attendu qu'elle se trouve dans l'ordre des faits postérieurs à l'an 1498, temps auquel a été instruit le procès du divorce dont il s'agit. Il est vrai qu'Antoine joua un rôle dans cette affaire; mais il ne fut pas l'un des Commissaires nommés par le Pape pour en connoître. Le Roi le constitua son Procureur dans sa cause; mais Antoine n'étoit pas encore Evêque d'Angoulê-

[1] Louis XII mourut le premier janvier 1515.
[2] La bienheureuse Jeanne étoit morte dès l'an 1504.

Digitized by Google

mè. Il avoit la qualité de Docteur en Droit, & Sa Majesté l'avoit honoré de sa confiance à cause de son extrême habileté. Le Pere Berthier l'appelle mal-à-propos Antoine de l'Estang dans le dix-septieme tome de l'Histoire de l'Eglise Gallicane : il étoit de la maison d'Estaing, & frere du bienheureux François, Evêque de Rhodès.

Ibidem, *au lieu de* du poison, *lisez* de poison.

Page 325, n°. LXXI. Antoine de la Rochefoucauld, Evêque d'Angoulême, eut des démêlés avec les Jésuites au sujet de l'établissement d'un collége dans cette ville. Ce différend a produit, de part & d'autre divers écrits qui se trouvent dans un recueil que l'Université de Paris a fait imprimer en 1626, chez Pierre Durand, *in*-8°. avec plusieurs autres pièces.

Page 329. M. de Saint-Geyrat, Abbé de Saint-Cybar, est mort en 1774. Il a été remplacé par Armand de Chabans, Chanoine-Comte de Lyon, & Aumônier de M. le Comte d'Artois.

SAINTES, *page* 342. Le diocèse contient 550 paroisses environ, & non pas 291 comme nous l'avons dit.

Page 370, n°. LXVIII. M. de Machault, Evêque d'Amiens, s'est démis de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, & a été nommé à celle de Valloire. M. d'Argentré, Evêque de Limoges, a été pourvu de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély.

Page 391. Le chapitre de Maigne, *lisez*, le chapitre de Maigné est composé d'un Doyen, d'un Chantre, &c.

POITIERS, *page* 463. Adalbert étoit Abbé de Charroux en 1091. Il faut le placer entre le n°. XVIII, & le n°. XIX.

Page 465, n°. LV. M. de Montmorillon s'appelle Simon.

Page 469. M. l'Abbé de Bussy, Vicaire-général de Noyon, a été nommé à l'abbaye de Quinçay au mois de janvier 1775.

Page 481, n°. XLIV. Le Pere la Fosse, de la Compagnie de Jésus, a prononcé, le 13 juin 1742, dans l'église de l'abbaye de Sainte-Croix de Poitiers, l'oraison funèbre de Madame Marie-Thérese-Radegonde de Beaudéan de Parabere, Abbesse de ce monastere, sur ce texte de l'Ecclésiastique : *In habitatione sanctâ coram ipso ministravi.* L'Orateur représente Madame de Parabere comme uniquement appliquée à se sanctifier, & à sanctifier le monastere dont la Providence lui avoit confié le gouvernement : *elle n'a gouverné qu'en servant Dieu ; elle n'a gouverné que pour faire servir Dieu.* Ce sont les deux parties de cet éloge funèbre. Quelques traits de l'exorde

Digitized by Google

ſuffiront ici pour donner une idée du diſcours entier, & du goût dans lequel il eſt compoſé. « Je ne dois pas craindre, » Meſſieurs, de profaner la ſainteté, ni des myſtères que » j'interromps, ni de cette chaire conſacrée à l'Evangile, » puiſque je n'ai qu'à vous édifier en faiſant l'éloge de la » vertueuſe Abbeſſe que nous regrettons; je ne crains pas » qu'on m'accuſe d'une flatteuſe & coupable exagération. Je » craindrois plutôt... de ne pouvoir répondre aux idées & » aux ſentiments que je crois appercevoir dans tous les eſ- » prits, & dans tous les cœurs ». Sur la défenſe que Madame de Parabere avoit faite touchant les honneurs funèbres qu'on devoit lui rendre, le Prédicateur s'exprime ainſi: « Quelle » loi a-t-elle voulu nous impoſer? Quoi! nous nous tien- » drions dans le ſilence! Nous ne rendrions d'autres hom- » mages à ſa mémoire que celui de nos regrets & de nos » larmes! Ce ſeroit trop de contrainte pour nos ſentiments: » la vertu déſavoueroit notre obéiſſance; la juſtice & la re- » connoiſſance nous défendent d'écouter les vœux de ſon » humilité ». L'Orateur continue: « Rendons-lui tous les » honneurs funèbres, exaltons cette vertu qui la fit triom- » pher des attraits du ſiècle, qui lui fit remplir tous les de- » voirs de la vie Religieuſe, qui la rendit digne de comman- » der dans la maiſon du Seigneur, qui l'enflamma de zèle, » qui ſanctifia dans ſa perſonne la gloire de ſa naiſſance, la » prééminence de ſa dignité, les nobles qualités de ſon cœur, » & les charmes de ſon caractere: que l'eſtime, que les re- » grets nous inſpirent les traits les plus touchants! S'il faut » encore verſer des pleurs, il ſera doux de les répandre: » les pleurs que la tendreſſe fait couler, & que la piété mo- » dere, ſont également le langage & la conſolation d'une » douleur ſincere ». Tout le reſte répond à ce début; les louanges de la vertueuſe Abbeſſe ſont traitées avec une éloquence tendre, ſimple, naturelle, que dicte le ſentiment & la vérité. Cette oraiſon funèbre a été imprimée à Poitiers chez Louis Gilet, Imprimeur du Collège Royal, *in*-4°. On en trouve un extrait dans les Mémoires pour l'Hiſtoire des Siences & des Beaux-Arts. Janvier 1743, *page* 181 *& ſuiv.*

Page 490, n°. XXXVII. Marie-Louiſe de Valence, *liſez*, Marie-Louiſe de Timbrune de Valence.

Ibidem, n°. XXXVIII. Madame d'Antin a été nommée Abbeſſe de Fontevrault le 12 mai 1765.

Page 498. Après la mort de M. de Rybeyreys, M. Oroux, Chapelain du Roi, a été nommé à l'abbaye de Fontaine-le-Comte, en 1774.

Digitized by Google

LUÇON, *page* 572. M. l'Abbé de Caqueray, Vicaire-général d'Angers, a ſuccédé à M. de Menou dans l'abbaye d'Iſle-Chaudet.

PÉRIGUEUX, *page* 593, *ligne* 8, *au lieu de* ſa premiere égliſe, *liſez*, de ſa ſeconde; c'eſt-à-dire, de Périgueux.

Page 605, *après le* n°. IX. Pierre de Sediere poſſedoit l'abbaye de Tourtoyrac vers l'an 1564.

SARLAT, *page* 620, *ligne* 5. Gilles de la Tour, élu Evêque de Sarlat par cinq Religieux, étoit Abbé de Vigeois, & non pas de Saint-Voſy.

ADDITIONS AU TROISIEME VOLUME.

BOURGES, *page* 16. Daghert fut ſuſpendu de la Communion avec Rodene ou Roclin, Evêque de Nevers, juſqu'à ce qu'il vint faire ſatisfaction au Saint-Siége, pour avoir ordonné, contre les canons, Etienne, Evêque du Puy, du vivant de Vidon ſon oncle, Evêque de la même ville. C'eſt la diſpoſition du ſixieme canon du concile tenu à Rome en 998.

Page 36. Pierre Cadoet, Cadouet, ou Cadouent, fut Grand-Aumônier après Jean Balue.

Page 49. M. Agard d'Eſtureaux, Doyen de l'égliſe de Bourges, s'appelloit Jean-Baptiſte.

Page 59. L'abbaye de Vierzon ne vaut que 1000 livres payées tous les ans à l'Abbé par les Religieux qui jouiſſent des deux menſes.

CLERMONT, *page* 122. Il y a 800 paroiſſes dans le diocèſe, y compris quelques ſuccurſales. On en compte 11 dans la ville, 22 communautés religieuſes, 64 dans le reſte du diocèſe. L'un des deux Curés ou Vicaires perpétuels de la cathédrale, eſt à la nomination de l'Evêque: le Bas-chœur eſt compoſé de 26 ſujets, & 10 Enfants-de-chœur.

Page 140, n°. LX. Ponce étoit encore Abbé de Clairvaux, lorſque l'Empereur Frédéric le chargea de négocier ſa réconciliation avec le Pape; mais ce ne fut qu'une de ces réconciliations feintes, auxquelles ce Prince avoit recours dans la décadence de ſon parti. Ponce méritoit une négociation plus ſérieuſe: il s'en acquitta en effet plus heureuſement, lorſqu'élevé ſur le ſiége de Clermont, il fut de nouveau député vers Alexandre avec quelques Officiers Impériaux, & Hugues, Abbé de Bonneval. On rapporte à l'année précédente, 1176, la conſultation qu'il demanda à Maurice

Digitized by Google

de Sully, Evêque de Paris, & à Etienne, Abbé de Saint-Euverte d'Orléans. Voici quel en étoit l'objet : Ponce vouloit être éclairci sur un doute où il étoit sur la validité d'un baptême ; le pere de l'enfant baptisé en avoit été le Ministre, mais sans prononcer les mots, *je vous baptise*, il s'étoit contenté de le plonger trois fois dans l'eau, en disant : *Au nom du Pere, du Fils & du Saint-Esprit.* Et comme jusques-là il n'y avoit eu qu'une promesse de mariage entre lui & la mere, l'Evêque de Clermont demandoit encore si l'affinité spirituelle, contractée par le baptême de l'enfant, n'empêchoit pas qu'on ne les mariât. L'Evêque de Paris répondit que la forme du Sacrement avoit été essentiellement viciée par l'oubli des paroles, *je vous baptise*, & que le baptême étoit nul. Cette premiere décision entraînoit la seconde, parce que faisant évanouir l'affinité spirituelle entre le pere & la mere, elle les remettoit à cet égard dans une entiere liberté. L'Abbé de Saint-Euverte donna un avis directement contraire à celui de Maurice. Le commandement de Jésus-Christ, disoit-il, ne prescrit point de prononcer ces mots, *je vous baptise*, en même temps que l'on confere le baptême ; mais il dit seulement : Allez enseigner toutes les Nations, les baptisant au nom du Pere, du Fils & du Saint-Esprit. Sur quoi il expliquoit comment l'action signifiée par le terme *baptizantes* ou *intingentes* devoit suffire, dès qu'accompagnée de la forme ordonnée par Jésus-Christ, elle rendoit publique l'intention de celui qui baptise. On croit que la diversité de ces réponses engagea l'Evêque de Clermont à consulter le Pape, & que c'est l'occasion de la décrétale portée peu après par Alexandre, conformément à la décision de Maurice, qui prévalut.

Pages 149, 150 & 151. Le grand séminaire de Clermont, dirigé par les Prêtres de Saint-Sulpice, fut fondé en 1651. Le séminaire de Thiers, gouverné par Messieurs du Saint-Sacrement, fut fondé l'année suivante. Le petit séminaire de Clermont, aussi dirigé par les Sulpiciens, fut fondé en 1712, sous l'épiscopat de M. Bochard de la Chataigneraye, Abbé de Saron. On doit à M. Massillon l'établissement du séminaire de Saint-Austremoine, dirigé par les Missionnaires du Clergé du diocèse. Cette maison, fondée en 1727, est un asyle pour les vieux Prêtres infirmes qui ont servi long-temps le diocèse dans les fonctions du saint Ministère.

Page 176. M de la Chataigneraye, aujourd'hui Evêque de Saintes, nommé à l'abbaye de Thiers en 1733, s'en est démis en 1750, & a obtenu celle de Bourgueil.

Digitized by Google

Page 180, n°. XXXII. Jean-Baptiſte Maſſillon, Abbé d'Ebreuil, n'eſt pas le même que l'Evêque de Clermont de ce nom.

Ibidem, n°. XXXIII. M. de Sades, Abbé d'Ebreuil, eſt Auteur de Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Pétrarque, en 3 volumes *in*-4°.

Page 196. M. Elian, Abbé de Belle-Aigue, mourut dans ſon abbaye au commencement du mois de février de l'an 1756, dans la 94ᵉ année de ſon âge, étant Doyen des Abbés de France. Les accidents qui avoient accompagné ſa naiſſance ne ſembloient pas lui promettre une ſi longue vie; car on avoit été obligé de le tirer avec des crochets du ventre de ſa mere, qui étoit encore loin du terme de ſa groſſeſſe.

Ibidem. M. du Bouy de la Villate, Abbé actuel de Belle-Aigue, eſt Chanoine de l'égliſe de Sens.

Page 209, n°. II, *ligne* 1. Henri que nous avons nommé de Faltrede, ſur l'autorité de Denys de Sainte-Marthe, s'appelloit de Fautrieres. Il étoit Abbé de Cluny lorſqu'il devint Evêque de Saint-Flour.

LE PUY, *page* 355, *lignes* 1 & 2. Puiſque cette donation a été faite ſous l'épiſcopat de Norbert, il paroît certain qu'il s'agit dans l'acte de Louis III, ſurnommé l'Aveugle, qui ſuccéda, en 890, à Boſon ſon pere, Roi d'Arles & de Bourgogne, qui fut enſuite couronné Empereur par Benoît IV en 900, & qui mourut en 934. Notre opinion eſt d'autant plus vraiſemblable, que le Vivarez, où l'acte fut paſſé, étoit de la domination de ce Prince. Cet acte eſt donc de l'an 902.

On trouve encore, dans les archives du chapitre cathédral, l'acte original de la donation faite au chapitre de certains fonds ſitués au Mont Agobertin, diocèſe de Vienne, daté de la vingt-cinquieme année du regne du même Empereur, ſous l'épiſcopat d'Adalard; d'où il ſuit que cet Evêque ſiégeoit dès 915.

Page 357, Outre le Doyen de la cathédrale, le Prévôt entre aux Etats particuliers du Vélay, comme Baron de Janſac, ainſi qu'un Chanoine en tour, en vertu de la Baronnie de Liſſac qui appartient au chapitre. Le Prieur titulaire de Chamaliere y a auſſi ſéance comme Baron de Confolans.

Digitized by Google

Errata du troiſieme Volume.

Page 30, n°. LXXVIII, *ligne* 3, Saint Sevère, *liſez* Sainte Sevère.

Page 60, n°. XXI. 1215, *liſ.* 1214.

Page 70, Iſſoudun, *ligne* 5, Saint Falaiſe, *ajoutez*, ou Phallier.

Page 72, n°. XXV. Prévôt eſt un nom propre qui doit être en capitale.

Page 110, n°. LV. Boquemener, *liſ.* Boquemer.

Page 122, *ligne* 10, *liſ.* trente-une *au lieu de* trente.

Page 139, Pierre d'Amiens, *liſ.* Damien.

Page 151, *lignes* 3 & 4, quatre ans après qu'il eut été nommé à l'abbaye d'Ebreuil, *effacez*.

Ibid. au lieu du n°. XCVI, *liſ.* XCIV.

Page 160, n°. XX. de la Molette, *liſ.* de Molette.

Page 180, n°. XXXII Evêque de Clermont, *effacez*.

Page 209, n°. II, *ligne* 1, *au lieu de* Faltrede, *liſ.* de Fautrieres.

Page 220, n°. XXII, *au lieu de* Dourados de Combefort, *liſ.* de Combefort Dourados.

Page 224, n°. XXVII, *au lieu de* N. de Canillac, *liſ.* N. de Saint-Marſal de Conros, nièce de Marie II, lui ſuccéda, & mourut en 1752.

Page 237, N. de la Chaſſaigne de Sereys, *liſez*, François-Marie de la Chaſſaigne de Sereys, Prévôt de Brioude, & Abbé de Thiers.

Page 275, n°. LXIV, la Frenaye, *liſ.* la Frenade.

Page 283, *ligne* 14, la Vic, *liſ.* la Vie.

Page 350, la Valette, *ligne* 11. La donation de Pierre de Margeride n'eſt pas de 1562. Car il la fit, en 1241, entre les mains de G. Abbé de la Valette. Elle conſiſtoit en une rente de trois ſeptiers de ſeigle. Pierre eſt qualifié dans l'acte, de Chevalier, *miles*.

Page 345, n°. XXXI. par l'Archevêque de Bazas, *liſ.* par l'Evêque de Bazas.

Page 378, n°. LXXVII, *ligne* 8, Chevalier, *liſ.* Chevaliers.

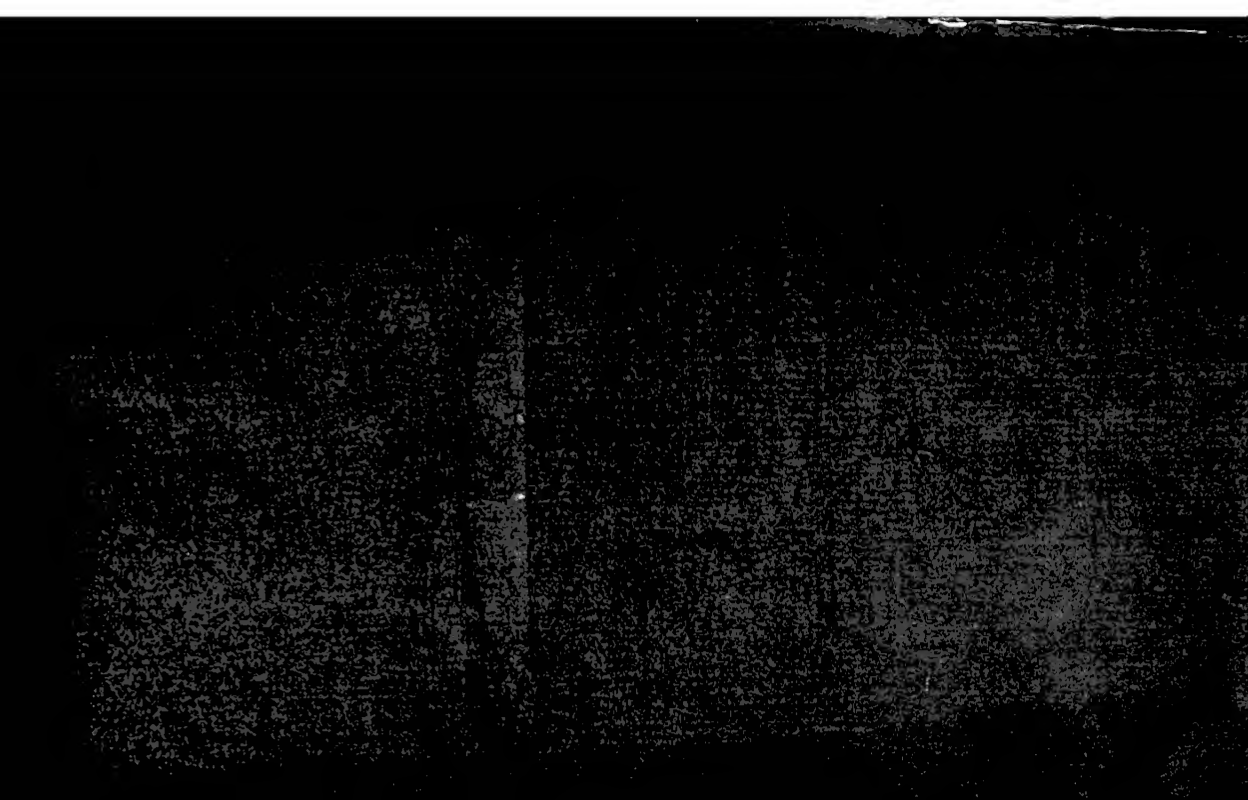
BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON 1892

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google